


N



# GUIDE

DES

# VOYAGEURS

EN

# EUROPE.

---

TOME SECOND.



# Guide des Voyageurs en Europe

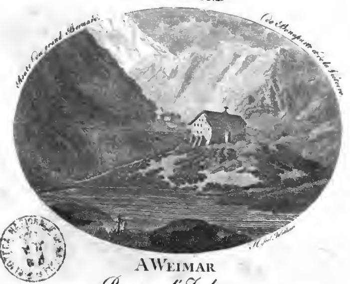
Par

**M^r. Reichard**

Conſeiller de Guerre.

*Troiſième édition originale, conſidérablement augmentée; avec trois cartes itinéraires et les Panoramas des curioſités de XIII Villes principales.*

**Tome Second**



A Weimar

*au Bureau d'Industrie 1805.*

# TABLE DES MATIERES

DU

SECOND VOLUME.

Page.

LA FRANCE.

Page.

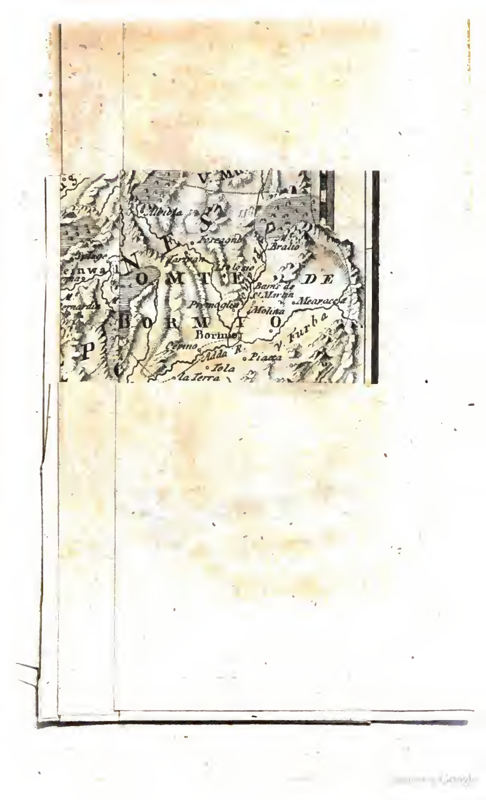
---

## L'ITALIE.

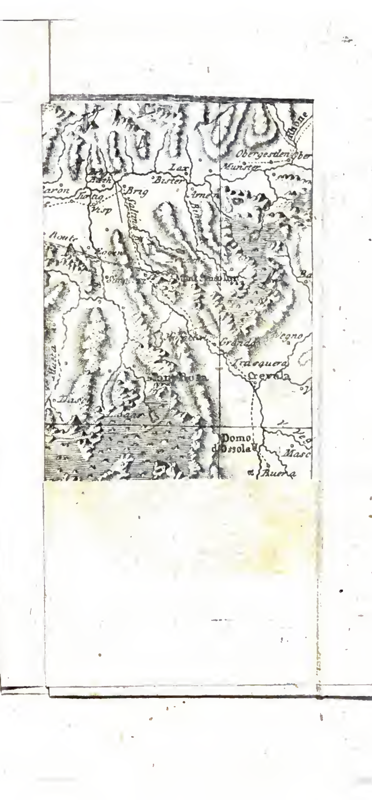
LA SUISSE.

# EMPIRE FRANÇAIS.

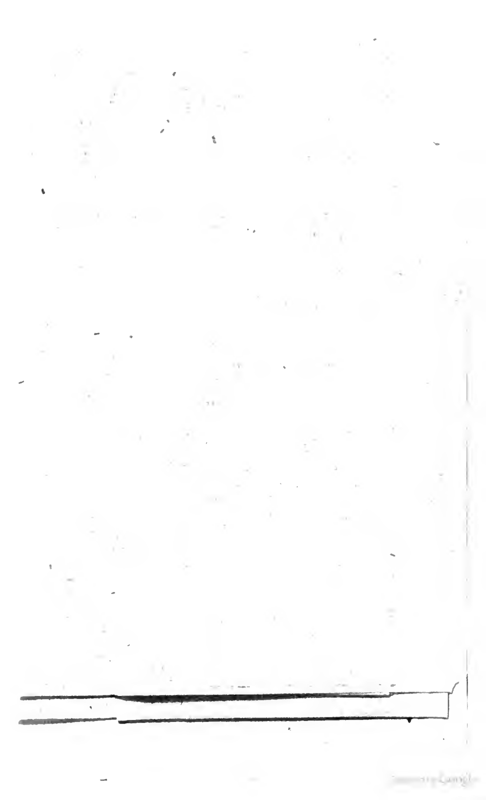
---



Foscagno
Bralio
DE
Bains de St. Martin
Mearaccia
Molina
B O R M I O
Bormio
Furba
Adda R.
Piazza
Tola
la Terra



Rhone
Obergestlen
Ober
Munster
Lax
Bister
Brig
Visp
Route
Grande
Trasquera
Crevola
Domo
d'Ossola
Masc
Buena



# EMPIRE FRANÇAIS.

I.

*Etendue. Sol. Productions. Population. Langage. Religion. Gouvernement. Ere républicaine. Couleurs nationales. Titres. Revenus. Dettes. Forces de terre et de mer. Douanes. Passeports.*

Ce grand état, n'a pour limites que celles, qu'il a bien voulu se donner, après une longue suite de victoires et de succès; la République batave au Nord, le Rhin, la Suisse, la frontière naturelle dépassée au Levant, la Méditerranée, l'Espagne au Midi, l'Océanet la Manche à l'ouest. Situation, qui domine l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, la Hollande! Sa surface avant la paix de Luneville était d'après M. *Busching* de 10,000 milles carrés d'Allemagne, d'après M. *Meusel* de 9696, sans y comprendre les 195 milles carrés de l'isle de Corse, et d'après M. *Necker* sans la Corse, de 26950 lieues carrées de France. Divisée

Limites.

Etendue.

à présent en 108 départemens, (sans l'Ile et d'Elbe) elle contient 32,000 lieues carrées, et 620 lieues de côtes. De ce territoire immense, suivant les tableaux de la Statistique de M. *Herbin*, il y a:

| | | |
|---|---|---|
| terres de Labour | . | 33,219,43470 *hectares* |
| terres à vignes . | . | 2,434,36564 — |
| bois . . . | . | 8,134,71626 — |
| riches pâturages | . | 3,302,03392 — |
| Prairies artificielles | . | 3,745,30384 — |
| brayeres Landes, rivières, étangs etc. | . | 10,422,92500 — |
| | | 61,258,78206 *hectares* |
| | | ou le double d'arpens. |

Le Climat, à quelques provinces méridionales près où il fait fort chaud, est très-doux et très-agréable, et l'air tempéré et sain.

Les montagnes les plus considérables sont les Alpes, le Jura, les Pyrénées, les Cévennes et les montagnes de la ci-devant Auvergne, que l'on pourrait nommer la Suisse française, (le *Cantal*, est élevé de 5802 pieds de Paris et le *Mont-d'or*, de 5820 pieds, au-dessus de la mer: mais les plus hautes montagnes de la France, sont le *Mont-blanc*, 14,532. p. de P. le *Louzira*, 13,548, le *Loupilon*, 13,260, et le *Jocelme*, 13,002.) Les principales rivières sont la Seine, la Loire, le Rhône, la Garonne, (à laquelle, se rend au-dessous de Toulouse, le fameux *Canal de Languedoc*, qui commence à Cette sur la mer méditerranée, et qui réunit deux mers. Il y a toujours sur le canal 250 bâtimens en ac-

tivité); plus la Marne, l'Escaut, le Rhin, la Meuse, la Sambre, la Moselle, la Sarre, et la Roër. M. *Necker* estima la population de l'ancienne France à 24,676,000 ames, mais suivant le tableau dressé au dépôt du cadaftre, la population de la France était en 1789, de 25,794,962. La population de la République actuelle monte en Europe suivant l'apperçu de la Statistique de M. *Herbin*, à 34,976313 habitans, après la réunion du Piémont et de l'Isle d'Elbe. La religion dominante était ci-devant la catholique; la révolution a amené la tolérance de toutes les sectes, et l'exercice libre et public de tous les cultes. Mais la religion catholique étant aujourd'hui aussi celle de l'état, peut toujours être regardée comme le culte de la grande majorité des Français, tant anciens qu'incorporés. On compte à-peu-près, 30 millions de catholiques, et 4 à 5 de protestans. On parle en France cinq langues différentes: le français proprement dit qui n'autorise aucun dialecte, et qui est devenu la langue universelle de l'Europe, au moins la principale en usage; l'ancien Breton en Basse-Bretagne, le Biscayen à Labour, dans la Navarre et à Soule, et l'allemand en Alsace, dans la Lorraine et dans les départemens qui comprennentles pays allemands conquis et réunis dans la dernière guerre et le flamand dans la Belgique. Chaque nation possède des dictionnaires de la langue française; ce serait être trop prolixe, que d'en faire ici l'énumération. Nous recommandons aux voyageurs allemands, comme des livres de poche utiles, ou le *Dictionnaire portatif français-allemand, et allemand-français, par Catel* N. E. à Brunswick. 1799. 12., ou le *Nouveau*

Population.

Religion.

Langues. Dictionnair.

*Dictionnaire de poche français-allemand et allemand-français.* 1798. à Leipsic, *chez Rabenhorst.*
12. Le Gascon et le Provençal par son mélange du Français, de l'Espagnol et de l'Italien, annonce non seulement le voisinage de l'Espagne et de l'Italie, mais encore les anciennes liaisons des habitans de ces trois pays.

Productions. *Beausobre* fait monter la quantité du vin qui se vendange dans toute la France ancienne, année commune, à 13,687,500 muids. *Marechal* soutient qu'une vigne en Champagne rapporte en général depuis 30 jusqu'à cinquante livres sterling, et le produit net en est d'environ 4 jusqu'à 7 livres sterling. Le champagne rouge des environs de Rheims est d'une bonté exquise. Les vins de Champagne passent dans le commerce sous les nom des vins *d'Ay*, de *Taissy*, de *Sillèry*, *Haut-Villers*, de *Verseнay*, de *Tonnerre*, mousseux et pétillant. Le canton auprès *d'Epernay*, qui produit le vin blanc fin, ne contient que 5 lieues de longueur, et il y a un autre espace de 3 ou 4 lieues, où l'on fait le vin blanc avec du raisin blanc seulement. Avec le raisin noir on fait du vin rouge ou du vin blanc. Les meilleurs vins de Bourgogne sont ceux de *Beaune*, de *Nuits*, de *Romanée*, de *Premeau*, de *Vougart*. Les vins de liqueur les plus estimés en France sont ceux de la *Ciotat*, et de *St. Laurent* en Provence; les vins muscats d'une qualité exquise sont ceux de *l'Hermitage*, de *Frontignan*, de *Lunel*, et de *Rivesaltes*. Bordeaux est l'entrepôt principal des vins dits français, de Bergerac, de Médoc, de

Cahors, du vin de Grave, de Pontac etc. Dans les départemens conquis et réunis croissent les vins de Moselle, le célèbre vin rouge de Rhin, connu sous le nom de *Bleichert*, et les vins renommés de *Nierstein* et de *Laubenheim*. Du mauvais vin se fait l'eau-de-vie dont la meilleure est celle de Cognac sur la Charente. Les eaux-de-vie de vin, qui ce font en France, p. e. celles de *Nantes* et de l'ancien *Poitou*, sont généralement estimées en Europe. Des vinaigres-de-vin celui *d'Orléans* est reputé le meilleur. *Les Raisins de caisse* viennent de Provence et les *Passarilles* du Languedoc. Le fruit en France est d'une excellente qualité et se transporte frais, sec et apprêté. La meilleure *huile* se fait en Languedoc, mais surtout en grande quantité dans le Roussillon et la Provence, d'où elle a pris son nom. On distingue deux sortes d'huiles, savoir les huiles par expression, et celles par distillation. Depuis quelque tems on cultive dans quelques départemens, et principalement dans celui des Landes, *l'arachide* ou *cacahuète*, originaire du nouveau-monde et introduite en Espagne. Elle donne une graine, de laquelle on extrait une huile, qui, par sa délicatesse, ne le cède point à celle d'olives. Elle est en outre extrêmément abondante. Savon blanc et marbré, savons en pâte verts et noirs. Chanvre. Coton. Lin. Bois, revenu territorial des plus importans, mais fort négligé dans les tems de la révolution. Safran. Miel, le plus estimé est le miel blanc du petit pays de Corbières près Narbonne. Paris seul consume la moitié de tout ce qui se recueille dans la république. Les meilleures cires jaunes

sont celles de Bretagne. Bled. Il a paru une quantité d'écrits sur le commerce des bleds en France, on en a compté jusqu'à trente depuis 1763 jusqu'en 1776. Mais quelque grande que soit en France la consommation du bled, tous les départemens fournis, il en reste chaque année une grande quantité qu'on peut vendre à l'étranger. Les pommes de terre obtiennent à présent une place parmi les richesses territoriales. C'est à un citoyen inconnu, et à présent oublié, nommé François *Fraucat*, que Nîmes et les départemens méridionaux de la France, sont redevables de leurs richesses en soieries. Il planta en 1564 le premier murier en France, et 1606 il en avait déjà répandu plus de 4 millions de plants dans ces deux provinces méridionales. A la grande foire de *Beaucaire*, où pendant dix jours seulement il se fait pour six millions d'affaires, la soie est un objet si considérable, que l'exportation de cette marchandise est en général d'une grande conséquence pour la France. Le tabac rapé de Saint-Omer et une infinité d'autres sortes, font une branche particulière de commerce. La ferme du tabac, qui n'existe plus, rapportait sous l'ancien régime environ 36 millions de livres. La consommation en France, pendant l'année 1797, a été de 240,000 quintaux de tabac fabriqué. La plupart passe par Dunkerque. Le sel seul rapporta avant la révolution 61 ¼ millions de livres par an. L'assemblée nationale a aboli la gabelle. Le sel de France passe pour le plus salant et le moins corrosif de toute l'Europe. Il n'y avait point d'état en Europe qui fesait monnayer autant d'or et d'argent que la France;

M. *Necker* fesait monter la somme totale du numéraire fabriqué depuis 1726 (date de la plus ancienne pièce de monnaie ayant cours actuellement) jusqu'au premier Janvier 1784, à 2500 millions de livres. Les troubles de la révolution ayant fait disparaître presque tout le numéraire, l'assemblée nationale y suppléa par un papier-monnaie ou des assignats, dont la somme, vers la fin de l'année 1793, montait à 6 milliards, sans compter les papiers contrefaits. Les assignats furent suivis de mandats etc. jusqu'au terme du 18. Brumaire. „C'était une grande journée que le 18. Brumaire: au-delà de cette journée était le néant ou la gloire; elle donna la gloire en donnant à la France un homme qu'elle consacra au salut de la nouvelle République.“ Il sut, a dit un poète moderne, il sut

*. . . . . par un déluge de gloire*
*Purifier le sol français!* — —

M. *Arnould*, dans son excellent ouvrage sur la balance du commerce de France, prouve, contre les assertions de M. *Claviere*, qu'il y avait en France du tems de la révolution plus de 2000 millions livres, en numéraire. Ce même auteur y ajoute un calcul assez curieux des revenus nationaux de cet empire, c'est-à-dire du produit annuel de l'agriculture, des fabriques, du commerce, et de la pêche. Il estime le produit territorial net de l'ancienne France, de 102 millions d'arpens en culture, à 1926 millions; le produit des fabriques à 505 millions; le loyer de tout le royaume à 300 millions; et la somme totale des

Calculs curieux.

revenus annuels à 3 milliards 500,000 livres, avant la révolution. La France ancienne vendit à l'étranger pour plus de 300 millions de marchandises, sans compter les denrées coloniales. La France a du poisson en abondance et la pêche des huitres près Cancale en Bretagne est considérable. On fait beaucoup de cas de celles qu'on apporte du pays de *Médoc*, qui sont petits et d'une couleur qui tire sur le vert. La pêche des sardines est très-considérable. Au moment de la révolution le produit de la pêche de la morue s'éleva à 15,700,000 francs. Il faut mettre encore au nombre des productions et des autres branches du commerce le sel, le gros bétail, les moutons. Les belles toisons des *Aspres*, de *Tech*, et d'une partie de la *Salogne* fournissent de fort belles laines à la France. Parmi les fromages on distingue les fromages de *Brie*, le *Sassenage* de Grenoble, le *Vachelin* de la ci-devant Franche-Comté. C'est l'ancienne Normandie qui fournit les plus beaux chevaux, mais en général les chevaux français pêchent par avoir de trop grosses épaules. Les mulets, surtout dans le Poitou et la Guyenne. Le marbre et l'albâtre. Le charbon de terre; le plomb est, après le fer et le zinc, le métal qu'on trouve le plus abondamment en France: dans les départemens réunis il y a des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, et surtout les mines considérables de vif-argent dans le pays de *Deux-Ponts* et de *Spire*. On exploite dans celle appellée *Moschellandsberg*, depuis trois siècles, jusqu'à 15000 livres pesant de vif-argent annuellement, et dans celle de *Dreikönigszug*, avant la guerre, jusqu'à 20000 livres. Les salines de

*Kreutznach* sont très-importantes, elles produisent, année moyenne, jusqu'à 50000 quintaux de sel. Les mines de houille, de terre à pipe, de pierres de tuf; cette dernière pierre est un objet de commerce assez important avec les Hollandais. Le liège qu'on appelle *liège blanc* pour le distinguer du liège d'Espagne, et qui parait noir d'un côté. Les eaux minérales, tant pour boire que pour les bains, ne sont pas rares en France. On estime fort les eaux médicinales de Bagneres, d'Aigues-chaudes, de Luxeuil, d'Acqs, d'Aix-la-chapelle, de Spa etc. La fontaine de St. Pierre d'Argenson passe pour être une source de vin, parceque l'eau en a tout à fait le goût. Eaux minerales

Dans les départemens du sud, l'arbre dit *micocóulier*, pousse des branches droites et flexibles. On donne par des coupures à ces branches la figure d'une fourche à trois pointes; cette fourche continue de croitre, et acquiert dans l'intervalle de 6 à 8 ans, la grandeur desirée. Voilà une fabrication de fourches, unique et assez singulière. On trouve sur les bords du *Rhône*, des castors, semblables à ceux du Canada, des loutres, des tortues.

Le territoire européen de ce vaste Empire ou République, est réparti en 108 *départemens* y compris l'Ile d'Elbe et 27 *divisions militaires*: chaque département est subdivisé en *Arrondissemens communaux* et en *Cantons* ou Justices de paix. Nous rapprocherons les anciennes provinces des départemens, pour faire connaitre leur rapport. Gouvernem.

| Gouvernem. | *Anciennes Provinces.* | *Départemens.* |
| --- | --- | --- |
| | Flandre Française.<br>Artois.<br>Picardie. | Nord.<br>Pas de Calais.<br>Somme. |
| | Normandie. | Seine-Inférieure.<br>Calvados.<br>Manche.<br>Orne.<br>Eure. |
| | Isle de France. | Seine.<br>Seine-et-Oise.<br>Oise.<br>Aisne.<br>Seine-et-Marne. |
| | Champagne. | Marne.<br>Ardennes.<br>Aube.<br>Haute-Marne. |
| | Lorraine. | Meuse.<br>Moselle.<br>Meurthe.<br>Vosges. |
| | Alsace, Evêché de Basle, Bienne. | Haut-Rhin.<br>Bas-Rhin. |
| | Bretagne. | Ile-et-Vilaine.<br>Côtes-du-Nord.<br>Finisterre.<br>Morbihan.<br>Loire-Inférieure. |

| | | Gouvernem. |
|---|---|---|
| Maine-et-Perche. | Sarthe.<br>Mayenne. | |
| Anjou. | Mayenne-et-Loire. | |
| Touraine. | Indre-et-Loire. | |
| Orléanais. | Loiret.<br>Eure-et-Loir.<br>Loir-et-Cher. | |
| Berry. | Indre.<br>Cher. | |
| Nivernais. | Nièvre. | |
| Bourgogne. | Yonne.<br>Côte-d'Or.<br>Saône-et-Loire.<br>Ain. | |
| Franche-Comté. | Haute-Saône.<br>Doubs.<br>Jura. | |
| Poitou. | Vendée.<br>Deux-Sèvres.<br>Vienne. | |
| Marche. | Haute-Vienne, qui comprend une partie du Limoisin.<br>Creuze. | |

| Gouvernem. | |
|---|---|
| Limousin. | Corrèze, qui comprend une partie de la Haute-Vienne. |
| Bourbonnais. | Allier. |
| Saintonge, et Aunis. | Charente-Inférieure. |
| Angoumois, y compris une partie de la Saintonge. | Charente. |
| Auvergne. | Puy-de-Dome.<br>Cantal. |
| Lyonnais, Forêt et Beaujolais. | Rhône.<br>Loire. |
| Dauphiné. | Isère.<br>Hautes-Alpes.<br>Drôme. |
| Guienne, et Gascogne. | Dordogne.<br>Gironde.<br>Lot-et-Garonne.<br>Lot.<br>Aveiron.<br>Gers.<br>Landes.<br>Hautes-Pyrénées. |
| Béarn. | Basses-Pyrénées. |
| Foix. | Arriège. |
| Roussillon. | Pyrénées-Orientales. |

Gouvernem!

| | |
|---|---|
| Languedoc. | Haute-Garonne.<br>Aude.<br>Tarn.<br>Gard.<br>Lozère.<br>Ardèche.<br>Haute-Loire.<br>Hérault. |
| Provence. | Bouches-du-Rhône.<br>Basses-Alpes.<br>Var. |
| Corse. | Golo.<br>Liamone |

| *Pays conquis ou réunis.* | *Départemens.* |
|---|---|
| Avignon et Venaissin. | Vaucluse. |
| Savoie. | Mont-Blanc. |
| Comté-de-Nice. | Alpes-maritimes. |
| Hainaut-Autrichien. | Jemmappes. |
| Partie occidentale de la Flandre Autrichienne. | Lys. |
| Partie orientale du comté de Flandre. | Escaut. |
| Partie orientale du Brabant. | Deux-Nèthes. |
| Partie méridionale du Brabant. | Dyle. |
| Partie du pays de Liège et de la Gueldre. | Meuse-Inférieure. |

| | | |
|---|---|---|
| Gouvernem. | Partie des pays de Liège et de Limbourg, avec les principautés de Stavelot et de Malmédy. | Ourthe. |
| | Comté-de-Namur. | Sambre-et-Meuse. |
| | Duché de Luxembourg. | Forêts. |
| | Partie de l'archevêché de Trêves. | Rhin-et-Moselle. |
| | Partie de l'archévêché de Trêves et du duché de Deux-Ponts. | Sarre. |
| | Partie de l'archévêché de Mayence, du duché de Deux-Ponts, et de l'Evêché de Spire. | Mont-Tonnerre. |
| | Partie de l'archevêché de Cologne, du duché de Juliers, de la Gueldre Prussienne etc. | Roer. |
| | Territoire de Genève, districts de Gex, Carouge, Thonon etc. | Léman. |
| | Piémont. | La Doire. Marengo. Le Pô. La Sésia. La Stura. Le Tanaro. |
| | | 108. |

L'

*L'Isle d'Elbe* avec ses dépendances, réunie au département du Golo, isle de Corse. Gouvernem.

Les *Colonies* forment 12 départemens: le total des départemens européens et extra-européens est donc, de 120. La population coloniale est évaluée à 1,300000, et l'étendue du territoire à 20,000 lieues carrées.

La France monarchique a parcouru un cercle de quatorze siècles; la France révolutionnée et républicaine en a parcouru un de 12 années; elle va en recommencer un troisième; car elle a enfin reconnu, que son superbe empire est trop vaste pour pouvoir être gouverné autrement que par l'autorité suprême d'un *Seul;* vérité consignée dans cinq constitutions et dans vingt-mille lois qui ne contenaient pas même les élémens d'un code civil:

. . . *primus et divinissimus principatus!*
(*Aristot. de la polit.*)

La gloire, la reconnaissance, la raison, l'intérêt de l'état, ont provoqué, en l'an XII. le *sénatus-consulte*, qui confie le gouvernement de la République française, à *Napoléon Bonaparte*, Empereur des Français, et déclare ce titre et le pouvoir impérial, héréditaires dans sa famille, de mâle en mâle, et par ordre de primogéniture. On a fait dans l'organisation des autorités constituées, les modifications, que pourait exiger l'établissement du pouvoir héréditaire; mais l'égalité, la liberté, et les droits du peuple, sont con-

servés dans leur intégrité. Le nom de *Bonaparte*, attaché au 19[me] siècle, et formant déjà dans l'histoire une époque glorieuse et mémorable, donne à l'Univers la plus grande leçon. Il consacre le principe de l'hérédité et de l'unité, pour le bien de la France, dont il finit la révolution, et pour l'exemple de l'Europe, dont il prévient les erreurs.

Le titre de l'Empereur, est: *Napoleon, par la grace de Dieu et par les constitutions de la République, Empereur des Français etc. etc.*

On donne aux Princes français et aux Princesses de la famille *Bonaparte*, le titre d'*Altesse Impériale*. Les soeurs de l'Empereur portent le même titre. On donne aux titulaires des grandes dignités de l'Empire, le titre d'*Altesse Sérénissime*. On donne aussi aux Princes, et aux Titulaires des grandes dignités de l'Empire, le titre de *Monseigneur*. Le secrétaire d'état a rang de ministre. Les ministres conservent le titre d'*Excellence*. Les fonctionnaires de leurs départemens, et les personnes qui leur présentent des pétitions, leur donnent la qualification de *Monseigneur*. Le Président du Sénat, reçoit le titre d'*Excellence*. On appelle les Maréchaux de l'Empire, *Monsieur le Maréchal*. On leur donne aussi, quand on leur adresse la parole, ou quand on leur écrit, le titre de *Monseigneur*.

Ere républicaine.

L'ère des Français date de la fondation de la République Française, qui a eu lieu le 22.

Septembre 1792 de l'ère vulgaire, jour où le soleil est arrivé à l'équinoxe vrai d'automne, en entrant dans le signe de la balance, à 9 h. 18' 30'', du matin, pour l'observatoire de Paris. Cette ère a été établie pour les usages civils par la loi du 5. Octobre 1793. Chaque année républicaine commence à minuit du jour de l'équinoxe vrai d'automne pour l'observatoire de Paris. L'année est divisée en 12 mois égaux de 30 jours chacun. Après les 12 mois suivent 5 jours pour compléter l'année ordinaire. Ces 5 jours n'appartiennent à aucun mois, et sont appelés *complémentaires*. Les noms de 12 mois se suivent dans cet ordre: Vendémiaire; Brumaire; Frimaire; Nivose; Pluviose; Ventose; Germinal; Floréal; Prairial; Messidor; Thermidor; Fructidor. L'année ordinaire reçoit au bout de quatre ans, un jour de plus, d'après la position de l'équinoxe, afin de maintenir la coïncidence de l'année civile avec les mouvemens célestes. Ce jour, appelé *jour de la révolution*, est placé à la fin de l'année, et forme le sixième jour complémentaire. La période de 4 ans au bout de laquelle cette addition d'un jour est ordinairement nécessaire, est appelée *Franciade*.

Avant la révolution, les revenus publics, suivant le dernier compte rendu par M. *Necker*, étaient de 475,294,000 livres par an, et les dépenses de l'état excédaient cette somme de 56,150,000 livres. Quelques-uns portent les revenus annuels de la République Française actu- Revenus. Dettes.

ellement à 600 millions, sans les emprunts et des crédits anticipés. Suivant le compte rendu l'an XI. les revenus ordinaires montaient à 589½ millions de francs, et le total, y compris les anticipations, à 1160 millions. L'état des dettes publiques est incertain. Elles montaient au mois de Novembre 1792 à 7 milliards; les rentes viagères n'y étaient pas comprises. Le ministre *Ramel* a demontré dans son rapport sur les finances, que la convention nationale, ses comités, et le directorat, avaient contracté par l'émission du papier-monnaie, la dette de 47 milliards 978 millions 810,040 livres, dont 45,578,810,440 en assignats, et 2,400,000,000 en rescriptions et mandats. La paix continentale glorieuse que la République vient d'obtenir a mis l'Empereur *Napoléon*, en état, de donner tous ses soins au rétablissement urgent des finances, aliment de l'organisation publique, et qui déjà viennent d'être améliorées. La dette publique a été diminuée de plusieurs millions par l'amortissement; l'industrie manufacturière a été encouragée; des mesures sont prises pour achever les canaux commencés, rouvrir les canaux encombrés, dessécher des marais; sur toutes les grandes routes ont été commencées des réparations nécessaires et considérables; les hospices sont rendus aux soins de ces femmes respectables, qui toujours ont porté si dignement le doux nom de *soeurs de la charité.*

Forces de terre et de mer.

Suivant les rapports des ministres de la marine et de la guerre en 1791 les forces navales

étaient de 246 vaisseaux grands et petits, et l'armée de terre, dite troupes de ligne, était forte de 143,000 hommes. Les gardes nationales formaient un corps de près de 3 millions. A la paix de *Luneville* et d'*Amiens* la marine était faible, mais l'armée de terre se trouvait dans l'état le plus formidable; l'opinion publique liait devant elle, et on pouvait évaluer à 500,000 soldats de toutes les armes, les troupes de terre de la République, non-compris la garde nationale sédentaire. La marine militaire était en 1803 d'environ 100 vaisseaux grands et petits, sans compter les milliers de bâteaux plats et chaloupes canonières, construites pour l'expédition contre l'Angleterre.

Par un décret de l'assemblée constituante de l'an 1790 les bureaux et postes des douanes furent reculées aux frontières de la République, où elles restent établies, et où elles forment plusieurs lignes. Par arrêté des Consuls les préposés des douanes ont reçu l'uniforme suivant: habit, drap vert doublé de même, gilet rouge et culotte verte, le bouton jaune, portant pour exergue *République française*, et pour légende, *Douanes nationales*. Les officiers ont un collet jaune. Leurs principales fonctions sont, de défendre l'importation en fraude des productions des manufactures étrangères, et de s'opposer à l'exportation des objets reconnus de première nécessité ou indispensables aux propres besoins de la République. P. e. il est défendu d'exporter de l'or et de l'argent frappé aux Douanes. Passeports.

coins de la République, ou de l'ancienne monarchie française. Le voyageur, qui à son entrée sur le territoire de la république, porte sur lui des espèces d'or ou d'argent, monnayées en Fr ce; doit en faire sa *déclaration* à la douane; on lui en expédie, moyennant quelques sous qu'il paye ou greffier, un certificat, qu'il montre au *bureau de visite*, où l'argent déclaré est compté; il reçoit alors *l'acquit de caution*, et cet *acquit*, présenté à la douane de sortie, ou au bureau des frontières où il quitte la France, lui procure la permission d'exporter la même somme en argent de France. Car les ducats, les risdalers allemands, et même les écus brabançons, ne sont pas compris dans la défense d'exportation ou d'importation. Aucun voyageur ne doit négliger cette déclaration à son entrée, s'il ne veut pas voir son argent confisqué à la sortie. Les préposés des douanes concourent en outre aux mesures de sûreté, que les circonstances ont commandé à l'entrée de la République, et pour les communications avec l'étranger. Les *passeports* sont de toute rigueur. Chaque voyageur doit être muni d'un passeport en règle, expédié par le magistrat du lieu de son domicile; ce passeport doit être signé par l'ambassadeur, l'envoyé, ou chargée d'affaires de la République Française, qui réside à la cour ou dans la ville d'où le voyageur part. Si aucun ne s'y trouvait le voyageur se procurera la signature de l'ambassadeur ou chargé d'affaires Français le plus voisin. Le voyageur doit présenter en personne ce passeport signé au préfet ou maire

de la ville frontière où il met le pied sur le territoire de la République, p. e. à *Mayence*, *Coblence*, *Strasbourg* etc. pour être *visé* par ce magistrat; on paye pour le visa une gratification légère d'environ 30 sols au bureau de la préfecture ou de la mairie. Les gens-d'armes peuvent exigés de droit l'exhibition du passeport, quand ils rencontrent des voyageurs sur les routes ou dans les auberges. Dans ce moment des ambassadeurs et chargés d'affaires de la République Française, résident à Madrid, à Vienne, à Ratisbonne, à Cassel, à Darmstadt, à Carlsrouhe, à Francfort sur le Mein, à Dresde, à Altona, à Copenhague, à Petersbourg, à Stockholm, à Berlin, à Munnich, à Berne, à la Haye, à Milan, à Florence, à Gênes, à Rome, à Parme, à Naples, à Philadelphie. Les étrangers, qui arrivent par mer, trouveront des passeports signés par le ministre de police de Paris, dans les ports d'Ostende, de Dunkerque, de Calais, de Boulogne, de Dieppe, de Havre, de Cherbourg, de Granville, de Malo, de Nantes, de Rochelle, de Bordeaux, de Marseille, de Cette, de Fréjus, et de Nice. Les étrangers, qui débarquent dans d'autres ports de la République, que les ci-mentionnés, doivent y attendre la réponse du ministre de police, avant que de pouvoir continuer leur voyage.

---

## 2. et 3.

### *Poids et Mesures. Réduction des anciennes mesures en nouvelles. Taille de l'homme en mètres.*

Base du système métrique.

L'académie des sciences ayant été chargée par l'assemblée constituante de travailler à un nouveau système Général des poids et mesures, s'est déterminée à prendre, pour l'unité réelle de mesure, le quart du méridien, et pour l'unité usuelle, la dix-millionième partie de cette longeur. Cette unité fondamentale, la dix-millionième partie du quart du méridien, équivalente à très-peu-près à trois pieds onze lignes et demie, fut appelé *mètre*, nom venant du mot grec *métron*, qui veut dire proprement mesure: ses divisions sont toutes assujetties à l'ordre décimal. Pour l'unité des mesures agraires on a pris un carré, ayant pour côté dix mètres, qu'on a appelé *are*; pour l'unité des mesures de capacité, un cube, ayant pour côté la dixième partie du mètre, auquel on a donné le nom de *litre:* et pour l'unité des mesures de solidité, rélatives au bois, un cube ayant pour côté le mètre, qu'on a appelé, *stère;* enfin, la millième partie d'un litre d'eau distillée, pesée dans le vide et à la température de la glace fondante, a été choisie pour être l'unité des poids, qu'on a appelé, *gramme.*

Par un arrêté des Consuls de l'an VIII, en exécution de la loi de l'an IV, le système déci-

mal des poids et mesures sera définitivement mis à exécution à compter du 1. Vendémiaire an X. Pour faciliter cette exécution, les dénominations données aux mesures et aux poids, pourront dans les actes publics, comme dans les usages habituels, être traduites (à l'exception seule du *mètre*) par les noms français, qui se trouvent dans le Tableau suivant, à côté de chaque nom systématique.

*Mesures linéaires.*

| *Noms systématiques.* | *Noms français.* | *Valeur en anciennes mesures.* | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | pieds | pouc. | lig. | |
| Mètre. | — | 3 | 6 | 11,296 | Mesures de longueur. |
| Decimètre (ou un 10$^{e}$ de mètre.) | Palme. | | 3 | 8,330 | |
| Centimètre, (un 100$^{e}$ de mètre.) | Doigt. | | | 4,433 | |
| Millimètre, (un 1000$^{e}$ de mètre.) | Trait. | | | 0,443 | |

*Mesures itinéraires.*

| | | toises. | pieds. | p. | lig. | Mesures itinéraires. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Myriamètre, (ou 10,000 mèt.) | Lieue. | 5130 | 4 | 5 | 3,560 | |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Kilomètre, (ou 1000 mèt.) | Mille. | 513 | 0 | 5 | 3,936 |
| Hectomètre, (ou 100 mèt.) | — | 51 | 1 | 10 | 1,583 |
| Decamètre, (ou 10 mèt.) | Perche. | 5 | 0 | 9 | 4,959 |

### *Mesures agraires.*

Mesures agraires.

| *Noms systemat.* | *Noms français.* | *Valeur en ancien. mesur.* |
|---|---|---|
| | | toises carrés. |
| Hectare, (hectomèt. carré.) | Arpent. | 2632,45 |
| Are, (decamèt. carré.) | Perche carrée. | 26,32 |
| Déciare. | | 2,63 |
| Centiare. | Mètre carré. | 0,26 |

### *Mesures de capacité pour les liquides.*

Mesures pour les liquides.

| | | |
|---|---|---|
| | | *Pieds cubes.* |
| Décalitre. (10 décim. cub.) | Boisseau, Velte. | 0,2917 |
| | | *Pouces cubes.* |
| Litre. (décimèt. cub.) | Pinte. | 50,4124 |
| Décilitre. | Verre. | 5,0412 |
| Centilitre. | — | 0,5941 |
| Millilitre. (centimètre cub.) | — | 0,0504 |

### *Mesures de capacité pour les matières sèches.*

Mesures pour les matières sèches.

| | | |
|---|---|---|
| | | *Pieds cubes.* |
| Kilolitre. | Muid. | 29,1739 |

| | | |
|---|---|---|
| Hectolitre. | Setier. | 2,9174 |
| Décalitre. | Boisseau. | 0,2917 |
| Litre. | Pinte. | 50,4124 pouc. cub. |

*Mesures de solidité et pour les bois.*

| *Noms systemat.* | *Noms français.* | *Valeur en ancien. mesur.* |
|---|---|---|
| | | *Pieds cubes.* |
| Stère. (mètre cube.) | — | 29,1739 |
| Decistère. | Solive. | 2,9174 |
| Centistère. | — | 0,2917 |
| Millistère. (décimètre cub.) | — | 0,0291 |

Mesures pour les bois.

*Poids.*

| | | liv. | onc. | gros. | grains. |
|---|---|---|---|---|---|
| Myriagramme. | — | 20 | 6 | 6 | 63,5 |
| Kilogramme. | Livre. | 2 | 0 | 5 | 35,15 |
| Hectogramme. | Once. | | 3 | 2 | 10,72 |
| Décagramme. | Gros. | | | 2 | 44,27 |
| Gramme. | Denier. | | | | 18,827 |
| Décigramme. | Grain. | | | | 1,883 |
| Centigramme. | | | | | 0,188 |
| Milligramme. | | | | | 0,019 |

Poids.

On peut réduire à *huit* les noms génériques du système métrique, savoir: *Myria*, 10,000 fois; *Kilo*, 1000 fois; *Hecto*, 100 fois; *Déca*, 10

fois; *Unité*, 1 fois; *Déci*, le 10me; *Centi*, le 100me; *Milli*, le 1000me.

*Réduction des anciennes en nouvelles mesures.*

Réductions des anciennes en nouvelles mesures.

| | | |
|---|---|---|
| Aune. | 1,188 | Mètres. |
| Toise. | 1,9484 | — |
| Perche de 18 pieds. | 5,8452 | — |
| Lieue commune. | 4444.4 | — |
| Lieue de poste parisienne. | 3896,8 | — |
| Arpent. | 34,166 | Ares. |
| Pinte de Paris. | 0,9304 | Litres. |
| Boisseau de Paris. | 1,30 | Décalitres. |
| Voie de bois à 42 pouces la pièce. | 1,917 | Stères. |
| Livre, Poids-de-marc. | 489,146 | Grammes. |
| Carat. | 0,2062 | — |
| Grain. | 53,075739 | Milligrammes. |

*Réduction des mesures et poids de quelques parties de l'Europe en nouvelles mesures.*

Réduction des mesures de quelques parties de l'Europe.

| | | |
|---|---|---|
| Pied anglais | 304,7 | Millimètres. |
| — de Castille (Vare.) | 836,6 | |
| — du Rhin | 313,9 | |
| — de Danemarc | 313,9 | |
| — de Vienne | 316,0 | |
| — d'Amsterdam | 283,0 | |
| — de Suède | 297,1 | |
| — de Russie | 354,1 | |
| — du Roi | 324,7 | |
| Livre d'Angleterre, poids-de-Troyes | 372,6 | Grammes. |

| | |
|---|---|
| Livre d'Angleterre, poids-avoir-du-poids | 453,1 |
| — de Castille | 459,4 |
| — de Cologne | 467,4 |
| — de Vienne | 558,6 |
| — d'Amsterdam | 491,4 |
| — de Suède | 424,6 |
| — de Russie | 409,5 |
| Livre de Paris Poids de Marc | 489,2 |

*Taille de l'homme exprimée en mètres.*

Taille de l'homme en metres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 pieds | 6 pouces | 1 mèt | 46. |
| — | 7 | 1, | 49. |
| — | 8 | 1, | 52. |
| — | 9 | 1, | 54. |
| — | 10 | 1, | 57. |
| — | 11 | 1, | 60. |
| 5 | 0 | 1, | 62. |
| — | 1 | 1, | 65. |
| — | 2 | 1, | 68. |
| — | 3 | 1, | 70. |
| — | 4 | 1, | 73. |
| — | 5 | 1, | 76. |
| — | 6 | 1, | 79. |
| — | 7 | 1, | 81. |
| — | 8 | 1, | 84. |
| — | 9 | 1, | 87. |
| — | 10 | 1, | 89. |
| — | 11 | 1, | 92. |
| 6 | 0 | 1, | 95. |
| — | 1 | 1, | 98. |
| — | 2 | 2, | 00. |

## 4.

## *Monnaies.*

*Type. Billets de banque. Valeur des monnaies étrangères.*

Unité monétaire. L'unité monétaire est une pièce d'argent du poids de 5 grammes, au titre de $\frac{9}{10}$ de fin, appelé *Franc*, et se subdivisant en *décimes* et *centimes*.

*Valeur en livres tournois.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Franc* | 1 liv. | 0 sous | 3 deniers |
| *Décime* | | 2 | 0,3 |
| *Centime* | | | 2,43 |

Une lettre de change, ou billet ou autre obligation d'une somme de 100 livres, devra être réduite à 98 Fr. 77 centimes, qui sont la valeur de 100 livres: la valeur du Franc étant à celle de l'ancienne livre tournois, dans le rapport de 81 à 80.

Espèces d'or. La loi de l'an III. a fixé le titre des pièces d'or à neuf parties de métal pur, et une partie d'alliage. On frappe depuis l'an XI. des pièces d'or de 20 et de 40 *Francs*. Les premiers à la taille de 155 pièces ou kilogramme, et les pièces de 40 Francs à celle de 77½. Les anciens Louis étaient à la taille de 32 au marc.

Espèces d'argent.

Les pièces de monnaie d'argent, d'après la loi sur les monnaies de l'an XI. sont de $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$ de *Franc;* d'un, de deux et de cinq *Francs.* La pièce de 5 Francs est à la taille de 75 grammes, ou 471 grains $\frac{1}{40}$. En comparant ce titre à celui de l'ancien écu de 6 livres, qui est de 10 deniers 21 grains, il répond à 10 den. 19 gr. $\frac{1}{5}$. Le nouveau franc renferme $\frac{93}{100}$ de grain de métal pur de plus que le livre tournois; et leur valeur numéraire comparée, le franc équivaut 1 liv. 0 sous 3 deniers $\frac{145}{1000}$.

Pièces de cuivre.

Les pièces de cuivre sont frappés à *Limoges.* Depuis l'an XI. on a émis des pièces de cuivre pur, de la valeur d'un de 2, d'un de 3, et de 5 *centimes.*

Type.

Depuis l'an XI. le type des pièces de monnaie était réglé comme il suit. Sur le devant la tête du premier Consul, avec la légende: *Bonaparte, premier Consul.* Sur le revers deux branches d'olivier, au milieu la marque de la valeur de la pièce, et en dehors la légende: *République Française.* La tranche des pièces de cinq francs, portait en outre cette légende: *Dieu protège la France.* Sur les pièces d'or et de cuivre, la tête regarde la gauche du spectateur, et sur les pièces d'argent, elle en regarde la droite. Mais ce type et la légende, qui entrure la tête doit nécessairement charger, depuis que la dignité impériale vient d'être conférée par le Senatus - consulte organique à *Napoléon I.* (v. le *Supplément.*)

**Cours.** Les espèces d'or et d'argent de l'ancien régime, les écus dits constitutionels, les pièces de 30, 15, 5 sols, les espèces de cuivre et de billon frappées par ordre de la convention, continuent d'avoir cours dans la République, selon leur ancienne valeur. Mais les contributions, les patentes, le droit de passe, l'enregistrement etc. doivent être payés en *Francs*, ensorte que 6 livres doivent être remplacées par 6 francs, ou par 6 livres 1 sol 6 deniers.

**Le différent.** C'est *François I.* qui a substitué en 1539 à l'usage dans lequel étaient les monnayeurs, d'imprimer leurs noms sur les espèces qu'ils fabriquaient, celui de n'employer que des lettres isolées, pour marques distinctives des hôtels des monnoies où les espèces seraient fabriquées. C'est ce qu'on nomme *le différent.* La table ci-après indiquera les lettres affectées aux *seize* hôtels des monnaies de la République, pour la fabrication des espèces.

Paris. A.
Perpignan. Q.
Bayonne. L.
Bordeaux. K.
Nantes. T.
Lille. W.
Strasbourg. BB.
Lyon. D.
Geneve. G.
Marseille. M.
La Rochelle. H.

Li-

Limoges. I.
Rouen. B.
Toulouse. M.
Turin. U.
Bruxelles.

*Valeur des monnaies étrangères, en Francs et centimes, suivant le tableau comparatif de l'A. N.*

Valeur des monnaies étrangeres.

*Angleterre.*

| | F. | C. |
|---|---|---|
| Crown, couronne, à 5 shellings. | 6. | 16. |
| Shelling. | 1. | 23. |

*Autriche.*

| | | |
|---|---|---|
| Species-Thaler. | 5. | 27. |
| Gulden. | 2. | 63. |
| 10 Kreuzers. | — | 44. |

*République Batave.*

| | | |
|---|---|---|
| Florin. | 2. | 17. |
| Stuiver à 6 deniers. | — | 65. |
| Ducat. | 6. | 88. |
| Daler. | 5. | 48. |
| Loewenthaler. | 4. | 59. |

*Danemarck.*

| | | |
|---|---|---|
| Species-Thaler. | 5. | 69. |
| Marc-lubs. | 1. | 90. |
| Marc danois. | — | 95. |

*Etat ecclésiastique.*

| | | |
|---|---|---|
| Scudo. | 5. | 53. |
| Testone. | 1. | 66. |
| Papeto. | 1. | 11. |
| Paolo. | — | 55. |

*Espagne.*

| | | |
|---|---|---|
| Piastre depuis 1772. | 5. | 44. |
| Pesetas à 4 réaux. | 1. | 15. |
| Réal nuevo. | — | 58. |
| Réal de Veilhon. | — | 29. |

*Hambourg.*

| | | |
|---|---|---|
| Marc banco. | 1. | 90. |
| Marc courant. | 1. | 55. |

*Helvétie.*

| | | |
|---|---|---|
| Ecu de Basle, à 30 batzen. | 4. | 44. |
| Florin de Basle. | 2. | 22. |
| Franc de Berne, à 10 batzen. | 1. | 52. |
| Ecu de Zurich. | 4. | 78. |
| Florin de Zurich. | 2. | 39. |

*Naples.*

| | | |
|---|---|---|
| Scudo, à 120 grani, depuis 1784. | 5. | 12. |
| Ducato, à 100 grani, depuis 1784. | 4. | 27. |
| Taro. | — | 85. |
| Carlino. | — | 43. |

*Portugal.*

| | | |
|---|---|---|
| Crusado à 480 rees. | 2. | 93. |
| Mille rees. | 6. | 9. |

*Prusse.*

| | | |
|---|---|---|
| Thaler à 24 gros. | 3. | 76. |
| Groschen. | — | 15. |

*Russie.*

| | | |
|---|---|---|
| Rouble à 100 kopecks, depuis 1762. | 4. | 5. |

*Sardaigne.*

| | | |
|---|---|---|
| Scudo à 2½ lires. | 4. | 76. |
| Lira. | 1. | 90. |

*Saxe.*

| | | |
|---|---|---|
| Species-Thaler. | 5. | 27. |
| Thaler à 24 gros. | 3. | 95. |
| Florin. | 2. | 63. |
| Groschen. | — | 16. |

*Sicile.*

| | | |
|---|---|---|
| Onzie à 30 tari, depuis 1785. | 12. | 80. |
| Scudo à 12 tari. | 5. | 12. |

*Suède.*

| | | |
|---|---|---|
| Species-daler à 48 schillings, depuis 1777. | 5. | 79. |
| Pièce de 10 oers. | — | 70. |

*Toscane.*

| | | |
|---|---|---|
| Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli. | 5. | 53. |
| Talleri à 9 paoli. | 5. | 8. |
| Testono à 3 paoli. | 1. | 66. |
| Paolo. | — | 55. |
| Lira. | — | 83. |

*Turquie.*

| | | |
|---|---|---|
| Juspara à 2½ piastres. | 5. | 2. |
| Piastre à 40 paras. | 2. | 1. |
| Para. | — | 5. |

*Venise.*

| | | |
|---|---|---|
| Ducato à 8 lire. | 4. | 24. |
| Scudo della croze. | 6. | 56. |
| Giustina ou ducatone. | 5. | 82. |
| Talero à 10 lire. | 5. | 29. |
| Osella. | 2. | 6. |
| Lira. | — | 53. |

Depuis la création de la Banque de France l'an XI., il circule des *Billets de Banque*, qui sont le seul papier-monnaie, qui existe à présent dans la République. Le privilège de la banque est pour 15 ans.

## 5.

### *Tableau de quelques villes.*

AIX. *Long.* 23° 6′ 34″. *Lat.* 43° 31′ 35″. *Population*, suivant l'A. N. 21,009.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (derrière l'autel, le mausolée du fameux Ligueur de Vins, les fonds baptismaux, plus connus sous le nom de la Rotonde. Cette Rotonde est bien faite dans son genre; il est difficile de l'examiner sans intérêt. Elle est entourée de 8 colonnes antiques, cannelées, d'ordre corinthien, qui fesaient partie d'un temple du soleil). — Maison commune: (la grande horloge était une tour antique, attenant l'hôtel; elle était regardée comme le palladium d'Aix. On y a trouvé dans la démolition deux urnes cinéraires); la fontaine placée au centre de la place de l'hôtel, est formée d'une assez belle colonne antique trouvée dans des fouilles faites près la porte des Augustins. Le mausolée du Marquis d'Argens, élevé par Frédéric-le-grand, et ci-devant aux Minimes, est placé à présent à l'hôtel de la commune). — Les eaux thermales: (le prix d'un bain est fixé à 30 sols; les eaux minérales se prennent aussi en boisson). — Le cours. (On lui donne 1300 pieds de longueur. On y a élevé la colonne de la liberté. Un double rang d'arbres distanciés de 20 à 25 pas de la file des hôtels, et maisons qui bordent cette magnifique rue. Quatre fontaines, jaillissantes, Aix.

Aix. et qui répandent une forte quantité d'eau, sont placées à des points d'enfilade. Celle du côté de la terrasse est d'eau minérale. Cette terrasse fixe de ce côté cette belle promenade). — Le bâtiment de la charité — la fontaine en obélisque (la masse totale fait un bon effet.) — La chapelle du collège: (une annonciation et une visitation de *Puget.*) *Aix* est le chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône; mais une des villes de France, qui a le plus perdu par la révolution, et dont la population diminue journellement. L'ancien archévêché est le chef-lieu de la 8 cohorte de la légion d'honneur.

*Collections. Cabinets.* (Les événemens de la révolution ont dû influer sur les collections et cabinets, qui jadis se trouvaient dans cette ville.)

*Etablissemens littéraires.* Le Lycée. — Le cabinet de lecture, au cours.

*Promenades.* Le cours. — L'allée, hors de la porte St. Louis.

*Auberges.* A l'hôtel du cours: bonne auberge dans une belle situation.

*Commerce. Manufactures.* De belles teintures: de l'huile excellente, qui a une réputation méritée sur les huiles de tous les autres pays; mais dont le produit a été extrêmément réduit par l'hivèr de 1789. Des truffes marinées; des raisins secs; des macaronis; des avelines etc.

Ce fut un fabricant, nommé *Nicollon*, qui fit venir il y a 40 ou 50 ans, des ouvriers de Lyon pour l'établissement d'une fabrique de galons d'or et d'argent et qui parvint à en faire d'aussi beaux, que ceux de Lyon même. Il se tient à *Aix* tous les ans trois foires de cinq jours consécutifs chacune, l'une dite de la *Fête-Dieu*; on y vend beaucoup de bestiaux de toutes espèces. Aix.

*Fêtes.* Les fêtes locales, qui ont lieu une fois l'année, connues sous le nom *Roumavagi*, les même qu'on nomme *Trin*, dans les environs de Marseille. La procession célèbre, qui se fait ici le jour de la Fête-Dieu, et qui vient d'avoir lieu de nouveau, avec quelques changemens dans le costume et les personnages. La danse des fous a été supprimée.

*Distances.* Aix est à 9½ postes d'Avignon, 40 de Lyon, 4 de Marseille, 95 de Paris.

*Avis.* Excursion à *St. Maximin*, et au pélerinage de la *Ste. Baume*. *St. Maximin* est une petite ville, qui a pris son nom du Saint, qui y est enterré. *Ste. Baume* est une caverne, célèbre par la tradition que *Ste. Madelaine*, soeur de Lazare, s'y soit transportée, pour faire pénitence. Il croît dans les environs une grande quantité de plantes odoriférantes, dont l'odeur emportée par le vent, se fait sentir d'assez loin. — Il faut aussi visiter *Sallon*, petite ville, qui n'est pas fort éloignée d'Aix, et qui est célèbre par le tombeau de *Nostradamus*, fameux thaumaturge du 16me

Aix. siècle, et pour être la patrie de *Suffren*, dont on montre le buste en marbre dans la maison commune. A *Istres* il y a un rocher isolé, qu'un Ex-Jésuite, parent de la famille *Suffren*, fit tailler en forme de vaisseau de ligne, et surnomma *le Héros*, nom que portait le vaisseau-amiral de *Suffren*. La foire de St. Martin, qui se tient à *Sallon*, le 20 brumaire, mérite une mention particulière. — Ce qui fixe l'attention du voyageur, c'est la *Crau*, les *campi lapidei* des anciens. C'est une plaine de 6 à 7 lieues d'étendue, toute remplie de cailloux, grands et petits, qui sont accumulés à plusieurs pieds de hauteur, sans être mêlés de sable ou de quelque terre. On s'occupe de son défrichement. La partie *de la Crau* arrosée actuellement par les eaux du canal de *Craponne*, est couverte de fermes connues sous le nom de *mas*. Les fermes et les maisons de campagne, sont désignées sous trois noms dans le département des Bouches-du-Rhône: 1) *bastides*, contrée d'Aix, de Marseille; 2) *mas*, contrée d'Arles, de Tasason etc.; 3) *granges*, du côté de Nove etc. — A trois lieues d'*Aix* sur la rive gauche de la rivière d'*Arc*, les fondemens d'un arc de triomphe, érigé par Marius.

Aix-la-Chapelle. AIX-LA-CHAPELLE. *Population* suivant l'A.N. 23,412.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (le tombeau de Charlemagne; on a transporté les 6 colonnes antiques au Musée de Paris; le maître-autel:) les bains: (le bain impérial, le petit, le nouveau, le bain des pau-

vres etc. en tout cinq sources minérales, 7 maisons de bain, 32 bains ordinaires et 5 de vapeurs; V. „*D. Kortum*, vollständige physicalisch-„medicinische Abhandlung über die warmen Mi-„neralquellen und Bäder in Aachen und Bur-„scheid. Dortmund 1798. 8.“). — L'hôtel de la commune: (la salle où fut tenu le congrès de paix, n'existe plus, et les portraits des ambassadeurs qui conclurent cette paix mémorable, ornent à présent le sallon du tribunal criminel spécial). — La belle et grande salle de danse, d'assemblée et de bals masqués — la colonne qui porte le buste de *Bonaparte*. — Aix-la-Chapelle.

*Manufactures. Fabriques.* Des ouvrages de cuivre, de laiton; des fabriques de draps, dits *serrails* et *londrins*, et façon de Louviers, d'aiguilles, de dés à coudre qui sont très-renommés: les aiguilles des fabriques de cette ville ont les qualités et le poli de celles d'Angleterre.

*Etablissemens littéraires.* La société d'émulation; — le cabinet littéraire.

*Spectacles. Amusemens.* Comédie française: les assemblées et les bals qui se donnent à la nouvelle salle: le Vauxhall.

*Auberges.* Au grand hôtel, vis-à-vis les bains: (on trouve aussi des chambres garnies à louer dans les grandes maisons des bains).

*Environs.* La promenade à *Borcette*(*Burscheid*); joli petit bois; des étangs où mares d'eau chau-

Aix-la-Chapelle. de; ruines romantiques du vieux château de Frankenberg; (un aubergiste a eu la bonne idée d'établir sa demeure au milieu de ces murs antiques). Les fabriques de drap et d'aiguilles à *Borcette*; le moulin à polir. Le village de *Vaels*, à 1 lieue de la ville sur le cid. territoire de Hollande; ses fabriques de drap; ses teintureries, ses moulins à foulon etc.

*Distances.* D'Aix-la-Chapelle à Paris 51¾ postes; à Liège 5¼ p.; à Cologne 8½ p.; à Mastricht 3 p.; à Nimegue 21 p.

*Avis.* La principale source des eaux thermales à *Aix-la-Chapelle*, et qu'on nomme la *grande-source*, sort de terre, à l'est de la maison commune. Ses eaux sont recueillies dans un grand réservoir, couvert d'un dôme, fait de maçonnerie en briques. Une ouverture pratiquée à sa partie supérieure, se ferme au moyen d'une pierre, attachée par plusieurs serrures, dont les municipaux gardent les clefs. On ne l'ouvre que tous les deux ans, pour en tirer le soufre, dont le dôme et la pierre, qui sert de couverture, sont incrustés, et dont la quantité va, après cet espace de tems, à quelques centaines de livres. C'est une cérémonie à laquelle on attache beaucoup de curiosité. On vend ce soufre pour les droguistes et les curieux, à titre de *soufre thermal d'Aix-la-Chapelle.*

Anvers. ANVERS. *Population* suivant l'A. N. 56,318.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La maison commune — la bourse: (l'on assure qu'elle surpasse en grandeur celles de Londres et d'Amsterdam). — L'église cathédrale: (la tour de cette église s'élève à la hauteur de 466 pieds, mesure de Brabant, y compris la croix; elle est conséquemment la plus élevée de tout ce vaste horison). — A l'église de St. Jacques la chapelle de la famille de Rubens, où se grand peintre est enterré. — La salle des spectacles — la citadelle: (construite sur les ruines de l'ancienne, du tems du duc d'Albe). — La place de mer, ainsi appelée, parcequ'elle formait autrefois le bassin du port intérieur. — (Il faut s'informer sur les lieux, quelles églises ont été rendues au culte, et quels tableaux les ornent encore; la plûpart ayant été transportées à Paris, mais plusieurs viennent d'être rendus à la ville, de même que le fauteuil de *Rubens*, qu'il occupait à l'académie d'*Anvers*.) Anvers.

*Etablissemens utiles.* La chambre d'assurance.

*Fabriques. Manufactures:* de drap, de serge, de coton, d'étoffe de soie, de fil, de dentelles, de tapisseries en haute lisse etc. Il y a beaucoup de diamantaires et de lapidaires à Anvers. Le commerce reprendra son ancienne splendeur par la liberté rendue à la navigation de l'Escaut.

*Auberges.* Au bon laboureur: à la poste.

*Distances.* D'Anvers à Paris 41¼ postes; à Liège 14 postes, à Bruxelles 8½ postes, à Bruges 12 postes.

Avignon. AVIGNON. *Long.* 22°. 28'. 33''. *Lat.* 43°. 57'. 25. *Population*, suivant l'A. N. 21,412.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'église ci-devant cathédrale: (on jouit de la Roque, ou du plateau près de cette église d'une vue délicieuse. On admire dans cette église un beau tableau de *Parocel*, une Madonne della Sedia) — l'église des Céléstins: (c'est dans une des salles de cette maison que l'on conserve le squelette d'une femme, peint par René d'Anjou; une bière est à côté dans laquelle quelques toiles d'araignées sont imitées à faire illusion). — La ci-devant église des cordeliers; (on y voit le mausolée du brave *Crillon*, et le tombeau de la belle *Laure*. Dans une petite chapelle obscure, au-dessous de l'arche qui forme l'entrée, et sous une pierre simple, repose cette *Laure*, qui ne pourra mourir, tant que la renommée et les vers de son amant *Pétrarque* survivront. Autour de la pierre sont quelques caractères gothiques, rendus illisibles par le tems. *François I.* Roi de France, fit ouvrir ce tombeau en sa présence. Quelques petits os, qu'on supposa être de *Laure*, et une boîte de plomb contenant un griffonage de vers italiens, était toute la récompense, dont la curiosité du Monarque fut payée. *Laure*, mariée à *Hugues de Sadé*, mourut de la peste qui désola toute l'Europe en 1347 et 48).

— La Juiverie, ou le quartier des Juifs — le ci-devant palais du Vice-légat: (le théâtre des horreurs de 1791, qui ont rendu *Avignon* si tristement célèbre). Avignon.

*Auberges.* Au palais royal: (excellente auberge).

*Fabriques.* De soies; de rubans unis; bas de soie, tâffetas de Florence, très-estimés. Des moulins à organciner la soie: (la soie teinte à *Avignon*, surpasse en lustre et en solidité de couleur, toutes les autres; on attribue cette qualité aux eaux de *Vaucluse*). Distillateurs d'eau forte etc.

*Distances.* De Paris 80½ postes, de Nimes 5½ postes, (sur cette route, le *pont du Gard*, antiquité Romaine très-remarquable.), de Lyon 30½ postes (V. à l'article de Lyon l'avis important sur le voyage par eau de Lyon à Avignon) de Montpellier, 11½ p.

*Excursion à la Fontaine de Vaucluse.* Cette petite excursion se fait communément à cheval ou en voiture. Il n'y faut guères moins que six heures de marche. Le voyage de *Vaucluse*, dit le P. *Papon*, si on le fait dans la belle saison, sera d'autant plus agréable, que pour y aller, on traverse la plus belle partie du terroir d'*Avignon* et celui de *Lille*, qui est dans une plaine charmante. On passe ensuite dans un vallon, le long duquel s'élève, en fer-à-cheval, une montagne de pierre vive, et l'on arrive par

Avignon. un chemin étroit et pierreux, au pied d'un rocher fort haut et taillé à pic, (élévation du mont *Vaucluse* au-dessus de la mer, 2016 anciens p. de Paris.) où l'on trouve un antre assez vaste, dont l'obscurité a quelque chose d'effrayant. On peut y entrer, si l'eau est basse. On y voit deux grandes cavernes, dont la première a plus de soixante pieds de haut sur l'arc qui en forme l'entrée; l'autre paraît avoir cent pieds de large et presqu'autant de profondeur, et n'a qu'environ vingt pieds d'élévation. C'est vers le milieu de cet antre que s'élève, sans jet et sans bouillon, dans un bassin ovale d'environ dix-huit toises dans son plus grand diamètre, la source abondante qui forme *la Sorgue*, et porte bateau presqu'en sortant du rocher.

Quand elle est dans son état ordinaire, l'eau s'échappe par des conduits souterrains jusqu'à son lit; mais après de grandes pluies, elle s'élève au-dessus d'une espèce de môle qui est devant l'antre, et y forme un bassin dont la surface est unie comme la glace; ensuite elle se précipite avec un bruit affreux à travers les débris des rochers, les blanchit de son écume, et semble faire des efforts, pour fuir vers l'endroit où, ne trouvant plus d'obstacle, elle prend un cours paisible et tranquille. Je l'ai vue dans cet état, et il faut avouer, que le bruit de l'eau répété par l'écho, l'écume bondissante, la solitude du lieu, l'aridité et la hauteur du rocher, les blocs énormes, qui, étant déjà séparés de la masse par de larges crevasses, sont suspendus sur vôtre tête, font une impression sur l'âme qu'il faut avoir éprouvée.

L'eau de cette fontaine est claire et pure comme le crystal, et ne forme ni mousse ni dépôt; cependant elle ne vaut rien pour boire, tant elle est crue, pesante, indigeste; mais elle est excellente pour la tannerie et la teinture, et fait croître une herbe qui a la vertu d'engraisser les boeufs et d'échauffer les poules; propriété dont il est parlé dans *Pline* et dans *Strabon*. Avignon.

Les habitans de *Vaucluse* ne manqueront pas de vous dire, que le vieux château que vous voyez perché sur la montagne inaccessible, au pied de laquelle la *Sorgue* serpente, est le château de *Pétrarque*. Ils se trompent; il a de tout tems appartenu à l'évêque de *Cavaillon*, ci-devant seigneur de cet endroit; et le fameux *Philippe* de *Cabassole*, lorsqu'il occupait le siège de cette église, venait souvent dans ce château pour voir *Pétrarque*, son ami. Celui-ci était logé près du village, dans une petite maison de paysan, dont il ne reste plus aucuns vestiges; il la comparait à la maison de Fabrice ou de Caton. Nous invitons les lecteurs, qui sont au fait de la langue allemande, de lire la déscription charmante de ce voyage, que feu M. *Girtanner* en a publié, dans le Journal de Berlin. On dîne ordinairement à *Lille*; on se fait servir des truites, pêchées dans la *Sorgue*, et qui passent pour un mets délicieux; mais il ne faut pas les faire accommoder, comme c'est l'usage. Le souvenir de *Pétrarque* et de *Laure* anime tout le paysage; il l'embellit, il le rend délicieux.

BORDEAUX. *Long.* 16° 55′ 52″. *Lat.* Bordeaux.

Bordeaux. 45° 50′ 18″. *Population*, suivant l'A.N. 90,992. (La ville de Bordeaux est une des premières de la France pour la grandeur, les richesses et la beauté: elle est le chef-lieu du département de la Gironde).

*Édifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (deux bas-reliefs, qui décorent extérieurement le jubé, méritent l'attention par la singularité, qui les caractérise.) — La bourse: (c'est du balcon de la chambre ci-devant consulaire, que l'on découvre le mieux toute la beauté du port: la richesse de ce point de vue est audessus de toute description). — Le monastère et l'église des ci-devant Chartreux. Dans la dernière on voyait quelques bons tableaux; elle servait en 1801 de lieu de réfuge aux émigrés de St. Domingue; la violation des tombeaux et la déstruction des chapelles, datent dutems du terrorisme; — l'église gothique de St. Sevrin: (son cimetière à servi de sépulture aux victimes du terrorisme, égorgés en 1793 et 1794.) — l'hôpital — la grande salle des spectacles: (au moins le plus vaste, si ce n'est pas le plus commode et le plus beau des théâtres modernes, accompagné d'une charmante salle de concert, environné d'un portique extérieur, servant de promenoir et de foire perpétuelle, que décore un grand ordre d'architecture). — Le Théâtre français — le Lycée — le Vaux-hall — la douane — l'église de St. Michel: (de son clocher on a la vue sur la ville, et sur une très-belle campagne; mais la plus belle vue est celle prise de la pointe de la bastide, située de l'autre côté de la Garonne.) — La belle place de la

la liberté, ci-devant royale: (c'est sur cette place qu'est le rassemblement des fiacres.) — Le palais archiépiscopal, qui peut être mis au nombre des beaux édifices modernes — la fontaine de Figuero — le port, les quais, et le magnifique demicercle, qu'ils décrivent. L'on donne à la Garonne 350 toises de largeur, vis-à-vis la place, où est situé le ci-devant *Château-trompette*, que l'on commence à démolir, et 400 toises vis-à-vis les *Chartrons* — la *porte basse* et le *palais Galien*; restes d'antiquité (les *piliers de Tutele*, autres restes d'un temple ancien, sont démolis.) — le superbe faubourg des *Chartrons* où l'on jouit de la vue la plus magnifique comme de la plus vaste, et les quartiers de *Chapeau-rouge*, de *Tourny*, et toute la *Ville-neuve* se distinguent par l'élégance variée des maisons, qu'habitent les plus considérables négocians, et par la beauté des places, des rues etc. Bordeaux

*Hôtels garnis.* (On en trouve au faubourg *des Chartrons*).

*Etablissemens littéraires et utiles. Cabinets.* L'école de la théorie du commerce; l'institut des sourds et muets; la société de médecine; le Lycée; le musée d'instruction publique; la société de littérature et des belles-lettres. (On voit dans la salle, où elle tient ses séances, le monument de *Montaigne*, ci-devant à l'église des feuillans, et le buste de *Montesquieu*; elle possède la grande bibliotheque et le cabinet d'hist. nat. que le Président *Bel* légua en 1738 à la ci-devant société d'hist. nat.) — Les cabinets de tableaux de M.

Bordeaux. *Journa'-Aubert*, de M. *Möller*, et de M. *Bernard*. —

*Promenades.* Les anciens fossés; les allées de Tourny; le jardin public ou le champ de Mars; le jardin des frères de la Poterie.

*Spectacles.* Deux, quelquefois trois; (le public est connaisseur.)

*Commerce. Fabriques.* La ville de *Bordeaux* a trois principaux objets de commerce; la vente de ses vins et de ses eaux de vie; le trafic qu'elle fait avec les colonies françaises de l'Amérique; et la pêche de la baleine et celle de la morue. L'industrie de *Bordeaux* consiste outre cela en raffineries de sucre, qui passent pour être des meilleures de la France; fabriques d'eaux-de-vie et de vinaigre; manufactures de cadis, d'une fort belle qualité; d'indiennes et de bas; manufacture de fayence; fabrique d'eau forte très-estimée; manufacture de verre blanc de toute beauté; corderies pour la marine. Les foires sont au nombre de deux, qui durent chacune 15 jours; la dernière, au mois d'octobre, est la plus considérable. On distingue les vins proprement de Bordeaux, et les vins auxquels la ville ne sert que d'entrepôt. On distingue ceux du crû de Bordeaux en vins de *Grave*, et vins de *Palud*, selon le sol. On fait beaucoup de cas de ceux *de Médoc*, dont la meilleure qualité est celle de *la Fite*. Parmi ceux de France, qui viennent à Bordeaux, les plus estimés sont les vins blancs de *Langan*, et les vins rouges de *Castres;* parmi les vins d'Es-

pagne, ceux de *Nantaro*. Au reste le commerce de *Bordeaux* n'est plus si florissant, qu'avant la guerre de la révolution, et la ruine des colonies. Bordeaux.

*Excursion.* Au château de la Brède, où *Montesquieu* naquit, vécut, mourut. Ce sont surtout les Anglais, qui aiment à faire ce petit pélerinage philosophique.

*Distances.* De Bordeaux à Paris par Limoges 73 postes, par Tours 76 ½, à Lyon 67 ½ p., à Marseille 86 ½ L., à Nantes 35 ½ p., à Pau 29 ¾ p., à St. Malo 62 p., à Toulouse 33 ½ p., à Brest par Nantes 77 postes.

*Avis.* Pour se rendre de *Bordeaux* à *Bayonne*, une place dans la diligence, qui fait le trajet en 3 jours, coûte 70 francs.

BREST. *Long.* 13° 9′ 10″. *Lat.* 48° 22′ 55″. *Population*, suivant l'A.N. 25,865. Brest.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le parc et les chantiers de construction — la corderie — la voilerie — les magasins d'approvisionemens — les forges — la fonderie — les arsenaux — le bagne des forçats — les casernes — le pavillon d'étude et le dépôt des plans — l'hôpital — le cours de la réunion, où l'on doit placer la statue de Neptune.

*Distances.* De Brest à Bordeaux 79¼ p., à Paris 74½ p. (L'on paye à l'entrée et à la sortie de

Brest. Brest, une demi-poste en sus de la somme portée dans le livre de poste).

*Note.* L'entrée de la rade est très-difficile et étroite, ce qui lui a fait donner le nom de *goulet.* Brest vue de l'entrée de la baie, se développe agréablement; sa position amphithéâtrale la fait paraître beaucoup plus considérable qu'elle n'est en effet, et les ouvrages des fortifications, entremêlés de jardins et de jolis petits pavillons de plaisance, produisent un coup d'oeil des plus intéressans: aussi a-t-il fourni au célèbre *Vernet*, le sujet d'un de ses plus beaux tableaux. Près de l'entrée du port est un pont volant, c'est-à-dire, une caisse pour 5 à 6 personnes, suspendue par des poulies et un cable, que l'on attire de la côte au fort, ou du fort à la côte, au moyen d'une corde mise en jeu par un cylindre. Outre le commerce, que les embarquemens de la marine entretiennent à Brest, il s'y pêche de la sardine, du maquereau etc.

*Spectacles.* Comédie française: (la salle est jolie et le public connaisseur).

Bruxelles. BRUXELLES. *Long.* 22° 1' 15''. *Lat.* 50° 50' 59''. *Population*, suivant l'A.N. 66,297.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'hôtel de la commune (et sa tour gothique, haute de 364 pieds, l'oeil se repose avec complaisance sur le travail et les formes de cette tour, qui ne sont pas exécutées sans goût) — la salle des spectacles — l'arsenal — le temple de la loi, avec sa

belle façade, ci-devant une église, sur la place de la liberté — l'église de Ste. Gudule: (au mausolée de la dame Schotti, le portrait de Rubens peint par van Dyk et l'un des beaux ouvrages de ce maître;) — l'église des Augustins: (on vante beaucoup son portail) — l'hôtel d'Aremberg: — le ci-devant palais des états — le ci-devant palais du gouverneur-général, (où se trouvent à présent le Lycée et la bibliothèque publique) — l'église des Capucins: (on dit, que c'est la plus belle que cet ordre possédait en Europe) — le parc avec une superbe rangée de palais et de belles maisons, et la promenade du parc: (on y montre un bassin d'eau, orné d'une inscription latine, qui raconte, que Pierre le grand, tomba dans ce bassin, *libato vino*) — la grande et la petite place du Sablon, et la fontaine que Mylord Bruce y fit ériger à ses frais en 1751 — le canal (l'un des beaux ouvrages du département). — On s'informera sur les lieux, quels tableaux ont été transportés à Paris. **Bruxelles.**

*Etablissemens littéraires.* Le lycée; — la bibliothèque publique, contenant 120,000 volumes et le musée. — Le cabinet litéraire de *Hornier*.

*Auberges.* A l'hôtel de belle vue: (au Prince de Galles, proche du Parc) à l'hôtel de Flandres: (d'excellentes auberges).

*Spectacles. Divertissemens.* Comédie française — les promenades sur les remparts, au parc, à l'allée verte, et celles en voitures à *Tivoli* et à *Frascati*, lieux de plaisance.

Bruxelles. *Fabriques. Manufactures.* De dentelles et de points de Bruxelles; de camelots; de galons d'or et d'argent; de blondes; d'indiennes; d'étoffes de soie et de laine; de cartes à jouer; de pipes; de tapis de haute-lisse; de fayence; de marchandises de mode et de luxe: (la foire se tenait tous les ans, le 8. octobre). Les magasins et l'attelier de M. *Simon* le cadet, carossier renommé.

*Distances.* De Bruxelles à Paris, 37¾ postes; à Mons 8 p., à Givet 13½ p., à Ostende 15½ p., à Liège 11¾ p., à Mastricht 12 p.

Cologne. COLOGNE. *Long.* à l'obs. 24° 35′ 0″. *Lat.* 50° 55′ 21″. *Population*, suivant l'A. N. 38,844.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'église cathédrale de St. Pierre: (le choeur d'un aspect imposant, et les peintures des vitreaux; cette église monument de la belle architecture gothique, servant en 1800 de grenier, mérite d'attirer dans sa ruine l'attention du voyageur) — l'église des 11,000 vierges: (avec leurs ossemens, que l'on voit encore. D'anciens tableaux représentent le voyage par mer de Ste. Ursule, et par un hazard des plus singuliers, le vaisseau porte le *pavillon tricolore.*) — le chapitre de St. Géréon, et sa coupole; l'église est l'une des plus belles — l'église des Minorites (*Duns Scotus* y est enterré) — la maison commune (portail superbe) — ci-devant on comptait à Cologne 260 églises et chapelles, et 37 couvens; la révolution a considérablement diminué ce nombre. Les trésors, et une

partie de reliques sont émigrés, et en pays étranger. La ci-devant église des Jésuites servit de temple décadaire — l'arsenal — les ci-devant palais des électeurs — 12 hôpitaux. Cologne.

*Etablissemens littéraires. Cabin s.* La société d'émulation. L'école centrale, au ci-devant collège des Jésuites, sa bibliothèque, ses collections et cabinets etc. (le cabinet d'estampes de la ci-devant université a disparu). Le cabinet du baron de *Hupsch:* (V. la déscription qu'en a publié *J. de Brion* à Cologne, 1800.) Les microscopes et les ouvrages en cire de Mr. *Hardi.*

*Fabriques. Manufactures.* De dentelles, de tabac, de rubans, de bas de laine tricotés etc. de cette liqueur spiritueuse, appelée *eau de Cologne*, dont l'emploi est à juste titre accrédité en Europe par une multitude d'usages.

*Auberges.* Au St. Esprit; (auberge renommée sur le Rhin) — à la cour impériale (dans la ville; fort bonne) à la cour de Prague: (de même).

*Distances.* De Cologne à Cleves, 13 postes, à Nimègue 16 p., à Aix-la-Chapelle 8½ postes.

*Mélanges.* A quatre lieues de Cologne, dans les environs de *Bruhl* et de *Liblas*, on trouve les mines de *Tuffa*, connue sous le nom de *terre d'ombre*, ou *terre brune de Cologne.* Le pavé de la ville de Cologne est tout en basalte.

On compte à Cologne 7404 maisons; la ville a 6128 enjambées, chacune de 5 pieds, de circonférence; il s'y faut 3 heures de tems, pour en faire le tour, ses murs sont garnis de 83 tours et de 13 grandes portes. On garde dans les archives de la maison commune trois lettres autographes du grand *Turenne*. — Il y a sur la rive droite, à *Deutz*, un bureau des postes impériales, et une bonne auberge. Le pont volant, qui sert de communication entre *Cologne* et *Deutz*, est fort grand, et fait d'une heure à l'autre, le trajet entre les deux rives.

Genève. GENEVE. Sa population est suivant l'A.N. de 22,759 ames; et l'on en compte 3 mille dans les districts, qui sont sous ses loix, les uns à l'est, et les autres à l'ouest. (*Long.* 23° 48′ 30″. 30″. *Lat.* 46° 12′ 17″).

Cette ville, que la réformation et les grands hommes, qui lui ont dû leur éducation, ont rendu célèbre ainsi que l'énergie qu'elle a montrée dans tous les tems pour le maintien de son indépendance, est position la plus belle que l'on puisse pour savoir. — Son beau lac, les côteaux qui la dominent, l'aspect de la chaîne des hautes Alpes et du fameux *Mont-Blanc*, présentent des points de vue aussi variées que magnifiques. — Le haut de la ville est remarquable par de très-belles maisons dont l'ensemble les ferait prendre pour des Palais. Telles sont les maisons *Tronchin*, *Boissier*, *Sellon*, *de Saussure* et autres sur la même ligne; c'est dans cette partie que l'on

voit *l'hôtel de ville* et la *cathédrale* dont la façade en marbre est une copie du Panthéon. Genève.

*Genève république* s'est fait admirer par ses loix, par ses réglemens, et surtout par des établissemens de tous genres, tels que le Collège, l'Académie, une bibliothèque de 40 mille volumes et de précieux manuscrits dont nous avons le catalogue rédigé par le savant *Sénébier.* — l'Académie a eu des savans dans tous les genres, des *Calendrini*, *Burlamaqui*, *Tronchin*, *Pictet*, *Sullin*, *Turretini*, et avant eux *Calvin* et *de Bèze*, et de nos jours, les *Bertrand*, de *Saussure*, *l'Huillier*, *Mallet*, *Bourrit*, *Pictet*, et dans la classe des Ecclésiastiques *Vernet*, *Claparede* etc. — Elle a eu aussi de grands prédicateurs dans les Pasteurs *Vernes*, *Romilly*, *Reybaz*, *Juventin*, de *Cointe*, et il en est qui acquièrent tous les jours de la réputation et qui contribuent à y maintenir les bonnes moeurs. — Parmi les savans qu'elle possède encore, on distingue Mrs. *Le Sage*, *Sénébier*, *De Luc*, *Bérenger*. Enfin, c'est dans son sein que sont nés *Rousseau*, *Bonnet* et *Necker*.

*Genève*, devenue *française*, a conservé par un traité les principaux établissemens qui ont fait sa gloire, les fonds qui les soutenaient sont entre les mains des Genévois, le Culte, le Collège, l'Académie subsistent, et les hommes sages et instruits qui savent quelles ont été les sources de la prospérité de leur patrie, souhaitent ardemment la conservation de ces établissemens. — *L'Ecole de Dessin* prospère; des Peintres, des Dessinateurs en assurent les succès. — L'on y voit quelques

Genève. beaux tableaux de Mr. *Delarive* et *Saint-Ours*, le premier en paysage, le second en histoire. A ces deux artistes du premier rang, ajoûtons MM. *Constantin* et *Vaucher*; *Toepfer*, supérieur dans la carricature; *Agasse*, élève de Vernet le cadet; *Massard*, peintre de portraits; *Linck*, graveur et dessinateur; *Bouvier*, *Jacquet*, sculpteurs, et les Dem. *Sellon d'Allemand*, dont le père est riche en tableaux de toutes les écoles. Les tableaux des Alpes se voient chez l'auteur des descriptions des glaciers et sont peints par lui même. Mr. *Bourrit* outre les six volumes de descriptions, a encore publié un *Itinéraire de Genève et de Chamouni*, livre indispensable aux étrangers qui veulent connaître tous les établissemens de cette ville et visiter les glaciers des Alpes.

On trouve aussi chez Mr. *Monty* à l'hôtel de ville des cartes, atlas, gravures, vues coloriées et de bons instrumens de physique. L'on connait le cabinet de peinture de Mr. *Tronchin* aux Délices, mais il en est un autre des plus grands maîtres chez Mr. *Maystre*.

Enfin les étrangers ont à voir de beaux cabinets chez Mr. le Docteur *Jurine* et chez Mr. *De Luc*. — Le riche cabinet de Mr. *de Saussure* a fait long-tems l'admiration des connaisseurs, cet homme célèbre est mort à l'âge de 59 ans, ses voyages aux Alpes se lisent avec fruit. M. *Bourrit*, qui l'a souvent accompagné dans ses voyages vit encore, et quoique parvenu à l'âge de 63 ans, continue ses courses alpines.

Tel est l'état actuel de Genève. — L'Horlogerie, la Bijouterie, la Jouaillerie, l'Imprimerie, les Fabriques de toiles peintes et le commerce de Banque, concourent avec les établissemens dont nous venons de parler, à faire de cette ville l'une des plus civilisées et des plus commerçantes. Genève.

*Pensions.* De MM. *Duvilard, Dejoux, Vaucher, Gerlach* etc.

*Auberges.* Aux balances (près de la place de Belair). Aux Secherons, ou à l'hôtel d'Angleterre, hors de la porte: très-bonnes. A l'écu de Genève; à l'écu de France etc.

*Excursions dans les environs.* 1. A *Ferney*, à $1\frac{1}{2}$ lieue de Genève; (il est rentré dans la famille, dont Voltaire l'avait acheté: les appartemens au rez-de-chaussée du château, sont dans le même état, que du vivant de Voltaire. On remarque dans la salle à manger du château un tableau critique, où les démons donnent les etrivières à *Fréron*). — 2. Sur le *Salève*; (3072 pieds au-dessus du lac). — 3. Sur les *Voirons*; (le sommet de 3114 pieds au-dessus du lac). — 4. Sur le *Môle*; (pour y monter il faut se rendre à *Bonneville*, à 5 lieues de Genève. Elevation 4560 pieds, au-dessus du lac). — 5. Sur le *côteau de Boisy*, en Savoie; (élevé de 1100 pieds au-dessus du lac. On peut faire commodément cette petite course en un jour). — 6. Sur la *Dôle*; (3924 pieds au-dessus du lac.) Comme il faut prendre, pour bien jouir de la vue, l'instant du lever ou du coucher du soleil, on ne peut pas employer

moins de 2 jours pour cette course. (La chaîne des Alpes qu'on y découvre, à une étendue de près de 100 lieues). — 7. Voyage à Chamouny; (V. la Suisse).

*Distances.* De Genève à Besançon 21 postes, à Chambéry 11¾ p., à Paris par Dijon et Moréz 62¼ p., à Grenoble 18¾ p., à Lyon 20 p. (à Lausanne, 9 heures Suisses, une journée de voiturier; à Berne, 24 heur. Suisses, 2 journées ½).

Liège. LIEGE. *Population*, suivant l'A.N. 50,000.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La citadelle, qui doit être démolie, (remarquable par la très-belle vue, dont elle fait jouir) la maison commune — les fontaines: (celle, élevée à-peu-près au centre de la grande place, mérite une attention particulière) — la belle vue du haut de la montagne des ci-devant Chartreux, où l'on voit presque toute la ville à ses pieds — le quai le long de la Meuse — le pont qui traverse la Meuse. *Liège*, ses églises, ses batimens, ont beaucoup souffert dans les premiers tems de la révolution, soit par la guerre, soit par le Vandalisme.

*Auberges.* A l'aigle noir; à la cour de Londres etc.

*Etablissemens litéraires.* Le lycée de l'an XII.

*Promenades.* Celle, dite *Cornemeuse*, est certainement belle, riche et variée.

*Distances.* De Liège à Paris 35¼ postes, à Mastricht 3½ p., à Bruxelles 11¼ p., à Aix-la-chapelle 5¼ p., à Anvers 14 p.

*Fabriques. Manufactures.* De draps; de serge; de mégisserie; de montres; de fayence; d'ouvrages en fer, en acier, en quincailleries; de coutelas et couteaux; (dits, pour les colonies) de cuirs; de cloux; d'armes; (qui conservent encore leur réputation, et une supériorité éminente).

LYON. *Long.* à l'observatoire 22° 29' 15". Lyon. (Isle de Ferro). *Lat.* 45° 45' 52". *Population,* suivant l'A. N. 88,919. Ci-devant seconde ville de France pour la beauté, le commerce et les richesses.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le palais du gouvernement, ou l'hôtel de ville (on y montre un taurobole antique, bien conservé, et sous le vestibule, la table de bronze, sur laquelle est gravée la harangue, que l'Empereur Claude prononça dans le Sénat romain en faveur de la ville de *Lyon.* Les salles sont décorées de tableaux de *Blanchet.* (La façade, le frontispice et le portail sont superbes). Ces salles et les souterrains de l'hôtel servirent de prison à un grand nombre d'infortunés de tout sexe et de tout âge, immolés par le terrorisme de la révolution. (On distingue ces souterrains par les surnoms de mauvaise et de bonne cave, parceque la première ne recevait que ceux qui devaient périr par le fer ou le feu). — La salle de spectacle;

Lyon. (vaste et belle) — la bourse — l'hôtel-Dieu, du milieu du dôme on voit les lits les plus éloignés — l'hôpital de la charité, d'une étendue extraordinaire — l'église de St. Paul: (le tableau du grand autel est de *le Brun.*) — celle ci-devant des Cordeliers: (dans la chapelle des peintres, un beau tableau de J. Stella) des ci-devant Carmélites: (le mausolée de la maison de Villeroi; le maître-autel, exécuté d'après les dessins de Bernini, et la descente de la croix, par le Brun) — des ci-devant Feuillans: (où réposent les cendres de *Cinq-Mars* et *de Thou*, que *Richelieu* fit exécuter sur la place des Terreaux) — de St. Nizier: (bâtie dans le 4me siècle) — d'Ainay: (les 4 colonnes de marbre granit qui soutiennent le petit dôme, et qui, dans leur origine faisaient partie d'un autel, dédié à Auguste; le bas-relief antique, au dessus du principal portail) — des ci-devant Charteux: (dans une belle exposition; dans une chapelle, un fort beau tableau de *Giordano*; des terrasses du jardin, on domine la ville, et on jouit d'une vue superbe) — la chapelle de *Gonfalons*; (le très-beau tableau de *Rubens*, placé dans le sanctuaire à gauche; il représente le sauveur sur la croix. Pour voir ce tableau dans son jour le plus beau, il faut y aller l'après-midi.) — Au reste nous ignorons si ces églises et ces tableaux sont rendus au culte, ou aliénés. — les ruines d'un ancien aqueduc. L'un des réservoirs est encore assez entier, on l'appelle la *grotte Baselle* — les moulins pour l'organsinage et le devidage des soies, à l'hôtel de Milan: (c'est un spectacle vraiment imposant et unique, que de voir des

milliers de bobines et de dévidoirs, se garnir et dégarnir, comme par des mains invisibles: leur bourdonnement ressemble au bruit d'un cataracte.) — les places des *Terreaux* et de *Bonaparte* ci-devant Bellecour: (au milieu de la dernière, un monument en l'honneur du premier Consul, qui posa à son retour de la bataille de Marengo, la première pierre pour le rétablissement de cette place, dévastée par le vandalisme révolutionnaire: ce monument remplace la statue équestre de Louis XIV., qui ci-devant s'y élevait. La place *des Terreaux* est devenue célèbre par les guillotinades d'un grand nombre d'innocens, dont le sang ruissela jusques dans les caves. On a conservé à l'hôtel-de ville les deux superbes grouppes de bronze de *Coustou*, qui ornaient Bellecour.) — Pierre-encise: (couronnée par une grande tour ronde, dont les proportions étaient d'une symmétrie frappante, et ci-devant prison d'état, on y monta par 120 marches, taillées dans le roc.) — les deux ponts — le change — l'arsenal. Lyon.

*Promenades.* Le Breton: les bords de la Saone: l'allée Perrache: (on apperçoit du quai du Rhône, le *Mont-blanc*, par un tems clair, et de l'autre côté du fleuve, les *Brotteaux*, tristement célèbres par les mitraillades et fusillades de *Collot d'Herbois* et d'autres terroristes de sa trempe. Le terrorisme a encore renversé le cénotaphe qu'on y avait placé après le 9. Thermidor. Que de valeur, de vertus, de talens, sont cachés sous cette terre!!). L'on jouit d'une vue fort riche sur la hauteur de *Fourvieres*. Le

Lyon. chemin est pénible, mais la belle vue dédommage amplement. Cette montagne de *Fourvieres* renferme encore dans son sein des marques de la grande incendie, sous le regne de *Néron*, et dont parle *Sénèque*. On y trouve des monceaux de charbon, des métaux fondus, des vases brisés etc.

*Spectacles. Amusemens.* Le grand ſpectacle: le théâtre des variétés: (le public de Lyon est connaisseur, et ses théâtres, comme ceux de Bordeaux, ont fourni les premiers sujets aux théâtres de Paris; par exemple Madame St. Aubin) des concerts, des cercles etc.

*Collections. Cabinets.* (Il faut s'informer, quelles collections ont bravé la torche des Vandales, et la rage dévastatrice des enragés révolutionnaires.)

*Etablissemens utiles et littéraires.* Le lycée, l'école vétérinaire: l'Athénée: la société d'agriculture: la société de médecine.

*Auberges.* A l'hôtel de l'Europe; à l'hôtel des Céleſtins: [très-bonnes auberges] à l'hôtel du Nord; à l'hôtel de Milan.

*Fabriques. Manufactures.* Le gros de Tours, brochés en or et argent; les satins cannelés, soie et or; le cirsakas, étoffés en dorure passées au cylindre; les taffetas brochés en or et argent; les velours frisés; les taffetas façonnés, chinés, brillantés; les moires et damas; les gros de Naples

ples etc. les bas de soie; la bonneterie; la chapelerie; l'épicerie; les galons; les rubans et passemens etc. Le tirage de l'or est aussi une opération intéressante, qu'on n'a point occasion de voir par-tout, et qui s'opère ici supérieurement: (la qualité des étoffes et la beauté des dessins, qui se fabriquent et s'exécutent à Lyon, sont généralement estimés. Pour être admis comme spectateur au travail des ouvriers de ces fabriques, il faut s'adresser au maître de la fabrique, qui vous fait accompagner par un de ses commis. Avant la révolution on comptait 22,000 ouvriers en soie; en 1801, seulement. 5000) Lyon.

*Livres à consulter.* Almanach histor. et polit. de Lyon, pour l'An XI. (Et sur les événemens qui ont précédé ou suivi la catastrophe du siège de Lyon en 1794, *l'Histoire du siège de Lyon* (depuis 1789 jusqu'en 1796) *accompagnée d'un plan de la ville.* T. 1. 2. A Paris chez *le Clerc*, et à Lyon chez *Daval*. 1797. 8. et le *Tableau des prisons de Lyon*, par *Delandine*, ci-devant bibliothécaire. A Paris 1797. C'est une lecture qui remplit l'ame du plus vif intérêt.)

*Distances.* De Lyon à Paris 1) par Melun, Auxerre et Autun, $58\frac{1}{4}$ p. 2) par Fontainebleau, Auxerre et Autun, 59 p. 3) par Nevers et Moulins, 59 p. 4) par Troyes, Dijon et Maçon, $61\frac{3}{4}$ p. de Lyon, à Strasbourg, $53\frac{1}{8}$ p. à Chambéry, $14\frac{1}{4}$ p. à Grenoble, $13\frac{1}{2}$ p. à Montpellier, $39\frac{1}{4}$ p. à Genève, 20 p. à Avignon $30\frac{1}{4}$ p. [à

Lyon. l'entrée et à la sortie de Lyon, il est du une demi-poste au-delà de la fixation ci-dessus.]

*Avis.* On peut faire le voyage à *Avignon* sur le Rhône, et avec la coche d'eau; mais comme elle reste 3½ jours en chemin, il vaut mieux frêter une barque pour son propre usage. On la loue, y compris le transport de la voiture et des malles, à peu près pour le prix de 8 Louis et on fait ce voyage en deux jours. Mais ces bâteaux sont souvent dans un état, qui fait courir des risques aux étrangers, qui s'y fient.

*Mélanges.* La rue, la belle cordière, porte ce nom, en mémoire de *Louise Labé*, célèbre beauté et femme bel-esprit du 16 siècle. Dans le faubourg de Vaise est situé le couvent des deux amans, ou le tombeau *d'Amandus* et *d'Amande*, que le célèbre *Yorik-Sterne* a immortalisé par un chapître de son roman, Tristram Shandy. Les marrons de Lyon sont renommés.

Marseille. MARSEILLE. *Long.* à l'obs. 23° 1' 45" (Isle de Ferro) *Lat.* 45° 17' 43". *Population*, suivant l'A. N. 96,413.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La maison commune: — la bourse. [L'écusson des armes du roi, en marbre, exécuté par *Puget*, morceau d'un fini rare, était placé sur la porte extérieure de la bourse, qu'on nomme ici *la loge.* Le tems de la bourse, dure depuis 2 jusqu'à 4 heures et ½. Le son d'une cloche et les rou-

lemens d'un tambour en annoncent la fin. On trouve affiché à la bourse, le départ des vaisseaux, qui mouillent dans le port.] — l'église cathédrale: la plus ancienne des Gaules: (elle renferme trois tableaux de *Puget*, et quelques figures, faites d'une espèce de majolica, et qui méritent de fixer l'attention.) — les ci-devant grands-Carmes: (la boiserie et la sculpture du choeur.) — l'arsenal — le théâtre: (ses revenus annuels montent communément à 300,000 livres; la salle est une des plus belles de la France.) — la salle du concert — l'hôpital — la corderie — St. Victor: (l'église inférieure, les tombeaux antiques, le cloître bâti d'anciens édifices profanes et sacrés, les inscriptions) — la colonne avec le buſte de Bonaparte — la colonne élevée en 1802, en mémoire des secours obtenus par le Pape et un corsaire Tripolitain; durant la peſte de 1720 — la Consigne: (le fameux bas-relief de la peste aussi par *Puget*.) — la ci-devant Chartreuse: (à une demi-lieue de la ville.) — le lazaret, où les vaisseaux font la quarantaine, l'un des plus beaux de l'Europe — le château d'If, sur un îlôt: (il faut y aller, pour jouir de la belle vue du port et de la ville) — (la ville neuve a des rues larges et bien alignées, avec des trottoirs.) Marseille.

*Promenades.* Les allées du Meilhon: le cours: (surtout les dimanches et vendredis au soir; le cours est une des plus belles rues que l'on puisse voir. Au milieu sont 2 rangs d'arbres, avec des bancs de pierre, et de chaque côté des batimens symmétriques, d'une archi-

Marseille. tecture imposante.) le jardin de la ci-devant intendance. — La promenade sur les quais du port, surtout aux heures des assemblées à la bourse.

*Etablissemens littéraires.* Le lycée. La bibliothèque publique: le musée.

*Spectacles. Amusemens.* Le grand spectacle, au grand théâtre. Le théâtre national, ou le théâtre des variétés: (salle neuve et jolie; les décorations, les costumes, tout y est beau et bien fait.) — les concerts — le cercle: (société, où les étrangers sont admis tous les jours; mais il faut y être introduit par un membre.) — les parties de plaisir, samedis et dimanches, aux maisons de campagne, ou bastides, au nombre de 5,000. — les fètes locales connues sous le nom de *Trin*, et qui ont lieu une fois l'année.

*Fabriques. Manufactures.* De savon: (les plus renommées de toutes celles qui existent, particulièrement de savon marbré) de fayence et de porcellaine; de bonnets, façon de Tunis; de liqueurs et de parfums; de toiles peintes; de tapisseries dites *de l'arsenal*, imprimées à l'huile sur toile, et finies au pinceau, les unes en façon de damas et autres étoffes à plat, les autres en camaïeu imitant la peinture, d'autres à ramages, guirlandes, paysages, figures européennes et chinoises. Des blancheries de cire du Levant. Des raffineries de sucre, de soufre, d'alun, de colle-forte, du sumac etc. La préparation des salaisons; telles que le thon mariné, les an-

chois, capres, olives etc. La fameuse manufacture de corail. Il faut du tems au commerce de *Marseille*, jadis si florissant, pour se relever des désastres de la dernière guerre et du *maximum* révolutionnaire. — Non loin de *Marseille* est le port de *St. Chamas*, petite ville, qui s'est rendue maitresse du commerce des olives préparées, et connues sous le nom, *d'olives à la Picholini.* Marseille.

*Auberges.* A l'hôtel des étrangers: à l'hôtel des ambassadeurs, et principalement à l'hôtel de Beauvau: (tout voisin du port, et dans une belle situation). On ne dîne à table d'hôte, que vers les cinq heures.

*Plan.* Plan géométral de la ville de Marseille par M. Roullet. 1786.

*Distances.* De Marseille à Paris 102¼ postes; à Toulon 7½ p., à Lyon 44 p. à Aix 4 postes.

*Mélanges.* Il y a à *Marseille* une petite poste aux lettres, qui compte 54 bureaux. Le coup d'oeil de la porte *d'Aix* à la porte de *Rome* est unique au monde, surtout les dimanches, quand l'assemblée du cours est dans tout son étalage. Le marché aux fleurs et fruits présente aussi tous les matins un aspect enchanteur. C'est là que se range avec ordre, mais non sans tumulte, la foule innombrable des jardiniers, maraîcheurs, bouquetières, et fruitières, d'une immense banlieue. Là Pomone est entourée de toutes ses richesses, et Flore en atours frais et

Marseille. printaniers, étale tous ses pompons auprès de sa soeur. La longueur du *port de Marseille* est de 580 toises sur une largeur de 160. *L'aspect de ce port* et du quai qui le borde *est unique et frappant.* Les productions de 4 parties du monde, tous les habitans de la terre dans leurs divers costumes, tous les pavillons qui flottent sur la mer, y sont rassemblés. Il faut voir *Marseille* du haut de *Nôtre-Dame de la Garde,* et de la plate-forme de l'observatoire. Le port, la ville, la campagne et la mer, forment là 4 tableaux différens qu'un seul regard peut embrasser à la fois. Quand on se promène à une certaine heure dans les rues, à l'aube du jour, ou le soir, il faut prendre garde au cri de *Passares*, si l'on ne veut pas être enseveli sous un tas d'immondices, dont toutes les fenêtres semblent alors se dégorger. La beauté et la pureté du climat de *Marseille* ne sont troublées que par le vent *Mistral*, qui vient du nord-ouest; il est impétueux et froid, mais quand il ne souffle pas, les jours de l'hiver y ressemblent à nos beaux jours de printems. Les environs de *Marseille* sont remplies d'une quantité prodigieuse de petites maisons de plaisance, qu'on appelle des *Bastides;* on en comptait, il n'y a pas long-tems, jusqu'à cinq mille.

Mayence. MAYENCE. *Long.* 25° 10′ 0″ (Isle de Fer) *Lat.* 49° 59′ 50″. *Population* suiv. l'A. N. 22,375.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La rue grande (grosse Bleiche) — le ci-devant palais

de Stadion, à présent le palais du Préfet — la place verte (c'est la place où se fait la parade de la garde) — la place du marché: c'est ici que l'on voit la célèbre cathédrale et ses tours ruinées; l'église est rendue au culte, mais ses monumens et tombeaux se ressentent des dévastations du vandalisme — l'église des Augustins — l'église de S. Pierre — la place de la liberté (ci-devant du château) — le ci-devant château, (à peine reconnaissable.) — Les environs de *Mayence*, offrent le spectacle le plus complet des horreurs et des dévastations de la guerre: on ne rencontre partout que des ruines, et des souvenirs de son ancienne splendeur: *et campos ubi Troja fuit!* les belles îles *d'Ingelheim* et de *St. Pierre* sont arides, sans verdure et bosquets et leurs pavillons percés par des boulets; les vignes et les maisons de campagne de long du *Hartenberg*, ont fait place à des masures et des retranchemens; tous les bois, bosquets et vergers à 2 lieues à la ronde ont été coupés! — — Mayence.

*Mélanges.* Dès qu'on a passé de *Rhin* sur le pont de bâteaux de *Mayence*, on est surpris par la vue la plus magnifique qu'on puisse imaginer. Le courant de cette rivière rapide, qui vient d'engloutir les eaux du Mein, et qui, dans cet endroit est large de 1,400 pieds, traverse une plaine dont les bornes, qui forment l'horison, semblent se mêler à l'azur du ciel. Plus bas, de hautes montagnes s'opposent à son cours et le forcent de se détourner vers l'ouest, après avoir coulé depuis Bâle vers le nord; il y forme quelques îles agréables. Au bas et sur le pen-

Mayence. chant de ces montagnes, on voit briller quelques villages. Tous ces environs forment un amphithéâtre nommé le *Rhingau*, qu'on peut regarder comme le trône du Bacchus des Allemands. Le Rhin conserve toujours dans ces contrées, pendant un très-long cours, cette belle couleur verdâtre qui fait remarquer ses eaux en Suisse, et qui les distingue visiblement des eaux troubles du Mein. — Le voyage sur le *Rhin* à *Coblence*, que l'on peut entreprendre, depuis Mayence, sera détaillé à l'article d'Allemagne. *Hochheim* est un bourg, sur la rive allemande, vis-à-vis de Mayence non loin de *Castel* (bonne Auberge à *Castel*, à l'ours noir). C'est de cet endroit que les Anglais ont donné au vin de Rhin le nom de *Hock*. Dans les bonnes récoltes la pièce de 600 pintes se vendait, 900 jusqu'à 1,000 florins, prise au pressoir. Ce vin si rare peut donc être compté parmi les plus chers. Le meilleur vin de *Rüdesheim* vient sur l'élévation de terre que le Rhin forme en tournant vers le nord, après avoir coulé de *Mayence* jusqu'à cet endroit. Cette hauteur est un rocher presque perpendiculaire. Il jouit le matin des premiers rayons du soleil et de ceux qu'il darde à son couchant. Les premiers plants de ces vignes sont sans doute venus de France, et à présent même on appelle encore la meilleure espèce, *raisins d'Orléans*.

*Distances.* De Mayence à Paris 69 postes: à Trêves 17½ p. à Bingen 3 p. à Luxembourg 22 p. à Worms 5 p. à Manheim 8 p. à Spire 9½ p.

*Spectacles.* Théâtre français. Théâtre allemand. Mayence.

*Etablissemens littéraires.* Le lycée — la bibliothèque forte de plus de 80,000 volumes et la galerie de tableaux: — le cabinet de lecture (déjà avantageusement connu avant la révolution.)

*Auberges.* A la cour de Mayence: aux trois couronnes d'empire: (bonnes auberges) le *café Datis* et le *café Schröder* sont les cafés les plus fréquentés. Les bals se donnent au café Schröder.

*Avis aux voyageurs.* Les douanes établies à *Mayence* exercent, suivant les rapports de quelques voyageurs, leurs fonctions avec la dernière rigueur. Mais ces bruits ont été ou exagérés, ou les douaniers ont relâché de leur ancienne sévérité, au moins vis-à-vis des personnes non-suspectes, car j'ai moi-même passé le pont de Mayence *à pied*, sans être arrêté à aucune barrière, sans éprouver la moindre difficulté, sans essayer le moindre questionnement. — Il part de *Mayence* pour *Paris*, par *Metz*, une diligence à quatre places. Prix de la place 60 Livres jusqu'à *Metz*; place dans le cabriolet, 54 livres; on donne jusqu'à Metz 6 livres pour boire au conducteur, qui en acquitte les guides des postillons; prix d'un diner, 3 livres, y compris le vin. La diligence arrive à *Metz*, le 3 ou 4me jour. Il faut s'adresser à *Mayence* au bureau, 24 heures avant le depart — Le maître de poste à *Kreuznach*, a établi une diligence entre *Ma-*

Mayence. *yence* et *Metz*, pour le prix de 36 livres la place: s'adresser à *Mayence* au sieur *Schneider*, sur le *Flachsmarkt:* cette diligence part les dimanches et mercrédis. — Les personnes, qui veulent se rendre de *Mayence* à Paris, doivent préférer la route par *Coblence* et *Trèves*, pour éviter les chemins affreux et abimés de *Durkheim* et *Lautern.* Elles se rendront à *Coblence*, ou par eau en faisant le voyage charmant sur le Rhin, que nous avons détaillé à la section d'Allemagne ou en suivant la nouvelle chaussée, tracée sur le bord du Rhin (v. le même article). De *Coblence* à *Trèves* il n'y a que 12 milles allemands. Il faut coucher, entre ces deux villes aux bains de *Bertlich*, non loin du village de *Luzerath.* On y trouvera un gîte commode; des sites romantiques extrêmément pittoresques, et les restes d'un ancien cratère. (A *Trèves* il faut voir, la *porte noire*, et le *tombeau des Secondins.*) Le monument le plus remarquable de *Trèves*, est l'église actuelle de St. Siméon, bâtiment gaulois, qui servait de comices sous les Gaulois, et de capitole sous les Romains; on admire encore l'architecture gothique de l'église de Nôtre-Dame, infiniment légère et le dôme ou la cathédrale, avec ses autels, sa galerie de marbre. L'église de St. Paulin est couvert au plafond d'une peinture à fresque, estimée des amateurs. On a découvert et on découvre encore journellement des statues, inscriptions, monnaies, vases, urnes etc. et autres antiquités Romaines. (V. auſſi sur *Trêves*, No. 36. de *l'Itinéraire.*) Le jardin de *Noll*, et la vallée et les rochers de *Pollein* méritent d'occuper

l'attention du voyageur. De *Trêves* à *Metz* il y a 18 lieues; à *Metz* on entre dans la grande route de Paris. — Des coches d'eau et des diligences d'eau partent toutes les semaines pour *Cologne* et *Coblence*, et font ce trajet en peu de jours. (V. à l'article de la manière de voyager.)

MONTPELLIER. *Long.* à l'obs. 21° 32′ 30″ (Isle de Ferro) *Lat.* 43° 36′ 29″. *Population*, suivant l'A. N. 32.723. **Montpellier.**

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'église de St. Pierre: (le tableau de *Bourdon* qu'on admire au fond du sanctuaire) — la bourse — la citadelle — l'école de médecine: (ci-devant le palais de l'archevêque; on remarque surtout la salle d'anatomie. et les figures anatomiques en cire du célèbre *Fontana*) — la maison du gouvernement — le théâtre et la salle des concerts la place *Bonaparte*, ou l'ancien *Peyrou*: et la belle porte de cette place: (On découvre de cette place, par un tems clair, à gauche la mer méditerranée, à droite les montagnes du Roussillon, et même les Pyrénées.) — l'aqueduc — la colonne de la liberté, sur l'esplanade: (la *grande rue* est la plus belle et la plus peuplée.)

*Promenades.* L'esplanade — la place *Bonaparte.* —

*Etablissemens littéraires et utiles.* La faculté de médecine, qui se soutient encore avec honneur: le lycée français: l'observatoire: l'institut ou l'Athénée: le Musée: le Lycée de lectu-

Montpellier. re: (prix d'abonnement 1 louis pour 6 mois) le sallon, espèce de club; (jours d'assemblée les lundis et vendredis de 7 à 11 heures. Les étrangers doivent être introduits par un membre:) la société qui s'assemble mardi, chez Mr. le banquier *Durand*, et celle qui s'assemble jeudi chez M. le banquier *Coulette*. Le jardin botanique. (Narcisse, la fille du célèbre *Young*, y est enterrée: on se propose de lui élever un monument: ce jardin de plantes, est le premier qui a été établi en Europe.)

*Commerce. Fabriques.* Les vins, principale récolte du pays; les eaux de vie; l'huile de vitriol; le commerce de laines; la fabrication de couvertures de laine, mouchoirs et toiles de coton, siamoises, flanelles; de liqueurs dont on fait le plus de cas; d'eaux de senteur et de parfums: (un voyageur qui admirait les plantations des frères *Rubans* de plantes aromatiques et de fleurs, raconte, qu'un seul champ de roses contenait 40,000 rosiers. C'est à *Montpellier* et à *Grasse* en Provence, que l'on trouve les meilleures pomades et les meilleurs parfums de la France.) Le *verd-de gris:* est presque sa propriété exclusive. On attribue cette grande facilité qu'a Montpellier de faire du verd-de-gris, à ses caves et sur-tout aux vins de son crû. Pour se le procurer, on arrose de ces vins de petites lames de cuivre rouge de Hambourg, arrangées par couches, sur des grappes de raisin sec. Il s'en prépare près de 2,000 quintaux par an.

*Spectacles.* Comédie française. (Prix d'a-

bonnement aux premières, 26 francs 8 sous par mois.) Montpellier.

*Auberges.* A l'hôtel du Midi: (excellente auberge) au cheval blanc, dans la grande rue.

*Mélanges intéressans. Livres à consulter.* Notice sur Montpellier, par *Belleval.* A Paris 1803. 8. Une variété de cyprès, connue encore sous le nom d'*arbre de Montpellier*, a donné le nom à cette ville. On voit encore un fort bel arbre de cette espèce, dans une campagne, le *mas de Limaçon.* En langage du pays *Mas* signifie maison de campagne. Les mas de *Montferrier*, *Laverune*, *la Piscine*, *le Clos*, sont des campagnes très-agréables. Mais la verdure y est rare, et perd bientôt de sa fraîcheur. En revanche l'habitant du Nord s'extasie à la vue des chemins bordés de jasmins et de grenadiers. On appelle à Montpellier l'amandier, *l'arbre de la folie*, parcequ'il fleurit de trop bonne heure, et le jujubier est qualifié d'*arbre de la sagesse*, à cause, qu'il ne porte des fleurs, que quand le tems est chaud. Le climat de cette ville est extrêmément doux et tempéré. L'automne surtout y est très-beau, mais la variation dans la température est la source de beaucoup de maladies catarreuses, et les étrangers doivent prendre garde, de ne pas changer à la légère des vêtemens. La *bise* et le *marin*, ou les vents de Nord-Est, et de mer, affectent fenfiblement les nerfs. Le marin surtout est d'une humidité, qui s'étend même jusques sur les lits, qu'il faut faire chauffer. Lorsqu'on se propose de faire quelque séjour

Montpellier. à Montpellier, il vaut mieux prendre un logement garni, où l'on se fait apporter à manger, par les traiteurs, à un prix honnête. Pour le prix de quatre louis par mois, on a un appartement de 2 à 3 pièces, chambre de domestique, lits, linge etc. On paye au traiteur on réstaurateur, chez qui on fait chercher ses plats, quatre livres par tête, et pour quatre mets, y compris la soupe; tout cela est servi abondamment, et pourrait suffire pour deux personnes. Pour ce qui regarde le dessert, il vaut mieux l'acheter soi-même, que d'en charger le traiteur. Le traiteur fournit vaisselle, nappes, serviettes etc. Prix d'un quintal de bois de chauffage, 34 à 36 sols; d'un cheval de selle, 3 livres, par jour, et d'un âne 30 sols: d'une carosse de remise, 12 livres, par jour: d'une chaise-à-porteur, 40 sols par course: d'un bain, 30 sols, y compris le linge. On trouve des maisons de bains à la grand' rue, à l'Esplanade, au Peyrou. Celles de la grand' rue, sont réputées les meilleures. On dîne à table d'hôte à une heure, et on soupe vers les neuf heures. — L'araignée maçonne, est un insecte fort curieux, que l'on ne trouve qu'aux environs de *Montpellier*. *Las Treias*, ou le treilles, et *lon chivalet*, ou le chevalet, sont les danses nationales de Montpellier.

*Distances.* De Montpellier à Paris par Nîmes, 97½ postes: à Aix, 20¼ p. à Lyon 39¼ p. à Avignon, 11½ p.

*Excursions.* à *Perrol* — au *pont Juvenal* — à 4 lieues de Montpellier les grottes de *Gouge*

fort belles et fort curieuses, mais on n'y descend pas sans beaucoup de peine, et sans quelque péril. Me. *de Genlis* a éntendu dire, qu'elles étaient aussi extraordinaires que celles d'*Antiparos*. — Voyage aux eaux minérales de *Balarne*, au midi de *Montpellier*. — Voyage au bord de la mer, et à l'isle de *Maguelone:* (on montre dans la cathédrale, ruinée et déserte, les trois tombeaux du comte Pierre de Provence, de la belle Maguelone, et de leur enfant.) — au *port de Cette*, à 5 lieues de Montpellier: (le chemin qui y mène traverse une campagne des plus agréables. On passe par *Frontignan*, renommé pour ses vins-muscats; non loin de l'hermitage, il faut s'arrêter pour jouir d'une vue délicieuse. La situation de *Cette* offre un coup d'oeil infiniment piquant: aussi a-t-il fourni au célèbre *Vernet* un très-beau tableau, dont on trouve par-tout les estampes. Au mois de Janvier et de Fevrier le port fourmille de vaisseaux. Il faut y voir le grand pont, la citadelle, et monter sur la tour des pilotes, pour y jouir d'une vue superbe sur la mer. Prix d'une voiture pour ce voyage y compris le retour, 24 livres, et 6 livres au cocher. Tous les jours une diligence passe et repasse entre *Cette* et *Montpellier*; prix d'une place, 3 livres. A Cette commence le canal du Midi ou de Languedoc.) **Montpellier.**

NANCY. *Population.* Suivant l'A. N. 28,227. **Nancy.**

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'ancien palais — l'église des ci-devant cordeliers (où étaient les tombeaux des anciens Ducs de Lor-

Nancy. raine; *Charles-le-hardi* dernier duc de Bourgogne y fût enterré mais son corps a été transporté à Bruges en Flandre, pour y être déposé à côté de Marie sa fille.) — l'hôtel de monnaie — la salle de spectacle — la place ci-devant royale (l'une des plus belles places de l'Europe: une statue de Louis XV. de bronze embellissait cette place; elle avait couté au roi *Stanislas*, qui la fit ériger 1751, la somme de 161,453 livres. Les ouvrages en serrurerie, méritaient aussi l'admiration du connaisseur, tout cela a été ruiné ou enlevé, dans les tems du vandalisme révolutionnaire.) — la place de la liberté — la place la Carrière. — le ci-devant cloître des Franciscains au bout du faubourg St. Pierre; (c'est ici qu'est enterré le roi *Stanislas*, le créateur des beautés de *Nancy;* le mausolée est un chef-d'oeuvre de *Girardon*) — 8 hôpitaux et maisons de charité. (La vieille ville est un amas confus de maisons sans goût, de rues étroites; mais tout ce qu'on appelle ville neuve, est vraiment magnifique. A la porte-neuve fut tué *Désilles*, à l'affaire des régimens révoltés; son action héroïque est assez connue. *Nancy* a donné le jour à *Callot*, ce dessinateur si célèbre.)

*Promenades.* Les allées près des places de la liberté d'Alliance et de Carrière: la Pépinière.

*Etabliss. Collections. Cabinets.* Le lycée. La bibliothèque publique.

*Au-*

*Auberges.* A l'hôtel de Londres. Nancy.

*Spectacles.* Comédie française: (la salle est bien décorée.)

*Distances.* De Nancy à Paris 42¾ postes; à Bourbonne-les-bains 10¾ p. à Saarbruck, 12½ p. à Sarre-Libre 12½ p. à Basle, 25 p. à Metz 7 p. à Strasbourg, 18½ p.

*Environs.* Du côté de *Metz*, non loin de la chapelle d'une ancienne commanderie de l'ordre de Malte, fut tué *Charles-le hardi*, Duc de Bourgogne, le 5 Janvier 1477, dont nous avons déjà parlé. Cet événement est consacré à la postérité par un obélisque, qui se voit aujourd'hui dans le marais de la porte *St. Jean* à *Nancy*. A trois quarts de lieues de *Nancy*, sur le penchant des montagnes qui bornent la campagne au couchant, on voit cette maison si superbe et si célèbre de *Mareville*, possédée cidevant par 120 frères, appellés *Yonistes*; l'on y enferme à présent les fous.

*Livres à consulter.* Compte général de la dépense des édifices et bâtimens que le roi *Stanislas* a fait construire pour l'embellissement de la ville de *Nancy* depuis 1751 jusqu'en 1759; avec estampes: (le total de la dépense montait à 3,585,346 livres de France.)

NICE. *Long.* 24° 56′ 15″. *Lat.* 43° 41′ 47″. *Population.* suivant l'A. N. 18,473. Nice.

Nice. *Edifices remarquables. Curiosités.* L'ég de Santa-Reparata, dans la vieille ville — l calier du rempart — les ruines et antiquité *Cimier*, *Cemenalium* (à ¾ de lieue, sur u charmante colline) — les ruines d'un temp non-loin de la bastide de Ferreri, et de l' base de St. Pont — le port de *Ville Franch* ¾ lieue de *Nice:* (la rade est une des plus l les de l'Europe; cent vaisseaux de ligne po raient y mouiller à leur aise) — le fanal — fort de *Montalban.*

*Promenades.* La terrasse le long de la m (d'où l'on découvre dans un tems clair les m tagnes de *Corse.*) — la promenade des oliv — les bastides, ou petites maisons de campa peintes de différentes couleurs, qui couvrent côteaux. — Le *chemin du Var* est aussi u promenade favorite, soit à cause des charma points de rue dont on y jouit, que pour l'ag ment de se promener dans une forêt déliciet qui se trouve le long du Var, à une lieue Nice.

*Auberges.* A la poste.

*Distances.* De Nice à Toulon, 22 postes Aix, 25¾ p. à Bourdeaux, 110½ p. à Pa 124¼ p. Trois routes aboutissent à Nice: le de Gênes; celle de Turin; et celle de l' cienne France, vulgairement appellé chemin Var.

*Séjour à Nice.* C'est principalement dans

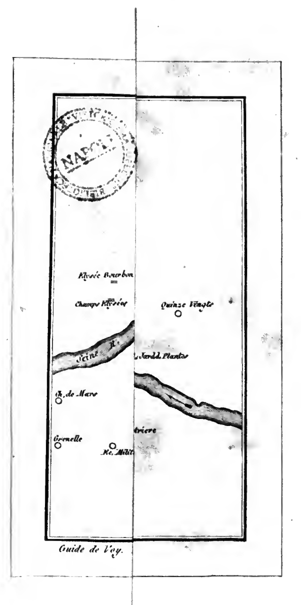
fauboürgs *de la poudrière* et de *la croix de marbre*, que logent les étrangers qui sont attirés par la beauté du climat, et qui passent l'hivèr à *Nice*. Les maisons sont neuves et commodes ayant vue d'un côté sur la grande route de France, et de l'autre sur un beau jardin et sur la mer. L'affluence de ces étrangers était prodigieuse avant la révolution; elle a totalement cessé pendant la guerre; mais sans doute la paix y fera accourir de nouveau les malades de tous les pays. Il fait presque aussi chaud à *Nice* dans les mois de l'hivèr, qu'en Angleterre au mois de mai; et l'air y est si serein, qu'on ne voit pendant des mois entiers, que le plus beau ciel azuré sans nuages. Pendant tout l'hivèr de 1785 le thermomètre ne descendit qu'à deux degrés seulement, pendant qu'il était à Genève, à 15. On trouve beaucoup de vieillards dans ce pays; les maladies ordinaires sont les pleurésies. On voit à Noël les fermiers occupés à cueillir leurs olives sur les collines, et à ramasser dans les vallées leurs oranges et leurs citrons, à faucher et à faire leurs foins, ce qui arrive 4 fois par an. Il y a des particuliers à *Nice*, qui cueillent tous les ans plus de 300,000 oranges, plus de 150,000 citrons. Enfin le pays est, comme on le dit dans le pays même, très-abondant en *aigrure*. Les anchois de *Nice*, sont aussi très-recherchés des gourmands. L'affluence des étrangers a engagé les habitans à construire et à meubler un grand nombre de maisons, destinées uniquement à cet usage. Elles sont presque toutes isolées, entre cour et jardin, ayant vue sur la mer d'un côté, et de l'autre sur une charmante campagne, qui n'est pour ainsi dire, qu'un jardin. On loue ces appartemens pour la *saison*, c'est à dire du mois Nice

Nice. d'octobre au mois de mai. On peut avoir une chambre garnie à un louis, et il y a des appartemens depuis 15 louis jusqu'à 100 et même 150. Les propriétaires fournissent le linge et même l'argenterie, mais en petite quantité, et d'une valeur ordinairement très-médiocre. On trouve des meubles à louer pour 2 louis le mois. Il faut attacher des réseaux de moucherons à tous les lits; sans cette précaution il ne serait pas possible de dormir. Il faut avoir soin, lorsqu'on fait quelques conventions, d'entrer dans les plus petits détails. Le Roi de Sardaigne avait rendu moins pénible la communication de *Nice* avec *Turin*. Déjà les carosses et les voitures de tout genre ont été de *Nice* à *Turin* et de *Turin* à *Nice*, (V. à l'article d'Italie) sur une distance de 30 lieues, depuis le mois d'août, jusqu'au mois d'octobre. On avait même percé une montagne. Le gouvernement de la France vient d'ordonner, qu'une nouvelle route soit tracée d'*Antibes* à *Nice* et qui sera continuée le long de la côté jusqu'à *Gènes*.

V. *Voyage historique et pittoresque du comté de Nice, par M. Albane Beaumont. A Genève 1787, Fol. avec douze vues de Nice et de la côte,* gravées par le même et coloriées par *Lori*.

— Voyage dans le département des Alpes maritimes, avec la description de la ville et du terroir de Nice de Menton etc. par *Papon*. Paris. XII. 12°.

Paris. PARIS. *Long.* à l'obs. 20° 0′ 0″ (Île de Fer) *Lat.* 48° 50′ 15″. *Population.* A peu près 600,000 ames, et suivant l'A. N. de XI. 547, 756. Au reste le tableau présent n'est qu'un premier coup-d'oeil, qu'un abrégé, sauf au voyageur de s'orienter sur les lieux par des descriptions plus détaillées.)



NAPOLI
Elysée Bourbon
Champs Elysées
Quinze Vingts
Seine R.
Jard. d. Plantes
Ch. de Mars
Grenelle
Ec. Milit.
triere

*Edifices et autres Curiosités les plus remarquables.* Le palais Impérial ou les Tuileries: (Consultez: „*Guide du promeneur aux Tuileries. 2de édit. A Paris IX.* 8.) La partie droite (*Pavillon Marsan*) servait jadis à la comédie Françoise, c'est là où Voltaire fut couronné en 1778: c'est là que siégea la convention, et que le regne de Robespierre expira. Ce même local sert aujourd'hui au Conseil d'état. La partie gauche (*Pavillon de Flore*) est habitée par l'Empereur. La première chose à voir c'est S. M. I. *Bonaparte!* la seconde ce sont les belles statues qui ornent le jardin; consultez: *Description des statues des Tuileries.* 12. A l'entrée des champs élysées on apperçoit les grouppes de *Coustou*, qui jadis étoient placées à Marly. On a placé les chevaux de Venise, dites *des conquêtes*, sur les quatre piliers, qui ornent la grille de la place du Carrousel. C'est dans cette place, et dans l'intérieur de la grille que se tiennent le 15 de chaque mois à midi les grandes parades, l'un des plus imposans spectacles qu'offre le Paris moderne, tant par la tenue guerrière et la beauté des troupes, que pour y fixer le *grand homme du siècle.* Les grandes audiences se dorment à la suite de ces parades. On n'entre alors que par billet, et c'est principalement auprès des officiers de la garde, qu'on peut s'en procurer. Au reste on peut aussi voir la parade des maisons qui environnent la place. La terrasse près du manège qu'on a démoli, est la *terrasse des feuillans*, si célèbre dans l'histoire de la révolution. La façade, vis-à-vis de la place *du Carrousel*, devenue magnifique par les démolitions Paris.

Paris. considérables, montrait encore, il n'y a pas long tems, les trous faits par les boulets du 10 d'Août.) — L'ancien palais du Directoire, ou le Luxembourg, à présent *palais du Sénat.*

V. *Explication des tableaux du palais du Sénat, à Paris chez Didot,* les marines de *Vernet*, de *Hue* et *Vandervelde*; la célèbre galerie de *Rubens*, et les chefs d'oeuvre de *Le Sueur*, ou le petit cloître de la Chartreuse, y sont exposés aux regards du public. Une bibliothèque et un beau jardin enrichissent encore ce palais. Le coup-d'oeil s'étend jusque sur le vaste enclos des cidevant Chartreux, à-présent métamorphosé en plantations.) — Le *Palais du corps législatifs*, ci-devant hôtel de Bourbon: (on n'entre dans la salle d'assemblée qui est magnifique qu'avec une carte; le reste du palais qui ressemble à une ville sert à l'école polytechnique et aux archives de l'état. — Le palais national des arts et sciences ou le *Louvre:* (Voyez l'art. suiv.) — *l'hôtel des Invalides:* (En avant de l'hôtel sur la place, la fontaine avec le *lion de St. Marc*, transporté d'Athènes à Venise, et de Venise à Paris. Le dôme de l'Eglise à 60 pieds de diamètre, et l'élévation depuis le rez-de-chaussée jusqu'à sa plus grande hauteur, est de 300 pieds; c'est un vrai chef-d'ocuvre d'architecture; on y a suspendu les drapeaux sans nombre, pris sur les différentes nations que la République a combattu dans la dernière guerre. On y lit aussi sur le marbre les noms de ceux qui ont reçu des recompenses militaires. En se placant au centre du pavé en compartimens de

différens marbres très-précieux, on jouit de l'aspect de ces trophées, coup-d'oeil unique et imposant, et on voit parfaitement les peintures de la coupole. La vue du haut de la lanterne du dôme, domine avec celle du dôme du Panthéon, et celle de la platteforme de l'observatoire national, toute la ville immense de Paris. La cour du milieu, l'horloge d'équation, le tombeau du grand *Turenne*, et les réfectoires, méritent l'observation des curieux. Dans ces réfectoires, les tableaux qui répréfentent les victoires de Louis XIV, ont été nouvellement nettoyés de la craffe Vandalique. On admire la bibliothèque de l'hôtel, le tableau peint par *David*, *Bonaparte* à cheval, gravissant le Mt. Bernard, et à l'église la tenture, sortie des Gobelins, repréfentant le passage du Rhin par *Louis XIV.* et les batailles du *grand Condé* peintes par *Cafanove*, et jadis à l'hôtel Bourbon. — Le *Panthéon:* (cidevant église de Ste. Génévieve. Ce monument mérite d'être placé au rang des premières basiliques de l'Europe. Son porche est composé d'un péristile de 22 colonnes corinthiennes, de 57 pieds de haut. Rien n'est plus magnifique et plus agréable que les ornemens de son portail. Quand on approche de Londres c'est l'église *de St. Paul* qui frappe de loin l'oeil du voyageur; quand on approche de Paris, c'est le *dôme du Panthéon.* Là reposent dans des cercueils de bois les corps de *Voltaire* et de *J. J. Rousseau.* Du haut du dôme on jouit d'une vue immense.) — La ci-devant Ecole militaire, et le champ-de Mars: (Là on admire ce grand cirque, construit en 1790 par tout le peuple Parisien; là fut faite aussi la première expé-

Paris.

Paris. rience aérostatique en 1783. Cet édifice est destiné à loger la garde à cheval de l'Empereur. A la salle du conseil, les 4 tableaux de batailles. Il y a un observatoire à l'école militaire.) — L'école de chirurgie: (bâtiment superbe, fini sous Louis XVI. Au-dessus du péristile est un bas-relief de 31 pieds de longueur, sculpté par *Berruer*.) — L'hôtel-de-ville: (sur la place de Grève; c'est là que Louis XVI. fut reçu en 1789 par M. Bailly, c'est là que finit le regne de Robespierre; on montre encore l'endroit où il essaya de se donner la mort. La première exécution qui s'y est faite, a été celle d'une femme hérétique en 1310. Dans un coin de cette place, au-dessus d'une boutique d'épicier, est le réverbère, célèbre par la mort violente de *Foulon*, époque d'un nouveau genre de supplice, appellé en termes révolutionnaires *lanterner*.) — Le Palais de Justice: (la salle, dite des procureurs, est unique en France pour son étendue. La *Grand'chambre*, construite sous St. Louis était le lieu on siégea depuis le *Tribunal Révolutionnaire*. Elle sert aujourd'hui au tribunal de Cassation. C'est dans cette même salle que Louis XVI. tint la séance à jamais mémorable, qui commença la révolution. Vers la rivière sont les prisons de la trop fameuse *Conciergerie*. Ames sensibles! quand vous passez près de cette prison, ou quand vos pieds foulent la cour de *l'Abbaye*, recueillez-vous! car vous marchez sur un sol, rougi du sang de l'innocence, deshonoré par la barbarie et par tous les crimes; les mânes de femmes et de vieillards respectables, qu'une centaine d'antropophages y immolèrent, vous accompagnent, et vous invi-

tent à bénir l'énergie du gouvernement actuel, qui a banni . . . plût à Dieu à jamais! . . . ces atrocités abominables.) — Le *Temple* (prison d'état, célèbre par l'emprisonnement de Louis XVI et de sa famille infortunée) — le *Palais du Tribunat*, (ci-devant Palais-Royal et Palais-Egalité.) Ce palais, ce jardin sont uniques sur le globe. Visitez Londres, Madrid, Vienne, Berlin, vous n'y verrez rien de pareil. Tout s'y trouve. Ce séjour enchanté est une petite ville luxurieuse, renfermée dans une grande. Quoique tout augmente, triple et quadruple de prix dans ce lieu, il semble y regner une attraction, qui attire l'argent de toutes les poches, sur-tout de celles des étrangers, qui raffolent de cet assemblage de jouissances variées et qui sont sous leur main. C'est-là qu'en un instant, sans changer de place, on peut vendre, acquérir, goûter, voir, sentir et apprendre, tout ce que la sensualité, l'induſtrie et la sagesse de l'homme, peuvent concevoir de plus bizarre et de plus parfait. Le libertinage y est éternel. A chaque heure du jour et de la nuit, son temple est ouvert. (V. *Guide de l'étranger au Palais du Tribunat.* Au Palais, galeries de bois, No. 220.) Le passage de Radzivil est peut-être le pas le plus fréquenté de Paris et de l'univers. — L'observatoire national: (Dans une grande salle au premier étage, est tracée la ligne de la méridienne, qui, prolongée au sud et au nord, traverse toute l'ancienne France depuis *Collioure* jusqu'à *Dunkerque*. Les souterrains forment une espèce de labyrinthe, où il ne faut pas pénétrer sans guide. On descend dans ces souter- Paris.

Paris. rains par un escalier à vis de 360 marches. On trouve dans le voyage de M. *Bugge* la description la plus récente des instrumens et des autres curiosités de cet observatoire. La vue est immense du haut de sa platteforme. Là se trouva jadis l'un des quatre *télégraphes* de Paris; les trois qui existent encore à présent sont placés sur l'*hôtel de la Marine*, sur le *Louvre*, et sur l'*Eglise de S. Sulpice*. Le premier correspond de Paris à Brest, le second à Lille, le troisième á Strasbourg, il faut une permission expresse pour voir le télégraphe du Louvre. Il y a encore à Paris cinq observatoires publics et particuliers; les deux premiers sonf ceux de l'école militaire, et du collège de France. La Halle au bled: sa vaste coupole s'est écroulée, lors de l'incendie de 1802. Elle avait 120 pieds de diamètre; la voute du Panthéon à Rome, qui est la plus grande connue, n'a que 13 pieds de plus. Les curieux remarqueut une grande colonnne, adossée á ce bâtiment, et qui servait d'observatoire à Catherine de Medicis; les C. et les H. et les miroirs brisés qu'on y remarquait jadis, ont été détruits pendant la révolution. — Le cimetière *Ste. Madélaine*: (Là repose le bon Louis XVI dont *Soulavie* vient d'honorer les vertus domestiques et les talens littéraires, trop longtems flétris et outragés par la calomnie des enragés révolutionaires, et de leurs échos servils: là sont les tombeaux de sa soeur, et de cette reine si grande dans l'infortune; là dorment en paix, pêle-mêle, les coryphées éphémères de la révolution, les hommes de toutes les époques, de tous les partis, de toutes les couleurs, réunis par la guillotine et la mort. Mais M. de *Kotzebue* s'est envain informé de l'em-

placement de ce cimetière; on lui disait que le terrain venait d'être vendu à des particuliers, et changé en jardins.) Les pompes-à-feu des *Perriers* frères; (chaque machine élève et fait monter 48,600 muids d'eau dans les réservoirs, en 24 heures.) — Paris.

*Eglises:* Les fêtes reconnues par le gouvernement sont; l'ascension, l'assomption, la Toussaint et Noël. Il y a douze églises d'arrondissement; les plus grandes et les plus remarquables, sont celles de *Nôtre Dame*, de *St. Eustache*, et de *St. Sulpice*. L'église de *Nôtre-Dame* a 65 toises de longueur et 24 de largeur; les tours ont 204 pieds d'élévation, au haut desquelles on monte par un escalier de 389 degrés; 45 chapelles regnent autour. Les campanoclastes révolutionnaires des huit cloches, n'ont épargné que l'Emanuel, laquelle a recommencé à se faire entendre la Pâques de 1802. Le portail de l'église de *St. Sulpice* a 64 toises de face, c'est un superbe morceau d'architecture. Les bénitiers de la croisée sont des urnes sépulcrales de granit, venues d'Egypte. On voit au milieu une méridienne, tracée par Henry Sully. Il y a un établissement de soupes économiques à *St. Sulpice*. L'église de *St. Germain d'Auxerrois*, est célèbre par sa grille de fer poli, et par son clocher, qui donna le premier signal de la St. Barthélémi: cette église est la paroisse de l'Empereur Napoléon. Le plus curieux de l'église de *St. Etienne-du-Mont*, est le jubé et la légèreté et hardiesse des tourelles: les dépouilles de *Mirabeau* sont tout auprès, dans le ci-devant cimetière. Ces églises rendues au culte public se ressentent encore de la spoliation et dévastation, qui signalèrent

Paris. les premiers tems de la révolution. Les tombeaux, les chefsd'oeuvre des arts, les ornemens ont disparu ou sont détruits, on n'appercoit que des espaces et des murs vides et dépouillés. Il y a trois églises de la religion réformée à Paris. — *Places:* „Place de la Concorde:" ci-devant place de Louis XV. puis place de la révolution. Au milieu de cette place était la statue équestre de Louis XV, le chef-d'oeuvre de *Bouchardon*, dont le cheval fut jugé le plus correct et le plus élégant de tous ceux des autres statues équestres de Paris. On en conserve encore une jambe, et c'est même le seul reste, qui existe de toutes ces belles statues, qui ornèrent les places de l'ancienne capitale. Lors de la déstruction de cette statue, la municipalité fit présent de la main droite de la figure de Louis XV. au fameux *de la Tude.* Ce fut au piédestal de cette statue, que Louis XVI, la Reine, sa soeur, et des milliers de victimes de tout âge et de tout sexe, furent immolés à la fureur et aux cabales de quelques hommes de sang, qui tyrannisaient la nation, et expièrent enfin leurs crimes sous le fer de cette même guillotine, instrument de leur rage sanguinaire. „Place des Jacobins:" où était le rassemblement qui a troublé la France et l'Europe: "Place des Cordeliers;" où était jadis le Club de ce nom: „Place de la Bastille" servant de dépôt au bois de chauffage. Le Gouvernement vient de décréter la construction d'une nouvelle place circulaire qui doit y trouver lieu. [La Bastille bâtie en 1371, a été démolie en 1789, lorsque le peuple de Paris s'était rendu maître de cette forteresse, par capitulation, le 14 Juil-

let, jour à jamais mémorable. Les pièces, notes, lettres, rapports, procès-verbaux, trouvés dans les archives, se conservent à la bibliothèque de la commune de Paris. Consultez sur ces papiers les 9 cahiers de la *Bastille dévoilée*, et les *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille. Paris* 1789. 3 *vol.*] „Place de la victoire nationale." La statue pédestre que le maréchal *de la Feuillade* y fit ériger à Louis XIV, et que la révolution renversa, sera remplacée par un monument en l'honneur des généraux républicains *Kleber* et *Desaix*. *Bonaparte* en a posé les fondemens, l'an IX. — *Fontaines*. „Fontaine des Innocens," chef-d'oeuvre d'un style un peu vieux, mais digne d'exciter l'admiration de tous les connaisseurs. „Fontaine de la rue Grenelle:" c'est au génie et au ciseau du fameux *Bouchardon*, que l'on doit le dessin de ce superbe monument. La fontaine *Desaix*: on a placé son buste dans la partie supérieure. Il y a 60 fontaines à Paris, dont 26 donnent de l'eau de la Seine. — *Ponts*. Il y en a environ dix-huit, compris les nouveaux: „pont national:" „pont au charge:" „pont-neuf:" c'est un des plus beaux ponts de l'Europe: sa largeur est de 12 toises, sa longueur de 170. Là où s'élevait jadis la statue de Henri IV. s'est établi un cafétier. „Pont Nôtre-Dame" appellé dans les premiers tems de la révolution, „pont de la raison:" il a été construit en 1499. „Pont de la concorde: fini en 1790 sous Louis XVI. l'arche du milieu a 96 pieds d'ouverture. „Pont-des-arts:" ou du Louvre, les arches formés avec du fer ou plutot avec de la fonte, entre le Louvre et le ci-devant collège Ma- Paris.

Paris. zarin. On l'a garni en 1804 de fleurs et d'orangers, ce qui en fesait la promenade favorite. — *Barrières.* L'architecte *le Doux* a diversifié avec beaucoup d'art la forme de ces 56 barrières, qui représentent des temples, des péristiles, des chapelles, de lourdes masses rustiques etc. La barrière des Gobelins a pris le nom de *Marengo.* — *Vingt-sept Hôpitaux,* nous n'en donnerons point la nomenclature, nous n'en donnerons point la nomenclature, nous nous bornerons aux principaux: l'hotel-Dieu; la charité; St. Louis: le val de-grace; les quinze-vingts; les Incurables; les Enfans trouvés; la Maternité; les Vieillards; les élèves de la Patrie; la retraite assurée á Chaillot; Salpétrière; Bicêtre: (un objet bien digne de l'admiration des curieux, c'st le puits de cette maison; le reservoir contient 4000 muids d'eau. Les cachots sont des souterrains, où le jour n'entre que par des piliers percés obliquement.) Le gouvernement a établi un hospice central de vaccination gratuite. *Portes.* „Porte St. Denis: " la magnificence de son architecture, la met au rang des plus beaux monumens de Paris; elle a 72 pieds de face, et autant de hauteur.

## LIEUX MÉMORABLES.

*Hôtel Vilette,* où mourut Voltaire, Quai de ce nom; au coin de la rue de Beaune.

*Hôtel* où mourut Mirabeau, rue du Mont-Blanc.

*Maison de Molière,* Piliers des Halles, rue de la Mortellerie, no. 692.

*Café Procope,* oú assemblait Voltaire, J.B. Rous-

seau, Piron, etc. maintenant café Zoppi, rue des Fossés Saint-Germain. Paris.

*Place Louis XV*, où mourut Louis XVI.

*Le Manège*, où siégeait la Convention et où Louis XVI. fut condamné. Son emplacement est à côté de la terrasse des Feuillans près de l'escalier qui fait face au groupe de Castor et Pollux

*Maison où a demeuré J. J. Rousseau*, rue de ce nom, jadis rue Plâtrière, n°. 553.

*Café de la Régence*, où J. J. Rousseau jouait aux échecs avec Philidor, place du Tribunat.

*Maisons de Campagne de Molière et de Boileau*, au village d'Auteuil, rues qui portent leurs noms.

*Chambre où mourut Henri IV*, à côté de celle où s'assemble aujourd'hui l'institut, pour ses séances particulières

*Maison où mourut l'amiral Coligny*, rue Betizy, seconde maison à gauche, en entrant par la rue de la Monnaie.

*Le Temple*, Prison de Louis XVI.

*L'hôtel du Grand-Prieur*, où fréquentait Chaulieu, enclos du Temple.

*Hôtel de la Rochefoucault*, rue de Seine, où demeurait Turenne.

*Rue de la Feronnerie*, où Henri IV. fut assassiné devant la maison de la Croix-d'or où était son buste, dont la niche existe encore.

Paris. *Les ci-devant Carmélites*, où se retira la Vallière.

*Maison de Nicolas Flamel*, au coin de la rue Marivaux.

*Maison de Duplay*, où demeurait Robespierre, rue Saint-Honoré, n°. 59, en face de la rue Saint-Florentin.

*Butte des Moulins*, où la pucelle d'Orléans fut blessée dans un assaut.

*Hôtel de Rambouillet*, où s'assemblaient *Chapelain, Scudéri, etc.* rue Saint-Thomas du Louvre.

*Maison de Racine*, dans la Cité, rue basse des Ursins, n°. 4.

*Club des Jacobins*, rue St. Honoré, aujourd'hui place.

*Club des Cordeliers*, place en face de l'Ecole de Santé.

*Bastille (place de la)* Faubourg Saint-Antoine.

*Hôtel de Sully*, habité depuis par *Turgot.*

*Maison ci-devant de Madame Guimart*, rue du Mont-blanc.

*Le jardin Beaumarchais*, rue St-Antoine.

*Hôtel de la Rochefoucauldt*, rue de Seine, qui a appartenu à *Turenne.*

*Boulevards*. Les Boulevards: (quatre rangées d'arbres forment trois allées, celle du milieu pour ceux qui se promènent a cheval ou en voiture, les deux collatérales pour les gens à pied, en-

entourent la ville de Paris et ont ensemble 6,083 toises de longueur. Les boulevards du nord, appelés les grands-boulevards, et les boulevards du midi, appelés nouveaux boulevards, quoiqu'à peu-près disposés de la même manière, ne se ressemblent guères. Ils ont chacun leur physionomie bien distincte. L'ancien boulevard rassemble tous les agrémens que peut produire l'industrie pour désennuyer des oisifs et délasser les gens occupés. Tout y respire un air de féerie et d'enchantement. Surtout les après-midis des dimanches il y a un concours tumultueux de promeneurs et de promeneuses de toute espèce, de tout âge, à pied ou en voiture. Entre la porte *Martin* et la rue de *Menil-Montant*, et depuis les Italiens jusqu'à la rue neuve des capucins, l'affluence est des plus grandes. Les nouveaux boulevards ont le site agréable, le coup d'oeil champêtre, l'air pur; mais on n'y rencontre presque jamais de voiture et d'élégans personnages. C'est une superbe promenade de province. Paris.

*Bibliothèques. Musées. Cabinets.* Bibliothèque nationale: (elle est ouverte aux hommes de lettres, tous les jours depuis 10 à 2 heures; et pour les curieux les mardis et vendredis aux mêmes heures excepté les fêtes nationales, et celles de l'ascension, l'assomption, la toussaint, et noël. Cette bibliothèque contient aujourd'hui plus de 350,000 volumes. V. *le Tite Live*, à moitié déchiré par une bombe. Près de-là sont 1. la galerie des manuscrits. (avant la révolution le nombre des manuscrits montait déjà à plus

Paris. de 80,000 objets curieux: le Térence et le Virgile du Vatican; le Virgile de Petrarque; les antiquités juives de Flavius Joseph; les manuscrits de Galilée; les tables anatomiques de Haller; les lettres de Henri IV. à Gabrielle; le manuscrit de Télémaque; les Mémoires de Louis XIV. de sa main etc.) 2. le cabinet de médailles antiques, où se trouve le cabinet de *Caylus*, et où l'on conserve aussi les armures de *Henri IV.* et lo *François I.* les tables isiaques; le fauteuil de Dagobert; le cachet de Michel-Ange, l'épée de Malte etc. le cabinet des gravures. Toutes ces collections déjà si riches de leur propre fonds, ont multiplié leurs trésors, non-seulement par la réunion de beaucoup de dépôts publics et particuliers; mais surtout en recueillant le fruit des victoires de la République. De la Belgique, de l'Allemagne, et de toutes les parties d'Italie, des manuscrits en grande réputation et d'autres non moins précieux, quoique moins connus, y sont arrivés. Venise, Rome, Milan, Turin, Salzbourg, Nuremberg etc. y ont le plus contribué. Voyez: „Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque publiés par l'institut national de France." et „Histoire abrégée du cabinet des médailles et antiques de la bibliothèque nationale, ou état succinct des acquisitions et augmentations depuis 1759, jusqu'à la fin du siècle. Par *A. L. Cointreau.* A Paris, an IX." — Bibliothèque de l'institut national; (qui n'est pas publique) — bibliothèque du tribunat (ells s'ouvre tous les jours) — bibliothèque du senat — bibliothèque du corps legislatif: (elle n'est qu'a l'usage des membres.) — bibliothèque des ministres — bibliothèque du tri-

bunal de cassation — bibliothèque du conseil d'état — bibliothèque du Panthéon — ci-devant St. Geneviève: et le cabinet des antiques; (ouverts au public tous les jours, excepté les fêtes.) bibliothèque des Invalides — les bibliothèques de St. Antoine, de St. Victor, et du jardin des plantes. Bibliothèque de l'Arsenal: ci-devant du célèbre *Paulmy-d'Argenson*; parmi les manuscrits se doit trouver celui dont parle M. d'Argenson, dans ses *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque*, et qui annonçait d'avance nombre d'événemens des siècle futurs; on montre encore à l'arsenal, le cabinet qu'occupa *Sully*. Bibliothèque Mazarine ou des 4 nations — les bibliothèques de l'école polytechnique, du Prytanée, du conservatoire de musique, de l'école des mines: (destinées à l'usage des éléves) — les quatre dépots de livres aux grands Jésuites, à la maison de Juigne, aux cordeliers et à la pitié, qui servent à alimenter les bibliothèques faites et à faire; dans ces dépôts sont gardées les bibliothèques des abbayes et couvens supprimés, et de plusieurs seigneurs émigrés ou supplicés, et dont les biens et possessions sont traités comme propriété nationale. * Musée national d'histoire naturelle, ci-devant Jardin-du-Roi: (ce Musée renferme 1. le jardin botanique, 2. la galerie; 3. la bibliothèque; 4. la ménagerie; et 5. l'amphithéâtre. Le *jardin botanique* formé par *Gui de la Brosse*, médecin de Louis XIII. possède encore le cèdre du Liban, planté par Bernard *Jussieu*, le plus gros que l'on connaît et peut-être le seul qui rapporte des fruits. Dans les tems des troubles révolutionnaires un boulet a frappé sa cime. Au pied de l'arbre on voit le

Paris.

Paris. piédestal de la statue de *Linnée*, brisée par le Vandalisme révolutionnaire.. On reconnaît les sentimens libéraux du gouvernement de *Bonaparte*, et la protection accordée aux sciences, dans l'empressement avec lequel les directeurs de ce jardin, exempts d'une basse jalousie, ne dédaignent pas à faire part de leurs richesses. Les jardins botaniques de Halle, de Jene, de Goettingue se vantent de leur libéralité généreuse. Suivant le compte rendu en l'an IX, les envois tant en France, que chez l'étranger, montaient à 58,320 paquets de semences, et 10,231 plants. La *galerie:* là sont rangé, placé, étalé, les quadrupèdes, les oiseaux, les insectes, les minéraux, les coquillages; là se trouve le célèbre cabinet d'hist. nat. du *Prince d'Orange*, pris dans la guerre de la révolution. Des caisses renferment d'autres dépouilles et d'autres raretés, qu'on n'a pas encore eu le tems de ranger. On dit qu'une salle entière est destinée pour les curiosités naturelles tirées d'Egypte. La *bibliothèque:* elle contient 10,000 volumes; elle est ouverte tous les jours. On y voit entre autres herbiers, ceux de *Tournefort* et de *Vaillant*. La *ménagerie*. Elle est ouverte, savoir depuis 11 heures jusqu'a 1, et depuis 3 jusque 5, pour y voir l'éléphant, les chameaux dromadaires, autruches, Kanguroos etc. Depuis 11 heures jusqu'a 5, tous les jour pour les autres animaux. L'éléphant, le Casouar etc. sont venus de Hollande, et sont comme l'ours de Berne, des trophées vivantes remportées par les armées de la République. *L'amphithéâtre*, à l'usage des cours publics de chimie etc. le laboratoire s'y trouve. V. *Ménagerie*

*du Muséum d'hist. nat. par Lacepède et les peintres Maréchal et de Wailly.* Fol. 8 cahiers en ont paru. On voit dans un caveau le tombeau et le corps de *Guy de la Brosse*, fondateur de cet établissement, reposant ci-devant dans la chapelle; l'un des professeurs, le célèbre *Faujas de St. Fond*, possède le cervelet de M. *Buffon*, embaumé et toutes les pierres qui se trouvaient dans sa vessie. — Le Muséé Napoléon au Louvre ou au palais national des sciences et arts. *) (Collection unique, telle qu'elle n'a jamais existée sur aucun point de ce globe. Les chefs-d'oeuvre de l'art qui se trouvaient déjà en France y sont réunis aux chefs-d'oeuvre de peinture et d'architecture, que la victoire et les conditions dictées des traités de paix et de neutralité, ont enlevé à la Belgique, à l'Italie, à l'Allemagne, pour les concentrer dans ce palais, si digne de son nom. L'Apollon de Belvedere; le Laocoon, le Torse, la Vénus de Médicis et nombre d'autres statues du premier rang; naguères la gloire et l'illustration de Rome, et de l'Italie, même la *Pallas* trouvée dernièrement à Vellétri; sont disposées dans plusieurs salles, qui en portent les noms. 1) Le Musée est composé de la galerie des antiques. 2) de celle des tableaux. 3) de celle des dessins. 4) de la Calcographie. On comptait dans ce Musée au commencement de l'année 1801, 1,390 tableaux des écoles étrangères dont 17 de *Raphaël*, (parmi lesquels le premier et le dernier tableau peint par ce grand

Paris.

*) On trouve à l'entrée le catalogue imprimé de la galerie des tableaux. Il faut y laisser les cannes; les enfans n'entrent pas.

Paris. maître) La transfiguration par *Raphaël* et *St. Jérome* par *Dominichino*, sont les deux principaux tableaux; 270 tableaux de l'école française ancienne, et 1000 de la moderne; 20,000 dessins; 30,000 estampes; 150 statues antiques; et un grand nombre de vases, de marbres précieux et d'autres curiosités; les antiques tirées du *Musée de Portici* à Naples; la broderie de la reine Mathilde etc. etc. La longueur de la salle des tableaux est de 400 pieds. On s'occupe maintenant de préparer une troisième galerie. Les étrangers peuvent entrer tous les jours, en présentant leurs passeports. Musée national des monumens Français, aux ci-devant Petits-Angustins. (Ce musée est formé de la réunion des monumens, qui étaient placés dans les palais et églises de Paris et des environs lorsqu'on put les soustraire aux haches, aux leviers des iconoclastes de 93. Les étrangers peuvent y entrer tous les jours, en présentant leurs passeports. Plus de trois cens monumens y sont rangés d'après la suite des siècles, à commencer par les antiquités celtes et grecques. Chaque voyageur doit aller contempler ce *memento mori* des grandeurs humaines, ce mélange bizarre et frappant de sarcophages, épitaphes, statues, cippes: ces souvenirs de rois puissans, de ministres d'état, grands capitaines, hauts seigneurs, savans et artistes célèbres, saints révérés, prélats, religieux, religieuses! etc. Paris et tous les départemens y ont contribué. M. *Lenoir* p. e. a retiré du Paraclet que l'on a vendu et démoli les ossemens d'*Héloïse* et d'*Abailard*, et les a placés dans une chapelle sépulcrale, bâtie avec les débris même de leur ancienne habitation. De même

on y trouve le monument construit pour la cé- Paris.
lèbre *Diane de Poitiers* à *Anet.* Dans *l'Elysée* attenant à ce grand et bel établissement, reposent au milieu des cyprès et des peupliers, les cendres de *Moliere*, *Lafontaine*, *Boileau*, *Descartes*, *Mabillon* et *Montfaucon.* Voyez la „*Description du Musée des monumens français*, par *Lenoir:* à Paris, An X." et le petit guide du même auteur: *Description histor. et chronol. des monumens réunis au Musée. 5me édition. 2 fr. 40 cent.* M. *Lenoir* est le fondateur et l'inspecteur de ce Musée. — Le Musée d'industrie, ou le conservatoire des arts et métiers: (Réunion précieuse de plus de 20,000 machines; modèles etc. en tout genre, cidevant épars dans un grand nombre de collections publiques et particulières, qui avaient appartenu ou à des établissemens de l'ancien régime, ou à des seigneurs émigrés ou suppliciés. Il y a trois dépôts; le plus grand se trouve, rue Charonne, dans la même maison qu'a habité *Vaucanson.* Tout sera réuni à la cidevant abbaye St. Martin) — Cabinet de l'école des mines: (ce cabinet est ouvert au public depuis 10 heures jusqu'à 2, excepté les dimanches. Il est situé dans la principale pièce de l'avant-corps du magnifique hôtel des monnaies. Sur le premier palier de l'escalier qui conduit à la galerie, est le buste du fameux chimiste le *Sage*, dont la collection forma en 1778 ce cabinet.) — Les collections précieuses de l'école polytechnique. — Les archives des cartes du dépôt de la guerre. — Les archives des cartes marines et des modèles des vaisseaux: — Le Musée d'Artillerie. (on y voit toutes les inventions créées pour

Paris la destruction, une collection d'armes à feu, depuis leur origine, et plusieurs armures curieuses, entre autres celles de Godefroy de Bouillon, de la Pucelle d'Orleans, de Louis XIV. provenant de Chantilly et du Gardemeuble — Le Gardemeuble: beaucoup des objets précieux qu'il contenait ont été la proie de la révolution ou des voleurs: p. e. le grand diamant connu sous le nom du *Régent*, fut retrouvé dans un grenier, et sert à présent à orner l'épée de l'Empereur. On a placé quelques armures rares et précieuses au cabinet des antiques. On conserve encore au Gardemeuble quelques morceaux capables de satisfaire la curiosité de l'étranger. — Le Musée de mécanique. — Parmi les cabinets des particuliers, il faut se noter le cabinet d'instrumens de physique du professeur *Charles*, et le Musée de démonstration de physiologie et de pathologie du professeur *Bernard:* ce muséum est un des plus beaux et des plus curieux de la France. Au cabinet d'hist. nat. de Mlle *Gaillart*, rue du Pâon St. Victor, on trouve un abrégé des 3 regnes de la nature. Les personnes, qui achètent, sont dispensées de payer 1 franc pour l'entrée. L'académie des beaux arts des Freres *Piranesi*, renferme tout ce que l'art du dessin peut offrir d'intéressant; la collection entière se vend 1863 livres. Le local est à l'ancien collège de Navarre, fameuse école de théologie; on y jouit d'une superbe vue, qui domine au loin sur Paris. *Note*. La bibliothèque nationale, le musée d'hist. naturelle, et le musée central des arts, sont uniques en Europe; la paix y fait accourir les savans, les artistes, les amateurs de tous les pays, car quelles jouissances

ne leur promet-il pas ce voyage à Paris! Heureusement la visite de tant de merveilles de l'art et des sciences n'exige aucuns frais. L'entrée est gratis. Cependant nous conseillons au voyageur, de faire la connaissance du citoyen *Millin*, homme de lettres aussi aimable que complaisant, de *Lacepède*, et de quelques autres artistes et savans. Il faut que dès son arrivée il se trace un plan de sa tournée; dans ce plan doit entrer le calcul de l'éloignement des édifices où se trouvent placées les collections, et des jours d'ouverture. Mais l'entrée n'est jamais refusée aux étrangers, qui la demandent aux jours non fixés, et l'on ne paye alors qu'une gratification très-légère. Paris.

*Etablissemens littéraires et utiles. Cabinets littéraires.* * L'institut national: (formé des restes des ci-devant académies. Cet institut est divisé en quatre classes, et chacune de ces classes en plusieurs sections.) — * Le collège de France — L'Athénée des arts: La société est divisée en 6 classes. Son annuaire parait tous les ans. — L'athénée de Paris: (*Fourcroy*, *Boldoni*, *Mercier* etc. y tiennent des cours de chimie, de langue italienne, de morale. Le prix modique de la souscription est de 96 francs pour les hommes, et de 48 francs pour les dames. L'Athénée est ouvert tous les jours aux souscripteurs depuis 9 h. du matin.) — La société libre des sciences, lettres et arts de Paris. — * L'institut national des aveugles travailleurs: (cet institut a été le berceau du culte Théo-philanthropique, qui ne s'assemble plus depuis la réorganisation du culte catholique. — C'est dans le même local ci-de-

Paris. vant hôtel de Mesmes, que mourut le connetable *Montmorency* en 1567, et que *Law* y établit cette banque ingénieuse, qui se vit revivre dans les assignats de la révolution.) — * L'institut des sourds-muets. On est admis aux exercices de ses élèves le 2. et le 4. jeudi de chaque mois, moyennant un billet d'entrée, qui ne sert que pour une seule personne, et qu'il faut aller chercher soi-même. — * La société des inventions et découvertes — la société statistique — * la société des amis des arts — la société de philosophie chrétienne — la société de perfectionnement — la société d'agriculture — la société philomatique: (son bulletin est très-estimé des Savans.) — La société de médecine: — la société d'écriture. Elle possède les chefs-d'oeuvre originaux des *Alais*, des *Sauvage*, des *Paillasson*, des *Rossignols*, des *Roland*, etc.) — L'Athénée des étrangers (outre les séances littéraires, il y a une fois par mois un concert, et trois bals par mois pendant l'hiver. On y trouve une excellente société: prix d'abonnement, 36 francs pour 6, 24 francs pour 3, et 60 pour 12 mois.) — * La société philotechnique — * le Prytanée français à St. Cyr, non loin de Paris — * les écoles publiques: (savoir: polytechnique; des mines; de santé; de peinture; vétérinaire; de pharmacie) — * le conservatoire de musique. (v. sur le concert *Clery*, les lettres de Mr. *Reichard*.) — * La société d'encouragement pour l'industrie nationale — * la société d'observateurs d'hommes — la société galvanique — le salon de lectures littéraires et dramatiques — * les thés littéraires du ci-

toyen *Millin*, les mecredis, entre 8 et 11 heures du soir: l'on ne saurait trop recommander aux Savans étrangers à tâcher d'y être introduits) — *Note*. Nous avons marqués d'un * les établissemens et instituts qui méritent le plus de fixer l'attention du voyageur. Paris:

Il existe plusieurs *cabinets littéraires* à Paris; les plus considérables et les plus commodément placés sont ceux de *Brigitte Mathey* (grande cour du Palais du Tribunat, sur le trottoir: 30 cent. par séance, 6 francs par mois,) et du cercle littéraire, vis-à-vis du théâtre de la république; (25 cent par séance, 4 francs par mois. On y trouve tous les Journaux français, allemands, anglais etc. — Il y a à Paris quatre rotondes, qui renferment autant de *Panoramas*.

## LA SEMAINE DU CURIEUX.

*Ce Tableau présente, sous un seul coup-d'oeil, les jours et heures où les divers établissemens sont ouverts.*

| OBJETS A VOIR. | Lundi. | Mardi. | Mercredi. | Jeudi. | Vendredi. | Samedi. | Dimanche. | Heures. | Cloture. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Musée Napoléon, . . . . . | . . | . . | . . | . . | . . | — | — | 10 | 4 |
| — du Luxembourg, . . . | — | — | . . | . . | . . | . . | — | 10 | 4 |
| — de Versailles, . . . . . | . . | . . | . . | . . | . . | . . | — | 10 | 4 |
| — des Petits Augustins, . | . . | . . | . . | — | . . | . . | — | 10 | 4 |
| — d'Artillerie . . . . . . . | . . | . . | . . | . . | . . | . . | — | 11 | — |
| Cabinet de la Monnaie, . | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 1 |
| — du Jard. des Plantes, . | . . | — | . . | . . | — | . . | . . | 3 | 5 |
| Gobelins, . . . . . . . . . . | — | — | — | — | — | — | . . | 10 | 1 |
| Savonnerie, . . . . . . . . | — | — | — | — | — | — | . . | 10 | 1 |
| Bibliothèque Nationale, . | . . | — | . . | . . | — | . . | . . | 10 | 2 |
| — de l'Institut, . . . . . . | . . | — | . . | . . | . . | . . | . . | 10 | 2 |
| — du Jard. des Plantes, . | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 2 |
| — de l'Arsenal, . . . . . . | . . | . . | — | — | — | . . | . . | 10 | 2 |
| — de St.-Antoine, . . . . | . . | . . | . . | — | . . | — | . . | 10 | 2 |
| — Mazarine, . . . . . . . | — | — | — | . . | . . | — | . . | 10 | 2 |
| — du Panthéon, . . . . . | — | — | — | — | — | — | . . | 10 | 2 |
| Salpétrière, . . . . . . . . . | . . | . . | . . | — | . . | . . | — | 10 | 4 |

*Nota.* Le tiret indique les jours d'ouverture.

Paris. *Fabriques. Manufactures.* Les Gobelins. — (Gilles *Gobelin* de Rheims, le plus fameux ouvrier pour la teinture en laine, sous le regne de François I. bâtit cette maison. Rien n'est plus beau que les ouvrages qui sortent de cette manufacture, soit en haute-, soit en basse-lisse, et qui peuvent le disputer pour l'effet, la force et la vivacité des couleurs, aux tableaux de

grands maîtres. Une seule figure demande deux à trois années de travail, et le prix, à ce qu'on m'assurait, est de 6,000 livres. Les bustes de *Colbert* et de *le Brun*, ornent les appartemens de l'hôtel.) — la manufacture des tapis de pied, Paris.

la façon de Perse, dite de la Savonnerie, à Chaillot — la manufacture de tapis veloutés de Mr. Salladrouze — la manufacture des glaces. C'est à *S. Gobin* en Picardie que l'on coule ces glaces. Cette manufacture fournit les plus grandes que l'on connaisse. Elles vont jusqu'à 120 pouces de grandeur — la manufacture des porcelaines à Sèvres dont les fabrications et ouvrages, surtout pour la dorure et la peinture sont partout rénommés: le pont est fameux par le coup hardi, qu'un parti allemand y effectua dans la guerre de 1767. — La fabrique des porcelaines de Madame *Gerard* à Paris, hôtel d'Angoulême, qui rivalise avec celle de Sèvres, et la surpasse quelquefois. — Les manufactures de poterie d'Angleterre; de tapisseries et tapis d'Aubusson: de verrerie; de papiers-peints (au coin de la rue ci-devant Louis-le-grand; des atteliers immenses où 200 ouvriers sont occupés journellement); de sparterie; de dentelles de point etc., des fabriques de cartes à jouer; d'étoffes de Paris; de taffetas de France, de stuc; d'acier minéral; de cristaux; de plomb laminé; de crayons; de chapeaux; de parfums; d'ouvrages d'orfèvrerie et d'horlogerie; d'instrumens de chirurgie. Les presses de *Didot*; les éditions stéréotypes, rue de Lille, etc. etc. — (Les nippes et marchandises de mode, mettent toute l'Europe à contribution.)

Paris. *Spectacles. Jardins. Bains.* Depuis la Révolution le nombre des *Theâtres* a prodigieusement augmenté. On en compte plus de trente, mais l'existence de plusieurs est extrêmément précaire. 1. Théâtre de l'opéra (les ballets surtout sont admirables. Les préfets du palais ont la surveillance et la direction principale de ce Théâtre et des quatre nommés ci-après.) 2. Opéra comique national: (ci-devant les Italiens) 3. Théâtre Français de la République. 4. Théâtre de Louvois. 5. Opéra-buffa ou Théâtre Favart — (on y joue des opéras comiques italiens; Bonaparte l'honore quelquefois de sa présence). Ajoutons-y 1. le Théâtre du Vaudeville 2. le Théâtre Feydeau, ci-devant de Monsieur, et 3. le Théâtre Montansier (le jeu comique de *Brunet* y attire les étrangers: au reste ce Théâtre est le rendez-vous des courtisannes). Ces 8 Théâtres, surtout les 5 premiers, peuvent être regardés comme les plus courus de la ville, et où l'on remarque dans tous les genres de vrais talens et un ensemble excellent. *Prix des places.* (Les dames étrangères vont à l'orchestre ou aux secondes, parceque aux premières il y a quelquefois fréquence de femmes de réputation équivoque.) Théâtre Français, et Opéra comique; Orchestre 6 Fr. 50 cent. Secondes 5 Fr. 50 cent. Théâtre des arts: Orchestre, premières et secondes, 6 Fr. 70 cent. Troisièmes et quatrièmes, 5 Fr. 50 cent. Théâtre du Vaudeville: premières, 5 Fr. 50 cent. — Amphithéâtre de *Franconi*, (d'exercices d'équitation et de voltiger à cheval.) — Cabinets de figures en cire de la veuve *Curtius*, et du sculpteur *Orsy*; parmi

les curiosités du cabinet *Curtius*, se trouve la chemise que portait Henri IV. lorsqu'il fut assassiné. — Récréation de physique amusante du citoyen *Perrin*. — Il y a un grand nombre d'édifices et de *jardins publics*, consacrés aux fêtes champêtres, aux bals, feux-d'artifice, expériences aërostatiques, et à d'autres divertissemens: P. e. *Tivoli* (ci-devant Jardin Boutin, très-fréquenté; le prix d'entrée est de 3 francs.) Jardin *Marboeuf: Mousseaux:* c'est un Jardin public; la *Muette:* Jardin *Biron*; (le rendez-vous de la belle société) Jardin *de l'arsenal:* (public mais solitaire: du côté de la rivière la vue est pittoresque) Jardin de l'*Infante:* (rendez-vous ordinaire des enfans et de leurs bonnes) *l'élysée* ou *hameau de Chantilly*, Jardin des plus beaux et des plus pittoresques, où le public se livre à tous les amusemens que permet la riante saison. On y entre par billets payans) la *Veillée:* (l'église de St. Pierre-des-Arcis a été métamorphosée en un lieu de féerie et est devenue le rendez-vous de la brillante société de Paris. Le prix du billet d'entrée est de 5 francs pour deux personnes qui ne s'y abonnent point.) Soirées amusantes; en s'abonnant pour 4 bals, les 4 billets ne coûtent que 6 francs. Bals à l'hôtel Longueville, au salon de redoute, au casino Vénitien. Société de Flore: (bal les 4. 6 et 10 de chaque décade, dans un des plus beaux salons de Paris; prix d'entrée 3 francs pour un homme et une femme) Bals d'hivèr, de société; (rue Etienne, et rue culture Catherine) Jardin Thélusson: (temple des bonnes aventures.) etc. — Paris.

Paris. Les *bains-Vigier*, situés sur la Seine; (cet établissement mérite l'attention et l'admiration des étrangers; il est ouvert en tout tems: cinq billets pris à la fois, coutent 6 francs 25 centimes.) — On compte encore un grand nombre de bains publics sur la rivière.

*Indications extraites de l'itinéraire d'un amateur.* M. *Odiot*, premier orfèvre de Paris . . . M. *Rouget*, sa boutique l'une des meilleures et des plus riches en pâtisseries: on cite surtout ses galantines. . . . *Hôtel des Americains*; l'un des meilleurs entrepôts de viandes et où l'on peut faire le cours le plus complet de géographie nutritive . . . M. *Corcellet*, tient la blus belle boutique de comestibles, qui soit au Palais du tribunat . . . M. *Berthellemot*, son magasin est la meilleure boutique de confiseur qu'il y ait dans ce palais et à Paris . . . *Hôtel des domaines*, renommé pour les déjeuners à la lyonnaise . . . *Hôtel de Choiseul*, riche entrepôt de meubles magnifiques . . . M. *Garchi*, son superbe palais, et la haute réputatiton de ses glaces . . . M. *Rat*, sa boutique d'entrepôt des célèbres pâtés de canards d'Amiens. . . . *Rocher de Cancale* et *Parc d'Etretat*; c'est là qu'on mange à toute heure les meilleures huîtres de Paris . . . M. *Clément*, et Mad. *Fontaine*, célèbres fruitiers-orangers . . . M. *Oudard*, sa boutique, la première fabrique de sucre-d'orge. . . . M. *Bordin*, ses moutardes, ses vinaigres de table et de toilette. . . M. *Lange*, sa superbe fabrique de lampes à double courant d'air ... M. *Guélaud* confiseur, surtout pour la partie des fruits

fruits à l'eau de vie . . . M. *Fargeon*, célèbre parfumeur, et son excellente eau de fleur d'orange . . . M. *Leblanc*, rue de la Harpe, illustré par les pâtés de jambons de Bayonne . . . M. *Hémart*, de très-bon pain d'épice . . . *Mad. Lambert*, l'une des meilleures boutiques de fromages à la crême . . . Frères *Erard*; leur magasin, surtout pour les piano et les harpes genéralement recherchées et estimées. Paris.

*Prix des différentes choses, l'an* 1802. Un valet de place, 4 Francs par jour: repas chez un restaurateur, y compris le vin, 12 Francs: Thé de première qualité, chez *Millot*, rue de Mont martre, 18 Francs par livre. Visite d'un chirurgien, 1 Fr. 40 cent. Visite d'un médecin, 10 Fr. la première, 5 Fr. chaque suivante etc. Coëffeur de femmes; 36 livres par mois; coëffeur d'hommes, 12 livres.

*Fontainebleau:* (l'escalier du fer à cheval est regardé comme un chef-d'oeuvre: le bassin est de 30 toises, le canal de 585 t. de longueur. Sous la galerie des cerfs à l'endroit où l'on apperçoit une petite croix, fut assassiné le 6. Novembre 1657 le Marquis *Monaldeschi*, par ordre de Christine Reine de Suède, dont il était grand-écuyer. On conservait sa cotte d'armes, et les lettres de la Reine, dans un couvent des religieux à Fontainebleau. L'étang dans les Jardins était rempli de vieilles carpes d'une grosseur prodigieuse. Le parc est terminé par une étoile, distribuée en 8 grandes allées. Une vaste forêt entoure le bourg: suivant l'A. N. An XII. la po- Fontainebleau. St. Cloud.

Paris. pulation est de 7,421 a. *Fontainebleau* est le chef-lieu de la première cohorte de la légion d'honneur. Le château et le Jardin ont été fort dégradés, pendant la Révolution. — *St. Cloud:* (l'heureuse situation de ce château, les peintures de sa galerie, la beauté de ses eaux et de la cascade, et le riche ameublement des nouveaux appartemens, rendent St. Cloud digne de la curiosité des étrangers. *St. Cloud* brille aussi dans les fastes de l'histoire par la journée du 18. brumaire (9. Novembre 1800.) Sur une esplanade appelée *la Balustrade*, on découvre Paris dont l'immensité étonne. La Reine avait donné le nom de *la félicité* à un pavillon joliment situé. Dans l'église collégiale, au haut d'une colonne torse, on gardait le coeur de Henri III. assassiné à St. Cloud par le Jacobin, Clément.)

Luciennes. — *Luciennes*, (fameux par le pavillon de feu la Comtesse *du Barri*. La perspective immense dont on jouit à Luciennes, est l'ornement de ce séjour. Mais la main du vandalisme révolutionnaire est empreinte sur les ornemens de ce

Marly. temple des arts et des grâces.) — *Marly:* Il ne reste plus que les murailles de l'édifice de Marly. La machine hydraulique, fut inventée par un nommé *Rannequin Sualem*, qui ne savait pas même lire. Elle donnait en 24 heures 2,737½ muids d'eau. Une troupe du peuple de Paris ayant enlevé de Marly, lors de l'approche des Prussiens, le fer et le bronze; la machine, et plusieurs statues antiques, ont été ou détruites ou endommagées. On se propose de rétablir ou de remplacer la machine. Il est un lieu à l'extrémité de la forêt de Marly, nommé *le désert*,

où l'on trouve des points de vues pittoresques, et qui mérite d'être vû, quoique fort dégradé, pour les singularités de l'édifice.) — *St. Germain-en-laye:* (Magnifique situation; la terrasse près du boulingrin (dénomination introduite en France, par Henriette d'Angleterre,) et une autre, la plus longue qu'il y ait au monde, l'ouvrage de *le Nostre*, offrent un lointain immense, et le tableau le plus agréable. On sait, que Louis XIV. abandonna St. Germain-en-Laye pour Versailles, parcequ'on appergoit de St. Germain le clocher de *St. Dénis*, ci-devant tombeau des anciens rois de France. Un collège du Prytanée y a été établi. Il y a ici une maison d'éducation de Mad. *Campan*. La *Muette* est un pavillon placé dans la forêt de St. Germain; il est surmonté d'un belvédère d'où l'on jouit d'une charmante vue. — *Passy:* (son voisinage de la capitale, du bois de Boulogne, de la Muette, de Ranelagh, les belles maisons qu'on y trouve, ses eaux minérales, (que l'on divise en anciennes et nouvelles.) l'air pur qu'on y respire, la vue charmante dont on y jouit, rendent ce village un des plus agréables des environs de Paris. La belle maison de M. le Roi de Caumont fut habitée par *Franklin*.) — *Bagatelle:* (charmant jardin, appartenant ci-devant au Comte d'Artois; le château est habité à présent par un restaurateur. Les étrangers ne visiteront pas ce joli séjour, sans en emporter dans leur patrie d'agréables souvenirs.) — *Belle-vue:* (la Marquise de Pompadour fit bâtir ce château. Un superbe tableau se présente au nord de cette maison. Vous découvrez l'étonnant bassin, où Paris se dé-

St. Germain. La Muette. Passy. Bagatelle. Belle-vue.

veloppe à perte de vue, au milieu d'une multitude infinie de maisons de plaisance.) — Sceaux. *Sceaux-Penthièvre:* (La charrue a labouré le terrain sur lequel se trouvaient le château de Sceaux, et ses jardins, où erraient sous de magnifiques lambris et des bosquets paisibles, l'aimable Duchesse du Maine, les Fontenelle, La Motte, St-Aulaire etc. Il ne reste que l'orangerie, dont la commune a fait l'acquisition. Les ouvrages de la manufacture des porcelaines sont très-estimés.) — Chantilly. *Chantilly:* (Par la rare magnificence de ses jardins, et de ses appartemens, par les *Montmorencys* et les *Condés*, qui l'ont habité, Chantilly offrait le spectacle le plus varié, le plus intéressant, le plus magnifique. Mais hélas! le Chantilly d'aujourd'hui, n'est plus le Chantilly d'autrefois. Le château est abattu jusqu'aux premières voûtes, les bassins sont comblés, la belle colonne de porphyre marquant les heures de toute la terre, a été emportée, le cabinet d'armes est pillé, l'île d'Amour, le pavillon de Vénus, sont devenus des champs de pommes de terre; le canal des truites est une eau stagnante; le bosquet du Labyrinthe est rempli de ronces et d'herbes; la superbe allée des maronniers est abattue; la ménagerie, les ponts, la côte Grognon, les cascades, les grottes, la galerie des vases etc. sont jetés à bas ou détruites; le château d'*Enghien* sert de caserne à la cavalerie, et les écuries, nullement entretenues sont occupées par le même régiment.

Ermenonville. *Ermenonville:* (un site heureux, dont le charme est encore augmenté par la main du génie et du

goût, caractérise cet aimable séjour. Il en existe une déscription détaillé, ornée d'estampes. Dans l'Isle des peupliers *reposa**) *l'homme de la nature et de la vérité*, J. J. *Rousseau*, avant qu'on transporta ces cendres à Paris: non loin des cendres de Rousseau à Ermenonville étaient placées colles de *Meyer*, Génevois, peintre célèbre dans le genre de Berghem. Deux pierres blanches marquent l'endroit, où fut enterré un jeune inconnu, qui se tua par un désespoir amoureux, après avoir fait un court séjour à Ermenonville. Ce qu'il y a de mieux à Ermenonville, est la vue que forment les ponts près du château: — *Morfontaine* superbe château appartenant au Prince Joseph *Bonaparte*, près d'Ermenonville; il y a de très-belles parties dans ce jardin — *Compiegne:* (cette ville est ambellie par sa situation, par un beau pont, par plusieurs promenades, et surtout par le ci-devant château-royal, qui sert à présent au collège du Prytanée. L'écusson de France sculpté par *Coustru* a été mutilé en 1793 par un tailleur de pierres, qui y substitua un bonnet. L'église de Ste. Corneille a possedé les premiers orgues qui aient paru en France. La pucelle d'Orléans fut prise au siège de cette ville dans une sortie, et brulée vive à Rouen. Sous Louis XV. les camps de Compiegne ont été célèbres; plusieurs de ces camps portaient le nom de *Verberies.* — Le château de *Liancourt*: les cascudes, la machine hydraulique etc. *Franconville:* (ce lieu est remarquable par plusieurs belles maisons de campagne,

Morfontaine.

Compiègne.

Franconville.

*) Depuis l'exhumation de J. J. on a changé le *repose* etc. de l'inscription en *reposa.*

surtout par celle du comte *d'Albon*, sur le bord du grand chemin qui mène à Pontoise. Le célèbre *Court de Gébelin*, auteur du monde primitif, est inhumé dans les jardins de cette maison *d'Albon*. On lit sur sa tombe: *Passant, vénérez cette tombe, Gébelin y repose.*) — *Rainsi*, près de Paris: jardin anglais très- orné et fort agréable, mais manquant de grandes masses, et de grands espaces. — *Vincennes*. Le fameux donjon, forteresse gothique, et ci-devant prison d'état, continue de servir de prison. Ce fut à Vincennes que fut fusillé le Duc d'Enghien. Une manufacture de porcelaine est placée du Côté du donjon. *St. Denis* (*et puis Franciade*): Population, 4,425 l'église de la ci-devant abbaye, était d'un très-beau gothique. Les tombeaux et mausolées des Rois de France, et des du *Guesclin* et *Turenne*, et le trésor de cette abbaye, étaient des objets, qui attiraient un grand concours des curieux, et méritaient l'attention des voyageurs. Mais le vandalisme, dans les tems malheureux de la révolution profanant l'asyle des morts, enleva, ou détruisit les mausolées, dont on voit une partie à Paris dans le Musée des monumens Français, et jeta les cendres de tant de souverains et héros dans une fosse commune. *Mercier* raconte, que le corps de *Louis XIV*. en y tombant éleva le bras droit, comme s'il voulait menacer les familiers de la cohue Jacobine. On conservait jadis à *St- Dénis* un grand nombre de choses rares, tant profanes que sacrées, p. e. le vase d'agate orientale, le plus beau et le plus rare dans ce genre là, qui représente une fête célèbrée en l'honneur de

Bacchus etc. ) — la belle *vallée de Montmorency*; on y visite le donjon et l'hermitage où séjourna *Jean-Jacques*; le célèbre *Grétry* l'occupe à présent; on y voit aussi la jolie maison qu'habita *St. Lambert*; elle appartient à présent à l'ex-directeur *Gohier*. Dans l'église de *St. Gratien*, village proche l'étang, sont déposées les cendres du grand *Catinat*. — *Méréville*, à 15 lieues de Paris; ce jardin appartenant à M. de la Borde a coûté des millions, il est d'une excessive magnificence, et l'emporta en étendue sur tous ceux qui sont en France. — *Betz*, à quelques lieues de Paris: c'est le jardin anglais en France, qui mérite le plus d'éloges; il est l'ouvrage d'une femme, de Mde. la princesse de Monaco: toutes les fabriques en sont charmantes, ingénieuses, entre autres les superbes ruines d'un château du tems de l'ancienne chevalerie; les tombeaux, qui sont ce qu'on peut voir de plus noble et de plus beau dans ce genre; le temple de l'amitié d'une excellente architecture; il renfermait le beau grouppe de marbre de *Pigal*, représentant l'amitié embrassant l'amour. — Les jardins d'*Arnouville*, près de Paris, un des plus beaux dans l'ancien goût français. On admire la machine de M. Parcieux et le beau coup d'oeil que présente le village. — *Malmaison*; longtems le séjour favori de l'homme du siècle et du pacificateur de l'Europe, de *Bonaparte*. *Malmaison* est situé à peu de distance de *Ruel*, ou était la maison de Campagne du célèbre cardinal de *Richélieu*, dont on voit encore les vestiges. Le jardin de *Malmaison* est devenu l'un des plus beaux et des plus curieux de la France.

Méréville. Betz. Arnouville. Malmaison.

Voyez pour la Botanique, l'ouvrage de Mr. *Ventenat*, qui contient de déscription des plantes.

Bellevue. *Bellevue*; Maison de campagne de Mad. de *Pompadour* renommée par sa magnificence, et la vue superbe qui s'offre au nord du château, sur des plaines immenses, des bois, des villages, des châteaux, Paris, et la Seine. Lors du départ de Mesdames de France, à qui appartenait en dernier lieu, ce château, il fut métamorphosé en caserne; un seul appartement fut soustrait à cette déstruction; ce fut le superbe salon, dont un chef de bataillon fit sa chambre de conseil, et son boudoir. — St. Brice. *St. Brice*. Magnifique château, dont le général *Macdonald* est à présent possesseur. — Buttar. *Buttar*. Site romantique, le pavillon où Louis XV. se délassait de la chasse, a éte acquis par le notaire *Pérignon*. — Mont-Merlin. *Mont-Merlin*: joli hermitage, dont *Merlin* de Thionville est propriétaire, et qui a éte élevé sur les débris du couvent de Mont-Valérien. — Choisi. *Choisi*: magnifique château où se rendait souvent *Louis XV*. avec la *Pompadour*. — La Charrue révolutionnaire a labouré ses superbes jardins: le labyrinthe seul a échappé à la déstruction. L'auteur de l'art d'aimer, *le gentil-Bernard*, était bibliothècaire de *Choisi*. — Ecouen. *Ecouen*: le château appartenait à la maison de *Montmorency*: on y admire quatre colonnes, uniques en France par leur hauteur et leur proportion. Le bâtiment a seul résisté à la foudre révolutionnaire; tout le reste a été mutilé ou brisé. — Château-Caillard. *Château-Gailard*: superbe jardin, rénommé pas ses magnifiques plantations et son site pittoresque. — Gros-Bois. *Gros-Bois* à 5 lieues de Paris; les jardins sont spacieux et

agréables, et le parc contient 1700 arpents. Ce château appartenait au célèbre *Moreau*. — *Long-champ*: consigné dans le fastes de Paris, par les brillantes promenades de la semaine sainte; l'abbaye est aujourd'hui transformée en métairie. — *Maupertuis*: à 12 lieues de Paris, château et jardin pittoresque; on y trouve véritablement l'image de l'Elisée si vanté par les poëtes, — *Moulin joli*: jardin délicieux de feu M. *Watelet*. — *Neuilly*: les jolies maisons et jardins de M. *Radix de Ste. Foy*, de Madame *Hainguerlot*: de M. *Lannoy* — *Soissy-sous-Etiole*. Les jolies maisons et jardins du général *St. Hilaire*: du général *Mathieu Dumas*; de M. *Davelouis*. — *Villefrit*. Jolie maison de campagne, à 3 lieues de Paris. — *Yeres* à ½ lieues de Paris; remarquable par la source *Budée*, l'une des plus belles qu'on puisse voir: on y visite aussi le château de la Grange, et le parc de Mad. Dauberville. (le château de *Madrid*, et le séjour délicieux de *l'Ile-Adam*, n'existent plus: lors de la révolution tout a été démoli ou détruit.)

Long-champ. Maupertuis. Moulin-Joli. Neuilly. Soissy. Villefrit. Yeres.

---

# INSTRUCTIONS

## *pour l'Etranger.*

Arrivée a Paris. L'étranger doit avoir pris avant son départ l'indication d'un hôtel garni ou l'adresse des personnes chez lesquelles il veut demeurer. Alors il lui suffit d'en instruire le postillon. S'il arrive par la diligence, il trou-

Paris. vera dans le bureau même des gens qui s'offriront à le conduire, ou bien il pourra prendre un fiacre auquel il donnera son adresse. Si l'on n'a point de logement qui convienne particulièrement, on peut s'en remettre au postillon en lui nommant le quartier de Paris où l'on veut loger, jusqu'à ce qu'on trouve par soi-même ce qui convient.

Logemens. Le prix des logemens dans les hôtels garnis n'est point déterminé; il se règle sur l'avantage de la situation, la beauté du local, le luxe de l'ameublement ou même sur la vogue. Dans tous les cas, le prix convenu n'est jamais que pour le logement. La lumière, le feu se paient à part.

On peut trouver, dans les quartiers moins fréquentés que ceux du Palais-Royal, des *Tuileries* ou de la Chaussée d'Antin, des hôtels garnis très-commodes à un prix modéré.

Quand on veut demeurer long-tems à Paris, on peut encore chercher une manière plus économique de se loger; on trouve assez communément des appartemens meublés dans des maisons particulières. On peut consulter pour avoir des renseignemens sûrs à cet égard, les journaux qui paraissent tous les jours sous le titre de *Petites Affiches*, celui d'*Indications* et le Supplément du *Journal de Paris*, à l'article des Maisons et Appartemens à louer. Il faut aller visiter soi-même le local, car si ces logemens sont moins chers que dans les hôtels garnis, ils sont aus-

si moins commodes. Ces feuilles indiquent quelquefois des personnes qui en louant leur appartement prennent la personne en pension. Au reste, cela se fait rarement. Paris.

Une troisième manière de se loger et qui convient aux personnes qui veulent passer au moins six mois à Paris, est de louer un appartement vide, et de le meubler; on trouve facilement des tapissiers qui louent les meubles nécessaires

En général, on peut diviser les quartiers de Paris de la manière suivante: La Chaussée d'Antin pour les négocians et banquiers: le quartier St-Denis pour les marchands; les quais de Voltaire et des Augustins pour les libraires; le faubourg St. Germain pour les ministres; le quartier du Palais-Royal et des Tuileries pour les curieux. Les prix varient suivant le local: p. e. un voyageur de ma connaissance eût à l'hôtel de Toscana, un appartement de 4 pièces, pour 360 Fr. par mois, à l'hôtel de Piémont; pour 160 Fr. à l'hôtel de Dijon, pour 150 Fr. plusieurs voyageurs m'ont vanté l'hôtel Grange-Batelière. M. *Reichardt* de Berlin, recommande dans ses lettres publiées récemment, l'hôtel des Languedociens, rue de la loi, et l'honnêteté des propriétaires. Pendant monsé jour à Paris, avant la révolution, j'ai logé á l'hôtel de Lancastre, rue de Richelieu, à présent, hôtel de Strasbourg, à 40 pas du palais royal, et je n'ai eu qu'à me louer de mes hôtes.

Paris. DOMESTIQUES. L'étranger logé en hôtel garni trouvera des domestiques de louage attachés à l'hôtel et qu'il prendra à la semaine, ou au mois, ou au jour.

Si l'étranger est dans un logement particulier et qu'il soit sans connaissances, il pourra demander, par la voie des journaux ci-dessus, des domestiques de l'un ou de l'autre sexe, avec l'âge et les qualités qu'il desire, en indiquant son heure. Le prix de ces annonces est ordinairement de 2 à 3 francs: il y a aussi des bureaux où l'on place les domestiques.

Si l'on n'a point de domestique, on peut obtenir de celui de la maison les petits services d'usage; c'est une chose à laquelle les maîtres se refusent rarement. Les portiers peuvent aussi être utiles pour les envois ou commissions.

Cependant on se sert plus communément pour cela de *commissionnaires*, pour la plupart adroits, intelligens et surtout très-fidèles. Pour les transports, soit sur les crochets, soit sur les voitures à bras, soit sur les brancards, on fait un prix avec eux. Le prix d'une commission ordinaire, pour une lettre, par exemple, est depuis 6 sous jusqu'à 24 sous, suivant les distances.

REPAS. Un étranger peut, s'il veut, ou tenir son ménage ou se faire apporter du dehors: s'il veut déjeûner ou dîner chez soi, il envoie chez le cafetier ou le restaurateur. Le premier

a des garçons qui vont par-tout, mais il est quelquefois difficile de faire venir le restaurateur, surtout pour une personne seule; alors on est sujet à attendre, et l'on est souvent mal servi; mais s'il est question de plusieurs personnes, la chose alors est très-facile. Paris.

Le repas en règle, commence vers les 6 heures de l'après-midi, et se prolonge jusqu'à 9. Ordinairement il est précédé de deux déjeûners, dont le second, dit *à la fourchette*, est d'une respectable solidité . . V. pour tout ce qui regarde les moyens de faire bonne chère à Paris, l'Almanach des gourmands, seconde Année.

Cafés. Les cafés de Paris sont de grandes boûtiques entourées de petites tables de marbre; le déjeûner est servi sans nape, on y trouve du café, du thé, du punch, de la limonade, toutes sortes de liqueurs, de la bière, mais point de vin, excepté dans les cafés où l'on déjeûne à la *fourchette*; c'est-à-dire, avec des côtelettes et des viandes froides, accompagnées d'un excellent vin de Bourgogne. Ces déjeûnés qu'on trouve aujourd'hui en bien des endroits, ont été mis à la mode par *Hardy*, au coin de la rue Cérutti; il est rivalisé par Tortoni son voisin.

Le prix du café et des liqueurs est fixé: on paie au comptoir: on donne, si l'on veut, quelque chose aux garçons; mais jamais ils ne demandent rien.

Paris. On ne déjeûne guères avec une dame dans un café; mais on peut dîner avec elle chez le restaurateur.

Il y a beaucoup d'autres cafés épars dans les différens quartiers; ils forment dans l'hivèr de petites assemblées dont l'unique occupation se borne à jouer une poule au domino ou bien une partie de dames ou d'échecs. Quant aux grottes et estàminets nouvellement établis dans l'enceinte du Palais-Royal, ils ne sont ordinairement fréquentés que par les batteurs de pavé, les joueurs, les chevaliers d'induſtrie et les femmes perdues. Les étrangers doivent toujours se méfier des gens officieux qu'on y rencontre; il n'y a pas de ruses qu'ils n'emploient pour faire des dupes.

Les cafés les plus fréquentés de Paris, ſont café *Conti*, *de Foi*, *du caveau*, *de Valais*, *des étrangers* (renommé pour l'excellence de son café à l'eau) de *Tortoni*, (de fort bon chocolat) *Corazza*, (la propriétaire l'une des plus belles limonadières de Paris) *Zoppi*, (on y prend les meilleures glaces en tasse et les plus copieuses) etc.

Restaurateurs. Les restaurateurs ont deux manières de fournir: 1°. à prix fixe, et l'on en trouve depuis 30 sous jusqu'à 12 francs par tête pour tel nombre de plats, le vin compris ordinairement: 2°. à la carte; c'est-à-dire, d'après un tableau où tous les mêts sont indiqués à tel

prix; en sorte que celui qui se fait servir peut fixer lui-même ce qu'il veut dépenser. Paris.

On trouve aujourd'hui très-peu de tables d'hôte à Paris : il n'est resté de cet usage que celui de manger chez les traiteurs et restaurateurs dans une salle commune, mais sur des tables séparées.

Si l'on ne veut pas dîner dans la salle publique, on vous donne un cabinet particulier.

En entrant on vous apporte un couvert et la *carte* qui contient tous les plats qu'on peut choisir, avec le prix de chaque plat, ainsi que celui du vin.

Après dîner on demande la *carte payante* où sont les prix de chaque mêts, conformément à la carte imprimée.

On paie ou au comptoir ou au garçon qui vous a servi, en y ajoutant quelque ahose pour boire.

Les premiers restaurateurs sont : *Beauvilliers*, *Véry*, *Robert*, *Naudet*, *Léda;* mais il y en a une foule d'autres moins chers et où l'on mange très-proprement, surtout ceux du 3e ordre, où la conversation est agréable et même instructive.

Un nommé *Boulanger* imagina en 1765 de donner des bouillons et de servir sur des peti-

Paris. tes tables de marbre, sans nappe, des oeufs frais, de la volaille etc. Il avait mis sur sa porte: *Venite ad me omnes qui stomacho laboratis, et ego* RESTAURABO *vos!* telle fut l'origine du mot, *restaurateur.*

VOITURES DANS PARIS. L'étendue de Paris et ses environs qui en font pour ainsi dire une partie essentielle, rendent souvent nécessaire, même dans les plus beaux jours, l'usage des voitures.

On peut s'en procurer de quatre espèces, trois sont exclusivevent d'usage et font aussi le service des environs.

1°. *Les remises.* Ce sont des voitures bourgeoises à quatre roues très-propres qu'un carrossier loue au jour, à la semaine ou au mois avec le cocher et les chevaux. Les prix varient suivant l'élégance du train et la beauté des chevaux. On fixe, en faisant le marché, l'heure où l'on prendra et où l'on quittera la voiture. Prix d'une caroſſe de remiſe, 15 à 20 louis par mois, et ùn au cocher.

2°. *Les cabriolets.* On en fait monter le nombre à 2000. Ils sont très-commodes, et les chevaux généralement meilleurs que ceux des fiacres. Il faut laisser aller les chevaux. Il est défendu d'aller dans Paris plus vîte que le trot: on en trouve aussi à louer, aux mêmes conditions chez les carrossiers. Ils fournissent en même tems un conducteur qui, si l'on conduit

soi-

soi-même, monte derrière la voiture. C'est encore l'élégance de la voiture et la beauté du cheval qui règlent le prix. Prix 1. Fr. par course, il est défendu de faire mener par des enfans. Paris.

Ces deux espèces de voitures peuvent faire, à celui qui loue, le même honneur que si elles lui appartenaient, surtout s'il a un cocher et des domestiques à lui.

3°. On trouve à toute heure, jusqu'après minuit, sur les places indiquées dans la table alphabétique, des cabriolets et des voitures à quatre roues que l'on appelle *fiacres* et que l'on peut prendre à la course ou à l'heure. Prix: 30 sous pour la course, et à l'heure, 2 Fr. pour la première, et 30 sols pour chacune des suivantes: le double après minuit. On compte environ 3000 fiacres. On ajoute ordinairement quelques sous que les cochers appellent *le pour boire*, surtout quand la course a été longue: mais quand on a beaucoup de visites à rendre; il est plus avantageux de les prendre à l'heure: ce qui se fait en observant au cocher l'heure à laquelle on monte et l'heure à laquelle on descend. Il est bon de noter le No. de la voiture pour s'en servir à la police si le besoin le requiert. Ce No. se trouve écrit même dans la voiture.

Les carrosses ou cabriolets loués au jour, à la semaine ou au mois, sont obligés de conduire dans les environs de Paris, pourvû que la distance ne soit pas assez grande pour qu'ils ne puissent pas rentrer en ville la nuit, à moins

Paris. que l'on n'ait prévu ce cas en les louant. Les cabriolets et les voitures de place peuvent conduire aussi au-dehors; mais alors on doit faire un arrangement particulier avec le cocher, soit pour l'aller, soit pour le retour; les règlement de Police ne les obligent que jusqu'aux barrières. Le droit de passe est à la charge des cochers. On paye 4 Fr. pour aller à Bicêtre.

Voitures hors de Paris. On peut se faire conduire plus économiquement dans tous les environs de Paris et en revenir de même, en prenant à celle des portes qui conduisent à l'endroit où l'on veut se rendre, une voiture qu'on appelle des *environs de Paris*. La concurrence qui a succédé depuis la révolution au privilège, a tellement multiplié ces voitures, qu'il est rare qu'on en manque. On peut prendre une ou plusieurs places, ou attendre que les autres soient remplies, ou louer la voiture entière à son compte. Les prix ne sont fixés par aucun règlement. Ils varient suivant les circonstances, depuis 25 ou 30 sous jusqu'à 40 sous pour aller à St.-Cloud et même à Versailles. Ils vont quelquefois jusqu'à 3 livres les dimanches et fêtes. C'est surtout pour le retour qu'ils augmentent. Quand on est en nombre suffisant pour remplir la voiture, il est prudent ces jours-là de faire un arrangement avec le conducteur pour l'aller et le retour. Dans le prix des places ordinaires est toujours compris ce que l'on doit pour la *taxe d'entretien des routes*. Quand on fait une convention particulière pour une voiture, il faut avoir soin de l'y faire comprendre. La

plupart des cabriolets pour Versailles, St.-Cloud, St.-Germain, etc., se tiennent à la place de la Concorde et celle de Montmorenci, à la porte St.-Denis; de Seaux, à la place St.-Michel, aux boulevards du Temple, etc. Paris.

On a encore, pour aller à certains endroits, la facilité de prendre des voitures d'eau.

On connaît la *galiotte* et le *zéphir* qui font le service de Paris à St.-Cloud; le départ est à 10 heures; on les trouve au-dessous du Pont-Royal, près les Tuileries: le prix des places est fixé. Excepté les fêtes et dimanches où ces voitures sont très-fréquentées, on y est commodément; il faut ajouter au prix quelques sous *pour St. Nicolas*, (c'est le pour boire des bateliers.) On y trouve assez souvent une compagnie agréable.

Il n'en est pas toujours de même des coches d'eau, dits de Haute-Seine, qui conduisent à Poissy, Choisy, etc., parcequ'ils ne sont pas uniquement destinés pour ces endroits, mais qu'ils font encore de plus longs voyages, ce qui entraîne, pour quelques personnes, la nécessité d'y coucher. De plus, comme ils sont beaucoup moins chers que les diligences, la société en est aussi moins choisie.

Tailleurs, Cordonniers, etc. L'étranger qui veut suivre les modes, même de loin, ne doit point prendre le premier ouvrier venu, il risquerait d'avoir des objets déjà faits depuis un

Paris. an ou deux; car, ce sont ordinairement les nouveaux débarqués qui vident les vieux magasins. Il faut aussi, autant qu'on peut, appeler soi-même un tailleur ou un bottier; autrement ils font payer en surplus la rétribution qu'ils sont obligés de donner à l'aubergiste qui les appelle pour vous.

Tems du Séjour à Paris. *Tems de Séjour.* Il ne sera pas mal-à-propos, de faire ici quelques réflexions rélatives à la manière de séjourner à Paris. Ceux qui n'y vont que pour voir le local, n'ont besoin que d'un laquais de louage, et de deux ou trois petits ouvrages faits pour guider les voyageurs. Quant aux autres, qui vont à Paris pour y voir le monde, et être témoins oculaires des suites de la révolution, ils doivent prendre le parti, de faire un séjour de 6 mois au moins dans cette ville.* Faites ensuite un tour dans les départemens, avec quelques lettres de recommandation; passez dans quelques-unes des villes principales quinze jours ou trois semaines, et avec un peu de discernement, vous pourrez vous flatter de connaître la France et les Français.

Petite poste. *Service de la petite poste aux lettres.*

Le tableau suivant servira de règle pour l'envoi et la réception des lettres.

| *Heures des levées* | *Heures de distribution.* |
|---|---|
| I. de 6 à 6½. | I. de 7 à 9. |
| II. de 8 à 8½. | II. de 9 à 11. |
| III. de 10 à 10½. | III. de 11 à 1. |

| *Heures des levées.* | *Heures de distribution.* |
|---|---|
| IV. de 12 à 12½. | IV. de 1 à 4. |
| V. de 4 à 4½. | V. de 4 à 6. |
| VI. de 7 à 8. Cette dernière levée ne se porte que le lendemain à la première distribution. | VI. de 6 à 8. |

*Service de la grande poste aux lettres à Paris.* Suivant l'arrêté des Consuls de l'an XI, les correspondances pour toute la haute-Allemagne, et pour toute la Turquie par Vienne en Autriche, partent de Paris par Strasbourg et par Mayence, tous les jours; et par Coblence et Worms de deux jours l'un. Les correspondances pour la basse-Allemagne, et pour les états du Nord, sont dirigées tous les jours, ou par Cologne ou par Neufs et Dusseldorf. *On est libre d'affranchir* pour Mannheim, Rhinhausen, le Palatinât, les Électorats de Wirtemberg, Bade, Bavière, la Souabe, Franconie, Fulde, Hanau, Francfort, Nuremberg, Ratisbonne etc., pour les pays de basse-Allemagne et tous les états du Nord. Pour la Hesse on ne peut affranchir que jusqu'à *Wezlar*, pour l'Electorat et la haute-Saxe, que jusqu'à *Erfort*, pour Salzbourg que jusqu'à *Stein.* On *affranchit, si l'on veut*, mais jusqu'à Hambourg seulement pour la Lusace, la basse-Saxe, le Holstein, le Danemark, la Suède, la Russie. *Il faut absolument affranchir jusqu'à la frontière française*, ou jusqu'à Strasbourg, tant pour la Turquie, que pour tous les pays de la Monarchie Autrichienne. *On ne peut pas* Service de la poste aux lettres à Paris.

Paris. *affranchir* pour l'Espagne, le Portugal, la Hollande, les pays de la Monarchie Prussienne, et les Cantons Suisses. *Il faut affranchir* pour la Sardaigne, les pays de la République Italienne, le Venitien; *on affranchit si l'on veut* pour le reste d'Italie, Gênes, Rome, Naples etc. Les lettres pour l'Angleterre doivent *absolument être affranchies* jusqu'à *Calais.* — *Observations essentielles.* Il est bon d'affranchir les lettres pour les préfets, sous-préfets, conseils d'administrations militaires, et autres personnes chargées de fonctions publiques, autrement la plus grande partie de ces lettres seraient refusées. Sur les lettres aux militaires, il faut mettre exactement la No. du Régiment. Il est défendu de mettre de l'or et de l'argent dans les lettres. Il y a un *burreau des envois à découvert* dans lequel on reçoit *à découvert*, l'or, l'argent et autres effets de valeur, en payant cinq pour cent de la valeur. Il y a aussi un autre bureau, dans lequel on reçoit *à couvert*, sous enveloppe cachetée sur tous les plis, et en payant le double port, les lettres et paquets que l'on veut faire charger et recommander. Ce bureau est ouvert depuis 8 heures, du matin jusqu'à 3, en tout tems. Les lettres qui y sont chargées *avant deux heures*, partent le jour même. On ne peut affranchir à la maison des postes (rue J. J. Rousseau) qu'au *bureau d'affranchissement.* Il est situé au premier, à côté du bureau de départ. Ce bureau est ouvert au public depuis 7 h. du matin jusqu'à 7 h. du soir, à dater du 1. germinal jusqu'au 1. vendémiaire, et passés ces mois, depuis 8 jusqu'à 7. Les lettres qui y sont affranchies *jusqu'à 3 heures*,

partent le jour même. (*V. Dictionnaire géographique des postes aux lettres de tous les départemens ; par Lecousturier* et *Chaudouet.* 3 Vol. Paris XI.) Paris.

Le *Pariseum*, ou tableau de Paris en l'an XII. 1804. par I. F. C. *Blanvillain.* A Paris. 12. excellent guide.

*Plans. Livres à consulter.* Nouveau plan de Paris, en forme d'atlas portatif: par Mr. *Maire.* petit in 8vo. composé de 25 planches, avec un tableau d'assemblage 12 Fr. en noir, et 28 Fr. au lavis. Il se vend aussi réuni en une seule et même feuille. — A l'aide de ce plan et de quelques livres instructifs, l'on peut disposer de ses journées, sans être obligé de se mettre entièrement sous la direction d'un laquais de louage. Nous avons eu soin de fournir aussi à nos lecteurs le Panorama des curiosités de *Paris.* Le *Manuel du voyageur à Paris*, 8me édit. (augmentée du tableau comparatif des monnaies angl. et Françoises) et *Manuel du voyageur aux environs de Paris*, par *Villiers*, 2 vol. avec une carte chez Favre. Un homme de lettres à Paris, vient de nous assurer, que ces deux manuels, sont les meilleurs et les seuls livres dans le genre des anciens guides de Paris. Nous recommandons aussi au voyageur la lecture de: *Paris et ses curiosités* 2 vol. in 12. 1803. *Edition refondue et augmentée*, et à ceux qui sont au fait de la langue allemande celle des *Französische Miscellen. Tubingen* chez *Cotta:* (rédigés à Paris même, par Made *de Hastfer* et Mr. *Butenschön*) et du Journal: *London und Paris*, que l'on publie à *Weimar*; ces deux Journaux fourniront des notices très-curieuses sur la

manière de vivre et sur les nouvelles du jour. — *Paris et ses monumens dessinés et gravés par Berthard, architecte, suivis des vues des châteaux, des monumens, des environs, et d'une déscription historique, par Amaury Duval.* Il en paraît 4 éditions à 4 différens prix. — *The Guide to Paris for* 1803. *The Englishmans Companion in a Journey to the french metropolis. London, chez Philipps* 1803. — *Paris as it was and as it is, or a Sketch of the French capital: by an english Traveller during the years* 1801. *London, by Baldwin* 1803. 2 *vol.* 8. — *Sketch of modern Paris, or Lettres* etc. London 1803. 8. by *Johnson.*

Nous recommandons aux amateurs de la botanique: *le Vade mecum du botaniste voyageur aux environs de Paris, rédigé par le C. D**.* A Paris, chez *Baudouin.* XII. 12.

**Avis important.** Plusieurs étrangers ne portent pas sur soi leur *permis de séjour*, et de peur de le perdre, ils le gardent soigneusement chez-eux dans leur secrétaire. Ils s'exposent par-là à des inconvéniens très-graves, et risquent de passer la nuit aux arrêts. Les *cartes de sûreté* ou *permis de séjour* sont de rigueur. Les cartes des étrangers sont *bleues*, celles des citoyens François contribuables sont *blanches*, et celles de leurs fils au dessous de l'âge de 20 ans, sont *rouges.* Un étranger doit se présenter, dès son arrivée à Paris, chez l'Ambassadeur de sa nation, pour y recevoir le certificat de l'identité de sa personne et de son passeport. Il porte ce certificat et le passeport à la préfecture de police, où on lui délivre *gratis le permis de séjour*; le certificat et le passeport restent en dépôt à la préfecture, jusqu'au moment du départ.

Il était d'usage de ne pas se présenter sans *cocarde nationale* à la préfecture. Paris.

*Distances.* De Paris à Aix-la-Chapelle 54½ postes. à Basle 59½. à Bayonne 110¾. à Bordeaux 76. à Bruxelles 37½. à Calais 34½. à Coblence 66½. à Chambery 74½. à Genève 62¾. à Lyon 59. à Mayence 69. à Marseille 103. à Montpellier 98½. à Nantes 47½. à Metz 39½. à Nice 142¾. à Ostende 40¾. à Rouen 15¾. à Strasbourg 60¾. à Toulouse 89½.

STRASBOURG. *Long.* 25°. 24'. 30''. (Isle de Fer.) *Lat.* 48°. 34'. 56''. *Population*, suivant l'A. N. de XII. 49,056. Strasbourg

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale, ou *le Munster:* (le fondemens de cette église furent jettées nn 1015; l'édifice ne fut achevé qu'en 1275. Deux ans après, on commença à élever la tour, dont le premier architecte fut *Erwin de Steinbach.* Elle ne fut achevée qu'au mois de Juin 1439. Sa bâtisse gothique est admirée de tous les connaisseurs Sa hauteur au-dessus du sol est de 445 anciens pieds de Paris. Bien des gens s'imaginent que le tremblement de terre de 1728 a derangé sa perpendiculaire d'un pied. Il n'y a que la grande pyramide d'Egypte, qui surpasse l'élevation de cette tour, et seulement de 3 pieds; celle de la grande pyramide étant de 448 pieds au-dessus du sol. On monte par 635 marches. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle. Les statues et un grand nombre d'autres ornemens, tant intérieurs qu'extérieurs, ont été détruit et enlevé par le vandalisme révolutionnaire. On jouit de la plate-forme, d'une vue

Strasbourg. très - étendue. On lit sur les pierres de cette plate-forme, les noms de beaucoup de curieux, et que l'un des gardes du clocher fait graver sur la pierre, moyennant une gratification légère. On achète de ces gardes, de petites médailles d'étain, qui représentent le clocher. L'horloge a été faite en 1571. L'abbé *Grandidier* a donné une déscription détaillée de ce temple, qui après avoir longtems servi aux fêtes révolutionnaires, vient d'être de nouveau consacré au culte catholique. La foudre tomba sur la tour, l'an VIII. Sur le toît d'un donjon ou d'une petite tour du côté du choeur de l'église, nommé la *mitre*, s'élève l'un des deux télégraphes, celui qui correspond avec Paris. Vis-à-vis on voit l'arbre de la liberté, et près de-là est la maison commune.) — L'église de St. Thomas: (on y admire le mausolée du Maréchal de Saxe, chef-d'oeuvre de *Pigale*, et le cippe de Schoepflin: le premier n'échappa l'an II. à la fureur des démolisseurs, que parcequ'ils le croyaient écrasé sous le poids des gerbes, empilées à l'entour, lorsque ce temple fut converti en magasin.) — l'arsenal et la fonderie des canons — le palais épiscopal — les greniers publics — la maison des enfans trouvés — l'hôpital bourgeois — l'observatoire — l'ancienne maison de ville — la citadelle: (elle a été bâtie en forme de pentagone en 1682 par le Maréchal de Vauban; on frappa à cette occasion une médaille, avec la légende, *clausa Germanis Gallia.*) — le monument du Général Desaix — le pont national ou du Rhin: (il y a le grand pont et le petit pont; le premier est soutenu aujourd'hui par 131 travées de neufs

pilotis chacune, qui font ensemble une longueur de 1,388 anciens pieds de roi, sur 16 pieds de largeur; le petit n'en a plus que 7, depuis le comblement fait en 1771. Les épis du Rhin, jetés dans ce fleuve, pour en détourner le courant, méritent d'être vus.) — Deux postes télégraphiques, de Strasbourg à Paris et de Strasbourg à Bâle. — Strasbourg.

*Fabriques. Manufactures:* de laines; de draps communs; de cuirs; de plumes; de chapeaux; de chandelles aussi belles que celles de Nancy; ateliers de corderie (le cordeau de Strasbourg est renommé); ateliers de fabrication de crics; des drogues; de la poudre à poudrer; des fleurs artificielles; de la belle fayence; des papiers peints; des instrumens de chirurgie; des meubles de toute espèce; du vermeil fort beau et renommé; de la broderie riche et en mousseline; de belles voitures etc. Il y a deux grandes foires à Strasbourg. Les graines et semences d'herbes potagères de Strasbourg, celles d'oignons surtout, ont de la réputation.

*Spectacles.* Comédie française; comédie allemande; Concert de la réunion des arts.

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque et les collections de l'académie protestante: la bibliothèque est au temple neuf, qui s'ouvre tous les jours depuis 2 — 4 heures.) Quatre riches cabinets l'un le musée d'antiquités de *Schoepflin*; (V. *Museum Schoepflini* publié par *Oberlin.*) les deux autres de physique et d'hist. nat. (fruits des connaissances et recherches des Professeurs *Ehrmann* et *Herrmann*) et le quatrième de mécanique: (dans

Strasbourg. ce dernier cabinet ont été déposés provisoirement, les vitraux peints de la ci-devant chartreuse de *Molsheim.* On sait combien ils sont précieux: de plus on y trouve le plan de Strasbourg exécuté en bois par *Speckle;* l'ancienne bannière de la ville; et les deux tableaux peints, pue les *Meistersänger*, ou troubadours allemands, suspendaient les jours de fête.)

*Etablissement littéraires et utiles.* L'académie protestante, le lycée du département, l'école spéciale de médecine ci-devant école de chirurgie: l'école d'instruction dans le grand hospice militaire permanent: l'école publique d'accouchement: la société d'agriculture, des sciences et arts: (le Général *Moreau* a fait présent à cette société d'un troupeau de bêtes à laine de race espagnole, qu'il avait trouvées en Allemagne.) plusieurs pensionnats; l'amphithéâtre anatomique: le jardin botanique (enrichi de beaucoup des plantes, tirées des jardins d'*Oberbronn* et de *Bouxweiler*, ci-devant appartenants aux princes de Hohenlohe et Darmstadt.): l'observatoire. Trois hospices civils sous une même administration. La société libre de bienfaisance, fondée en 1780, interrompue par la révolution, de nouveau formée l'an VII. (une petite poste avait été établie en 1780.)

*Promenades.* Le Broglie, dans la ville: l'île de Robert, ou la *Ruprechtsau*, à une médiocre distance de la ville: la *plaine de Hohenlinden* ci-devant de Contades, où sera élevé le monument en l'honneur des armées républicaines. Les environs du canal de la Brusche.

*Auberges.* A la ville de Lyon: (bonne auberge) à l'Esprit, à la maison rouge, place d'armes, etc. **Strasbourg.**

*Livres à consulter.* Annuaire politique et économique du département du Bas-Rhin, par le C. *Bottin.* Avec la carte du département. A Strasbourg. An IX. et suiv. 16. 3 vol.

*Distances.* De Strasbourg à Paris par Nancy 60¾ postes; à Basle 15½, à Besançon 26½ p. à Landau 10 p. au Fort-Vauban 5. p. A Mannheim, par Landau 16 p. à Lyon 55¾ p.

*Mélanges.* L'Ill traverse la ville, il y a plusieurs ponts tant en pierres qu'en bois. Cette ville, autrefois impériale, se rendit à Louis XIV. en 1681 par capitulation. On entre par 7 portes. La grande rue, celle du marché aux poissons, et celle de la boucherie, sont larges et bien ornées. La consommation de viande pendant l'an VIII. dans la ville de Strasbourg, a été de 1343 pieces de boeufs, 2901 veaux, 4,747 moutons, 14,428 porcs, y compris celles des troupes qui prenaient leur viande à Strasbourg. Les poissons les plus estimés que l'on prend dans le *Rhin*, l'*Ill*, et la *Brusche*, sont, l'esturgeon (quelquefois du poids de 300 livres les saumons; l'alose d'une saveur très-agréable; la lamproie; l'ablette, (l'essence pour les fausses perles se fabrique de ses écailles) les belles écrevisses de l'Ill; les truites et les ombres de la Brusche. Les feuilles publiques sont au nombre de trois: *Strasburger Weltbothe: Feuille décadaire: Affiches du Bas-Rhin.*

Strasbourg. *Environs.* *Kehl*: qui commence à se relever lentement de ses ruines. — la montagne d'*Odile*, ou la *Hohenburg*: (consultez: „Silbermann's Beschreibung von Hohenburg, Strasbourg. 1781. 8.") — (Sur *Sasbach* et le monument de *Turenne*, V. No. 2. de l'*Itinéraire d'Allemagne*.)

Spa. SPA. *Hôtels renommés.* L'hôtel de Flandre. — Avant la Révolution *Spa* voyait arriver une foule d'étrangers de toutes les nations, surtout des Anglais; les uns pour rétablir par les eaux salutaires qui y coulent, leur santé affaiblie; les autres pour y jouir des agrémens de ce charmant séjour et des plaisirs variés que l'on y trouve. La Révolution et la guerre ont fait cesser cette affluence: en 1801 on n'y comptait que 315 étrangers, mais la paix ne tardera pas à rendre à *Spa* son ancienne splendeur, et sa réputation si bien fondée. On trouve à s'y loger de toute façon et à différens prix, depuis trois livres jusqu'à trois louis par jour. Dès les cinq heures du matin on se rend aux fontaines. Celle du *Pouhon* est au milieu du bourg; trois autres en sont distantes d'une demi-lieue: il est peu de personnes qui n'aillent régulièrement à l'une et même à deux de ces fontaines chaque jour, soit en voiture, ou à cheval. Il y a toujours sur la place une quantité de petits chevaux à la disposition de ceux, qui en souhaitent; et à un prix fort modique. Les chemins de ces fontaines sont assez bons; celui de la *Sauvenière* est un magnifique pavé montant en rampe égale, près de 700 pieds en une demilieue: une levée de 60 pieds en largeur, passe di-

rectement de cette fontaine à *la Géronstere*, et Spa
est peut-être supérieure en beauté au premier chemin. Ces différentes fontaines sont environnées de promenades percées dans les forêts: les unes, presque sauvages, paraissent être dues à la nature seule; d'autres sont tracés régulièrement et avec art, mais d'une façon qui ne trouble pas le plaisir de s'y promener par l'idée des peines que cela peut avoir coûté. Une troisième fontaine, le *Tonnelet*, fournit des bains d'eau minérale.

Quant à l'heure de commencer à prendre les eaux, elle varie selon la différence des tems et des saisons. Dans les tems fort chauds, les personnes les plus attentives à leur santé, s'y rendent de très-grand matin. Mais le grand nombre, surtout ceux qui sont les plus avides de plaisirs, sacrifiant à regret une partie des amusemens du soir, sont obligés de prolonger leur repos dans la matinée; entrainés d'ailleurs par l'attrait de la société, la plupart ne paraissent guère à la source du Pouhon, avant les six heures, et souvent beaucoup plus tard; des personnes fort sensibles au froid, ou qui n'ont de chaleur que celle qui leur vient du dehors, ne s'y rendent qu'à huit ou neuf heures, même dans les grandes chaleurs, et perdent ainsi la plus belle partie du jour; ils trouvent toujours quelques paresseux pour leur faire compagnie.

Le départ pour les fontaines éloignées, est communément de sept à huit heures, pour les personnes qui s'arrêtent à celle du *Pouhon*; où,

Spa. ceux qui attendent par complaisance, trouv
dans le renouvellement continuel des arriv
de quoi se procurer de nouvelles connaissar
D'autres vont directement à la *Sauvenière*,
à la *Géronstère*, et souvent de l'une à l'au
ce qui fait une très-jolie promenade, à
près de deux lieues, y compris le retour à
(V. *Verhandeling over het nut von de mine
wateren en baden te Spa.* (par M. *de Wall.
Amsterdam* 1801. 8.

Toulon. TOULON. *Long.* 23° 35′ 30″ (Ile
Fer) *Lat.* 43° 7′ 16″. *Population*, suivant
N. 22,000.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le
neuf et le port marchand — l'arsenal de
rine: (les chantiers, les forges, la corderie
mâture, la voilerie, le grand magasin d'ar
sont devenus en partie la proie des flamm
lors de l'évacuation par les Anglais.) — le
sin de M. *Grognard:* (il a 300 pieds de
sur 100 de large, et de grands avantages pou
construction et le radoub des vaisseaux.) —
champ de bataille: (grande et superbe place
tourée d'un double rang de peupliers, de tr
bles et de micocouliers.) — La maison c
mune sur le beau quai marchand: (deux ca
tides colossales, qui servent de support au
con, sont du célèbre *Puget*, qui, dit-on, a
à se plaindre de deux consuls, les représ
sur la pierre avec tant de vérité, que toute
ville les reconnut.) — dans la maison qu'o
pait M. *Puget*, au plafond d'une chambre,
t

trois Parques peintes par cet artiste — l'arsenal des troupes de terre — le lazaret — la ci-devant cathédrale: (belle vue du haut de ses clochers.) — le ci-devant séminaire; bel édifice. — le bagne, qui y a été transféré de Marseille. Toulon.

*Auberges.* A la croix verte.

*Promenades.* Le cours: (tous les matins s'y range la foule des jardiniers, maraîchers, bouquetieres et fruitieres de la banlieue.)

*Fabriques. Commerce.* Des pinchinats, étoffes de laine; de l'huile; des câpres fines: (on en exporte par an, au moins: 2,000 quintaux.) vin muscat et vin de la Malgue; pêche de thon etc. Les environs de Toulon fournissent d'excellens muscats, et les plus belles fleurs qu'il soit possible de trouver, surtout parmi les tubéreuses et les narcisses.

*Distances.* De Toulon à Paris, par Lyon, Tarascon, Aix 101½ postes; à Nice 22 p. à Marseille 7½ p.

*Environs. Hières*, petite ville à une lieue de la mer, vis-à-vis des îles de ce nom, célèbre par la beauté et la douceur de son climat, que l'on recommande aux valétudinaires pour rétablir leur santé. On s'y promène parmi des bois d'orangers; les salines qui brillent au loin sur les bords de la mer, répandent vers le soir une odeur de violette. Près de la chapelle de Nôtre-Dame de consolation, sur une colline, on jouit

Toulon. du spectacle de la mer, et d'un paysage digne du pinceau d'un grand maître. Bonne auberge, à l'hôtel des ambassadeurs.

*Hières* offre l'aspect du paysage le plus riant, planté d'orangers, de citronniers et de grenadiers en pleine terre. On y fait même venir aisément des cannes à sucre. La température de l'air y est si douce, que pendant l'hiver on y jouit du plus délicieux printems. Mais ceux qui, pour leur santé, accourent dans cette saison, font bien d'aller passer leur été ailleurs car alors le séjour en devient incommode, malsain, et même dangereux.

Versailles. VERSAILLES. *Population.* Suivant l'A. N. 27,574.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le *palais national*, ou le ci-devant *château:* (commencé en 1673 achevé en 1680, par les talens réunis de trois hommes célèbres, *Manfard*, *Le Brun*, et *le Nôtre*. *Pierre le grand* l'a comparé à un pigeon, qui aurait des aîles d'aigle. Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, mènent au château; celle du milieu, qui est la plus longue, vient de Paris. Ces avenues se réunissent à une place immense, appellée la place d'armes, décorée de deux superbes bâtimens, *les petites* et les *grandes écuries*, toutes deux élévées sur les desseins de *Mansard.* Par la grille de fer, qui sépare la cour des ministres de la cour royale, pénétrèrent lors de la célèbre nuit d'Octobre 1789, les piquiers et pois-

sardes de Paris. La *chapelle est un chef-d'oeuvre* et le dernier ouvrage de *Mansard*. Le plafond du sallon d'Hercule représente l'apothéose de ce héros par *le Moine* et est regardé comme la plus grande machine en peinture. La *grande galerie* par *le Brun* est une des plus belles de l'Europe; elle a 37 toises de longueur et 5 de largeur, et est éclairée par 17 grandes croisées. Les ci-devant appartemens de la Reine et du Roi, *l'oeil du boeuf* etc. Louis XVI. habitait, ce qu'on appellait *les petits appartemens du Roi:* c'était là qu'il se livrait à la lecture et à l'etude. La *salle des spectacles*. Le *parc*; il se distingue en grand et petit, lesquels réunis forment environ vingt lieues de circuit. La façade du château du côté des jardins est bien supérieure à celle qui est opposée. *Mansard* l'a décorée de toutes les richesses de l'architecture et de la sculpture. Elle a plus de 300 toises de longueur. Ce *palais national*, tombe presque en ruines, et renferme un *Musée de tableaux* et un *cabinet d'hist. nat.* très-curieux, et qui contient des coquillages extrêmement rares, et des crystallisations uniques. On trouve au Musée, le tableau célèbre de *la Valliere*, ci-devant à Paris aux Carmelites. Plusieurs tableaux et statues ont été *corrigés*, c'est-à-dire *mutilés*. On a métamorphosé, par exemple un Louis XV. en Mars Français. Les jardins ont été planté par *le Nôtre*, (il était Allemand d'origine; *Louis* et sa cour ne l'appellaient que *le nôtre*, et cette épithète a plongé dans l'oubli son vrai nom.) Le genre anglais a éclipsé de nos jours ce genre trop régulier, dans lequel ce *le Nôtre* excellait. Versailles.

Versailles. Nous n'entrerons pas dans le détail de ces vastes jardins qui ont coûté plus de 200 millions y compris le grand parc. Ils renferment un espace de deux lieues, tout entouré de murailles. Lors des événemens du 10. Août on a enlevé presque tout ce qui se trouvait de plomb dans ces jardins, pour le métamorphoser en boulets et balles. Cependant les eaux ont recommencé à jouer en 1801: les *bains d'Apollon* sont le chef d'oeuvre de *Girardon* les *bosquets de la colonnade* et *du Dôme*, sont très-remarquables: *l'orangerie* est un superbe monument d'architecture. L'oranger, appellé *le grand Bourbon* existe encore, et est âgé d'environ 300 ans. *Trianon:* (palais situé dans le parc de Versailles, à droite du grand canal. L'architecture, et les jardins, sont aussi gracieux que magnifiques. *Mansard* en fut l'architecte.) — *Petit-Trianon:* (le chantre des jardins a fort bien décrit ce joli séjour:

Semblable à son auguste et jeune déïté
Trianon joint la grâce avec la majesté.

Je n'oublierai de ma vie les douces sensations dont ce jardin me pénétra l'âme par son aimable simplicité. La plus grande partie de ses embellissements a été ou enlevé, ou spolié, ou devasté par des Vandales et *Petit-Trianon* est dévenu le séjour d'un traiteur! le charmant hameau, et la chaumière rustique, le séjour favori de la Reine, tombent én ruines, le lierre s'y entrelace pittoresquement, et des broussailles percent par le toit, et sortent par la cheminée.) — l'abreuvoir digne de la curiosité des voyageurs — le jeu de paume et la table de bronze, pour consacrer le fameux

serment de la première assemblée nationale — la manufacture d'armes, une des plus belles en France. (à Paris il y a un dépôt d'armes de Versailles, rue de la loi, près du palais du Tribunat.) — la bibliothèque, très-riche et très-précieuse — *Rambouillet*, sur le chemin de *Chartres*, mérite bien une visite, ce beau lieu, fameux par la mort de *François I.* et les embellissemens de *Louis XIV.*, est à présent une caserne de soldats et le siège d'un établissement rural, qui deviendra le berceau d'une belle race de moutons. Rien de plus magnifique que le parc, où il y a un asile vraiment enchanteur, le *temple d'Jo.*) Versailles.

*Distances.* De Versailles à Paris 2¼ postes, à Rambouillet 3¾ p., à Chartres 8½ p., à St. Denis 3½ p., à Pontoise 3½ p., (à l'entrée et à la sortie de Versailles, l'on paye une demiposte plus, que celle fixée dans le livre de poste.)

*Livres qui peuvent servir de guide.* Le guide des étrangers, avec la carte du département, le plan de la ville, du palais national etc. A Versailles chez le libraire *Blaizot*. An. X.

*Note.* „Un jour viendra, (disait *Mercier* dans son *tableau de Paris*, en 1788.) que les pièces d'eau de Versailles se changeront en marais, les berceaux s'obstrueront, toutes les avenues se fermeront; les chardons étoilés étoufferont les gazons, les touffes d'orties s'empareront des statues, et des mousses verdâtres rongeront le sein et les joues de ces marbres dont on admire la beauté. Une multitude d'arbres assiégeront le château, et

Versailles. prenant racine dans les fentes, écarteront les pierres et démoliront l'édifice. Les planchers seront à jour, le vent sifflera, les armes seront effacées, et les ruines seront couronnées de ces végétaux qui rampent et qui s'élèvent; un cyprès croîtra au lieu où reposa la majesté royale, et le tems aura fait monter la végétation sur toutes les parties de ce château entr'ouvert, exposé de toutes parts à l'action des élémens!" — — Ce jour est venu!

---

## 6.

### *Etat des postes. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.*

Manière de voyager. Un étranger qui veut voyager en poste, doit avant tout se procurer le *livre de poste*, qui se réimprime toutes les années, avec les changemens de l'année précédente. Ce livre de poste porte à présent le titre: *Etat général et carte géometrique des routes de la République Française, desservies en poste, avec désignation des relais et distances, dressé par ordre du conseil d'administration des relais, suivi d'un état général de la poste aux lettres.* 8. L'édition doit être encadrée, et les exemplaires doivent être signées à la main, par le libraire *Favre*, ou par *Duchesne.*

Les chaises à deux roues ou brancards et les chaises à 4 roues à limonière, ne doivent pas être chargées de plus de 100 livres sur le derrière, et de 40 sur le devant. Les chaises à deux roues ou *cabriolets*, sont les voitures de poste les plus communes en France, très-légères, ayant quelquefois des glaces aux portières, portant vache et malle. Mr. *Reichardt* de Berlin, conseille, d'échanger aux villes des frontières les voitures allemandes à quatre roues, contre ces cabriolets à deux, parceque on roule plus lestement, et parcequ'on évite d'être chicané par les maîtres de poste sur le nombre des chevaux. D'ailleurs il existe une loi de l'an XI., qui défend l'importation des berlines coupées ou *voitures anglaises à 4 roues*, qui n'est permise qu'en dépôsant au bureau de douane le tiers du prix de la voiture. Mais suivant *M. de Kotzebue*, cela ne s'entend que des voitures qui arrivent par mer, et cette loi n'est en vigueur qu'aux *ports d'arrivée.* Cabriolet.

Suivant les loix et les réglemens de l'an VII et VIII les voitures montées sur 2 roues et à brancard, ainsi que les cabriolets à 4 roues, chargés d'une personne, seront conduits par un postillon, et attelés de 2 chevaux; chargés de 2 personnes, ils seront conduits par un postillon et attelés de 3 chevaux; chargés de 3 personnes ils seront conduits par un postillon et attelés de 3 chevaux; il en sera payé 4. Les maîtres de poste sont tenus d'atteler le 3me cheval aux voitures à 2 roues, chargées de 2 personnes, mais dans le cas où ils seraient d'accord avec

les voyageurs, pour n'en atteler que deux, alors ils ne pourront exiger *que moitié du prix de la course du cheval non-attelé.*

Ordonnances de poste.

*Une voiture montée sur 4 roues, ayant un seul fond et à limonière.*

| *Personnes.* | *Bagage.* | *Postillon.* | *Chevaux.* |
|---|---|---|---|
| 2. | avec ou sans malle, vache, et porte-manteau. | 1. | 3. |
| 2. | avec une malle, ou une vache, ou un porte - manteau seulement. | 1. | 3. |
| 2. | avec malle, vache et porte-manteau, ou avec deux de ces objets seulement. | 1. | 3. payé 4. |
| 3. | avec une malle, ou une vache ou un porte - manteau seulement. | 1. | 3. payé 4. |
| 3. | avec malle, vache et porte-manteau, ou avec deux de ces objets seulement. | 2. | 4. payé 5. |
| 4. | avec malle, vache et porte-manteau, ou sans ces objets. | 2. | 6. |

*Une voiture montée sur quatre roues, ayant timon.* Manière de voyager.

| *Personnes.* | *Bagage.* | *Postillons.* | *Chevaux.* |
|---|---|---|---|
| 1 ou 2. | — — | 1. | 4. |
| 3. | — — | 2. | 4. payé 5. |
| 4. | — — | 2. | 6. |
| 5. | — — | 2. | 6. payé 7. |
| 6. | — — | 3. | 8. payé 9 *) |

Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent vers le milieu de leur course, d'échanger leurs chevaux, à moins, qu'ils n'aient obtenu le consentiment respectif des couriers. La course *d'une poste* devant se faire, dans les localités ordinaires, *dans une heure*, les postillons ne pourront s'arrêter sans permission, que pour laisser souffler leurs chevaux. Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les *routes de traverse*, cependant ils sont autorisés à conduire les couriers dans les dites routes, à prix défendu. Tout courier à franc étrier ne peut faire porter au cheval qu'il monte, que ce que peuvent contenir en menus effets les poches de la selle. S'il y a un porte-manteau, il doit être porté en croupe par

*) Les anciens réglemens pour l'attelage et le payement des boeufs, à la montée de la montagne de *Tarare*, sur la route de *Lyon*, sont restés en vigueur.

Manière de voyager.

le postillon, pourvu toutefois qu'il n'excède point le poids de 25 kilogrammes, ou 30 livres.

Du tems de l'ancien régime ce n'était que dans le voisinage de Paris que l'on suivait l'ordonnance à la rigueur. Dans les provinces les maîtres de poste, ne donnaient que 3 chevaux, même pour quatre personnes; moyennant une rétribution assez légère par cheval. On a vu par les règlemens ci-dessus, que dans ce cas on ne paye que moitié du prix de la course du cheval non-attelé; et vraisemblablement les mêmes connivences ont lieu aujourd'hui comme du tems de mon voyage en France. Au lieu de *poste royale*, il est dû *une poste* de plus que la fixation portée dans le livre de poste, pour la sortie de *Paris*, et une *demi-poste* seulement pour l'entrée. De même il est dû à la sortie et à l'entrée de *Lyon*, de *Versailles*: et de *Brest* une demi-poste au-delà de la fixation.

Postes de sortie et d'entrée.

Dans toute la République le prix de la course, qui est à présent fixé à *un franc cinquante centimes* par chaque cheval et par poste, (et à *un franc* par poste pour chaque voyageur, accompagnant le courier de la malle), doit se payer avant de partir; mais on était très-coulant à cet égard envers les etrangers, au-moins sous l'ancien régîme. Vous pouviez dormir pendant 8 et 8 heures de suite, sans craindre qu'on venait interrompre votre sommeil, pour vous demander le payement de la poste ou des postillons, et quand vous êtiez réveillé, le postillon vous faisait votre compte à la première

Prix de chevaux.

poste. De plus; si vous ne vouliez pas perdre votre tems à faire changer et à payer à chaque relais, vous pouviez payer d'avance la poste pour une longue traite, ou bien payer à la dernière poste, ou enfin donner des à-comptes. Aussi le nouveau postillon ne manquait jamais de demander à son camarade avant que de partir, *combien de payé?* celui-ci lui répondit, tant de livres et de sols; cela suffisait, et l'on ne vous parlait plus de rien, jusqu'à l'endroit où le prix des postes que vous veniez de faire, se trouvait égal à vos déboursés. Tout cet usage extrêmément commode subsiste encore, au moins sur les grande sroutes; et c'est d'autant plus nécessaire, parceque, suivant les observations de *M. de Kotzebue*, en faisant changer de l'or, on est exposé à présent sur quelques routes, à des escroqueries désagréables: p. e. on vous force de perdre 20 à 40 sous par louis, sous le prétexte qu'il n'a pas le poids juste, ou, l'on réfuse les petites espèces, dont l'empreinte est, tant soit peu, effacée, en prétextant, que *ça n'est pas marqué!* Un voyageur doit donc bien prendre garde, de ne pas faire changer de l'or, et de se munir d'un nombre suffisant d'espèces d'argent, d'un type bien marqué. — — Il n'y a jamais que les postillons qui conduisent les chevaux de poste, il n'est pas permis aux voyageurs de se faire mener par leurs gens. Les guides de chaque postillon sont portés à *soixante-quinze centimes par poste.* Il est défendu à tout postillon, d'exiger ou de recevoir une somme offerte au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les voyageurs, ou de leur donner aucun sujet de

Manière de voyager.

Avis.

plainte. Tout postillon doit être âgé de 16 ans au moins. Les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans le régistre, tenu par chaque maître de poste, coté et paraphé par le commissaire près l'administration municipale, ou par l'agent municipal de la commune. Deux voitures qui ont le même nombre de chevaux, ne doivent point se devancer, mais rester dans le même ordre où elles sont arrivées, ou parties du relais, à moins qu'un accident ne soit survenu à celle qui précède. On roule sur des chaussées, mais on paye à présent des droits imposés aux barrières: trois sols par cheval et par *distance* (une lieue, ou un demi-mille allemand.) Aux environs de Paris les chemins sont pavés, et comme les postillons vont fort vîte, les voitures et les chaises s'en trouvent fort mal. C'est pourquoi si le tems le permet, il faut recommander aux postillons *d'aller par terre*, c'est à dire sur les chemins non-pavés qui sont à côté des chaussées. L'organisation des postes en France est excellente et l'on est servi avec une extrême promptitude. Un écrivain allemand se trompe fort, lorsqu'il en fait honneur à la révolution. On en est uniquement redevable à l'ancien régime. Par la révolution et la guerre toutes les chaussées sont extrêmément dégradées, mais le premier Consul vient d'ordonner les réparations nécessaires. Sous l'ancien régime j'ai souvent fait pendant l'été, 18 à 20 milles d'Allemagne par jour, sans avoir besoin d'aller de nuit, et les relais étaient si bien servis, surtout en Bourgogne et en Champagne, sans avoir besoin de me faire précèder d'un courrier, que mes trois chevaux étaient dételés et

Droits des barrières.

remplacés par d'autres au bout de 3 à 4 minutes. Suivant les relations des voyageurs, le service des postes aux chevaux continue d'être fait avec promptitude.

Il y a des coches et des diligences, qui vont et viennent de Paris dans tous les départements de la France. Il faut y ajoûter les chariots et messageries. **Coches. Diligences.**

M. *Meyer* faisait son voyage de *Paris* à *Bordeaux* sur le chemin de *Poitiers* et *Tours*, dans une diligence, bien suspendue; (Bureau de St. Simon, rue Bouloy à Paris) tems en route 6 journées et 4 couchées: Prix d'une place, 110 livres; d'un dîner, 45 sous; d'un dejeûner, 15 sous; d'un souper et de la couchée, 3 livres: au conducteur 6 livres; aux postillons en tout 6 livres.

La diligence de *Paris* pour Strasbourg: quatre jours et demi en route. (Le prix d'une place avant la révolution était de 93 livr. 12 sols.) Il y a des diligences de *Lyon*, pour Strasbourg: de *Mayence*, pour Strasbourg; (deux jours en route.) de *Landau*, pour *Mayence*, (arrivant le même jour) de *Colmar*, *Muhlhouse* et *Basle*, pour Strasbourg. Une troisième de *Colmar*, correspond avec celles de *Basle* et des principales villes de l'Helvétie, avec celles de *Belfort*, *Besançon* et *Nancy*, par *Schletstadt*, et charge non seulement pour toutes les communes sur la route de sa correspondance, mais mêmes pour celles qui les avoisinent. Elle charge aussi de *Belfort* pour *Lyon*. Au ci-devant poële des bouchers à *Strasbourg*

Manière de voyager.

il y a occasion journalière, en cariole à 6 places, pour *Paris*, *Basle* et *Mayence*.

Tous les jours il part, de *Paris*, à 11 heures du matin, du bureau de l'entreprise générale des messageries, rue Notre-Dame des Victoires, une diligence pour *Londres*, dont le trajet se fait en quatre jours et demi; il y en a également pour le retour de *Londres* à *Paris*. Le prix par place était fixé à 168 francs.

A *Cologne* et à *Liège* il y a des diligences françaises, suspendues sur ressorts, conduites par 6 chevaux de poste, et parcourant en un jour le trajet d'une de ces villes à l'autre, partant de l'un et de l'autre endroit tous les jours. Prix d'une place 6 livres. Les bureaux se tiennent à *Cologne*, hôtel de la poste aux chevaux, et à *Liège* et à *Aix la Chapelle*, hôtel des messageries. De *Liège* à *Bruxelles*, la diligence parcourt de même la distance de 21 lieues en un seul jour.

Il y a aussi de ces diligences, établies au nombre de 4 à 5, entre *Coblence* et *Cologne*. Elles partent de *Coblence* à 5 heures du matin, dînent à *Bonn*, et arrivent entre 5 et 6 heures à *Cologne*. On paye 2 écus pour le voyage de *Coblence* à *Cologne*, et 12 livres, pour le retour de *Cologne* à *Coblence*, y compris les droits des barrières et du dixième. Une autre diligence, fait le voyage de *Coblence* à *Besançon*, avec des chevaux de poste. (S'adresser au bureau de *Henken* et Comp.)

Manière de voyager.

Des *coches d'eau* partent tous les jours de *Mayence* pour *Coblence* et *Cologne*. Elles arrivent le premier jour à *Coblence*, le second à *Cologne*; prix de place, 6 livres jusqu'à *Coblence*, le double jusqu'à *Cologne*. On peut se rendre à présent de *Maycnce* à *Cologne*, s'arrêter un jour à *Cologne*, et retourner à *Mayence* par le chemin des bains, le tout en 7 jours de tems. (S'entend, si l'on n'est pas retardé sur le Rhin par les vents contraires, ce qui arrive souvent.)

Le maître de poste à *Kreuznach*, a établi en 1803 une diligence, qui part de *Mayence* pour *Metz* les dimanches et mercrédis, à 5 h. du matin, en passant par *Kreuznach*, *Sobernheim*, *Kirn*, *Birkenfeld*, *Tholay et Saarlibre*. Prix de place 36 livres, par personne. S'adresser à *Mayence* au citoyen *Schneider*, sur le *Flachs-Marckt*. Cette diligence est suspendue commodément, et reste en route 2½ jours. Elle ne va pas de nuit.

Il partait de *Bruxelles* pour *Paris* une diligence à 8 places, où l'on ne payait pour toute la route qui est de 66 lieues, que 3 louis, et pour cette modique somme vous étiez encore défrayé de tout. Vous aviez le diné, le soupé, une demi-bouteille de vin à chaque repas, et un très-bon lit. En partant l'on donnait quelque chose à la servante de l'auberge. La première couchée était à *Mons*, et la seconde à *Péronne* dans la ci-devant Picardie. On en repartait à 2 heures du matin, et le soir à cinq heures on

Manière de voyager.

était à Paris. Il faut s'informer, si cette diligence fait encore le service sur le même pied.

Au reste, suivant M. *Campe*, ces *diligences* répondent quelquefois très-mal à leur nom, et à leurs promesses d'arrivée; et le voyageur est forcé de sacrifier plus de jours et de nuits, que le tems fixé.

Pour se rendre dans les villes de l'ouest ou du midi de la France, si l'on ne veut prendre ni la poste ni les coches ordinaires, on prend ce qu'on appelle la *Messagerie à cheval*. Les chevaux qu'on donne aux voyageurs son petits, mais vigoureux. Le messager en chef de la cavalcade, conduit dans une espèce de voiture ou chariot couvert, le bagage des voyageurs. Il part de grand matin, et indique aux voyageurs le lieu de la dinée et de la couchée. Ceux-ci le suivent à cheval à leur commodité, de manière cependant qu'ils arrivent à midi au lieu de la dinée, qui pour l'ordinaire n'est éloigné que de 3 milles d'Allemagne de celui du départ. Là ils trouvent un bon diner tout prêt; et chacun a sa demi-bouteille de vin. Après-diner l'on repart et l'on fait environ 2 milles et demi, ou 3 milles d'Allemagne, pour gagner le lieu de la couchée, où l'on trouve un bon soupé et un bon lit. On ne fait guères par jour que 5 ou 6 milles d'Allemagne tout au plus. Cette manière de voyager est lente; mais si la compagnie est bonne et le tems favorable, elle est aussi agréable que peu dispendieuse. C'est ainsi que de *Paris* à *Nantes*, ce qui fait 90 lieues de

chemin, on ne paya ci-devant que 60 livres y compris la table et le gîte. De *Lyon* à *Marseille* il y a une *poste aux ânes* que l'on court comme la poste à cheval. Elle est bien servie, et les relais sont placés de distance en distance dans les villages chez des paysans. Il n'est pas rare de voir des personnes aisées, prendre cette poste pour voyager dans le midi de la France.

---

## 7.

## *Itinéraire des routes.* Itinéraire.

---

### 1. *Route de Paris à Amiens.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1 *) | 1. St. Denis. | 2 | St. Just. |
| $1\frac{1}{4}$ | 2. Ecouen. | 1 | Wavigny. |
| $1\frac{1}{4}$ | Luzarches. | $1\frac{1}{2}$ | Breteuil. |
| $1\frac{1}{4}$ | 3. Chantilly. | $1\frac{1}{2}$ | Flers. |
| $1\frac{1}{2}$ | Lingueville. | 1 | Hébécourt. |
| $1\frac{1}{4}$ | 4. Clermont. | 1 | 5. Amiens. |
| | | $15\frac{1}{2}$ | |

*) Il est dû une poste au-delà de la distance ci-dessus fixée pour la sortie de Paris, et une demi-poste seulement pour l'entrée. Cela s'entend aussi de toutes les routes suivantes qui commencent ou finissent par Paris.

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Voyez environs de Paris. On passe tout près des ruines de l'abbaye. Dans les premiers tems de la révolution, les Jacobins avaient changé ce nom en celui de *Franciade.*

2. Dans une des galeries du château, que le connétable Anne de *Montmorency* fit bâtir, on remarquait les vitres, peintes d'après *Raphaël*, représentant l'histoire de Psyché. La chapelle et la sacristie offraient aussi des sujets d'après cet artiste, et une belle copie de la fameuse cène de Leonard da *Vinci.*

3. On traverse le parc de *Chantilly*, ainsi que les jardins. Le premier est toujours beau, mais mal-entretenu, et des marécages mal-sains on remplacé les délicieux jardins. *Chantilly* n'est plus qu'un monceau de ruines et de décombres, et les nouveaux propriétaires ont détruit en un an, ce qu'un grand nombre d'années, et plusieurs millions avaient créé.

4. Le chemin jusqu'à *Clermont* est pavé, et la route bonne. Il y a à *Clermont* une manufacture de toiles peintes. *Clermont* est la souche de la *maison des Bourbons.*

5. Population, suiv. l'A. N. 41,279. Il y a à *Amiens* de riches fabriques de peluches, de pannes à ramage, d'étoffes de laine et de poil de chèvre. On y admire la nef et le clocher de la ci-devant cathédrale, bâtiment gothique qui a beaucoup souffert par le vandalisme déstructeur des Jacobins, et la promenade du cours. Jadis on y célèbra la *fête des ânes.* *Amiens* est renommé chez les gourmands pour ses pâtés, et fait époque dans l'histoire, par le congrès de paix qui s'y tenait, et qui en porte le nom. On montre à la Municipalité, l'appartement où le traité de paix fut signé. A la Municipalité de beaux tableaux de l'école française. Tout le monde connait le stratagème, dont usa *Fernand Tellès*, pour surprendre *Amiens* en 1597. Avec une charette chargée de noix, repandues aux portes, il amusa les gardes.

## 2. *Route de Paris à Arras.*

Itinéraire.

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | Bourgette. | 1 | Cuvilly. |
| 1½ | 1. Louvres. | 1 | Conchy-les-Pots. |
| 1½ | Chapelle-en-serval. | 1½ | 3. Roye. |
| | | 1 | Fonches. |
| 1 | 2 a. Senlis. | 1 | Marché-le-Pot. |
| 1½ | 2 b. Pont St. Maxence. | 1½ | 4. Péronne. |
| | | 1½ | Sailly. |
| 1½ | Bois de Liheu. | 2 | Hervillers. |
| 1¼ | Gournay. | 2 | 5. Arras. |
| | | 22¼ | |

### *Observations locales.*

1. Bourgette est un charmant bourg, rempli de cafés et d'auberges. La tour de pierres d'une des églises de Louvres est fort belle, et d'un travail du XIIe siècle, de même que le portail de l'Hôtel-Dieu.

2. a) Population suiv. l'A. N. 4,312. L'enceinte de la cité passe pour un ouvrage des Romains. Dans l'église de St. Maurice était le superbe mausolée d'un fou en titre de Charles V. dit le Sage, mort en 1374. Le clocher de l'église principale est un des plus hauts de la France.

2. b) Pont St. Maxence est remarquable par son pont sur l'Oise, qui est un ouvrage de la dernière magnificence, digne des anciens Romains.

3. Si l'on s'y arrête, il y a une jolie promenade sur les remparts autour de la ville. Il y a quelques années, qu'on y a découvert des eaux minérales. Les Apicius modernes vantent *Roye* à cause de ses biscuits.

Itinéraire. 4. Popul. suiv. l'A. N. 3,706. Cette ville est surnommée *la pucelle*, parcequ'elle n'a jamais été prise. On trouve dans ce canton encore quelques-uns de ces bons et prudens chiens, dont l'adresse fourvoyait tous les limiers des fermes.

5. *Arras.* Populat. suivant l'A. N. 19,958. La ci-devant abbaye de *St. Waast*, maison, cloître, église, bibliothèque, tout était riche et magnifique. Elle avait 800,000 livres de rentes. Elle sert à présent de chef-lieu à la 2de cohorte de la légion d'honneur. La poste est près de la promenade du rempart. La ville et la citadelle fortifiée par *Vauban* sont belles. Le baptistère est l'objet le plus frappant de l'église principale, d'ailleurs fort belle. *Arras* a deux places magnifiques. On y fait beaucoup de dentelles, de la batiste, des bas de fil, du savon, et de porcelaine etc.

### 3. *Route de Paris à Bâle par Troyes*, Langres Vésoul, Béfort.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 1. Charenton. | | Nogent-sur Seine. |
| $1\frac{1}{2}$ | Grosbois. | | |
| 1 | 2a. Brie-sur-Hieres. | 1 | 2b. Pont-sur Seine. |
| 2 | Guignes. | $1\frac{1}{2}$ | Granges. |
| 1 | Mormans. | $1\frac{3}{4}$ | Grès. |
| $1\frac{1}{2}$ | Nangis. | $2\frac{1}{4}$ | 3. Troyes. |
| $1\frac{1}{2}$ | Maison rouge. | $2\frac{1}{4}$ | Montiérame. |
| $1\frac{1}{2}$ | Provins. | $1\frac{1}{2}$ | Vandoeuvre. |

*) V. la note à la 1 et 2 route.

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. | Itinéraire. |
|---|---|---|---|---|
| $2\frac{1}{2}$ | 4. Bar-sur-Aube. | $1\frac{1}{2}$ | 7. Vésoul. | |
| $1\frac{3}{4}$ | Colombey. | $1\frac{1}{2}$ | Calmoutier. | |
| 1 | Suzainecourt. | 2 | 8. Lure. | |
| 2 | 5. Chaumont. | $1\frac{1}{2}$ | Ronchamps. | |
| 2 | Vesaignes. | $1\frac{1}{2}$ | Frahier. | |
| 2 | 6. Langres. | $1\frac{1}{4}$ | 9. Béfort. | |
| $1\frac{1}{2}$ | Griffonottes. | $1\frac{1}{2}$ | Fussemagne. | |
| $1\frac{1}{2}$ | Fay-Billot. | $1\frac{1}{4}$ | Altkirk. | |
| $1\frac{1}{2}$ | Cintré. | 2 | Trois-Maisons. | |
| $1\frac{1}{2}$ | Combeau - Fontaine. | $1\frac{1}{2}$ | 10. Bourg-libre. | |
| | | 1 | 11. *Bâle.* | |
| $1\frac{1}{2}$ | Port-sur-Saone. | | | |
| | | 60 | | |

*Observations locales.*

1. L'hôpital à *Charenton*, et les caves bâties à cent pieds au-dessus du sol du jardin. Ces caves sont éclairées par 4 lanternes en forme de puits. Au-delà du pont est situé l'utile établissement de l'école vétérinaire. A *Grosbois*, beau château appartenant jusqu'ici au général *Moreau*, ce héros humain et célèbre.

2. a) Ci-devant *Brie-Comte-Robert.*

2. b) Près de là le ci-devant château du Prince *Xavier de Saxe;* les jardins et les eaux étaient magnifiques.

3. Population suivant l'A. N. 24,061. Parmi les objets de curiosité, on compte l'église principale, celle de St. Nicolas, la bibliothèque centrale, et le château, où les comtes de Champagne fesaient leur résidence. Cette ville manque de bonne eau à boire. Mais en revanche les eaux de la Seine ont ici une autre propriété, celle de tanner les cuirs aussi bien que ceux de Hongrie. La boucherie offre une singularité; les mouches

Itinéraire. n'y entrent jamais, ce qui est dû à la nature du bois dont elle est construite.

La majeure partie de ces manufactures, consiste maintenant en toiles de coton de tous les genres, et en fabriques d'épingles, dont elle fait un grand débit. Les vins de son territoire ne sont pas sans estime, et ses fruits et ses legumes jouissent d'une sorte de célèbrité. La statue pédestre de Louis XIV, par *Girardon*, a été renversée. *Paraclet* était dans le voisinage de *Troyes*: les cendres d'*Héloïse* et d'*Abailard* sont à Paris au *Musée*, et *Paraclet* a été vendu et démoli.

4. Ses vins sont renommés, à deux lieues de *Bar-sur-Aube* était la ci-devant abbaye de *Clairvaux*. On y conservait cette cuve fameuse, dite par excellence *tonne de Clairvaux*, qui contenait 800 tonneaux de vin.

5. Cette ville se présente agréablement à l'oeil, et se dessine en amphithéâtre sur le penchant de la colline. Ses toiles jouissent d'une certaine célèbrité; on y fabrique aussi de gants de laine et de fil, de la bonneterie, des serges croisées etc. Population suivant l'A. N. 6,188. A une lieue de *Chaumont* on voyoit l'abbaye du *Val des Ecoliers*, rentrée dans la masse des propriétés nationales. On admire à *Chaumont* le portail de l'église du collège.

6. Population s. l'A. N. 7,283. C'est la ville de France la plus élevée; l'air est pur et salubre; on jouit du haut des tours de l'église principale d'un horizon sans bornes. Cette église est d'une bonne architecture. Le vaisseau est immense. Il exista longtems dans cette église une cérémonie singulière, la *flagellation de l'alleluja*. On a découvert des monumens antiques, à différentes époques, tant dans la ville que dans les environs. Il sort des fabriques de *Langres* de bons ouvrages de coûtellerie, les ciseaux de *Langres* sont renommés. Ses papeteries ont aussi de la réputation. C'est d'un coûtelier de cette ville qu'était issu le célèbre *Di-*

*derot.* Les eaux minérales de *Bourbonne-les-Bains*, sont à 7 lieues de cette ville. Itinéraire.

7. Population suivant l'A. N. 5,417. Chef-lieu du département de la haute-Saône. La montagne, que l'on appelle *la Motte de Vesoul*, sert à abriter la ville. Les environs donnent des vins estimés. A *Leugne*, village à l'est de *Vesoul*, il y a une grotte, qui sert de baromètre à tous les paysans des environs. Au haut de la voûte, qui a 50 pieds, sont suspendus des colonnes de glace, d'une pesanteur prodigieuse. *Luxeuil*, petite ville, renommée pour ses bains chauds au nombre de cinq, est à 6 lieues de *Vesoul*. Les ruines des anciennes thermes à 400 pas de la ville attestent encore la magnificence des beaux jours de Rome. La maison commune est ornée des pilastres, qu'on y a trouvés. Non loin de *Vesoul* il faut voir *Scey-sur-Saône*, fameuse par le magnifique château, qu'y possédait la famille de *Beaufremont*.

8. Ville située dans une île formée par un étang, au milieu des bois et des montagnes. Elle a des forges et des verreries. L'abbaye de Bénédictins, qui y était établie, jouissait de beaucoup de prérogatives. L'abbé de Lure était prince de l'Empire.

9. Population suiv. l'A. N. 4,400. Ville très-forte; des moulins à poudre et des forges, fournissent à l'industrie de ses habitans.

10. Ci-devant *St. Louis-sous-Huningue*. Les personnes, qui ne peuvent pas arriver à Bâle, avant que les portes se ferment, ne trouveront qu'un très-mauvais gîte à Bourg-libre.

11. V. tableau des villes de Suisse.

Itinéraire.

## 4. *Route de Bâle à Strasbourg.*

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 1 | Bourg-libre. | 2 | Markolsheim. |
| 1½ | Gros-Kempt. | 2¼ | Friesenheim. |
| 2 | Bautzenheim. | 1½ | Kraft. |
| 1½ | Fessenheim. | 2 | 2. *Strasbourg.* |
| 1½ | 1. Neuf-Brisak. | | |
| | | 15¼ | |

*Observations locales.*

*Bourg-libre* est la première douane française.

1. Ville bâtie par Louis XIV, plus renommée par ses fortifications, que par son commerce. La poste aux chevaux est hors de la ville.

2. On parcourt les belles plaines de l'Alsace. La tour du *Munster* de *Strasbourg*, paraît de loin aux yeux du voyageur, comme une colonne isolée.

## 5. *Route de Paris à Bayonne, par Bordeaux et Limoges.*

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 76 | 1. Bordeaux. | 1½ | Mont-de-Marsan. |
| 1¾ | Bouscaut. | | |
| 1¾ | Castres. | 1¾ | Campagne. |
| 1½ | Cerons. | 2 | Tortas. |
| 1½ | 2. Langon. | 1½ | Ponton. |
| 2 | Bazas. | 1¼ | St. Paul-les-Dax. |
| 1 | Beaulac. | 2 | St. Geours. |
| 1½ | Captieux. | 1 | St. Vincent. |
| 1¾ | Poteau. | 1 | Cantons. |
| 1¼ | Agreaux. | 2 | Ondres. |
| 1½ | Roquefort. | 1½ | 3. Bayonne. |
| 1½ | Caloy. | | |
| | | 107 | |

*Observations locales.* Itinéraire.

1. Par Limoges. Voyez: Route à Bordeaux.

2. Il est dû au maître de poste de *Langon*, cinquante centimes (10 sols) par roue des voitures, qu'il tirera du bac.

3. Population s. l'A. N. 13,190. La situation de la ville au confluent de deux rivières, est une des plus belles; le vin de *Cap-Breton*, et le vin d'*Anglet*, sont très-bons. Les *allées marines*, ou le quai, est une promenade superbe. On ne trouve ici aucun point de vue d'où l'on ne découvre la ville, et les rivières, qui l'arrosent, les cimes des *Pyrenées*, ou la mer. La coëffure des femmes Basques, fait un merveilleux effet. La *place de Grammont* est la plus belle place de la ville. La ci-devant cathédrale est un édifice vénérable. Les jambons de *Bayonne* sont recherchés dans toute l'Europe. Une branche considérable du commerce de *Bayonne*, est le chocolat, dont on fait un grand débit. Les combats du taureau, et le jeu de paume, sont un des plaisirs favoris des Bayonnais, et en général des Basques.

## 6. *Route de Paris à Besançon par Langres.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| $33\frac{1}{2}$ | 1. Langres. | $1\frac{3}{4}$ | Bonboillon. |
| $1\frac{1}{2}$ | Longeau. | $1\frac{1}{2}$ | Recologne. |
| 3 | Champlitte. | 2 | 3. Besançon. |
| $2\frac{1}{4}$ | 2. Gray. | | |
| | | 46 | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Voyez Route de *Paris* à *Bâle*.

2. Il y a au moins 20 forges à 3 ou 4 lieues aux environs. La ville est très-agréable.

3. Population suiv. l'A. N. 28,436. C'est le chef-lieu du département du Doubs. Elle est jolie. Le jardin du *palais Granvelle* est le rendez-vous de *Besançon*. La promenade de *Chammars* est très-agréable. Quelques fontaines, mutilées par les Vandales révolutionnaires, décorent les places de cette cité. La citadelle est extrêmément forte par sa situation. L'école de l'artillerie est célèbre, et c'est une des villes de la République, où l'on fabrique les meilleures armes, soit blanches, soit à feu. Les environs sont tres-pittoresques. On y trouve un café, et plus loin des bains chauds très-fréquentés. La montagne de *Chaudane*, de l'autre côté, est richement habillée de taillis et de buissons épars; rarement il se passe un beau jour, sans que des sociétés ne viennent faire des parties chez le propriétaire. Dans la ci-devant église des Carmes, on voyait une descente de croix de *Bronzin*, peinte sur bois. A *Ornans*, à 3 lieues de *Besançon*, il y a un puits, qui se dégorge quelquefois, et inonde les campagnes. On appelle *umbres* les poissons, qu'il jette. Les amateurs de l'hist. nat. trouveront dans les environs de *Besançon*, à *Mieri* et *Burille*, dans le village nommé *Pouilley*, de nombreux objets de leur curiosité. Les fameuses grottes d'*Aussel* sont à cinq lieues de la ville. Elles renferment de ces cristallisations où la nature semble s'être plûe à copier des chefs-d'oeuvre de l'art.

### 7. *Route de Paris à Bordeaux, par Limoges.* Itinéraire.

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 1½ | Berny. | 2 | Fay. |
| 1 | Lonjumeau. | 2 | Bois-Mandé. |
| 1½ | Arpajon. | 3 | Morterolles. |
| 1½ | Etrechy. | 3 | Nipoula. |
| 1 | 1. Etampes. | 2½ | 5. Limoges. |
| 1 | Montdesir. | 1½ | Aixé. |
| 1 | Angerville. | 1½ | l'Etang. |
| 1¾ | Toury. | 1 | Chalus. |
| 1½ | Artenay. | 1½ | la Coquille. |
| 1 | Chevilly. | 2 | Thiviers. |
| 1¾ | 2. Orléans. | 1½ | Palissoux. |
| 2½ | Ferté-Lowendal. | 1½ | Tavernes. |
| 2 | Motte Beuvron. | 1¼ | 6. Périgueux. |
| 3 | Salbris. | 2¼ | Massoulie. |
| 1½ | la Loge. | 2 | Mussidan. |
| 2 | 3. Vierson. | 2 | Montpont. |
| 1¼ | Massey. | 2 | St. Méard. |
| 2 | Vatan. | 2½ | 7. Libourne. |
| 1½ | Epine-Fauveau. | 1 | St. Pardoux. |
| 2 | 4. Chateauroux. | 2 | Carbon-blanc. |
| 2 | Lottier. | 2 | 8. Bordeaux. |
| 1¾ | Argenton. | 2 | |
| | | 76 | |

*Observations locales.*

1. On a découvert un grand nombre de fossiles aux environs de cette ville qui a un air riant. L'action généreuse du maire *Simoneau* en 1792, est oubliée comme sa mort, et l'on demande en vain à *Etampes*, où s'élève le monument, que l'assemblée nationale lui avait décrété. — Dans les environs de cette ville on pêche beaucoup d'écrévisses, qui sont renommées.

Itinéraire. 2. Population suiv. l'A. N. 41,937. La rue du faubourg de Paris, est d'une longueur prodigieuse. Les environs sont très-agréables, surtout le faubourg d'*Olivet* qui communique avec la ville par un pont, qui traverse la *Loire*, et est regardé comme l'un des plus beaux monumens de ce genre, que possède la République. La statue de la *pucelle d'Orléans* a été renversée avec la statue de *Charles VII.* De loin, le mail et les autres arbres plantés en beaucoup d'endroits de long du rempart, font paraître *Orléans* à demi fermé de murailles vertes. Le *jubé* de la ci-devant cathédrale, plait aux connaisseurs. Les superbes tours de Ste. Croix, dont les colonnes circulent en spirale jusqu'à leur faîte, voisin de la nuë, se découvrent au loin. Il y a dans cette ville une bibliothèquè publique. On y fabrique des espèces de calottes de laine extrêmément fine, que l'on fait teindre en écarlate pour le levant; la chapellerie, la coutellerie, la tannerie, la bonneterie occupent une infinité de bras, et il sort de ses raffineries, environ 100,000 quintaux de sucre par an.

3. Petite ville très-ancienne, qui ne manque pas de promenades; les draps qu'on y fabrique, sont peu connus, mais les forges sont très-renommées.

4. Dans une belle et vaste plaine, avec une manufacture de gros draps.

5. Population suiv. l'A. N. 20,255. L'église principale est mi-gothique et mi-arabe, mais pas finie. La maison ci-devant épiscopale est le plus bel édifice de la ville; on remarque encore la fontaine d'Aigoulène, le plus beau des ouvrages publics, la place d'*Orsay* sur l'emplacement d'un amphithéâtre Romain, et la place *Montmaillé.* La promenade de Tourny est belle. St. Martial, ci-devant abbaye, intéresse par son antiquité. On y travaillé délicatement en émail. Les chevaux des environs sont très-fins et renommés. La mine d'antimoine est fort en réputation.

6. Population suiv. l'A, N. 5,733. Cette ville fournit des pâtés de perdrix délicieux, et des dindes farcies de truffes, connues dans toute la France. Elle conserve plusieurs monumens romains, entre autres un amphithéâtre, et la *tour de Vesune.* Tout près de la ville est

une fontaine, qui a flux et reflux chaque jour, et un souterrain curieux, nommé le *Cluseau.* A 2 lieues de *Périgueux* est le château de *Montaigne*, qui porte encore le nom de ce célèbre auteur. **Itinéraire.**

7. Petite ville, bien peuplée et jolie; tout autour de la ville on trouve de jolies promenades.

8. Voyez: tableau etc. Trois autres routes mènent de Bordeaux à Paris; l'une par Saintes, Niort, Poitiers, Tours et Vendôme, 76 postes; l'autre par Angoulême, Poitiers, Tours et Orléans, $76\frac{1}{2}$ postes; et la troisième, par Angoulême, Poitiers, Tours, Vendôme et Chartres, $75\frac{1}{2}$ postes. (A *Angoulême* bonne auberge chez *Madame Bertrand.*)

## 8. *Route de Paris à Brest, par Rennes.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| $2\frac{1}{4}$ | 1. Versailles. | $2\frac{1}{2}$ | Gravelle. |
| 2 | 2. Pontchartrain. | 2 | 9. Vitré. |
| $1\frac{1}{2}$ | la Queue. | 2 | Châteaubourg. |
| $1\frac{1}{2}$ | Houdan. | $1\frac{1}{2}$ | Noyal. |
| 1 | Marolles. | $1\frac{1}{2}$ | 10. Rennes. |
| $1\frac{1}{2}$ | 3. Dreux. | $1\frac{1}{2}$ | Passé. |
| $1\frac{1}{2}$ | Nonancourt. | $1\frac{1}{2}$ | Bedée. |
| $1\frac{1}{2}$ | Tilliere. | $1\frac{1}{2}$ | Montauban. |
| $1\frac{1}{4}$ | 4. Verneuil. | $2\frac{1}{2}$ | Broon. |
| 2 | St. Maurice. | $1\frac{1}{2}$ | Langouèdre. |
| $2\frac{1}{2}$ | 5. Mortagne. | 2 | 11. Lamballe. |
| 2 | Mesle-sur-Sar- | $2\frac{1}{2}$ | 12. St. Brieux. |
| $1\frac{1}{4}$ | the. | 2 | Châtelaudren. |
| $1\frac{1}{4}$ | Ménilbroust. | $1\frac{1}{2}$ | Guingamp. |
| $1\frac{1}{2}$ | 6. Alençon. | $2\frac{1}{2}$ | Bellisle en terr. |
| $1\frac{1}{2}$ | Sarthon. | 2 | Ponton. |
| $1\frac{1}{2}$ | Prez-en-Pail. | 2 | 13. Morlaix. |
| 2 | Ribay. | $2\frac{1}{2}$ | Landivian. |
| $2\frac{1}{4}$ | 7. Mayenne. | 2 | Landernau. |
| 2 | Martigné. | 3 | 14. *Brest.* |
| 2 | 8. Laval. | | |
| | | $74\frac{1}{2}$ | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. V. tableau de quelques villes principales.

2. Le parc est très-bien planté.

3. Population suiv. l'A. N. 5,437. Ville ancienne, célèbre par la bataille de 1552 sous *Charles IX*. On y fabrique des draps, quelques cuirs et des toiles, mais de peu d'importance.

4. Petite ville. C'est l'endroit de la France, où l'on tanne le mieux les peaux de veau, pour la reliure des livres.

5. Connu par ses fabriques de serge et de toiles. C'était de l'autre côté de *Mortagne* que se trouvait cette fameuse Abbaye *de la Trappe*; là se réalisa cette avanture du comte de *Comminges*, qui parait un roman de l'esprit, et que le régime seul de *la Trappe* pût enfanter: là est enterré le fondateur de ce régime, l'abbé *de Rancé*. La révolution a fait fuir les religieux de la Trappe et l'abbaye est devenue propriété nationale.

6. Population suiv. l'A. N. 12,407. La maison commune est d'une architecture élégante. Le portail de l'église de Nôtre-Dame est estimé. Les voutes sont belles et élevées. On y fait de bonnes toiles et des dentelles, connues sous le nom de *points d'Alençon*. Le prix d'une paire de manchettes est de 120 livres jusqu'à 1200 et 2400. Ces manchettes sont d'hivèr. Dans la mine de *Hertre*, à 2 lieues de la ville, il se trouve parmi des pierres à bâtir, de faux diamans, qui portent le nom de *diamans d'Alençon*. Cette mine, presqu'épuisée aujourd'hui, en a produit de si brillans, que des connaisseurs s'y sont mépris.

7. Une fabrique de mouchoirs, façon de Béarn, y est établie.

8. Population suivant l'A. N. 13,825. Son territoire renferme des carrières de marbre jaspé. Ses fabriques de toiles et de siamoises, et ses blanchisseries, ont de la réputation.

9. Population, suiv. l'A. N. 8,809. Il s'y fait un grand commerce en toiles, et en bas et gants de fil.

10. Population, suiv. l'A. N. 25.904. La place nationale, où il y avait, ci-devant, une statue équestre de Louis XV., est très-belle; la maison commune mérite d'être vue, de même que le palais de l'ancien parlement, avec des plafonds de *Jouvenet*. *Rennes* a une société d'agriculture esc. Le beurre qui se fait *à la Prévalaye*, à une lieue de *Rennes*, n'a de comparable en France que celui de la vallée de *Campon*, sur l'Adour, à une lieue de *Bagnères*. **Itinéraire.**

11. Petite ville où l'on vend beaucoup de toiles et de parchemin.

12. Ville avec un bon port; ses habitans passent pour les meilleurs pionniers de France.

13. Population suiv. l'A. N. 9,351. L'église de N. D. des murs, est d'une structure singulière; l'hôpital est très-beau, et le port considérable. On y fabrique des toiles, dites *Crées*, ou de *Morlaix*. On y prépare aussi très-bien le tabac.

14. V. le tableau. Une seconde route, plus courte de 5 postes, mène de Brest à Paris par Lamballe, Dol, Mayenne et Alençon.

## 9. *Route de Paris à Bruxelles, par Soissons, Laon, Maubeuge et Mons.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | Bourget. | 2 | 3. Laon. |
| 2 | Mesnil. | 2½ | Marle. |
| 1 | 1. Dammartin. | 1½ | Vervins. |
| 1½ | Nanteuil - Haudouin. | 2 | la Capelle. |
| | | 2 | Avesnes. |
| 1½ | Lévignen. | 2 | 4. Maubeuge. |
| 2 | Villers - Côterets. | 2½ | 5. Mons. |
| | | 2¼ | Haine St. Pierre. |
| 1½ | Vertefeuille. | 2 | 6. Nivelle. |
| 1½ | 2. Soissons. | 3¾ | 7. *Bruxelles.* |
| 2½ | Vaurains. | | |
| | | 37 | |

Itinéraire.

*Observations locales.*

1. L'éminence sur laquelle ce bourg est situé, lui procure une vue très-agréable, qui domine sur une plaine immense. L'ancien château offre une ruine très-pittoresque. L'explosion de la poudre ne produisit d'autres effets que des fentes verticales; c'est ce qui a donné lieu à ce proverbe: *c'est le château de Dammartin, il crève de rire.*

2. Population suiv. l'A. N. 7,229. La ci-devant *abbaye de St. Médard* est dans un état de dévastation complette; cette abbaye, dont tout annonçait l'antiquité vénérable, et qui renfermait des monumens précieux, est à présent la propriété d'un tanneur; l'église est en partie abattue, mais les souterrains, le séchoir de la tannerie, existent encore; le tombeau de *St. Médard,* est une cave, celui de *Clotaire I,* avec la chapelle, une écurie, et ce qui reste du palais des rois de la première race, sera démoli sous peu. On y voyait encore la prison de *Louis de Débonnaire*, et dans le mur, des caractères gravés de sa main. — Les dehors de la ville sont charmans. La ville prise plusieurs fois d'assaut et livrée à toutes les horreurs se ressent encore aujourd'hui de ces désastres. Plusieurs conciles ont illustré *Soissons. Abailard* y fut condamné. Près de *Soissons* est *St. Gobin*, ville intéressante par la manufacture des plus belles glaces que l'on connaisse en Europe. L'empereur de la Chine en a les plus grandes et les plus larges, qui soient sorties de cette manufacture.

3. *Laon* est joliment situé sur le sommet d'une colline, et s'apperçoit à 7 ou 8 lieues de distance de chaque côté. C'est le chef-lieu du département de l'*Aisne*. Sa population suiv. l'A. N. 6,691. On peut aussi de *Laon* aller à *St. Gobin.*

4. Il n'y a point de poste montée à *Maubeuge;* c'est celle de *Douzies* qui en fait le service. Toute personne partant en poste de la ville de Maubeuge, envoie chercher des chevaux à Douzies, et paye en conséquence une demi-poste de plus. *Maubeuge* est devenue célèbre par le siège et les campagnes de l'an 1793 et 1794.

5. Près de *Mons* se donna en 1792 la fameuse bataille de *Gemappe*. Le champ de bataille est à gauche du grand-chemin, vers le marais. Entre *Boissy* et *Gemappe*, on remarque un monument de briques et plusieurs piliers, le premier en mémoire du prince Charles de Ligne, les autres en mémoire de quelques officiers-généraux qui y furent tués. Le château et ses jardins, la célèbre ci-devant abbaye de Wautru, et le collège des ci-devant Jésuites, méritent l'attention du voyageur. Itinéraire.

6. Il est dû 4 postes un quart de Bruxelles à Nivelle, et 3½ seulement de Nivelle à Bruxelles.

7. Une seconde route, pareillement de 34 postes et ½, mène de Bruxelles par *Valenciennes* à Paris. (V. tableau de quelques villes.) *Valenciennes* et ses environs, portent l'empreinte du siège de ce nom. On apperçoit du haut des remparts de *Valenciennes*, le champ de bataille de *Famars*. Le monument du général *Dampierre*, a été enlevé.

## 10. *Route de Paris à Calais, par Abbéville.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 15½ | 1. Amiens. | 1½ | 2 b. Montreuil-sur-mer. |
| 1½ | Pecquigny. | 1½ | Cormont. |
| 1 | Flixcourt. | 1 | Samers. |
| 1¼ | Ailly-le-haut-clocher. | 2 | 3. Boulogne. |
| 1½ | 2 a. Abbéville. | 1¾ | Beaupré. |
| 1½ | Nouvion. | 1 | Hautbuisson. |
| 1 | Bernay. | 1½ | 4. Calais. |
| 1 | Nampont. | | |
| | | 34½ | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Voyez la route de Paris à cette ville. No. 1.

2. a) Population, suiv. l'A. N. 18,052. Cette ville est distinguée par sa *sayetterie*, nom général qui désigne toute étoffe de laine, par ses beaux draps de *Vanrobis*, ses *damas d'Abbéville*, et les *mocquettes*, dont le tissu est semblable à celui du velours, la fabrique de peluches et pannes est la plus ancienne. La manufacture des *Vanrobis* avait des vastes bâtimens, de magnifiques jardins, et occupa 4,000 personnes. *St. Valéry-sur-Somme*, petit port, près d'*Abbéville*, est le diminutif de *Dieppe*: même industrie, même genre de pêche. Il faut voir les champs de *Crécy*, célèbres par la bataille, où les Anglais se servirent pour la première fois de canons. A *Abbéville* il y a une société d'émulation.

2. b) *Montreuil-sur-mer*, comptait avant la révolution 5 ou 6 églises, dont M. *Campe* ne trouva plus que les ruines. Sa situation agréable l'avait fait choisir de préference, jadis, par les rentiers: à présent elle est déserte et appauvrie; sa population n'excède pas 3,600.

3. C'est le port où s'embarquaient les Romains quand ils passaient chez les *Bretons*. L'expédition du Consul *Bonaparte* contre l'Angleterre, l'a rendu de nouveau célèbre. Le commerce consiste en poissons de mer: on y construit beaucoup de vaisseaux; non loin de *Boulogne* est le monument de l'infortuné navigateur des airs, *Pilâtre de Rozier*. Population, suivant l'A. N. 10,605.

4. Population suivant l'A. N. 6,996. Petite ville charmante, son port est aussi gai que vivant. C'est plutôt une hôtellerie entre la France et l'Angleterre, qu'une barrière entre les deux empires. La pêche des harengs et des maquereaux est considérable. Il y a dans cette ville deux bonneteries, et l'on y fait des savons verts liquides. Nous avons fait mention à l'article d'Angleterre, de l'hôtel *Quillacq* ci-devant *Dessain*, au lion d'argent. C'est une petite ville au milieu de Ca-

lais. La paroiffe bâtie par les Anglais, et la tour de *Guise*, sont d'une architecture pittoresque. Près de *Calais* on voit une colonne, qui marque la place, où descendit le ballon de *Blanchard* à son passage aërien. (V. Almanach départemental du Pas-de-Calais, par *Picquenard*. An. X.) Itinéraire.

II. *Route de Paris à Dieppe, par Rouen et Pontoise.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 1. St. Denis. | $1\frac{3}{4}$ | Bourg-Baudouin. |
| $1\frac{1}{2}$ | 2. Franconville. | 1 | Forge-Feret. |
| $1\frac{1}{2}$ | 3. Pontoise. | $1\frac{1}{2}$ | 4. Rouen. |
| 2 | Bordeau - de-Vigny. | 2 | Cambres. |
|  |  | $1\frac{1}{2}$ | Tostes. |
| $1\frac{1}{2}$ | Magny. | $1\frac{1}{2}$ | Osmonville. |
| 2 | Thilliers. | 2 | 5. Dieppe. |
| 2 | Ecouis. |  |  |
|  |  | $22\frac{1}{4}$ |  |

*Observations locales.*

1. V. environs de Paris.

2. V. environs de Paris.

3. Population, suiv. l'A. N. 5,174. L'église de St. Martin est d'architecture gothique, et d'une hardiesse étonnante; six frêles piliers soutiennent la voûte du choeur, et la tour. Dans l'église de St. Mallon on voit un tableau très-estimé, représentant une descente de croix, et un superbe tableau de *Jouvenet*. La tour est belle. Sur la cloche qui servait à sonner le tocsin, on lisait un vers latin d'une harmonie singulièrement imitative, et qui exprime le son du tocsin: *Unda, unda, unda, unda, unda, unda, unda, accurrite cives.* De *Pontoise* à *Gisors* 4 postes. A *Gisors* l'église décorée de superbes vitraux et de plusieurs ornemens de sculpture, parmi lesquels on distingue un squelette de la plus effrayante vérité.

Itinéraire. 4. Population, suiv. l'A. N. 87,000. Parmi les beaux édifices on y distingue la grande salle du palais, le vieux château, et l'église principale: où était la fameuse cloche. Le clocher des ci-devant bénédictins de *St. Ouen*, est d'une forme élégante, quoique gothique. Dans le même faubourg, de long de la Seine, est un des beaux cours de l'Europe. Les toiles de *Rouen*, particulièrement les siamoises, sont très-estimées. Il y a dans cette ville une société d'émulation, un Lycée, un musée, et une bibliothèque publique. Les eaux minérales de *St. Paul*, sont tout près de *Rouen*. *Rouen* est mal-bâti, mais sa situation est charmante et ses dehors sont délicieux. C'est l'entrepôt des richesses maritimes, débarquées à *Havre*. Le pont de bâteaux sur la Seine, est pavé et d'une construction curieuse.

5. Population, suiv. l'A. N. 20,000. Ce port est un de ceux, où l'on s'embarque pour l'Angleterre. Les dentelles que l'on fait à *Dieppe* sont renommées: on y travaille aussi fort délicatement l'ivoire. Une figure de 8 à 10 pouces bien finie se paye six louis. La pêche du hareng est une branche principale du commerce de *Dieppe*. De la tour de l'église paroissiale de St. Jacques, qui est très-belle, l'on découvre les côtes d'Angleterre.

## 12. *Route de Paris à Dunkerque, par Senlis, Péronne, Cambray, Douay et Lille.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 16½ | 1. Péronne. | 1½ | 4. Lille. |
| 2 | Fins. | 2 | Armentières. |
| 1½ | Bon-Avis. | 1½ | Bailleul. |
| 1½ | 2. Cambray. | 2½ | 5. Cassel. |
| 1½ | Bac-à-Bincheux. | 2½ | Bergues. |
| 1¾ | 3. Douay. | 1 | 6. Dunkerque. |
| 2½ | Pont-à-Marque. | | |
| | | 38¼ | |

*Observations locales.* Itinéraire.

1. V. No. 2.

2. Population, suiv. l'A. N. 13,799. Belle citadelle quoiqu'antique; grande place, qui, quoiqu'irrégulière, fait un bel effet. L'hôtel de ville et le palais ci-devant épiscopal, sont superbement bâtis. Mais les maisons y sont dans la direction espagnole, c. à d. que les pignons y bordent les rues et non les façades. On regarde le clocher pyramidal de l'église principale, comme un chef-d'oeuvre de l'art; il a plus de 600 degrés jusqu'au pied de la flèche, qui est tout à jour, sans charpente ni fer pour soutien, et qui parait presque aussi haute que tout le reste. De cette église partait tous les ans le 15. Août une procession célèbre dans les environs. *Cambray* est renommé pour ses toiles de lin, ses linons, ses batistes, ses blanchisseries.

3. Population, suiv. l'A. N. 18,230. Cette ville a un bel arsenal, une fonderie de canons, et une école d'artillerie. L'église, la maison commune, et la grande place, sont à remarquer. C'est le chef-lieu du département du Nord. Tous les ans on y promenait 5 ou 6 figures colossales sous le nom de M. *Gaillan et sa famille*, qui défendit lui seul *Douai* contre 100,000 hommes. Au village de *Lalain*, des tombeaux anciens dans l'église, d'une sculpture remarquable.

4. Population, suivant l'A. N. 54,756. La citadelle de *Lille* est regardée comme une des plus fortes de l'Europe. Cependant on estime davantage celle de *Turin*. On admire en cette ville, la porte principale, le théâtre, la bourse, les casernes. Les camelots de *Lille* sont renommés. On voit autour de la ville 200 moulins-à-vent, pour l'huile de *Colsat*, qui sert à peindre et à bruler. La ville de tout tems l'arène des scènes sanglantes de la guerre, avait beaucoup soufferte par le bombardement de 1792.

5. *Cassel*, célèbre par trois batailles de son nom, n'a plus que l'étonnement de son point de vue, pour arrêter le voyageur. L'oeil plane sur une multitude de villes, presque tous remarquables par quelque événement des guerres, anciennes et modernes.

Itinéraire. 6. La route de *Dunkerque* à *Paris*, par Calais, Boulogne, Amiens, est de 39 postes, et la route par St. Omer, Arras et Péronne, de 37. — *Kerque* en flamand signifie *église*, de là est venu *Dunkerque*, église des dunes. Cette ville compte suiv. le bur. de ead. 16,832 habitans. La pêche et les armemens en course, ont rendu les matelots Dunkerquois fameux, et *Jean-Bart* qui y naquit. Les maisons sont en briques blanches d'une exacte symmétrie. Un quai très-long et très-solide, conduit du port à l'intérieur de la ville. La corderie, et le magasin des matelots, sont deux corps de bâtimens, de près de 100 toises de face chacun. Les casernes sont belles. Il y a dans cette ville une école publique de mathématiques et d'hydrographie, des fabriques considérables de tabac et d'amidon, plusieurs raffineries de sucre, des corderies, des verreries, et des fayenceries.

### 13. *Route de Lille à Ostende, par Ypres.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | Menin. | 2½ | Dixmude. |
| 2¼ | 1. Ypres. | 3 | 2. Ostende. |
| | | 9¼ | |

*Observations locales.*

A *Menin* des blanchisseries d'après les procédés chimiques de Mr. *Chaptal*. *Menin* est célèbre par la belle défense du général *de Hammersmidt* dans la guerre de la révolution.

1. Le canal de *Bösingen*, le collège des ci-devant Jésuites, méritent d'être vus. Le village de *Waton* non-loin d'*Ypres*, passe pour l'un des plus grands de la Flandre. Le ci-devant chapitre de *St. Martin* sert à présent de chef-lieu à la 3me cohorte de la légion d'honneur.

2. Population, suivant l'A. N. 10,459. Cette ville était devenue dans les premières années de la révolution

un des passages les plus fréquentés de la terre ferme en Angleterre. Son commerce a été presque anéanti par la guerre, et son port a été encombré en partie. Le *canal d'Ostende* est assez connu. Itinéraire.

## 14. *Route de Paris à Genève, par Sens, Auxerre, Dijon et Macon.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 1. Villejuif. | 1 | Cude. |
| $1\frac{1}{4}$ | Fromentau. | $1\frac{1}{2}$ | 7. Dijon. *) |
| $1\frac{1}{2}$ | 2. Essonne. | $1\frac{1}{2}$ | 8. Baraque. |
| $1\frac{1}{4}$ | Ponthierry. | $1\frac{1}{2}$ | 9. Nuys. |
| 1 | Chailly. | $1\frac{1}{4}$ | 10. Beaune. |
| $1\frac{1}{4}$ | 3. Fontainebleau. | 2 | Chagny. |
| $1\frac{1}{2}$ | Moret. | 2 | 11. Châlons - sur Saone. |
| $1\frac{1}{2}$ | Fossart. | | |
| 1 | Villeneuve. | 2 | Senecey. |
| $1\frac{1}{2}$ | Pont-sur-Yonne. | $1\frac{1}{2}$ | Tournus. |
| $1\frac{1}{2}$ | 4. Sens. | 2 | 12. St. Albin. |
| $1\frac{3}{4}$ | Villeneuve - sur-Yonne. | 2 | 13. Mâcon. |
| | | 2 | Logis-neuf. |
| 2 | 5. Joigny. | 2 | 14. Bourg-de l'Ain. |
| $1\frac{1}{2}$ | Basson. | $2\frac{1}{2}$ | Pont d'Ain. |
| 2 | 6. Auxerre. | $1\frac{1}{2}$ | 15. Cerdon. |
| 1 | St. Brix. | $1\frac{1}{2}$ | St. Martin du Fresne. |
| 2 | Vermanton. | | |
| $2\frac{1}{4}$ | Lucy-le-Bois. | 1 | 16. Nantua. |
| $1\frac{1}{2}$ | Cassy - les - Forges. | $1\frac{1}{2}$ | 17. St. Germain-le Joux. |
| 1 | | | |
| 1 | Rouvray. | 2 | 18. Bellegarde. |
| 2 | Maison-neuve. | 2 | 19. Colonges. |
| 2 | Viteaux. | 2 | 20. St. Génis. |
| $1\frac{3}{4}$ | Chaleure. | $1\frac{1}{4}$ | 21. *Genève.* |
| $2\frac{1}{2}$ | Pont-de-Panis. | | |
| | | $74\frac{1}{2}$ | |

*) On peut aussi se rendre de *Paris* à *Dijon* par *Montbard* et *Tonnerre*, 38 1/2 postes. A *Tonnerre* on voit l'un des

Itinéraire.

*Observations locales.*

1. Sur la hauteur de la descente près de Villejnif, l'oeil embrasse Paris, un monceau grisâtre et immense de tours et d'édifices irréguliers, qui composent cette ville, et qui s'étendent à gauche et à droite, presqu'à perte de vue. Je n'oublierai de ma vie ce coup d'oeil imposant.

2. Ce lieu existait déjà sous le regne de *Clovis*. On y a établi plusieurs manufactures de papiers, d'indiennes etc. un moulin à poudre. Il y a de bonnes auberges à *Essonne*.

3. Voyez *Environs de Paris*. La forêt de *Fontainebleau* est d'une beauté effrayante ces vieux chênes, ces rochers variés, noires, informes, ces blocs de grès entassés au hazard, ces hêtres élancés dans les airs, ou couchés par terre! Fontainebleau ressemble à présent à une ville déserte.

4. Population, suiv. l'A. N. 10,117. Au confluent de la Vanne et de l'Yonne. L'aspect de la ville est flatteur. Des vestiges de temples, de portiques, d'amphithéâtres attestent son antique splendeur. (Dans l'église le tombeau de marbre du Dauphin et de la Dauphine, qui mérite d'être vu, s'il existe encore.) Le vaisseau est un beau morceau d'architecture gothique. Dans la bibliothèque du ci-devant chapitre de *Sens*, il y avait entre autres manuscrits, l'original de l'ancien *office des fous*. C'est à *Sens*, que se fabrique cette étoffe, dite velours d'Utrecht. Il y a ici des amidoneries, blanchisseries, bonnêteries, chapelleries, des manufactures de colle anglaise, d'étoffes de flanelles, de futaines, de siamoises, de toiles de coton et des filatures de coton, etc. Près *Sens* existe la fontaine curieuse de *Véron*. Son

plus beaux monumens érigés aux sciences, un grand *Gnomon*, construit en 1786, encore unique dans son genre; ce monument, tracé dans le superbe hôpital, a beaucoup souffert pendant la révolution, où cette eglise devait être converti en magasin à foin.

eau a la qualité de pétrifier la mousse, la bourbe, et de produire, dit-on, des pierres-ponces. On lui a reconnu aussi quelques vertus médicinales. La carrière de craie à *Michery* est remarquable par sa voûte soutenue par des piliers, où une voiture à 4 chevaux peut circuler. Itinéraire.

5. Population suiv. l'A. N. 5,132. Jolie petite ville, embellie de casernes, et précédée d'un pont et de quelques allées, qui font un bel effet. Ses vins rouges, quoiqu'ils ne soient pas de la première qualité, sont recherchés.

6. Chef-lieu du département de l'Yonne. Population suiv. l'A. N. 12,047. Ses dehors sont délicieux: le ci-devant palais de l'évêque était le plus bel édifice épiscopal de France. La principale église est fort belle. De ses vins ceux de *Chablis*, d'*Yrancy*, de *Coulanges*, sont les plus renommés. A deux lieues d'*Auxerre* la fontaine de *Belombre* qui, comme celle de Véron, forme des concrétions bisarres. A *St. Auxerre* fût inventé en 1591, cet instrument de musique, appellé *Serpent*.

7. Population suiv. l'A. N. 18,888. C'est une des belles villes de la France et le chef-lieu du département de la Côte-d'or. Le château, l'hôpital, la rue d'égalité ci-devant de Condé, le portail de l'église de St. Michel de *Hugues Sambin*, l'émule et l'ami de *Michel-Ange;* le portail de l'église Notre-Dame, chef-d'oeuvre d'architecture gothique, mais où le vandalisme a détruit l'harmonie, en brisant les statues, qui étaient dans les pendentifs; le ci-devant palais des gouverneurs, la grande place ci-devant ornée d'une belle statue équestre de Louis XIV. sont dignes de fixer l'attention des voyageurs. La Chartreuse, jadis si renommée par sa bonne-chère, ses palais, sa basilique, ses mausolées, a été dévastée par le vandalisme révolutionnaire; on regrette surtout les tombeaux en marbre de Paros des ducs de Bourgogne, qui marquaient éminemment entre les productions des arts. Elle périt dans ces tems de

Itinéraire. désordre, cette boiserie inestimable qu'offrait l'intérieur de la cathédrale. Mais ils existent encore les deux éclatans chefs-d'oeuvres des arts, la *flèche de St. Benigne*, et celle de *St. Jean;* la première est à coup sûr la plus belle flèche qui soit en Europe. Elle est élevée de 375 pieds à compter du pavé; l'autre jaillit à près de 300 pieds de hauteur. Les avenues de *Dijon* sont autant de belles promenades, et la promenade *du cours* est l'une des plus belles de la France. Cette ville possède un Musée, qui contient nombre de tableaux, et une collection de sculptures et d'estampes. J'ai très-bien logé à l'hôtel Dauphin, qui sans doute lors de la révolution aura changé de nom. Il y a à *Dijon* des fabriques de velours, de coton, de mousselines, de toiles peintes, de droguets, de chapeaux, de cire etc. Il ne faut non-plus oublier la ci-devant abbaye de *Citeaux*, et ses caves fameuses.

8. Près de la Baraque croit le *vin de Chambertin*, le plus estimé en Angleterre.

9. A *Nuys* et à *Beaune* sont les crûs les plus recherchés de la Bourgogne.

10. *Beaune* a un magnifique hôpital.

11. Population suivant l'A. N. 10,431. Dans une charmante plaine. Les débris d'un amphithéâtre, des inscriptions, attestent l'antiquité Romaine de cette ville. L'église principale et la maison commune, sont de beaux édifices. Chez les ci-devant Carmes est la tombe de l'épicurien *Desbarreaux*, converti par une omelette; et dans le ci-devant prieuré de St. Marcel la statue mutilée du tendre *Abailard*. Un objet curieux c'est la machine hydraulique. Le plus joli des costumes villageois, est peut-être celui des bergères des environs de *Châlons*. Les vins des environs de cette ville sont estimés; on distingue surtout ceux de *Mercurey*.

12. Entre *St. Albin* et *Mâcon* l'on voit au levant le mont *Jura*, et les montagnes du pays de *Gex*, et au sud le *mont d'or* à 3 lieues de *Lyon*. **Itinéraire.**

13. *Mâcon* n'est éloigné de Lyon que de 7 postes. Son aspect est agréable; une île que forme la Saône au-dessus du pont de *Mâcon* est un vrai tableau de l'*Albane*. Un des beaux édifices de *Mâcon* est le palais de *Monteral*. Dans l'église principale on conserva plusieurs réliques, présens du Roi *Childebert* et la sonnerie était belle. Les vins du territoire sont estimés. On cite de cette ville ses confitures, et le *cotignac* de *Mâcon* jouit d'une grande réputation. Les *sauteries de Mâcon*, sont un monument de fanatisme religieux. Population suiv. l'A. N. 10,807. A 4 lieues Nord-Ouest de *Mâcon* est la petite ville de *Cluny*, fameuse par la ci-devant abbaye de ce nom. Ce n'était pas une abbaye, c'était une petite ville; il n'est point de lieu en Europe, et peut-être dans les trois parties du monde, où le nom de l'abbaye de *Cluny* ne soit parvenu.

14. Population suiv. l'A. N. 6,984. Jolie ville, chef-lieu du département de l'Ain. Ses tanneries ont de la réputation; on y fabrique des dentelles grossières, des chapeaux, de gros draps de toiles dites de Mayenne. Les environs de *Chailli* dans le voisinage sont délicieux. L'église de *Brou* bâtie aux portes de *Bourg* est remarquable par son architecture, par la sculpture de son choeur, et par trois mausolées, supposé que tout cela existe encore. Fort près de *Bourg* est le ci-devant monastère des Augustins, où les connaisseurs d'Ain admiraient une magnifique église, de belles statues, et des mausolées remarquables. *Bourg* est la patrie de *de la Lande*. Les villages de *Boz* et *Arbigny* près de *Bourg*, sont habités par des restes de peuplades *sarrasines*, dont les usages, le caractère, les moeurs diffèrent essentiellement de leurs voisins.

15. Village situé au pied des montagnes, dans une gorge, où passe le chemin qui de là s'élève et tourne sur le mont *Cerdon* dans lequel il est taillé. La route

Itinéraire. est bordée d'un côté, par un vallon à quelques centaines de pieds de profondeur; de l'autre, par un mur de rochers, élevés à pic à une hauteur prodigieuse. Des ruines de châteaux s'élèvent tristement au sommet de quelques-unes des montagnes.

16. *Nantua* n'a qu'une seule rue, mais dans cette rue habite l'industrie la plus active, et on y trouve l'abrégé des manufactures et des fabriques, qui éparses sur la surface de la France font une partie de ses richesses. Les truites du lac disputent le rang à celles de *Genève*. Dans la montagne de *St. Claude* et dans ses carrières on voit de ces globules, nommés *dragées de pierre*. *Nantua* possède des eaux minérales, et on y trouve des mines d'asphalte.

17. Chemin romantique; beau lac abondant en truites.

18. Des broussailles et des buis souscouvrent les rochers du mont *Crédo*, la racine du *Jura*. *Perte du Rhône*, près de *Coupy*, à quelques pas du chemin: on y descend par des sentiers assez rapides. C'est nn amas de rochers entassés au milieu du fleuve, et sous lequel il s'engouffre et disparait avec un fracas prodigieux. Il demeure caché dans une distance d'environ 300 pas, et resort avec une impétuosité pareille à celle de sa chûte. Lors des crues d'eau, le fleuve couvre ces roches, tombe parmi elles avec tournoyement et fureur, mais le phénomène de sa perte n'a plus lieu.

19. *Fort d'Ecluse*, plaqué sur le flanc d'une montagne escarpée du *Jura*, et baigné par le Rhône, qui le sépare du département du Léman et de celui du Montblanc. Ce passage *de la Cluse* était jadis une clé de la France.

20. Route agréable. On laisse *Ferney* au loin sur la glauche.

21. V. Tableau des villes.

Itinéraire.

## 15. *Route de Paris à Grenoble.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 10½ | 1. Lyon. | 1½ | Ecloses. |
| 1 | Bron. | 2 | La Frette. |
| 1 | St. Laurent-des-Murs. | 1½ | Rives. |
| | | 2½ | Voreppe. |
| 1½ | Verpilliere. | | |
| 1½ | Bourgoin. | 2 | 2. Grenoble. |
| | | 75 | |

*Observations locales.*

1. Voyez route de Paris à Lyon. A l'entrée et à la sortie de *Lyon*, il est dû une demie-poste au-delà de la fixation ci-dessus.

2. Population suiv. l'A. N. 20,654. On y remarque l'hôpital général, édifice d'un bon genre; l'église principale, morceau gothique; l'arsenal, qui ressemble à une petite citadelle. Dans une des promenades, qui sont belles, on voit un Hercule en bronze, tiré du magnifique château qui appartenait autrefois au connetable de *Lesdiguières*. Il y a ici un lycée, un musée des arts, et un jardin botanique bien entretenu. On fait à *Grenoble* du ratafia qui a de la réputation, une assez grande quantité de draps, et des gants, que les étrangers préfèrent, pour la finesse et la légèreté, à ceux d'Espagne et d'Italie. La ci-devant *grande Chartreuse*, n'est éloignée de *Grenoble* que de 5 lieues. Les 7 merveilles des environs de Grenoble, sont: 1. la tour-sans-venin. 2. La fontaine-ardente. 3. La montagne inaccessible. 4. Les cuves-de-Sassenage, bourg renommé par ses fromages. 5. Les pierres ophthalmiques de Sassenage, c'est-à-dire, des cailloux de la grossenr d'une lentille, qui ont la vertu réelle, d'attirer les ordures, qui peuvent être entrées dans les yeux.

Itinéraire. 6. La manne de Briançon. 7. La grotte de N. D. de la Balme. Ces curiosités naturelles ne méritent guères l'épithète qu'on leur donne.

## 16. *Route de Grenoble à Chambéry et à Genève.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | Voreppe. | 2 | 1. Echelles. |
| $1\frac{1}{2}$ | Tullins. | $1\frac{1}{2}$ | St. Thibaut de Coux. |
| $4\frac{1}{2}$ | Pont - de - Beauvoisin. | 1 | 2. Chambéry. |
| | | $12\frac{1}{2}$ | |

### *Observations locales.*

1. Le chemin des *Echelles*, peut être considéré, comme l'ouvrage le plus hardi. *Charles-Emmanuel II* y fit élever un monument, dont le vandalisme de 1793, a mutilé la plus belle partie ainsi que l'inscription. V. No. 30.

2. V. les détails au No. 30. Population de Chambéry, suiv. l'A. N. 10,800. De *Chambéry* à *Genève* $11\frac{1}{2}$ postes. La première poste est *Aix*, où les bâtimens des bains offrent de précieux vestiges des travaux des Romains. On y voit un ancien arc sépulcral, et l'on admire la construction d'une grosse tour, qui répose sur les débris d'un temple de *Vénus*. *Aix* a une situation charmante et pittoresque. La route ne paffe plus par *Annecy*, mais par *Rumilly*, non loin de là. La mairie d'*Annecy*, possède un tableau d'un grand mérite de *Corrège*.

17. *Route de Paris à La Rochelle, par Chartres, Tours et Poitiers.* Itinéraire.

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2¼ | 1. Versailles. | 1½ | Ingrande. |
| 2 | Connières. | 1 | 6a. Chatellerault. |
| 1¾ | 2. Rambouillet. | 1 | Barres-de-Nintré. |
| 1½ | Epernon. | | |
| 1 | Maintenon. | 1 | la Tricherie. |
| 2¼ | 3. Chartres. | 1 | Clan, |
| 2 | La Bourdinière. | 2 | 6b. Poitiers. |
| 2 | Bonneval. | 1 | Croutelle. |
| 2 | Châteaudun. | 2½ | Lusignan. |
| 1½ | Cloye. | 1½ | Villedieu du Perron. |
| 2 | Pezou. | | |
| 1½ | Vendôme. | 2 | St. Maxent. |
| 1¾ | Neuve St. Amand. | 1 | Villedieu. |
| 1¼ | Château-Renaud. | 1½ | Niort. |
| 2 | Monnaie. | 1½ | Fontenay. |
| 2 | 4. Tours. | 1½ | Mauzé. |
| 1½ | 5a. Carrés. | 1 | Laigne. |
| 1 | Montbazon. | 1½ | Nouaillé. |
| 1 | Sorigny. | 1½ | Dompierre. |
| 2 | Ste. Maure. | 1 | 7. La Rochelle. |
| 2 | 5b. Ormes. | | |
| | | 61½ | |

*Observations locales.*

1. V. le tableau des villes.

2. Il y a un château considérable. François I. l'a habité et y mourût en 1547. On y conserva son épée, son casque, et sa cotte d'armes. C'est à présent une caserne, et le siège d'un établissement rural, qui deviendra le berceau d'une belle race de moutons. Rien de plus magnifique que le Parc, où il y a un asyle vraiment enchanteur, le *temple d'Io*. Population 2,588.

Itinéraire. 3. Population suiv. l'A. N. 13,794. L'église principale est magnifique, la hardiesse et l'élévation de ses clochers, étonnent le voyageur: *clocher de Chartres, nef d'Amiens, choeur de Beauvais, portail de Rheims*, sont passés en proverbe; un beau morceau de sculpture de *Bridant*, l'assomption de la sainte vierge, décore le maître-autel. Le fini du travail des arabesques sculptés sur les piliers, les rendent infiniment précieuses. Un groupe magnifique de marbre blanc, est un chef-d'oeuvre du célèbre *Coustou*. Le maréchal de *Vauban* mettait la construction hardie du choeur de St. André au nombre des merveilles de la France; on voit la rivière couler sous la voûte qui le soutient. Les corps se conservent dans le caveau, construit dans l'epaisseur de cette voûte. La promenade qui se présente sur la route de Paris, est superbe. Les serges communes que l'on tire de *Chartres*, se fabriquent dans les villages des alentours. Dans le voisinage de *Chartres* sont situés *Anet* et *Maintenon*, lieux célèbres par Diane de *Poitiers* et Madame de *Maintenon*. *L'aqueduc de Maintenon*, est superbe, mais pas achevé.

4. Population suiv. l'A. N. 20,240. Le mail est le plus beau cours qu'il y ait en Europe. Il a 1,330 toises de longueur, et une terrasse, d'où l'on découvre une plaine riante et fertile, bornée par un côteau charmant. La cathédrale est un des plus beaux monumens gothiques, surtout les tours. On a bâti un pont à *Tours* qui a 1,335 pieds de longueur, sur 42 de large, et à la suite de ce pont une rue de 400 toises de longueur. L'église de *S. Martin*, mérite d'être vue. Les vins rouges de *Tours* sont très-estimés. A une petite demi-lieue de *Tours* il faut remarquer dans les pans d'un roc, les habitations excavées d'un peuple troglodyte de vignerons et de jardiniers. Dans le *château d'Amboise* l'escalier d'une tour, qu'on a monté plusieurs fois en voiture. Dans un des fauxbourgs est la ci-devant abbaye de *Marmoutier*. C'est un édifice immense, d'une architecture imposante mais bizarre. Cinq terrasses, dont la plus élevée est de niveau avec le clocher, offrent en perspective l'horizon le plus étendu. Il

Il y a à *Tours* une bibliothèque superbe, et un musée de peinture et d'hist. nat. **Itinéraire.**

5. a) Tout ce pays arrosé par la *Loire* et *le Cher*, est agréable et fertile, surtout en fruits excellens.

5. b) A *Ormes* le parc d'*Argenson:* une haute colonne servant d'observatoire, s'élève au-dessus des toits du château. L'obélisque, érigé sur la grande route, a été renversé.

6. a) A *Chatellerault* les fabriques de coutellerie. Le voyageur s'y voit assiégé par une foule de vendeuses de ciseaux et de couteaux, qui quelquefois se mettent déjà en embuscade sur le grand chemin.

6. b) Population, suiv. l'A. N. 18,223. Il y a de grands jardins dans l'enceinte de cette ville, et une belle promenade publique, qui ferait honneur aux plus belles villes. On y voit des ruines du tems des Romains, un reste d'amphithéâtre, dont les vastes ruines, les aqueducs, l'arène, sont connues chez le peuple sous le nom de *Merlusines;* et un arc de triomphe, qui sert de porte. C'est une ville ancienne et d'un aspect gothique; des masses grandes et pittoresques de rochers l'environnent. Non loin de *Poitiers*, sur le grand chemin d'*Angoulême*, on remarque une pierre d'une grandeur énorme, connue sous le nom de *pierre levée*, et que l'on croit avoir été un autel érigé à *Mercure*. Dans la petite ville de *Montmorillon*, on trouve les restes d'un *temple des Druides*. On trouve à *Poitiers* de bonnes papéteries. Une branche singulière de commerce sont les vipères, que l'on prend en quantité dans les fentes des rochers. L'univerſité a été remplacée par une école centrale.

7. La route par *Tours* et *Orléans*, est de 61 p. et celle par Vendôme, Tours, Poitiers, Niort et Saintes, de 69 p. et demie. On découvre à *la Rochelle* d'un seul point de vue, les îles d'*Oléron*, de *Rhé*, d'*Aix*, de *Brouages* et *Marennes*. On voit les restes de la fameuse *digue*, dirigée par le cardinal de *Richelieu*. Elle était de

**Itinéraire.** 747 toises. Quand la mer se retire, elle est assez visible. Cet ouvrage, sa durée, son étendue et sa force, semblent presque supérieurs au pouvoir humain. La prise de *la Rochelle* coûta plus de 30 millions. Le mail est avantageusement situé. Les habitans de *l'île-de-Rhé*, à 3 lieues de *la Rochelle*, réussissent à faire une liqueur très-agréable, nommée *anisette*. Du haut de la tour de la Baleine, on découvre 8 à 10 lieues à la ronde. Un assemblage de reverbères, sous un dôme tout en verre, forme pendant la nuit, un globe de feu, pour servir de phare. Population suiv. l'A. N. 17,512.

## 18. *Route de Paris à Liège, par Rheims et Sedan.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 12½ | 1. Soissons. | 2½ | 3. Mézières. |
| 2 | Braine. | 2¾ | 4. Sedan. |
| 1½ | Fismes. | 1½ | Bouillon. |
| 1¼ | Jonchery. | 1½ | Palizeul. |
| 2 | 2. Rheims. | 2¾ | Telin. |
| 2 | Isle. | 2½ | Marche. |
| 2½ | Rhétel. | 2½ | Bonsoin. |
| 1½ | Vauxelles. | 2¼ | Fraineux. |
| 1½ | Launoy. | 3 | 5. *Liège.* |
| | | 48 | |

### *Observations locales.*

1. Voyez No. 9.

2. Population suivant l'A. N. 30,225. L'église principale est un édifice gothique de la plus grande beauté. Le portail surtout est célèbre. La rose en vitrage que l'on voit audessus des trois portes colossales d'entrée, est un ouvrage admirable parl'extrême delicatesse de sa découpure. Dans l'église de St. Nicolas il y a un arc-boutant qui s'ébranle d'une manière sensible au mouvement

de la plus petite des 4 cloches, et demeure immobile quand on sonne les autres. M. *Pluche* a expliqué ce phénomène dans son *spectacle de la nature*. Le devant de cette église est orné de deux aiguilles. A l'entrée se voit un tombeau ancien avec des basreliefs précieux. La chasse du corps de S. Rémi était magnifique. *La Ste. Ampoule* qui servait à sacrer les rois de France, a été cassée publiquement par le nommé *Rühl*, jacobin enragé et qui a fini sa carrière par un suicide. On trouve à *Rheims* des monumens Romains, un arc de triomphe, l'arcade dite de Romulus, avec des bas-reliefs etc. La place nationale, est belle. Il y a à *Rheims* des manufactures de flanelle et d'autres étoffes de laine. Les toiles et surtout les chandelles, tiennent un rang considérable dans le commerce de cette ville. On y fait des pains d'épices renommés. *Rheims* jouit d'une promenade superbe, que l'on appelle *cours*. C'étaient là où les rois guérissaient les écrouelles. *Rheims* est la patrie de *Colbert*, et de *Pluche*. A *Courtagnon* et à *Méri* dans le voisinage de *Rheims*, on découvre une quantité prodigieuse de coquilles fossiles.

3. *Mézières:* chef-lieu du département des Ardennes. Population suiv. l'A. N. 3,310. C'est une école du corps du génie. La généreuse bravoure de *Bayard* a répandu son éclat sur *Mézieres*. Les champs de bataille de *Rocroy* sont dans le voisinage de cette ville.

4. Beau pont sur la *Meuse*. On trouve à *Sédan* un arsenal bien fourni où l'on conserve les armes de plusieurs chevaliers qui se sont fait un nom dans la guerre, et une fonderie de canons. Les draps noirs de *Sédan*, connus sous le nom de *Pagnon* et de *Rousseau*, sont d'une qualité supérieure. Cette ville fait aussi un commerce en boutons et acieries, platineries, boucles et faïenceries. Les *forces* à tondre les draps, sont encore les plus renommées et les plus recherchées, à cause de la bonté de leur trempe, et de la façon dont elles sont montées. Le grand *Turenne* est né dans le

N 2

raire. château de cette ville. Population suivant l'A. N. 10,634. La ci-devant chartreuse près de *Sedan* était magnifique.

5. V, tableau des villes.

## 19. *Route de Paris à l'Orient, par Rennes.*

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 42½ | 1. Rennes. | 2¼ | 2. Vannes. |
| 2 | Mordelles. | 2 | 3. Auray. |
| 2½ | Plélan. | 2 | Landevant. |
| 3 | Ploërmel. | 1½ | Hennebon. |
| 1 | Roc St. André. | 1½ | 4. L'Orient. |
| 2 | Pont-Guillemet. | | |
| | | 62¼ | |

*Observations locales.*

1. Voyez No. 8.

2. *Vannes* a un joli mail. On y fait trafic de sardines et de congres. Auprès de *Vannes* sont les célèbres *pierres debout de Carnac*, monumens celtiques très-remarquables, rangées sur cinq lignes, au nombre de plus de quatre milles.

3. Près d'*Auray* est une ci-devant chartreuse très-belle.

4. Population, suiv. l'A. N. 19,922. C'est une des plus jolies villes de la France. Ses quais sont beaux, ses comestibles excellens.

## 20. *Route de Paris à Lyon, par Fontainebleau, Auxerre, Dijon et Macon.*

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 53½ | 1. Macon. | 1¾ | 2. Anches. |
| 2 | Maison blanche. | 1½ | Limonet. |
| 1½ | St. Georges. | 1½ | 3. Lyon. |
| | | 61¾ | |

*Observations locales.*

1. Voyez N. 14.

2. De *Villefranche* au *Puitsd'or*, de l'autre côté de la *Saone*, est une vue charmante, où l'on remarque, entre autres objets, la ville de *Trévoux*, agréablement située sur les bords de la rivière. L'embranchement des trois routes qu'Agrippa avait fait ouvrir dans les Gaules, et dont le tronc aboutissait à *Lyon*, fut l'origine de *Trévoux*.

3. L'on paye une demi-poste au-delà de la fixation, à l'entrée et à la sortie de *Lyon*. Je conseillerais aux voyageurs, de préférer toujours cette route de la ci-devant Bourgogne, quoique ce soit la plus longue. Elle les dédommagera amplement. J'en parle par expérience.

## 21. *Route de Paris à Lyon, par Nevers et Moulins.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 7¼ | 1. *Fontainebleau.* | 1 | St. Imbert. |
| 2 | 2. Nemours. | 1¼ | Villeneuve. |
| 1½ | la Croisiere. | 1½ | 8. Moulins. |
| 1 | Fontenay. | 2 | Bessay. |
| 1 | Puy-la-Laude. | 2 | 9. Varennes. |
| 1 | 3. Montargis. | 1½ | St. Gérand. |
| 1 | la Commodité. | 1¼ | 10. la Palice. |
| 1 | Nogent-sur-Ver- | 1¼ | Droiturier. |
| | nisson. | 1 | 11. St. Martin. |
| 1½ | Bussiere. | 1½ | la Pacaudière. |
| 1½ | 4. Briare. | 1½ | St. Germain l'Es- |
| 2 | Neuvy. | | pinasse. |
| 1¾ | 5. Cosne. | 1½ | 12. Roanne. |
| 1¾ | Pouilly. | 1½ | l'Hôpital. |
| 1½ | la Charité. | 1 | St. Simphorien. |
| 1½ | 6. Pougues. | 1½ | Pain-Bouchain. |
| 1½ | 7. Nevers. | 1½ | 13. Tarare. |
| 1½ | Magny. | 1½ | Arnas. |
| 1½ | St. Pierre le | 2 | Salvagny. |
| | Moutier. | 1½ | 14. Lyon. |
| | | 59½ | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. V. N. 14. (C'est la route du Bourbonnais; un chemin ferré, fort doux, et fort uni. L'on va plus vite sur cette route que sur l'autre.)

2. Population suiv. l'A. N. 3,760. Cette petite ville est bien placée et bien bâtie. En sortant par la porte du nord, on trouve le canal du *Loing*, et la principale promenade de la ville, appellée la *butte*, sur le bord de la rivière. L'ancien château est assez considérable. A une lieue de *Nemours*, sur le chemin de Paris, on passe près de la ci-devant commanderie de *Beauvais*, de l'ordre de Malte. Elle est fort ancienne, et a été fondée du tems des templiers. Dans la chapelle on voit plusieurs tombes.

3. La forêt de *Montargis* forme une promenade très-agréable pour les habitans. Ils en ont une autre, appellée *le Pâtis*, où se tient une foire considérable. Les Romains ont habitées cette ville, consumée par le feu en 1725, et la renommée parle d'eux sur les vestiges des monumens qu'ils y bâtirent. Une voie militaire s'appelle encore le chemin de César. En 1725 on a découvert un portique, dont le pavé présente une mosaïque précieuse. On estime surtout le canard qui avale un poisson. La papéterie, la coutellerie, et la moutarde de *Montargis* sont estimées.

4. Cette petite ville est remarquable par le canal de communication de la *Loire* à la *Seine*, auquel elle donne son nom. Il y a une jolie promenade entre le canal et la *Loire*. Le canal, entrepris par *Sully*, est le premier ouvrage de ce genre, que l'on ait tenté en France. *Briare* est riche en sites piquans et enchanteurs.

5. Sa coutellerie et ses gants sont estimés.

6. A *Pougues* il y a des eaux minérales ferrugineuses. De *Pougues* à la *Charité*, très-jolie vue de cette dernière ville,

7. Population, suiv. l'A. N. 11,200. *Nevers* est joliment située sur le bord de la *Loire*, qui y passe sous un beau pont. Le palais des anciens ducs de *Nevers* est un modèle de beauté et de délicatesse dans l'architecture gothique. Le travail de manufactures de verre, et de tous ces petits bijoux de verroterie, méritent d'être vus un moment. L'émail se travaille aussi fort joliment dans cette ville. Le choeur de l'église principale est élégamment décoré. On admire la fraîcheur et la vivacité du coloris des vitreaux. Itinéraire.

8. Population suivant l'A. N. 13,509. A *Moulins* commerce considérable de coutellerie d'un travail solide et fini. Le vaste et magnifique château est presque détruit. Il faut voir au couvent de Ste. Marie, s'il existe encore, le tombeau du fameux Duc de *Montmorency*, qui fut décapité sous le regne de Louis XIII. C'est un des plus beaux monumens de sculpture, qu'il y ait en France. Le cours de *Bercy* est une jolie promenade. Aux environs du village de *Bressol* à une demi-lieue de la ville, on trouve beaucoup de bois pétrifié.

9. Vers le midi on apperçoit dans les nues, dans un lointain de 12 à 15 lieues, le *Puy-de-Dôme*, et le *mont d'or* montagnes fameuses.

10. A *Palice* le tombeau du Maréchal de *Chabannes*, tué à la bataille de *Pavie*. Les basreliefs sont d'un bon goût.

11. Nous voici sur des hauteurs très-dominantes: le pays est froid, humide, couvert de bois ça et là; de tems en tems vous découvrez des perspectives très-riantes, puis tout-à-coup de vastes vallées, des étangs ménagés dans le penchant des gorges, d'innombrables troupeaux, paissant et mugissant dans ces paturages.

12. De *Roanne* à *Lyon*, il y a plusieurs montagnes à passer, et on va toujours en montant et descendant. A Roanne la Loire commence à porter bâteaux. Jusqu'au rétablissement du pont de Roanne, on paye ¼ poste de plus jusqu'au relais de l'Hôpital. A *Roanne* le jardin botanique de l'école centrale.

Itinéraire. 13. Des particuliers sont dans l'usage, de tenir des boeufs au bas de la montagne de *Tarare* pour aider à monter les voitures. Le nombre et le prix pour chaque paire de boeufs, est fixé par un tarif. Aux *Echelles* l'on découvre ce superbe horizon, qui fuit jusqu'au *Pilat*, tourne vers les monts de Savoie, et n'est borné que par le *St. Bernard*.

14. Il y a six routes de Lyon à *Paris*. La plus courte passe par Melun, Auxerre et Autun 58¼ poste. (V. sur la ville d'*Autun*: „Histoire de la ville d'Autun, par *Joseph Rosny*. 1 vol. in 4. A Autun. 1802.") On admire à *Autun* les portes d'*Arroux* et de *St. André*, ouvrages des Romains, et les vestiges de quelques temples et d'un amphithéâtre. Le choeur de la cathédrale est richement décoré.

## 22. *Route de Paris à Marseille, par Lyon, Valence, Avignon et Aix.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 58¼, ou 60½ | 1. Lyon. | 1 | Pierre-Latte. |
| 1 | St. Fons. | 1 | La Palud. |
| 1 | St. Simphorien. | 1½ | Mornas. |
| 1½ | 2. Vienne. | 1½ | 6. Orange. |
| 2 | Auberive. | 1 | 7. Courtezon. |
| 1 | Péage de Roussillon. | 1 | Sorgues. |
| | | 1½ | 8a. *Avignon.* |
| 1½ | St. Rambert. | 1¼ | Bonpas. |
| 1½ | St. Vallier. | 1 | St. Andiol. |
| 1¼ | 3. Tain. | 1 | 8b. Orgon. |
| 2½ | 4. Valence. | 2 | Pont-national. |
| 1½ | Paillasse. | 2 | St. Cannat. |
| 1½ | Loriol. | 2 | 9. *Aix.* |
| 1½ | Derbierres. | 2 | 10. Pin. |
| 1½ | Montélimart. | 2 | 11. *Marseille.* |
| 2 | 5. Donzere. | | |
| | | 104½ | |

*Observations locales.* Itinéraire.

1. Voyez No. 21. et Note 14. De *Lyon* à *Vienne*, on a une très-belle vue des Alpes. Voyage par eau à *Avignon*: (V. à l'article de *Lyon*, et l'avis concernant ce voyage par eau.) Les rives de chaque côté, sont bordées de rochers, de vignes et de châteaux; mais la rapidité du *Rhône* effraye les personnes timides, et les bâteaux sont en mauvais état.

2. Population suiv. l'A. N. 10,362. On y voit un amphithéâtre presque entier, et les restes d'un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste. Dans la ci-devant cathédrale, le beau tombeau de *Montmorin*. Entre *Vienne* et *Auberive*, mais de l'autre côté de la rivière, est situé le côteau fameux par le vin de *côte-rotie*. La montagne de *Tupain* donne le meilleur vin de ce nom. Les lames d'épée de *Vienne*, jouissent de la plus grande réputation. L'ancien évéché est le chef-lieu de la 7. cohorte de la légion d'honneur. Le monument que l'on voit entre le *Rhône* et le grand chemin, sur la route, est un tombeau Romain, et mérite l'attention des curieux, par sa forme et sa bâtisse.

3. Au pied de la montagne de l'*Hermitage*, d'où vient le vin de ce nom. Le vin blanc est supérieur au rouge.

4. Population suiv. l'A. N. 7,532. Le pape *Pie VI.* vieillard dont les malheurs, la résignation et la fermeté feront les regrets et l'admiration de la postérité, y est mort. Cette ville a un territoire très-fertile. Il y a quelques fabriques de draps communs. Une école d'artillerie y est établie et une société libre d'agriculture. Les couriers qui ayant été conduits au bas de *Pion-Secours*, par les postes de *Tain* et de *Valence*, ne pourront pas passer à cause du débordement de l'Izère, et se feront ramener, payent une poste et demie pour la poste. De *Valence* une route conduit à *Grenoble*, en passant à *Romans*. Le pont de la *Drôme*, construit entre *Valence* et *Montélimart*, est remarquable par la grandeur de ses arches, et par sa hauteur.

Itinéraire. Dans le département de a *Drôme*, à deux kilomètres à l'Est du *Rhône*, est situé *St. Paul*, l'ancienne *Augusta Tricastinorum*. Tout ce pays *Tricastin* est infiniment curieux, tant par ses monumens anciens et les antiquités qu'on y déterre, que par les productions naturelles, et les fossiles que renferme la montagne de *Ste. Juste*, surtout celui appellé *fungo-pseudo-dentalites*. — — Quand on descend la colline près de *Donzere*, on commence d'appercevoir la plaine du *Comtat*. C'est de l'autre côté du Rhône, que croît le délicieux vin de *Perès*.

6. L'arc de triomphe de *Marius*, où passèrent en triompha'eurs les conquérans des Gaules, fut dans le tems du terrorisme révolutionnaire metamorphosé en lieu de supplice. Population suiv. l'A. N. 7,270.

7. On apperçoit de loin la haute montagne, le *Ventoux*.

8. a.) V. le tableau de villes; les couriers qui, se faisant conduire d'*Avignon* à *St. Andiol*, ne pourront passer le bac de la *Durance*, à cause du débordement des eaux, et se feront ramener à *Avignon*, payeront cette course à raison de 2 postes. En allant d'*Avignon* à *Toulouse*, on passe par *Nismes* et *Montpellier*. *Nismes* n'est éloigné que de 5 postes, et il vaut bien la peine de voir cette ville, même si l'on ne prend pas la route de *Toulouse* ou de *Montpellier*. *Nisme*, grande ville de 39,594 âmes suivant l'A. N. renferme beaucoup de monumens antiques; l'amphithéâtre; la maison carrée; le temple de Diane. *Nismes* a de très beaux édifices modernes, un lycée, sous le nom, *lycée du Gard*, et un cabinet d'histoire naturelle et d'antiques. On y fabrique des burats, et des étoffes de soie. Les bas de soie au métier, sont nulle part à aussi bon compte. On trouve aux environs, sur une espèce de petit houx, une graine rougeâtre, nommée *vermillon*. (V. Topographie de la ville de Nismes, par *Vincens*. Nismes, XI in 4°.) Le *pont du Gard*, ouvrage des Romains, est à 3 lieues de *Nismes*. *Tarascon* par où l'on passe, en allant d'*Aix* à *Nismes*, (V. No. 23. a.) est célèbre par la beauté du séxe, qui ne le

cède en rien à celui d'*Arles* dont la beauté est renommée partout. C'est une chose qui frappe le voyageur, que la beauté du sexe dans les villes qui sont sur les bords du *Rhone*, depuis *Lyon* jusqu'à *Arles*. L'air est bon à *Tarascon*, quoique distant d'*Arles* d'un myriamètre et demi seulement. L'insalubrité de l'air d'*Arles*, vient de l'étonnante quantité de terrain en marais salés et d'eau douce, et du voisinage des étangs de l'île, *la Camargue*. On voit à *la Camargue* des chevaux en troupeaux, connus sous le nom de *manade des rosses*: ils servent en troupeaux au battage des blés. Itinéraire.

8. b). Le *canal des Alpines*, construit en 1783, a pris son nom de la petite chaîne des *Alpines*, qui commence à *Orgon*, et se termine près *Tarascon*.

9. V. le tableau de villes.

10. Environ une demi-lieue en avant de *Marseille* on descend une hauteur, d'où l'on jouit de la vue la plus magnifique du côté de l'est et du nord-est. Les deux tiers de la circonférence de la ville sont bordés de hautes montagnes, et d'un grand nombre de petites collines. Ces collines sont si garnies de maisons de campagnes, que dans l'étendue de quelques milles toute la contrée ressemble de loin à un faubourg immense, rempli de maisons et de jardins. Au milieu de ce magnifique canton, on voit la ville située en partie sur le penchant des montagnes voisines, en partie dans les vallées ou à l'entour du port. Les hauts rochers qui sont à l'entrée du port, les forts qui y sont élevés, plusieurs îles élevées et occupées par des châteaux, situés hors du port et dans la baie, le jeu varié des eaux, et le grand nombre de grands et de petits vaisseaux qui entrent et qui sortent, donnent à ce grand et magnifique tableau une vivacité et une variété, qu'on ne saurait regarder sans admiration. Cette route est très-incommode à cause de la poussière de chaux, qui s'élève sur le chemin. Il passe tant de voitures sur ce pavé de pierre calcaire, que sa surface est moulue et réduite en poudre. Comme le vent ne peut y donner ni emporter la poussière, à cause de l'élévation

Itinéraire. des murailles qui environnent les jardins et les maisons de campagne, on marche dans un nuage continuel de cette poussière, dont toutes les maisons et les arbres sont si couverts, qu'ils paraissent aussi blancs que s'ils étaient dans un moulin.

11. V. le tableau de quelques villes etc.

## 23. a) *Route de Marseille à Montpellier.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 10 | 1. Orgon. | $1\frac{3}{4}$ | Uchaut. |
| 2 | 2. St. Rémi. | $1\frac{3}{4}$ | Lunel. |
| 2 | 3. Tarascon. | $1\frac{1}{4}$ | Colombières. |
| $1\frac{3}{4}$ | 4. Curbussot. | $1\frac{3}{4}$ | 6. Montpellier. |
| $1\frac{1}{2}$ | 5. Nismes. | | |
| | | $23\frac{3}{4}$ | |

*Observations locales.*

1. V. No. 22.

2. En allant de *St. Rémy* à *Tarascon*, et en payant un quart de poste de plus, on peut voir dans le voisinage, les beaux restes d'un ancien temple Romain.

3. V. No. 22. Les environs de *Tarascon* sont délicieux; un grand nombre de moulins à huile les embellit.

4. Avant que d'atteindre *Curbussot* on passe par *Beaucaire*, au delà du *Rhône*. *Beaucaire* et *Tarascon* sont situés sur les deux rives de ce fleuve, et communiquent par un pont de bâteaux, que l'on ôte dans les mois de Janvier et Février, à cause des glaces qui couvrent la rivière, mais qui sont rarement assez fortes pour porter des voitures. Les voyageurs les traversent à pied, et les malles sont transportées à dos de mulets ou

d'hommes. La fameuse foire de *Beaucaire* se tient le 22. Juillet et dure 3 jours. L'affluence est alors si grande, que beaucoup d'étrangers et de négocians avec leurs marchandises, campent le long du *Rhône*, sous des tentes. Il n'y a point de marchandises, quelques rares qu'elles soient, qu'on n'y puisse trouver. Itinéraire.

5. V. N. 22. Note 8. a.

6. V. tableau de villes.

23. *b*) *Route de Marseille à Toulon.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | Aubagne. | 2 | Beausset. |
| 1½ | Cuges. | 2 | *Toulon.* |
| | | 7½ | |

*Observations locales.*

V. le tableau etc.

24. *Route de Toulon à Nice, par Antibes.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2½ | Cuers. | 2 | Lestrelles. |
| 2 | Pignan. | 3 | Carmes. |
| 2 | Luc. | 2 | 2. Antibes. |
| 1½ | Vidauban. | 2 | St. Laurent du-Var. |
| 1½ | Muy. | | |
| 2 | 1. Fréjus. | 2 | 3. *Nice.* |
| | | 22½ | |

*Observations locales.*

1. Population suiv. le bur. de cad. 2,756 a. Cette ville qui sous les Romains portait le nom de *Forum Julii*, conserve encore les restes de son ancienne splen-

Itinéraire. deur. Entre autres, un arc de la porte Romaine, bâtie par *Jules César*, et les débris d'un aqueduc et d'un temple antique. C'était à *Fréjus* que *Bonaparte* débarqua à son retour d'Egypte.

2. A *Antibes* on a du bastion du couchant, une très-jolie vue de la ville, de la mer etc. Le port en arcades est charmant. On voit les restes d'un théâtre Romain. Jardins remplis d'orangers. L'histoire de l'homme au masque de fer, a donné de la célébrité au *château de Ste. Marguérite*, petite île, dans le voisinage d'*Antibes*. D'*Antibes* à *Nice* grande plaine près de la mer, où l'on trouve des haies de grenadiers, de myrtes et d'aloés. Entre *Antibes* et *Nice* on passe le *Var* à gué. Il est quelquefois si rapide, qu'il faut avoir des hommes à pied, pour soutenir la chaise contre le courant du fleuve, de crainte qu'elle ne soit renversée. Le gouvernement s'occupe de créer une nouvelle route. Il y a à *Antibes* des promenades charmantes le long de la côte. Le blé est en épi avant la fin d'Avril, les cerises sont presque mûres dans le même tems, et les figues commencent à noircir: Population suivant l'A. N. 5,270. *Grasse*, jolie ville à 5 lieues d'*Antibes* est célèbre par ses savonnettes et ses parfums, dont le commerce embaume les deux mondes, et par toutes sortes de jolies bagatelles en bergamottes, et en écorce de citrons et d'oranges.

3. Voyez le tableau de quelques villes.

## 25. *Route de Paris à Metz, par Meaux et Verdun.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | 1. Bondy. | 2 | Ferme de Paris. |
| 2 | 2. Clayes. | 1½ | 5. Château-Thierry. |
| | 3. Meaux. | | |
| 1½ | S. Jean. | 1 | Paroy. |
| 1 | 4. La Ferté-sous-Jouarre. | 1½ | Dormans. |
| | | 1 | Port-à-Binson. |

Itinéraire.

| Postes de France. | Noms. | Postes de. France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 2 | 6. Epernay. | 1¼ | Domballe. |
| 2 | Jalons. | 2 | 3. Verdun. |
| 2 | 7. Chalons - sur Marne. | 2 | Manheule. |
| | | 1 | Harville. |
| 2 | Pont - de - Som-mevel. | 1½ | Mars - la-Tour. |
| 2 | Orbeval. | 1¼ | Gravelotte. |
| 1 | Ste. Ménéhould. | 2¼ | 9. Metz. |
| 2 | Clermont - en - Argonne, | | |
| | | 39¼ | |

*Observations locales.*

1. *Bondy* a donné son nom à la forêt près de laquelle ce village se trouve, et qui renferme 1,178 arpens.

2. On traverse de *Paris* à *Meaux* la plaine, fameuse par la retraite des Suisses, sous les ordres de *Pfyffer* en 1567, qui se frayèrent un chemin à travers les ennemis, et escortèrent *Charles XI*, *Cathérine de Médicis* et son troupeau, ou les belles femmes de sa cour brillante, en toute sûreté à Paris.

3. Population suiv. l'A. N. 6,648. Cette ville est située dans une fort belle plaine, sur la *Marne*. On a planté une promenade assez bien entendue, sur les bords de cette rivière. Le choeur de l'église ci-devant cathédrale mérite l'attention des connaisseurs par son architecture, qui est généralement estimée. La belle place, qu'on nomme *le marché*, est une presqu'île. Il se fait à *Meaux* d'excellens fromages sous le nom de *fromages de Brie*, connus de toute l'Europe par leur délicatesse. A *Meaux* une belle halle; un musée; et une société d'agriculture.

Itinéraire. 4. Petite ville qui a un hôtel-Dieu et de fort belles promenades.

5. C'est la patrie de *Lafontaine*. Il y a de jolies promenades le long du fleuve, couvert des barques.

6. Son territoire n'est fertile qu'en vins délicieux de Champagne: ils sont les plus renommés du département. Ce sont les vins d'*Aï*, d'*Hauvilliers*, de *Pierry* etc. Il y a à *Epernay* une fabrique de poterie à l'épreuve du feu.

7. Population suiv. l'A. N. 11,120. Chef-lieu du département de la Marne. La maison commune, et les fleches et le jubé de l'église principale, méritent d'être vus. Ce qui flatte vraiment l'oeil de l'étranger, c'est *le Jard*, la plus belle promenade peut-être que possède aucune ville de la République. Il y a dans cette ville des fabriques de petites étoffes de laine et des tanneries. On y fait un commerce assez languissant de lins et chanvres écrus. Les plaines voisines sont le champ de bataille de la défaite d'Attila, par les Romains et les Francs. En 1792 les patrouilles de l'armée Prussienne et alliée étaient à ses portes. Près de *St. Ménéhould* le champ de la cannonade de *Valmy*, et dans son canton une excellente manufacture de faïence.

8. Population suiv. l'A. N. 9,136. Ses fortifications sont de *Vauban*. Elle fut prise par l'armée Prussienne en 1792. Les îles que forme la *Meuse*, rendent ses dehors charmans. *Chevert*, ce grand Général, naquit à *Verdun*. En 1755 le tonnerre fit à *Verdun* des ravages peu communs; la foudre consuma une cloche du poids de 28,000 livres. Les anis, les confitures sèches, et surtout les dragées qu'on y fait, jouissent de la plus grande réputation au dedans et au dehors de la France. On trouve dans les vignes de *Verdun*, du côté de *Clermont*, un marbre lumachelle, appellé *marbre des Argonnes;* on en taille des tables, des plaques etc. d'un assez beau poli. Non loin de *Verdun* est *Varennes*, célè-

.re par la catastrophe de Louis XVI. dans sa fuite Itinéraire.
.lheureuse.

9. Population suivant l'A. N. 32,099. Auberge, à .ôtel de France. Cette ville est fameuse dans l'his-ire par le siège de 1552, où la fortune de *Charles-uint* échoua et celle de *Guise* commença. Elle est à ésent munie d'une des plus fortes citadelles de l'Eu-pe. Les casernes sont magnifiques. L'église princi-le est belle, et une baignoire antique de porphyre, y rt de fonts baptismaux. On remarque encore dans .ette ville la place *Coislin*, et l'école d'artillerie. L hy-romel et les confitures de mirabelles et de framboises lanches, qu'on fait dans cette ville, sont très-estimées, . y a des verreries considérables dans les environs. *'rascati*, maison de plaisance des anciens évêques est rès-jolie.

## 26. *Route de Paris à Perpignan.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 47¾ | 1. Limoges. | 1½ | St. Jorry. |
| 2½ | Pierre-Buffière. | 2¼ | 6. Toulouse. |
| 1½ | Magnac. | 1½ | Castenet. |
| 1½ | Masseré. | 1½ | Bassiége. |
| 2 | 2a. Uzerches. | 1½ | 7. Villefranche. |
| 1½ | Bariolet. | 2½ | 8. Castelnaudary. |
| 2 | Donzenat. | 1½ | Ville-Pinte. |
| 1½ | 2b. Brives. | 1 | Alzonne. |
| 2½ | Cressensac. | 2 | 9. Carcassonne. |
| 2 | 3. Souillac. | 2 | Barbeyrac. |
| 2½ | Peyrac. | 1½ | 10. Moux. |
| 2¼ | Pont-de-Rodez. | 2 | Cruscades. |
| 2½ | Places. | 2 | 11. Narbonne. |
| 2¼ | 4. Cahors. | 2½ | Sijean. |
| 3 | Madelaine. | 2 | Fitou. |
| 2 | Caussade. | 1 | Salces. |
| 2¾ | 5. Montauban. | 2 | 12. Perpignan. |
| 2½ | Grisolles. | | |
| | | 115¼ | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Voyez No. 7. Un embranchement de route part *d'Uzerche* pour le service du *Cartal*, en passant par *Tulle*. *A Tulle* la manufacture nationale d'armes à feu; on y fait surtout des pistolets très-beaux et très-sûrs. On fabrique à *Tulle* des ras. L'habitude de faire cette sorte de dentelles, que les modistes de Paris appellent *du Tulle*, est à-peu-près perdue dans le lieu où elle parait avoir pris naissance. Il n'y a plus que quelques religieuses, qui en conservent la tradition.

2. Petite ville dans un vallon riant, qui l'a fait surnommer *la gaillarde;* l'hôpital et le ci-devant collège sont des édifices modernes, d'un bon goût. *Brives* a des fabriques de coton. C'est la patrie du fameux cardinal *Dubois*. Les foires de *Brives* dites *foires-grasses*, se tiennent au mois de mars. Le rocher volcanique de *Polignac* est intéressant à voir, et le champ de *Tinsiniac* offre beaucoup de restes d'antiquités.

3. Le maître de poste de *Souillac* est autorisé à faire atteler une paire de boeufs, sur toutes les voitures à 4 roues qu'il conduit, soit à *Peyrac*, soit à *Cressensac*, laquelle lui sera payée 3 francs, compris le pour-boire du bouvier.

4. Population suivant L'A. N. 11,228. Dans l'un des faubourgs on voit les restes d'un amphithéâtre Romain. La cathédrale est regardée comme un ancien temple payen. Cette ville a des fabriques de draps fins et de ratines. *Cahors* fournit aussi d'excellens vins rouges, de truffes etc.

5. Population suivant l'A. N. 21,950. Cette belle ville, a une place bien régulière, environnée d'un double rang d'arcades, et une fort belle église principale. On y trouve des fabriques de cadis, et des manufactures de plusieurs petites étoffes de soie, et de bas de soie d'assez bonne qualité. La situation de *Montauban* domine une des plus belles plaines de la France.

6. Population, suivant l'A. N. 50,171. On y remarque surtout la façade de la maison commune, que l'on appellait *le Capitole* et qui passe pour un superbe morceau d'architecture: on y voit quelques bons tableaux de *Coypel*, *Jouvenet etc.* et la statue de *Clémence Isaure*, fondatrice de la maison et des *jeux floraux*. Le pont est un des plus beaux de l'Europe. De ce pont on voit les *Pyrénées*, et les *Cévennes*. Dans un caveau de la ci-devant église des Cordeliers l'on voit des corps morts desséchés, et rangés autour du mur; spectacle hideux. *Toulouse* est un vaste labyrinthe de rues étroites et tortueuses. Le ci-devant palais de l'archévêque est magnifique. Peu de villes ont des promenades aussi étendues et aussi agréables que *Toulouse*. Il y a quelques manufactures pour les draps fins. Le produit annuel du moulin de *Basacle* est de 40,000 écus. A une lieue de la ville se termine le *canal de Languedoc*. Le canal s'étend dans l'espace d'environ 60 lieues, c'est à dire, depuis le *port de Cette*. Itinéraire.

7. *Crousac*, à 4 lieues de cette ville, est un village renommé par ses eaux minérales, et pour le goût délicieux de la chair de ses moutons.

8. La ville est située sur le *canal de Languedoc*, qui forme ici un bassin de 600 toises environ dans son pourtour. La maison commune a quelques belles salles et une vue des plus agréables.

9. Population suiv. l'A. N. 15,219. *Carcassonne* a deux belles places; l'église des ci-devant Capucins mérite d'être vue: la fontaine de Neptune: la cathédrale: la maison commune. La manufacture de draps fins, est une des douze établies par *Colbert*. De *Carcassonne* on va à *Barbeyrac* par le chemin de *Trèbes*, pour voir le *canal de Languedoc* passer sur un aqueduc, qui sert de pont à la rivière *d'Orbe*, et l'on compte une demi-poste de plus.

10. Plaine abondante en vignes, olives, bleds, mûriers, et entourée de rochers stériles.

Itinéraire. 11. Population suiv. l'A. N. 9,085. A *Narbonne* les ruines de plusieurs édifices Romains, et le tombeau ruiné de *Philippe-le-Hardi*, dans la cathédrale: à l'ancien archévêché et au séminaire attenant, le chef-lieu de la 10 cohorte de la légion d'honneur. *Narbonne* est beaucoup plus riche en inscriptions antiques qu'aucune ville des Gaules. De *Narbonne* à *Beziers*, sur le chemin de *Montpellier*, la montagne percée de 120 toises, pour donner passage au *canal du Languedoc*. L'effet que produit un ouvrage si extraordinaire sur le spectateur, est sublime au plus haut degré. Une multitude de marches à chaque bout permet à la curiosité de se satisfaire avec la plus grande attention.

12. Population suivant l'A. N. 10,000. L'église principale est un fort beau bâtiment, auquel il ne manque qu'un portail. L'hôtel de ville doit être visité. Ses laines sont estimées, et ses vins rouges recherchés.

## 27. *Route de Paris à Pontarlier.*

| Postes de France. | Noms. | Postes de France. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 48¼ | 1. Besançon. | 2 | Grange d'Aleine. |
| 2 | Merey. | 2 | 3. Pontarlier. |
| 1½ | 2. Ornans. | | |
| | | 56¼ | |

### *Observations locales.*

1. V. No. 6.

2. Au voisinage d'un puits, qui lors des grandes pluies se dégorge. On appelle *umbres* les poissons qu'il jette.

3. Population suiv. l'A. N. 3,880. Le *château de Joux* qui a servi de prison au fameux général-Nègre, *Toussaint l'Ouverture*, protège le passage. On trouve

dans cette ville une jolie promenade; le *mont d'or* dans le voisinage est célèbre par ses pâturages, ses fromages en boites, et cet assemblage de fleurs choisies, auxquelles on donne le nom de vulnéraires ou de *thé Suisse.* Il faut visiter dans les environs, le saut du *Doux*; l'église dans les grottes de *Rémonot*, et la fontaine ronde. Itinéraire.

28. *Route de Paris à Strasbourg, par Châlons, Bar-sur-Ornain, Nancy, Lunéville, Pfalzbourg et Saverne.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 21 | 1. Châlons - sur - Marne. | 1½ | Velaine. |
| 2 | | 1½ | 6. *Nancy.* |
| 2 | la Chaussée. | 2 | Dombasle. |
| 2 | 2. Vitry - sur - Marne. | 1½ | 7. Lunéville. |
| | | 1¾ | Benamenil. |
| 2 | Longchamp. | 2 | Blamont. |
| 1½ | 3. St. Dizier. | 2 | Héming. |
| 1½ | Sauldrupt. | 1 | 8. Sarbourg. |
| 1½ | 4. Bar-sur-Ornain. | 1 | Hommartin. |
| 2 | Ligny. | 1 | 9. Pfalzbourg. |
| 1 | St. Aubin. | 1½ | 10. Saverne. |
| 1¾ | Void. | 2 | Wiltheim. |
| 1½ | Layes. | 1¼ | Stützheim. |
| 1½ | 5. Toul. | 1½ | 11. *Strasbourg.* |
| | | 62¾ | |

*Observations locales.*

1. V. No. 25.

2. Ci-devant *Vitry-le-Français*, surnom qui lui venait de *François I.* son fondateur. Cette ville présente un très-joli coup-d'oeil. La place sur laquelle se trouve l'église principale, est fort-belle. Il y a ici quelques manufactures de chapellerie, de bonneterie,

Itinéraire. de serges façon de Londres, et de galons, moitié soie moitié fil. En se rendant d'ici à *Ste. Ménéhould*, on traverse le champ de bataille, célèbre par la canonade de *Valmy*. Dans le canton de *Ste. Ménéhould*, une superbe manufacture de faïence.

3. La *Marne* commence ici de porter bâteau. La ceinture champêtre qui environne la ville, lui prête un charme que l'on retrouve à peu d'autres. C'est là que l'on forge et que l'on fond la majeure partie des poëles, des plaques de cheminée, des enclumes etc. que cousomme Paris.

4. Ci-devant *Bar-le-Duc*. Population suiv. l'A. N. 6,961. C'est le chef-lieu du département de la Meuse. Les fruits confits à *Bar-sur-Ornain*, et surtout les pots de groseilles en gelée, sont recherchés par les friands. On pêche d'excellentes truites dans la petite rivière d'*Ornain*. Les vins que fournissent les environs, ne le cèdent pas pour la délicatesse à ceux de Champagne. On travaille toutes sortes d'ouvrages d'acier, dans un de ses faubourgs.

5. Population, suivant l'A. N. 6,940. La ci-devant cathédrale est un énorme amas do pierres. *Toul* est au nombre des villes dont l'origine se perd dans la nuit du tems passé. Elle est jolie, située sur la *Moselle*, dans un vallon agréable et fertile. Son commerce consiste en vins de bonne qualité. Elle renferme une manufacture de fayence estimée: l'ancien évêché sert de chef-lieu à la 5 cohorte de la légion d'honneur.

6. V. le tableau de quelques villes.

7. Le château est aujourd'hui un corps de casernes. Le chef-d'oeuvre de mécanique et d'hydraulique, *les rochers*, n'existe plus. L'église des ci-devant chanoines, est jolie. Cette ville a une manufacture de faïence. Le traité de paix qui porte le nom de cette ville, l'a illustrée de nouveau; on voit encore au château le télégraphe, qui y fût élevé.

8. La *Sarre* commence à porter bâteau dans cette ville. Il y a beaucoup de forges dans les environs. Itinéraire.

9. *Pfalsbourg*, forteresse dans les Vôges, est célèbre par ses liqueurs.

10. La montagne de *Saverne* est au pied des montagnes des Vôges. La chaussée qui conduit sur cette montagne, autrefois presque impraticable par le mauvais tems, offre un chemin assez commode parmi ces montagnes escarpées. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine. Il fut si admiré du tems de son origine, que les dames en prirent une mode. Elles portaient des perles arrangées en forme spirale comme la chaussée. Elles en mettaient dans leurs cheveux et cette coëffure s'appellait une *coëffure à la Saverne*. Du haut de ces montagnes, *l'Alsace* semble offrir aux yeux un vaste jardin. On y trouve la plus grande variété de collines, de vignes, de champs, de près, de jardins, de bois et quantité de villages, de bourgs, villes, campagnes et de métairies. Dans le lointain on voit le *Rhin* qui coule majestueusement au pied des montagnes d'Allemagne, sur lesquelles s'élèvent des villages et des châteaux au milieu de plusieurs touffes d'arbres. A peu de distance on voit la ville de *Saverne*, avec le château et la chaussée qui conduit à *Strasbourg*, et qui est garnie de noyers des deux cotés; vue superbe! Le palais-neuf ci-devant au cardinal de *Rohan*, est parfaitement ressemblant au château de *Wilhelmshöhe*, près *Cassel* et un modèle de magnificence. Les artistes dans tous les genres y ont imité, et quelquefois surpassé, tout ce qu'on admire ailleurs. Les jardins ont été en partie détruits depuis la révolution.

10. V. le tableau de quelques villes.

Itinéraire. 29. *Route de Paris à Strasbourg, par Metz, Moyenvic etc.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 39¼ | 1. Metz. | 2 | Moyenvic. |
| 1½ | la Horgne. | 2 | la Bourdonnaye. |
| 1¼ | Solgne. | 1 | Azondonge. |
| 1½ | Delme. | 1½ | 2. Héming. |
| 1½ | Château - Salin. | 9¾ | Strasbourg. |
| | | 61¼ | |

*Observations locales.*

1. V. No. 25.

2. V. l'article ci-dessus.

30. *Route de Paris à Chambéry.*

| *Postes de France.* | *Noms.* | *Postes de France.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 63½ | 1. Bourgoing. | 2 | 3. Echelles. |
| 2 | la Tour du-Pin | 1½ | St. Thibault de Coux. |
| 1 | Gaz. | | |
| 1¼ | 2. Pont-de-Beauvoisin. | 1 | 4. Chambéry. |
| | | 72¼ | |

*Observations locales.*

1. V. No. 15.

2. Les montagnes du *Dep. du Montblanc* offrent une nouvelle scène: des bois, des rochers, des précipices des cascades et des torrens, forment des paysages char-

mans. La route est sûre et bonne, même belle en plusieurs endroits. Itinéraire.

3. A quelque distance des *Echelles*, on passe par *le chemin de la grotte*, le monument de *Charles-Emanuel II* et l'inscription, ont été détruits par le vandalisme révolutionnaire. La grotte est un chemin creusé dans un rocher, d'environ 1,000 toises de longueur, et dont plusieurs parties ont plus de cent pieds de hauteur. Les habitans des environs aident les chevaux à gravir sur le roc, pour attraper quelque légère gratification. Non loin de-là la route tournait vers la ci-devant *Grande-Chartreuse*.

4. V. routes d'Italie.

## 31. *Route de Metz, par Deux-Ponts, Dürkheim, Worms, Mayence, à Francfort s. l. M.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2½ | Courcelles. | 2 | Frankenstein. |
| 1 | Foulligny. | 2 | 2. Dürckheim. |
| 2 | St. Avold. | 3 | Oggersheim. |
| 2 | Forbach. | 2 | 3. Worms. |
| 1½ | 1. Sarrebrück. | 3 | 4. Oppenheim. |
| 2 | Rohrbach. | 2 | 5. Mayence. |
| 2 | Hombourg. | 2 | Hattersheim. |
| 2 | Bruchmühlbach. | | (poste allemande) |
| 3 | Kaiserslautern. | 1 | Francfort. |
| | | 35 | |

*Observations locales.*

1. Population 5000 a. Le pont-neuf qui joint les deux villes de *Saarbruck* et de *St. Jean;* la salle des spectacles; la ville est bien bâtie, et a été très-commerçante. Les maisons de plaisance des princes, qui avant la révolution regnaient à Saarbruck, ont été ruinées ou incendiées dans la guerre de la révolution

Itinéraire. Sur le *Hallberg*, où était l'emplacement de l'ancienne ville, construite par les Romains, on remarque encore une grotte, taillée dans le roc, et qui servait autrefois au culte payen; elle est encore appellée dans la langue du pays, *die alte Heiden-Capelle*. Dans les arrondissemens de *Sarrebruck* on fait un grand débit des tabatières de carton et de papier-maché, dont il y existe plusieurs manufactures.

2. *Dürckheim* est une jolie petite ville.

3. Population. suiv. l'A. N. 5000. Ville ancienne, qui de loin se présente bien avec ses tours gothiques. Il faut voir à *Worms* la salle, où *Luther* fit sa profession de foi. Il y a quelques antiquites romaines à *Worms*. La cathédrale date du XII siècle. La route d'*Oppenheim* à *Worms*, est très-agreable. Les vignes célèbres de *Nierenstein d'Unser-lieben-Frauen-Milch*, bordent presque le chemin. Le vin du *Katerloch* est très-estimé.

4. On y reconnait encore les traces des dévastations de *Mélac*, sous Louis XIV. C'était près d'*Oppenheim*, que *Gustave Adolphe* de Suède, passa le Rhin et vainquit les Espagnols retranchés. Dans un bois, de l'autre côté du *Rhin*, il y a l'obélisque l'érigé en sa mémoire. On montra encore, près d'*Oppenheim*, en 1794 l'ossuaire des espagnols tués.

5. V. tableau.

6. On passe par *Hoechst*, où il y a une manufacture de tabac, une fabrique de porcelaines, et le château magnifique qu'a fait bâtir M. *Bolongaro*. Dans la guerre de la révolution on y avait établi tantôt le lazaret, tantôt le quartier-général, tantôt il servait de caserne. On voit à gauche, de loin, le fort de *Koenigstein*, si fameux dans la dernière guerre, et que l'on a fait sauter. Toute cette contrée a été le théâtre de plusieurs combats sanglans, dans la guerre de la révolution; on passe la *Nidda*. A *Hattersheim* une mon-

tagne volcanique très-remarquable. Avec les voituriers, on ne passe pas par *Hattersheim;* on prend une route plus courte. Itinéraire.

## 32. *Route de Strasbourg, par Landau, à Francfort s. l. M.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | Brumat. | 1½ | 3. Landau. |
| 1½ | 1. Haguenau. | 2 | 4. Neustadt. |
| 2 | Soultz. | 3 | Oggersheim. |
| 1½ | 2. Wissembourg. | 10 | 5. Francfort. |
| 1½ | Barbelroth. | | |
| | | 25 | |

*Observations locales.*

1. Il y a ici une espèce de *terre sigillée*, dont on fabrique une belle fayence.

2. Beaucoup de vignobles; beaucoup de châtaigners. *Wissembourg* et ses lignes ont été célèbres dans la guerre de la révolution.

3. Ville forte, souvent assiégée et prise. L'ouvrage à corne, est la fortification principale, d'où dépend le salut de la ville.

4. Le vin, nommé *Gaensefusser*, est célèbre.

5. V. Allemagne, Villes.

## 33. *Route de Strasbourg, par Fort Vauban, Spire, Manheim, à Francfort s. l. M.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | Wanzenau. | 2 | Germersheim. |
| 2 | Drusenheim. | 2 | 3. Spire. |
| 2½ | Beinheim. | 3 | 4. Manheim. |
| 2 | 1. Lauterbourg. | 10 | Francfort. |
| 2 | 2. Rheinzabern. | | |
| | | 27 | |

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Célèbre dans la dernière guerre par ses retranchemens et la prise de ses lignes.

2. Chemin sablonneux; on passe par une vaste forêt dite *Béwald* ou *Bienwald*.

3. La cathédrale, bâtiment gothique, et les tombeaux ruinés des empereurs; voilà la curiosité principale de cette ville ci-devant impériale, qui a succombée tant de fois aux armes de la France. Population suiv. l'A. N. 3,444.

4. V. tableau des villes de l'Allemagne.

## 34. *Route de Cologne à Aix-la-Chapelle.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 3 | Bergheim. | 3 | 2. Aix-la-Chapelle. |
| 2½ | 1. Juliers. | | |
| | | 8½ | |

*Observations locales.*

1. *Auberge.* A la cour impériale. L'église collégiale est belle. La ci-devant chartreuse, *zum Vogelsang*, n'est qu'à une demi-heure de la ville. *Aldenhofen*, à 1½ lieue de *Juliers*, est célèbre par une vierge miraculeuse, et par la victoire qu'y remportèrent les troupes impériales en 1793 sur les Français. On fortifie de nouveau la ville de *Juliers*. Population suiv. l'A. N. 2,126.

2. V. tableau des villes.

## 35. *Route de Liège *) à Bruxelles.* Itinéraire.

| Postes. | Noms. | Postes. | Nom. |
|---|---|---|---|
| 2 | Orey. | $2\frac{1}{4}$ | 2. Louvain. |
| $2\frac{1}{4}$ | St. Tron. | $1\frac{1}{2}$ | Cortemberg. |
| 2 | 1. Tirlemont. | $1\frac{3}{4}$ | 3. Bruxelles. |
| | | $11\frac{1}{4}$ P. | |

### *Observations locales.*

1. A *Tirlemont*, jolie ville, un très-beau carillon. Population, suiv. l'A. N. 7,788. Près de là le village de *Neerwinden*, si célèbre par deux batailles de ce nom.

2. *Louvain* avait ci-devant une université célèbre, et une population de 40,000 h. elle n'est à présent suiv. l'A. N. que de 18,587. Dans l'église des Franciscains le tombeau de *Lipsius*. La maison commune est d'un beau gothique. Le séminaire, bâtiment magnifique, sert à présent de maison d'Invalides. Auberge: à l'hôtel de Cologne.

3. V. tableau.

## 36. *Route de Metz à Trêves et Coblence.*

| Postes. | Noms. | Postes. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 2 | 1. Mondelange. | 2 | 3. Trêves. |
| $1\frac{1}{2}$ | Thionville. | $2\frac{1}{2}$ | Hetzerath. |
| 2 | Frissange. | 2 | Wittlich. |
| $1\frac{3}{4}$ | 2. Luxembourg. | 3 | 4. Lutzerath. |
| $1\frac{3}{4}$ | Roodt. | $1\frac{1}{2}$ | Pulich. |
| $1\frac{1}{4}$ | Grevenmachern. | 3 | 5. Coblence. |
| | | $24\frac{1}{4}$ | |

*) V. tableau des villes. De *Liège* à *Spa* 3 postes.

Itinéraire. *Observations locales.*

1. Il est dû 2¼ de *Metz à Mondelange;* et de *Mondelange à Metz* deux postes seulement.

2. Population, suiv, l'A. N. 9,002. *Luxembourg* est la ville la plus forte de l'Europe. C'était la famine qui força le brave *Bender* à capituler. Tout ce pays depuis *Thionville* porte les souvenirs et les marques de la guerre de la révolution.

3. Population, suiv. l'A. N. 9,118. Voyez sur *Trèves* le tableau de *Mayence.* A *Trèves* il existe deux messageries, l'une de *Trèves à Coblence*, l'autre de *Trèves à Luxembourg.* La première part tous les lundis et jeudis, et arrive tous les mardis et vendredis. La population de cette ville, ne répond pas à l'étendue du sol qu'elle occupe, et qui est de 244 arpens. Son origine se perd dans la nuit des siècles, et c'est certes une des plus célèbres villes de l'antiquité. Les environs de *Trèves* sont riches en curiosités; à 6 lieues le château de *Grimbourg*, si célèbre et si redouté du tems de la chevalerie, et qui étonne encore par sa solidité et la hauteur de ses tours: à 8 lieues, *Dagstuhl*, où l'on voit encore le château que le roi Dagobert y bâtit en 622; à 14 lieues, *Oberstein*, si renommé par les moulins qui y travaillent et polissent non seulement les agathes du pays, mais encore les divers jaspes, cailloux etc. de la Russie, de la Suède, de la Turquie etc. qui y affluent etc. La manufacture, quant à la main d'oeuvre, est divisée en 4 tribus.

4. Il ne faut par s'arrêter à *Lutzerath*, mais coucher aux bains de *Bertlich.*

5. V. Description du voyage sur le Rhin, à la section d'Allemagne.

## 8.

## *Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.*

(Le voyageur qui est muni du livre de postes par *Duchesne* et *Favre*, possède dans la *carte géométrique de sroutes*, qui y est annexée, la meilleure carte itinéraire.) Cartes.

Geographie de la France d'après la division actuelle de son territoire, à laquelle on a joint la division du Piémont en 6 départemens, 2. vol. in-8° avec *la carte générale de la France.* A Paris, chez *Garnery*, XI. (1803.)

Statistique générale et particulière de la France et de ses colonies etc. par Mr. *Peuchet*, *Sonnini*, *Herbin* etc. à Paris, chez *Buisson*, XII. (1804.) 7 vol. in-8° et un atlas, (le nom de M. *Peuchet*, à la tête de cet ouvrage, est déjà une recommandation suffisante.)

Description statistique de la France. An IX X. XI. (On trouve dans les 35 mémoires, et annuaires, qui ont été déjà publiés par l'ordre du ministre de l'intérieur, et dans ceux qui seront successivement imprimés, des détails aussi curieux qu'exacts sur les contrées dont ils traitent. Leur réunion formera la première collection des renseignemens positifs sur l'état de la France.) Livres français.

Voyage dans les départemens de la France, enrichi de tableaux géographiques et d'estampes. Par M. M. la *Vallée* et *Brion.* A Paris 1792. (c'est un voyage pittoresque, enjolivé de gravu-

res. On compte à présent 89 livraisons ou cahiers et 385 estampes qui ont paru de cet ouvrage. Il est bien à regretter que le style des premiers cahiers, tout-à-fait sansculotte, se ressente si fort des jours de fer et de sang de feu les Jacobins, et non des jours attiques de *Bonaparte.*)

Voyage dans la ci-devant Belgique et sur la rive gauche du Rhin, par *Breton* et *Brion.* 2. vol. à Paris. X.

Voyage fait dans des départemens nouvellement réunis, et dans les départemens du Bas-Rhin, du Nord, du Pas de-Calais et de la Somme, par Camus: Paris, 1803. 2 vol. in 12. avec des gravures.

Livres allemands.

*Fisch* Briefe über die südlichen Provinzen von Frankreich. Zürich 1790: (ce livre, quoique publié sous l'ancien regime, sera de la plus grande utilité au voyageur, qui veut parcourir les provinces méridionales.)

Fragmente aus Paris im IVten Jahr der französischen Republik von F. J. L. *Meyer* D. Domherrn in Hamburg. 2. vol. 8. Hamburg 1797. (traduits en Français, par le général *Dumouriez.*) C'est le meilleur ouvrage que nous possédons en allemand sur Paris sous le Directorat: il vient de sortir de la plume du même auteur, homme de lettres généralement estimé le tableau de Paris et de la France sous le Consulat: *Briefe aus der Hauptstadt und dem Innern Frankreichs.* *Tubingen,* chez *Cotta* 2. vol. la première édition, étant épuisée, il en a déjà paru une seconde, très-augmentée.

Ver-

Livres allemands.

Vertrauliche Briefe über Frankreich und Paris. Leipzig 1800. L'auteur M. *Reichardt*, maître de chapelle du Roi de Prusse, vient d'en publier la suite, ou la description de son dernier voyage à Paris, sous le titre: *J. F. Reichardts vertraute Briefe aus Paris*, *geschrieben in den Jahren* 1802 *und* 1803. *Hambourg*. 1804. 3. *vol.* 8. (Ouvrage qui fournit le tableau de l'état actuel de la capitale.)

Reise durch England und *Frankreich*, in Briefen, von *J. H. Campe*. Theil 1. 2. Braunschweig 1803. (le second Tome comprend le voyage de l'auteur en France; il est curieux de comparer ces lettres de 1802, avec celles que le même auteur publia au commencement de la révolution, en 1789. Il vient d'y ajouter un supplément sous le titre: *Rückreise von Paris nach Braunschweig.*)

Auch ich war in Paris! (1801.) Winterthur, 1803. 8. 2. vol. (L'auteur est M. *Weddigen.*)

(Dans l'ouvrage de Mr. *Seume*, „Spaziergang nach Syracus im Jahr 1802. Leipzig 1803." quelques détails intéressans sur Paris et sur d'autres villes de la France.)

*Erinnerungen aus Paris im Jahr* 1804 *von August von Kotzebue*. *Berlin* 1804. 8. (c'est l'ouvrage de plus récent, et qui contient nombre de notices et de renseignemens: la première édition est déjà épuisée.)

*Bemerkungen auf einer Reise durch die Niederlande nach Paris im XI. Jahr der Repu-*

Livres allemands.

*blik.* To. 1. 2. Hamburg 1804. 8. (Cet ouvrage très-instructif, renferme un grand nombre de renseignemens utiles, que l'on cherche vainement dans d'autres livres de ce genre.)

Reise auf dem Rhein, durch die französischen Departements des Donnersbergs, des Rheins und der Mosel und der Roer im Jahr 1800 von *Klebe.* Band 1. 2. Frankfurt a. M. 1801. 8. (Ouvrage très-bien écrit et très-instructif, presque le seul que l'on possède sur les pays de la rive gauche du Rhin depuis leur réunion. Il mérite d'être dans la poche de chaque voyageur, qui entreprend de parcourir ces contrées. Le même auteur annonça un *Voyage pittoresque sur le Rhin*, 3 cahiers, chacun orné de 10 à 12 vues: à Francfort sur le Mein, chez le libraire *Willmans:* M. le Prof. *Vogt* a soigné la rédaction du premier cahier, qui a paru en 1804.)

Historisches, statistisches, topographisches Lexicon von Frankreich, und dessen Nebenländern und eroberten Provinzen. Ulm 1795 — 1801. 4. vol. 8.

*Müller*, die grofse Consular-Republik Frankreich etc. Bremen 1803. 8. (C'est la première partie du *grand manuel de Statistique* du même auteur.)

Geschichte des fränkischen Rheinufers, was es war und was es jetzt ist: von *Simon von Alpen.* Cöln 1803. 2. vol.

Dictionnaire géographique et topographique des 13 départemens réunis à la Républ. Française; par *Charles Oudiette*, Ingénieur-Géographe. Paris XII.

*Th. Bugge's* Reise til Paris, Aarene 1798

og 1799. Kiöbenhavn 1800. 8. (On en a publié une trad. allemande.) Livres anglais.

Travels in Germany, Holland, Flanders, and France, to Paris, by *Thomas Holcroft.* London, 1803. 4. 2. vol. (On vient d'en annoncer une traduction allemande.)

Journal of a party of pleasure to Paris etc. by *J. Hill.* London, by Cadell. 1802. 8.

The Stranger in France, or tour from Devonshire to Paris. London, by *Carr.* 1803. 4. avec estampes.

*Hughes* tour through the several of the Midland and western departements of France in 1802. London. 1803. 8.

*Kings* lettres from France, 1802. London 1803. 8.

(L'*Almanach national* par *Testu*, paraît au commencement de chaque année républicaine, sous l'autorité du gouvernement. Il contient avec précision la division et nomenclature des autorités constituées, et fournit aux lecteurs des notions exactes sur toutes les branches et parties de l'administration publique, et sur un grand nombre d'autres matières.)

---

## *S u p p l é m e n t.*

*Etat statistique de la France, tiré du Journal de Paris, No. 6. Année XIII.*

Etat de l'armée sur le
pied de la guerre. 554,407

Supplément. Montant net des revenus, en l'an XI. 589,500000 francs.
Dette publique 1,260,000000 francs.
dont intérêt les de 84,000000
Superficie. 32000 lieues carrées.
Population. 32,691,263 habitans.
Division

I. sous le rapport civil :
- 108 départemens.
- 108 préfectures.
- 417 arrondissemens.
- 47,478 communes.

II. sous le rapport militaire :
- 27 divisions militaires.

III. sous le rapport ecclésiastique :
- 11 archevêchés.
- 58 évêchés.
- 4600 cures.
- 31,800 succursales.
- 80 églises consistoriales ou réformées.

# L' I T A L I E.

# L' I T A L I E.

*Etendue. Sol. Etats. Population. Religion. Langage. Productions. Armoiries. Couleurs nationales.*

L'Italie avec ses îles a suivant *Busching* 5,625 milles carrés; suivant *Kitchin* 5,371, et suivant *Crome* 5,472 d'étendue en superficie. Elle est sous un si heureux climat, et a partout un si bon terrain, qu'on peut sans contredit la mettre au nombre des pays les plus fortunés de l'Europe, sans que les différentes formes de gouvernement qu'on trouve dans les petits et les grands états dont elle est composée, nuisent au bien-être du tout. On lui a donné l'épithète de *jardin de l'Europe.* Mais toute excellente que soit l'Italie, il y a pourtant une grande différence dans la richesse territoriale, la salubrité et les agrémens de ses provinces. Les îles situées vers l'Afrique ont le climat chaud; mais l'étendue, la figure, la situation, et le terroir font encore une grande différence entre elles. Quelques-unes ont des volcans, telles que la Sicile et les **Etendue.**

îles de Lipari. Les plus petites ne consistent qu'en un amas de rochers comme Malte, et les plus grandes sont remplies de montagnes. On remarque en particulier de Malte, que jamais il n'y gèle, n'y neige.

Les montagnes les plus considérables sont les Alpes et les Apennins. Les plus grands fleuves de l'Italie sont le Pô, qui reçoit dans son cours plus de trente rivières avant de se jeter dans la mer adriatique, l'Adige, la Piave, l'Arno et le Tibre. Les plus grands lacs sont: le lac majeur; le lac de Lugano, dont seulement une partie appartient à l'Italie, et les lacs de Come, d'Iseo, et di Garda. La *Haute-Italie* renferme les six départemens du Piémont; la république Italienne; la république Ligurienne; le duché de Parme dont le sort n'est pas encore définitivement fixé; les provinces Austro-Vénitiennes. *L'Italie du centre* comprend le royaume d'Etrurie; l'Etat ecclésiastique; les républiques de Lucques et de St. Marin. *L'Italie inférieure* est formée par le royaume de Naples et de Sicile ou des deux Siciles et par Malte, auxquels on peut ajoûter la république des Sept-Isles. Suivant M. *Crome* la population est de 16½ millions, suivant M. *Fabri* de 17 à 18. suivant M. *Gaspari* de 18. suivant l'Almanach national de France, An XII. de 14 millions.

Population. Etats.

Les deux Siciles 6,500000 habitans, (M. *Bartels* ne compte guères qu'un mil-

lion d'habitans en Sicile.) Population.

| | | |
|---|---|---|
| Etat ecclésiastique | 800000 | |
| Piémont | 3,000,000 | |
| L'Ile de Sardaigne, la seule possession qui est restée dans ce moment au Roi de ce nom. | 550,000 | |
| République Italienne ou ci-devant Cisalpine (elle comprend la Lombardie, les duchés de Modène, de Massa et de Carare, une partie de la république Vénitienne, et les trois légations.) | 3,400000 | suiv. l'A. N. |
| Royaume d'Etrurie, y compris les Présides réunis. | 900,000 | suiv. le même |
| Nouveaux états autrichiens en Italie. | 2,000,000 | |
| République Ligurienne. | 500,000 | |
| Duché de Parme. | 300,000 | |
| République de Lucques. | 200,000 | |
| République de St. Marin. | 5,000 | |
| Isle de Malte. | 150,000 | |
| République des Sept-Isles. | ..... | |

On compte en Italie, 300 villes, 258 évêchés, et 350,000 prêtres et religieux, dont plus d'un tiers réside, à ce qu'on assure, dans les états du Pape.

Religions. La religion dominante en Italie est la catholique. Les Grecs unis sont tolérés à Rome et à Livourne et ils ont une église à Venise. Les Albigeois ne sont plus persécutés, et les Juifs ont partout l'exercice public de leur religion, quoiqu'avec des restrictions dans quelques contrées. Dans la république Italienne la religion apostolique et romaine vient d'être déclarée religion de l'état. On parle cinq langues en Italie: l'italien; le français, que tout le monde parle dans la ci-devant Savoie et dans une grande partie du Piémont; l'allemand dans les districts de Vérone et de Vicence par une petite peuplade allemande, dont l'origine n'est pas encore bien connue; le grec, dans quelques contrées méridionales du royaume de Naples, et dans les Sept-Isles; et l'arabe mêlé d'italien, qui se parle parmi le peuple de Malte. De nos jours c'est à Rome et à Florence que la prononciation est la meilleure, la plus pure, et la plus élégante: mais la Toscane reste toujours le siège classique de la langue Italienne. Plus on s'approche de l'accent romain ou toscan, plus on peut se flatter d'atteindre à la perfection de l'Italien. Les différens dialectes de l'Italie donnent souvent beaucoup plus de peine à un étranger, à comprendre les autres qu'à se faire comprendre, car les gens du commun comprennent généralement le bon Italien. Le Napolitain est très-difficile à comprendre. A Venise le vulgaire et même la noblesse parlent un langage particulier, qui a des tournures très-naïves et qui ne manque pas d'agrément quand on est parvenu à le comprendre. On peut se faire aisé-

Langues. Dictionnaires des langues.

ment une idée de l'idiôme de tous les états Vénitiens d'après la comédie de *Goldoni*, *i Rusteghi*, qu'on ferait très-bien de lire en société d'un Vénitien même. En général la fréquente lecture des pièces de *Goldoni*, qui sont écrites dans le style ordinaire des sociétés, peut beaucoup contribuer à la prompte connaissance de la langue, et par le grand changement des matières donner des instructions sur tout ce qui arrive communément dans la vie sociale de ce peuple. Il y a aussi une quantité d'ouvrages français traduits en Italien, qui avec un peu d'application peuvent éclairer ceux qui savent le français. Ils paraissent même avoir plutôt été traduits à cette intention, que pour faire connaître aux Italiens les vraies beautés et la finesse du style des originaux. On ne saurait trop recommander la grammaire Italienne par M. l'abbé *Boldoni*, et le *Dictionnaire portatif français, italien et anglais*, par *Bottarelli*, Venise, 1791. 3 vol. in 8. dont le 1. italien, anglais, français; le 2. anglais, français, italien; et le 3. français, italien, anglais. De même le *Dizzionario portatile di pronunzia Francese Italiano ed Italiano Francese, per Bartolomeo Cormon.* Lyon et Paris, XI. 1802. 2. vol. 8. On peut y ajouter la *Grammaire italienne réduite à 5 articles.* A Paris, an X. 12.

On recueille en Italie du bled, des vins, des fruits, des soies; l'on y exploite des mines, et on y élève des chevaux qui sont assez bons. L'industrie s'exerce principalement sur les ouvrages de soie, les étoffes, les passementeries, les Productions

confitures, les parfumeries et les pâtes de diverses espèces. Le vin par sa bonté et sa quantité est d'un produit considérable pour l'Italie; le meilleur est recolté entre les montagnes de *Somma* et *d'Ottojano* près du Vésuve. L'espèce qu'on préfère, est celui qu'on appelle *Lacrimae Christi*, mais qui ne se trouve que dans les caves des grands. Dans les états de l'Eglise le vin de *Montefiascone* appellé *Est Est!* est célèbre. Le vin de la Romagne à Aritie ne parait que sur la table du Pape. En général les vins des environs de Rome, si estimés par les anciens, ont beaucoup perdu de leur saveur. M. *Levesque* en accuse la négligence et le peu de soin des Romains modernes. Dans le royaume d'Etrurie le vin rouge qui croît sur les montagnes de *Pulciano* et *d'Alcino*, est préférable aux autres; le vin muscat de *Gênes* est très-estimé, particulièrement celui de *Farnese* de la montagne *Fornaccia*. Le *vino santo* entre *Pari* et *Volargine* est excellent, de même le *vino Falerno*, à *Puzzoli*, près de *Naples*. On cultive partout le vin dans les ci-devant états de *Venise*. Les vins de *Corfu* et de *Zante* sont de bons vins de liqueur. Le vin de *Sardaigne* ressemble beaucoup à celui d'Espagne; les meilleures sortes, dont celui de *Malvagia di Casas* est le plus fort, se trouvent dans les environs de *Cagliari*. Les fruits de première qualité sont meilleurs et en plus grande abondance en Italie, que dans aucun pays de l'Europe. La Sicile seule, d'après la déclaration de *Sestini*, envoya au dehors 84,745 quintaux d'amandes douces et amères. Malte donne les plus belles oranges qui existent, d'un jus rouge.

Les Italiens font de leurs excellens fruits toutes sortes d'essences et d'eaux distillées, qui se transportent en quantité dans les autres pays, de même que les fruits frais et confits. Les *raisins* sont dits *de Corinthe* viennent de la Sicile et des îles de Lipari, entre les volcans du pays, et de la Céphalonie. L'huile; la meilleure est l'huile vierge qui est tout à fait transparente, d'une couleur blanche et sans odeur. Il y a en Sicile différentes fontaines, sur les eaux desquelles le pétrole nage, et qui s'emploie dans la pharmacie et pour bruler dans les lampes. La fontaine *Canalotto* près de Nicosia est particulièrement remarquable à cet égard. Les cannes à sucre surtout de l'île Gozo, la manne, le safran, le miel et la cire. Le miel de Sicile qui se transporte dans des outres de peau est le plus odoriférant; celui de Sardaigne et de Corse est amèr, parceque les abeilles le tirent la plupart des buis. Les blancheries italiennes fournissent une cire très-fine et très-blanche. Le ris est le meilleur de l'Europe. Il n'y a point de contrées en Italie où l'on ne cultive la soie qui tient toujours le premier rang parmi les soies connues. C'est en Sicile qu'on a commencé dans le 12e siècle à la cultiver; *Roger* après son expédition dans la Palestine l'an 1130, en avait ramené des gens qui en savaient parfaitement la manoeuvre. Les soies que l'on tire d'Italie sont moitié soies grèges, et moitié soies apprêtées et ouvrées. Il n'est pas extraordinaire de trouver dans le Piémont des paysans, qui recueillent chacun jusqu'à 100 livres de soie. On appelle *Miliorati* une sorte de soie qui se tire d'Italie; il y a des

milioratis de Bologne, et des milioratis de Milan. Les damas de Gênes, les velours de Gênes et de Venise conservent encore leur ancienne réputation. Le coton, dont il y a des arbrisseaux en Sicile, à Naples et principalement à Malte et à Gozo. Le chanvre de Bologne est le meilleur sans en excepter même celui de Riga. Le bois, le fer, le marbre, et l'albâtre, les bestiaux. Le buffle, animal apprivoisé, mais qui conserve un aspect féroce, est en Europe presque particulier à l'Italie. Le fromage de vache se divise en deux espèces, *Formaggio* et *Strachino*. On fait peu de cas du premier, appellé *cacio magro*. Le second, ou *strachino*, est fait avec du lait, auquel on laisse la crème; *a tutto buttiro:* il n'est condensé que par son propre poids; il est gras, délicat, et plus blanc que le *formaggio*. Il se divise en deux espèces: d'une seule crême, ou de deux. Ces fromages qui se font aux environs de Milan, et surtout dans la Valsasina, sont fort estimés. Le *mascarponi* de *Vaprio*, fait avec la crême seule, est envoyé par la poste à Vienne en Autriche, où il est servi dans les plus grands repas. Il y a encore des fromages appellés *caciuole* et *raviggiuoli*, qui se font avec du lait de brebis ou de chèvre. Il y a en Etrurie un fromage doux, appellé *cacio marzolino*, parce-qu'il se fait principalement au mois de mars. Le fromage *Parmesan*, se fait dans toute l'étendue du pays, qui est entre Parme et Milan. Il tire son nom d'une certaine princesse de Parme, qui la première le fit connaître en France. En Piémont, on le nomme *Lodèse*. Les moutons, les chevaux et les mulets. Il y a trois

sortes de chevaux à Naples; à corsieri, à genetti del Regno, et à genetti da due selle, c'est aussi de ces endroits que se tirent les plus beaux mulets de l'Europe. On trouve quantité d'eaux minérales en Italie. Le corail, dont la pêche est un article important d'économie et de commerce pour l'Italie. La pêche du thon à Porto-Sus en Sardaigne rapporte seule 34,000 risdalers au propriétaire. La Sicile tire aussi un revenu considérable des cantarides. C'est un insecte appartenant à la classe des scarabées, qu'on trouve en quantité sur les feuilles du frène et du peuplier, dans le froment et dans les prairies. La Sicile en possède les meilleures et en exporte tous les ans 40 cantares.

Par les changemens nombreux qui ont bouleversé la belle Italie dans la guerre révolutionnaire, l'ancien tableau des revenus et des forces militaires des états de ce pays, a été totalement annullé; le manque absolu de renseignemens exacts ne me permet pas de le remplacer dans ce moment, par un autre, adapté à la situation actuelle de ces états. L'armée de la République Italienne, quand elle sera organisée, sera la plus forte, et portée à 60000 h., celle de *Naples* est forte de 40,000 h. mais la marine ne compte plus que quelques frégates et chébecques.

C'aurait été trop long, que de rapporter les armoiries de tous les princes souverains de l'Italie, et les *couleurs nationales* des nouvelles Républiques, qui en ont remplacé plusieurs. Nous nommerons seulement le *St. Père*, qui en qua- **Armoiries.**

lité de prince souverain de l'état de l'église ou du domaine de St. Pierre, porte pour son écusson des gueules à un grand chapeau d'or, surmonté d'une croix perlée garnie de trois couronnes royales, avec les deux clefs de St. Pierre placées en sautoir.

---

2.

## *P o i d s.*

En Piémont, le nouveau systéme des mesures de la France, vient d'être fixé. (V. la France.) La division de l'ancien poids de Turin était:

| *Rubbo.* | *Libre.* | *Marco.* | *Oncie.* | *Denari.* | *Grani.* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 25 | 37½ | 300 | 7200 | 172,800 |
| | 1 | 1½ | 12 | 288 | 6,912 |
| | | 1 | 8 | 192 | 4,608 |
| | | | 1 | 24 | 576 |
| | | | | 1 | 24 |

**Anciens. Poids de Turin.** 16 livres de Hambourg, valaient 21 livres de Turin. La livre employée en pharmacie était aussi composée de 12 onces; mais ces onces étaient plus faibles que celles de la livre ordinaire, dans le rapport de 5 à 6.

La livre commune et usuelle de Milan, la livre des marchands, est de 28 onces légères, *libra grossa*; chacun de ces onces de Milan se divise en 8 dragmes, la dragme en 3 deniers, le de-

denier en 24 grains. L'once qui sert à peser les matières d'or et d'argent, est plus forte. On l'appelle, l'*oncia di marco d'oro*. L'once des orfèvres se divise en 24 deniers, et le denier en 24 grains, mais les 24 deniers, en font 26 de l'once commune, ou *oncia di peso leggiere*. Le sucre, le café, la bougie, la droguerie, la soie, se vendent à la livre de 12 onces, *liretta*; ou *libra piccola*; elle est de 12 onces légères, les mêmes que les onces de la livre commune, c'est à dire, 10 onces $5\frac{1}{2}$ gros ancien poids de Paris.

**Poids de Venise.**

La livre qui sert à peser le pain et les drogues se divise en 12 onces, dont chacune vaut 6 gros et $17\frac{1}{6}$ grains ancienne mesure de France. L'once se divise en six *sazi*, quand il s'agit de peser le pain, la soie, le fil, et tout ce qui sert à coudre. Elle se divise en 8 *drame*, quand il s'agit de drogues: 19 onces légères font la livre pesante.

Le marc qui sert à peser les monnaies, les matières d'or et d'argent, les perles et les diamans, se divise en 8 onces, dont chacune vaut 7 gros $5\frac{1}{16}$ grains ancien poids de France. L'once se divise en 144 carats; et le carat contient 4 grains.

La livre, *libra grossa*, qui sert pour les métaux et autres marchandises pesantes et pour les comestibles, se divise en 12 onces grosses, chaque once en 192 carats, le carat en 4 grains.

La livre qui sert à peser les galons et l'or filé, est plus légère que celle qui sert pour les lingots et les monnaies. L'once de cette livre ne vaut que 6 gros 46½ grains ancien poids de France.

81 livres *peso grosso* font 80 livres de Hambourg, et 8 livres, *peso sottile*, font 5 livres de Hambourg.

Poids de Gênes.

Le robe ou *rubo* est de 25 livres, *a peso sottile*, ou de 12 onces chacune. Le *cantaro* ou quintal, est de six robes, ou de 150 livres, et contient 100 *rotoli*. Le *rotolo* est de 18 onces, et le poids que l'on emploie pour les marchandises pesantes. Le *peso* est de cinq cantara.

Poids de Florence.

| *Litra.* | *Oncie.* | *Denari.* | *Grani.* |
| --- | --- | --- | --- |
| 1 | 12 | 288 | 6,912 |
| | 1 | 24 | 576 |
| | | 1 | 24 |

On conserve à Florence avec des précautions scrupuleuses, le *Campione*, ou l'étalon de la livre poids de Florence, qu'on assure être celle des anciens Romains.

Poids de Rome.

| *Libro.* | *Oncie.* | *Dramme.* | *Scrupoli.* | *Oboli.* | *Silique.* | *Grani.* |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 12 | 96 | 288 | 576 | 1,728 | 6,912 |
| | 1 | 8 | 24 | 48 | 144 | 576 |
| | | 1 | 3 | 6 | 18 | 72 |
| | | | 1 | 2 | 6 | 24 |
| | | | | 1 | 4 | 12 |
| | | | | | 1 | 4 |

Le quintal est de 100, de 160 et de 250 livres. La livre de Rome pese 6,638 grains ancienne mesure de France; la livre ancienne des Romains n'était que de 6,144 grains.

Poids de Naples.

La livre de Naples se divise en 12 onces, l'once en 30 *trapesi*, le trapeso en 20 *acini*. 100 onces font 3 *rotoli*. Ainsi le *rotolo* est de $33\frac{1}{3}$ onces de Naples. Le *staro* est de $10\frac{1}{3}$ rotoli, et le *cantaro* de 100 rotoli.

Poids de Messine.

Le rotolo, *peso grosso*, à $2\frac{3}{4}$ livres, ou 33 onces; le rotolo, *peso sottile* n'a que $2\frac{1}{2}$ livres ou 30 onces.

Nous ne ferons point mention des poids en usage dans les divers autres endroits d'Italie, parcequ'ils diffèrent trop peu de ceux que nous venons de rapporter.

---

5.

## *Mesures linéaires et de capacité.*

Anciennes Mesures de Turin.

Dans tout le Piémont le système métrique de la France étant dorenavant. L'usage, nous renvoyons à l'article des poids et mesures de France. Les anciennes mesures de *Turin* étaient les suivantes.

Le *raso* ou *braccio*, qui servait aux marchands, était de 14 *onces* ou pouces; il valait 21 pouces, 2 lignes et $\frac{6}{100}$, ancienne mesure de

France. Il se divisait en quarts, huitièmes et seizièmes. 19 *Rasi* de Turin, répondaient à 20 aunes de Hambourg.

Ancienne division de la mesure du vin:

| *Brenta.* | *Rubbi.* | *Pinte.* |
|---|---|---|
| 1 | 6 | 36 |
| | 1 | 6 |

Ancienne division de la mesure des grains:

| *Saccho.* | *Staja.* | *Emina.* | *Coppelli.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 6 | 48 |
| | 1 | 2 | 16 |
| | | 1 | 8 |

Mesures de Milan.

On emploie à Milan un bras pour la mesure de la soie, *braccio da seta*, de 19 pouces $51\frac{6}{100}$ lignes ancienne mesure de Paris; et un bras pour la mesure du drap, *braccio da Parma*, qui a 24 pouces deux tiers, de France.

Division des mesures des liquides.

| *Brenta.* | *Stari.* | *Emine.* | *Quartari.* | *Pinte.* | *Boccali.* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 6 | 12 | 48 | 384 |
| | 1 | 2 | 4 | 16 | 128 |
| | | 1 | 2 | 8 | 64 |
| | | | 1 | 4 | 32 |
| | | | | 1 | 8 |

Division de la mesure des grains:

| *Emine.* | *Rubbi.* | *Moggi.* | *Start.* | *Stareli.* |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 14 | 28 | 224 | 448 |
| | 1 | 2 | 16 | 32 |
| | | 1 | 8 | 16 |
| | | | 1 | 2 |

Le *braccio* pour la mesure du drap, a 278, 2 lignes de France; pour la mesure de la soie, 295, 6 de ces lignes 16 des premiers bracci, font 17 de ces derniers. Mesures de Venise.

Division de la mesure du vin:

| *Amptore.* | *Bigonzo.* | *Secchi.* | *Inguistare.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 4 | 64 | 1,024 |
| | 1 | 16 | 256 |
| | | 1 | 16 |

Le *moggio*, mesure du blé, pese 528 livres de Venise: le *stajo* en pèse 44; il se divise en *quarte*, la quarta en *quartaroli*.

La *canna piccola*, pour la mesure des draps vaut 9 palmes, ou 1001, 7 lignes de France: la *canna grossa* pour la mesure d'étoffes de soie, est de 10 palmes et demi; la *canna* de toile, n'est que de 10 palmes; 16 *canne grosse* = 61 aunes de Brabant; 15 *canne piccole* = 49 aunes de Brabant. Mesures de Genès.

Mesure du vin:

| *Mezzarola.* | *Barili.* | *Fiaschi.* | *Amola.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 90 | 180 |
| | 1 | 45 | 90 |
| | | 1 | 2 |

Mesure des grains:

| *Mine.* | *Quarte.* | *Cambette.* |
|---|---|---|
| 1 | 8 | 96 |
| | 1 | 12 |

Le ris s'évalue par *cantari*, de 150 livres, de 12 *onces* chacune, ou par *rotoli* de Gènes.

Mesures de Florence.

Le bras de Florence, *bracciu da panno*, ou *pañoro*, le seul que l'on connait dans l'usage ordinaire, est de 1 pied 9 pouces 6⅘⅔⅓ lignes ancienne mesure de France. Le *passetto* vaut 2 bras, et la *canna* en vaut 4. Le bras se divise en 20 *soldi* et le soldo en 3 *quatrini*.

Mesure du vin :

| *Cogno.* | *Barili:* | *Fiaschi.* |
|---|---|---|
| 1 | 10 | 200 |
| | 1 | 20 |

Le baril de vin pèse 140 livres de Florence, et le *fiasco* vaut presque 2½ pintes de Paris. Le baril d'huile pèse 85 livres de Florence.

Le *Modio*, mesure de blé, est de 24 *Staja*; le *stajo* de Florence approche beaucoup de 2 boisseaux ancienne mesure de Paris.

Mesures de Rome.

Le *palme* des marchands est plus grand d'une once et demie que celui des architectes, qui se divise en 12 parties qu'on appelle *once*: le palme des marchands se divise seulement en tiers et en quarts. Sur un marbre qui est dans la cour du *Capitole* à gauche, on trouve ce palme gravé. On y voit aussi la *canne* des marchands de 8 palmes; le bras des marchands à 4 palmes, et le bras de toile a 3 palmes. 36 cannes de soie et de draps, = 125 aunes de Hambourg: 17 cannes de toile, = 62 aunes de Hambourg.

Le baril de vin se divise en 32 *bocali*, chaque bocale en 4 *fogliette*: ainsi la *foglietta* est à peu-près la chopine, ou demi-bouteille de Paris. Le baril d'huile se divise en 28 bocali.

Le bled se vend par une mesure appellée *rubbio*, qui pèse 640 livres Romaines: la *rubbiatella* est la moitié du *rubbio*. L'on divise le rubbio en 12 *stari* ou 22 *scorzi*.

Le *palme* de Naples contient à peu-près 9 pouces $8\frac{1}{2}$ lignes de France. Il se divise en 12 *oncie*, l'oncia en 5 *minuti*. La canne est de 8 palmes. 19 cannes sont 73 aunes de Hambourg. Mesures de Naples.

Mesure du vin:

| *Carro.* | *Botti.* | *Barili.* | *Carafe.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 24 | 1,440 |
| | 1 | 12 | 720 |
| | | 1 | 60 |

Une caraffe et demie sont à peu-près l'ancienne pinte de Paris. La *regia camera* a une mesure particulière, qui est plus grande dans le rapport de 10 à 11. La mesure de l'huile, *salma*, contient 10 *staia*, et le staio 32 *pignotti*. On prétend que le bénitier de S. Janvier est le modèle de la mesure des liquides.

Le *tumulo* ou *tomolo*, dont on se sert pour mesurer le blé, contient 40 rotoli de 33 onces chacun, il est réputé communément 3 palmes cubes.

La canne a 8 palmes, ou 858,4 lignes de Mesures de Messine.

France, 8 cannes font 27 aunes de Hambourg, La mesure du vin s'appelle *salma;* 12 salmes font la *tonne.*

La mesure des solides porte aussi le nom de *salma*, mais on la divise en *salma grossa* et *salma generale*, chacune de 16 *tomoli*. Nous ne rapporterons pas les mesures des autres endroits d'Italie; elles diffèrent trop peu.

---

## 4.

## *Monnaies.*

Monnaies du Piemont.

On compte en Piémont comme en France, (V, France), par francs et centimes. On y comptait ci-devant par livre, *lira*, de 20 sous, *soldi*, de 12 deniers, *denari*. (La *lira* à 1 Franc 20 centimes, nouvelle monnaie de France.)

Les anciennes *espèces d'or* etaient de deux sortes; savoir, les pistoles, qui se divisent en demi et en quart de pistole, et les carlins, qui se divisent en demi-carlins. Toutes ces espèces devaient être fabriquées au titre de 21 carat, 18 grains. L'empreinte des nouvelles pistoles différait de celle des anciennes, en ce que les armes que l'on voit sur celles-ci étaient écartelées, au lieu que le revers des nouvelles ne présentait qu'un aigle couronné, portant en coeur les armes de Savoie, qui étaient

de gueule à la croix d'argent; on les reconnaît d'ailleurs par le millésime. La pistole neuve avait cours comme l'ancienne pour 24 livres, = 26 l. 8. s. ancienne monnaie de France. Le carlin avait cours pour 5 pistoles ou 120 liv. = 132 liv. de France. Les demis et quarts de pistole, et les demi-carlins, à proportion. Mais on voit à présent très-rarement de ces espèces d'or. Monnaies.

Les *espèces d'argent* se divisaient en écus, demi-quart-et huitième d'écu. Les empreintes étaient les mêmes que celles des anciennes pistoles. L'écu à 6 lire, = 7 Francs 17 centimes nouvelle monnaie de France. Ces espèces d'argent sont à présent réduites à leur valeur intensive.

Les *espèces de billon* étaient des pièces de 7 s. 6 d. et 2 s. 6 d. marqué dessus.

Les *espèces de cuivre* se divisaient en sols, demi-sols, et picaillons à 2 den.

Depuis que le Piémont est devenue partie de la France, on a frappé à l'hôtel des monnaies de Turin, des *Marengos* ou pièces d'or de 20 Francs, et des pièces d'argent de 5 francs, suivant le nouveau système monétaire de France. Le différent de l'hôtel des monnaies de Turin est U.

Les anciennes espèces d'or et d'argent, des anciens souverains continuent cependant d'avoir cours.

**Monnaies de Milan.**

On compte à *Milan* par *lire*, *soldi* et *denari*, dont la division est la même que celle qui était en usage en France.

Les *monnaies d'or* frappées au coin et aux armes de l'Empereur, qui ont encore cours dans la Lombardie, sont la pistole et le sequin. Leurs empreintes sont les mêmes. C'est, d'un côté, l'effigie de l'Empereur et de l'autre un écu écartelé au premier et au quatrième de Maurienne, au second et troisième de Milan, et sur le tout, parti d'Autriche et de Lorraine. Le sequin pour être admis dans la circulation, doit peser 2 den. $20\frac{1}{2}\frac{1}{4}$ grains, et le souverain 9 den. $1\frac{5}{8}$ grains.

Les *espèces d'argent* frappées au coin et armes de l'Empereur et qui continuent d'avoir cours, sont les écus et demi-écus. Ils portent les mêmes empreintes que les pistoles et sequins, et de plus sur la tranche cette légende *virtute et exemplo.* L'écu a cours pour 6 lire, et le demi-écu à proportion.

Les *espèces de billon* se divisent en pièces d'une lira ou 20 sols, pièces de 10 et de 5 s.

Les *espèces de cuivre*, sont divisées en pièces d'un sou, de 6 den. (*mezzo soldo*) de 3 den. (*quatrino*) et d'un denier et demi (*sestino*).

**Monnaies de Venise.**

On compte à Venise par ducats, *ducati*, de 24 gros, *grossi*; ou par livres, *lire*, de

vingt sols, (à 53 centimes, monnaie actuelle de la France), *soldi*, le sol de 12 deniers, *denari:* 124 sols, ou 288 *grossetti*, ou 1,488 deniers, représentent un ducat. Monnaies.

Les *monnaies d'or* de la ci-devant République de *Venise* étaient de six espèces différentes: savoir, l'écu d'or, *scudo de oro; l'osella de oro*; la pistole, *doppia*: le sequin, *zecchino;* le ducaton, *ducato de oro*; le demi et le quart de sequin. Toutes ces espèces devaient être fabriquées d'or fin, c'est-à-dire, au plus haut tître possible. *L'écu d'or* porte 20 lignes de diamètre, on voit d'un côté le buste d'un lion, tenant un livre ouvert; on lit autour cette légende, *Sanctus, Marcus Venet.* 140. L'autre côté représente une croix fleuronnée, autour de laquelle on lit, le nom du Doge N. N. Dux Venetiar. L. A. F. *L'osella d'oro*, porte 15 lignes de diamètre. Cette monnaie est plûtot une médaille qu'une monnaie; les empreintes changaient suivant la volonté du Doge. Le *sequin* porte à peu-près 8 lignes de diamètre, ses types représentent d'un côté S. Marc au milieu d'un cadre de forme ovale, entouré de 16 étoiles; et de l'autre ce même S. Marc, devant lequel le Doge est représenté à genoux. Le *ducat* porte à peu-près 9 lignes de diamètre; ses types représentent d'un côté un lion ailé, tenant un livre ouvert; on lit autour cette légende: *Ducatus reipubl.* on voit de l'autre côté S. Marc assis, tenant une grande croix, que tient aussi le Doge

**Monnaies.** à genoux. L'*écu d'or* a cours pour 264 liv. ou *lire*. L'*osella de oro*, pour 88 livres. La pistole, *doppia*, dont le poids légal est fixé à 32 karats $\frac{2}{3}$, pour 38 liv. Le *sequin*, pesant 16 [illegible] karats, pour 22 liv. Le *ducat* du poids de $10\frac{1}{2}$ karats, pour 14 liv.

Les *monnaies d'argent* étaient: l'écu à la croix, *scudo della croce*, qui se divise en demi, quart et huitième; la justine, *ducatone giustina*, qui se divise de la même manière; l'écu nommé *talaro*, qui se divise comme l'écu de la croix; le ducat effectif, *ducato effetivo*, qui se divise en demi et quart; et l'oselle, *osella*. L'*écu à la croix* était fabriqué au titre de 1,056 karats; ses empreintes sont les mêmes que celles de l'écu d'or; il a cours pour 12 liv. 8. s. (6 Francs 56 centimes, monnaie de la France républicaine:) La *justine* devait peser 135 karats, et être fabriquée au même titre que l'écu à la croix. Ses types représentent d'un côté Ste. Justine avec cette légende, *memor ero tui Justina Virg.* 124, et de l'autre côté, un lion tenant le livre de l'evangile, devant lequel le Doge est à genoux. La justine a cours pour 11 liv. (5 Francs 82 centimes:) Le *talaro* n'a cours que dans le Levant; il vaut à peu près 5 liv. 5 s. ancien argent de France. Ses empreintes représentent d'un côté, le buste d'une femme revêtue du manteau ducal, avec cette légende, *republica Venet.* de l'autre un lion ailé, tenant un livre; la légende est composée du nom du Doge, et le

millésime est placé au-dessous du lion. Le ducat effectif ou d'argent, doit peser 110 karats, et être fabriqué au titre de 952 carati. Ses empreintes représentent d'un côté S. Marc assis, ayant devant lui le Doge à genoux; de l'autre côté, un lion ailé tenant un livre. La légende est composée de ces deux mots: *ducatus Venetus*. Le ducat a cours pour 8 livres. (4 Francs, 24 centimes:) *L'oselle d'argent*, est une médaille de la même forme, et portant les mêmes empreintes que l'oselle d'or: elle a cours pour 3 liv. 18 s. (2 Fr. 6 Cent.) Monnaies.

La *monnaie de billon*, se divise en pièces de 30, de 15, de 10, et de 5 sols ou soldi. La pièce de 30 sous, *lirazza*, a pour empreintes d'un côté le buste d'un lion tenant un livre, de l'autre Thémis assise sur des lions, tenant le glaive et la balance. Le millésime est placé au-dessous de la figure. La pièce de 15 s. représente d'un côté le Doge à genoux, et de l'autre côté le lion, comme sur la pièce de 30 s. Les empreintes de la pièce de 15 sols sont les mêmes, excepté qu'au dessous du lion on ne voit qu'une rosette, et qu'il y en a deux sur la pièce de 15 s. La pièce de 5 sous, représente d'un côté Thémis assise sur deux livres, et de l'autre un lion ailé, tenant un livre.

Les *espèces de cuivre* se divisent en sous et demi-sous, qui diffèrent peu les uns des autres quant à la forme. Les empreintes du sou

représentent d'un côté le Doge à genoux devant un lion ailé, qui tient un livre; celles des demi-sous représentent d'un côté l'effigie de S. Marc.

Depuis que *Venise* est devenue possession de la monarchie Autrichienne, les monnaies de l'Empereur y ont cours avec les monnaies de l'ancien régime, et ces dernières ne tarderont pas de disparaître peu-à-peu de la circulation. On a déjà frappé, depuis peu, des *lire*, aux empreintes impériales.

**Monnaies de Gênes.**

On compte à *Gênes* par livres de 20 sous, qui se divisent chacun en 12 deniers.

Les *espèces d'or* sont, les doublons et les sequins. Les sequins portent d'un côté l'effigie de St. Jean, avec cette légende, *non surrexit major*, et le millésime. Les doublons pèsent 6 den. 2 gr. 2 tiers, et ont cours pour 23 liv. 12 s. et les sequins, pesant 3 d. 4 gr. pour 13 liv. 10 s. On les évalue à 11 l. 4. s. ancien argent de France.

Les *espèces d'argent* sont: l'écu de S. Jean Baptiste, parcequ'il porte pour empreinte l'effigie de ce Saint, valant 5 livres de Gênes: l'écu ou *croizat*, portant d'un côté l'effigie de la vierge: 9 livres 10 s. de Gênes, = 7 liv. 6 s. 8 d. ancien argent de France. La georgine, 1 liv. 6 s. argent de Gênes, = 1 liv. ancien argent de France; la madonnine simple et

double, de la valeur de 1 et de 2 liv de Gênes.

Il y a 10 *parpayoles* dans une livre numéraire de Gênes.

On compte dans l'Etrurie par livres, *lire*, dont chacune se divise en 12 *crazie*, ou 20 *soldi*, ou sous (83 centimes, argent de France); le sol en 3 *quatrini*, et le quatrino, en 4 *denari*. Monnaies de Florence.

Les *monnaies d'or* sont le *ruspone* et le *sequin*; le *ruspone* à la taille de 32⅔, et les *sequins* à celle de 97½, à l'ancienne livre de France. L'empreinte du *ruspone*, a d'un côté l'effigie de S. Jean-Baptiste couvert d'une peau de mouton, et le revers représente une fleur de lys, et la légende est le nom de l'ancien grand-Duc. Les empreintes des sequins sont les mêmes, excepté que S. Jean y est représenté couvert d'une toile, et assis sur la terre, et qu'il tient la croix de la main gauche. Le *ruspone* a cours pour 40 liv. = 33 liv. 13 s. 4 d. encien argent de France, et le *sequin* pour 13 liv. 6 s. 8 d. = 11 liv. 4 s. 5 den. ancien argent de France.

Les *monnaies d'argent*, se divisent en pièces de 10, de 5, de 2, et d'un paul, et d'un demi-paul. Les pièces de 10 pauls, dites *Francescone* ou *Leopoldini*, doivent être à la taille de 12 à la livre, et les autres à proportion. Toutes ces espèces portent d'un côté l'effigie

de l'ancien grand-Duc, et de l'autre ses armes, avec cette légende: *dirige Domine gressus meos*. La pièce de 10 pauls a cours pour 6 livres 13 s. 4 d. = 5 liv. 12 s. 10 d. ancien argent de France = 5 Francs 53 centimes, monnaie de la France républicaine: les autres à proportion, à raison de 13 sols 4 den. le paul, = 11 s. 3 d. $\frac{4}{10}$ de la France ancienne = 55 centimes de la France républicaine. Les *Tallari* à 9 paoli, = 5 Francs 8 centimes; le *testono* à 3 paoli, = 1 Franc. 66 centimes.

Les *monnaies de billon*, sont les pièces de quart-de-paul, *quatrini dieci*, valant 2 *crazies* = 2 s. 10 d. de France.

Les *espèces de cuivre*, se divisent en *soldo* sou, *douetti*, $\frac{2}{3}$ de sou, et *quatrini*, tiers de sou. Elles portent d'un côté les armes de l'ancien Duc, et de l'autre l'énonciation de leur valeur.

La Reine régente à fait frapper des espèces d'or et d'argent, sur lesquelles on voit son image et l'image du jeune Roi, avec cette légende: *Spes mea in juventute mea*.

Monnaies de l'état ecclésiastique.

On compte à *Rome* par écus, qui se divisent en 100 *bayoques*, et chaque bayoque en cinq *quatrins*.

Les *monnaies d'or* sont de deux espèces; savoir: les *sequins*, doubles-et demi-sequins, et

et les doubles ou pistoles, demi-doubles, et double-doubles, *doppia romana, mezza doppia, doppia-doppia.* Les doubles portent d'un côté l'image de S. Pierre, portée sur un nuage, et de l'autre la tige d'un lys en fleur. La valeur de la *doppia romana* est portée à 3 écus 13 bayoques, = 16 l. 8 s. 7 d. ancien argent de France; celle de ses divisions à proportion. Cette valeur change suivant la hausse des espèces d'or. Les *sequins*, doubles et demi-sequins portent d'un côté les armes du Pape, et de l'autre l'église, représentée par une femme portée sur un nuage, tenant les clefs d'une main et de l'autre la figure d'un temple. Le sequin vaut 2 écus 14 bayoques = 11 liv. 14 s. 6 d. Les doubles- et demi-sequins valent à proportion. Le *quatrino*, ou quatrin, porte d'un côté le buste de S. Pierre, et de l'autre les deux clefs posées en croix, et surmontées de la tiare; on lit audessous le nom du Pape. Le *quatrino* vaut 53½ bayoques, = 2 l. 15 s. 8 d. ancien argent de France. Monnaies de l'état ecclésiastique.

Les *espèces d'argent* se divisent en écus romains, *scudo romano*, valant 100 bayoques, = 5 l. 5 s. ancien argent de France, = 5 Francs 53 centimes, nouvel argent de France, demi-écu, *mezzo scudo*, valant 50 bayoques; cinquième d'écu, *papetto*, 20 bayoques = 1 Franc 11 centimes; on a donné la valeur de l'écu Romain qui est très-rare, à la piastre d'Espagne qui est assez commune; en

Monnaies de l'état ecclésiastique.

teston, *testone*, 30 bayoques; = 1 l. 10 s. ancien argent de France = 1 Franc 66 centimes; paul, *paolo*, 10 bayoques, = 10 s. 6 d. = 55 centimes; gros, *grosso*, 5 bayoques; demi-gros, *medio-grosso*, 2 bayoques et 2 demi-quatrins, = 2 s. 6 den. Les empreintes des écus, demi-écus, et papets, sont les mêmes que celles des sequins, excepté que les écus frappés pendant la vacance du St. Siège, portent d'un côté les armes du Gouverneur de Rome, et de l'autre le St. Esprit dans une gloire. Le teston porte d'un côté S. Pierre et S. Paul, et de l'autre les armes du Pape. Le paul, le gros, et le demi-gros, portent d'un côté les armes du Pape, et de l'autre une légende différente; le paul: *oblectat justos misericordia*; le gros: *auxilium a sancto*, et le demi-gros: *vae vobis divitibus.*

Les *espèces de billon* se divisent en haut et bas billon. Celles du haut billon, sont les pièces de deux carlins et d'un carlin, qui ont cours pour 15 bayoques, et pour la moitié de cette valeur. Elles portent d'un côté les deux clefs posées en croix, surmontées de la tiare, et de l'autre l'énonciation de la quantité de carlins qu'elles représentent. Les espèces de bas billon, sont de couleur grise, et se divisent en pièces de 8, de 4, de 2, et d'un bayoque, = 8, 4, 2, 1 sou. Les pièces de 8, *baiochella da* 8, portent d'un côté, le buste du Pape dans un mèdaillon, et de l'autre les figures de

deux Saints. Les pièces de 4, de 2, et d'un bayoque, portent d'un côté, les clefs posées en croix, et de l'autre une légende, qui indique leur valeur. Monnaies de l'état ecclésiastique.

Les *espèces de cuivre* se divisent en bayoques, *bajoccho;* demi bayoques, *mezzo bajoccho;* et quatrin, *quatrino.* Une légende annonce la valeur, pour laquelle elles ont cours.

Le numéraire étant très-rare, on a créé de petites *cédules*, de 5, 6 et 7 écus, qui portent les noms du mont de piété et de la banque du St. Esprit. Ces billets qu'on est toujours obligé de prendre pour argent comptant, perdent quelquefois 5 et 6 pour cent; quelquefois la perte n'est que de 2 et 2½ pour cent. Le papier-monnaie émis pendant la courte existence de la République romaine, est hors de cours.

On compte à *Naples* par ducat, qui représente 10 carlins; chaque carlin = 43 centimes, (argent de France) se divise en 10 grains, et chaque grain en 12 *cavalli:* 4 ducats et demi sont la *doppia*, et 26 carlins sont un *sequin.* Monnaies de Naples.

Les *espèces d'or* sont des *pièces de 6 ducats*, et des *onces de Sicile.* La pièce de 6 ducats a cours pour 60 carlins, = 26 liv. 13 s. 4 den. ancien argent de France. Sa valeur est indiquée par un D. et un 6. Elle représente d'un côté l'effigie du Roi, et de l'autre l'écusson

Monnaies de Naples

de ses armes. L'once d'or de Sicile, a cours pour 30 carlins.

Les *monnaies d'argent* sont des ducats et demi-ducats, des pièces de 12 carlins, ou écus de Sicile, des pièces de 2 carlins, de 26 grains, et de 13 grains. L'empreinte des ducats d'argent est la même que celle des pièces d'or de 6 ducats. On lit audessous de l'écusson ces mots, *ducato Nap. gr.* 100, ce qui annonce que cette monnaie doit contenir 100 gr. de fin. Elle a cours pour 10 carlins, = 4 l. 3 s. 4 d. ancien argent de France = 4 Francs 27 centimes argent de France. Le demi-ducat à proportion. La pièce de 12 carlins, ou l'écu de Sicile, diffère des ducats, en ce que l'écusson est sans aucun accompagnement; on voit audessous cette marque G 120. Elle a cours pour 12 carlins = 5 Francs 12 centimes; Des *tari*, ou pièces de 2 carlins = 85 centimes. Des pièces de 26 grains. Des pièces de 13 grains ont une valeur proportionnée.

Il y a encore la pièce de 4 *cavalli*, le *tornese* de 6 *cavalli*; la pièce de 9 *cavalli*, ou de 3 *quatrini*; et la *publica*, qui vaut 18 *cavalli* ou $1\frac{1}{2}$ grains.

Monnaies de Messine.

On compte à *Messine* et *Palerme*, par *once* de 30 *Tari*.

| *Onça.* | *Tari.* | *Carlini.* | *Ponti.* | *Grani.* | *Piccioli.* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 30 | 60 | 450 | 600 | 3,600 |
| | 1 | 2 | 15 | 20 | 120 |
| | | 1 | $7\frac{1}{2}$ | 10 | 60 |
| | | | 1 | $1\frac{1}{3}$ | 8 |
| | | | | 1 | 6 |

Les *monnaies d'or* sont *l'once d'or* de 30 *tari*. = 12 Francs 80 centimes argent de France. Nouvelles Monnaies républicaines.

Les *monnaies d'argent* sont les écus, demi-écus, quarts-d'écus etc. de 12, 6, et 3 *tari*. Scudo à 12 tari, = 5 Francs 12 centimes. Des pièces de 4, 2 et d'un *tari*; et des *carlins*, ou pièces de 10 grains.

Outre les monnaies d'argent, ci-dessus dénommées, on a frappé dans les nouvelles Républiques, à différentes époques, des espèces d'argent, dont quelquesunes ont d'un côté la légende, *Liberta*, *Egualianza*, avec la figure d'une femme entourée de trophées, et portant au bout d'une pique le bonnet de la liberté; de l'autre côté de la pièce on trouve sa valeur indiquée au milieu d'une couronne de chêne, et audessus ces mots: *Anno* I. *della liberta Italiana.*

---

## 5.

### *Tableau de quelques villes.* *)

BOLOGNE. *Long.* à l'obs. 29° 1' 15". (Ile de Fer) *Lat.* 44° 29' 36". *Population*, 70,000 a. Bologne

*) La guerre de la révolution a enlevé à l'Italie la plus grande partie de ses chefs-d'oeuvre de peinture et de sculpture. Ils sont allés enrichir et embellir Paris et la France. Comme nous manquons

Bologne. *Edifices remarquables. Curiosités.* Le ci-devant *palazzopublico*, ou palais de la seigneurie: (on trouve dans les appartemens plusieurs beaux tableaux, — la cathédrale, ou *il duomo:* l'église de St. Pétrone: (on y trouve la fameuse méridienne de Dominique *Cassini*, dont le gnomon a 83 pieds de hauteur. *Cassini* la traça en 1653, et la rétablit en 1695. Les marbres de la méridienne étant fort dégradés, on les a refaits en 1776 sous la direction de M. *Zanotti.*) — les bâtimens de l'université; (le théâtre de l'anatomie est un des plus beaux qu'il y ait.) — la fontaine de Neptune: (elle est une de plus belles; la statue de Neptune est très-célèbre en Italie.) — les tours Asinelli et de Garisendi; (la hauteur de la première est de 307 pieds de Paris, sans compter la coupole, elle est inclinée de $3\frac{1}{2}$ pieds; l'autre n'a que 144 pieds de hauteur, à 8 p. 2 pouces d'inclinaison, et cela est si frappant, qu'on n'apperçoit pas la pente de l'autre tour. On compare la forme de Bologne à un vaisseau, dont la tour Asinelli serait le mât.) — le bâtiment de l'*Instituto*; (établissement célèbre, qui est ce que Bologne a de plus remarquable.) — les églises de Gesu et Maria: de' Mendicanti: (dans la quatrième chapelle à droite, un beau tableau de *Cavedone*, et au maître-autel un grand tableau du *Guide.*) de S. Salvatore: (une des plus belles églises de Bologne.) de S.

d'une liste détaillée et exacte des tableaux et statues, dont les villes d'Italie ont été dépouillées, il se pourrait bien que nous en citions quelquefois, qui n'existent plus sur les lieux, et nous prions nos lecteurs, de vouloir bien en prendre note.

Paolo: (sous le baldaquin, deux belles figures Bologne. sculptées par *Algardi.*) de Santa-Agnese: de S. Domenico; (on conserve dans la 6me chapelle les reliques de S. Dominique. Il est très-difficile de voir la tête, parcequ'il faut que la municipalité envoie les clefs de la châsse.) des Servites: de S. Giovanni in monte: la palazzo Zampieri: (la maison principale de la ville), — le palazzo Tanari: (il y a dans les appartemens un tableau admirable, par le *Guerchin.*) — les palais Magnani, Grassi etc. et plusieurs autres — la Zecca — la belle salle des spectacles — l'église des Capucins: Madonna di S. Luca: (on y va par une belle galerie en portique, formée de 640 arcades numérotées, qui rendent ce pélerinage très-commode. La Madonna est l'ouvrage de *St. Luc.*)

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'université nationale de la République Italienne — l'institut de Bologne: (consultez: Notizie dell' origine e progressi dell' Instituto delle Scienzie etc. 1780 par le Marquis *Angeletti.*) l'académie Clémentine: la célèbre *Academia de' Filarmonici.*

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque, les salles, cabinets et galeries de l'université et de l'instituto, qui renferment encore, malgré les enlevemens des Français, de grandes richesses, en chimie, physique, architecture, peinture, antiquités, les figures anatomiques en cire de Mad. *Mazzolini*; le buste de *Galvani* etc. — le jardin botanique — les galeries *Zambeccari*, *Malvese* et *Zampieri*, surtout à la dernière, le St. Pierre de *Guido Rheni*; l'Agar par *Guercino*; le rapt de Pro-

Bologne. serpine, par *Albano*; le crucifix d'ivoire de *Jean de Bologna* — les galeries de tableaux aux palais *Tanari* et *Zaniboni*; — le couvent *San-Vitale* renferme à present la plûpart des tableaux, qui se trouvaient dans les autres églises et couvens, surtout plusieurs *Carraches*, et un Samson de *Guido Rheni*. —

*Promenades.* La promenade de Montagnuola.

*Auberges.* Aux 3 Pélerins: (tre Pellegrini. très-bonne.)

*Distances.* Bologna est éloigné de Milan, 16 postes; de Modène 3. de Florence 12. de Siène 17. de Rome 31.

*Avis.* Les gourmands d'Italie vantent fort les *mortadellas* de Bologne, espèce de gros saucissons. Les savonnettes fines et odoriférantes, les liqueurs fines, le contignac et autres confitures, de même que la thériaque de Bologne, sont recherchées dans toute l'Italie. Bologne est encore renommée en Italie pour les macaronis, pour les fleurs artificielles en orfévrerie et en soie, et pour les fruits imités en cire, dans lesquels on met quelquefois des gants blancs de peau de la plus grande finesse. Les fabriques de papier y sont belles, et le travail de batteurs d'or mérite d'être examiné. Le tabac de Bologne a aussi de la réputation. On y remarque jusqu'à la race des beaux chiens des dames, si connus sous le nom de chiens de Bologne. La *pi-*

*erre de Bologne* est une espèce de spath pesant, reconnaissable par ses lames brillantes, demi-transparentes, et sa forme extérieure, qui annonce, qu'elle a été roulée par les eaux. Cette pierre, nommée *il cuminabile*, ou *spongin di luce*, se trouve en grande quantité sur le mont Paterno, près de Bologne. Ce fut un cordonnier, nommé *Vincenzo Casciarolo*, qui, occupé d'alchimie, ramassa des pierres du mont Paterno, croyant y trouver de l'argent; rentré chez lui, il les traita au feu, et au lieu d'y trouver le métal qu'il y cherchait, il trouva le phosphore qu'il ne cherchait pas.

FLORENCE. *Long.* 28° 43′ 30″. (Ile de Fer.) *Lat.* 43° 46′ 30″. *Population.* 80,000 h. Florence.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale. (Cette église est toute incrustée au dehors de marbres noirs et blancs, qui sont polis, et lui donnent l'air d'un catafalque. La coupole est haute de 380 pieds. La méridienne que l'on voit dans cette cathédrale est le plus grand instrument d'astronomie qu'il y ait au monde, puisque le gnomon est élevé de 277 pieds 6 pouces 9 lignes et un dixième ancienne mesure de Paris, au-dessus du pavé de l'église. Ce beau temple est fermé par des portes d'airain, sculptées avec un art admirable. Le Campanile ou la tour a 280 pieds de hauteur, et est incrustée de marbre noir, rouge et blanc on y jouit de la vue d'un grand horizon.) Le baptistère (là sont ces fameuses portes de bronze, chef-d'oeuvre de *Ghiberti* et d'*Ugolini*, et que *Michel-*

Florence. *Ange* qualifiait de *porte del paradiso.* Un artiste, nommé *Calruck*, vient de les graver.) — Les églises de St. Laurent; les tombeaux de plusieurs Princes et les 7 statues qui ornent leurs mausolées, qui sont de Michel-Ange. Le tombeau de *Cosme I.* se distingue par sa simplicité et par la noble fierté de l'épitaphe, dans la *chapelle royale des tombeaux*, commencée en 1604, une des choses les plus remarquables de toute l'Italie. On y admire la célèbre nuit de *Michel-Ange.* (Celui qui fait voir la chapelle fait un commerce de mosaïques et de marbres fins. La collection de 120 échantillons de marbres différens, y coûte 15 sequins.) de Santa Maria-novella (la pharmacie du couvent est fort renommée en Italie.) de St. Esprit (une de plus belles) de S. Marc (les tableaux de *Fra Bartolomeo;* les parfums excellens du laboratoire du couvent etc., les tombeaux du Pic de la Mirandole et de Politien; les cellules et le portrait du fameux *Jérome Savanarole*, brulé en 1498.) de l'Annonciation; (le tableau célèbre sous le nom de la Madonna del Sacco) de la Ste. Croix; (avec le mausolée de *Michel-Ange*, et les tombeaux de *Galilée*, de *Machiavelle* et de *Bonarotti.*) Lo Studio, ou le bâtiment de l'université — les maisons de *Michel-Ange* dans la rue de Gibelins; d'*Améric Vespuce*, à l'endroit où est bâti l'hôpital de S. Jean de Dieu; de *Bianca Capello* dans la rue, Via Maggio, avec les armes de Médicis surmontées d'un chapeau. — Le palais Pitti. (C'est dans ce palais qu'était la *Madonna della sedia* de *Raphaël* qui orne à présent les appartemens de *St. Cloud*, près de Paris. Toute

la galerie *Pitti* a été transportée.) Le palais vieux — le palais Strozzi — le palais Boboli, son jardin est le plus beau de Florence.) Corsini, (les amours et Sirène, par l'*Albane*) — Riccardi (la galerie de ce palais est admirable) — les 4 ponts. (Le pont de la Trinité est un des plus beaux qu'on ait fait.) — La fontaine de Neptune. (On compte à Florence 160 statues dans les places, dans les rues, et dans les façades des palais, p. e. le centaure, statue fameuse de *Jean de Bologne*, et le beau groupe appellé Alessandro; mais il n'y a aucune place dans le monde ornée de statues aussi précieuses que la place du vieux palais.) — la bourse, *di Lanzi* — l'hôpital de Sta. Maria novella. Le plus beau quartier de la ville est celui entre la place de St. Marc, la place de Maria Novella et du palais Pitti. Il y a de belles rues le long de l'Arno. Les bords de l'Arno, surtout depuis le ponte vecchio jusqu'au pont de la Trinité, forment une promenade jolie et très-fréquentée. Florence.

*Etablissemens litéraires et utiles.* L'université; l'académie de Florence; (c'est l'académie della Crusca réunie à celle des Apatistes.) l'académie des arts; (le travail de pierres en mosaïque y est annexé:) la société des Colombari; l'académie de Géorgophiles; le cours de chimie et de pharmacie du professeur *Gabrielli.*

*Collections, Cabinets.* La galerie de Médicis ou de Florence: (collection célèbre, riche, et nombreuse de statues antiques, de bronzes, de tableaux, de médailles, de camées, et d'au-

Florence. tres curiosités de l'art et de la nature, p. e. la bannière et la cuirasse du duc *Bernard* de *Weimar.* (Consultez le *Musée Florentin*, et la description de la galerie de Florence, par l'abbé *Lanzi.*) La célèbre *Vénus de Médicis* a été transportée à Paris, mais on y admire encore la famille de *Niobé.* Il est défendu aux préposés et gardiens, d'exiger ou d'accepter la moindre gratification de la part des étrangers: mais cette ordonnance, n'est guères observée. La livrée n'entre pas. — Les archives diplomatiques. — La bibliothèque Maggliabecchi — le Musée, collection immense de tout ce qui a rapport à la physique, aux mathématiques, surtout le cabinet de physique, les figures anatomiques en cire etc.) la bibliothèque Medicea Laurentiana (le bibliothécaire *Fossi* en a publié le catalogue) — les tableaux à la *Villa imperiale* — les bibliothèques des dominicains de St. Marc, des Franciscains, de Marucelli, du grand hôpital, de la famille Riccardi, du doyen Riccardi, de Strozzi, de Rinuccini etc. le cabinet d'antiques et de pierres gravées du baron de *Schellersheim* — L'arsenal: (remarquable par la collection d'armes et d'armures antiques.) l'observatoire de *Ximenès;* le jardin agronomique.

*Fabriques. Manufactures:* de soie (d'étoffes, de bas de soie) de porcelaine, (à *Doscia*, à 1½ lieue de Florence, et dont les dessins sont fort agréables) d'eaux de senteur et d'essences (surtout à la *Fonderia de St. Marco*) de fruits candis; la fabrique de mosaïque de pierres précieuses ou dures (genre de travail ancien dans

cette ville; dans les momens de relâche que les ouvriers peuvent employer pour leur compte, ils font quelques petits tableaux très-chers, que les curieux se peuvent procurer, le pied carré à 15 à 30 louis) la fabrique de *lavori di scagliuola.* (cet art consiste à faire un stuc avec la pierre spéculaire, et sert à imiter admirablement la mosaïque et la peinture,) — (Les *mortadelles de Firenze* sont renommées en Italie, Allemagne, et France.) Florence.

*Jardins. Promenades.* Le jardin de Boboli (surtout le belle vue du haut du *Casino cavaliere*): — les *Casine* (métairies du Roi, près desquelles on a fait de jolies promenades le long de l'Arno peut-être les plus belles de l'Italie) — la promenade al prato; le long du rivage de l'*Arno*, entre les ponts de la Santa-Trinita et d'alla Carraja: (on aime aussi à s'arrêter: et à se rafraîchir sur les marbres et marches entre la cathédrale et le baptistère, où l'on montre aussi le *Sasso di Dante*, la pierre sur laquelle le célèbre *Dante* s'asséyait de préférence) — les terrasses du cloître des Olivetains.

*Spectacles. Divertissemens:* Plusieurs spectacles: (le plus grand théâtre est celui della *Pergola*, celui del Cocomero est plus petit; prix des places au parterre, 3 paoli, pour ceux qui ne s'abonnent pas. Pendant le carnaval on compte plus de six théâtres, p. e. celui de Borgo d'ogni Santi, di Maria novella. Les prix d'entrée baissent considérablement, jusqu'à un demi paolo, excepté au théâtre della Pergola.

Florence. Les *abattimenti*, qu'on donne alors sur ces théâtres, comme des intermèdes, sont des tours d'escrime avec l'épée et le poignard, et font le divertissement de la populace) les promenades en carosses aux portes de S. Galle et de S. Piètro Gattaleni, aux *Cascines*. Les courses de chevaux qui se font vers la S. Jean: (c'est le beau jour de Florence;) le festa delle fierucolone: le jeu du calcio ou du ballon: les courses de chars, la veille de la S. Jean, sur la place de Sta Maria Novella: les Signorie: les casinos: les conversazione.

*Auberges:* chez Mr. *Schneider*, à l'Auberge anglaise: (excellente auberge, l'une des meilleures de l'Europe. Mr. *Schneider* possède encore deux autres hôtels, dont l'un sur *l'Arno*. C'est l'aubergiste le plus honnête et le plus obligeant, qui est au fait de la plûpart des langues vivantes, et qui procure aussi aux étrangers des *Vetturinis* sûrs, pour traverser les *Apennins*.) — le plus grand café est celui de *Bottegone*, sur la place du dôme. Sur cette place, sur la place royale, et au-dela du Pontevecchio, on trouve les cafés les plus élégans. *Environs.* L'église St. François au mont: (avec une très-belle vue sur la capitale.) — les maisons royales de plaisance, de Careggi, (renommée par l'académie platonique de *Laurent le Magnifique*;) de Castello, de la Petraa, de Lappegesi, de Poggio Impériale: — les ruines de l'ancienne ville de *Fiesole*, à 2 milles de Florence.

*Distances:* De Florence à Bologne, 12 pos-

tes; à Milan 28; à Siène 5; à Rome 22; à Gênes 18½. Florence.

*Livres à consulter:* Ristretto delle cose piu notabili di Firence.

*Avis:* La place du palais vieux est le rendez-vous des vendeurs de chapeaux de paille, qui se font à Florence ou dans les environs avec beaucoup de propreté, et dont les dames Anglaises font tant de cas. Au-dessus de la porte de beaucoup de maisons habitées par la noblesse, à Florence, on voit une bouteille vide suspendue, qui indique qu'on y vend du vin recueilli dans les domaines du maître. A côté de la porte, il y a un trou carré assez large pour passer une bouteille; celui qui veut achèter du vin, tire la sonnette, donne sa bouteille vide, on la remplit, il la paie et l'emporte. — L'heure du dîner est entre 3 et 4 heures. Pour 3 paolis ou 10 gros argent d'allemagne, on est bien servi et nourri, à la table-d'hôte des auberges.

Genes. *Long.* 36°. 38'. 0'' (Ile de Fer) (*Lat.* 44°. 25'. 0''.) Population, 80,000 a. Gênes.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'église de St. Laurent. (on monte sur sa tour, pour dominer toute la ville, et jouir de la vue la plus variée. Sur la place il y a des cafés fréquentés. — L'église de l'Annonciade (la cène de Procecini) — l'église de Carignano: (le St. Sébastien de *Puget*; figure de marbre, très-belle) — l'église des Philippini — l'église de St. Mathieu,

Gènes. (la chapelle de la famille Doria) — le ci-devant palais du Doge — le palais Doria (respectable par tant de souvenirs glorieux et dans la plus belle situation de monde) — l'hôpital des incurables: (qui pourrait, sans frissonner, traverser l'étendue et le silence de ce palais de la douleur?) — L'Albergo: (hôpital magnifique; la merveille de Gênes, il y regnait avant la revolution un ordre admirable, une propreté parfaite; un soin extrême. Près de cet hôpital un endroit où le pavé est enfoncé, et qu'on n'a point réparé, pour y conserver la mémoire du 5me décembre 1746.) — la panêterie publique — la ci-devant banque de St. George: (les archives; les statues des légataires) — la lanterne ou le phare — le bagne — le port, et la piazza de Banchi — les rues Balbi, et du peuple, ci-devant nuova, et nuova nuova, jusqu'à la place de la liberté, (les deux premières font les plus belles rues de Gênes, où il y a plusieurs palais tout en marbre, poli à l'extérieur; chose unique; surtout le palais Brignole rouge et blanc, les palais Pallavicini, Spinola, Balbi, Durazzo, Doria etc. on peut à présent y entrer en carosse; tous ces palais se ressentent de la fougue démagogue, et des horreurs de la guerre; les chefs-d'oeuvre des arts, ont disparu en partie, et il faudra le tems calme de la paix et d'une constitution stable pour leur redonner leur ancienne splendeur. Une dame fait bien de ne pas parcourir les rues à pied, mais de se faire porter en chaise, pour n'être pas exposée à la vue hideuse et à l'insolence des estropiés et des mendians, dont les rues fourmillent. Toutes les places

ces ont leurs arbres de liberté, et on lit aux coins de rues les dénominations nouvelles de *fratellanza*, *uguaglienza*, *popolo* etc. Au reste ne cherchez plus que l'extérieur de *Gènes la superbe* dans *Genes d'aujourd'hui*; d'un côté l'anarchie, les dilapidations, les sang-suës à bonnet-rouge et à grands mots, et tous ces fléaux qui accompagnent les révolutions; et de l'autre côté la guerre, les réquisitions des généraux, la famine, les horreurs d'un long siège, ont dépouillé Gènes de sa magnificence: les fondations pieuses et publiques, l'aisance des habitans, le commerce, tout a été mis aux abois, et il faudra bien des années de tranquillité, pour redonner à la république *ligurienne*, ce qu'à été la république de *Gènes*, même dans les derniers tems.) Gènes.

*Promenades.* Les Moles: la terrasse de l'église de St. Laurent: les remparts, promenade fort agréable, depuis le couvent des religieuses de S. Antoine qui sont à l'orient, jusqu'à la lanterne: le jardin de Lomellino, dont M. *Dupaty* parle avec tant d'éloges: la promenade très-frequentée au pont de Carignano: (le soir, les promenades sont le plus remplies de monde. Si l'on veut avoir les plus beaux points de vue, il faut aller 1. en mer à un mille du port, 2. sur le haut de la tour de la lanterne; 3. sur le sommet de la montagne qui domine Gènes, c'est à dire du côté de l'éperon.)

*Collections. Cabinets.* Trois bibliothèques publiques; plusieurs bibliothèques particulières.

Gènes. *Commerce. Fabriques. Manufactures :* de velours, (principalement de velours noirs, qui passent pour être d'un plus beau noir que partout ailleurs) de damas; d'étoffes, de rubans et de bas de soie; de laine; de toile; d'huiles; de savon; de papier (les papiers de Gènes ont deux qualités particulières; ils ne sont point sujets à être rongés des vers, et ils ont une bonne odeur quand on les brûle.) Les ouvrages d'ébénisterie; les pâtés, (qui passent pour les meilleurs de l'Italie: ) les champignons secs; les boîtes en vernis; les fleurs artificielles: (les couvens de la Neve, de Rozina, de S. Nicolas, de S. Barthélémi, du St. Esprit, sont renommés pour les belles fleurs. A *Chiavari*, à 8 lieues de Gènes, on fait des fleurs, qui coûtent 60 ou 70 livres Génoises, chaque branche;) la pêche aux anchois.

*Spectacles. Divertissemens.* Opéra, aux deux théâtres S. Agostino et di Falcone; la comédie au petit théâtre, Teatrino; les parties aux Villas, surtout aux environs de Polchevera; les bals aux Casinos.

*Auberges.* A la croix de Malte près du port, très - bonne: à l'hôtel des quatre nations.

*Distances.* De Gènes à Florence, 18 postes ½; à Livourne 17½; à Milan 11; à Turin 13½.

*Livres à consulter.* Description des beautés de Gènes et de ses environs, ornée de diffé-

rentes vues et de la carte topographique de la ville. Gènes, 1773. 8. Gênes.

*Mélanges.* Le *Mezzaro*, que portent les dames de Gènes, quand elles vont à pied, est un voile de 2 ou 3 aunes d'indienne ou de perse, plus ou moins belle. L'art de la plus fine coquetterie préside à la manière de couvrir la tête, les épaules, et les bras du Mezzaro, ou de les dévoiler. Le cicisbéisme n'est nulle-part plus en vogue qu'à Gènes. Le *cicisbée* représente à peu près à Gènes, *l'ami de la maison* de Paris. Il est rare qu'il entre des voitures en ville; elles s'arrêtent sur une petite place, où sont les écuries et les remises, d'où l'on part pour la promenade ou la campagne, et où les chaises à porteurs se rendent de toute part. Les voitures ne peuvent suivre dans les rues de Gènes qu'une direction qu'elles remplissent, et alors on ouvre les chaînes qui en barrent quelques-unes: les chaises à porteurs et les portefaix y sont sans nombre. Ces chaises sont noires, comme les gondoles à Venise, et pour la même raison. Prix d'un dîner 4 à 5 lire ou 20 à 24 gros argent d'Allemagne; prix d'une chambre dans une belle situation, 3 lire ou un florin par jour. Les ducats de Hollande et de Cremnitz, et l'écu de 6 francs sont de toutes les monnaies étrangères celles, qui ont généralement cours, et au prix de leur valeur.

Mantoue. *Longit.* à la coupole de St. André, 28°. 27'. 57''. *Lat.* 45°. 9'. 15''. *Population*, 28,000 h.

Mantoue. *Edifices rémarquables. Curiosités.* **La cathédrale**: (le tableau de St. Aloyse, par *Guercino;* la tentation de St. Antoine, par *Paul Veronese.*) — S. Anselmo (belle église;) — l'église de St. André (célèbre par ses reliques, et par le tombeau du comte Andréossi) — l'église de St. Maurice (beau tableau de Carrache) l'église de Madonne del Orto: (quelques beaux tableaux) — le buste et la place de *Virgile* — l'église des Dominicains (avec le monument de *P. Strozzi.*) Corte, ou le ci-devant palais ducal — le ci-devant Palazzo della Giustizia (dans la muraille de sa salle une mauvaise statue de *Virgile*) — le palais du T. (ainsi appellé à cause de la forme de son plan, qui approche d'un T. Ce palais était remarquable par de belles peintures de *Jules Romain* surtout la guerre des Dieux et des Géans, et passait pour la première curiosité de Mantoue. Quelques appartemens existent encore, mais la grande salle est ruinée, et ce palais n'est plus qu'une caserne de soldats. — Le palais de Gonzague — vis à vis de ce dernier palais la maison qu'occupait *Jules Romain* (sur la porte une belle statue de Mercure refaite par lui. Ce grand peintre est enterré à l'église des Servites, mais on ignore la place de son tombeau.) — Les ponts de St. Giorgio et de Molini: (le dernier renferme 13 moulins. Belle vue alpine, surtout dans la soirée, du pont de St. Giorgio.)

*Etablissemens littéraires.* **L'académie Virgilienne.**

*Collections. Cabinets.* Le Musée — la collection au palais de Gonzague. Mantoue.

*Auberge.* A l'albergo grande : (auberge nouvellement montée, et fort bonne.)

*Spectacles.* Des comédies et de petits opéras dans le carnaval, et au mois de Mai, tems où il s'y forme une espèce de foire très-agréable.

*Distances.* De Mantoue à Milan 11 postes et ½; à Parme 6; à Venise 12; à Modene 7½.

*Environs.* La Favorita — la Virgiliana; la tradition porte, que *Virgile* y venait étudier dans une grotte; mais on n'y voit rien de remarquable — le village de *Pietolo* anciennement appellé *Andès*, où naquit *Virgile*. La République Italienne vient d'y faire ériger un monument.

*Avis.* *Mantoue* est située entre deux lacs, et tellement engagée dans les marais, qu'on ne peut l'aborder que par des chaussées étroites. Cette ville n'est devenue que trop célèbre dans la dernière guerre, par ses sièges et par les scènes sanglantes dont ses environs ont été le théâtre, et dont le voyageur rencontre encore à chaque pas les tristes vestiges.

Messine. *Population* 40,000 a. avant le tremblement de terre de 1783. M. *Bartels* la porte aujourd'hui à 24,500 a. Messine.

***Edifices remarquables. Curiosités.*** **Pres-**

Messine. que tous les édifices, surtout la superbe *Palazzata* en face du quai, ont été renversés ou détruits par le tremblement de terre de 1783. On commence à les rebâtir en partie. Le fameux autel de la cathédrale est dédié à la *sagra lettera*, ou la lettre de la vierge aux Messéniens, et dont la fête se célèbre le 3 Juin.

*Promenades.* La promenade de la marine ou la *Panchetta*; celle entre la ville et la citadelle — les jardins des capucins; (la vue de la terrasse est magnifique.)

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque publique; la bibliothèque des Capucins; les archives des Bénédictins.

*Manufactures. Fabriques.* On y fait des taffetas, des gros-de-tours, des molla, des tabi, beaucoup de petits velours ciselés, des satins, des étoffes guillochées, de rayées en coutils. etc.

*Epoques des tremblemens de terre:*

1169 — 1265 — 1390 — 1456 — 1494 — 1499
1500 — 1536 — 1537 — 1538 — 1542 — 1549
1553 — 1563 — 1601 — 1613 — 1635 — 1638
1649 — 1659 — 1661 — 1693 — 1717 — 1726
1729 — 1732 — 1780 — 1783.

*Mélanges.* A la partie convexe de la courbure du golfe, derrière le fort, sont des rochers sous l'eau; c'est la fameuse *Charybde*, ou le *Garofalo*, où un bouillonnement, une élévation,

du tournoyement des eaux, par les courans violens, qui se détournent avec irrégularité, entraînent les bâtimens, et les font quelquefois périr. — Rien de plus beau que le coup d'oeil de la marine, à *Messine*, après celui du *golfe de Naples*. Celui de *Messine* s'étend en forme elliptique sur une longueur de douze milles, depuis le phare qui est au détroit, jusqu'au fond du port. Ce port garni de navires, qui sont en charge ou en décharge, qui entrent ou sortent; la rade, où il y en a souvent à l'ancre; le canal où il en va et vient continuellement, qui passent de suite, ou qui s'arrêtent en passant; les côteaux de la Sicile couverts d'oliviers, de mûriers, et de différens autres arbres, qui se montrent en amphithéâtre jusqu'au phare; ceux de la Calabre, en face, également bien cultivés, tous ces objets sous la vue en même tems, forment un spectacle magnifique. Messine.

*Esquisse rapide d'un voyage sur l'Etna.* On donne à *l'Etna* 9660 pieds de Paris au-dessus du niveau de la mer, et cent mille pieds de circonférence. Les relations de son escalade sont plus effrayantes les unes que les autres; mais un voyageur de l'an 1798, l'a trouvé très-abordable, au mois de Juillet. La route qu'on fait à cheval est ennuyeuse, celle qu'on fait à pied est pénible, et l'une et l'autre sont fort longues. (V. la relation de M. *Seume* de son voyage sur l'Etna en 1802.) De *Catanée* à *Nicolosi*, on marche sur des laves continuelles, qui, dans beaucoup d'endroits, rendraient le chemin impraticable à d'autres animaux qu'à des mulets.

Messine. Partout où la végétation paraît, elle se développe avec la plus grande force: ce ne sont que des aloës, des opuntias, des figuiers. — C'est à *Nicolosi* que commencent les plaines des cendres, qui séparent la *regione Piemontese*, de la *regione silvosa.* C'est un tableau singulier que celui de la plaine noire et poudreuse, qu'entourent cent montignes coniques, couvertes de vignobles et de verdure. Autour de *Monte rosso*, d'où est sortie la terrible lave en 1669, qui abîma *Catanée*, on ne voit aujourd'hui que plantes et arbustes. La *regione silvosa*, est couverte d'arbres, d'une espèce rabougrie, peu droits. C'est au bout de cette région, qu'est la *spelunca delle capriole.* La terre est dès-lors dans une léthargie totale. Partout la vue se porte sur une surface grisâtre, dont l'aspect uniforme n'est interrompu que par des rochers prodigieux, qu'on s'étonne de voir vomis de la montagne, quelqu'effrayante idée qu'on se fasse de ses gouffres. Les yeux attristés, étonnés, on arrive à la plateforme, où était la prétendue tour d'*Empedocle.* „C'est près de-là, dit un voyageur moderne, que j'ai vu lever le soleil, et les pays les plus éloignés se rapprocher, pour embellir à mon oeil le tableau magnifique, dont il était frappé, en regardant ces îles *Lipari*, cette Italie, cette mer immense, ce *Stromboli* qui fumait à mes pieds, cette *Sicile* toute entiere! je n'existais que pour admirer! Mais quand mon regard revenait à cent pas de moi, la difficulté à gravir cette montagne conique, d'où s'échappent les élémens métamorphosés, m'avertissait de la faiblesse humaine. Bientôt le sentiment de l'au-

dace succède à celui de la crainte. Ni quadrupèdes ni volatiles n'osent tenter la route que l'homme s'est frayée. Je respire l'air le plus pur à 10,000 pieds audessus de la mer; et avec la vue sur ces fleuves de feu, je brave un élément de plus. Quand je contemple autour de moi, la nature dans la tristesse ou le sommeil, et que dans un horizon de 50 lieues je vois dorer le soleil les prairies, les forêts, les moissons, je crois, voir le doux avenir, qui console d'un présent douloureux et pénible." — — (Les ouvrages de *Brydone*, et de *Houel* serviront de guides au voyageur.) **Messine.**

MILAN. *Long.* à la Bréra 26° 50' 45''. (Ile de Fer) *Lat.* 45° 27' 57''. *Population.* 140,000. **Milan.**

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le palais du Gouvernement: (le beau tableau de *David*, Bonaparte à cheval, escaladant le grand-Bernard) — la cathédrale: (après S. Pierre de Rome la première église de l'Italie.) La hauteur extérieure de la coupole et du couronnement est de 370 pieds de Paris. On prétend que cette église renferme 4,000 statues, tant grandes que petites, dont 200 audessus de la grandeur naturelle. La plus fameuse est celle de St. Barthélémi écorché, proche de la sacristie; elle est faite par *Agrati*. On doit monter sur la couverture de l'église, non seulement pour voir l'immense travail dont elle est chargée, mais encore pour y jouir de la vue. On y découvre une plaine charmante, terminée par l'angle de

Milan. jonction de l'Apennin et des Alpes. La chapelle souterraine où repose le corps de S. *Charles Borromée*, est très-remarquable. La sculpture, la ciselure, l'orfévrerie, y ont épuisé leurs ornemens. Le trésor de l'église a été le plus riche après celui de Lorette. — La casa Borromea — l'église de S. Ambroise — l'église de S. Francesco Maggiore — l'église de St. Victor — l'église le Grazie: (dans le réfectoire le tableau le plus célèbre de *Léonardo da Vinci*, la cène de N. S. peint à fresque. Ce tableau, a été très-endommagé, mais il excite encore toute l'admiration des connaisseurs.) — la figure du tombeau de J. C. dans l'église de S. Jérome — la casa Litta — le monastero maggiore: (bâti à l'endroit du temple de Jupiter.) — l'église de S. Marc: (une des plus belles et des plus grandes de Milan.) — l'église de S. Carpoforo: (près de la porte 4 colonnes antiques de porphyre.) — le collège de Brera — la Casa Cusani — l'église il Giardino: (remarquable par la grande largeur du vaisseau.) — le théâtre — la casa Clerici: (c'est, ce qu'on cite de préférence à Milan pour un modèle d'élégance et de goût.) — l'église de S. Fedele: (il y a 6 colonnes de granit rouge d'une hauteur prodigieuse.) — Casa Marino — le palais Durini — Casa Arese: (belles peintures.) — le séminaire — le collège Helvétique — la jolie église de S. Angelo — l'archevêché: (belle collection de tableaux) — les prisons: (beau portail.) — la Casa Castelli: (un des plus beaux palais de la ville.) — le Foppone, ou les charniers de l'hôpital — l'église des Barnabites: (le grand autel est remarquable par sa propreté

et sa richesse.) — le grand hôpital — l'église de Madonna del Celso: (c'est une des églises les plus estimées de la ville. On admire surtout la coupole, peinte à fresque par le célèbre *Appiani.*) — les églises de S. Vittoria et de S. Laurent: (le portique de la dernière est une colonnade antique, le seul ouvrage des Romains qui soit resté sur pied, et d'un bon siècle.) — Casa Visconti — l'église de Ste. Marthe: où est la statue de Gaston de Foix.) — l'église de St. Alessandro: (plusieurs parties de l'église sont ornées avec profusion de pierres précieuses.) — le *Forum Bonaparte* qui doit être établi à l'emplacement de la citadelle déjà à moitié démolie — le Corso — les deux grands canaux, qui joignent *Milan* à l'*Adda* et au *Tesin.* (Les Italiens appellent avec raison cette ville, *Milano la grande.*) Milan.

*Promenades.* Les remparts: le cours: l'esplanade entre la ville et le Forum.

*Spectacles. Amusemens.* Opéra italien pendant le carnaval, au grand théâtre, bâtiment magnifique. La comédie succède à l'opéra, mais en automne il n'y a point de spectacle. On compte trois salles de spectacles à Milan: *il teatro grande*, *il teatro coccagno*, et *il teatro piccolo alla Canobiane*, *ou de mercanti.* — On trouve une excellente société dans cette ville.

*Etablissemens littéraires.* Le collège de Bréra.

Milan. *Collections. Cabinets.* La bibliothèque Ambrosienne, le musée de Sattala, et le cabinet de médailles qui se trouvent dans le même bâtiment: (cette bibliothèque, et ces collections, étaient la chose là plus intéressante de Milan, après la cathédrale; mais Paris en possède à présent les curiosités les plus précieuses. La bibliothèque est ouverte tous les jours pendant 2 heures le matin, et autant l'après-midi.) La bibliothèque de l'église de S. Ambrogio. La bibliothèque, l'observatoire, et les collections du collège de Bréra, surtout le cabinet des médailles. Au palais *Sannazaro*, un tableau de *Raphaël*, et d'autres de *Titien*, de *Bellino*, etc. La galerie de tableaux du palais de l'archévêché. (Le célèbre peintre *Appiani*, possède, outre ses propres ouvrages, de beaux tableaux de *Vinci*, de *Guido Rheni* etc.)

*Fabriques. Manufactures.* Les fabriques de la Casa Clerici, de verre, de porcelaine, de laine, de poil de chèvre (la machine pour devider le poil de chèvre est très-singulière.) Les fabriques de la casa Persa, de toutes sortes d'étoffes en soie et en dorure, on en estime surtout les velours; de mouchoirs de soie, de bas de soie etc. La fabrique de rubans à la casa Bovara: (on y emploie un métier ingénieux.) Des broderies et dorures: des ouvrages de crystal, qui sont précieux. Des voitures. Des plâtres faits d'après les antiques.

*Auberges.* L'albergo reale: excellente. — Albergo della citta: (on y a aussi la commodité des bains tous prêts.)

*Plan. Livres instructifs.* Quadro storico di Milano antica e moderna. Milano 1802 (c'est le guide le plus nouveau de cette belle ville.) — Città di Milano: ou plan de la ville, dressé par *Pinchetti* et gravé par *Caniani.* 1803. Milan.

*Distances.* De Milan à Venise 21 postes; à Mantoue 11½: à Parme 9; à Bologne 16; à Florence 25; à Gênes 11; à Lorette 33½; à Rome 47.

*Avis.* On trouve chez les frères *Reycens*, libraires à Milan et Turin, les voyages d'Italie et autres, guides des voyageurs, cartes, plans, vues, les objets nécessaires pour monter un bureau etc.

*Environs.* La *casa Simonetta:* (remarquable par un écho qui répète 40 fois la voix humaine, et 56 ou 60 fois le coup d'un pistolet.) — *Pavie*, à 7 lieues de Milan. La ci-devant Chartreuse que l'on trouve en venant, est une des plus célèbres de l'Italie. L'église est superbe; on y voit le tombeau de *Visconti*, premier Duc de Milan. Les campagnes voisines sont remarquables par la bataille du 24. Fevrier 1525, où *François I.* roi de France fut fait prisonnier. *Pavie* a beaucoup soufferte dans la guerre de la révolution. Elle fût pillée, et une foule d'événemens affligeans désigne ce théâtre, tant de fois teint du sang des Français. Il faut voir à *Pavie* le pont sur le Tesin, la chapelle des morts, les bâtimens de l'université: et le cabinet d'histoire naturelle fondé et classé par *Spallanzani.* — Les *Iles Borromées*; elles sont situées sur la partie occidentale du *Lac majeur*, à 15 lieues françaises de Milan. On va

Milan. dans l'espace de 9 heures à *Sesto*, où l'on s'embarque sur le lac, et l'on y arrive en 5 heures. Ou, on prend le chemin de *Seriano*, *Tradate*, *Varese*, *Laveno*, chemin de 37 milles italiens, que l'on finit en 7 heures de tems. On s'embarque à *Laveno* et l'on arrive en 1 h. 15 min. à l'*Isola bella*, et en 15 min. a l'*Isola madre*. C'est le chemin le plus court. A *Varese*, belle maison de campagne, ci-devant à l'archiduc *Ferdinand*, Auberge à la poste. Les descriptions romanesques des îles d'Armide semblent avoir été faites pour l'*isola madre* et l'*Isola bella*, mais surtout pour la dernière. La vue du lac même, animé par la navigation et par la pêche, et celle de ces eaux superbes et de ces rivages charmans, font de ces îles un séjour enchanteur. On pêche dans ce lac quantité de poissons estimés, entre autres l'*agone*, qui ressemble à la sardine; les truites et les anguilles y sont d'une grosseur extraordinaire: j'en ai vu servir du poids de 30 livres. (Elévation du lac audessus de la mer, 646 pieds de Paris,) L'*Isola bella* s'élève en dix terrasses, surmontées par un licorne colossal, qui fait partie des armes de la famille *Borromée*. Ces terrasses sont garnies de citronniers en espaliers et berceaux; de limons de toutes sortes et grosseurs; d'orangers en pleine terre; de grenadiers etc. Sur des citronniers on a enté de la vigne, du figuier, du rosier, et tous ont fleurs ou fruits. Les souterrains forment un appartement en mosaïque, vraiment délicieux, appellé l'*appartement d'été*. On y admire de belles copies de chefs-d'oeuvres antiques, et un buste d'Achille, très-estimé. Ces souterrains m'ont plus satisfait que les appartemens supéri-

eurs, où l'on trouve la bibliothèque, et plusi- Milan. eurs tableaux. Quelques paysages de *Tempesta*, et 3 tableaux de *Giordano*, sont les seuls, qui méritent de fixer l'attention. Le chevalier *Tempesta* avait du talent pour peindre et le cultiva dans son refuge à cette île, après avoir tué sa femme, pour en épouser une plus belle. L'*Isola madre* peuplée de faisans, est plus agreste, plus simple, plus agréable surtout aux yeux de ceux, qui n'aiment pas la nature tourmentée ou forcée. Un petit bois de cyprès, de myrtes et de lauriers, est délicieux. On trouve au *bureau d'Industrie* à *Weimar* trois estampes colorées à la manière d'*Aberli*, qui représentent au naturel ces deux îles et l'*île des pêcheurs*. M. *Kraus* les a dessinées sur les lieux. En allant aux *îles Borromées* et sur le bord du lac, on voit le château d'*Arona*, où naquit S. *Charles*, et la statue colossale que sa famille lui a fait élever vers 1600 en cuivre battu. Elle a 112 pieds de hauteur compris le 40 pieds du piédestal, et semble dominer tout le lac, qui a 40 milles italiens de longueur sur 10 de largeur. Quatre hommes peuvent s'asseoir dans la tête autour d'une table à jouer, et un homme de stature ordinaire, trouve place dans le nez. Cette statue a presque la même grandeur, que la statue célèbre de Néron. L'*Isola de pescatore*, peu considérable, n'a rien des embellissemens des autres. Mais le voyageur y trouvera à l'auberge, un plat de poissons excellens, du fromage de Suisse et un vin rouge potable. J'ai visité ces îles, en venant de *Domo d'Ossola*, après avoir franchi les Alpes et les neiges éternelles du *Valais* et du *Simplon*. Le

Milan. meilleur parti, le moins couteux, et le plus expéditif comme je l'ai déjà observé, est celui de se rendre directement de *Milan* à *Laveno*, d'où l'on visite ensuite le plus facilement les îles. On trouve à *Sesto* et à *Laveno* des barques toujours prêtes. Le prix ordinaire est de 10 à 15 livres de France. Le prix commun pour une barque à 4 rameurs, est de 18 livres. Il faut 1. choisir la barque la plus large et la plus solide, parceque la navigation sur ce lac, est quelquefois orageuse, et faire prix pour 4 rameurs: 2. retenir pour tout le jour la barque à son service, et convenir que l'on s'arrêtera à *Arona*, à l'*Isola bella*, et à l'*Isola madre*. Si l'on revient par *Varese*, on peut aller voir *Côme*, (en 5 heur. 30 min. de tems;) que les Italiens à cause des pluies fréquentes qui y tombent, ont surnommé l'*urinajo della Lombardia*, mais dont le lac est le plus agréable de tous ceux qui sont aux pieds des Alpes. L'aspect de ce lac, (élevé de 654 pieds de Paris audessus de la mer:) vu du port, ou du balcon de l'auberge de S. Angelo, forme un tableau bien agréable. On n'oubliera pas d'y faire une petite promenade en bâteau, pour aller à la *Villa Pliniana*, et à la belle *Villa Danzi*, et rendre une visite à cette fontaine, dont *Pline* parle, et qui a le flux et reflux comme la mer. (Consultez pour ce voyage aux îles et à Côme: *Viaggio ai tre laghi Maggiore, di Lugano, e di Como* etc. di Carlo *Amoretti.* Milano 1803. avec trois cartes. et: *Meine Reise über den Gotthard nach den Borromaeischen Inseln und Mailand* etc. *Stuttgart* 1804. 2 vol. 8.)

MO-

MODENE. *Population*, 30,000 h. Modène.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le palais de la ville — la douane — le palais cidevant ducal: (le plus bel édifice de Modène.) — la cathédrale: (on montre dans un souterrain de la tour de marbre nommée la *Guirlandina*, et l'une des plus élevées d'Italie, un vieux seau de bois suspendu à une chaîne; c'est le seau immortalisé par le poème de Tassoni, intitulé la *secchia rapita.* — le palais public — l'arsenal — la strada maestra: (superbe rue, où est placée une statue équestre du dernier Duc.) — le canal de navigation.

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque, cidevant l'une des plus belles de l'Europe, le cabinet de camées, la galerie de tableaux, et les autres collections au cidevant palais ducal: (toutes ces collections ont dû payer leur tribut au Musée de Paris: de plus le Duc de Modène a fait transporter en Allemagne, ce qu'il y avait de plus précieux et de plus rare dans ses collections.)

*Etablissemens utiles.* L'école militaire de la République.

*Promenades.* L'esplanade.

*Auberges.* A l'auberge ci-devant ducale.

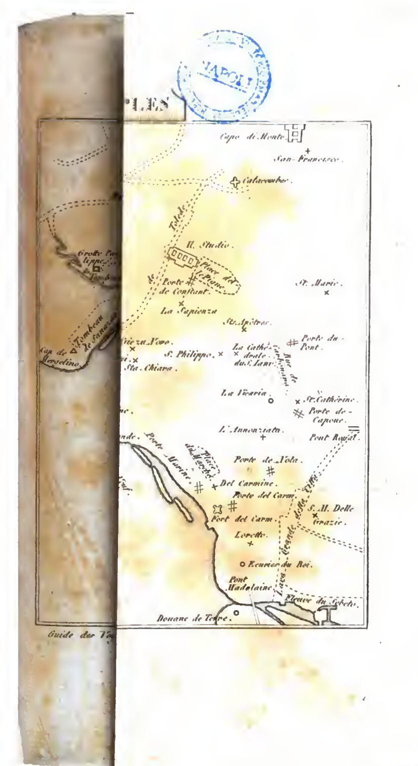
*Distances.* De Modène à Milan, 13 postes; à Mantoue, 7½; à Bologne 3; à Florence, 12.

*Environs.* Le château de *Sassolo*, maison de plaisance des ci-devant Ducs; les deux fontaines minérales à S. *Faustino*, a un mille de Modène, et à *San-Agata*, à un demi-mille de cette ville: les sources de pétrole à *Bagnonero*: les belles carrières de marbre de *Carrare*, (à 28 lieues au midi.)

*Livres à consulter.* „Le pitture e sculture di Modena indicate e descritte dal dottore Pagani. 8."

Naples. NAPLES. *Long.* 31° 57′ 30″. (Ile de Fer) *Lat.* 40° 50′ 15″. *Population*, 439,370 a, y compris les fauxbourgs, d'après le dénombrement de 1790: (M. *Galanti* porte le nombre des habitans des domaines royaux et particuliers aux environs de Naples, à 130,652, et celui des *Lazaroni* à 60,000.)

*Edifices remarquables. Curiosités.* (nous désignerons par un *, ce qui mérite le plus l'attention du voyageur.) Le palais du roi (ce palais a beaucoup souffert) — * le théâtre de S. Charles — l'arsenal de la marine — le château neuf — la place Largo di Castello — l'église S. Luigi di Palazzo — l'église S. Spirito à Palazzo: (on admire surtout une * Madonne du Rosaire, par *Giordano*. — * la voûte et la coupole de l'église S. Ferdinando: (le plus bel ouvrage à fresque, de *Mattéis*.) — l'église de la vierge de la Soledad: (au maître-autel une descente de la croix de *Giordano*.) — le château de l'oeuf — la façade de l'église de Ste. Thérèse des Carmes



PLES
Capo di Monte
San-Francesco
Tolede
R. Studio
Porte de Constant.
La Sapienza
St. Marie
Sts. Apôtres
S. Philippe
Sta. Chiara
Porte du Pont
La Vicaria
St. Cathérine
Porte de Capoue
L'Annonziata
Pont Royal
Porte Marine
Porte de Nola
Del Carmine
Porte del Carm.
Fort del Carm.
S. M. Delle Grazie
Loretto
Ecurie du Roi
Pont Madelaine
Fleuve du Sebeto
Douane de Terre
Tombeau de Sanazar
Guide des Vo



déchaussés — * le beau quai Chiaia — l'église Naples. de Piedigrotta: (on y fait chaque année le 8. Septembre une procession, qui est la plus célèbre de Naples, l'image miraculeuse qui a fait la réputation de cette église, est sur le grand-autel.) — le château S. Elme — * le couvent des Chartreux: (dans la plus belle position. Les jardins et surtout le belvédère qui est sur une petite terrasse, sont une chose unique en Italie. La vue s'étend même jusqu'au château de *Caserte*. On admire dans la sacristie le plafond de *Giordano*, et le Christ mort de l'*Espagnolet*. La Pharmacie et les caves méritent aussi d'être vues. On sait quelle réponse un religieux Chartreux fit à une grande Princesse allemande, qui se répandait en éloges des beautés de la situation du couvent: *Transeuntibus!* répondit tristement le religieux: réponse d'un sens aussi profond, qu'originale et piquante.) — l'église de S. Gennarello: (où fut faite pour la première fois la liquéfaction du sang de S. Janvier.) — le belvédère du Prince Caraffa — le couvent des Camaldules — le château de Capo di Monte — * le palais Miradois: (c'est une des plus belles situations des environs de Naples, où elles sont toutes charmantes.) — * les catacombes de S. Janvier: (elles sont bien plus grandes et plus belles que celles de Rome) — la douane — l'église de S. Pietro Martire; (il y a dans le cloître une source, où l'on puise de l'eau pour le Roi, dans un reservoir fermé à clef; le reste de l'eau sert au public.) — l'église de S. Maria la nuova: (* une adoration des Mages, par *Giordano*.) — * monte Oliveto: (c'est un des plus

Naples. fameux couvens de la ville de Naples) — l'église St. Anne de Lombardie: (* l'enfant Jésus et la Vierge, qui donnent le rosaire à St. Dominique, beau tableau de *Lanfranc.*) — * la rue de Tolede; (la plus belle et la plus grande rue de Naples, peut-être de l'Italie: elle a près de 800 toises d'alignement.) — l'église du St. Esprit: (le tableau le plus remarquable est celui du rosaire, par *Giordano.*) — la place della Carita: (c'est où se tient le marché aux fleurs, aux fruits, aux légumes etc.) — l'église de la Madonne des 7 douleurs: (le troisième dimanche de Septembre, on y célèbre sa fête.) — l'église de St. Trinité: (on assure que le * cloître des religieuses est le plus beau qu'il y ait en Italie.) — l'aiguille de marbre du Père Pepe — * le couvent de Ste. Claire: (c'est le plus célèbre de Naples; les religieuses sont de la première noblesse) — le palais della Rocca — l'église de S. Jean le majeur: (c'était autrefois un temple, que l'empereur Adrien avait fait élever à Antinoüs. Il en reste encore quelques * colonnes cannelées antiques.) — * le couvent de S. Domenico maggiore: (une sainte famille, de *Fra-Bartolomeï*; un tableau de *Titien*; plusieurs tombaux, entre autres, celui du marquis de Pescara, qui fut un des grands capitaines de son tems. La procession du rosaire, le premier dimanche d'octobre, est une des grandes et belles cérémonies de Naples.) — le palais Caraffa: (il est remarquable par beaucoup de * monumens d'antiquité.) — l'église Santa-Maria-Maggiore: (ancien temple de Diane.) — l'église de St. Paul: (* la sacristie est une des curiosités de Naples, à cause des peintures de *Solimène.*) —

* l'église de S. Philippe de Neri: (l'une des plus belles églises de Naples et même des plus remarquables en Italie.) — * la cathédrale: (le roi André de Hongrie, qui fut étranglé à Aversa, y est enterré. Le trésor ou la chapelle de S. Janvier, est la plus belle partie de la cathédrale. Dans une niche à porte d'argent, derrière l'autel, on conserve dans un ostensoir, deux ampoules ou fioles de verre, qui contiennent le sang de St. Janvier.) — * l'église des Sts. Apôtres: (c'est une des plus belles églises et des plus ornées, qu'il y ait à Naples et même dans toute l'Italie.) — la Vicaria, ou le palais de Justice: (on compte à Naples plus de 30,000 avocats, procureurs, et hommes de robe.) — l'hôpital général, où l'annunziata — il Mercata, ou la place du marché: (la plus ancienne de Naples, et la plus fréquentée par la populace. Ce fut là que fut décapité le *jeune Conradin.* On a bâti une * petite chapelle et placé une croix, dans l'endroit même de cette indigne exécution.) — l'église des Carmes: (on y voit le * tombeau du *jeune Conradin* près de la porte de la sacristie. On fait remarquer le crucifix placé au milieu de cette église, qui, selon la tradition du pays, baissa la tête, pour éviter un coup de canon; on montre même le boulet. Le principal dortoir des Carmes est très-beau, et donne sur la mer; on y montre l'endroit, où *Masaniello* fut assassiné, 18 jours après l'établissement de son pouvoir en 1647.) — la caserne de la cavalerie — le château de Poggio reale — la grotte des chauve-souris, et l'église St. Maria del Pianto; (de devant de cette église, le coup d'oeil est admirable.) — (l'église des Naples.

Naples. Théatins, a été un temple de Castor et Pollux; on y voit encore * deux belles colonnes d'ordre corinthien.) — * Franca-Villa: (palais de la Reine; plusieurs tableaux estimés de *Conaletti*, de *Salvatore Rosa*, de *Schidone*.) —

* *Spectacles. Fêtes publiques. Amusemens.* Le théâtre de S. Charles: (c'est de tous les théâtres modernes de l'Italie, le plus remarquable par sa grandeur; le théâtre neuf; le théâtre de Fiorentini; (tous les spectacles de Naples, jouent le samedi et le dimanche; ils prennent encore chacun un autre jour de la semaine, comme le mercredi ou le jeudi;) le carnaval: (il est très-brillant) la Cocagne: (depuis quelques années elle a été supprimée.) La veille de Noël on se distingue par la dévotion à la vierge; il y a des Madonnes dans presque toutes les rues, et l'on tire des fusées devant chacune. On fait dans les maisons des crêches, *Presepi*, pour lesquelles on dépense quelquefois jusqu'à 60,000 francs. Des joueurs d'instrumens viennent de la Calabre, avec des musettes, des guitarres, des tambours de basque, des crotales, tout le monde danse et chante plus qu'en tout autre tems. On voit dans les rues, surtout dans la Strada del popolo, des cafés ambulans, des tas de viande, et le peuple boit et mange à outrance. — les courses des chevaux dans les rues de Chiaia et de Tolède. — le pélerinage très solemnel à *Pied-de-monte*, chapelle de la Ste. Vierge, au mois de Septembre.

*Promenades. Plaramone:* (promenade sur

le bord de la mer, assez élevée pour qu'on y jouisse de la plus belle vue.) — *Chiaia:* (quai, qui a près de 1,000 toises de longueur; on y a planté en 1779 trois rangées d'arbres en berceaux, défendues par des parapets et des grilles, ornées de fontaines, de statues, de treillages, de gazons, de parterres et d'orangers: on y a bâti des terrasses, des casinos, des cafés, des billards; c'est une des plus belles promenades qu'il y ait dans l'univers. La foire du mois de Juillet se tient à présent à *Chiaia.*) — la promenade et le corso aux jardins de la *villa reale:* (au milieu de cette Villa, devastée à l'époque de la fureur révolutionnaire, s'élève le chef-d'oeuvre de l'antiquité, le *Taureau Farnèse*, ci-devant à Rome.) — les promenades sur le *Mole*, et sur le *nouveau quai*, qui conduit au pont de la Madelaine. Naples.

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'université: l'académie des sciences, fondée en 1787. L'école militaire: l'académie de peinture. Les académies des Otiosi, Intronati, Ardenti etc. L'académie Herculane.

*Collections. Cabinets.* Les 4 bibliothèques publiques de *Capo di Monte*, du Seggio, des Hiéronimites, et du Prince de Tarfia: les bibliothèques des Carmés, des Capucins à St. Jefrémo, de St. Jean de Carbonara etc. Les collections de l'école militaire, et du château de *Capo di monte*: (Ce château renferme un grand nombre de choses rares et précieuses, des pierres gravées, des tableaux etc. Plusieurs de ces curio-

Naples. sités se trouvent à présent à Paris. Cependant on y admire encore un grand nombre d'autres. La résurrection, tableau de *J. Bassan*; le St. Michel, peint par *Lanfranc*, etc.) Il *Studio* ou la *reale academia*, (bâtiment destiné à servir de Musée; il faut avoir des billets de permission du Ministre d'état, pour y entrer: on y admire deux chefs-d'oeuvre célèbres qui jadis furent l'ornement de Rome ancienne et moderne: l'Hercule Farnèse et la belle Flore, que le Roi a fait transporter du palais Farnèse de Rome à Naples. Ajoutez-y les statues colossales de l'Océan, de la Muse Uranie et de Vespasien; le groupe d'Oreste et Electre; la Vénus victrix etc. On y voyait aussi en 1796, le squelette entier de l'animal antidiluvien, connu sous le nom de *Maimon*. Tout cela se trouvait en 1796, suivant le récit de Mad. *Brun*, dans le plus grand désordre, et certes les événemens du tems n'ont pas été de nature à y remédier. La collection des vases étrusques, chez les Théatins etc. — Pendant la guerre de la révolution et lors de la courte existence de la République Parthenopée, plusieurs collections ont été emballées et transportées ailleurs. Plusieurs choses rares ont disparu; d'autres avec leurs propriétaires sont passées chez l'étranger, p. e. les vases étrusques de *Hamilton* en partie engloutis par la mer; la collection de Mr. *Rainers*; le cabinet de tableaux de *Tischbein*. Dans la fabrique de Porcelaine il se trouvait en 1796 un dépôt de plusieurs statues antiques, Hercule et Omphale; la Vénus Parthenopée; l'Agrippine; le Bacchus des Indes; les Phrygiens etc., ci-devant placées au palais Farnèse.)

— A *Nola*, à 3 lieues de Naples la collection des vases étrusques de la famille *Vivenzio:* c'est la plus nombreuse qui existe à présent. Naples

*Fabriques. Manufactures.* D'étoffes d'or et d'argent; de taffetas; de bas de soie tricotés; de mouchoirs de soie; de cordes de violon; de giallolino; de porcelaine; de bougies; de pâtes fines, ou ce qu'on nomme en général *maccaroni* (on distingue plus de 30 sortes de ces pâtes.) Les savons; les essences; les fleurs artificielles; les confitures; les *diavolini*. (Choses très-recherchées des étrangers. L'apothicairerie du couvent *des Olivétains* est renommée pour les odeurs, les pommades, et les savons parfumés, qu'on y débite.) Des tables incrustées de pierres dures; de jolies tabatières d'écaille etc.

*Auberges* Il y a à *Naples* de très-bons hôtels, dans une situation délicieuse, tels que la ville de Londres; Albergo reale; Albergo del Sgr. *Severino*; Albergo *alla Crocella*; cette dernière est très-bonne, et on y jouit de la belle vue du Pausilippe, du Vésuve, et du Golfe.

*Coup d'oeil*; *aspect de la ville.* L'aspect de *Naples* doit être compté parmi ce qu'il y a de plus beau ait au monde. On ne peut lui comparer que la vue de Constantinople et celles de Gènes, qui en approche le plus. *Naples* doit être vue 1. du quai, qui côtoye la petite église del porto, près de Pausilippe. 2. du haut des Chartreux. 3. du jardin des Camaldules. 4. du château de Portici. 5. dans une barque, à quelque distance

Naples. du port. Cette dernière vue est préférable aux autres. Sur aucun horison le soleil ne se montre avec autant d'éclat: nulle part il ne mérite si bien l'épithète *d'aureus*. Il se lève derrière le *Vésuve*, pour illuminer le côteau riant de *Posilippo*, et le sein du plus beau golfe de l'univers, uni comme un miroir, et rempli de bâteaux tous en mouvement. L'objet qui termine la perspective, est l'île de *Caprée*, fameuse par la retraite de Tibère et par les écueils des Sirènes. Les charmes de la nature étourdissent ici sur les dangers inévitables dont on est environné, elle couvre de fleurs les abîmes, où la mort fermente sous les pas des Napolitains. Les dangers avertissent l'homme, que l'univers n'est pas fait pour lui seul; mais la nature lui a fait don de deux préservatifs contre un mal nécessaire, *l'habitude* et *l'espérance!* — Le climat de *Naples* étant fort chaud, en est aussi plus sujet aux insectes. Les lits n'ont point de rideaux à cause de la chaleur, mais on les couvre avec des gazes pour se garantir de la *Zanzora*, qui est une espèce de cousin très-incommode, et l'on fait les montures de lits avec du fer, pour mieux se préserver des insectes. La tarantule est une grosse araignée, qui a 8 pieds comme les nôtres, et dont le corps est composé de deux parties séparées par un canal très-mince. Tous les physiciens mettent à présent au nombre des erreurs populaires sa piquure, et tous les effets qu'on en raconte.

*Plan.* Plan de la ville de Naples, par M. *Perrier.*

*Livres à consulter.* „Galanti descrizione geografica e politica delle Sicilie. Napoli 1790." (le 4me volume, qui traite de la ville de Naples.) Naples.

*Distances.* De Naples à Capoue 2 postes; à Rome 18½; à Florence 40½; à Bologne 49½.

*Environs. I. Voyage au Vésuve.*

C'est la montagne, qui, comme le disait avec verité, un capucin à une dame anglaise, vomit de l'or, par la quantité d'étrangers qu'elle attire. Elle est à trois lieues de *Naples* et à une lieue de la mer.

La première éruption dont il soit fait mention dans l'histoire, car on n'a par là tradition que des indices faibles et peu certaines qu'il y en ait eu dans l'antiquité, arriva le 4. Août, l'an 79. de l'ère chrétienne. Les villes *d'Herculanum* et de *Pompeïa* furent englouties sous les cendres et autres matières qui en sortirent, et *Pline le naturaliste*, pour s'en être approché de trop près, y perdit la vie. L'éruption de l'année 472 fut si terrible, que les habitans de Constantinople en furent effrayés, et que l'empereur *Léon I.* sortit de la ville. Celle de l'année 1779 fut presque aussi forte. M. *Brooke* donne des détails curieux sur la dernière explosion du *Vésuve*, pris sur les lieux à minuit, en Juin 1794, lorsque la belle ville de *Torre del Greco* fut détruite par la lave brûlante, qui se précipitait de la montagne.

Naples. On trouve à *Portici*, sur la grande place, un concours de *Cicerone*, ou guides, qui sont sous le commandement d'un chef, et qui se chargent des mulets et de tout ce qu'on a besoin, pour monter sur le *Vésuve.*

Il y a trois chemins qui conduisent à cette montagne; l'un au nord, du côté de *Saint Sébastien* et de *Somma.* Le second à l'ouest par *Resina*, et le troisième à l'est, du côté *d'Ottaiano.* Celui par *Resina* est le plus fréquenté et le plus difficile. Il faut environ sept heures, par ce chemin, pour parvenir au sommet du *Vésuve.* De *Portici*, on y parvient en deux heures et demie. On se sert de mulets pour monter jusqu'à la plate-forme. Si l'on prend le chemin de St. Sébastien, on peut aller jusque-là en voiture; on prend des ânes à St. Sébastien, pour parvenir jusqu'à l'hermitage de *S. Salvador*, qui en est à environ cinq quarts d'heure de chemin. L'hermite offre aux étrangers, du vin, des fruits et tout ce qu'il peut offrir. Les personnes, qui aiment la bonne chère, ont soin d'y faire porter ce qu'elles désirent.

De-là on va à pied pendant environ une heure jusqu'à une pente assez roide qu'il faut gravir; et quoiqu'on n'ait plus que 355 toises à monter, on emploie encore près d'une heure à les franchir; parceque le sol sur lequel on marche couvert de pierre ponce, de sable et de cendres, cède sous les pas, use les semelles des souliers, ou les brûle, si on est obligé de marcher sur de la nouvelle lave, et blesse

les pieds. Il faut se tenir ferme à la ceinture ou à la corde du paysan, ou guide; le guide ordinaire des étrangers était cidevant *Bartolomeo*, surnommé le *cyclope du Vésuve.* Naples.

On arrive enfin sur la plate-forme du *Vésuve*, qui était autrefois le sommet de la montagne, et qui est aujourd'hui une petite colline de quatre-vingt pieds de haut et de 200 en talus, qui s'est formée lors de l'éruption de l'année 1755.

C'est au sommet de cette montagne qu'est situé le *cratère*, ou la bouche du volcan, d'où la flamme sort continuellement, et dont la forme change si fréquemment, qu'il est impossible d'en donner une description certaine. En 1801 huit Français hasardèrent l'entreprise, de descendre dans ce cratère. Suivant le récit d'un voyageur moderne de 1803, cette entreprise est nullement périlleuse.

En général, il ne faut pas s'imaginer, que ce voyage soit dangereux, car *Mad. Piozzi* l'a fait avec une dame qui y mena avec elle un enfant de quatre ans, et qui fut avec lui jusqu'au bord du *cratère.* Madame *Brun* y monta aussi en 1796 avec ses deux enfans. La description charmante que Madame *Brun* a tracée de son voyage au Vésuve, (Voyez: *Prosaische Schriften von F. Brun. Page* 335. *sv. du* 4*me volume.*) devrait être dans la main de chaque voyageur Vésuvien.

Naples. Consultez en lithologiste le petit livre: *Saggio di Lithologia Vesuviana da Cavaliere Giovani. Napoli* 1790. et soyez muni du Guide, que le sieur *Gaëtano* d'Ancona, a publié en 1803. (V. Route à Portici etc.) On compte 143 ouvrages imprimés qui traitent de ce volcan. D'après les remarques de Mr. *de Salis*, il parait que lorsque le vent vient du sud, ou de l'ouest, et qu'il pousse les vagues de la mer vers la côte, le volcan est plus agité. Il se vend à *Portici* et à *Naples* des ouvrages faits de lave, et autres productions du Vésuve. (Elévat. du *Vésuve* au-dessus de la mer: 3283 anc. p. de Paris.)

## 2. *Voyage à Paestum.*

On compte de *Naples* à *Paestum* 55 milles d'Italie; on peut y aller et revenir commodément en trois jours. En hivèr et au printems on va le premier jour jusqu'à *Salerne*, où l'on couche. Mais depuis le mois de juin jusqu'à celui d'octobre, l'air de cette contrée est très-mal-sain pour les étrangers, alors on s'arrête à *Vietri*. Pendant *les séjours que l'on fait en automne* à la campagne, et la grande foire qui se tient à *Salerne*, cette route est très-fréquentée. On passe aux environs de *Portici*, de *Résina*, de *Pompeïa*, cette ville qui fut engloutie par les matières que vomit le *Vésuve*, qu'on laisse à droite, de sorte qu'en faisant cette tournée on peut voir ce que tous ces endroits ont de remarquable. Ensuite on entre dans la vallée de *Nocera*. Il faut voir en passant l'église de Ste.

*Maria Maggiore*, qui sans contredit, paroit être une des plus anciennes de la chrétienté. Naples.

On ne peut trop recommander les vues des environs de *la Cava* (V. les tableaux et les lettres de Mad. *Brun*.) et celles de *Vietri*, dans le golfe de *Salerne*, à ceux qui aiment à peindre des paysages. Derrière *Salerne*, on passe dans un bac la rivière de *Salsa*. Les bateliers qui conduisent ce bac, sont pour la plûpart des malfaiteurs qui trouvent ici un asile, et qui ressemblent plus à des ombres, qu'à des êtres vivans; cause qu'il faut attribuer au mauvais air qu'ils respirent. Les buffles, les brebis noires, broutent à présent les chardons qui croissent dans les marais d'eau stagnante, qui couvrent les endroits où étaient anciennement les *tepidi rosaria Paesti*, célébrés par *Ovide*. La déscription des plus anciens et des plus intéressans monumens de *Paestum*, se trouve dans un ouvrage du P. *Paoli*, intitulé, *Ruine della citta di Paesto, detta ancora Posidonia. Roma* 1748. Les principales ruines qu'on y trouve encore, consistent en celles de deux temples et d'un autre édifice.

On arrive le même soir à *Salerne* ou à *Vietri*. Dans le parvis de la cathédrale de *Salerne* il y a une fontaine décorée d'un vase antique de granit vert. Dans le vestibule on voit encore beaucoup de sarcophages antiques ornés de basreliefs; et parmi les tableaux des autels il y en a deux superbes, d'*André Sabbatini*.

3. *Route de Pozzuoli, Bayes etc.*

Naples. La première chose remarquable est la grotte dè *Pozzuoli*, ou de *Pausilippe*, qui a 363 toises de longueur. La seconde est le *tombeau de Virgile*. On a beaucoup disputé depuis quelques années sur l'existence, ou la non-existence du laurier qui, dit-on, ombrage ce tombeau. On voit encore dans l'église de Sta. *Maria del Porto*, le mausolée du poëte *Sannazar*.

On peut faire le voyage de *Pozzuoli* par eau, mais il est plus agréable lorsqu'on le fait par terre en passant par la *Solfatara* et le lac *Agnano*. Le monastère *des Camaldules* qui est sur une montagne, d'où l'on jouit de magnifiques points de vue; *San Salvadore a prospetto*, nommé à présent, *S. M. Scala coeli*. La *Grotta del Cane* (grotte du chien) assez connue. La *Solfatara*. Non loin de là un amphithéâtre ancien, bien conservé. Le monastère *des Capucins*. Il y a près de l'autel une étuve naturelle qui donne assez de chaleur, pour qu'on y puisse faire sècher du linge mouillé. Dans le souterrain qui sert de sépulture aux moines, on montre des cadavres qui sont préservés de la corruption. De là on entre dans les *champs Phlégreïens*.

Entre les antiquités qu'on trouve à *Pozzuoli* et dans les environs, il faut distinguer le temple de *Sérapis*, le pont de *Caligula*, l'amphithéâtre, les citernes, les *Colombaria*, la maison de campagne, qu'on dit être celle de *Cicéron* etc. On offre aux étrangers à *Pozzuoli* des médailles, des pier-

pierres gravées à acheter, qui pour la plûpart sont contrefaites à *Naples*, et par conséquent fausses; des ouvrages en mosaïque, des vases antiques, etc. Naples.

Ces contrées et les environs du lac *Bajanus*, étaient du tems de la république, le séjour le plus délicieux qu'eussent les grands et les voluptueux d'entre les Romains; aujourd'hui elles sont désertes, abandonnées, couvertes des ruines de leur ancienne splendeur; l'air même qu'on y respire est très-mal-sain.

*Monte nuovo* est une colline qui a été formée par un volcan qui l'éleva du fond d'un lac en 1538. Ce lac qui était très-renommé pour l'excellence du poisson qu'on y pêchait, se dessécha et est comblé par la colline.

Le lac *Averno*. Les bains de *Néron*, ou plutôt les thermes de *Bajae*, si renommés dans l'antiquité. La chaleur qu'on y éprouve en y entrant, excite une sueur abondante. Il ne faut entrer dans les galeries et dans les salles qu'avec précaution, par rapport aux trous et aux décombres dont elles sont remplies. Les ruines des temples de Vénus, de Mercure et de Diane. La chambre de Vénus, où les paysans gardent aujourd'hui leurs futailles; le plafond, orné de sculpture, est noirci par les flambeaux d'une fumée très-épaisse, ce qui fait que bientôt à force d'y regarder on n'y verra plus rien. Le terrain marécageux ne permettant pas d'y parvenir à pied sec, on s'y fait porter sur les épaules des mariniers.

Naples. Le prétendu *tombeau d'Agrippine*, qui a plus l'apparence des restes d'un théâtre que d'un tombeau.

Les *Cento Camerelle*. La *Piscina mirabile*, qui n'est qu'un reservoir. Les restes du théâtre de *Lucullus* à *Misene*. La source d'eau douce au milieu de la mer. On croit que c'est la source de Domitien. Le temple des Nymphes. Les champs Elysées. Le *Mare morto*, abondant en poissons. Le lac *Fusara* ou l'ancien *Achéron*. La grotte de la Syhille de *Cumes*. Le temple des *Géants*. La maison de *Sylla*. Le tombeau de *Scipion* l'Africain, nommé *Torre di Patria*, d'après ces trois mots qui sont restés seuls entiers de l'inscription de ce monument.

4. *Route de Portici; Herculanum; Pompéji etc.*

Le château de *Portici* et le célèbre *musée* qui s'y trouve. Ce musée a été emballé, lors du passage du Roi à Palerme, et de la révolution de Naples. En 1801, il était déjà classé de nouveau et visible. (le Roi vient d'en faire passer au *Musée Napoléon* de Paris, un transport considérable et choisi.) Il faut avoir des billets de permission du Ministre d'état, pour être admis à ce musée. La livrée n'y entre pas. Les jardins du château. Les ruines *d'Herculanum*, dont on voit encore le théâtre, le reste étant comblé. Les ruines de *Pompéji*. Ici on parcourt une ancienne ville, qu'habitaient et fré-

quentaient jadis les Grecs et les Romains; entouré des restes de l'antiquité, parmi les maisons, les théâtres et les temples. (Le meilleur guide c'est le : *Prospetto storico - fisico degli scavi di Ercolano e di Pompei, e presento stato del Vesuvio: di Gaëtano d'Ancona. Napoli.* 1803. 8.) La grande place à *Portici* est toujours remplie de *Cicerone*, qui offrent leurs services, et qui sont sous l'inspection d'un chef. Je conseille aux voyageurs d'emporter avec soi des vivres, dans leur excursion à *Pompéji.* On s'y arrête assez longtems, et les vivres y sont de mauvaise qualité. Naples.

Les ruines de *Stabiae.* Les Français pendant la présence de leurs armées à Naples, ont continué les fouilles à *Pompeji* et à *Stabiae.*

L'île *Caprée*, célèbre par tous les excès de *Tibère.*

### 5. *Château royal de Caserte.*

Cette maison est située dans la plaine, à peu de distance de l'endroit où était anciennement la voluptueuse ville de *Capoue.* Le château est un des plus superbes, des plus réguliers et des plus vastes de toute l'Italie. Il a été bâti d'après le plan de l'architecte *Vanvitelli.* Les jardins répondent à la grandeur et à la magnificence de l'ensemble. L'antiquité ne présente rien qui soit comparable à *l'aqueduc.* Sa longueur est de 27 milles d'Italie et 218 palmes. Mais sa partie la plus remarquable se

Naples. trouve à une petite lieue de *Caserte.* Le palais et l'aqueduc ont coûtés sept millions de ducats à bâtir, ou à-peu-près autant d'écus de convention d'empire.

En creusant le grand aqueduc on trouva à quatre-vingt-dix pieds de profondeur, un ancien tombeau. Il est aisé, de juger de quelle antiquité doit être ce tombeau, le sol étant proportionnellement le même aujourd'hui qu'il était il y a deux mille ans. Combien de siècles ne s'écoulent-ils pas avant que le sol d'une vallée s'élève de soixante-dix pieds? Car certainement ce cadavre ne fut pas enterré à plus de vingt pieds de profondeur.

Près de *Caserte* est la colonie de *Saint-Leucio*, qui est un établissement de manufacture et un essai remarquable, quoiqu'en petit, de tout ce qui peut contribuer à l'éducation du peuple. Il faut lire les statuts et les instructions que le Roi des deux Siciles, actuellement régnant, a écrit de sa propre main à ce sujet, et qui méritent d'être placés au premier rang parmi les écrits émanés de Princes souverains.

6. *Voyage à l'île d'Ischia.*

On compte quatorze milles d'Italie depuis Naples jusqu'à la ville *d'Ischia.* Les bains qu'elle renferme et les étuves (*Stuffa*), vapeurs humides qui y sortent de la terre, font, qu'en été cette île est très-fréquentée par les malades. Les montagnes nommées *Monte di vico* et *d'Epo-*

*peo*, qu'on dit être aussi hautes que le *Vésuve*, offrent les points de vue les plus agréables. L'île *d'Ischia* est une production volcanique et riche en matières très-remarquables de cette espèce. Son territoire produit d'excellent vin, chaud et fort, que les Anglais aiment de préférence. L'île *de Procida*, qui n'est pas éloignée de celle *d'Ischia*, est peut-être la plus peuplée du monde: car quoiqu'elle n'ait qu'environ trois milles italiens de circuit, on y compte quatorze mille habitans. Le costume du beau sexe, est extrêmément pittoresque. Mad. *Brun* nous a donné une déscription intéressante de son séjour à *Ischia* en 1796. Naples.

### 7. *Note des dépenses à faire dans ces voyages.*

Un voyageur français (*Roland*, homme fameux dans les premières époques de la révolution) indiqua les prix suivans. Qui sont tous au plus bas, mais qui peuvent encore servir de faire son calcul d'avance, une différence de quelques carlins étant un petit objet.

Pour une journée de route à *Pozzuoli*, y compris le rendez-vous, au cas qu'il soit nécessaire, le retour et le pour boire, 12, 13, ou tout au plus 14 *Carlini*; et pour le *Cicerone* dont on se fait accompagner 6 à 7 Carlini. Un canot pour traverser le golfe, 12 Carl. mais si c'est simplement pour se promener, il en coûte 24 à 30. Lorsqu'on se fait porter dans la grotte des Syhilles et dans les temples situés dans

Naples. les marais, on paye chaque fois un *Carlin*. Pour le chemin souterrain, qui conduit jusqu'à l'endroit le plus profond des bains de Néron, où l'on ne peut descendre qu'avec un flambeau; trois *Carl.* Au temple de Vénus un et demi *Carl.* A l'amphithéâtre un demi-*Carl.* A celui qui conduit à l'entrée de la *Solfatara*, qui en fait entendre l'écho, et qui conduit à la fabrique d'alun et de souffre, deux *Carl.* Dans les bains des vapeurs de *San-Germano*, un *Carl.* A celui qui conduit et qui a la clef de la grotte du chien, et qui fournit un chien pour faire l'expérience, deux *Carl.* Pour un cabriolet pour aller à *Caserta* 15, jusqu'à 16 *Carlini*. C'est une petite voiture dorée, très-jolie, attelée d'un cheval, qui va comme un trait. Pour aller de *Caserta* à l'aqueduc, on prend un cabriolet, qui coûte 5 *Carlini*, on donne au fontainier deux *Carl.*; à celui qui montre les statues, un ou deux *Carl.* tout au plus. Pour le théâtre, un *Carl.* A celui qui conduit et fait voir les appartemens du palais, un *Carl.* Au garde du Musée de *Portici*, 8 à 10 *Carl.* Au garde des tableaux 4 à 5 *Carl.* Pour se faire montrer les statues et les colonnes qui sont dans le palais royal, 2, 3 ou 4 *Carlini*. A l'Invalide qui a les clefs *d'Herculanum* et qui y conduit les étrangers avec un flambeau, un *Carlin* par heure. Le Louis de 24 livres ancien argent de France, ou onze florins d'Empire, vaut ordinairement 56 *Carlini*.

Il est nécessaire, lorsqu'on fait la course à *Pozzuoli*, de se pourvoir à Naples de vivres qu'on emporte avec soi.

La calêche *Napolitaine* n'est qu'une coquille sur un support en piédestal, semblable à la section oblique d'un vase, dont le pied resterait entier pour former le siége; elle est portée sur des brancards légers et très-élastiques. Une personne y est à l'aise, deux y sont fort gênées. Trainée par un seul cheval, elle va comme le vent, ne pèse que quelques dixaines de livres, et culbuterait et jeterait au loin son homme, s'il y avait le moindre cahot; mais tous les chemins des environs de Naples, sont comme des allées de jardin. L'un des voyageurs tient les rênes, et le conducteur, placé derrière lui, et criant *lavora! lavora!* garde le fouet, ou le lui remet, suivant l'occurrence. Naples.

Padoue. *Long.* à l'obs. 29°. 32', 30''. (Ile de Fer.) *Lat.* 45°. 23'. 40''. *Population* 38,000 a. Padoue

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale. (une vierge, du célèbre *Giotto*) — Il Santo, ou S. Antoine de Padoue: (la chapelle de St. Antoine; le buste d'Hélène *Cornaro*; la galleria del Santo; les célèbres reliefs qui représentent la vie du Saint; la bibliothèque. Les commissaires français ont emporté le trésor de St. Antoine, et plus de 500 lampes d'or et d'argent, qui brûlaient à l'entour de sa tombe. Ils menacèrent même d'emporter le corps du saint, et les habitans de Padoue ont mieux aimé le rançonner par 40,000 lire, que de voir réaliser cette menace). — Santa Giustina (l'une des plus superbes églises de l'Italie; le martyre de Ste. Justine, par *Paul Veronese*, tableau estimé;

Padoue. la bibliothèque du couvent.) — Sa. Annunziata: (quelques peintures à fresque, par *Giotto*) — il Sailone: (la plus grande salle qu'il y ait au monde; le monument élevé à *Tite-Live;* la pierre d'opprobre, où les personnes insolvables vont se faire déclarer telles, pour se soustraire aux créanciers.) — Le cidevant Palazzo del podestà: (des peintures estimées) — Le cidevant Palazzo del Capitanio: (la bibliothèque publique de *Padoue* donne sur une cour de ce palais) — la Loggia — Il *Bo* ou les bâtimens de l'université par *Palladio* — l'église alli Eremiti: (un St. Jean, par *Guido Rheni*, un des meilleurs tableaux de ce peintre, et moins connu qu'il ne le mérite: dans le cloître du couvent est enterré le Prince *Frédéric d'Orange*, mort dans la guerre de la révolution; la pierre sépulcrale porte une inscription allemande. Quoique jeune, il a emporté la réputation d'un grand capitaine, et l'amour de ses soldats.)

*Etablissemens littéraires et utiles. Collections.* L'université: (l'une des plus anciennes et des plus célèbres qu'il y ait eu) — le théâtre anatomique — le jardin économique — la salle de physique — le cabinet d'histoire naturelle — le jardin botanique — l'observatoire — le laboratoire de chymie — le cabinet pour l'école d'accouchement — l'école vétérinaire — l'académie des sciences — les académies des Ricovrati, des Delii, des Orditi — le séminaire — la collection des productions volcaniques chez le marchese Orologio.

*Auberges.* A l'empereur Romain; à l'Aquila d'oro; très-bonnes. Padoue.

*Spectacles. Divertissemens.* Opéra italien: (les escaliers du théâtre sont magnifiques:). La musique est très-bien cultivée à *Padoue:* durant la foire de St. Antoine au mois de Juin, *Padoue* est très-gaie et remplie de monde.

*Promenade.* Al prato della valle; superbe place entourée d'un canal, orné de statues.

*Distances.* De Padoue à Vicence, 2 postes; à Vérone 5½; à Trente 12.

*Environs.* Les bains chauds d'*Abano* et de *Bataglia:* — la Chartreuse: — le jardin botanique du signor Farsetti à *Sola;* — le palais *Obizzi:* — la villa *Pisani:* — la villa *d'Alticchiero*, à une petite lieue de Padoue, (très-digne d'être admirée; il faut la voir, la belle description à la main, que feue Mad. la comtesse de *Rosenberg* en a publiée. Le monument de la comtesse vient d'y être placé; le propriétaire actuel s'occupe dans ce moment avec M. *Hancarville*, à publier une nouvelle description de cette villa, et de ses antiquités et monumens.) — *Arqua:* village à 4 lieues, remarquable par le tombeau de *Pétrarque* qui y mourut en 1374. — Les montagnes *Euganéennes;* des volcans éteints, qui méritent l'attention du naturaliste.

*Avis.* On peut laisser sa voiture à *Padoue*, et louer un burchiello ou bâteau couvert, pour lequel

on payera 3½ écus de convention, et l'argent pour boire aux gens qui mettent votre bagage à bord etc. environ 12 paules de plus. On descendra le délicieux canal de la *Brentà* en 8 heures, puis on traversera les lagunes, et l'on débarquera dans le grand canal de *Venise*. (V. No. 11. de l'*Itinéraire.*)

Parme. PARME. *Long.* 28°. 6'. 30''. (Ile de Fer.) *Lat.* 44°. 44'. 50''. *Population*, 45,000 h.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'église de tous les Saints: (beau tableau de *le Franc.*) — l'église des Capucins: (un crucifix de *Guerchin.* C'est dans cette église qu'est enterré Annibal de Farnèse, grand capitaine de son tems.) — l'église de l'Annonciade — le palais de l'Infant — le théâtre: (bâti sur les dessins de *Vignola*, il n'y en a pas de semblable dans toute l'Italie: mais il n'a plus servi depuis un grand nombre d'années.) — le monument consacré à l'amitié: (élevé au milieu de la grande place) — le couvent de S. Paolo: (où l'on trouve de beaux tableaux peints al fresco par *Corrège*) — la Steccata: (la plus belle église de Parme: le Moïse, sous l'arcade, beau tableau de *Parmegianino*, la statue de Ste. Généviéve.) — la cathédrale; (remarquable par sa coupole, fameux ouvrage de *Corrège*; on dit que cet ouvrage coûta la vie à l'artiste: dans cette église est enterré *Augustin Carrache*) — le couvent des Bénédictins: (la coupole est aussi peinte par *Corrège*) — l'église du S. Sépulcre — le bâtiment de l'université — la Madonna della Scala: (bâtie en l'honneur d'une

Vierge que le *Corrège* peignit sur le mur de la maison de son compère) — la citadelle — la Chartreuse — le Palazzo del Giardino (dans les appartemens de belles peintures al fresco d'Augustin *Carrache*. Il faut monter sur la terrasse, pour jouir des perspectives et des coups d'oeil. Précisément sous cette terrasse fut dormée la bataille de 1734.) — La foire de cocons de vers à soie, au mois de Juillet, est curieuse à voir.) Parme.

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque et les collections de l'académie des arts, dans le palais de l'Infante (la célèbre Madonna di S. Girolamo par *Corrége*, a été transportée à Paris: à l'académie la table de bronze de Trajan, et l'adoration des Mages par *Parmegianino*: la statue d'Agrippine, le buste de Vitellius etc. A la bibliothèque une suite précieuse de livres du 15 siècle) le cabinet d'animaux au couvent de St. François de Paule.

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'université: le collège des nobles: l'académie des arts: les académies des Arcades et des Inaspettati. Les presses et les curiosités typographiques du célèbre *Bodoni.*

*Promenades.* Le Stradone, placé entre la citadelle et la ville.

*Spectacles. Amusemens.* Grand opéra aux mois de Mai et de Juin: comédie française: opéra bouffon, depuis Noël jusqu'à la fin du carnaval. Le Casino.

Parme. *Auberges.* Au Paon; à la poste, ou al capello, bonne auberge.

*Distances.* De Parme à Livourne 15 postes; à Plaisance 5; à Gènes 16; à Mantoue 6; à Milan 9.

*Environs.* Les deux maisons de plaisance, *Colorno* et la *Sala* — les antiquités et ruines de *Velléia*, à 13 lieues de Parme. Cette ville fut détruite, quelques années après la mort de *Constantin*, par les éboulemens de deux montagnes voisines. On voit à la galerie du château de Parme, le plan de la partie, que l'on a fouillée jusqu'ici.

Pise. PISE. *Long.* 28°. 3'. 0''. (Ile de Fer.) *Lat.* 43°. 43'. 7''. *Population*, 18,000 a.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (les trois belles portes de bronze si fameuses, qu'on les a prétendues de Jerusalem; *spirantia mollius aera!* cet airain respire en effet; les deux colonnes de vert antique, enlevées du temple de Diane à Ephèse; le maître-autel; le tombeau de l'empereur Henri VII.; une colonne de la chaire, très-belle brocatelle orientale, et le plus beau morceau, que l'on connaît de cette espèce de marbre; une urne sépulcrale antique sur une colonne isolée, et un tombeau antique de marbre. La lampe de l'église rappelle, que ce fut sur ses vibrations quoiqu'inégales, que *Galilée* remarqua leur *isochronisme:* comme ce fut de dessus la fameuse tour inclinée, qu'il fit

ses expériences sur la chûte des graves.) — le Baptistere: (la voûte est très-élastique et sonore, et la chaire d'un marbre presque transparent) — le Campo santo: (les charniers, une des choses singulières de cette ville. On remarque surtout le tableau de la Vergognosa di Campo santo; le tombeau du comte *Algarotti* érigé aux frais du grand Frédéric de Prusse etc.) — le clocher; (tour inclinée, haute de 142 pieds; si l'on jette un plomb, il s'écarte de 12 à 13 pieds de la base de la tour. C'est l'affaissement du terrain, et non pas l'intention de l'architecte, qui a produit cette inclinaison. On voit de la platte-forme supérieure les plus belles campagnes; on distingue même le fanal de *Livourne*, pendant la nuit.) — L'hôpital — le collège de *Bartolo* (dans la maison qu'habita ce grand Jurisconsulte) — l'église des cordeliers (quelques tableaux, l'adoration des pasteurs, la résurrection etc.) — le palais du prince, la belle statue colossale de Ferdinand II. — l'église de St. Etienne: (l'orgue, une colonne de porphyre et l'autel de *Foggini*, sont trois pièces remarquables de cette église) — le palais de l'ordre de St. Etienne — S. Matteo: (église remarquable par son plafond) — la Loggia de Mercanti — les quais de l'Arno et les ponts, surtout le *ponte marmo* — les restes de la tour *d'Ugolino* et de ses enfans, condamnés à y mourir de faim. (dans le petit jardin à côté du palais de l'ordre de St. Etienne; ce ne sont plus que des masures, avec des barreaux de fer.) — (Les fleurs artificielles qui se font au couvent de S. Mathieu, sont fort estimées. Les plus chères sont celles faites de feuilles

Pise.

Pise. minces de pierre. L'huile du Pisan est aussi très-estimée.)

*Jeux. Amusemens.* Le combat des Cispontins et Transpontins, sur le pont de marbre, qui se donne tous les 3 ans — L'illumination que l'on fait tous les trois ans, le jour de S. Rémi, patron de la ville — l'opéra. —

*Auberges.* Al Uzaro: aux 3 donzelles.

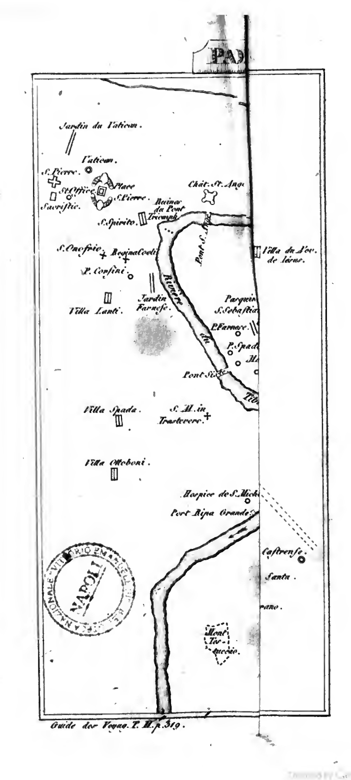
*Etablissemens littéraires.* L'université: le séminaire.

*Collections. Cabinets.* Les collections et la bibliothèque de l'université. La specola ou l'observatoire; le jardin des plantes; le cabinet d'histoire naturelle ou de physique.

*Promenades.* Les quais, le long de l'Arno.

*Distances.* De Pise à Livourne, 2 postes; à Florence 6; à Gènes 15½.

*Environs.* Le vaste monastère de la Chartreuse, à une lieue de *Pise* — La *Macchia* ou les casines du prince — Les *bains de Pise* ou *de St. Julien:* (à 1½ lieue de la ville; des eaux thermales, qui ont depuis 22 à 38 degrés de chaleur; les plus célèbres et les plus fréquentées, en Italie. Ces bains sont beaux et commodes, et le prix des appartemens et de la table est réglé par le gouvernement à un prix modique. On les estime surtout salubres pour la goutte et




Guide des Voyag. T. II. p. 319.

les maladies du foie. „C'est la plus belle eau, qui coule dans le plus beau marbre, et avec elle, dit-on, la santé:" dit M. *Dupaty*. Les Juifs ont des bains destinés pour eux. Le beau *casino de bagni*, est une salle d'assemblée et de danse. (V. les ouvrages du D. *Cocchi*, et du Docteur *Bianchi* sur ces bains.)

ROME. *Long.* à l'égl. de S. Pierre 30°. 7'. 45''. (Ile de Fer.) *Lat.* 41°. 53'. 54''. *Population.* 153,004. suivant le dénombrement de 1800. non compris 9 à 10,000 Juifs. Rome.

*Edifices remarquables. Curiosités.* (Je n'entreprendrai pas de décrire Rome entière. Il faut avoir recours aux plans, aux ouvrages faits pour en rendre compte. De plus, la guerre de la révolution, les traités de paix, et la république Romaine, malgré sa courte durée, ont opéré de grands changemens. Je me contenterai de désigner les principales curiosités par des astérisques. Je les partagerai en 5 classes. 1. Eglises. 2. Palais et bâtimens principaux. 3. Monts. Rues. Fontaines. Ponts. 4. Ruines. Antiquités. 5. Villas.) — 1. *Eglises.* On compte 343 églises, dont 13 sont des basiliques. Quatre des dernières ont des portes saintes, qui ne s'ouvrent qu'à des jours fixes, et cinq sont des églises patriarchiales. La principale pour la grandeur, et la beauté, la richesse et l'élégance, est sans contredit celle de * *St. Pierre*, appellée *San Pietro in Vaticano:* (On a mis plus d'un siècle pour bâtir ce superbe édifice, et il a coûté 45 millions d'écus Romains. Les écrivains

Rome. varient extrêmément dans les dimensions qu'ils donnent de cette église. L'immense place, le pérystile circulaire, les deux magnifiques fontaines et l'obélisque égyptien, forment l'avenue de cette belle église, qui est vraiment superbe. „Il est impossible, dit M. *Dupaty*, d'avoir dans ce temple des sentimens médiocres, et des pensées communes." Deux choses sont à remarquer en entrant dans l'église de S. Pierre, et qui mettent sur le champ au fait de l'étendue de l'édifice; ce sont les bénitiers, et des colombes de marbre blanc avec des rameaux verds dans le bec. On s'imagine en entrant, que les enfans qui soutiennent les deux vases des bénitiers sont d'une taille ordinaire, et à mesure que l'on approche, leur figure devient gigantesque. Il en est de même des colombes, qu'on pense à une certaine distance pouvoir toucher avec la main, et qui s'élèvent tellement à mesure que l'on arrive, que lorsqu'on est à leur portée, on est étonné de les trouver de plusieurs pieds au-dessus de sa tête. Il a paru un ouvrage qui peut servir de guide: *Nuova descrizione della basilica e palazzo di Vaticano*, par *Tachard* 1767, 3 vol. in 8. Jetons un coup-d'oeil sur les principaux objets: le grand baldachino; la coupole; les bénitiers; la chaire de S. Pierre; les mosaïques, et la fabrique des mosaïques (celle de Florence l'emporte par la hardiesse et la difficulté du travail, comme par le précieux des matériaux; mais elle est inférieure à celle de Rome, en ce qui regarde le bon goût et la beauté de l'exécution; les ouvrages de la fabrique Romaine, sont aussi d'un prix moins cher);

chez); le bas-relief par *Algardi*; les chapelles Sixtine, Clementine, baptismale; les mausolées de Paul III., de Grégoire XIII., d'Urbain VIII., d'Alexandre VII., du Pape Rezzonico, par *Canova*, de la comtesse Mathilde, de la reine Christine. les statues de St. Dominique par *le Gros*, S. Bruno par *Michel-Ange-Slodtz*, St. André du *Fiammingo*, la plus belle figure qui soit à St. Pierre; la statue de bronze de St. Pierre assis, qui attire tous les hommages des fidèles, faite d'après la statue de Jupiter Capitolin; la sacristie, finie en 1780; les grottes ou l'église inférieure. La coupole de S. Pierre est l'ouvrage le plus hardi et le plus étonnant que l'architecture moderne ait tenté. (Elév. de la croix au-dessus du pavé 487. anc. p. de Paris, ce qui surpasse de 39. p. celle de la grande pyramide de *Ghizé*. Il est peu de personnes qui n'éprouvent quelque effroi en se trouvant à une si grande élévation, quoiqu'on aille rarement au-dessus de la boule. On se contente de monter sur la plate-forme, ou jusques sur la voûte de la lanterne, où finissent les marches. La coupole, la lanterne, la boule, et la croix furent achevées dans l'espace de 29 mois. „Montez à la coupole, dit un voyageur moderne, quand l'heure de votre départ approche; votre oeil planera sur la capitale du monde ancien, et sur ses environs, et ce coup d'oeil, unique dans son genre, fera revivre des souvenirs bien chers." Il n'y a que la vue du haut de la tour du Capitole, qui rivalise avec ce coup d'oeil.) — * S. Jean de Latran: (les statues de S. André, S. Jean, S. Jaques et de S. Mathieu par *Rusconi*; la * chapelle Corsi- Rome.

Rome. ni, la plus élégante de l'Europe; on suppose que le * beau sarcophage de porphyre sous la statue de Clément XII., et qu'on a trouvé dans le Panthéon, contenait les cendres *d'Agrippa*; les colonnes de bronze doré, cannelées, antiques et très-magnifiques; l'orgue, le plus grand de la ville; dans la sacristie le * crucifix par *Michel-Ange*; dans le cloître le tombeau d'Hélène, et les * deux sièges de marbre rouge, dont on se servait dans les bains, et qui ont donné lieu à la fable de la papesse Jeanne.) — le baptistère de Constantin, et * la *Scala* santa, près et vis-à-vis de cette église; (cette dernière consiste en 28 degrés de marbre, qu'on dit avoir été amenés du palais de *Pilate*.) — * S. Maria maggiore: (des mosaïques du cinquième siècle; les chapelles Sforza, Sixte et Borghèse; les tombeaux par *Algardi*; le maître-autel qui est un grand sarcophage antique; * la belle colonne de l'ancien temple de la paix, sur la place devant l'église.) — * S. Paolo fuori le mura: (ses anciennes colonnes et mosaïques; il n'y a pas moins de 140 colonnes, dont 20 de marbre violet du mausolée d'Adrien: le pavé est un chaos de marbres précieux et d'inscriptions) — * S. Lorenzo fuori le mura: (le pavé en mosaïque; les deux anciens sarcophages: sous le portique différentes peintures fort anciennes; les catacombes de S. Laurent sont très-curieuses, et contiennent plus de choses conservées, que celles de S. Sébastien.) — S. Croce in Gerusalemme: (la statue * de Ste. Hélène, était sans doute une Junon, très-adroitement métamorphosée. Dans la galerie qui conduit à la sacristie, trois tableaux par

*Rubens*, lorsqu'il étudiait à Rome. Dans le couvent une nombreuse bibliothèque, des antiques et des inscriptions.) — S. Sebastiano: (dans le portique, 6 colonnes antiques; les * catacombes de S. Sébastien, sont les plus vastes qu'il y ait à Rome; on dit qu'il y a été enterré 70,000 martyrs, 18 papes, et beaucoup de prêtres. De tems en tems il arrive des éboulemens dans ces souterrains, et plus d'une fois de malheureux étrangers, à la merci d'un conducteur qui n'en est pas responsable, y sont entrés, et n'en sont pas sortis; on assure qu'on pourrait faire vingt milles Italiens de chemin, dans ces souterrains jusqu'à *Civita Vecchia*.) — S. Agnese, sur la place Navonne: (le * basrelief de la sainte, par *Algardi.* Le chevalier *Bernini* était brouillé avec le chevalier *Borromini*, l'architecte de cette superbe église qui est vis-à-vis la fontaine de la place Navonne. *Borromini* faisait peu de cas de cette fontaine du *Bernini:* celui-ci de son côté critiquait le dôme de Ste. Agnèse, et pour se moquer de son peu de solidité, il a représenté l'un de ses fleuves avec les mains étendues en avant, comme pour se préserver de la chûte du bâtiment.) — S. Agnèse fuori delle mura: (les quatre belles colonnes du maître-autel; le beau candelabre antique; le buste * en marbre blanc de N. S. par *Michel-Ange;* c'est pour le portrait un chef-d'oeuvre.) — S. Agostino: (* la bibliothèque Angélique, la plus remarquable de Rome.) — S. Andrea del Noviziato, et S. Andrea della valle: (d'une architecture simple mais parfaite dans ses proportions: dans la dernière de ces églises, * les peintures de *Domenichino*, la coupole de Rome.

Rome. Lanfranco, et la chapelle Strozzi.) — l'église des Sts. Apôtres: (le mausolée de Clément XIV.) — S. Bibiana: (la * belle statue de Ste. Bibiane, par *Bernini*; le grand vase d'albâtre oriental.) — S. Carlo à Catinari: (les 4 vertus, par *Dominicain*.) — S. Carlo al Corso: (belle coupole.) — S. Carlino alle quattro fontane: (cette église est de la grandeur d'un des piliers qui soutiennent la coupole de St Pierre.) — Sta. Cecilia in Trastevere: (la Ste. Cecile par *Stefano Maderno*; la chapelle, jadis chambre du bain.) Ste. Clemente: (le tombeau du Cardinal Roverella, qui est un sarcophage antique.) — S. Crisogono: (des colonnes antiques.) — S. Eusebio: (le plafond par *Mengs*.) — Il Gesu: * (l'autel de S. Ignace d'une richesse audessus de toute description.) — S. Giovanni Battista de Fiorentini: (les mausolées par *Algardi*, et par *Michel-Ange-Slodtz*.) — S. Giovanni Evangelista: (beaux tableaux par le *Dominicain*.) — S. Giovanni e Paolo: (l'autel de porphyre, * l'un des plus beaux à Rome); — S. Giuseppe: (la nativité par Charles *Maratti*; sous l'église une ancienne prison romaine.) — S. Gregorio magno: (les deux belles peintures à fresque de *Dominicain* et de *Guide* dans la chapelle de S. André: la bibliothèque.) — * S. Ignazio: (magnifique église du collège Romain; * le musée de *Kircher*. Dans le devant de l'autel est une ouverture, par laquelle on jetait, du tems des Jésuites, et on jete encore aujourd'hui, des lettres addressées à St. Louis de Gonzague. La fête de ce saint se célèbre avec une pompe singulière. La statue du saint par *le Gros*, est un chef d'oeu-

vre.) — S. Luigi de' Francesi: (l'assomption de la vierge par *Bossan.*) — S. Marco: (quelques beaux mausolées.) — * S. Maria degli Angeli: (ou les Chartreux; cette vaste église est bâtie dans les thermes de Dioclétien par *Michel-Ange*; les colonnes de granit sont les mêmes qui y étaient. Beaux tableaux de *Maratti*, de *Dominicain*, et de *Battoni.* La méridienne; une des plus grandes et des plus belles qu'on ait faites.) — S. Maria in ara coeli: (à l'endroit où était autrefois le temple de Jupiter Capitolin: on y monte par 124 degrés de marbre, du fameux temple de Quirinus. Les bonnes ames s'imaginent qu'en s'écorchant les genoux contre le pavé, et marmotant des litanies en le montant, on obtienne la révélation du numéro qui doit gagner à la loterie. Cette idée attire toujours grand nombre de pélerins, qui ont pour le moins autant de ferveur pour le gros lot, que pour leur salut.) — S. Maria in Campitelli: (au-dessus de la tribune une croix singulière, d'un marbre presque transparent.) — Concezzione di Maria Vergine de' Capuccini: (le carton de *Giotto*, au-dessus de la porte; et Saul, de Pierre de *Cortone*; le mausolée du cardinal Barberini, avec une épitaphe philosophique.) — S. Maria di Loreto: (* la sainte Suzanne, de *François Flamand*, figure de marbre qui a beaucoup de célébrité.) — * S. Maria sopra Minerva: (belle église, bâtie à la place où était un temple dédié à Minerve. * Le Christ en marbre de *Michel-Ange*, figure célèbre: la bibliothèque de la Minerve, ou de *Casanate*, est une des plus riches qu'il y ait en Italie.) — S. Maria in Na- Rome.

Rome. vicella: (18 colonnes de granit, qui sont remarquables; * le vaisseau devant l'église.) — Santa Maria dell' Orto; (beaucoup de peintures estimées.) — S. Maria del popolo: (la statue de Jonas, par *Lorenzetto*; la chapelle Chigi.) — S. Maria in Trastevere: (des mosaïques antiques: * la place de l'église, une des plus belles places de Rome.) — S. Maria Vallicella: (les tableaux de *Caravaggio*, du *Guide*, de *Rubens* etc. la bibliothèque du couvent.) — S. Maria in via lata: (belle façade.) — S. Maria della Vittoria: (la * figure de Ste. Thérèse de *Bernin*, l'un des chefs-d'oeuvre de ce grand artiste.) — S. Maria aux Martyres, dit * le *Pantheon*, ou la *Rotonde:* (le seul temple de Rome, qui reste en son entier; il est d'une majestueuse simplicité. Quel dommage que le goût moderne ait blanchi la voûte du *Panthéon!* Blanchir un édifice antique! La coupole de S. Pierre est précisément de la grandeur de ce temple. *Raphaël* et plusieurs fameux artistes, ont ici leurs tombeaux. On peut monter sur la calotte de la Rotonde. Le portique est superbe, et présente l'aspect le plus majestueux.) — S. Martino e Silvestro: (bâtie sur les ruines des bains de Titus.) — S. Niccolo in Carcere: (c'était la prison, où se passa l'action célèbre, qu'on appelle la charité Romaine. * Ancien tombeau de porphyre noir.) — S. Onofrio: (* le tombeau du *Tasse* rend cette église remarquable. On garde dans la bibliothèque du couvent ses manuscrits, avec un écritoire, une boëte, et même un petit pot de terre, qui ont été à son usage. De dessus la terrasse de S. Onophre on a une belle vue.) — S. Pietro in Montorio: (cette église pos-

sédait le premier tableau de l'univers, la transfiguration de *Raphaël*, transporté à Paris. L'église avec le jardin, fut vendu par les consuls de la nouvelle république Romaine, au prix de 2000 piastres, et en partie dévastée. Le pape actuellement regnant, vient d'annuller toutes ces ventes révolutionnaires.) S. Pietro in Vincoli: (* Moïse et le mausolée du pape Jules II., fait par *Michel-Ange*, qui est un des monumens les plus célèbres d'Italie.) — S. Prassède: (la chapelle della colonna, à cause d'une colonne, qu'on dit être celle à laquelle N. S. fut attaché pour la flagellation.) — S. Sabina: (les 24 colonnes cannelées de marbre de Paros viennent d'un temple de Junon; * cette église, et celle de S. Alexis, et le prieuré de Malte, sont dans une situation très-favorable, pour prendre une vue de Rome, dans toute son étendue.) — S. Silvestro a Monte cavallo: (les * 4 fameux *rondi*, ou tableaux ronds à fresque, par *Dominicain*; la bibliothèque et les jardins du couvent.) — S. Trinità de' monti: (la descente de croix par D. de *Volterra*, l'un des plus célèbres tableaux à Rome, fut enlevé avec une portion du mur, et transporté à Paris; l'église fut spoliée.)— S. Trinità de' Pellegrini, (le tableau par *le Guide.*) — S. Valentino: (le dimanche dans l'octave de la purification, la maison Paganica orne l'image d'un collier de pierres précieuses, gagnées à la bataille de *Lützen en Saxe.*) — la Visitazione: (beau groupe de marbre, par *Maratti.*) — (Il y a à Rome 123 couvens de religieux, 55 de religieuses, et 9 cimetières publics.) Rome.

2. *Palais et bâtimens principaux.* Sept salles

Rome. de spectacles, et 150 palais. * Le Capitole; (bien différent de l'ancien; les fondemens de ce dernier, *capitolii immobile saxum*, sont encore visibles, vers le temple de la concorde, et l'arc de Sevère; la * roche Tarpéjenne se voit à l'occident, sa hauteur perpendiculaire est aujourd'hui de 58 ou 60 pieds. Le capitole moderne et la place devant le bâtiment, sont rempli de statues et de dépouilles précieuses de Rome ancienne. La * statue équestre de Marc-Aurèle, de bronze, est la plus belle qui soit restée des anciens. Le * *Musée Capitolin*, ou le riche recueil d'antiquités du pape Clément XII., occupe le bâtiment qui fait face à celui des *conservateurs*. En face de la grille d'entrée, on voit au fond de la cour, la statue appellée * *Marforio*, qui est très-peu de chose, mais il faut l'avoir vue, ainsi que la statue mutilée, ou le tronc de *Pasquin*, qui est derrière la place Navonne; 14 statues et 6 bustes ont été emportés par les Français, mais on y trouve encore un grand nombre d'antiques, entre autres * la célèbre louve de bronze, frappée par la foudre, au moment de l'assassinat de Jules César. C'était un spectacle imposant et vraiment guerrier, lorsque *Berthier* à la tête des brigades Françaises, monta au Capitole et y proclama la République Romaine. Aucun étranger ne devrait quitter Rome, sans monter à *la tour du Capitole*. On voit d'un côté *Rome* ancienne, avec ses monticules et ses ruines, et de l'autre *Rome* moderne, et le Corso. Il n'y a que la vue du haut de la coupole de St. Pierre, qui égale ce coup d'oeil.) — * le Vatican: palais très-vaste et très-irrégulier; il contient 13,000 salles, selon *Bonanni*, mais il faut com-

prendre dans ce compte les caves; *Venuti* les fait monter, à 11,500; *Keysler* dit, qu'il y a 12,524 salles, 11,246 chambres, et 22 cours. Tout cela paraît exagéré. Dans le tems de la guerre de la révolution le Vatican a été spolié et les salles et chambres ont été dévastées et ruinées en grande partie, par les fouilles qu'on y faisait, pour chercher des prétendus trésors cachés. La scala regia, par *Bernin*; la chapelle Sixtine, la chapelle Pauline; les *stanze di Rafaello*, (surtout * l'incendio di Borgo.) La bibliothèque d'environ 70,000 volumes, dont 40,000 étaient manuscrits, mais dont les plus rares ont enrichis la bibliothèque nationale de Paris (le * plafond al fresco, passe pour le plus beau tableau de *Mengs*. On y garde, entre autres curiosités la Bible du Docteur *Luther*, avec des notes manuscrites.) Les jardins; le *Belvèder* en deuil, regrettant, comme le * *Musée Clémentin*, ses chefs-d'oeuvre les plus célèbres. On les a remplacé par des copies en plâtre. Cependant le Musée Clémentin renferme encore un grand nombre d'antiquités dignes à tous égards de l'attention de l'amateur. — * Le château de St. Ange; (citadelle de Rome, ci-devant le mausolée d'Adrien; c'est sur le sommet de ce mausolée, qu'était autrefois la pomme de pin en bronze, qui se trouve dans les jardins du Vatican. La vue de Rome fait un coup d'oeil superbe quand on est sur le haut du château de S. Ange.) — * Monte-Cavallo: (palais d'été du pape: les * deux groupes colossales de *Phidias* et de *Praxitèle* qui bravaient les enlèvemens); quelques tableaux dans les appartemens; * le crucifiement, par *Guide*; le jardin; le café, plusieurs statues et marbres an- Rome.

Rome. tiques.) — la Douane de terre: (les colonnes de marbre blanc, avec des beaux chapitaux.) — la chancellerie: (grand et beau bâtiment; l'architecture est de *Bramante.*) — * palais Altieri: (le * portrait de Titien, peint par lui-même; Lucrèce, par *Guide*;) — * palais *Barberini*: (le * plafond, par *Pierre de Cortone*;) la bibliothèque: (l'on dit que ce palais a 4,000 chambres, et que la bibliothèque contenait autrefois 60,000 volumes et 9,000 manuscrits. Le cabinet de médailles, de pierres antiques, de bronzes etc. Mais le Faune dormant ne s'y trouve plus.) — palais Boccapeduli: (* les 7 sacrémens, par *Poussin*; la Ste. Cécile par le même; l'amour terrestre et céleste, par *Titien.*) — * palais Borghèse: (les appartemens contiennent 1700 tableaux, * la musica par *Domenichino.*) — palais Bracciani: — * palais Colonne (* la mort de Régulus, par *Salvator-Rosa*, tableau fort estimé, une * Ste. Madelaine, par *Guide*; * Vénus et Adon, par *Titien*; deux paysages, par *Poussin*; la bibliothèque; les jardins.) — * palais Corsini; habité par la reine *Christine*, qui y mourut en 1689; (grande collection de tableaux, principalement de l'école flamande, beau cabinet d'estampes; il y en a qu'on n'aime pas à montrer p. e. la suite des estampes lubriques, d'après les *Carraches*; le bosquet pour l'assemblée publique de l'académie des Quirini. Du jardin l'on jouit d'une des plus magnifiques vues de Rome.) — * palais Doria: (six * paysages d'*Annibal Caraccio*; un * paysage de *Claude Lorrain*, * la Fornara par *Romano*: 1800 tableaux.) — * palais Farnèse: (estimé le plus beau de tous les palais de Rome; à présent dépouillé de tout ce

qui le rendait célèbre) — * palais Rospigliosi: (le beau tableau * de la vie humaine, par *Poussin*; * l'aurore du *Guide*, dans le bâtiment du jardin, qui renferme la partie la plus précieuse des peintures de ce palais;) — le palais Ghigi: (* Mercure qui endort l'Argus, par *S. Rosa*;) — palais Giustiniani; (suivant les gazettes, les collections que renfermait ce palais, viennent d'être achêtées par l'Empereur des Français.) — palais Mattei (la * femme adultère, par *Pierre de Cortone.*) — palais Pamfili, place Navonne: (le plafond peint par *Pierre de Cortone.*) — palais Rondonini: (* la tête antique de Méduse.) — palais Spada: * (Judithe, par *Guido Reni*; * la statue de Pompée, au pied de laquelle Jules César fut assassiné;) — palais Strozzi: (le cabinet de médailles, de camaïeux, de gravûres, et de tableaux: la jeune fille de *Titien.*) — palais Verospi: (remarquable par * le plafond d'*Albane.*) — palais Ruspoli: (les * trois Grâces; * le basrelief de Télephe.) — palais Casali. — palais Costaguti: (deux plafonds peints par *Domenichino*, et par *Guerchin.*) — palais Massini: — palais Caligula: (la Vestale, par *Marcelli.*) — palais Santa-Croce: (Job, par *Salvator-Rosa*; * les 4 saisons, par Albane.) — Rome.

3. *Monts. Fontaines. Rues. Ponts.* Les 7 monts ou collines: du mont *Aventin*, surtout des jardins du Priorato, on a une vue vraiment superbe; le mont *Célien* a aussi une vue des plus étendues, et l'emplacement ne le cède qu'au mont *Palatin*: ce dernier mont, de la ville de Rome dans son berceau, et du palais des Empereurs, est aujourd'hui la place des jardins potagers: l'*Es-*

Rome. *quilin* est le plus élevé de tous ces monts, et le *Viminal* le plus bas; sur le mont *Quirinal* l'on respire l'air le plus pur. Du mont *Pincio* on jouit de vues délicieuses. Le mont *Testaceo* est une montagne formée des débris de pots cassés: au-dessous sont des voûtes où le vin se garde extrêmément frais; il s'y rend en été une foule de peuple, pour en boire. — 12 *Fontaines.* * Fontaine *Pauline*, l'une des trois grandes fontaines de Rome, et peut-être la plus abondante de l'univers. * La fontaine de *Termini*, l'un des plus grands ouvrages de Sixte-Quint. * La fontaine de *Trevi*, c'est une fontaine d'architecture magnifique. * La fontaine de la place *Navonne*, elle est du *Bernin*, et c'est ce qu'il a fait de plus beau. La fontaine du Triton. — L'on compte 46 *places* publiques, 6 *marchés* et 28 *rues principales*: le * Cours, ou *il Corso*; il sert de promenade publique, et l'on y va en carosse tous les jours avant le dîner et deux heures avant la nuit; le *Corso* est situé au même endroit que la rue de l'ancienne Rome, appellée, *Via lata.* La * *Strada Felice*, de plus d'un mille de longueur; cette rue est croisée par une autre rue droite, appellée *Strada Pia*, et l'intersection de ces rues, fait un des plus beaux points de vue de Rome. La Strada *Julia*, Strada *Longara*, Strada de *Condotti*. — * Pont *S. Angelo*: le Tibre a ici environ 315 pieds de largeur. Ce pont s'appellait autre fois *Pons Aelius*; sa longueur est de 300 pieds. Le pont *Cestio.* Le pont *Quattro Capi*, anciennement le pont *Fabricius.* Le pont de *Sixte*, anciennement le pont du *Janicule.* Le pont *Molle*, an-

ciennement *pont Emilien*, hors de la ville. Le **Rome.**
vieux pont, où se livra la bataille entre Constantin et Maxence, était 200 pieds plus haut. — La porte *del Popolo*, autre fois *porta flaminia*; c'est la plus belle porte de Rome. (Rien ne saurait être plus magnifique que l'entrée de Rome par cette porte; chemin, avenue, porte, tout est de la plus grande beauté.)

4. *Ruines. Antiquités.* 10 obélisques; 5 colonnes; les ruines de 80 temples, de 12 Forum, de 16 arcs de triomphe, de 3 théâtres, de 10 cirques, de 18 tombeaux, de 14 thermes, de 6 aqueducs etc. L'imagination, perçant à travers les siècles, plane sur Rome éternelle, qui ne subsiste plus que dans ses ruines, où l'on va la chercher avec empressement. Sans Cicerone, sans guide, on peut parcourir son enceinte le flambeau de l'histoire à la main. On voit encore quelques vestiges du temple de la paix et de celui de la Concorde, de Bacchus, de ceux du Soleil, de Jupiter Stator, et de Jupiter Tonans etc. On voit la demi-coupole du temple de Minerva medica, à la droite de la Villa Magnani. Au portique du temple d'Antonin et de Faustine, 10 grandes colonnes de marbre oriental. Aux jardins du Palais Colonna des fragmens de marbre, d'une grosseur excessive, beaux restes d'une frise du fameux temple, érigé par Aurélien. Le joli temple rond de Vesta, est aujourd'hui l'église de Madonna del Sole etc. etc. On montre la place du goufre dans lequel *Curtius* se dévoua au salut de sa patrie. Descendu dans les bains de Livie, on trouve des camées

Rome. incrustés à la voûte, qui attestent encore les beaux tems de la Grèce. * Les bains de Titus, où *Raphaël* prit l'idée de ses tableaux de la galerie du Vatican. * Les ruines immenses des thermes de Caracalla, qui contenaient 2300 cellules, et 1600 sièges de marbre. (On voit deux de ces sièges au cloître de S. Jean de Latran.) Les bains de Dioclétien, leurs restes aux Chartreux, et à St. Marie des anges. * L'arc de Titus, élevé par Trajan, supérieur à tous les autres arcs de Rome, pour l'architecture. * L'arc de Constantin, encore dans son entier. Les bas-reliefs qui décorent celui de Septime Sévère. L'arc de Janus, qui est bien conservé. La place du * Campo-Vaccino, ci-devant l'endroit le plus fameux de l'univers, *le forum Romanum*. Là, on foule sous ses pieds la grandeur Romaine; quels changemens! La * fontaine d'Egérie, si célèbre dans la destinée de Rome, est aussi une des promenades que l'on peut fréquenter à Rome. Les aqueducs de l'eau *Claudia*, et celui de l'eau de la Vierge, subsistent encore. Les restes du cirque de Flaminius; ce qui est aujourd'hui la place Navonne, formait l'arène. Le * cirque de Caracalla, de tous les cirques celui, dont il y a le plus de restes. Le * Colisée, élevé par Vespasien, achevé par Titus. Il contenait plus de 100,000 spectateurs, dont 80,000 étaient assis sur des gradins rangés en amphithéâtre. On n'en parcourt plus que les deux tiers, mais c'est la première antiquité qu'il faut voir, et, sans contredit, le monument le plus admirable de la puissance Romaine, sous les Césars. Au milieu du *forum Trajani* le

monument le plus superbe, * la colonne, haute Rome. de 128 pieds d'Angleterre. Elle est debout, elle est intacte, mais au lieu de Trajan, elle porte aujourd'hui St. Pierre. Il y a en dedans un escalier commode pour monter jusqu'au sommet. La * colonne d'Antonin, ou plus proprement d'Aurèle, est plus haute que celle de Trajan, mais d'un mérite beaucoup inférieur à cette dernière, quoiqu'elle paraisse avec plus d'avantage. L'ordre du théâtre de Marcellus, avec sa colonnade, un *Opus reticulatum* de briques, subsiste encore en entier. Il reste peu de chose du mausolée d'Auguste. On y a bâti un théâtre, ou l'on donne de tems en tems des combats de bêtes; on les entend rugir dans cet antique silence de la mort. Le tombeau des * Scipions, près de la porte Capena. Le * mausolée de Cécilia Metella, femme de Crassus, sur la Via Appia, est une tour ronde bien conservée. Le * célèbre tombeau de Cajus Cestius, de 25 pieds d'épaisseur, et haute de 102, subsiste en entier, ainsi que sa chambre sépulcrale. Les ornemens sont du beau tems d'Auguste. Près de-là sont les tombeaux de quelques étrangers morts à Rome. Il y a à Rome 10 obélisques sur pied, dont 3 érigés de nouveau par Pie VI, et 1 étendu sur terre. Ces monumens de la plus haute antiquité, et qui se taillaient dans les carrières, consacrés au culte du soleil, chargés de caractères hiéroglyphiques connus des seuls initiés, remontent aux tems des Rois pasteurs. * Le plus grand * obélisque que l'on connaisse décore la place de S. Jean de Latran. Ramesses, roi de Thebes le fit élever, et ce fut le seul qui fut

Rome. épargné par Cambyse. Sa hauteur est de 140 pieds; il pèse, 1,310,494 livres, poids de Rome. L'obélisque d'Auguste, placé ci-devant à Héliopolis en Egypte, et qui orne maintenant la place del popolo, a 81 pieds de France de hauteur. * L'obélisque * de la place de S. Pierre, qui se date d'un fils de Sésostris, est élevé de 124 pieds au-dessus du pavé de la place.

5. *Villas.* 40 villas des plus remarquables. Villa Aldobrandini: (* la noce Aldobrandini, peinture à fresque, trouvée dans les thermes de Titus; * le bacchanal par *Titien*; * les Muses par *Romano.*) — * Villa Albani: (la maison la plus élégante; son plafond peint par *Mengs;* dépouillée dans la guerre de la révolution de ses antiques et de ses raretés précieuses.) — * Villa Borghèse: (la plus belle pour le recueil d'antiquités; le palais, pour l'étendue; * une tête colossale le Lucius Verus * l'hermaphrodite, ** l'Apollon Sauroctonos, * le gladiateur, * la Vénus par *Titien*; * Apollon et Daphné, par *Bernini;*) * Villa Ludovisi-Piombino; (* Mars * Aria et Paetus et dans l'un des pavillons, * l'Aurore par *Guercino*:) * Villa Mattei: (on y voit les vestiges des anciens murs de Rome:) — Villa Médicis: (l'académie Française vient d'y être installée.) — * Villa Pamphili (la plus belle pour les jardins et pour la vue: une belle table de Lumachella; un orgue, qui va par le moyen de l'eau.) — * Farnésina (* la Vénus Callipige; * la tête d'Homère; * la tête colossale dessinée avec du charbon, sur une muraille, par *Michel-Ange.*) — Villa Farnese: (on

y

y trouve les * restes du palais des Césars. Dans la plupart des sites de ce jardin, l'on jouit de la vue des plus anciens monumens de Rome, particulièrement du temple de la paix et du colisée, ce qui forme un coup-d'oeil superbe.) — Villa Massimi, ci-devant Negroni: — Villa Madama: (elle domine Rome et tous les environs de la manière la plus agréable.) — Villa Giustiniani; (les deux beaux vases; la figure demi-colossale d'Aurelius César; le * bas-relief antique avec l'épitaphe d'un rossignol.) — Villa Casali. — Villa Doria, cidevant Olgiati: (elle fut la possession de *Raphaël*, dont on y admire les peintures al fresco.) Rome.

*Manufactures. Commerce.* Des manufactures de soierie, mais de mauvaise qualité; de draps gros et fins; d'indiennes: de fleurs artificielles (les religieuses de S. Cosimato passent pour travailler le mieux les fleurs qui se font avec la soie. On a à St. Cosimato une très-belle rose pour 3 paules etc.) De la poudre, qu'on appelle *cyprio*: la pommade à odeur, très-recherchée comme une des meilleures qu'on puisse avoir. Des essences; des gants; des peignes; des éventails; des cordes de musique. Des chapelets; des médailles et des réliquaires. (Il y a une rue très-considérable de Rome, qui en a pris le nom de *coronari*, parcequ'elle n'est occupée que par des marchands de chapelets.) Un autre article de commerce pour cette ville, ce sont des camées, des médailles, des statues, des bustes, des tableaux; des étuves de marbre. La manufacture des mosaiques.

Rome. *Etablissemens littéraires.* L'université de la Sapienza: le collège Romain: le collège de la Propaganda: (ses presses ont été transportées à Paris) l'académie française, à la villa Médicis; l'académie des Arcades etc.

*Collections. Cabinets. Bibliothèques.* 15 bibliothèques: et pour les collections, cabinets, galeries des tableaux, voyez Eglises, Palais, Villas. Nous n'avons pas fait mention de ce qui, d'après les rapports publics, a été aliéné ou enlevé par les commissaires français. Plusieurs collections des particuliers ont subi le même sort; p. e. le musée de *Zelada*, le médailler de *Borgia.* Nombre de statues antiques et de tableaux ont été vendus; p. e. le Discobolus du palais Massimi a passé en Angleterre, où il a été vendu à l'enchère pour le prix de 363 guinées: les deux paysages par *Claude Lorrain*, au palais Altieri, ont été vendus, lors du sac révolutionnaire, pour 10,000 pezzi duri et envoyés à Naples, etc. Cependant il en est resté assez, pour satisfaire la curiosité des voyageurs, car en 1794, on comptait à Rome, seulement en tableaux, 3880 pièces, dont 2271 à l'huile, 1185 al fresco, et 424 paysages. Ajoutez-y les antiques, qu'ont procuré les fouilles faites sur le *campo Vaccino*, et à *Ostia*, vers l'embouchure du Tibre. — Il est très-aisé à Rome de se procurer la visitee de tous les palais. Il y a dans chacun un *custode* ou maître domestique, qui reçoit ordinairement pour invalide, l'emploi de faire voir les statues et les tableaux de son maître. Le prix qu'on lui donne, est fixé

à 30 ou 60 sols de France, et l'on ne gagnerait en lui donnant davantage, que de passer pour dupe. Les bibliothèques du Vatican, de la Minerve et des Augustins sont publiques; mais pour faire usage des livres, que renferme la première, il faut la permission du secrétaire d'état, difficile à obtenir. Rome.

*Fondations pies. Hôpitaux.* Le grand hôpital du S. Esprit; la Trinità dei pelegrini, ou l'hospice des pélerins; l'hôpital de la consolation; celui de St. Jaques des incurables; celui de S. Roch, ouvert aux femmes et filles enceintes; celui des bons frères, bien aéré, et tenu avec la plus grande propreté; (on n'y reçoit que les hommes, attaqués de la fièvre etc.) Les hôpitaux généraux se montaient à 14, et ceux des nations et des corps de métier, à vingt. Les *conservatoires*, au nombre de treize, étaient destinées à l'éducation des deux sexes. On se tromperait en les prenant pour des écoles de musique, comme ceux de Naples et de Venise. Les fonds de ces hôpitaux ayant été ou enlevés, ou dilapidés par l'administration révolutionnaire, nombre de ceux-ci ont été réduits à une grande détresse, ou à une nullité totale.

*Cérémonies religieuses. Solemnités remarquables.* La grande procession de la fête-Dieu: (c'est la plus pompeuse des processions qui se font ici) — les cérémonies de la semaine sainte, l'un des grands objets de la curiosité des étrangers, à commencer depuis le dimanche des rameaux. (V. *Descrizione delle funzioni della*

Rome. *settimana santa nella cappella Pontificia : da Francesco Cancellieri. Terza editione corretta. Roma*, 1802. 8. C'est le meilleur guide des étrangers durant la semaine sainte.) Le * beau *miserère* au commencement du crépuscule du jeudi saint, et dont la musique est la plus belle chose que l'on puisse entendre. — L'illumination de la croix dans l'église de St. Pierre, le soir du vendredi saint. C'est une des belles idées de *Michel-Ange*. La croix est suspendue au milieu de la nef, et couverte de lampions, dont la lumière, étant la seule qui éclaire l'église, présente des effets de perspective, que les peintres s'empressent à dessiner. Les trois derniers jours de la semaine sainte, le pape traite les cardinaux. Les gens bien mis, et surtout les étrangers, sont admis à assister à leur dîner. Les sépulcres qu'on dresse alors avec plus ou moins d'appareil, sont un autre objet de curiosité ou de dévotion. Il y en a toujours quelquesuns de remarquables, surtout par la beauté de l'illumination: (tel est celui de la chapelle Pauline). — La procession des filles dotées, le jour de l'annonciation de la vierge. — L'exposition du St. Sacrément; les prières de 40 heures, qui se succèdent sans interruption durant toute l'année dans les églises privilégiées; les fêtes patronales; les béatifications — l'octave des trépassés à l'église de St. Grégoire, et à l'église de la mort: (tout y respire la tristesse la plus profonde. On descend dans un caveau qui est partagé en deux pièces, entièrement lambrissées et plafonnées de têtes et d'os de morts; il n'y a pas moins d'art et de symmétrie dans

leur arrangement, que dans la grotte la mieux revêtue de coquillages les plus variés.) — le jour de la fête de S. Antoine, à l'église de ce nom: (un prêtre se tient à la porte pour bénir tous les animaux qu'on lui présente; chevaux, ânes, pigeons, poulets, chats, chiens etc.) — Nous ne parlerons point des cérémonies usitées aux funérailles des papes, de celles qui ont lieu après leur élection, à leur couronnement, à leur prise de possession. Nous ne dirons rien non plus de tout l'appareil avec lequel on célèbre les canonisations et les jubilés. On en trouve dans plusieurs auteurs des descriptions exactes — L'illumination * du dôme de St. Pierre, le jour de la fête patronale. (Ce vaste globe, tout éclatant de feux, présente un coup-d'oeil unique, dont on ne peut se rassasier). — La * girandole de 4,500 fusées qu'on tire au château de St. Ange, à l'anniversaire du couronnement des papes, et à la St. Pierre, (l'élévation d'où part cette gerbe lumineuse immense, et la proximité du fleuve dont les eaux servent à la réfléchir, ne laissent rien à désirer à la beauté de son effet.) Rome.

*Théâtres*. Les théâtres sont ordinairement fermés le reste de l'année. Il n'y a que peu d'années, que le pape a permis de représenter depuis pâques jusqu'à l'avent, des intermèdes en musique, à *la Valle* et à *Palla corda*. Ils s'ouvrent pendant le carnaval, au nombre de 6 ou 7. On y joue tous les jours, excepté le vendredi et les fêtes. Les deux premiers sont *Aliberti* et *Argentine*, où l'on représente des opéras serieux

Rome. entre mêlés de ballets; (la salle d'*Aliberti* est la plus grande, mais celle d'*Argentine*, présente à tous les spectateurs une vue plus commode et moins oblique du spectacle.) Les théâtres de *la Valle* et *de Capranica* tiennent le second rang; (on y joue des opéras comiques, des comédies, et quelquefois des tragédies.) Les deux derniers sont *la Pace* et la *Palla corda*, où l'on représente des opéras bouffons et de mauvaises farces pour le menu, peuple. — (Le spectacle ne commence à Rome, qu'à 2 heures de nuit, et en dure environ quatre. Ainsi il ne finit guères avant onze heures de France en hivèr, et beaucoup plus tard en été. Le prix est très-modique, trois paules pour les billets de parterre des deux premiers théâtres, deux pour ceux des seconds, et un seul pour ceux des derniers. On est assis dans tous les parterres. Les loges n'ont pas de prix fixe; il subsiste beaucoup d'abus à cet égard. On est souvent réduit à en acheter les clefs des *bagarini*, espèce de gredins, qui les crient dans les rues voisines des spectacles, et en vendent souvent de fausses aux étrangers, qui n'ont pas la précaution de les faire vérifier et enregistrer aux bureaux).

*Divertissemens.* Les plaisirs du carnaval. Les conversazioni ou assemblées: (les jeux les plus usités sont le tresset et le pharaon.) — les académies: (des assemblées, où l'on réunit quelquefois les plaisirs du chant, de la danse et du jeu) — les *riccvimenti*, ou les assemblées à l'occasion d'un mariage — les *sabatines*: (du mot *sabato*, cela veut dire que le vendredi on attend

souvent minuit pour souper, afin de pouvoir manger du gras, sans violer les commandemens de l'église. On fait alors de fréquens *piqueniques*, que les femmes aiment beaucoup. — les divertissemens du mois d'octobre; les *villégiature* à Albano, à Frascati, à Tivoli; les parties de plaisir à la campagne, qui consistent dans des piqueniques qu'on fait dans les vignes des environs, dans la chasse aux alouettes, et dans la promenade. Celle *de la villa Borghèse* est surtout à la mode dans le mois d'octobre. Les dimanches et les jeudis, jours particulièrement consacrés aux plaisirs, on y voit un très-grand concours de personnes des deux sexes qui sont restées à Rome — les promenades en carrosse au Corso, avant le dîner, et deux heures avant la nuit. — L'inondation de la place Navonne, les dimanches du mois d'août, après les vêpres. On se promène dans l'eau en carosse, et les fenêtres de la place sont couvertes de spectateurs. On croirait voir une naumachie antique. Rome.

*Auberges.* Il y a quantité de bons hôtels garnis à Rome, en particulier *sur la place d'Espagne et dans la Stradà Croce* qui y aboutit, et où les étrangers aiment à loger. Dans la *Strada condotti*, l'auberge allemande de M. *Roesſler*, connu sous le nom de *Monsu Franz.*

*Distances.* De Rome à Naples, 18 postes ½; à Milan, 47; à Florence, 22; à Bologne 31.

*Tournée intéressante pour voir en détail les principales curiosités des environs de Rome.*

Rome. 1re. *Journée.* De *Rome* en voiture à *Albano*, 13 miglie, ou milles Italiens. Des cippes et des restes d'anciens tombeaux, bordent la *voie Appienne.* A un mille d'*Albano* ou quitte sa voiture et on se rend à pied à *Castel-Gandolfo*, belle vue à la *piazza*, élévée au-dessus de la mer de 1249 anciens pieds de Paris. Ce bourg, où *Ganganelli* se plaisait beaucoup, est des plus jolis et des plus rians; il domine sur un lac, le cratère d'un volcan éteint, et où l'on admire avec un étonnement respectueux, ce superbe *emissario*, ou canal, creusé par les anciens Romains. Deux chemins mènent de *Castel-Gandolfo* à *Albano*, l'un dit, *la galeria di sopra*, l'autre la *galeria di sotto*. Choisissez le premier, et allez voir en passant à la *villa Barberini*, les restes magnifiques de la maison de campagne de *Domitien*, où le coup d'oeil est superbe, ainsi que du *couvent des Zoccolanti.* Les *Nymphées.* Belle vue du haut des *capucins d'Albano.* Comme la *galerie di sotto* a aussi ses beautés particulières, on pourrait y faire une promenade, et voir le tombeau fabuleux d'*Ascane*, et le mausolée des *Horaces* et *Curiaces*, mais qui plus vraisemblablement renferme les cendres du grand *Pompée. Albano*, cette ville agréable, bâtie sur l'emplacement de la somptueuse maison de campagne de *Pompée*, réunit tous les avantages d'une heureuse situation. *Seconde Journée.* Excursion au couvent des capucins de *Gensano*; au lac de ce nom, qui a pareillement un *émissaire*; à *Nemi*; et sur le retour à *la Riccia*, où il y a un beau parc du duc de *Chigi.* *Troisième Journée.* Poursuivant le voyage à cheval, on arrive à *Rocca di Papa*,

(élév. au-dessus de la mer, 2230 a. p. de Paris) dans une situation pittoresque et romantique: au couvent de *Palazzuola*, l'ancien *Alba-longa* et au sommet du *Monte Cavo*; vue étendue et imposante: restes célèbres de l'ancien temple de *Jupiter*: (élév. a. d. de la mer, 2,920 p. de Paris.) *Via consularis et ovationis.* On retourne du sommet, par *Rocca di Papa*, à *Marino*: au palais *Colonna*, le tableau original de *Béatrice Cenci*: au couvent de *Grotta ferata*, où l'on admire quelques tableaux en fresque, de *Domenichino*: à *Frascati*: des ruines attestent l'antique splendeur que lui donna la magnificence des anciens Romains. A la *villa Mondragone*, beau portique de *Vignola*, et belle vue de la terrasse. *Quatrième Journée.* A la *Rüffinella*; aux ruines de *Tusculum*; à la maison de campagne de *Cicéron*, d'où il data ses *Quaestiones Tusculanas*. *Cinquième Journée*: à mulet à *Palestrina*, l'ancien *Praeneste*: ruines du temple de la fortune; dans l'avantsalle du palais *Barberini*, la célèbre mosaïque, trouvée dans ces ruines. *Sixième Journée* à mulet, de *Palestrina* à *Subiaco*: beaux sites de la nature romantique sur ce chemin de *Palestrine* à *Subiaco*, et *Tivoli*; contrées pittoresques et sauvages. M. *Küttner* n'en parle qu'avec extase. *Subiaco*: belle vue du château papal; allez au couvent des Bénédictins, où l'on trouve des colonnes et d'autres restes du palais de *Néron*: à la grotte *du St. Bernard*, sa statue, par *Bernini*, se voit au couvent des Bernardins. *Septième Journée.* De *Subiaco* au couvent de *St. Cosimo*: il faut loger dans ce couvent hospitalier, car l'au- Rome.

Rome. berge à *Vicovaro* est mauvaise. Ancien aqueduc Romain, au travers d'un roc. *Huitième journée.* De *St. Cosimo* à *Tivoli*; 11 milles: la *villa d'Horace* sur le penchant du mont *Lucretilis*: le paysage ressemble parfaitement à la déscription du poëte: (*Serm.* II. 6. et *Carm.* I. 17.) près de là un pavé en mosaïque; on remplit ses poches de ces pierres: (consultez les 8 estampes à l'eau forte, par *Philippe Hackert*, et la petite carte topographique qui les accompagne; ce sera Votre meilleur guide dans ces lieux classiques.) *Neuvième Journée. Tivoli*: le *Tibur* d'*Horace*, (Ode VI. liv. II.) célèbre d'ailleurs par les ruines imposantes des maisons de campagne de *Mécène*; d'*Adrien* (à 3 miglie de *Tivoli*) dont les débris semblent ceux d'une autre Rome; des temples de *Vesta* (à présent une église) et de *la Sybille* (placé dans la cour de l'auberge); de plus par la perspective frappante et diversifiée *de ses cascades*, surtout des *cascatelles*. La *villa d'Este* jadis si renommée, n'intéresse plus à présent, que par quelques peintures al fresco. Un naturaliste y peut observer la nouvelle *pierre de Tibur*, qui se forme continuellement du dépôt de l'eau, qui descend des *Apennins* calcaires. Les incrustations, appellées *confetti di Tivoli*, se forment dans un petit ruisseau, qui s'écoule d'un lac, qui a de petites îles flottantes. Cette eau bouillonne aussitôt que l'on y jette la moindre pierre; et l'odeur de souffre qui flotte sur son étendue est funeste aux oiseaux. — *Dixième* ou *onzième Journée.* Retour à *Rome*, en voiture. —

(Nous recommandons aux amateurs de la littérature classique ancienne, un mannel intéressant, le *Voyage sur la scène des six derniers livres de l'Enéide*, *suivi de quelques observations sur le Latium moderne*, *par C. V. de Bonstetten*. *A Genève*, *l'An XIII*. 8. —) Rome.

*Mélanges*. Les visites à l'entrée de Rome, se font avec une rigueur infinement fatigante pour le voyageur. On doit prendre la précaution de se faire pourvoir par son banquier à Rome d'un billet de permission, pour ne supporter la visite des commis que dans son auberge ou chez soi.

*Rome* n'est plus dans *Rome*. Le *Capitole* la terminait ou nord; sa partie habitée ne s'étend plus par delà, au midi. Le mélange de la nature embellie ou dégradée, de l'art dans sa ruine, ou dans sa restauration, forme, dans *Rome* même, mille aspects plus variés, plus intéressans les uns que les autres. Partout on s'arrête avec étonnement, et l'on contemple avec admiration, „Cet air que l'on respire, dit *Dupaty*, c'est cet air que *Cicéron* a frappé de tant de mots éloquens; les *Césars*, de tant de mots puissans et terribles. Sur cette terre a donc coulé tant de sang! Sur cette terre ont donc coulé tant de larmes! *Horace* et *Virgile* ont récité ici leurs beaux vers!" — La plus belle vue de *Rome*, dit M. *Dutens*, et peut-être d'aucune cité du monde, est des jardins du prince *Lante*; ou de la *Villa Corsini*, au-dessus du palais *Corsini*, dont *Vasi* a publié une estam-

Rome. pe. — Depuis le mois de juillet jusqu'en octobre l'air qu'on respire à *Rome*, est très-malsain; on est alors obligé de choisir une habitation fixe, de ne jamais découcher, de tenir son lit exposé au grand air pendant tout le jour, et d'être surtout le soir, de la plus grande sobriété, sans quoi l'on court le risque de gagner des fièvres dangereuses, auxquelles l'on succombe très-souvent. Grand nombre d'étrangers ont été la victime de leur imprudence. Outre cette *aria cattiva*, il règne de tems à autre, même pendant l'hivèr, un certain vent de sud, nommé *Sirocco*, qui dans un instant détraque les ressorts de l'homme le plus robuste; un homme en cet état ne répond que *Sirocco!* à celui qui lui demande des nouvelles de sa santé. Cependant il ne produit point un effet aussi marqué sur les étrangers. La phthisie, regardée partout comme incurable, lorsqu'on lui a laissé faire de certains progrés, offre à *Rome* de plus l'image horrible d'une sorte de peste, qui se communique aux gens sains, par l'usage nonseulement des vêtemens et des meubles, mais encore par l'habitation des appartemens qu'occupaient ceux, qu'elle a conduit à la mort; si l'on néglige de faire nettoyer, regratter et reblanchir avec assez de soin, les logemens infectés des miasmes pestilentieux de cette contagion horrible. — Le pain nommé *pan francese* est le plus léger; il se vend un baïoque et demi les deux *pagnotes*; le veau-de-lait est très-delicat; il n'y a point de plus délicat gibier, que les grives et les alouettes; les rougets et les merlans sont toujours recherchés. On aime aussi beaucoup les

écrevisses de mer, nommés *granci* en italien: on parvient à réduire leur écaille à une peau très-fine, de manière qu'on les mange tout entiers. Les *broccolis* sont supérieurs à tous les autres légumes; la racine d'une espèce de fenoüil, est un des principaux desserts du printems, il s'y trouve très-souvent des vers qu'on dit être très-nuisibles à la santé, ce qui a donné lieu au proverbe, *guardati del verme di finochio*. Les *pomi d'oro*, les *concommeri*, espèce de mélons d'eau, les poires, qu'on nomme *brutte e buone*, les pommes rouges, et le *pizoutello*, raisin de table très-délicat, sont des fruits excellens. Les citrons passent pour les meilleurs d'Italie. — Les moins chers des sorbets qu'on fait ici avec de la neige, au lieu de glace, coûtent cinq baïoques. — *Au cours*, et *à la place d'Espagne*, le loyer des maisons est plus cher, que dans les quartiers éloignés et déserts. — Les étrangers sont obligés de prendre des carosses de remise, lorsqu'ils ne veulent pas aller à pied, car on n'a point ici la commodité des fiacres. — La fontaine de *Trevi*, fournit la *plus saine de toutes les eaux* de Rome; l'eau qui est appelée *del Grillo*, tient le second raug. Les eaux des *thermes de Dioclétien*, et de la fontaine *del Gianicolo*, sont *d'un usage pernicieux, et proscrites* de toutes les tables. — Les baignoires dont on fait usage ici, sont très-commodes. Elles ressemblent à-peu-près à un vaisseau sans tête, et portent sur quatre appuis assez élevés pour qu'on puisse passer un réchaud sous la baignoire; de sorte que le bain s'entretient facilement au degré de chaleur qu'on désire. Ces

Rome.

Rome. baignoires sont de cuivre bien étamé, minces et légères. On peut en louer une pour 6 sous ou 2 gros par jour. — On doit s'attendre à *Rome*, quand on a été présenté dans une maison, de trouver le lendemain à sa porte quelquesuns des domestiques, ou de la *famille* de celui qu'on a été *riverire* (saluer). Ce tribut que les domestiques, et même les soldats du *château Saint-Ange*, ont imposé aux étrangers est modique, et n'équivaut pas les frais des cartes, qui ont lieu chez nous, encore moins aux sommes, qu'on est tenu de distribuer en Angleterre, à Vienne, à Hambourg, à la livrée du maître chez qui l'on a diné. — A *Rome*, les heures de la promenade, l'hivèr et le printems, sont depuis 22 jusqu'à 24 heures, toujours dans la *rue du Cours*; le peuple à pied; les grands en voiture; les femmes surtout n'en descendent point. Il est rare, que les étrangers attendent l'été pour quitter Rome. On ne s'y promène point alors pendant le jour. Chacun renfermé chez soi dans la première heure de la nuit, attend, que l'atmosphère condensée se soit déchargée du poids immense qui l'accable; vient l'heure des ébats, *le Cours* se remplit. Cet amusement dure jusqu'à minuit, où chacun se retire pour aller se coucher. Les grands viennent à leur tour s'emparer de la promenade au sortir des conversations, et ils la tiennent à-peu-près jusqu'au jour, tems, où il vont aussi se coucher. On demandera peut-être quand soupe-t-on donc? On ne soupe guères à *Rome*: on mange un morceau, avant de sortir, si l'on sort tard, ou en rentrant. L'automne il y a peu de promenade en ville; c'est le tems des

*Villégiatures. Albano, Frascati,* et autres lieux agréables et en bon air à l'orient de Rome, sont remplis de monde, en cette saison. — *Rome* n'est point éclairée, et on n'y verrait pas de bon oeil des flambeaux dans les rues. Les gens à pied font porter devant eux une petite lanterne, qui éclaire à peine le bout du pavé sur lequel on marche. Ceux en voiture en font porter une semblable, dont le faible rayon de lumière est dirigé par le laquais qui est derrière, sur l'oreille du cheval. Beaucoup plus de personnes, soit à pied soit en voiture, vont à tâtons. — Les coups de couteau sont devenus très-fréquens; il ne se passe guères deux ou trois jours de suite, sans qu'on n'en distribue quelquesuns. L'hôpital de la consolation se remplit journellement de ces malheureuses victimes de la perfidie, et ne suffit pas à leur quantité, car le nombre infini des lieux d'asyle offre aux criminels un réfuge facile et prompt. Mais il n'est rien de plus rare à *Rome, que les vols.* **Rome.**

*Vues. Gravures.* Nuova Raccolta di 100 *Vedutine antiche* della Citta di Roma e sue Vicinanze, incise a bullino, da *Domenico Pronti:* 2 Tomes. (Le second tome contient 70 *Vedutine moderne*; cet ouvrage qui se trouve chez tous les marchands d'estampes ne coute que 12 Francs.)

*Livres à consulter.* Un juge très-compétent, (*M. Küttner*) nous assure, que *Donati Roma vetus et recens*, ancien ouvrage qui a déjà paru, il y a cent ans, reste toujours le livre le

Rome. plus instructif et le plus utile, qu'un voyageur puisse consulter, comme Cicerone, malgré son ancienne date, et malgré les changemens survenus depuis le dernier siècle. *Rome* après la révolution, manque totalement d'une déscription. Nous recommandons aux étrangers: l'*Itinéraire instructif de Rome*; *par Marien Vasi*, Romain: *A Rome* 1797. 2 *vol.* 8. (Prix 12 paules d'argent, broché.) C'est la déscription la plus récente qui ait été publiée des monumens antiques et modernes, et des óuvrages remarquables de peinture, de sculpture, et d'architecture, de cette célèbre ville et de ses environs. Le *Tableau politique, religieux et moral de Rome*, par M. *Lévesque*, et le *troisième volume* des *Prosaische Schriften* de *Mad. Brun* née *Munter*, contiennent des renseignemens sur Rome, des années 1791, 1795 et 1796.

Siene. SIENE. *Population* 15 à 16,000 a.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La porte Romaine; (construite en 1321 sur les dessins d'Agostino et d'Agnolo.) — la cathédrale (c'est ce qu'il y a de plus grand et de plus remarquable à Siène. Il y en a une déscription imprimée. Le pavé par *Beccafumi*, est une des belles choses d'Italie. On admire surtout le sacrifice d'Abraham et le passage de la mer rouge. Le tableau peint par *Parin del Vaga*, est très-estimé. N'oubliez non plus de fixer les belles peintures, qui réprésentent la vie du pape *Pie II.* (*Enée Sylvius.*) La chapelle de la famille Chigi est la plus belle.) — l'hôpital di Sta. Maria della Scala;

Scala: (dans l'église une très-grande fresque du chevalier *Conca.*) — le palais Savini — la grande place: (on y donne des fêtes et des jeux très connus; savoir: le jeu des *Pugni*, espèce de lutte, et la course des chevaux. La fontaine, appellée Fonte di Gaja, est belle.) — le palais publique (plusieurs tableaux de *Beccafumi* et de *Sodona.*) — la colonne antique de granit, surmontée d'une groupe en bronze doré — la grande tour et la chapelle à laquelle elle est adossée; (la hauteur de la tour est de 27 pieds; on y découvre jusqu'à la chaine des Alpes, comme un nuage noir, dans le lointain.) — les palais de Chigi, d'Eici, de Gianelli etc. — le bâtiment de la douane: — (un grand nombre d'églises, mais pas si remarquables comme la cathédrale. Dans l'église des Dominicains, qui a été ruinée par un tremblement de terre, on remarqua autrefois un tableau très-ancien, et très-estimé, fait en 1221 par *Guide de Siène*, et qui vient d'être transporté dans un autre lieu.) — plusieurs fontaines remarquables. — Siène.

*Etablissemens littéraires et utiles.* Les académies des Intronati, des Rozzi, des Innominati, de' Fisiocritici, (très-considérée en Italie) degli Ardenti. L'université: (établie en 1321.) — l'académie del maneggio, suspendue en 1799, rétablie en 1802.

*Collections. Cabinets.* Les bibliothèques de l'université, des Augustins et de la cathédrale: (dans la dernière, des tableaux de *Pinturicchio* et de *Raphaël*,) les cabinets d'histoire naturelle,

Siène. de l'université, du chevalier Gallerani ; du père Soldani etc. Le cabinet des médailles, et la collection d'estampes et de dessins, de l'université. Les galeries de *Spanochi* et de *Saracini:* (ces deux galeries renferment surtout des tableaux précieux de l'école de *Siène.*)

*Promenades.* Les allées près de la porte Camullia.

*Fabriques. Manufactures:* de rubans, de cuirs: de chapeaux; de cordes d'instrumens. Le marbre appellé *Brocatelle de Siène*, est fort recherché.

*Auberges.* Aux trois Rois.

*Livres à consulter.* Nuova raccolta di alcune piu belle pitture di Siena. Siena, 1776.

*Distances.* De Siène à Rome, 17 postes; à Florence, 5; à Bologne, 13; à Modene, 16; à Parme, 20; à Milan, 29.

*Environs.* Le *Monte-Rotondo*, où l'on voit des bouches fumantes, et des eaux qui ont la chaleur de l'eau bouillante. — Les antiquités des villes de *Colle* et de *Casole* — La *Maremma* — Les salines de *Castiglione* — L'île d'*Elbe*, vis-à-vis des *Maremmes:* elle appartient aujourd'hui à la France.

*Mélanges. Siène*, au milieu de collines qui ont les formes les plus agréables, et qui sont très-

bien cultivées, est peut-être la ville de l'Italie, où il convient le mieux à un étranger de faire quelque séjour. Le climat y est doux; on y vit à un prix raisonnable, on y jouit d'une société aimable et spirituelle, et l'on y parle l'italien le plus pur. — A *Siène*, qui est la patrie de la sainte Cathérine, il y a une confrairie instituée en l'honneur de cette Sainte, qui a coûtume de marier quelques filles de pauvres artisans à son anniversaire. On y observe un usage tout-à-fait singulier. Ces filles entièrement habillées de blanc, et couvertes d'un voile, entendent la messe, et après cela on les mène en procession par la ville; les hommes qui en demandent une en mariage, les attendent dans les rues, et chacun donne un mouchoir à celle qu'il a choisie; si elle en est contente, elle fait un noeud dans le mouchoir et le garde, si non, elle le baise et le rend. Les parens ne trouvent rien à redire à ces mariages, étant persuadés que la Sainte en a dirigé le choix. **Siène.**

TURIN. *Long.* piazza castello: 25° 20′′ 0′′ (Ile de Fer.) *Lat.* 45° 4′ 14′′. *Population,* 79,000 â. suivant l'A. N. de France. **Turin.**

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (le trésor contient beaucoup de vases précieux;) — la chapelle du S. Suaire: (la plus belle église de Turin.) — le cidevant palais du Roi, (les meubles sont magnifiques. Pour ce qui regarde la galerie et les archives, voyez: collections, cabinets.) — le château — le théâtre (le plus considérable qu'il y ait en Italie.) — l'église de St. Laurent; (c'est une des coupoles les plus

Turin. hardies que l'on ait faites) — les bâtimens de l'académie et de l'université, (sous les portiques, des inscriptions et des bas-reliefs antiques) — l'hôpital cidevant royal della carità — l'église de la Ste. Croix: (belle rotonde) — l'église de St. Philippe de Néri: (c'est une des plus belles églises de Turin) — le palais de Carignan (la façade, quoique de briques, a un aspect agréable et majestueux) — la place de St. Charles: (la plus belle de Turin, sans excepter celle du château, et peut-être la plus belle qu'il y ait en Europe, par la proportion et la grandeur, et par l'égalité des bâtimens,) — l'église de Ste. Christine: (la belle statue de Ste. Thérèse chef-d'oeuvre de *Legros*) — les églises de la visitation et de la conception; (deux églises d'une bonne architecture) — l'église de Ste. Thérèse (la chapelle de St. Joseph est ornée de tableaux de *Corrado*, qui sont fort beaux) — la citadelle (ouvrage immense, et regardée comme l'une des plus fortes de l'Europe.) — l'arsenal —l'église, la Consolata: (très-fréquentée à cause de l'image de Nôtre-Dame de Consolation; la vue de la terrasse au-dessus de l'église, est fort belle.) l'église de St. Salvatore: (elle était occupée, cidevant, par les Jésuites) — l'hôtel de ville — l'église Corpus Domini: (cette église est une des plus ornées qu'on puisse voir) — les casernes près de la porte de Suze: (on les croit les plus belles de l'Europe.)

*Fabriques. Manufactures:* de velours; de draps; d'étoffes de soie: (surtout la manufacture à la Casa di Virtù,) de tapisseries, dans le goût de celles des Gobelins; (on y a fait de belles teintu-

res sur les cartons du chevalier *de Beaumont*,) de porcelaine; de gants de chamois: (très-recherchés) d'excellens rosolis: d'eau de mille fleurs, généralement recherchée; de beaux bas de soie, très-estimés; de la parfumerie etc. Turin.

*Spectacles.* Comédies italiennes et françaises; opéras bouffons, au théâtre de Carignan.

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'académie des sciences, rétablie en 1801.

*Collections. Cabinets.* Le musée et la galerie de tableaux, dans le cidevant palais du Roi; la galerie des archives etc. (Toutes les collections, qui existaient à Turin avant l'occupation des Français, ont été privées de la plus grande partie de leurs richesses, (p. e. la table d'isis) qui sont allé grossir les Musées et bibliothèques de Paris.)

*Promenades.* Sur les remparts; dans le jardin public; sur le glacis de la citadelle; le Corso: (toute la ville s'y montre en voiture entre 5 et 7 heures du soir: mais à présent le nombre des carosses a considérablement diminué.)

*Auberges.* A l'hôtel de France, cidevant, la bonne femme etc.

*Distances.* De Turin à Gènes, 15 postes ½; à Milan 11; à Chambéry, 22½.

*Environs.* La cidevant *vigne de la Reine*, à

Turin. présent palais d'une Sénatorerie — la *montagne des Capucins:* (c'est l'endroit, où l'on va le plus volontiers, pour avoir dans tout son entier la vue de Turin, celle du Po, de la Doire etc.) — l'hermitage des *Camaldules*: (le chemin qui y conduit est romantique.) — la *Superga*: (grande et belle église, bâtie en mémoire de la défaite des Français en 1706; du haut de la coupole on découvre toute la plaine, et les montagnes du Piémont de tous les côtés; dans le beau tems, on peut découvrir tout le pays jusqu'à Milan. Les cendres des Rois de Sardaigne ont échappé au vandalisme révolutionnaire, et se trouvent placées dans les souterrains de cette église, mais les ornemens et inscriptions ont été mutilés ou effacés: la bibliothèque a été transportée à Turin.) — le château de *Stupiniggi* — l'église de *St. Sauveur* — la *Vénérie:* cidevant la principale maison de campagne du Roi, et celle qui est la mieux bâtie. (Le gouvernement français vient de la consacrer à la culture du nopal, de l'indigo, et d'autres plantes rares; et le château est le chef-lieu de la 16e. cohorte de la légion d'honneur. Vers la moitié du chemin de Turin à la Vénérie, on faisait remarquer aux étrangers un vieux chêne. C'était sous cet arbre célèbre que se tint le conseil de guerre, où fut résolue l'attaque des lignes des Français, lors du siège formé par eux en 1706.) — *Moncalderi:* (situé agréablement sur le Pô.) — les ruines de l'ancienne ville d'*Industria*, à 6 lieues de Turin, du côté de Verceil.

*Avis.* On trouve chez les frères *Reycend*, libraires à Turin et Milan, tous les voyages d'Ita-

lie, les guides des voyageurs, cartes, plans, vues, et les fournitures nécessaires pour monter un bureau etc. Turin.

*Mélanges.* Il y a quatre belles portes à *Turin*; la *porte du Pô* est la plus remarquable de toutes. L'on compte 110 églises et chapelles, et dix places. Les rues sont d'une régularité et d'un alignement, qui forment le plus beau spectacle. La *rue du Pô* et la *rue neuve* sont les plus remarquables de toutes; la rue de *Dora grossa* a plus de 500 toises. Les rues se croisant à angles droits, partagent la ville en 145 parties ou carrés. Au milieu il y a une grande pierre, sur laquelle il faut monter, pour contempler d'un seul coup-d'oeil ces rues, qui partent comme autant de rayons d'un centre commun, et finissent toutes par quelque perspective agréable. On vend à *Turin* un grand plan, où tous leurs noms sont notés. On se sert à *Turin* d'un excellent pain, qui par sa forme d'une gauffre roulée, ressemble assez à de petits fagots.

VENISE. *Long.* place de St. Marc 30° 0' 49'' (Ile de Fer.) *Lat.* 45° 25' 32''. *Population* 100,000 h. Venise.

*Edifices remarquables. Curiosités.* *) 1. Les églises, les plus remarquables, pour les tableaux ou pour la bonne architecture — * la Carità, par *Palladio* — S. Francesca della Vigna, par *Sansovino* — li Frasi: (*Titien* est enterré dans cette église; sa simple tombe contraste singulièrement avec le monument fastueux de *Pesaro*, qui se

Venise. trouve en face.) — S Geminiano: (morceau élégant d'architecture, par *Sansovino*, qui y est enséveli; dans la sacristie le tombeau du fameux *Law*; ses portes, trouées par des balles lorsqu'on y fusilla quelques malheureux, et ses autels dépouillés attestent la guerre de la révolution.) — S. Geremia: (belle église.) — I Gesuiti (surtout le pavé en mosaïque, et les marches du maître-autel.) — S. Giacomo dello Orio: (on y admire une très-belle colonne de vert antique.) — S. Giacomo della Vigna — * S. Giorgio maggiore: (dans une île qui fait face au palais de S. Marc, entièrement occupée par des promenades très-fréquentées les dimanches, et des jardins de plaisance; l'église est de *Palladio*, et il y a deux beaux cloîtres, l'un par *Palladio*, l'autre par *Sansovino*. Le pape actuellement regnant y fut élu. Les Français ont enlevé à l'église le tableau fameux de *Véronèse*, et emporté de la bibliothèque du couvent les manuscrits et les éditions les plus rares. Du balcon du grand dortoir, une très-belle vue sur les lagunes.) — S. Giovanni a Paolo: (riche en tableaux. On conserve encore dans cette église la peau de Bragadino, que Mustapha fit écorcher vif, après la prise de Famagouste en 1571.) — S. Lucia, par Palladio (*Aretin* y est enterré.) — Madonna del Orto — * S. Marco; (le frontispice et ses cinq portes d'airain: un voyageur moderne appelle cette église magnifique, la *ville de Dieu*; elle a 7 coupoles, 12 portes, 500 colonnes, des monumens et des ouvrages en mosaïque superbes, et chaque pas y rappelle le souvenir de Bysance, de Jérusalem et de Rome moderne; un petit morceau de porphyre est enchassé dans le

pavé du portique de S. Marc; c'est là que l'Empereur Frédéric Barberousse, prosterné aux pieds du pape Alexandre III., reçut en 1177 l'absolution des censures encourues. * Le *clocher de St. Marc* est haut de 334 pieds, y compris la hauteur de la statue de l'ange, de 16 pieds. La vue s'étend jusqu'aux montagnes de Dalmatie et d'Istrie, et c'est seulement du haut de cette tour qu'on peut se former une idée de l'ensemble de la *cité flottante* et de ses îles.) * il Redentore: (remarquable par la largeur de son Area.) — * S. Salute: (c'est une des églises qui mérite le plus d'être vue et admirée L'annonciation; beau tableau de *Giordano.*) — S. Sebastiano; (Paul *Véronèse* a peint le plafond, les volets de l'orgue, le maître-autel etc. Il fut ensévéli dans cette église.) — J. Tolentini: (de *Sansovino.*) — S. Zaccaria — * le Zitelle: (par *Palladio.*) — J. Servi: (la statue de l'amiral *Emo*, en grandeur naturelle, de *Canova*: on y montre le lieu de la sépulture de *Fra-Paolo*; le poignard dont il fut frappé pour avoir défendu les droits de la République avec tant d'énergie, est suspendu aux pieds d'un crucifix) — (Non loin de l'église San-Miracoli, on montre la * maison que *Titien* habita) — le * couvent de Scalzi est tout couvert de marbres précieux, de porphyre, de verde antico — * St. Stefano (le grand *Mauroceni Peloponnesiaco* y est enterré.) — Venise.

2. Les *Scuole*; (qui appartiennent aux confréries, et sont décorées de quelquesuns des plus beaux tableaux de Venise.) — Scuola della carità. (le tableau de la présentation dans le temple, et l'Ecce homo, par le *Titien*; surtout la figure

Venise. d'une paysanne qui porte des oeufs. Rahel mourante, par *Cinarolli.*) — Scuola di S. Marco: (le S. Marc du *Tintoret*, le chef-d'oeuvre de ce peintre célèbre.) — * la Scuola di S. Rocco: (toute peinte par le *Tintoret;* le morceau le plus capital est le crucifiement de J. C. dans la salle de l'Albergo. A la voûte de l'Albergo on voit un S. Roch, c'est le tableau d'épreuve qui donna l'avantage au *Tintoret* sur ses concurrens. Il y a plusieurs autres *scuole.* Pendant la révolution, ces *scuole* ont le moins souffert.

3. *Bâtimens et lieux publics.* Palais * Le cidevant palais ducal: (ce palais est orné de superbes tableaux, par *Véronèse;* par *Bassano;* par *Palma*, (le jugement dernier.) Les Français en ont fait transporter plusieurs à Paris, et les démagogues Vénitiens ont détruit les fameuses gueules de lion. On admire encore le monument érigé en l'honneur du grand *Mauroceni.* Une partie de ce grand palais est couverte de cuivre ou de plomb, et c'est entre les voûtes et les plombs, qu'étaient les prisons de l'état, *sotto i Piombi.* La galerie inférieure, ou le portique sous le palais, est appellé *le Broglio.* La garnison Autrichienne y a établi son corps-de-garde.) — * place S. Marc: (elle forme comme deux places différentes qui se joignent. Elles ont en tout 180 toises de longueur; la plus petite s'appelle *Piazetta*, Le coup-d'oeil de cette place est admirable, surtout quand on arrive par le canal de la Giudecca, en venant de Ferrare. Sur trois hauts mâts, où l'on déployait cidevant les pavillons de la République en mémoire des trois Royaumes de Chypre, de Candie

et de Négreponte, flottent à présent les bannières impériales. Les deux colonnes de granit qui terminent la petite place, et entre lesquelles on exécute les criminels, furent apportées d'Athènes l'an 1174. La place de S. Marc est pour les habitans de Venise, ce que le palais du Tribunat et les Tuileries sont pour ceux de Paris. Elle a une ressemblance parfaite avec la place de Meidan-Chah d'Ispahan. C'est le rendez-vous général d'affaires, de plaisirs et de curiosités, et à quelque heure du jour qu'on s'y rende, on est sûr d'y trouver un échantillon de toutes les nations. Les dames, aussi bien que les hommes, sont ici dans l'usage de fréquenter les casinos et les cafés qui entourent la place. Lorsque la place est illuminée, cela produit l'effet le plus brillant. Dans la belle saison, quantité de personnes y passent la plus grande partie de la nuit.) — les procuraties vieilles et les procuraties neuves — la Zecca ou la monnaie — * la dogana di mare — * le pont Rialto: (formé d'une seule arche qui a 89 pieds d'ouverture; la largeur du pont est de 70 pieds.) — * l'arsenal: (dans une île; il y a des bassins pour les galères et les vaisseaux, et des magasins pour toutes sortes de munitions de marine et de guerre; on y fond des canons, on y fait des cables etc. Mais les Français ont tout emporté et les Autrichiens n'en ont trouvé que les murailles; cependant l'arsenal commence déjà de se remplir de nouveau de canons et d'armes de toute espèce. On voit dans la salle de modèles, deux colonnes érigées en l'honneur de l'amiral *Emo*, et dans une autre salle le buste de cet amiral, chef-d'oeuvre de *Canova*, mutilé par le vandalisme: on garde encore

Venise.

Venise. le *Bucentaure;* des mains révolutionnaires l'ont dépouillé de ses ornemens de dorure et sculpture; il y a 72 ans qu'on a construit ce *bucentaure.* On a coûtume de manger à l'arsenal des huîtres qui sont très-grandes et très-bonnes. Le lion, plus grand que nature, de marbre Parien, placé jadis au port de Pirée, décore maintenant l'entrée de l'arsenal. Il faut être muni d'un billet de permission du gouverneur, pour entrer; on dira au guide de l'arsenal, qu'on charge de vous conduire, que vous lui donnerez, à lui seul, *la cortezia*, et que ce sera à lui à s'arranger avec tout le monde: autrement, en donnant des bagatelles, vous ne contenteriez pas la moitié des quêteurs pour dix pistoles. Un sequin en sortant, au conducteur, est d'une manière fort honnête.) — * la mercerie: (quand les boutiques sont éclairées, cela produit un effet admirable.) — le palais Cornaro, de *Sansovino* — le palais Grassi: (la Vénus, de *Titien*; l'enlèvement d'Europe, de *Véronèse.*) — * le palais Pisani Moreta: (le fameux tableau de la famille de Darius, par *Véronèse.*) — le palais Pisani: (Christ chassant du temple les changeurs, par *Véronèse.*) — le palais Barbarigo: (une collection de beaux tableaux; entr'autres, la Vénus et la Madelaine du *Titien.*) — la casa Savorgnani — le palais Rezzonico — * le palais Farsetti: (une nombreuse collection de fontes des meilleures statues antiques de Rome etc.) — le palais Trevisani (palais de la célèbre *Bianca Capello*) etc. — les hôpitaux: (voyez Conservatorie.) — *I murazzi* ou le *molo de Palestrina*, qui sert de rempart contre les fureurs des vagues de la mer; c'est un ouvrage digne des anciens Romains, et qui

mérite bien l'inscription noble et fière: *Auso Romano*, *aere Veneto:* cependant on y remarque déjà des dégradations. Venise.

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque de S. Marc: (fondée par *Pétrarque:* par la fermeté de son bibliothécaire, *Morelli*, cette bibliothèque a été moins spoliée que les autres, et elle est restée en possession d'un grand nombre d'éditions rares, de manuscrits, d'antiquités, de tableaux etc.) — La bibliothèque du couvent des Arméniens, et son imprimerie greque etc. (Un grand nombre de collections de tableaux, de livres, de médailles, de marbres antiques, chez des particuliers, p. e. au palais Alberici, la belle Hébé, un des chefs-d'oeuvre de *Canova.*)

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'académie de peinture: l'académie, ou *collegium picturae restituendae:* les académies des Gassoni, Discordanti, etc. L'école de navigation. La chambre d'assurance. La banque.

*Fabriques. Manufactures.* De damasquettes: (de petites étoffes légères, un peu croisées, qui ne se font qu'à Venise.) Les glaces, et les ouvrages de verrerie, comme des gobelets, des fleurs, des babioles (*margaritine*) etc. que l'on fabrique dans l'île de Murano; la manufacture de crystal de Briati. Les télescopes de Domenico Selva. La fabrication de la thériaque; (qui se fait avec le plus grand appareil) de la crême de tartre; du sublimé corrosif; du blanc

Venise. de céruse; la fabrique de porcelaine. Le marasquin de Corfou: (qui se fait avec l'amande d'une cérise noire distillée) et toutes sortes de liqueurs. Des manufactures de velours et de bas de soie. L'imprimerie fait aussi une des principales branches du commerce de Venise.

*Spectacles.* C'est pour la comédie, que *Venise* est célèbre en Italie. Il y a dans ses théâtres des rangs de chaises au parterre; elles sont pliantes, et se ferment à clef. Ceux qui préfèrent de s'en servir, donnent 10 soldi au portier, pour les ouvrir. On ne jouait en 1801 la comédie que sur les théâtres de *St. Angelo* et de *St. Samuele;* prix d'entrée, 10 soldi. Le *théâtre de Fenice* est le théâtre le plus magnifique; sa construction a couté 1,300,000 florins et fût achevée en 1798. On y compte 170 loges ou *palchi*, au prix de 400 à 600 florins par an.

*Concerts.* Après Naples, *Venise* est l'endroit de toute l'Italie, où la musique est la meilleure, et la plus cultivée. Il y avait cidevant quatre conservatoires, dans lesquels on entendait tous les dimanches des vêpres en musique, et souvent des oratorio. A présent il n'y a que la *Piétà*, qui en donne: les autres ayant perdu leurs fonds, lorsque les Français emportaient l'argent de la Zecca. On loue des chaises à l'église pour le prix de 2 soldi.

*Promenades.* La place de S. Marc: (le rendez-vous général de *Venise*) — les jardins

du couvent de S. Giorgio maggiore — le nouveau quai — le jardin de la comtesse de *Savorgnan.* Venise.

*Fêtes. Amusemens.* (La cérémonie des épousailles; les *regates,* — ou courses de gondoles — la dernière fut donnée en l'honneur de Mad. Bonaparte — les bals au palais de St. Marc etc. tout cela n'est plus) — le carnaval, les dimanches: il *Giovedi grasso:* le jour de carnaval par excellence — la *Settimana santa:* (la place de *Castello* devient alors le rendez-vous du beau monde et des gourmands, pour y manger les *Frittole della Quaresima;*) Le tems de la *villégiature:* (les Venitiens se rendent communément deux fois l'année à leurs Villa's, ou maisons de campagne, au mois de Juin, et au mois d'Octobre. La plùpart de ces villas sont situées ou sur la *Brenta,* sur la route de Padoue, ou près de *Mestre,* sur la route de *Treviso.* On préfere ces dernières pour la villégiature d'automne, et les premières pour celle d'été) les *Casini:* (ils sont ou *privati* ou *publici,* et se trouvent presque tous dans le voisinage de la place de S. Marc. Les *privati* sont de petites maisons, louées par une ou plusieurs personnes des classes supérieures ou d'une aisance peu commune, et ornées avec une élégance, dont on ne saurait se faire une idée. Les cartes, la conversation, le thé, le café, la limonade, l'amour et une société choisie, semblent y conspirer pour vos plaisirs. On se voit rarement dans les maisons, on préfère de se donner rendez-vous dans ces casinos.) Les *Boteghe di Caffé:* (c'est-là où s'as-

Venise. semblent le matin et le soir les élégans et les élégantes de la ville.)

*Auberges.* Chez Pedrillo au lion blanc (bonne auberge) à la Reine d'Angleterre: à l'étoile d'or, non loin de la place de St. Marc etc. (C'est aux environs de l'église S. Salvadore et du pont de Rialto, que logent la plûpart des étrangers.)

*Distances.* De Venise à Lorette, 29½ postes; de Venise à Rome 38½; à Mantoue, 12; à Milan 21.

*Mélanges.* Des passeports dans les règles sont à présent de rigueur à *Venise.* Une forte garnison, des batteries et forts (*St. Christine et Felice*); qui garnissent les avenues; quel coup d'oeil nouveau pour celui qui a vu *Venise*, il y a 4 ou 6 ans! Mais sous l'égide puissante de l'aigle impérial, qui a remplacé le lion décrépit de la république défunte, *Venise* verra ressortir son ancienne splendeur. On sait que les villes, malgré les différences qui existent entr'elles, se ressemblent toutes, excepté dans quelques points, qui varient suivant leur situation, leur climat, leurs richesses etc. Il est très-aisé de s'en former une idée d'après des relations. Mais l'imagination se refuse à l'idée d'une *ville flottante sur les eaux*, de *places au milieu de la mer*, de palais et de rues *bâtis sur des pilotis* etc. *Venise* est à cet égard une ville unique dans le monde, et quelque prévenu que l'on soit, le premier coup-d'oeil excite toujours un sentiment de surprise, dont il n'est pas possible de se défen-

fendre. Mais gardez-vous bien de céder par des largesses aux importunités des Shirres-douaniers, qui aborderont votre barque, si vous ne voulez augmenter les importuns. — Venise est située dans les *lagunes*, qui sont une espèce de grand lac, séparé de la mer par des bancs de sable cette ville est formée de 150 îles très-proches les unes des autres, unies par plus de 300 ponts, dont quelques uns sont très-beaux, et séparées par des cânaux, qui forment les rues de *Venise*. Mais plusieurs de ces ponts sont sans parapet, et il arrive souvent, surtout à des étrangers, de se laisser tomber dans les canaux. Ces canaux sont très-puans en été; on en est incommodé même au mois de Mai, à l'heure de la basse-mer. On s'apperçoit du flux et reflux de la mer, deux fois le jour, à des heures qui varient sans cesse, comme le passage de la lune au méridien. Le grand canal présente un beau coup-d'oeil, il est large et profond, et le lieu de Venise le plus agréable et le plus sain. — Un étranger peut louer une bonne chambre pour une ou deux livres ou *lire* par jour, et faire un bon dîner pour 4 lire. Ou il peut se procurer un joli appartement, et à dîner, pour le prix de 8 à 11 *lire* par jour. Le bois de chauffage coûtera environ 1 lira. Les gages d'un domestique 16 lire par mois, si on le nourrit; ou 60 à 80 lire, s'il se nourrit à ses frais. Le louage d'une gondole est à 10 lire par jour ou 5 lire, s'il n'y a qu'un rameur et deux lire au gondolier qui sert de domestique de place: mais si on la tient constamment à louage, on paye 30 à 40 lire par mois pour la gondole, et 76 ou 80 pour un gondolier. Un simple particulier, Venise.

Venise. peut vivre avec un certain agrément, tenir un domestique et une gondole, pour environ 120 livres sterlings, ou louisd'or par an. Il y faut ajouter les dépenses pour habits, théâtre, caffé etc. articles qui ne sont pas coûteux à Venise. S'il mange chez lui ce qui lui sera difficile, à moins qu'il ne soit en famille, une cuisinière lui coûtera onze lire par mois et sa nourriture, ou 40 à 50 lire, si elle se nourrit sur ses gages. — Les gondoles, les seules voitures en usage à Venise, sont de petits bâteaux longs et fort agiles, conduits ordinairement par deux gondoliers, qui rament l'un sur le devant et l'autre sur le derrière, chacun avec une seule rame. La poupe est armée d'un fer plat et recourbé comme une S. La gondole est totalement peinte en noir, et la petite chambre est tapissée d'un drap de la même couleur avec des houpes et des franges. Le siège du fond est très-large et couvert de marroquin noir. Sur les côtés sont deux places qu'on hausse ou qu'on baisse à volonté. La place d'honneur y est à gauche. Il faut prendre garde en entrant dans la gondole, de ne pas y sauter trop vivement parcequ'on courrait risque de faire crever les planches de ce frêle bâtiment. Il ne faut non plus mettre la tête ou les mains à la petite fenêtre, de peur que l'armature de fer d'une autre gondole ne les emporte dans le choc des rencontres. La boue grasse et onctueuse que laisse la mer sur les marches des maisons en se retirant, exige aussi les plus grandes précautions en sortant de la gondole, si l'on ne veut pas faire une culbute. Les gondoliers ou *barcalores* sont de grands

hommes gais, pleins de saillies, d'ailleurs fort sûrs et très-fidèles. Ils sont aussi très-propres. Ils chantent les plus beaux vers du *Tasse.* On fait monter leur nombre à 26,000 ou 30,000. Leurs cris pour éviter le choc d'autres gondoles, sont: *Cia!* halte: *Stali!* à droite! *Premi!* à gauche. — Venise.

Les hommes portent le manteau, qui est d'étiquette, et ordinairement d'écarlate, ou de soie rouge ou grise. On en loue par jour, par semaine, chez les fripiers à un prix modique. Ce que le manteau est aux hommes, la *vesta de zendale* l'est aux femmes. Les dames qui sortent le matin portent toutes la *vesta de zendale*; mais le soir elles rendent hommage à l'élégance des modes Françaises et Anglaises. C'est le plus grand compliment qu'un Vénitien puisse faire à une dame étrangère, que de lui dire: *la porta la vesta come se fosse Veneziana.* Ce grand mantelet noir, servant de voile à la pudeur, se renouant sur une chûte de reins admirable, serre un corset couleur de rose, qui cambre et dessine la taille svelte des Venitiennes. Elles joignent à l'artifice de cacher un joli pied, l'adresse de le montrer quelquefois sous un jupon noir, falbalassé de gaze. On parcourt de profil deux globes arrondis par l'amour, et de grands yeux *assassini*, couronnés d'un sourcil en arc-en-ciel. Leurs traits chargés d'une tendre langueur appellent la volupté, et rappellent l'Arioste qui, faisant le portrait d'Angélique, dit très-éloquemment: *la fece l'amore è ruppé il modello.* Lorsque le sommeil appésan-

Venise. tit leurs longues paupières, la beauté dépose aux pieds de son alcôve le ceste de Vénus! Les *courtisanes de Venise*, ou les *Amorose*, joignaient, il y a un demi-siècle, toutes les grâces de leur sexe aux charmes séducteurs de l'esprit et de la gaieté. J. J. *Rousseau* a tracé dans ses *confessions* le portrait de ces Sirènes. Celles de la première classe étaient ordinairement entretenues; on les appellait *Donne mantenute.* Aujourd'hui ces tableaux brillans du luxe et de l'élégance des courtisanes Vénitiennes, ne conviennent guères plus à l'état véritable des choses. — L'usage des *cicisbées* ou *cavalieri serventi*, est très-commun à Venise. On dit que ce terme vient d'un ancien mot italien, *cicisbeare*, qui signifie *parler à l'oreille*, *chuchoter.* Il n'y a point de ville en Italie, où la société soit plus agréable, où un galant homme, de quelque pays qu'il soit, puisse autant s'amuser. — Le *Vernacolo Veneziano* est le langage des affaires, celui de la société, quelquefois celui des Muses. Mais un *Illustrissimo* parle tout autrement que son *Lacchè*; et une *Zentil Donna*, n'a pas le même style que ses *Massare*, servantes inférieures aux *cameriere.* Le vénitien du barreau n'est pas celui des marchands, et les *Gondolieri* ont aussi leur idiôme à part, ainsi que les artisans. — A l'exception de quelques particuliers, distingués par une haute naissance ou par une fortune immense, les étrangers sont en général très-froidement reçus à *Venise*, et on les invite tout au plus à un bal ou à un dîner de cérémonie. Quand ils viennent rendre des visites on n'est point visible;

aussi est-il d'usage d'envoyer simplement sa gondole pour apporter sa carte. Il est de même très-difficile d'être admis dans les *casinos*. — Venise.

*Livres à consulter.* Guida de' Forestieri per Venezia — Beschreibung von Venedig, Leipzig, N. E. 1790.; (l'auteur est M. *Mayer* qui a fait un long séjour dans cette ville. Toutes ces descriptions sont d'ancienne date. On trouve les meilleurs renseignemens sur *Venise* après la révolution, dans le premier volume du voyage de Mr. *Arndt*, et dans les *Streifereien* etc. Voyez le chapitre, VIII. *Manuels, relations*).

VERONE. *Long.* à l'obs. 28°. 40'. 30''. (Ile de Fer.) *Lat.* 45°. 26'. 7''. *Population.* 40, à 50,000 a. Verone.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La Porta Stupa, et la Porta Nuova — le pont de Castel Vecchio (le plus remarquable des quatre ponts surtout sa troisième arche de 145 pieds d'ouverture.) — L'Arena, ou l'amphithéâtre: (la chose la plus curieuse à *Vérone*; il peut recevoir 22,000 personnes assises. La circonférence extérieure est de 1331 pieds le plus grand diamètre de 464, et le moindre de 367. Il y a 46 rangs de siéges). — Le bâtiment du Musée, (sous le superbe portique d'entrée est le *Lapidario*, le Musée a été privé du buste de *Catulle* et d'autres curiosités, lors de la présence des Français. Le buste de *Maffei* est placé sur le portique) — la Bra, ou la grande place — la cathédrale; (on y montre un beau crucifix

Verone. de bronze) — l'église de S. George: (le grand tableau de *Farinati*, le tableau do *Tintoret*, et la Madonna de *Girolamo*) — l'église des Capucins: — l'église de Sta. Maria antica: (on y remarque les tombeaux des Scaligèrs), — l'oratoire de S. Zénon — l'église de S. Carlo: (les petites noces et la Madelaine de *Véronèse*) — l'ancienne église à S. Nazaro: (c'est un des plus beau monumens d'antiquité sacrée) — deux beaux sarcophages anciens, dans la grotte de S. Jean in Valle — le palais des recteurs — la piazza d'armi et la Fiera (ou le bâtiment de la foire, qui s'y tient au mois de mai, et au moi de novembre) — la douane — le palais Bevilacqua (où l'on conservait de belles statues antiques, et de fort beaux tableaux), — les palais de Gustaverza, Canossa, Pompéi Gherardini etc. — la place delle Erbe: (les parapets et les cordons des bastions San-Micheli, et la porte du Pallio, sont d'une pierre, qu'on nomme Mattone, où l'on distingue des pétrifications en quantité. Le marbre est très-commun dans les carrières des environs de la ville. On demande pour un *studio*, composé d'environ 156 pièces, 24 à 25 sequins) — les restes d'antiquités Romaines, p. e. Arco de Gava, Porta de Borsari, foro Giudiziale, Panthéon etc. — (les belles rues, longues et larges, les places superbes, et les arcs de triomphe donnent à la ville de *Vérone*, je ne sais quel air d'élégance et de grandeur, qui plaît et frappe. Les amours de *Romeo* et *Juliette*, et leur fin tragique, ont eu cette ville pour scène; on y montra, il y a cent ans la maison des *Cappeletti*, et on montre encore dans

un jardin le prétendu sarcophage de *Juliette.* Verone.
C'est sous les murs de *Vérone*, que le général *Kray*, gagna dans la guerre de la révolution, une bataille contre le général *Scherer.* La moitié de la ville appartient à l'Empereur, l'autre à la République Italienne; on ne passe pas sans cocarde nationale, et sans être molesté par la douane, dans la moitié Italienne.)

*Etablissemens littéraires et utiles.* La società Italiana. L'académie d'agriculture et de commerce: académies Filarmonique, des Alétophiles, d'Escrime. Le Séminaire; le collège. L'observatoire de Cagnoli.

*Fêtes. Spectacles. Amusemens.* La course des chevaux au mois de Mai. Les opéras. L'espèce de ridotto ou Casino à la Camera della conversazione.

*Promenades.* Les jardins de la maison Justi.

*Auberges.* Due Torre (très-bonne).

*Livres à consulter.* „Verona illustrata;" la 8me édition.

*Distances.* De Vérone à Venise 9 postes; à Padoue $5\frac{1}{2}$.

*Singularités d'hist. nat. dans les environs.* Les eaux minérales de *Caldiero*, très-estimées, à 3 lieues de la ville, du coté de Vicence — le pont de *Veja*, arcade naturelle, à 4 lieues — la

Verone. *terre verte de Vérone*, à neuf lieues de Vérone; (c'est un dépôt cuivreux, formé dans une terre argilleuse par des eaux courantes.) — Les poissons pétrifiés qui se trouvent dans le mont *Bolca*, à 6 lieues de Vérone. — Les curiosités volcaniques à *Ronca*; (on est surpris d'y trouver des coquilles marines mêlées à la lave. Il y a peu d'endroits plus romantiques que *Ronca*.)

Vicence. VICENCE, à la tour *Long.* 29°. 13'. 9''. *Lat.* 45°. 32'. 24''. *Population.* 25 à 30,000 a.

*Edifices remarquables. Curiosités.* Le pont delle Barche — le théâtre *degli olympici* (le plus célèbre édifice de Vicence, et le chef-d'oeuvre du fameux architecte *Palladio*; plusieurs regardent cet ouvrage, comme la plus belle architecture moderne de l'Italie) — la Ragione, ou le palais de justice (beau tableau de *Bassano*) — le ci-devant Palazzo del Capitanio: (de *Palladio*) — la place de l'Isola — le palais Chiericati: (de *Palladio*; et beaucoup d'autres palais très-beaux, décorés par ce célèbre architecte, et par *Scamozzi*). — La cathédrale: (au-dessous du choeur est une église souterraine) — l'église des Dominicains; l'église de S. Laurent: (le mausolée de *Léonard Porto*), — l'église de S. Micheli (un St. Augustin, par *Tintoret*). — Quelques restes d'antiquités: les ruines d'un théâtre dans les jardins de Battistelli; un reste du palais impérial; trois arcs d'un aqueduc; une statue d'Iphigénie, qui est aux Dominicains; un chapiteau de colonne, qui sert de bénitier à St. Thomas;

un morceau de colonne, cannelée sur la place Gualdi. — Vicence.

*Fabriques. Manufactures:* de soie, et d'étoffes de soie; de fleurs artificielles très-estimées, surtout les petites plantes herbacées, dans le couvent de Ste. Marie la neuve, et dans celui des Convertites. (La grande foire commence le 15 du Mai).

*Promenades.* Les jardins du Comte de Valmarana; le champ de Mars, orné d'un arc de triomphe.

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque publique.

*Etablissemens littéraires et utiles.* L'académie d'agriculture. L'académie olympique.

*Auberges.* A l'étoile d'or, bonne: Scudo di Francia.

*Livres à consulter.* Il forestiere istrutto delle cose piu rare di Vicenza.

*Distances.* De Vicence à Trente, 10 postes; à Padoue, 2, à Vérone 3½.

*Environs.* La *rotonde* ou le casin du marquis Capra: à un mille de la ville; (ce casin est de *Palladio.*) — L'arc de *Palladio*, à droite de la porte de la Madonna del monte; et l'église de la Madonna del monte. La vue de la *ro-*

Vicence. *tonde* et de *l'église* est immense et l'une des plus belles de la Lombardie. La rotonde renferme trente et deux appartemens. — La maison des comtes de Caldagno; (où il y a des peintures estimées) — le *labyrinthe*, ou la grotte de Cavali: (c'est vraisemblablement une ancienne carrière) — la *terre de Vicence*, que l'on tire des mines de Tretto. On s'en sert pour la porcelaine de Venise. — Les *sette Communi*, (ou les sept villages, entre Vicence et Vérone, habités par des descendans des Cimbres et Teutons; ils parlent encore l'ancien Saxon.) — les colonnes de Basalte et autres *débris de volcans*, dans la montagne du diable, et les montagnes au S. E. (On y trouve de petits noeuds de calcédoine, depuis la grosseur d'un pois, jusqu'au diamètre d'un pouce, couchés dans la lave. Ils sont généralement creux et ce creux renferme quelquefois de l'eau. On les appelle alors *enhydri*.) — Les eaux minérales de *Recoaro*, et les eaux tièdes de S. *Pancrazio*.

5.

*Etat des postes. Voituriers. Passages des Alpes. Notes instructives, et remarques qui peuvent intéresser les voyageurs dans leur tournée.*

*Italiam, Italiam!* . . . . Cette antique patrie des héros, offre à l'observateur tant d'objets intéressans, que son nom seul reveille dans notre imagination une foule d'idées agréables ou mélancoliques, séduisantes ou terribles. C'est le pays lequel de voir le désir tourmente, tout artiste, tout poëte, tout homme de lettres et tout homme sensible ou le regret de ne point l'avoir vu. On peut voyager en Italie de bien des manières. Pour courir la poste, il y a deux façons, l'une ordinaire et l'autre *en cambiatura.* On appelle, *aller en cambiatura*, la permission qu'on accorde dans quelques états Italiens, de prendre des chevaux de poste à un moindre prix qu'il n'est fixé pour la poste ordinaire, mais avec quelques restrictions, comme de ne pouvoir pas obliger le postillon à galoper, et de ne pouvoir pas voyager après le soleil couché, qu'en payant le prix entier de la poste. On obtient aisément cette permission en partant de la capitale de ces états, mais si l'on en a besoin en entrant dans le pays, il faut se faire l'envoyer par son banquier aux villes d'où l'on part. On paye *par poste*: **Manière de voyager.**

Manière de voyager.

*Italie Septentrionale.*

| | |
|---|---|
| 1. cheval de chaise, | 5 *paoli.* |
| 1. cheval de selle, | 5 |
| 1. postillon, | 3 |
| 1. palefrenier, | 1 |

*Italie méridionale.*

| | |
|---|---|
| 1. cheval de chaise, | 4 *paoli.* |
| 1. cheval de selle, | 3 |
| 1. postillon, | 3 |
| 1. palefrenier, | 1 |

Les demandes d'argent pour-boire, ne finissent pas en Italie. *L'ostalliere*, ou le valet d'écurie, vous met à contribution; vient ensuite le garçon qui a jeté de l'eau sur les roues de votre voiture etc. Gardez-vous bien de céder à leurs importunités, si vous ne voulez pas multiplier les importuns.

*Naples.*

| | | |
|---|---|---|
| Pour deux chevaux de chaise | 11 Carlini. | par poste. |
| Pour un cheval de selle | 5 Carlini. | |

A une poste royale, il faut de plus 5 carlini et demi.

Il faut payer trois carlini à chaque postillon.

*République Ligurienne.*

| | | |
|---|---|---|
| Pour deux chevaux de chaise | 9 lire. | Monnaie de Gênes, par poste. |
| Pour un cheval de selle | 3 lire. | |

*Piémont.*

On allait autrefois *en cambiatura* dans le Piémont, mais elle a été abolie, et le prix de la poste a été réduit aux prix suivans: pour une chaise à quatre roues et à trois chevaux, 6 livres; pour une à 4 chevaux 8 livres. Pour 2 chevaux de chaise, 4 liv. 10 sous. Pour un cheval de selle 2 livres. Une voiture à quatre places doit être attelée de 4 chevaux, et payer 9 livres, et ainsi du reste à proportion, pour 6 chevaux et plus. On donne environ 30 sous au postillon. Manière de voyager.

Lorsque je partis sous l'ancien regîme de *Chambéry* pour continuer ma route, on me délivra *gratis* une espèce de passe-port, où se trouvaient indiqués avec exactitude, les lieux de relais; ce que j'avais à payer à chaque poste; le nombre des chevaux et le payement des postillons: de sorte que j'étais à l'abri de toute espèce de friponnerie et d'extorsion. En général les chemins étaient bons et la police excellente dans tous les anciens états de sa majesté Sarde, au moins de terre ferme. Depuis l'occupation française, il faut être muni dans le Piémont, d'un passe-avant, ou *Bolletta*; sans cela on risque de se voir enlever les chevaux ou mulets aux frontières. C'est surtout le cas, quand on voyage avec des chevaux ou des mulets de voiturier. Sortant de *Turin*, on paye à présent la *poste de sortie*, c'est à dire 20 soldi de plus.

Manière de voyager.

*Milan et République Italienne.*

| | |
|---|---|
| 2. chevaux de chaise, 8 livres, 12½ sous, ou un demi sequin. 1. cheval de selle, 4 livres. | par poste. |

*Dans le pays Austro-Vénitien.*

| | |
|---|---|
| Pour deux chevaux de chaise, 1 florin. Pour un cheval de selle, ½ florin. | par poste. |

*Voyage de Florence à Modène par la nouvelle route.*

Au Poggio à Cajano 1½ poste. Pistoja 1½. Piastre 1. S. Marcello 1. Piano Asinatico 1. Bosco lungo ¾. Pieva di Pelago 1. Batigazzo 1. Montecenere 1. Paullo ¾. Serra de Mazoni ¾. S. Venanzio 1. Formigine 1. Modene 1. en tout 14 postes et un quart. Poursuivant le voyage jusqu'à Mantoue, il y a cinq postes et demie; savoir: Carpi 1½. Novi 1. Benedetto 1½. Mantoue 1½.

En vertu d'un arrangement pris sur cette route, un courrier paye par poste pour 2 chevaux 6 paoli, et tout autre voyageur 8; pour un cheval de postillon 3, et 4 pour un cheval qui n'accompagne pas de chaise. Le payement des guides du postillon (on l'appelle en Italie la *Benandata*) est d'un paolo par poste pour chaque cheval, lors même que la poste n'est pas entière. Si l'on en excepte, les postes de *Pistoie* à *Piastre*, et de *Piano-Asinatico* à *Bosco-Lungo*, où l'on est obligé de prendre 3 chevaux, même

pour une voiture à 2 roues, on ne vous donne jamais plus de chevaux qu'il n'y a de roues au carrosse. Une ou 2 personnes avec 200 livres de bagage, prennent 2 chevaux; 4 personnes avec 400 livres de bagage, ou 300 livres et de domestiques, en prennent 4; mais s'il y a plus de bagage qu'il n'est stipulé par l'ordonnance, dans le premier cas on est obligé de prendre 5 chevaux, et dans le second 6. Le payement des guides est proportionné au nombre des chevaux. Manière de voyager.

Sortant de toutes les villes capitales d'Italie, on paye la *poste de sortie*, c'est à dire une poste et demie, excepté à *Turin*, où la poste de sortie se paye simple, comme nous l'avons déjà observé.

Les chemins de la Lombardie, sont plats et en général très-bons, excepté lorsque la pluie a délayé le sol, qui est naturellement gras. Tous les voyageurs n'ont point de *Sedie*: c'est le nom qu'on donne à une sorte de chaise à moitié couverte et à deux roues, où il y a place pour 2 personnes, et où l'on peut mettre de grosses malles sur le derrière: le maître de poste à *Ala*, sur la route de *Trente*, en donne à louer ou à troquer aux voyageurs, qui viennent de l'Allemagne, et qui veulent y laisser leurs voitures à 4 roues. Les étrangers donc, qui n'ont point de *Sedie*, font fort bien pour traverser la Lombardie à se servir des voiturins, (*vetturini*) qui ont pour l'ordinaire des *sedie* très-commodes; mais arrivés à Bologne, je leur conseille d'en achêter une, et de prendre ensuite des chevaux de poste. Si l'on ne veut pas faire cette dépense, on trouve partout des voitu- Sedie.

Manière de voyager. rins pour continuer sa route. Il est vrai qu'on ne va pas vîte; mais cela ne peut-être autrement dans les contrées montagneuses, même avec des chevaux de poste. Et comme on rencontre à chaque pas des curiosités naturelles ou des monumens de l'art, sur lesquels on ne peut jeter qu'un coup d'oeil rapide lorsqu'on voyage par la poste, les personnes qui veulent voyager avec fruit, doivent

Vetturini. prendre des *Vetturini.* On peut arranger avec eux son plan de voyage comme on veut, et ces voituriers ne faisant jamais plus de 30 milles d'Italie par jour, on a tout le tems de voir tout ce qui se présente de remarquable sur la route. On trouve de ces voiturins dans toutes les grandes villes. Pour l'ordinaire ce sont des *sedie* très-commodes à deux et à quatre roues, attelées de deux chevaux ou mulets, et sur lesquelles on peut prendre jusqu'à 300 livres de bagage. Au reste voyager avec les *Vetturini*, revient à peu-près au prix des chevaux de poste, et l'épargne n'est jamais fort considérable, parceque le *Vetturino*, dès qu'il sent que vous avez besoin de sa voiture, ne relâche pas du prix demandé, même quand il conduirait une chaise de retour. Il est même très-difficile de se procurer des chaises de retour, surtout quand on s'adresse à l'aubergiste ou à ses gens, parceque ceux-ci s'entendent toujours avec les voituriers. On n'en trouvera que par l'intervention de nos amis, ou des personnes de notre connaissance, qui sont au fait. Le prix ordinaire en y comprenant ce qu'on donne au voiturier pour boire, est d'un ducat de Hollande par jour, ou de 3 à 4 rixdalers; sans y regarder, que ce soient 1, 2 ou 3 personnes. Au reste il ne s'en laisse fixer

au-

aucun tarif stable, ou qui puisse servir de règle générale. Plus la traite que l'on se propose de faire est longue, et plus il y a à gagner sur le prix, surtout si l'on va d'une grande ville à l'autre, car alors les voituriers y sont sûrs de trouver des voyageurs à reconduire. Les personnes qui veulent faire le voyage d'Italie, trouvent à Lyon et à Genève des voiturins qui s'engagent à les mener, si elles le souhaitent, jusqu'à l'extrémité du Royaume de Naples. Mais il ne faut pas oublier de faire d'avance ses conditions de manière, que non seulement les droits pour les chausées et les ponts, mais encore *les frais du passage des montagnes* soient compris dans le prix de la voiture. Si l'on n'aime pas trop la bonne chère, on ne peut rien faire de mieux que de charger les voiturins de la table et du gîte. Avant la dernière guerre ces gens payaient en général trois paules par tête pour le dîner, et quatre pour le souper, y compris la chambre. Dans les villes un étranger payait six paules pour chaque repas, et l'appartement à part, suivant le nombre des chambres. Depuis la guerre de la révolution, ces prix ont haussé. Il faut aussi convenir avec les voituriers de ce qu'on leur donnera pour boire, si l'on ne veut pas être exposé à des prétentions impertinentes de leur part. Un voyageur de ma connaissance a payé au voiturier qui le mena de Turin à Gênes en 1788, tant pour la voiture que pour la nourriture 3 sequins et ½; et il a fait cette traite en 3 jours et ½; il lui en a coûté 3 sequins pour aller de Gênes à Milan et 4 louis-neufs pour aller de Turin à Lyon. Un Français a payé pour ce dernier trajet 156 livres, sans compter l'argent pour boire, et il a été 6 jours

Manière de voyager.

Manière de voyager.

en route. Un voyageur moderne, (M. *Hufeland,*) paya en 1803, pour aller de *Milan* à *Genève*, vingt louis neufs pour deux personnes, y compris le passage du *Cénis*, les soupers et les couchées. Le pour-boire était fixé à 1½ louis-neuf. Ces exemples font connaître à peu près le prix des voituriers. Les voituriers Piémontais passent pour les meilleurs de l'Italie; ils ont ordinairement de bonnes voitures, et comme ils sont accoûtumés dès leur jeunesse à voyager dans les montagnes, on peut avoir toute confiance en eux. Un voyageur moderne ne donne pas une idée bien avantageuse de la bonne foi et de l'honnêteté des voituriers Italiens. Pour ne pas être leur dupe, il faut, comme j'ai déjà dit, faire avec eux un accord par écrit: il faut de plus se garder de leur avancer plus que la moitié de la somme convenue; et noter exprès dans l'accord, que le total de la somme, de même que la *buona mano*, ne doit être payé qu'à la fin heureuse du voyage, et que la *buona mano* se règlera selon ce qu'on aura été content de leur conduite.

On représente généralement les auberges d'Italie comme détestables; quelquesunes sont assurément assez mauvaises, mais il y en a aussi beaucoup de bonnes, surtout dans les grandes villes, et sur les routes les plus fréquentées par des étrangers. Depuis une vingtaine d'années et la présence des Français, les auberges d'Italie, ont généralement gagné, en propreté et bonté. Dès qu'on est arrivé dans une ville, et qu'on s'est arrangé et fait d'avance son accord avec l'aubergiste pour le prix de la table et des appartemens, on

doit se procurer une carte du pays, un plan de la ville, et un livre pour servir de guide; à peine y a-t-il une ville en Italie, qui n'ait pas un tel livre, assez bien fait, où tout ce qu'il y a de bon, de mauvais, et de médiocre à voir dans la ville, se trouve décrit dans le plus grand détail. Un homme sage, qui n'a pas l'ambition de passer pour un riche et grand seigneur, peut certainement vivre en Italie à un prix très-raisonnable. Manière de voyager.

On peut se rendre par terre en Italie par des routes différentes. Il y a à présent plusieurs qui soient praticables en voiture; pour les autres, il faut les faire à pied, à cheval, ou en chaise à porteur.

1. *Route. Par le Tyrol en passant par Trente.*

Cette route est la plus commode pour les personnes qui viennent d'Allemagne et voyagent en voiture. Nulle part on n'est obligé, comme au passage du Mont-Cénis, de faire démonter sa voiture; au contraire, on voyage partout avec des chevaux de poste et l'on roule sur de magnifiques chaussées, qui même dans les montagnes sont aussi commodes que sûres, et peuvent être regardées comme le prodige de l'art. Elles ont été un peu ruinées dans la guerre de la révolution, tant par le passage de l'artillerie et du train des armées, que par ce qu'on a été obligé d'en détruire une partie pour s'opposer aux progrès des Français. Les auberges sont propres, et l'on y est fort bien. Le Tyrol est certainement un des pays les plus remarquables de l'Europe. Ses vallées et ses montagnes ressemblent infiniment à celles de la Suisse. Ses habitans sont renommés pour leur loyauté et leur intrépidité, ils se sont couverts de gloire par la belle défense de leurs montagnes, en 1796 et 1799. Tandis que tant de pays et tant Route du Tyrol.

Route du Tyrol.

d'états pliaient devant les armées Françaises, eux seuls restaient inébranlables comme leurs rochers: honneur aux braves Tyroliens! On lit près de la poste de *Sterzing*, une inscription allemande sublime par sa simplicité:

*Bis hierher und nicht weiter,*
*Drang der Feind durch seine Reiter.*

En général toute la route du Tyrol est aussi variée que romantique, et les regards des voyageurs sont continuellement enchantés par les beautés sublimes qu'elle leur offre. Dans l'endroit où l'on passe des Alpes du Tyrol dans les plaines d'Italie, il y a deux rochers d'une hauteur prodigieuse, qui semblent avoir été séparés avec effort l'un de l'autre, pour donner un passage à l'Adige qui coule presque toujours à côté du voyageur, et forme dans ces endroits un grand nombre de sinuosités, aussi gracieuses que pittoresques. „Dès que le jour commença à paraître, (dit un voyageur, en parlant de la sensation qu'il éprouva en entrant en Italie) „nous vîmes les cimes des cyprès et les collines „couvertes de vignobles, se dégager par degrés de l'ob„scurité, et la nature étala à la fois tant de beautés „autour de nous, qu'il n'est pas étonnant que le voya„geur qui a cheminé pendant la nuit dans les sauvages „montagnes du Tyrol, arrivant au point du jour dans „cette belle contrée, se croie transporté dans une espè„ce de paradis.“

*Elévation de quelques points de cette route, au-dessus de la mer, en venant de Munich.* Tyrol.

| | pieds de Paris. | | pieds de Paris. |
|---|---|---|---|
| Munnich - - | 1622 | Brenner, maison de poste - - | 4481 |
| Hohenkirchen - | 2152 | Goses - - - - | 3471 |
| Tegernsee - - | 2324 | Sterzing - - - | 3030 |
| Verrerie - - - | 2892 | Mittelwald - - | 2575 |
| Auberge Achen | 2886 | Brixen - - - | 1903 |
| Lac Achen - - | 2919 | Clausen - - - | 1767 |
| Insbruck - - - | 1311 | Kollmann - - | 1616 |
| Auberge de la Montagne - - - | 2460 | Atzwang - - - | 1351 |
| Schönberg - - | 3267 | Botzen - - - | 1094 |
| Matrey - - - | 3298 | Auer - - - - | 848 |
| Steinach - - - | 3389 | Neumark - - - | 818 |
| Griet - - - - - | 3778 | Trente - - - | 716 |
| Etang au pied du Brenner - - | 4155 | | |

Suivant les observations récentes de M. de *Buch*, cette élévation diffère de la manière suivante: Insbruck 1774 pieds. Griet 3708. Brenner 4353. Brixen 1883. Clausen 1697. Botzen 1071. Trente 646.

## 2. *Passage du Mont-Cénis.*

Cette route n'est point dangereuse, (au moins du côté de *Novalaise*) mais on est obligé de faire démonter sa voiture et de se faire porter à bras ou par des mulets. Si c'est un jour de fète ou un dimanche que l'on part de *Novalaise* pour traverser la montagne, il faut avoir soin de donner 30 sols à l'un des deux prêtres du village; sans cela ils s'arrangent de manière à ne dire la messe que fort tard, et alors les muletiers ne manquent pas de prétexte pour faire perdre un jour au voyageur. En allant au petit pas, on arrive dans une heure et demie, de *Novalaise* à la plaine de *St.* Mont-Cénis

Mont-Cénis. *Nicolas.* On voit pendant longtems le village de *Novalaise* à ses pieds; le chemin fait des zigszags continuels, et quoique mal entretenu, il est encore assez bon pour que l'on y puisse porter des marchandises à bras. Chemin faisant on découvre dans le Piémont une montagne fort élevée où l'on va en pélerinage de fort loin, à un certain jour de l'année. Au sommet du *Mont-Cénis* il y a un passage fort étroit et qu'un ravin, toujours rempli en hivèr de neige et de glace, rend encore plus dangereux. On a construit un chemin superbe et voûté pour mettre les voyageurs à l'abri des avalanches. Avant d'arriver à ce chemin, on trouve une belle cascade que forme le torrent. A l'endroit où il se précipite, on trouve un minéral, qui est approchant de la nature du plomb et du cuivre. Près de cette cascade on remarque aussi un papillon blanc, que *Linné* a observé sur les montagnes de Suède. De là l'on monte encore un peu, quoique par une pente plus douce, et l'on arrive enfin à la plate-forme ou plaine supérieure, que tant de voyageurs ont célébrée. C'est une vallée plus large que la précédente, de forme irréguliere, entourée de tous côtés par de hautes montagnes, et où il neige dans presque tous les mois de l'année. Lorsqu'on a fait encore une heure de marche dans cette plaine, qui ne produit qu'un peu d'herbe courte et menue, on arrive à l'*Hôpital des pélerins.* C'est-là que demeure un ecclésiastique, pour donner en cas de besoin des secours temporels et spirituels aux voyageurs, les premiers *gratis*, et les autres pour une légère rétribution. C'était-là le théâtre d'une escarmouche vive entre les Autrichiens et les Français, qui y furent surpris par les premiers. La hauteur du *Mont-Cénis* au-dessus du niveau de la mer est de 6360, pieds de Paris, à la poste. Près de l'hôpital est une petite hôtellerie dont l'enseigne amicale, que l'on voit s'avancer et pendre au-dessus du chemin, au milieu de la glace et de la neige, cause un plaisir extrême au voyageur transi de froid. C'est-là que le même besoin rassemble autour d'un grand feu, maîtres, domestiques, porteurs, postillons. Suivant les ordonnances de l'Empereur *Napoléon*, on y élève un *hospice*,

semblable à celui du *grand-Bernard*. En 1803 il n'était pas encore fini, mais déjà habité, et portait pour inscription ces mots: *Domitor Alpium jussit.* Il y a encore dans le même endroit une maison de poste, car l'on peut traverser le *Mont-Cénis* en poste, quoique fort lentement. Depuis l'an 1804, on va même en poste, de *l'hospice* jusqu'à *Lasnebourg*, et la voiture du préfet du département de Mont-blanc a été la première, qui a fait cette route avec des chevaux de poste. A l'auberge et à l'hospice on sert ordinairement des truites d'un petit lac que l'on a en face. Ce lac qui peut avoir un mille de long, sur un demi mille de large, est la source de la petite *Doire*. C'est le nom de la rivière qui tombe dans la plaine de *St. Nicolas*, et qui forme par sa chûte la cascade dont j'ai parlé plus haut. Il faut faire encore une lieue de chemin pour arriver au sommet de la montagne. C'est-là qu'on se fait *ramasser*, c'est-à-dire qu'on descend la montagne dans des traineaux qui sont conduits par une seule personne, et qui glissent rapidement sur la neige. On fait, dans l'espace de 10, 12, 15, ou 20 minutes, suivant que la neige est plus ou moins ferme, et la surface plus ou moins unie, le chemin de la Ramasse à *Lasnebourg* qui est au moins d'une lieue. Cette manière de descendre le *Mont-Cénis* n'est praticable que pendant 6 mois de l'année. On ne suit point de chemin battu, mais on descend en droiture sur une pente unie et presque ouverte par tout; là où la neige porte il n'y a rien à craindre. On se fait aussi quelquefois *ramasser* du côté de *Novalaise;* mais cela est plus rare, parceque le chemin est très-tortueux, et forme en certains endroits des terrasses escarpées, d'où l'on pourrait tomber dans des précipices d'une profondeur effrayante. D'ailleurs la neige ne porte pas aussi longtems de ce côté que de l'autre. Les traineaux dont on se sert pour *ramasser* (et sur lesquels on charrie aussi le fourrage pour les bestiaux et tout ce qu'on va chercher sur la montagne) sont faits de branches d'arbres entrelacées et d'une structure très-simple. Ordinairement il n'y a sur chaque traineau qu'un passager avec son guide, quelquefois cependant on s'y met à deux, à trois, Mont-Cénis.

Mont-Cénis. ou même à quatre; mais il n'y a jamais qu'un seul guide, qui dirige et arrête à son gré le traineau au moyen de crampons de fer qu'il a aux pieds. Lorsqu'il veut arrêter le traîneau, il se rejette en arrière sur la personne qu'il conduit, pour empêcher, que cette secousse à laquelle elle ne s'attend pas, ne la pousse en avant sur son guide, et ne fasse verser le traineau. La neige, que la rapidité avec laquelle on descend élève continuellement en l'air en forme de poussière, se porte contre le visage du voyageur, ce qui joint à la résistance de l'air froid et condensé, l'oblige à tenir les yeux fermés pendant le trajet. Il y a beaucoup de personnes qui frissonnent à la seule vue de ce spectacle effrayant, et qui ne peuvent se résoudre à se faire *ramasser*. Il y en a d'autres au contraire qui trouvent cette manière d'aller fort agréable, temoin cet Anglais qui resta pendant 8 jours de suite à *Lasnebourg*, pour avoir le plaisir de se faire *ramasser* deux ou trois fois par jour. Les chaises dans lesquelles on porte les voyageurs ne sont autre chose que deux gros batons, qui portent un siége formé de cordes ou d'osier entrelacés. Les porteurs sont tellement accoutumés à faire ce chemin, que soit en montant soit en descendant ils marchent aussi vite que nos porteurs de chaise ordinaires; mais ils se reposent par intervalles.

Tel est le passage de *Novalaise* à *Lasnebourg*. La route de *Chambéry* à ce dernier endroit passe par *Montmélian*, et par *Modane*. (V. No. 1. de l'Itinéraire.) Depuis ce dernier endroit jusqu'à *Lasnebourg*, la route est embellie par les nombreuses cascades de l'Arc. Comme aucune espèce de voitures ne pouvait traverser la montagne, avant que la route de poste depuis *Lasnebourg* jusqu'à l'hospice était praticable, (supposé qu'elle le soit pour toujours et en toute saison) du moment qu'on avait fait son accord avec les muletiers, on démonta la voiture, et on la chargea avec le bagage sur des ânes ou des mulets. *Lasnebourg* est un gros village assez bien peuplé, et que ce passage faisait vivre. On a un proverbe qui dit: *Porteurs de Novalaise, Mulets de Lasnebourg.* Entre les chétives maisons

de pierres qui composent le village, coule dans un lit escarpé une rivière peu considérable, et l'aspect sauvage de la montagne qui semble impossible à gravir, inquiète le voyageur. Avant la révolution il y avait un tarif fixe, dont nous donnerons l'extrait, tant pour le transport que pour faire démonter et remonter la voiture. Les personnes préposées à cela, avaient toujours en poche le réglement, pour le montrer au voyageur. Ce réglement établissait deux saisons différentes et deux prix différens: la première du premier de mai au dernier d'octobre, et la seconde du premier de novembre au dernier d'avril. Tout se payait en argent de Piémont, et il était défendu par le même réglement sous des peines graves, de demander, même sous le nom de gratification, pour-boire plus que ne porte le tarif. Il est bien vrai que cet article du réglement ne s'observait pas à la rigueur. Ce passage était avant la révolution, le plus fréquenté de tous et dans toutes les saisons, surtout en hivèr. C'est encore la route ordinaire pour aller en Italie, en passant par *Lyon*, *Grenoble* etc. ou par *Genève*. On la prend aussi pour le retour. Les voituriers, pour épargner les frais du transport de la voiture par dessus la montagne, ont ordinairement des *sedie* toutes prêtes, soit à *Novalaise* soit à *Lasnebourg*. Le chemin de *Rivoli* à *Turin* est très-beau. Mont-Cénis

*Taxe ancienne réglée sur les deux saisons.* I. *Taxe des porteurs.* A chaque porteur de la Novalaise à Lasnebourg et viceversa: 1) prem. saison 3 lire. 2) seconde saison, 3 l. 10 s. à la Grande-Croix. 1) 1 l. 10 s. 2) 1. 15. à la Ramasse: 1) 2 l. 2) 2 l. 5 s. De Lasnebourg à la Ramasse: 1) 1 l. 5 s. 2) 1 l. 10 s. à la Grande-Croix. 1) 1 l. 12 s. 2) 2 l. II. *Nombre des porteurs.* Voyageur de grosse corpulence, 8 p. de moyenne 6. de petite 4. III. *Guides des traîneaux.* De la Grande-Croix à la Ramasse et vice-versa, y compris le mulet: 2 l. Pour celui qui guide le traîneau sans mulet de la Ramasse à Lasnebourg, 1 l. Si ce voyageur veut un homme de plus, pour sa plus grande sûreté, 15 soldi. IV. *Taxe des mulets de selle.*

Mont-Cénis. Pour chaque mulet, y compris l'homme qui le reconduit: De la Novalaise à Lasnebourg, et vice-versa: 1) prem. saison, 2 l. 10 s. 2) seconde saison, 3 l. à la Grande-Croix 1) 1 l. 10 s. 2) 1 l. 15 s. à la Ramasse 1) 2 l. 2) 2 l. 5 s. De Lasnebourg à la Ramasse 1 l. 2) 1 l. 5 s. à la Grande-Croix 1) 1 l. 15 s. 2) 2 l. V. *Taxe pour les mulets à bât*, y compris le muletier: De Novalaise à Lasnebourg, et vice-versa, pour une charge qui ne surpasse pas les 14 rubbi de Piémont. 1) prem. sais. 3 l. 2) seconde sais. 3 l. 10 s. La charge étant entre 14 et 16 rubbi, 1) 3 l. 10 s. 2) 4 l. Quand la charge excède les 16 rubbi de Piémont, on payera à raison de deux charges. VI. *Taxe pour les transports à bras d'hommes.* Pour 12 à 14 rubbi de Piémont, 8 hommes; de 14 à 18 rubbis, 10. Si la charge excède le poids de 18 rubbi, on ajoutera deux hommes pour chaque fois 3 rubbis, et successivement à proportion, de façon, que pour 30 rubbi, on prendra 18 hommes. La paye est la même, que celle ci-dessus fixée pour les porteurs. VII. *Taxe du maréchal ferrant.* Pour démonter ou remonter les voitures, on paye au maréchal ferrant, qui est responsable du dommage qu'il peut y porter: pour les chaises sans avant-train, 1 l. 10 s. pour celles avec l'avant-train, 2 l. pour toute autre voiture à 4 places, 2 l. 10 s. VIII. *Frais des directions.* Pour les frais des directions, on paye à raison d'un soldo par livre, ensuite à raison du montant total des payes, et en conformité des billets, expédiés par les directeurs et commis.

### 3. *Passage du St. Gothard.*

St. Gothard. Cette route est avec les deux précédentes et celle du *Simplon*, du *St. Bernard* et du *Splugen* l'une des plus fréquentées; on la prend ordinairement pour passer de la Suisse Allemande en Italie. Les deux premiers cahiers de l'ouvrage que M. *Schinz* publia pour servir à l'histoire de la Suisse, sont le meilleur manuel qu'on puisse desirer pour cette route. Il ne faut que 3 jours soit à pied, soit à cheval, pour se rendre d'*Altorf* à *Bellinzone* par le *St. Gothard*. En 1792 et 1793,

lorsque le passage du *Mont-Cénis* était fermé par la guerre, des Anglais ont fait transporter leurs voitures sur le *Gothard*, en les démontant à *Ursérn*, et les remontant à *Airolo* ou *Bellinzone*. Les frais d'un tel transport montaient à 24 louis-neufs pour la voiture, et 18 pour les malles, depuis *Altorf* jusqu'à *Giornico*. C'était donc la traversée la plus longue, comme la plus coûteuse. Mais déjà en 1775, un autre Anglais, M. *Gréville*, y avait effectué le transport de sa voiture, pour le prix de 18 louis-neufs seulement. Si on excepte la saison des avalanches, surtout aux endroits dits *la Piota*, *St. Antonio*, *Giuseppe*, *Val Tremola*, ce passage n'est point dangereux. Les dames mêmes peuvent faire cette route commodément et sans être trop fatiguées: mais dans plusieurs endroits le pavé du chemin du *St. Gothard* est à présent fort endommagé. On trouve la description de cette route dans presque tous les voyages de Suisse, et on en a gravé les plus belles vues. Je ne m'arrêterai donc point à parler de tout ce que la première journée d'*Altorf* à l'*Hôpital* offre de remarquable, comme le *Pfaffen-Sprung* (saut du moine) la *Cascade*, le *Pont du Diable*, les *Schöllenen*, l'*Urner-loch*, et le coup-d'oeil superbe que présente la vallée *Urseline*. Le *pont du Diable* fut deux fois ruiné dans la guerre de la révolution, qui remplit ces solitudes de carnage, de misère et de ruines. *Souwarow Rimnickskoy-Italisky*, y arrivant dans sa marche hardie et trouvant le pont rompu, ses braves Russes le passèrent sur des poutres liées ensemble par les écharpes de leurs officiers. Cependant cette arche hardie du pont, qui fixe l'admiration des voyageurs, ne fut jamais démolie entièrement. Du village de l'*Hôpital*, on arriva cidevant à *l'hospice des Capucins*, qui d'après le calcul de M. de Saussure était élevé de 6,390 pieds de Paris, et de 6,700 pieds suivant M. *Weiss*, audessus du niveau de la Méditerranée. Ce fut *St. Charles Borromée* qui bâtit cet hospice en 1613, mais les Capucins n'y furent établis qu'en 1684. On y était en général très-bien. Les appartemens, les lits, la table tout y était de la plus grande propreté. Dans les mauvais tems, des domestiques suivis de chiens, dressés comme ceux

St. Gothard.

St. Gothard. du *St. Bernard* allaient à la découverte des voyageurs fatigués ou égarés, et tous les soirs, aux approches de la nuit, on sonnait la cloche de la chapelle, pour les avertir, qu'ils approchaient d'un lieu, où des secours les attendaient. Ces bons pères ne demandaient aucune rétribution, mais ils recevaient avec reconnaissance, ce que chacun voulait bien leur donner, pour les indemniser des dépenses. Hélas! la guerre de la révolution n'épargna pas ce temple de l'hospitalité. L'hospice et l'hôpital furent entièrement pillés, et ceux qui en faisaient le service, dépouillés et chassés. Le soldat se chauffa avec les portes, les fenêtres, les poutres, et les planches des bâtimens. En 1800 la commune d'*Airolo* a fait rétablir un chétif réduit provisoire, pour abriter trois personnes, chargés de la garde du peu de marchandises qui passaient encore. Le sommet du *St. Gothard*, comme celui de toutes les montagnes, est une petite plaine dont la vue est bornée par les cimes des rochers élevés qui la resserrent de toute part. La plus haute des pointes ou pics est *le Galenstock*, élevé de 10972 p. audessus de la mer. L'autre moitié de la route du *St. Gothard*, celle par où l'on descend en Italie, n'a pas été décrite aussi souvent que la première, quoiqu'à mon avis elle soit encore plus pittoresque. M. *Meyer* a publié à *Zurich*, une déscription Allomande de cette route, enjolivée de gravures, sous le titre: *Voyage pittoresque de la Suisse Italienne*, que je recommande aux personnes, qui prendront ce chemin. Le second jour on vient jusqu'au *grand péage* (*gross Zollhaus*) fort bonne auberge, ou l'on pousse jusqu'à *Faido* (auberge nouvelle et excellente chez *Scolaro*.) et le troisième on arrive à *Bellinzone*. Toute cette route est singulièrement embellie par la vue du *Tesin*, qui coule presque toujours à côté du voyageur, et qui tantôt mugit sourdement au fond de son lit, profondément enaissé, et tantôt se précipite en cascade à travers les débris et les restes d'anciennes avalanches; soit par l'aspect infiniment varié de montagnes d'une forme majestueuse; de fôrets de sapins; de pâturages; de jolis hameaux placés ça et là sur les hauteurs; de bois de chataiguiers, de peupliers et de noyers de la *vallée Li-*

*vine;* de collines couvertes de vignes et de figuiers, et de toutes les productions que la chaleur fait éclore en abondance sous ce ciel fortuné. Lorsqu'avant d'arriver à *Airolo* (bonne auberge chez *Camozzi.*) on a passé le *Ponte Tremole*, on jouit du beau coup-d'oeil que présente la vallée couverte de maisons et parée de la plus belle verdure. De *Bellinzone* on peut se rendre à *Milan* par *Côme*, ou aller visiter les *Iles Borromées* sur le *lac Majeur*. (V. la description de ces îles et de *Côme* à l'article de *Milan*.) Combien cette route laisse de doux souvenirs! Encore au moment où j'écris ceci, je me crois transporté, comme par enchantement, sous les feuillages ondoyans des châtaigniers de *Giornico*, ou dans les bosquets de romarins qui bordent le Tesin, lorsque cette rivière, lasse d'écumer et de se réduire en poussière dans ses nombreuses cascades, coule dans un lit plus uni, et serpente mollement à côté du passant. Nous conseillons au voyageur de se munir pour le voyage du mont Gothard, de l'*Itinéraire du St. Gothard, d'une partie du Valais et des contrées de la Suisse que l'on traverse ordinairement pour se rendre au St. Gothard:* publié par Chr. de *Mechel* à Bâle en 1795, avec une carte des montagnes. Au reste ce chemin, si pittoresque, ce grand passage, qui avant la révolution était nuit et jour couvert de mulets chargés, n'est plus si florissant et si fréquenté, depuis les tems déplorables du séjour des troupes étrangères. Un voyageur qui passait sur le Gothard en Juillet 1800, ne trouva presque que des masures, des orphelins, et un reste de peuple au désespoir; le pain était cher et rare, et le vin à peine potable. — Espérons, que le tems et la paix rendrons à ces peuplades innocentes leur ancienne industrie et leur félicité. — — Le relief de feu M. *Exchaquet* du St. Gothard coûte à Genève 30 liv. de France. Le *Mont-Gothard* comprend dans toute l'étendue de sa chaîne, 12 vallées alpines, 28 à 30 lacs, dont le plus grand n'a guères plus d'une lieue de circuit; 8 glaciers; et les sources de 4 grands fleuves.

St. Gothard.

### 4. *Passage du grand St. Bernard.*

St. Bernard. Les voyageurs qui veulent passer du Pays-de-Vaud en Italie par un chemin plus court que celui du *Mont-Cénis*, prennent ordinairement la route du *grand St. Bernard.* On a pu de tout tems aller en voiture jusqu'à *St. Branchier*, et sur des charrettes jusqu'à *St. Pierre.* Et déjà en 1793 des Anglais ont donnés l'exemple, à faire transporter leurs voitures à la manière du *Mont-Cénis*, en les faisant démonter à *Martigny* et remonter à *Aoste.* Les frais d'un tel transport non-compris les malles, montaient à 18 ou 20 louis-neufs. De *Martigny* (belle auberge chez M. *Duk*) à l'*Hospice* il y a environ 9 lieues. A *Martigny* commencent les *Crétins*, que l'on trouve jusqu'au fond de la vallée d'Aoste: leur mal-propreté, leur figure hideuse, leur costume, en font des objets dégoûtans. [V. sur *Martigny*, à l'article de *la Suisse*, les détails que nous en avons donné, dans la déscription du *voyage à Chamouni.*] De *Liddes* (où l'on trouve un poèle, qui date de l'an 1000) à *St. Pierre* il y a une lieue. On compte à *St. Pierre* environ 60 mulets, qui journellement montent et redescendent la montagne; leur charge ordinaire est de 300 livres: la taxe d'un mulet, y compris l'homme qui l'accompagne, est de 25 batz, outre 1 batz pour le commissaire qui le commande. Les étrangers payent communément quelque chose de plus. Cette contrée est remarquable par les profonds ravins bordés de rochers dans lesquels la *Drance* se précipite, et semble vouloir se perdre dans le sein de la terre. La vue des flots toujours bouillonnans et couverts d'écume de ce torrent des Alpes, augmente la beauté de cette scène, que bien des voyageurs préfèrent à la chûte du Rhin. Ce qui frappe le plus, est l'énorme crevasse ou cavité, qui s'est creusée la *Drance*, sous le bourg de *St. Pierre;* quoique la vue en soit effrayante, il faut y descendre et se placer sous les voûtes immenses que forment les rochers. Si l'obscurité causée dans ces enfoncemens par le peu de ciel que l'on apperçoit au travers de quelques échappées, jete dans l'âme un trouble invo-

lontaire, on en est distrait par l'aspect des arbustes qui pendent du haut des rocs, et que le soleil éclaire d'une vive lumière. Il semble que quelqu'un vient là avec un flambeau, pour y chercher le voyageur qui s'égare. De *St. Pierre*, [auberge au cheval blanc] on a encore trois lieues de chemin à faire pour arriver à l'hospice. A *St. Pierre* on voit la colonne milliaire, élevée par les Romains au plus haut point des *Alpes Pennines* ou au *St. Bernard*. Le sentier devient toujours plus roide et la contrée plus sauvage. A une lieue au delà de *St. Pierre* on rencontre les derniers mélèses, et les perdrix blanches y habitent en grand nombre. Cette entrée d'un vaste désert, frappe par sa nouveauté ceux, qui ne se sont pas vus dans de semblables lieux. On marche continuellement sur la neige, qui est si dure et si compacte que les fers des chevaux y laissent à peine des traces. Dans la vallée qu'on appelle les *enfers des Foireuses* on voit une quantité prodigieuse de cailloux roulés, et de pierres charriées par les eaux. De-là on traverse la vallée *de la Combe* où l'on trouve moins de neige et l'on arrive enfin à l'*hospice*. Quand les sommités voisines sont voilées par d'épais brouillards, l'apparition de l'hospice est une chose infiniment frappante, et il semble toucher au ciel. Cette maison qui est à la hauteur de 7,548 pieds de Paris au-dessus de la mer est sans contredit la plus élevée de toutes les habitations humaines de l'ancien continent; car on ne trouve pas même un châlet à une si grande hauteur. Vis-à-vis on en a construit, il y a peu d'années, un moins considérable. Les ecclésiastiques qui l'habitent, et dont l'humanité active et vigilante, reconnue et protégée par le héros de l'Empire Français, sauvent toutes les années la vie à tant d'hommes, qui sans leur secours périraient sous ce ciel rigoureux, sont des chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin: il y en a dix à douze qui résident dans le couvent. Les administrateurs sont le prieur, l'économe, le sommelier, le pourvoyeur et l'infirmier. On donne le nom de *Maronnier* à un domestique de confiance, qui accompagne l'ecclésiastique chargé d'aller à la recherche des malheureux égarés dans les neiges, ou ensévelis sous les

St. Bernard.

St. Bernard. avalanches. Ils ont avec eux de gros chiens, dressés tout exprès et d'une espèce particulière, qui flairent de loin les voyageurs égarés, et qui malgré les brouillards et les tourbillons de neige savent toujours retrouver le chemin. Ils portent dans des paniers pendus à leur col des vivres et des boissons fortifiantes pour restaurer les voyageurs. On a imprimé et répété, que ces chiens n'existaient plus, ce qui est de toute fausseté. Il est cependant vrai, qu'un voyageur n'en trouva plus en 1803, que *trois*, dont deux étaient très-épuisées des suites des morsures d'un combat entr'eux. Leur taille est moyenne, leur couleur est fauve, mêlée de quelques tables blanches; ils ne mordent jamais les étrangers et aboyent rarement. Tous les passans sont reçus et traités à l'hospice de la manière la plus affable. Les malades y trouvent des remèdes et tous les secours que la médecine et la chirurgie peuvent procurer, et cela sans distinction de rang, de sexe, de pays ou de religion. Ils n'exigent rien des passagers pour tous ces soins que d'inscrire leurs noms dans un *Album* qu'ils présentent; mais on comprend bien, que les personnes aisées ne manquent pas de mettre dans le tronc de l'église, plutôt comme une aumône que comme une rétribution, le prix des vivres qu'on leur a fournis. Les revenus des terres que le couvent a en propre, et le produit des collectes qu'il fait, le mettent en état de soutenir cette dépense. Toute l'Europe connait l'arrêté de l'Empereur *Napoléon*, par lequel il a affilié l'hospice du *Bernard*, à ceux du *Cénis* et du *Simplon*. Sur la route du Valais il y a un bâtiment appellé le *petit hôpital*; d'un côté il est un abri pour les passans, de l'autre un caveau, destiné à recevoir les corps des inconnus, qui perdent la vie dans ce passage. C'est un spectacle singulier et frappant que de contempler ces cadavres, désséchés, et presque entiers dans toutes leurs parties. Si l'on monte sur le *Col des Ténèbres*, élevé de 8000 pieds, (et cette petite excursion n'est pas trop fatiguante même pour une femme), on est bien dédommagé de la peine qu'on a eu à le gravir, par la vue du *Mont-Blanc* qui se présente sous un tout autre point de vue qu'à *Chamouni*, c'est-à-dire,

dire, du côté opposé. Les deux pointes les plus élevées du *grand-Bernard*, sont le *Mont-Velan* et la pointe de *Dronaz;* la première, suivant les observations du prieur *Murrith*, qui y est monté, est élevée de 10327 p. et la seconde de 9005 p. au-dessus de la mer. La vallée où est situé l'hospice, est longue et étroite; un petit lac la termine. Le couvent est situé à l'extrémité de ce lac. Du côté de l'Italie on voit une petite place où était autrefois un *temple de Jupiter*, et où l'on a déterré différens *ex-voto*, et d'autres antiques. Les médailles qu'on y a trouvées, ont servi à faire deux chandeliers pour l'usage de l'église, et un *Jupiter Terminus* que l'on y a déterré avec son autel, a été transporté dans le *Musée de Turin.* C'est dans cet hospice, [v. la vignette du frontispice de cet ouvrage] dans cet asyle de l'hospitalité et de la vertu, qu'on a déposé les cendres du Général *Désaix*, mort si glorieusement à *Marengo.* Sur le monument on gravera le numéro de toutes les demi-brigades de l'armée de réserve, qui en 1800 du 15—29 Mai sous la conduite de *Bonaparte* effectuèrent le passage à jamais mémorable du St. Bernard, l'une des merveilles de l'histoire moderne. L'entreprise était des plus hardies; si elle n'eut pas réussi, on l'aurait appellée romanesque, téméraire. Au reste ce n'était pas la première fois que le *St. Bernard* ait été le chemin d'une armée. L'histoire ancienne et celle du moyen âge font mention de plus d'une entreprise pareille. L'oncle de Charlemagne, *Bernard*, conduisit par cette route, au mois de Mai l'an 755, plus de 30000 hommes en Italie, et c'est en mémoire de ce passage que le *Mont-Jeux* prit le nom de *Bernard.* Même dans la guerre de 1792 quelques bataillons Suisses et Sardes se retirèrent de la Savoie, par le *grand-Bernard à Aoste.* Mais le souvenir des passages précédens était comme effacé, et le génie de *Bonaparte* est venu les rappeller. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'à un quart de lieue de l'hospice, il se trouve un vaste rocher, absolument isolé, et qui s'appelle fortuitement, *Marengo!* — L'Empereur *Napoléon* logea à *Martigny* au prieuré des pères du St. Bernard; de là il alla coucher chez le curé d'*Orsières;* au *St. Bernard* il prit

St. Bernard.

St. Bernard. quelques rafraîchissemens, jeta un coup-d'oeil sur le couvent, et s'en fût prendre gîte à *Etroubles*. Partout on fait les éloges de son humanité, de sa générosité, de sa douceur. Plus de *cent mille et cinquante* hommes ont passé au couvent depuis 1798. Qu'on juge par là des dépenses que les religieux ont dû faire; outre cela ils avaient eu dans l'hospice même, pendant plus d'une année, 600 hommes de garnison. En 1799 les Autrichiens gravirent les montagnes, tournèrent l'hospice, et cherchèrent à enlever ce poste. On se fusilla toute une journée sur ces rochers; mais d'un côté les Français qui étaient dans le couvent firent un feu si bien nourri de mousqueterie et de petite artillerie, qu'ils ne purent être forcés; de l'autre les troupes qui étaient à *St. Pierre*, se portèrent si rapidement au secours de leurs frères d'armes, que les Autrichiens prirent le parti de se retirer. C'était la première fois que les bons pères voyaient un pareil spectacle des fenêtres de leur couvent: qui croirait, que cette solitude sanctifiée par l'exercice de toutes les vertus, a failli devenir la proie de quelques voleurs! Au moment où ils mettaient l'hospice à contribution, et où l'on feignait d'entrer en accommodement avec eux, ils virent entrer M. le prieur *Murrith*, suivi des chiens de la maison prêts à s'élancer sur eux. Au lieu de piller ils demandèrent grâce. — Du monastère on descend par une route fatiguante, d'une pente rapide, dans l'espace de 6 à 7 heures de tems à *Aoste*; à *St. Remy* la première douane Française; une bonne auberge; après ce village on commence déjà à ressentir les chaleurs de l'Italie. A *Aoste* on trouve un arc de triomphe, bâti pour Auguste, les restes d'un cirque, et une muraille de ville construite du tems des Romains. D'*Aoste* on continue son voyage en prenant la route de Turin, ou celle de Milan. Entre *Aoste* et le *fort de Bard*, on rencontre un ouvrage admirable, un chemin taillé de main d'homme dans le roc vif; l'ingratitude a effacé de l'inscription les deux premières lignes qui transmettaient à la postérité, les noms des ducs de Savoie qui avaient entrepris cette route. On a fait sauter par ordre de Bonaparte alors premier Consul le fort de *Bard*, qui avait arrêté quel-

ques jours l'armée. La route du *grand St. Bernard* est très-bien marquée sur des reliefs de terre cuite et coloriée, que l'on vend à Genève pour le prix de 2 louis-neufs, et dont feu M. *Exchaquet* est l'inventeur. Ces reliefs représentent les environs du *lac de Genève* et de Chamouni, et l'on peut les porter commodément sur soi. Il vient de paraître à Paris chez M. *Lapie*, ingénieur-géographe, une *carte générale des marches, positions etc. de l'armée de réserve*, contenant la route et la vue du *grand-Bernard*, ainsi qu'une légende historique très-détaillée. **St. Bernard.**

*Route de poste d'Aoste à Turin.* Chatillon 2. Verrez 2. Settimo 1½. Ivrée 1¼. Foglizzo 2. Turin 2. En tout 10¾ postes. Cette route, peu connue, mais superbe et romantique, peut être parcourue en 20 heures. Quand on ne part pas de bonne heure d'*Aoste*, on ne poussera pas jusqu'à *Ivrée*, et l'on fera mieux de s'arrêter à *Verrez*, bonne auberge. La déscription la plus détaillée du passage du *St. Bernard*, se trouve dans les *Etrennes helvétiennes et patriotiques pour l'an* 1802, sous le titre modeste de: *Petite course au St. Bernard en Avril* 1801. Les Allemands possèdent une déscription encore plus récente: c'est la rélation qu'un voyageur, M. le *Baron de Menu* (v. son ouvrage à l'article 8. des relations de voyage) a fait insérer dans le journal *Eunomia. Décembre* 1803. Il traversa le mont *Bernard* au mois d'Août 1803.

## 5. *Passage du Splugen.*

Cette route qui est plus sauvage et moins bien entretenue que celle du *St. Gothard*, est plus courte et plus commode pour les voyageurs, qui se rendent à *Venise* ou à *Milan* par *la Souabe* et *Coire*. On arrive à *Coire* de l'Allemagne par *Lindau* et *Feldkirch*, (en traversant les fameuses thermopyles du *Luciensteig*) et de la Suisse par *Zurich* et *Wallenstadt*, sur le lac du dernier nom, renommé par ses sites sauvages et ses tempêtes. Ordinairement les voyageurs qui vont de *Lindau* à *Milan*, s'arrangent avec le *messager ou con-* **Le Splugen.**

Le Splugen. *ducteur de Lindau* ou *de Milan*, (*Lindauer* ou *Mailaender Bote*) qui part chaque semaine d'une de ces deux villes. Il se charge pour un certain prix des frais de toute la traversée, y compris les repas et couchées. On fait avec lui ce voyage en toute sûreté et plus commodément que seul; on se trouve presque toujours en grande compagnie. Il y a deux ou trois de ces conducteurs, qui sont sans cesse en route. Jusqu'à *Coire* le chemin est très-bon, et peut se faire en voiture; mais depuis cette ville il faut se faire porter, ou bien aller à cheval ou en traîneau, et ce voyage est extrêmément pénible. Je connais cependant une dame Allemande (Me. de H.) qui a franchi cette montagne dans la saison la plus rigoureuse, ce qui peut servir d'encouragement aux personnes de son sexe qui souhaiteraient l'imiter. *Coire* (V. itinéraire de la Suisse) fait un commerce de limaçons, de fruits secs d'une qualité exquise, et de choucroute ou *Sauerkraut* pour l'Italie. A *Coire* la route se divise en deux branches, qui se réunissent à *Chiavenna*. L'une, appellé le *chemin d'en haut*, se dirige sur le mont *Septmèr* et par la vallée de *Bergell;* des petites voitures y passent; l'autre, connue sous le nom de *chemin d'en-bas*, se rend par *Thusis*, *Splugen* et la vallée de *St. Jacques*, à *Chiavenne*. C'est la route de poste, et la plus en usage. M.M. *Storr* et *Bürde* ont tracé un tableau détaillé de cette route. On ne peut lire sans frissonner la description qu'ils font, de la *Via mala* et de la *Panten-Brücke*, où le voyageur appuyé sur la barrière du pont voit au-dessous de lui un abîme profond, que les rayons du soleil n'ont jamais éclairé, et entend le sourd mugissement du Rhin, qui forme dans cet endroit un bassin circulaire, d'où il s'échappe comme un filet d'argent par un passage étroit, qu'il s'est ouvert dans le rocher. Au reste ce n'est que l'aspect effrayant que présente cette route, qui lui a fait donner le nom de *via mala*, car elle est du reste la plus belle et la plus sûre de celles qui conduisent au village de *Splugen*. L'auberge à *la croix blanche*, était excellente, mais la guerre de la révolution ayant poussé ses horreurs et ses ravages jusqu'au centre des frimats du

*Splugen*, cette auberge, comme tant d'autres de la route, a dû nécessairement s'en ressentir. Cette auberge est située au sommet du *mont Splugen*; (élévation du *Tornbenhorn*, au-dessus du lac des 4 cantons, 8445 pieds de Paris:) tout près de là un poteau marque les limites de la république Italienne dont le territoire y commence. Avant que d'arriver à *Splugen*, on traverse le *Schamserthal*, l'une des plus romantiques vallées des Alpes. Parmi les nombreuses ruines de châteaux qu'on y découvre, il n'y en a point de plus pittoresques que celles de *Bärenbourg*. Près du village *d'Ander* est un bain sulfureux. Dans le *Rheinwald* ou *forêt du Rhin*, on voit des sapins d'une hauteur prodigieuse; il y en a un entr'autres, qu'on peut nommer *le roi de ces forêts*, qui a, dit-on, 25 annes de contour. C'est un magnifique spectacle que la chûte que fait ici le Rhin au milieu des sombres feuillages de ces arbres majestueux. Le voyageur à cette vue est saisi de respect. Son ame éprouve une volupté singulière, en planant sur ces scènes de la création, qu'aucun pinceau ne peut rendre. La vallée du *Rheinwald* offre partout les traces des ravages causés par les avalanches. Dans bien des endroits le chemin est si étroit, qu'il est nécessaire d'envoyer un guide en avant, pour qu'il fasse arrêter dans les endroits où le sentier est le plus large, les bêtes-de-somme qui viennent du côté opposé; car dans la règle on est obligé de leur faire place, et je ne conseillerais à personne de leur disputer le passage, non plus qu'à leurs conducteurs. C'est pour éviter ces rencontres désagréables qu'il faut partir du village de *Splugen* sur les deux ou trois heures du matin, pour gravir la montagne du même nom; d'ailleurs le vent ne souffle pas alors avec autant de violence que durant le jour. On se couche tout de son long dans des traineaux tirés par des boeufs, la tête du côté du timon, parceque la roideur de la pente est telle, que sans cela les pieds seraient beaucoup plus haut que la tête. Dans cette position l'on ne voit que le ciel et le conducteur du traîneau, qui va derrière pour régler la marche de sa bête, et l'arrêter ou l'accélérer au besoin. Quant aux personnes qui voudraient faire cette route à

**Splugen.**

Splugen. pied, si elles ne sont pas accoutumées à gravir les montagnes, elles courent risque de s'échauffer à la montée, et en arrivant au sommet où l'air est toujours très-vif, d'éprouver un refroidissement qui peut être très-dangereux. Une colonne de l'armée française, qui en 1800 força ce passage, en a beaucoup souffert. Il faut environ 2 heures pour atteindre le haut de la montagne. Dans le tems des avalanches, les voyageurs doivent prendre les plus grandes précautions dans les endroits dangereux, pour ne pas déterminer la chûte d'une de ces avalanches, qui les écraserait infailliblement. Il faut éviter avec soin, tout ce qui peut causer la moindre agitation dans l'air. C'est pour cela qu'on ôte aux chevaux les sonnettes qu'ils portent au col, et qu'on s'abstient même de parler trop haut. Au reste il y a sur les sommets de ces montagnes des monceaux de pierre, d'après lesquels on peut toujours se régler; car si la neige s'accumule au point à cacher entièrement ces monceaux, on doit s'attendre à la chûte prochaine des avalanches. En descendant la montagne depuis l'auberge du *mont Splugen*, on suit le chemin dit *le Cardinal* qui tourne en spirale sur des rochers, où l'on a taillé dans plusieurs endroits des espèces de marches, à côté de précipices effroyables au fond desquels roule avec impétuosité la *Lyra*, dont la violence semble croître de moment en moment. De-là on arrive dans la sauvage et triste vallée de *St. Jaques*, où l'on marche au milieu des débris de rochers et de montagnes écroulées; on admire une belle chûte d'eau près *d'Isola*, jusqu'à ce qu'enfin la vue des collines verdoyantes de *Chiavenne*, couvertes de pêchers et d'amandiers, jointe à la douceur de l'air qu'on y respire, vienne délasser le voyageur, et lui faire oublier les fatigues qu'il a essuyées dans cette route. Il s'embarque ensuite à *la Riva*, et continue sa route en Italie par *Côme*, (V. la déscription à l'article de *Milan*.) ou par *Bergame*. Il faut se garder de passer la nuit à la *Riva*, parceque au fort de la saison chaude, l'air y est si mal-sain, qu'on risque de gagner tout de suite la fièvre. De *Chiavenne* on peut faire une petite excursion d'une petite heure, pour visiter les car-

rières où l'on exploite le lavège, et la place où le bourg de *Pleurs* a été enséveli sous les ruines d'une montagne éboulée en 1618. De tems en tems on y déterre des utensiles, des monnaies, et des ossemeus. A *Prosto*, on montre une cloche du poids de 50 quintaux, qui fut déterrée à *Pleurs* en 1767. Le grand but des personnes qui s'occupent d'y creuser des minières, est, de s'enrichir par le déterrement du trésor de l'église de *Pleurs*. Non loin de *Pleurs* on admire *l'aqua fraggia*, superbe chûte d'eau.

### 6. *Passage du Simplon.*

C'est le chemin le plus court pour passer du *haut Valais* et de la *Suisse allemande* dans le *Milanais*; c'est aussi celui que prend le courier de *Milan*. Du reste cette route était si pénible qu'elle était peu fréquentée des voyageurs, et que je n'en trouvai la déscription dans aucun voyage de Suisse, lorsque je la fis à cheval en 1785 en venant de *Brigue*. Les personnes qui comme *Rousseau*, aiment à avoir des vertiges, n'avaient alors qu'à faire la route du *Simplon* à *Staffetta*, pour satisfaire leur goût. C'était aussi dans ces lieux que devaient s'arrêter et prendre leurs crayons, ceux qui aiment à voir et à dessiner la nature sous sa forme la plus hideuse. Des montagnes bouleversées; des rochers d'un mica schisteux, melé de grenats, dont les pans arides et perpendiculaires resserrent le chemin, et dérobent au voyageur la lumière du jour: des précipices d'une profondeur étonnante; des croix et des chapelles élevées dans les endroits où des malheureux ont péri; la vue du *Grumbach*, torrent impétueux qui, tombant avec fracas du haut des montagnes, roule à travers de leurs débris; voilà quelques traits de l'effrayant tableau que le *Simplon* me présenta à mon passage. Certes, j'aurais traité de digne habitant du *Bedlam*, quiconque se serait avisé de me prédire dans ce moment les événemens de 1800, ce passage des Français, sous le général *Béthencourt*, et sous le célèbre *Quatremere-Disjonval*, près du pont difficile et rompu du *Steig*: mille hommes suspendus par les bras entre **Simplon.**

Simplon. le ciel et le plus effroyable abime, à une corde même très-peu forte, et franchissant ainsi, chargés de leurs armes, chargés de leurs havresacs, l'intervalle périlleux! Si quelque chose peut aider à concevoir quel a été le péril des soldats, c'est le sort des cinq chiens qui suivaient la colonne. Après avoir vu partir leurs maîtres, pour placer leurs pieds dans des trous, où des pieds d'hommes seulement pouvaient entrer, après les avoir vu se suspendre à la corde, les cinq chiens se précipitent dans le gouffre, comme d'un commun accord. A l'instant trois furent entraînés pour jamais, dans les flots du torrent qui infestait le fond du précipice, mais deux sont assez vigoureux, pour triompher de ces eaux mugissantes et des rochers à pic, et d'arriver, mouillés et meurtris, aux pieds de leurs maîtres. Les noms du général et des officiers de son état-major, tant Français qu'Helvétiens, qui ont donné l'exemple d'une telle audace, à la barbe des postes ennemis, (à la vérité peu vigilans) sont gravés sur ce roc même. Les avantages réels que présente cette montagne pour les opérations militaires, et le point des Alpes plus central qu'occupe le *Simplon*, soit par rapport à la Capitale de la Rep. Italienne, soit à l'égard de Paris même, ont décidé *Bonaparte*, à mettre le sceau à une campagne qui le couvre de tant de gloire, par la création d'une route, dont les travaux sont poussés avec une activité sans exemple. Cette route passant par *Brigue* et *St. Gingoulph*, le long du *Rhône*, établit une communication abrégée et facile entre l'Italie, l'Helvétie et la France, et deviendra sûrement la route la plus commode comme la plus fréquentée de toutes celles qui traversent les Alpes. Comme il faudra 4 ans, pour achever l'hospice, qu'on établira par ordre de l'Empereur sur cette montagne, à l'instar de celui du *St. Bernard*, le préfet du *Léman* s'est déterminé, à y mettre un hospice provisoire, dans lequel deux religieux et 4 domestiques, pourront dès à présent donner des secours aux voyageurs.

### 7. *Route de Nice à Gènes par la corniche; Route de poste de Nice à Turin et à Gènes par le col de Tende.*

La corniche et le col de Tende.

Les voyageurs qui craignent la mer, ou que le gros tems et des vents contraires empêchent de continuer leur route par eau, ce qui arrive souvent aux couriers, prennent ce chemin des Alpes maritimes, qui est extrêmement pénible. On en trouve la déscription dans les lettres de la *Princesse de Gonzague* qui mit six jours à le faire. La chaine de montagnes sur lesquelles serpentent les sentiers étroits où l'on chemine, s'étend le long des côtes de la mer. Quelquesunes de ces montagnes sont chauves et brûlées; d'autres sont coupées de vallées profondes et couvertes d'épaisses forêts. On est monté sur des mulets, ou bien l'on se fait porter dans des chaises appellées *Portantines*. Souvent le voyageur est comme suspendu sur un abîme, au fond duquel il entend mugir la mer qui vient briser ses flots contre les pieds des rochers, dont il parcourt avec inquiétude la cime. Dans la campagne de 1800, des chaloupes canonières Anglaises y foudroyaient les convois et les troupes des Français, qui cherchaient de pénétrer au secours de *Gènes* assiégée. L'ensemble des beautés sauvages que la nature étale sur ces montagnes arides, et le spectacle de la vaste mer qu'on voit à ses pieds, font que ce voyage, malgré les dangers et les fatigues dont il est accompagné, est l'un des plus singuliers et des plus intéressans que l'on puisse imaginer. On passe la nuit dans ces déserts, sous des cabanes de bergers, ou dans de misérables hameaux. Les paysages gracieux que présentent les pieds de ces montagnes, font un contraste piquant avec l'âpreté de leurs sommets. Tantôt on marche entre des collines couvertes d'oliviers; tantôt on traverse des forêts d'orangers et des vallées couvertes de plantes aromatiques et d'arbustes odoriférans, et l'on arrive ainsi à *Savonne*. On remonte en voiture à *Sestri*. On passe plusieurs villages, maisons de campagne, et pa-

Route de la corniche.

lais magnifiques, jusqu'à ce qu'on entre dans les beaux fauxbourgs de *S. Pierre d'Arena*, et qu'on arrive à *Gènes*. Toute la *Riviera* est cultivée comme un jardin.

*Route de poste de Nice à Turin, et à Gènes, par le col de Tende.* Scarena 2 postes. Sospello 2. à la Chiandola 2. Tenda 2. Limone 2½. Coni 2½. Centalle 1. Savigliano 1½. Raconigi 1. Carignan 1. Turin 1. En tout 18 postes et demie. Le voyageur qui veut se rendre à *Gènes*, va de Raconigi à Poirino, 2 postes: (on apperçoit de loin la magnifique église de *la Superga*, près de *Turin*) de Poirino on passe à St. Michel, 1 p. et on y entre dans la grande route, qui conduit de *Turin* à *Gènes*. (V. No. 2. de l'Itinéraire.) A *Coni* on loge à la poste. Les fortifications ont été démolies par les Français. De *Nice* jusqu'à *Limone*, on voyage sur des mulets, en payant 12 livres par mulet. Veut-on aller en chaise à porteur, on paye 3 livres par jour à chaque porteur, et on en prend 6 ou 8. Le retour est compris dans les frais du port. Il faut expédier sa voiture par mer à *Gènes*, et prendre une à la poste de *Coni*.

## 8. *Route par mer à Gènes.*

Route par mer.

Si l'on préfère de voyager par mer, pour se rendre à *Gènes* ou à *Livourne*, on louera à *Antibes*, ou à *Nice*, une félouque. C'est un bâteau ouvert avec un patron, et 8 à 12 rameurs, qui tantôt faisant voile, tantôt ramant, vous meneront à Gènes en 2 jours, si la mer est calme; autrement ils n'osent se mouvoir, et en effet une félouque n'est pas construite pour une mer orageuse, et en tout sens un bâtiment bien incommode. Le transport coûtera 8 sequins, ou environ 4 guinées. On mouillera à *Monaco*, petite ville, bâtie sur un rocher qui s'avance dans la mer, et présente une figure très-romantique. De-là on passe à *Vintimille*, où commencent les terres de la république Ligurienne, et l'on arrive à *St. Remo*, ville considérable. *Oneille* est une petite ville; *Final*, abonde en huile et en fruits, surtout en excellentes pommes, nommées *pomi curli.*

*Noli* est une petite république de pêcheurs; *Savonne* est une grande ville avec une forte citadelle et un bon port. Route par mer.

Il y a encore quelques autres routes pour passer les Alpes, comme celles du *petit St. Bernard*, *du Griesberg*, *de la mer de glace du Montanvert* etc. mais elles sont trop peu fréquentées pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici.

---

Douane.

La douane est très-rigoureuse dans plusieurs états de l'Italie, mais nullement plus que dans les états de la *république Italienne*, où même les livres sont de contrebande, et où un voyageur moderne, M. *Fernow*, était forcé d'en payer les droits du *Transit*. Je conseillerais à tout voyageur de faire visiter et sceller ses malles, à la première douane qu'il trouve à la frontière, parcequ'ordinairement on n'y visite pas les voyageurs avec autant d'exactitude que dans les villes. Sur le territoire de la république Italienne, le voyageur est obligé, de payer à chaque couchée le *billet de police*, ce qui revient par personne à 12 soldi. Les passeports y sont de toute rigueur.

Manière dont on compte les heures.

Je placerai ici, comme à l'endroit le plus convenable de cet ouvrage, un petit article sur la manière dont on compte les heures en Italie, avec une table de réduction pour l'usage des voyageurs. A Turin, Parme, et Florence, les heures se comptent comme dans le reste de l'Europe. Dans les autres pays de l'Italie, on

Manière dont on compte les heures.

se regle sur le coucher du soleil, et la table ci-jointe calculée pour cinq latitudes principales fait connaître l'heure qu'indiquent les horloges en Italie lorsqu'il est midi chez nous. Cette table est construite sur cette base, c'est qu'en Italie on suppose que les 24 heures dont le jour est composé, finissent précisément 30 minutes après l'immersion apparente du disque du soleil.

Dans les éphémérides de Milan on trouve une table où l'on prend pour base que le soleil se couche en été à 23 heures, et en hivèr à 23 heures et 30 minutes; mais la table de Mr. *de la Lande* qui est celle que nous donnons ici, mérite de beaucoup la préférence. „*A chaque demi-heure il sonne l'heure!*" disait naïvement un militaire Français de l'armée de réserve.

---

*Table du midi en heures Italiques.*

| *Latitudes.* | | 45° 44' Milan et Venise. | | 44° 25' Gènes. | | 43° 46' Florence. | | 41° 54' Rome. | | 40° 50' Naples. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | H. | M. | H. | M. | H. | M. | H. | M. | H. | M. |
| Janvier. | 1 | 19 | 9 | 19 | 5 | 19 | 2 | 18 | 57 | 18 | 53 |
| | 10 | 19 | 3 | 19 | 0 | 18 | 57 | 18 | 52 | 18 | 48 |
| | 20 | 18 | 54 | 18 | 51 | 18 | 49 | 18 | 44 | 18 | 40 |
| Février. | 1 | 18 | 40 | 18 | 37 | 18 | 36 | 18 | 32 | 18 | 28 |
| | 10 | 18 | 28 | 18 | 26 | 18 | 25 | 18 | 21 | 18 | 18 |
| | 20 | 18 | 12 | 18 | 11 | 18 | 10 | 18 | 7 | 18 | 5 |
| Mars. | 1 | 17 | 58 | 17 | 57 | 17 | 57 | 17 | 55 | 17 | 53 |
| | 10 | 17 | 45 | 17 | 44 | 17 | 44 | 17 | 43 | 17 | 41 |
| | 20 | 17 | 28 | 17 | 29 | 17 | 28 | 17 | 19 | 17 | 27 |
| Avril. | 1 | 17 | 9 | 17 | 10 | 17 | 10 | 17 | 11 | 17 | 11 |
| | 10 | 16 | 54 | 16 | 57 | 16 | 57 | 16 | 59 | 16 | 59 |
| | 20 | 16 | 37 | 16 | 40 | 16 | 43 | 16 | 46 | 16 | 46 |
| Mai. | 1 | 16 | 24 | 16 | 26 | 16 | 27 | 16 | 31 | 16 | 23 |
| | 10 | 16 | 13 | 16 | 15 | 16 | 17 | 16 | 21 | 16 | 23 |
| | 20 | 16 | 1 | 16 | 4 | 16 | 6 | 16 | 11 | 16 | 13 |
| Juin. | 1 | 15 | 49 | 15 | 53 | 15 | 56 | 16 | 1 | 16 | 5 |
| | 10 | 15 | 44 | 15 | 48 | 15 | 51 | 15 | 57 | 16 | 0 |
| | 20 | 15 | 42 | 15 | 46 | 15 | 49 | 15 | 55 | 15 | 59 |
| Juillet. | 1 | 15 | 43 | 15 | 47 | 15 | 50 | 15 | 57 | 16 | 0 |
| | 10 | 15 | 47 | 15 | 51 | 15 | 54 | 16 | 0 | 16 | 4 |
| | 20 | 15 | 56 | 16 | 0 | 16 | 2 | 16 | 7 | 16 | 11 |
| Août. | 1 | 16 | 9 | 16 | 12 | 16 | 13 | 16 | 19 | 16 | 22 |
| | 10 | 16 | 20 | 16 | 23 | 16 | 24 | 16 | 29 | 16 | 32 |
| | 20 | 16 | 34 | 16 | 37 | 16 | 38 | 16 | 44 | 16 | 43 |
| Septembre. | 1 | 16 | 5[illegible] | 16 | 54 | 16 | 54 | 16 | 57 | 16 | 59 |
| | 10 | 17 | 7 | 17 | 8 | 17 | 8 | 17 | 9 | 17 | 10 |
| | 20 | 17 | 22 | 17 | 22 | 17 | 22 | 17 | 23 | 17 | 24 |
| Octobre. | 1 | 17 | 39 | 17 | 39 | 17 | 39 | 17 | 39 | 17 | 39 |
| | 10 | 17 | 53 | 17 | 52 | 17 | 52 | 17 | 5 | 17 | 51 |
| | 20 | 18 | 8 | 18 | 7 | 18 | 7 | 18 | 5 | 18 | 4 |
| Novembre. | 1 | 18 | 27 | 18 | 25 | 18 | 24 | 18 | 20 | 18 | 19 |
| | 10 | 18 | 39 | 18 | 36 | 18 | 35 | 18 | 31 | 18 | 29 |
| | 20 | 18 | 51 | 18 | 49 | 18 | 47 | 18 | 41 | 18 | 39 |
| Décembre. | 1 | 19 | 1 | 18 | 58 | 18 | 57 | 18 | 51 | 18 | 48 |
| | 10 | 19 | 7 | 19 | 4 | 19 | 2 | 18 | 57 | 18 | 53 |
| | 20 | 19 | 12 | 19 | 7 | 19 | 4 | 18 | 59 | 18 | 56 |

## 7.

## *Itinéraire des routes.*

### A.

*Plan d'un voyage en Italie, par la Poste, en entrant par Turin, et sortant par Venise; et vice versa.*

---

### 1. *Route de Chambéry à Turin.*

| Itinéraire. Postes. | Noms. | Postes. | Noms. |
|---|---|---|---|
| $1\frac{1}{2}$ | 2. Montmélian. | 1 | Villeroche. |
| 1 | Mal-Taverne. | 1 | Bramans. |
| 1 | 3. Aiguebelle. | $1\frac{1}{2}$ | 7. Lasnebourg. |
| 1 | Erpierre. | 1 | à la gde. Croix. |
| 1 | la Chambre. | $1\frac{1}{2}$ | Novalese. |
| 1 | 4. St. Jean de Maurienne. | 1 | 8. Suze. |
| | | $1\frac{1}{2}$ | la Raconiere. |
| $1\frac{1}{2}$ | 5. St. Michel. | 1 | 9. St. Ambroise. |
| $1\frac{1}{2}$ | 6. St. André. | $1\frac{1}{4}$ | 10. Rivoli. |
| 1 | Modane. | $1\frac{1}{4}$ | 11. Turin. |
| | | $22\frac{1}{2}$ | |

*Observations locales.*

V. Passage du *Mont-Cenis.*

1. *Chambéry* est une petite ville; on voit au château l'escalier, et quelques fresques des freres *Galliari;* dans l'église de l'annonciation un tableau de la nativité, d'un bon maitre. Sur la place *de l'Ans*, une fontaine, avec une très-belle statue de femme. Le portail de la Ste. chapelle et la cathédrale sont admirés des connaisseurs. A la bibliothèque centrale, on a déposé

un bas-relief d'un grand mérite, enlevé du tombeau d'un ancien duc à *St. Jean-de-Maurienne*. La promenade au *Vernay* est belle. A une demi-lieue de la ville, sont les eaux sulfureuses *de la Boisse*. J'ai été très-bien logé à l'auberge de St. Jean Baptiste. *Chambéry* est agréablement située dans une vallée large et charmante, où se voit la plus grande variété d'objets, qu'une belle campagne et les Alpes puissent présenter à la vue. A une demi-lieue de *Chambéry* sont situées *les charmettes*, célèbres par *J. J. Rousseau;* cette petite propriété est actuellement un bien national. Itinéraire.

2. Bonne auberge à *Montmélian*. Les vins de *Montmélian* sont estimés en Italie. De *Montmélian* on peut aller en Italie par le *petit St. Bernard*, et le *val d'Aoste*. De *Montmélian* à *Lasnebourg*, on cotoie presque toujours l'Arche. *Montmélian* est dans une situation délicieuse à l'entrée de trois vallons. On peut dîner au village de *Planese*, où il y a les jolies promenades du ci-devant château d'un comte, et une vue magnifique des montagnes voisines. Le *Mont-blanc* ne se voit point d'aucune partie de la route de Chambéry à Turin, excepté de dessus le pont de *Montmélian*.

3. Ce nom signifie, *belle eau*. On montre près delà les restes d'une chûte des montagnes, et dans la collégiale, le tombeau en cuivre d'un Anglais. A la poste, bonne auberge. Presque tous les habitans de la Maurienne, sont attaqués du mal des goitres. Le fort de Miolan est très-ancien.

4. Il y avait de bons tableaux à l'évêché, et une assomption dans l'église sur la place de l'évêché: ici commence la vallée de Maurienne. Auberge, St. George; bonne. C'était à *St. Jean de Maurienne*, où suivant l'opinion de *Grosley*, *Annibal* devait avoir passé les Alpes; mais il est plus vraisemblable, que ce ne fut pas par là qu'il pénétra en Italie.)

5. La montée à la moitié du chemin à *Modane*, est rapide et difficile. Les *fourneaux*, sont des maisons,

Itinéraire. où l'on exploite des mines de plomb et de cuivre. De *Modane à Lasnebourg*, il faut monter et descendre sans cesse. Entre *S. Michel* et *Modane* on cherchera, *Yorick* à la main, la maison où il termina son *voyage sentimental*, dans la société d'une Piémontaise.

6. De *S. André* à *Bramans*, se voient les montagnes les plus hautes des Alpes, qui se trouvent sur la route. Entre *Villeroche* et *Bramans*, on passe près des plus hauts précipices. Bois d'*Una* d'une mélancolique horreur, vallons de *Modane* et de S. *Michel*, vos torrens, vos abîmes, vos rochers de toutes les couleurs, seront longtems gravés dans la mémoire du voyageur! Mais une nouvelle route vient d'être faite sous *St. André*, entre *Lepraz* et *Lefrency*, pour éviter la montée, et descente difficile de *St. André*. En 1804. la voiture du préfet du département de Mont-blanc, a été la première, qui a été conduit par des chevaux de poste, depuis *Lasnebourg* jusques à l'hospice établi sur le *Mont-Cénis*.

7. Tout ce qui regarde le passage du *Mont-Cénis*, se trouve détaillé à l'article précédent du Guide. A *Ferrieres* on se trouve en Italie, et en Piémont. Auberge, Ecu de France. Deux cascades formées du côté de *Novalèse* par un torrent qui s'échappe des eaux du lac, offrent, surtout la plus élevée, un coup-d'oeil intéressant.

8. On loge à la poste. La *Brunette* était une citadelle très-forte, elle est à présent démolie. L'arc de triomphe dans les jardins du château, est le seul qu'il y ait dans toute la Lombardie. Le marbre, appellé *verd* de *Suze*, vient de la carriere de Fossemagne. De la vallée *de Suze* se voit la *Roche-Melon*, la plus haute montagne de cette partie des Alpes, d'où se découvre *Milan* et presque toute la Lombardie. (V. Mémoire sur la statistique de l'arrondissement de Suze; par *Jaquet*. Turin. An X.)

9.

9. L'hermitage de *S. Michel*, est sur la montagne; Itinéraire.
l'escalier de l'église, creusé dans le roc, est singulier. Dans les voûtes de l'hermitage on a déposé des cadavres, qui de tems immémorial, se conservent sans odeur. Dans l'église un tableau représentant St. Antoine. En partant de *Turin* pour *Lyon*, il vaut mieux aller dîner à *St. Antonin*, au-delà de *St. Ambroise*; il y avait une bonne auberge aux 3 couronnes, et les environs en sont charmans. A *St. Ambroise* on loge à la poste.

10. La façade de la *Chartreuse de Colegno*, à 1. lieue de Turin, est belle. La *Tesoriera* est une maison agréable, où les habitans de *Turin* vont souvent en partie de plaisir.

11. V. le tableau des villes. Les portes de *Turin* se ferment à $6\frac{1}{2}$ heures, mais on les ouvre jusqu'à 10, si on le demande convenablement.

## 2. *Route de Turin à Gènes.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 1. Truffarello. | 1 | Felizzano. |
| [illegible] | 2. Poirino. | $1\frac{1}{2}$ | 4. Alexandrie. |
| 1 | St. Michel. | 2 | 5. Novi. |
| 1 | Gambetta. | 2 | 6. Voltaggio. |
| 1 | 3. Asti. | 2 | 7. Campo Marone. |
| 1 | Annone. | $1\frac{1}{2}$ | 8. Gènes. |
| | | 16 | |

### *Observations locates.*

1. Poste simple de sortie. En partant de bonne heure de *Turin*, on peut arriver à *Alexandrie* le premier jour, et a *Gènes* le second.

2. Avant d'arriver à *St. Michel*, on passe par *Villeneuve*, gros bourg, dont on vante le vin blanc. Après de fortes pluies, il vaut mieux d'aller par *Casal* à *Ale-*

Itinéraire. *xandrie*, quoiqu'il y ait plusieurs rivières à passer. Route: Settimo, 1. p. Chivasco, 1. Crescentino 1½. Trino 1½. Casale 1½. Alexandrie, 2½. Tems en route; 13 à 14 heures.

3. A *Asti* il y a de jolies églises et de vastes palais. Depuis *Asti* la route est sablonneuse; depuis *Alexandrie* assez bonne, mais étroite; depuis *Novi* jusqu'à *Voltaggio*. inégale, mais elle va en descendant.

4. Auberge, I tre Re; bonne. On va voir le bâtiment destiné aux foires en avril et en octobre, et le palais du comte de Guilin. Entre *Alexandrie* et *Novi*, est l'abbaye del *Bosco;* et non loin de-là le champ-de bataille à jamais mémorable de *Marengo* où fut décidé en 1800 le sort de l'Italie et l'on peut dire d'une grande partie de l'Europe. Une colonne est érigée sur la place où fut tué le général *Desaix*. En allant de *Tortone* à *Alexandrie*, on passe par *Marengo*. On passe le *Tanaro* dans un bac, près *d'Alexandrie*.

5. *Novi* est célèbre par le tirage de soies, et par la grande bataille de ce nom en 1799, gagnée par *Souwarow* sur les Français, qui y perdirent le général *Joubert*. Le palais Brignolé près de l'église de St. Pierre est un des plus beaux de la ville. *Novi* est la première ville de l'état de Gènes. A *Novi*, bonne auberge à la poste.

6. On ajoute ici un cheval, et on paye deux paolis pour chaque sedia de deux roues. La *Bochetta*, c'est à dire le sommet de *l'Appennin*, est un passage très-pénible. On a du sommet une vue très-avantageuse de *Gènes* et de la vallée de *Polcevera*. La forteresse de *Gavi* est remarquable par sa situation.

7. L'auberge *della Rosa* est bonne. On loge aussi à la poste. On traverse dans toute sa longueur le riant vallon *de la Polcevera*, par un chemin magnifique, bordé d'arbres des deux côtés. On croit se promener dans les allées d'un jardin. La beauté de la

campagne, la multitude des palais qui la décorent, les sites riants qui l'animent, offrent pendant la route des tableaux mouvants et magiques. Cette promenade délicieuse mène au fauxbourg de *San-Pietro d'Arena*, situé au bord de la mer, dont les maisons sont des palais, peints en ordre d'architecture. Cette imitation est d'un effet gai et agréable. Itinéraire.

8. V. le tableau des villes.

### 3. *Route de Gènes à Florence par Pise, Livourne, Lucques.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | Recco. | 1 | Viareggio. |
| 1 | Rapallo. | 1 | Torretta. |
| 2 | Sestri du Levant. | 1 | 4. Pise. |
| 1 | Bracco. | 2 | 5. Livourne. |
| 1 | Materana. | 2 | 6. Pise, (de retour) |
| 1 | 1. Borghetto. | 2 | 7. Lucques. |
| 2 | Spezia. | 1½ | Borgo Buggiano. |
| 1 | Sarzana. | 1½ | 8. Pistoie. |
| 1 | La Venza. | 1½ | 9. Prato. |
| 1 | 2. Massa. | 1½ | 10. Florence. |
| 1 | 3. Pietra-Santa. | | |
| | | 29 | |

*Observations locales.*

Louez une félouque à *Gènes* pour *Lerici* ou *Livourne.* On peut en avoir une grande, conduite par deux hommes, à peu-près pour cinq louis neufs, jusqu'à *Livourne*, et vous y arriverez en 2 jours, si le vent et le tems sont favorables; mais s'il fait mauvais tems, il vaut mieux débarquer à *Lerici*, et y prendre la poste pour *Sarzana.*

Si l'on préfère d'aller par terre, on passe le *Magra* entre *Borghetto* et *Sarzana*. Quand ce torrent grossit,

Itinéraire. on va de *Borghetto* à la *Spezia*, 2 postes, et de la *Spezia* à *Sarzana* 1 poste, comme l'on trouve cela marqué ci-dessus.

1. Le chemin est mauvais et montueux, mais vous aurez le plaisir de voir une belle campagne, couverte d'oliviers et de vignes, et où les myrtes, grenades etc. croissent naturellement le long de la route.

2. *Massa* est le seul endroit où l'on puisse loger: on est bien traité à la poste. Le golfe de la *Spezia* est d'un aspect riant. Il y a une source d'eau douce, au milieu de l'eau salée, qui occupe une grande espace sans se mêler.

3. Les carrières de *Carrare* de beau marbre blanc ne sont pas fort éloignées de *Pietra-Santa*; la meilleure de toutes est celle de *Polvaccio.* On dit que le grain du marbre de *Seruvezza*, à 4 lieues de *Carrare*, est encore plus beau. *Carrare* entourée de montagnes de marbre ou d'ardoise, est située agréablement au fond d'une vallée ouverte sur la mer, à trois milles de là, où est son port. La route du port, entretenue aux dépens des communautés, est fort belle, et continuellement couverte de voitures qui y charient le marbre. On charge les blocs sur le rivage, en les soulevant au moyen de poulies mouflées, et les laissant descendre dans une forte chaloupe, placée en-dessous, et posée en pente sur des pièces de bois bien graissées. La chaloupe chargée, se lance à la mer comme un bâtiment du chantier. Les mariniers courent après dans l'eau, l'atteignent, et la conduisent au navire, qui se tient au large, et qui se charge ainsi en mer.

4. V. le tableau des villes etc. Les quais de *Pise* sont peut-être les plus beaux de l'Europe.

5. Population 60,000 a.: la statue de marbre de Ferdinand I. est l'ouvrage de *Gior. del Opera:* les figures des esclaves enchaînés aux angles du piédestal, sont bonnes. Il faut faire le tour du mole jusqu'à la

pointe d'où l'on voit la punta de cavaleggieri, le fanal, les îles Gorgona, Meloria, Capraia, et même *l'île de Corse*. Le trois lazarets et l'arsenal méritent aussi d'être vus. *Moleto* est le lieu, où les vaisseaux tiennent quarantaine. On ne peut y entrer sans une permission. Le magasin de *Micali* muni de tout ce qui peut exciter la curiosité, celui des huiles, et celui des porcelaines, sont des objets de curiosité. La belle *rue Ferdinandine*, qui traverse la ville en droite ligne, depuis la porte de Pise jusqu'à la porte Colonelle, et la *place d'armes*, sont le rendez-vous, la bourse de la ville, et c'est-là qu'on trouve les cafés les plus fréquentés, surtout ceux appellés *il nuovo Greco*, et il *Giaponese*. On appelle *gli Sparti*, un boulingrin, qui sert de promenade favorite aux habitans, de même que les remparts. Le *campo santo*, ou cimetière des catholiques, planté de cyprès, ses monumens, ses chapelles doivent fixer l'attention d'un voyageur. Le *cimetière des Anglais* est encore plus magnifique. Il y a des mausolées superbes. La bibliothèque du savant *Poggioli* est remarquable par l'élite des éditions d'auteurs Italiens. Le corail est le principal objet de manufacture à *Livourne*. L'eau à boire n'est pas bonne. Il vaut mieux la faire venir de *Pise*. Dans la maison des orphelins il y a une fabrique de fleurs artificielles. Le couvent de *Monte-Nero*, à une petite distance de *Livourne*, est très-célèbre. Il faut aussi fréquenter à *Livourne* le théâtre, et l'académie de Floridi, espèce de club ou casino. Le carnaval est dans cette ville l'un des plus gais de toute l'Italie. On fréquente alors les *Veglioni*, ou les grands bals qui se donnent à la salle des spectacles. Le *giovedi grasso* est le jour par excellence. Les voitures et carosses circulent dans le *Corso*, et les masques s'assaillissent avec des nuées de sucreries et de dragées. Auberges, Croce d'oro, Croce di Malta. Itinéraire.

6. V. le tableau des villes. Le paysage est charmant, et rempli de villages et de jolies maisons de plaisance, que l'on peut louer par an ou par mois, à un prix modique. Elles sont garnies de linge et d'ustensiles de cuisine.

Itinéraire. 7. Auberge, la Panthera. En sortant de *Lucques* on paye la poste royale. *Lucques* est une ville d'environ 25,000 âmes, située dans une plaine agréable. Ses remparts, bien entretenus, et sur lesquels on peut faire le tour de la ville en ¾ d'heure, sont ce qu'elle offre de plus remarquable. Le *volto santo* est un fameux crucifix, qu'on expose dans la cathédrale à la vénération publique. Le *palazzo publico* est le bâtiment le plus remarquable de la ville. Elle abonde en poissons d'un goût exquis. Le mot *libertas* qu'on lit au-dessus des armes de la ville, ce grand mot de nos jours, est à *Lucques* de fort ancienne date. Le produit des huiles de son territoire de la première qualité, est estimé 180000 risdalers par an. Les papeteries y ont obtenu un succès soutenu; elles sont supérieures à celles de plusieurs autres nations; on expédie surtout une grande quantité de papier pour l'Espagne, le Portugal, et les Indes occidentales. Il y a un cabinet littéraire. Pas loin de *Borgo-Buggiano*, on rencontre les bains magnifiques et commodes de *Monte Calini*.

8. On dit que le nom de *pistolet* dérive de cette ville, et que cette arme y fut inventée. De *Pistoje* à *Modene*, 12 postes et demie; les beaux chemins, et la quantité d'auberges, rendent ce trajet agréable.

9. De *Pistoie* on peut prendre le chemin à *Florence*, par le château de *Poggio à Caiano*, où moururent empoisonnés la belle *Bianca-Capello*, et le grand-duc son mari, le 19. d'octobre 1587. Indépendamment des environs délicieux de cette maison de plaisance, on y admire d'excellens tableaux *d'André del Sarto*.

10. V. le tableau des villes etc. Le pain de *Prato* est le meilleur de la Toscane. De *Prato* à *Florence* il faut aller par le chemin de *Sesto*, rempli de belles maisons de campagnes, surtout celle de *Castello*. En sortant de *Florence* on paye poste royale. Il faut aussi avoir soin de faire plomber ses malles, si l'on ne veut pas être retenu à la porte et à *Siène*. Quand on part de *Florence* pour *Rome*, il est

bon d'écrire à son banquier de *Rome*, pour demander une permission de passer, sans être conduit à la douane. Itinéraire.

## 4. *Route de Gènes à Milan.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | Campo Marone. | 1½ | 3. Vogherra. |
| 2 | Voltaggio. | 1 | Pancarana. |
| 1 | Serravalle. | 1 | 4. Pavie. |
| 1 | 1. A la Bettola. | 1½ | Binasco. |
| 2 | 2. Tortona. | 1½ | 5. Milan. |
| | | 13½ | |

*Observations locales.*

1. En allant de *Novi* à *Tortone* on traverse les champs fameux de *Marengo*.

2. La ville est au bas d'une butte, sur laquelle est la citadelle. Dans l'église de S. François, la chapelle des *Garofoli*, et la balustrade de la chapelle du maître-autel, qui est d'une pierre assez singulière. Auberge, à la poste.

3. On fait dans ce canton beaucoup de soie. On passe le Pô près d'un village. Auberge, au Maure.

4. V. le tableau de la ville et des environs de Milan. On passe le Tesin et le Pô en barque d'ici à *Binasco*, et on paye un paolo. Le château de *Belgiojoso* à 4 lieues de Pavie, est remarquable par sa position et par ses ornemens. Les fromages de *Pavie* sont aussi recherchés, que ceux de *Parme*. Auberge à Pavie, la poste.

5. V. le tableau des villes. De Milan à Turin il y a 12 postes, savoir: 1½ Sedriano; 1 Buffalora; 1 Novare; (on passe le canal, et le Tésin en barque et l'on paye selon l'eau qu'on y trouve: depuis l'Avril jus-

Itinéraire. qu'au Septembre, la campagne semble un marais.) 1½ Orfengo: 1. Verceil. (On trouve à *Verceil* une place jolie; le portique de la cathédrale a un air de grandeur comparable aux églises de Rome; elle domine sur une grande et belle plaine, couronnée par les Alpes. On voit à Ste. Marie-Majeure une belle mosaïque, et au grand hôpital, le corps d'*André Valle*, desséché par une longue abstinence. On passe à Orfengo la Gogna, et quand il y a de l'eau, on paye un paolo. D'ici on passe la Sesia; 1 S. Germano; 1½ Cigliano. 1½ Chivasco: (ces lieux sont peu éloignés de *Monteu*, où sont les ruines *d'Industria*, de l'autre côté du *Pô*.) 1 Settimo. 1. *Turin;* poste de sortie. Entre Settimo et Chivasco, on passe la Baltia et la Doire, et entre Settimo et Turin la Stura et Malone, en payant. *Auberges.* A Novare, à Verceil, à Chivasso, aux trois Rois: l'auberge de *Verceil* est surtout excellente, et point chère.

## 5. *Route de Milan à Bologne par Plaisance, Parme, et Modène.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1½ | 1. Marignano. | 1 | Castel Guelfo. |
| 1½ | 2. Lodi. | 1 | 6. Parme. |
| 1½ | Casa Pusterlen- | 1 | 7. S. Ilario. |
| | go. | 1 | 8. Reggio. |
| 1½ | 3. Plaisance. | 1 | Rubiera. |
| 2 | 4. Fiorenzola. | 1 | 9. Modène. |
| 1 | 5. Borgo S. Domi- | 1 | 10. Samoggia. |
| | no. | 1½ | 11 Bologne. |
| | | 17½ | |

*Observations locales.*

1. Village connu par la victoire que *François I.* y remporta sur les Suisses en 1515, et où il se fit recevoir chevalier par la main de *Bayard.* On passe le Lambro, et on paye.

2. Les fromages, connus sous le nom de *Parme*,

*san*, et les langues de veau fumées, qu'on prépare a *Lodi*, sont recherchées. Il y a une fabrique de fayence. On distingue deux *Lodi*, le village de ce nom, et la ville: entre ces deux *Lodi* on trouve quelques tombes antiques. A la gauche on laisse le chemin de *Brescia*. Le passage du pont de *Lodi*, par une colonne de 4000 grenadiers Français, est célèbre dans l'histoire de la guerre de la révolution. Auberge, au soleil. On passe le Pô en barque, et on paye 3 paoli et demi. **Itinéraire**

3. *Population* 25000 a. Dans la place du palais public, les deux statues en bronze des princes Farnese, qui sont de *Mocchi*, élève de *Jean de Bologne*. A la cathédrale la coupole, peinte à fresque par *Guerchin*. Un cours délicieux planté de beaux arbres, forme l'enceinte de la ville, la rue de St. *Augustin* est superbe, et digne de Rome ancienne au tems de sa splendeur. La route de *Plaisance* à *Parme* est délicieuse par la beauté de la campagne et la variété des paysages. Le costume des paysannes de ces campagnes, est analogue à cette gracieuse nature. Auberge, San-Marco. A *Plaisance* commence l'ancienne *via Emilia*, faite sous le consulat de *Lepidus* et *Flaminius*, et conduite jusqu'à *Rimini*.

4. Les vins de *Fiorenzola* sont très estimés. Bonne auberge à la poste. On passe la rivière Stirone, et on paye un paolo. C'est dans ces endroits que *Sylla* défit l'armée de *Carbone*.

5. A 4 lieues de ce bourg sont les ruines de *Velléia* Dès qu'on a passé le Taro, et trois autres rivières, qui descendent de *l'Apennin*, on suit une chaussée, qui mène à *Parme* en ligne droite. *Castel-Guelfo* a donné son nom au parti des Guelfes. D'ici à *Parme* on passe la rivière Taro, et on paye deux paoli. Cette rivière est difficile à passer dans les tems de pluie.

6. *Parme*. V. le tableau des villes. On peut aller de *Parme* à *Bozzolo* et *Mantoue* par *Colorno*, belle et remarquable maison de plaisance. On abrège sa route, de *Parme* à *Mantoue*, en passant par *Guastalla*.

Itinéraire. 7. Depuis *Parme*, on marche dans une belle et riche plaine, arrosée par le Pô, le Panaro et la Secchia; la Lombardie est un beau jardin. D'ici à *Reggio* on passe la Lenza sur le pont, et on paye un paolo.

8. Petite ville; dans l'église de la Madonna della Giarra, un Christ en croix, par *Guercino*. *Reggio* est la patrie d'*Ariosto*. Auberges, la poste; le lis. On laisse non loin de la grande route, le chetif village de *Correggio*, la patrie du célèbre *Allegri*, plus connu sous le nom de *Corregge*.

9. V. le tableau des villes. Entre *Rubiera* et *Modène*, onpasse la Secchia en barque, et on paye 2 paoli.

10. On traverse le Panaro en barque, et on paye 1 paolo et 8 soldi. C'est aux environs de cette rivière qu'*Octave*, *Antoine* et *Lépide* se partagèrent l'empire du monde. Au delà du Panaro, le *Fort-Urbain*.

11. V. le tableau des villes. On passe le Reno par un pont, et on paye un paolo.

### 6. *Route de Bologne à Rome, par Rimini, Sinigaglia, Ancone, Lorette et Terni.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 1¼ | S. Nicolo. | 1 | Trave. |
| 1¼ | 1. Imola. | 1 | 15. a. Serravalle. |
| 1 | 2. Faenza. | 1 | 15. b. Casa nuova. |
| 1 | 3. Forli. | 1 | 16. Foligno. |
| 1½ | 4. Cesena. | 1 | 17. le Vene. |
| 1 | Savignano. | 1 | 18. Spoleto. |
| 1 | 5. Rimini. | 1 | Strettura. |
| 1½ | Cattolica. | 1 | 19, Terni. |
| 1 | 6. a. Pesaro. | 1 | 20. Narni. |
| 1 | 6. b. Fano. | 1 | 21. Otricoli. |
| 1 | 7. Marotto. | ¾ | Borghetto. |
| 1 | 8. Sinigaglia. | ¾ | 22. Civita - Castel- |
| 1 | 9. Casa - bruciata. | | lana. (V. la |
| 1 | 10. Ancona. | | nouv. route.) |
| 1 | Camurano. | 1 | 23. Rignano. |
| 1 | 11. Loretto. | 1 | 24. Castelnuovo. |
| 1 | 12. Sambuchetto. | ¾ | Borghettaccio. |
| 1 | 13. Macerata. | ¾ | 25. Prima - Porta. |
| 1 | 14. Tolentino. | 1 | 26. Rome. |
| 1 | Valcimarra. | | |
| | | 37½ | |

Itinéraire.

*Observations locales.*

Ce chemin qui conduit de *Bologne* à *Rome* par *Lorette*, est beaucoup meilleur, que celui de *Florence* par *Siène*. Les auberges sur cette route, sont généralement les maisons de poste; les meilleures sont à *Macerata*, *Foligno*, *Spoleto*, *Narni*. Les routes sont en général bonnes, et les chevaux excellens. Entre *Bologne* et S. *Nicolo* on passe la Savena sur le pont, et l'on paye 1 paolo pour chaque sedia à deux roues, et le double pour quatre roues. Le même payement a lieu entre *Imola* et *Faenza*, en passant le Santerno sur le pont; entre *Forli* et *Cesena*, en passant le Ronco et le Savio;

Itinéraire et entre *Rimini* et *Cattolica*, en passant la Conca, torrent dangereux, quand il grossit. Jusqu'à *Rimini* on voyage sur la *via Emilia*, et de *Rimini* à *Fano* et *Rome*, sur la *via Flaminia*, le long de la mer Adriatique.

1. L'académie *d'Imola*, sous le nom *d'Industriosi* est célèbre. Aux Dominicains un tableau de Louis *Caracci.*

2. Cette ville de *Faïence* qui a donné à la vaisselle de terre son nom en fait aujourd'hui très-peu. A *Faënza* on laisse à droite le chemin de la Romagne Toscane.

3. Auberge. A la poste. La magnifique chapelle de la *Vergine del furco* dans la cathédrale: dans les palais et les églises, grand nombre de beaux tableaux. On fait dans cette ville de la cire, de la toile, et des parasols. La place est une des plus belles d'Italie. *Forli* est le *Forum Livii.*

4. A 3 milles de *Césène* on passe le Pisatello, qu'on suppose généralement être le *Rubicon*; mais il est si petit, qu'on le passe sans y faire attention. A *Césène* une bibliothèque curieuse, qui appartient aux frères mineurs conventuels. *Cesène* a une Université. Ses vins étaient estimés dès le tems des Romains. Le palais public est un assez beau bâtiment.

5. En sortant de *Rimini* par le chemin de Pesaro, on passe sous l'arc de triomphe d'Auguste; c'est le plus ancien, et le mieux conservé, qui existe: sur la place des consuls on voit la statue de bronze du pape *Paul V.* Le fameux pont St. Julien, commencé par Auguste, et fini par Tibere, a 220 pieds de longueur; depuis le pont jusqu'au port, il y a environ un mille. On peut faire de *Rimini* une excursion à *Ravenne*, fameuse pour ses mosaïques, ses marbres antiques, et quelques édifices des derniers tems. On y voit surtout la rotonde, élevée à la mémoire de *Théodoric*, par la célèbre *Amalasonde.* Le bloc de la coupole pèse au

moins 10,000 quintaux. On trouve à Ravenne la chapelle sépulcrale de *Dante*. On peut aussi faire un tour à cheval à la république de *S. Marin*, à 12 milles Italiens de distance. Une vaste forêt fournit des *pignons* pour les desserts d'une grande partie de l'Italie. De la *Cattolica* à *Pesaro* on va sur la côte de la mer, quand elle est calme; mais quand elle ne l'est point, on passe sur le haut chemin, appellé: *il Pantalone*. Itinéraire.

6. a. Auberge: La locanda di Parma, bonne. La grande place est très-belle; la statue du pape *Urbain VIII.* a été renversée dans les troubles de la révolution. Le palais Aptico, a de la grandeur et du goût; on a imprimé et gravé les antiquités de *Pesaro*, sous le titre de *Marmora Pesaurensia*, et *Lazzarini* a donné le catalogue des tableaux précieux qui se trouvaient avant l'invasion des Français dans les églises, N'oubliez pas la collection d'antiques à l'hôtel *Olivieri*, et le *Musée Passeri*. Depuis la montagne de *Pesaro* le pays est uni, et le chemin très-bon du côté de la mer Adriatique. Près de *Pesaro* on voit sur le sommet d'une montagne, la petite république de San-Marino.

6. b. A *Fano* les restes de l'arc de triomphe de Constantin; la bibliothèque; le théâtre remarquable par son architecture; quelques tableaux du *Dominicain* dans la cathédrale; et la cascade du port. Sur le rivage de la mer on trouve cette espèce de poisson qu'on nomme, *cavalleto*.

7. Entre *Fano* et la *Marotta*, on passe *le Metro* ou *Metaurum*, célèbre par la victoire, que les Romains y remportèrent dans la seconde guerre Punique, 208 ans avant J. C.

8. Ville renommée dans toute l'Italie par la grande foire qui s'y tient dans la dernière semaine de Juillet.

9. Toute cette route se fait sur le bord de la mer.

Itinéraire.

10. Les habitans *d'Ancone*, et surtout les femmes, passent pour se distinguer par une très-jolie figure. *Ancone* a une belle apparence du côté de la mer; la statue de Clément XII. a été renversée dans les troubles de la révolution, le palais public; l'arc de Trajan, l'un des mieux conservés d'Italie; l'arc Clémentin; le lazaret, où les vaisseaux font quarantaine: A S. Palazia un beau tableau de *Guercino*; les bâtimens et les statues de la loge des marchands etc. Le *mole* est un très bel ouvrage. On oublierait qu'on est sur le chemin de *Lorette*; mais on ne pourrait manquer de se le rappeller à la vue de la coëffure des paysannes du canton; elle consiste en un grand voile sur la tête, totalement semblable à celui des Madonnes. Auberges, à l'osteria del Suizzero, et à la poste. La cire *d'Ancone* est très-estimée pour sa blancheur.

11. On peut consulter un livre contenant le détail des trésors et de toutes les merveilles de la *santissima casa* si l'on veut se faire une idée de ce qu'elle a été avant la guerre de la révolution. On montre encore à la pharmacie de la Majolica, peinte par *Raphaël*. On sait que la *Madonne de Loretto* fut transportée à Paris, et qu'elle a été remise en 1801 au Pape actuellement regnant. Des pauvres se traînent continuellement autour de la *sainte case*, à génoux, et impriment ainsi deux traces profondes dans le marbre. Il se fait en cette ville un commerce considérable de chapelets, de médailles pieuses, de rubans bénis etc. et de paquets de poudre, que l'on fait tomber avec le balai des murs de la *Santa Casa*.

12. Pays délicieux et bien cultivé depuis *Lorette* jusqu'à *Macerata*.

13. Près de *Macerata*, sur le bord du chemin, les ruines de *Recina*, où l'on distingue un amphithéâtre. *Macerata* est située sur une colline, d'où l'on a la vue de la mer Adriatique. La *Porta Pia* est un arc de triomphe moderne, et à la maison *Campagnoni* on trouve des inscriptions antiques.

14. La maison de poste à *Tolentino* est bâtie dans le goût ancien rustique, sur les dessins d'un architecte fameux. C'est à *Tolentino* que l'on entre dans les *Apennins*. Sur la place une statue antique, bien conservée. Itinéraire.

15. a. Le passage dit *Colfiorito*, chemin creusé dans le roc, est périlleux, dans un tems de neige: de deux voitures qui s'y rencontrent, l'une est obligée de reculer.

15. b. Avant que de descendre la dernière colline jusqu'à la ville de *Foligno*, à quelque distance du chemin, dans le village de *Palo*, il y a une caverne curieuse de stalactites.

16. *Foligno* a quelques manufactures renommées de papier; près des papeteries le chemin étroit et sans parapet, est fameux par des accidens funestes. Dans le duomo, la coupole par *le Bramante*. L'hôtel *Barnabo* est beau. Les confitures de *Foligno* sont très-estimées en Italie.

17. Bon et beau chemin d'ici à *Spoleto*. Avant que d'arriver à la poste de *le Vene*, on trouve un petit temple antique, aujourd'hui à l'usage des chrétiens, appellé le temple de *Clitumnus*.

18. De *Spoleto* à *Strettura*, de même de *Strettura* à *Terni*, il faut prendre un troisième cheval, que l'on paye 3 paoli. Près de *Spoleto*, et surtout à *Amelia*, on trouve les meilleurs raisins d'Italie, en particulier, le *pizotello*. Il y a à *Spoleto* les ruines d'un théâtre et d'un temple, des aqueducs immenses, le roc, le pont de pierre, le palais de Théodoric, la porte d'Annibal. Au palais *Ancaïani* un tableau de *Raphaël*. La fabrique de chapeaux est la principale de la ville. Il faut prendre garde de ne pas loger à l'auberge hors de la ville, mais bien à la maison de poste, même si l'on voyage avec des voituriers. Au delà de *Spoleto*, on commence à monter jusqu'à la pente la plus élevée des

Itinéraire. *Apennins* de ce côté, appellée à cause de cela, *la Somma.*

19. D'ici à 4 milles Italiens, on va voir à cheval ou en calèche la fameuse chûte *della Marmora*, formée par la chûte du *Velino* dans la *Nera*. Elle consiste en trois sauts ou cascades. M. *Dutens* dit, que toute la chûte du *Velino*, depuis le niveau de son lit jusqu'à celui de la *Nera*, est de 1,364 pieds. M. *de la Lande* ne donne que 200 pieds à la principale de ces chûtes. La vue d'en-bas est plus pittoresque que celle d'en-haut. On paye 5 paoli pour un cheval, et un sequin pour une calèche. Un Cicerone tâchera de s'attacher à vous, et vous demandera dix paoli. Il se contentera de cinq, et il n'est en effet d'aucune utilité. La vallée de *Terni* est très-belle.

20. A *Narni* finit *l'Apennin*. Entre *Narni* et *Terni* on trouve un raisin sans pepins, *uva passa*, ou *passerina*. A *Narni*, les restes d'un pont magnifique, bâti par Auguste. Dans ce canton on fait la chasse aux pigeons de passage, par des pigeons apprivoisés, appellés *Mandarini.*

21. D'Otricoli à Borghetto on passe le *Tibre*, sur un beau pont, *Ponte Felice*, construit sous *Auguste*, et réparé par *Sixte V.*

22. La montagne sur laquelle est bâtie *Civita-Castellana*, est un tuf rougeâtre, avec des pierres-ponces noires et brûlées.

23. On reprend près de *Rignano*, l'ancienne *voie Flaminia*, dont les pierres sont très-larges et tres-bien liées, mais fort glissantes pour les chevaux. La plupart des voyageurs laissent là ce chemin dégradé et incommode, et prennent la *nouvelle route*, passant à *Nepi*, *Monterosi*, *Baccano*, *la Storta*. A *Monterosi* des chambres souterraines, où l'on a trouvé des antiquités étrusques. D'ici à *la Storta* on voyage en partie sur l'ancienne *via Cassia*. De *Baccano* on découvre la boule

le de la croix de St. Pierre. Entre *la Storta* et *Ponte-molle* on voit à gauche du chemin le sépulcre de *Néron*. (V. No. 8.) On montre aussi la pierre sur laquelle était assis *Ignace de Loyola*, lorsqu'il eut sa fameuse vision. Itinéraire.

24. On y commence à voir la boule de la croix de St. Pierre.

25. Deux milles avant que d'entrer à Rome, on repasse le *Tibre* sur le *pont Milvain*, aujourd'hui *Pontemolle*.

26. V. le tableau des villes. On entre à Rome par la *porta del popolo;* rien n'est plus digne d'annoncer cette superbe ville. Vous êtes au milieu de Rome; il n'y a point ici une pierre qui ne recèle une connaissance précieuse, qui ne puisse servir à bâtir l'histoire de Rome et des arts: sachez les interroger, car elles parlent!

## 7. *Route de Rome à Naples, par les marais Pontins.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | 1. Albano. | 1 | 6. Itri. |
| $2\frac{3}{4}$ | Genzano. | 1 | 7. Mola di Gaëta. |
| 1 | 2. Vélétri. | 1 | Garigliano. |
| $1\frac{1}{4}$ | Cisterna. | 1 | 8. S. Agado. |
| 2 | 3. Oltreponte. | 1 | 9. Torre fioralisi. |
| 2 | Mesa. | 1 | 10. Capoue. |
| 1 | 4. Terracina. | 1 | 11. Aversa. |
| $1\frac{1}{2}$ | 5. Fondi. | 1 | 12. Naples. |
| | | $19\frac{1}{2}$ | |

### *Observations locales.*

(*Ancienne route, avant le passage ouvert des marais Pontins.* De Vélétri aux Case fondate, $1\frac{1}{4}$ p. Sarmonette $\frac{3}{4}$. Case nuove 1. Piperno $\frac{1}{4}$. Marati 1. Terra-

Itinéraire. cina 1. Le chemin nouveau par les *marais Pontins* est de beaucoup plus court et plus aisé, que ce vieux chemin de la montagne.)

Il faut faire ce voyage à Naples, la 5me satyre du 1 livre *d'Horace* à la main, dans laquelle il décrit son voyage de Rome à *Brundusium.*

1. V. Environs de Rome. A gauche on arrive à *Frascati* par une belle et magnifique traverse, appellée *la galerie.*

2. Le palais *Ginetti*, où l'on admire le frontispice et l'escalier. Avec une lettre de recommandation, on y couchait très-bien. Il y a une académie à *Vélétri.* Le musée de Monsignor *Borgia* était riche et très-célèbre. Dans le sac révolutionnaire de *Vélétri* ce musée a disparu.

3. A *Oltreponte* commence la célèbre *linea Pia.* Cette route est très-belle et très-solide, c'est un renouvellement de la *via Appia*, dont les fondemens ont servi pour l'établir. Plusieurs papes, à l'exemple des anciens Romains, se sont occupés du dessechement de ces marais, qui produisent en été des exhalaisons très-dangereuses, et surtout mortelles aux personnes, *qui se livrent au sommeil en les traversant ;* il faut boire fréquemment du vin, et se tenir constament éveillé. Les travaux, sous le règne de *Pie VI.* ont obtenu un grand succès, mais malheureusement la révolution est venue les interrompre. La chasse est très-considérable dans ces marais. On y trouve des sangliers, des cerfs, des bécasses, des buffles etc. Près de *Tre ponti*, on trouve deux inscriptions anciennes, et près de la maison de poste de *Mesa* des débris d'anciens monumens, des cippes etc.

4. Les ruines d'un palais de *Théodoric.* Sous le portique de la cathédrale un grand vase de marbre blanc. A *Terracina* on est vis-à-vis le mont *Circello*, jadis le mont *Circé* Les paysans des environs de *Ter-*

*racine*, sont chaussés dans le goût des anciens Romains. A *Terracine* il y a une très-bonne auberge. Itinéraire.

5. On prétend, que la partie inférieure de ses murs est plus ancienne que Rome. La situation est délicieuse. Dans le voisinage on montre la cave, où *Séjan* cacha *Tibère*. Les vins de *Fondi* sont estimés, et les anguilles du lac sont grosses et excellentes.

6. Première douane napolitaine. Au bord du chemin qui mène à *Gaëte*, une tour appellée le *tombeau de Cicéron*. Le costume des femmes est aussi élégant que léger.

7. Du couvent de *S. Erasmo*, à un mille de *Mola di Gaëta*, on a une vue magnifique de la ville et du golfe, et l'on découvre le *Vésuve*, et les îles voisines de *Naples*. Avant la révolution, on trouvait avec des lettres de recommandation un bon gîte dans ce couvent. Le quai devant l'auberge offre une vue délicieuse. Le vin de *Gaëte* est célèbre. *Cicéron* y avait une de ses maisons de campagne, et c'est près de-là qu'il fut assassiné. Les fonts baptismaux de la cathédrale de la ville de *Gaëte*, sont un vase antique. Les os du connétable *de Bourbon*, qui étaient exposés dans le château, ont été inhumés sous Pie VI. La *tour de Roland* était, vraisemblablement, le mausolée de *Minutius Plancus*, le fondateur de Lyon. On passe le *Garigliano* en barque, et on paye trois carlins par sedie.

8. L'auberge a une situation délicieuse entre des collines, au milieu de jardins.

9. Tout le pays depuis *le Mole* est un des plus riches de l'Europe, et rien ne saurait être plus beau que cette route jusqu'à *Naples*. Tout le long du chemin sont des lauriers, des myrtes, des grenadiers, des figuiers etc. poussant des fleurs, même au milieu de l'hivèr.

10. A *Capoue*, il faut envoyer son passeport au

Itinéraire. gouverneur, et attendre sa permission de passer outre. Dans la cathédrale deux morceaux de sculpture par *Bernin.* Les délices de *Capoue* affaiblirent l'armée *d'Annibal.* Les ruines de l'ancienne *Capoue*, sont à un mille au-delà de la moderne. On peut aller de *Capoue* à *Caserte.* (V. environs de Naples.)

11. D'*Aversa* ce n'est plus qu'une suite de châteaux, de maisons de campagne, et de jardins. L'avenue qui conduit au *faubourg St. Antonio,* est d'une beauté imposante.

12. V. le tableau des villes. On peut aisément courir ces 10½ postes, en 24 heures. — „ *Voir Naples*, disent les Napolitains, *et puis mourir!* et moi, s'écrie M. de *Dupaty*, je dis: *voir Naples*, *et puis vivre!*" Quel spectacle pour un étranger qui voyage entre les allées d'arbres chargées de raisins qui conduisent à la ville de *Naples*, quel spectacle d'appercevoir tout d'un coup de sa voiture, au-dessus de l'amphithéâtre sur lequel est située cette ville, un tourbillon de fumée, sous la forme d'une colonne haute, grise et épaisse, qui s'élève d'une montagne isolée et parfaitement ronde.

## 8 *a*). *Route de Naples à Messine.*

Il y a 31 postes à courir de *Naples* à *Messine:* le chemin passe par les villes de *Salerno*, de *Cosenza*, de *Monte-Leone*, de *Reggio:* on s'embarque à *Reggio*, et traversant le *Fare*, de la largeur de 10 milles, on arrive à *Messine.* Les auberges sur cette route sont rares et mauvaises. Les plus supportables se trouvent à *Salerne*, à *Lauria*, à *Cosenza*, et à *Monte-Leone.* *Salerne* est fameuse par la *schola Salernitana.* A *Cosenza* on boit de très-bons vins. Non loin de *Monte-Leone* il y a une forêt, que l'on croit le célèbre *Lugo d'Agathocle.* Les habitans de *Reggio* font des ouvrages très-estimés de fil de soie et de *laine-suida*, qu'ils tirent des pinnes marines. *Messine.* (V. le tableau des villes.)

Itinéraire.

**8 b). *Route de Rome à Florence, par Viterbe et Siène.***

| Postes. | Noms. | Postes. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 1½ | 1. Storta. | 1 | 10. Ricorsi. |
| 1 | Baccano. | 1 | 11. Poderina. |
| 1 | Monte-Rosi. | 1 | 12. Torrinieri. |
| 1 | 2. Ronciglione. | 1 | Buon Convento. |
| 1 | 3. Montagna. | 1 | Montaroni. |
| ¾ | 4. Viterbo. | 1 | 13. Siene. |
| 1 | 5. Monte-Fiascone. | 1 | 14. Castiglioncello. |
| 1 | 6. a. Bolsena. | 1 | Poggibonzi. |
| 1 | 6. b. S. Lorenzo. | 1 | la Tavernelle. |
| 1 | 7. Acquapendente. | 1 | San-Casciano. |
| 1 | 8. Ponte-Centino. | 1½ | 15. Florence. |
| 1½ | 9. Radicofani. | | |
| | | 24 | |

***Observations locales.***

Le chemin qui conduit de *Rome* à *Bologne* par *Lorette* et celui à *Florence* par *Foligno* (V. No. 9.) est beaucoup meilleur que cette route par *Siène*. Celui par *Foligno*, quoiqu'il soit plus long d'environ 30 milles d'Italie, est plus riant, et les auberges y sont plus abondantes et plus commodes.

1. De *Storta* à la *Monterosi*, on fait une grande partie du chemin sur l'ancienne *Via Cassia*; (V. No. 6. obs. loc. 23.) Entre *Pontemolle* et *Storta*, à droite, le sépulcre de *Néron*: on montre aussi la pierre sur laquelle était assis *Ignace de Loyola*, lorsqu'il eut la vision de la St. Vierge.

2. *Ronciglione* est sur le bord du *lac Vico*; une ancienne tradition porte, qu'une ville y fut autrefois abîmée. Entre *Ronciglione* et la *Montagna*, on laisse à deux milles, à droite, le château de *Capraruola*, qui est un des beaux édifices de l'Italie.

Itinérsire. 3. On prend un cheval de plus en revenant. *La Montagna* est le *mons Ciminus*.

4. L'église cathédrale surtout le tableau de *Fra Bastiano*: plusieurs inscriptions et tombeaux antiques, et quelques monumens étrusques. Hors de la porte Romaine le couvent des Dominicains et sa façade. Les eaux minérales de *Viterbe* sont célèbres. *Bullicanne*, est un petit lac d'eau sulfureuse, à un quart de lieue des bains. A l'auberge royale: bonne auberge.

5. Renommée par ses vins. Un cabaret, situé vers le milieu de la rue qui traverse la ville, rappelle par son enseigne l'ancien conte d'un Allemand, *Jean de Fugger*, qui voyageant en Italie, envoyait audevant un domestique, qui goûtait le vin des cabarets, et qui écrivait sur la porte de celui, où il avait trouvé le meilleur, le mot *Est*. Arrivé à *Monte-Fiascone*, il trouva le vin si bon, qu'il écrivait trois fois ce mot. Le maître fut du goût du valet, et but tant qu'il en mourût. Pendant une assez longue suite d'années, on allait tous les ans, après Pentecôte faire une libation de vin sur la tombe du défunt enterré à l'église de S. Flaviano. Mais on a réformé cet usage, et on employe le prix de ce vin, à acheter du pain, que l'on distribue aux pauvres. Non loin de *Montefiascone* est située la ville *d'Orvieto*, d'un accès difficile, mais renfermant nombre de curiosités; p. e. le dôme et ses tableaux; le puits où l'on descend et sort à cheval etc.

6. a. Près du lac de ce nom, dans l'île *Martona*, Théodat fit étrangler la Reine des Goths, laquelle avait partagé son trône avec lui. Entra *Bolsena* et *Rodicofani* on trouve beaucoup de colonnes basaltiques. Peu d'endroits en Italie offrent des points de vue plus magnifiques, que les environs de *Bolsena*.

6. b. A *St. Lorenzo* bonne auberge.

7. En entrant on entend le bruit d'une cascade, qui a donné son nom à la ville.

8. Dernier village et douane de l'état ecclésiastique. Itinéraire.

9. A la poste, bonne auberge. Du *Pont Centin* à *Radicofani* il y a une poste et demie allant vers *Florence*, et une poste allant vers *Rome*. On apperçoit à Radicofani des vestiges de volcans éteints. L'auberge est située sur le sommet d'un de ces volcans. En allant de *S. Quirico* à *Radicofani* on laisse à 3 lieues sur sa gauche, la ville de *Chiusi* et les *Bagni di S. Filippo*, dont les eaux déposent de beau tuff calcaire, qui se précipite sur des moules de médailles, de bas-reliefs etc. et forme de très-belles gravures. Elévation de *Radicofani* au-dessus de la mer, 2470 pieds de Paris.

10. On prend un cheval de plus en y allant.

11. On paye un cheval de plus. A deux milles de *la Scala*, on voit *Monte-pulciano*, dont le vin est tant vanté.

12. On paye un cheval de plus.

13. V. le tableau des villes. A droite *le Chianti*, grand territoire, renommé pour ses vins. En sortant de *Poggibonzi*, on laisse à gauche le chemin de traverse, qui conduit à *Pise*. Bonne auberge à *Poggibonzi*, à la poste.

14. Toute la route depuis *Siène* jusqu'à *Florence*, est une des plus charmantes de la Toscane.

15. V. le tableau des villes.

9. *Route de Rome à Florence, par Terni, Foligno et Pérouse.*

Itinéraire.

| Postes. | Noms. | Postes. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 12 | 1. Foligno. | 2 | 5. Camoccia. |
| 1 | 2. Madonna degli Angeli. | 2 | 6. Arezzo. |
| | | 2 | 7. Levane. l'Incisa. |
| 1 | 3. Pérouse. | 2 | |
| 2 | 4. Torricella. | 2 | 8. Florence. |
| | | 26 | |

*Observations locales.*

*Note.* Cette route est meilleure que celle de *Sïène.* (V. No. 8. et l'obs. loc.)

1. V. No. 6. et l'obs. loc. 16.

2. Près de là est *Assise.* L'église de Filippini, est le plus beau reste d'antiquité qu'il y ait à *Assise.*

3. Ville très-ancienne et très-célèbre. Devant la cathédrale les statues de *Jule II.* et de *Paul II.* L'église des Augustins est une des plus remarquables par les peintures de *Pierre Pérugin*, maître de *Raphaël. La Sapienza* est une espèce d'université. On voit aussi le *lac de Pérouse*, jadis de *Thrasymène*, fameux par la victoire d'*Annibal* sur le consul *Flaminius*, et qui est l'un des plus beaux lacs d'Italie.

4. De la Toricella à Camoccia se trouve le lieu de la défaite de *Flaminius*, dans une petite plaine entre *Tuora* et la colline encoré appellée à présent, *Sanguinetta.* A *Casa di piano* est la dernière douane Romaine, suivie de près par la première douane étrurienne.

5. A gauche un chemin qui conduit à *Monte-pulciano* et aux bains de *Chiusi.* (V. No. 8b. obs. loc. 9.) On voit sur la hauteur la ville de *Cortone*, qui passe

pour la plus ancienne de l'Italie. Ses murs sont un reste d'antiquité étrusque, et dans les environs on découvre plusieurs autres antiquités. L'académie étrusque de *Cortone* et son cabinet, sont très-célèbres. On loge à la poste. Itinéraire.

6. *Arezzo* est la patrie d'*Aretin* et de *Pétrarque*. Cette ville est devenue célèbre dans la guerre de la révolution par ses faits-d'armes, sous la conduite du brave capitain *Schneider*, général des Arétins. Les *loges* sont un beau bâtiment sur les dessins de *Vasari*; dans la cathédrale le maître-autel; à l'abbaye le beau tableau de *Vasari*. Un ancien amphithéâtre Romain mérite fort l'attention du voyageur. A 3 lieues d'*Arezzo*, les mofètes de *Laterina*, chose très-remarquable. Auberge, à la poste.

7. De *Levane* à *l'Incisa*, on voyage presque toujours le long de *l'Arno*. On trouve dans ces contrées des os d'éléphant fossiles, que l'on croit des éléphans d'*Annibal*. — Au delà du fleuve d'*Arno*, il y a trois sanctuaires dignes d'être vus. 1. Le monastère de *Vallombrosa*; à 20 milles italiens de Florence. 2. Le monastère des *Camaldules*, où *St. Romualdo* institua cet ordre; à 8 lieues d'*Arezzo*, et à 25 milles italiens de *Vallombrosa*. 3. Le monastère des *Franciscains*, qui servit de retraite à St. François; à 20 milles italiens des *Camaldules*. Les descriptions de ces trois sanctuaires se trouvent sur les lieux mêmes. On loge chez les religieux. De *Vallombrosa* et des *Camaldules* on a des vues d'une étendue immense, qui s'étendent jusqu'à la mer.

8. V. le tableau des villes.

### 10. *Route de Florence à Bologne.*

| Itinéraire. Postes. | Noms. | Postes. | Noms. |
|---|---|---|---|
| 1 | 1. Fonte buona. | 1 | Filigare. |
| 1 | Cafaggiolo. | 1 | 3. Lojano. |
| 1 | Monte Carreli. | $1\frac{1}{2}$ | Pianoro. |
| 1 | 2. Covigliajo. | $1\frac{1}{2}$ | 4. Bologne. |
| | | 9 | |

*Observations locales.*

1. *Trepiano*, cimétière public, à 6 milles italiens de Florence: à droite *Pratolino*, magnifique maison de plaisance du Roi, embellie par les *Medicis*.

2. Belle vue de l'auberge *delle Maschere*. (V. obs. loc. 4.) Le plus beau spectacle que la physique offre dans ces montagnes, c'est le feu de *Pietra mala*, qu'on appelle dans le pays: *fuoco di lagne*. C'est une flamme claire qui s'élève dans un espace de 12 à 15 pieds en tout sens, de la surface de la terre, sans aucune fente ni cavité apparente. A chacune de postes de *Filigare* à *Lojano*, de *Lojano* à *Pianoro*, et de *Pianoro* à *Bologne*, les sedias prendront un troisième cheval à raison de 3 paoli pour une poste, et de 4 paoli et demi pour une poste et demie. Les voitures a quatre roues et à quatre chevaux, prendront deux chevaux; et un postillon de plus, tant en allant qu'en retournant.

3. De *Lojano* à *Pianoro*, on a une vue très-étendue de la chaîne des *Alpes*, de *Milan*, *Vérone*, et de la plaine du *Padouan*, du *Pô*, et de *la mer*. On passe la Savena et on paye un paolo pour chaque sedia à 2 roues.

4. V. le tableau des villes. Comme il n'y a point d'auberges passables sur cette route, que celle *alle Maschere* entre *Caffagiolo* et *Monte-Carreli*, et que ce n'est pas une poste, il faut payer la dépense des che-

vaux et des postillons, sur le pied d'environ un demi-sequin pour 3 chevaux et un postillon. On peut aussi s'arrêter à un couvent de Benédictins près de *Loiano*, dans en endroit appellé *Scarica l'asino:* S'arrêtant *alle Maschere*, on divise son voyage en deux parties, et on va se reposer à la douane de *Pietra mala* (V. plus haut, obs. loc. 2.) entre *Covigliajo* et *Filigare*. Itinéraire.

## 11. *Route de Bologne à Venise par Ferrare et Padoue.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| $1\frac{1}{2}$ | 1. San Giorgio. | 2 | 6. Monfelice. |
| 1 | 2. Cento. | $1\frac{1}{2}$ | 7. Padoue. |
| 1 | 3. San-Carlo. | $1\frac{1}{2}$ | Dolo. |
| $1\frac{1}{2}$ | 4. Ferrare. | $1\frac{1}{2}$ | 8. Fusine. |
| 2 | 5. Rovigo. | *par eau* | 9. Venise. |
| | | $13\frac{1}{2}$ P. | |

*Observations locales.*

*Note.* De Bologne on peut aller à Venise par eau On va avec des chevaux de poste jusqu'à *Francolino*, à 5 milles de *Ferrare*, et ensuite par eau; mais il faut fixer son embarquement à *Ferrare*. Il est à remarquer, que comme on quitte alors la poste, on est obligé de payer à la dernière, poste et demie. On trouve toujours à *Ferrare* des mariniers, qui vous fournissent une *péota* pour l'équipage et les gens à 7 séquins et un *bachot* pour soi, à 10 ou 12 séquins au plus; le voyage est d'environ 20 heures. La route de 80 milles, se fait par le *Pô*, et ensuite par un canal, sur *l'Adige*, d'où l'on passe par un autre canal sur la *Brenta*, et dans les lagunes. A 20 milles de Venise on trouve *Chioggia*, à 10 milles *Malamocco;* on n'est jamais en pleine mer.

1. On passe le Naviglio sur le pont, et on paye un paolo. Entre *Bologne* et *Ferrare*, on entend parler

Itinéraire. à tout instant, des débordemens du Pô, des marécages de *Bologne*, de *Ferrare* etc. et des remèdes qu'on se propose d'y apporter. Il y a une seconde route de poste, qui de *Bologne* passe à Capodargine 1½ p. Malalbergo 1½: Ferrare 1½: elle est plus courte d'une demi-poste, que la sus-mentionnée.

2. On passe le Reno en barque, et en payant. *Cento* est la patrie du célèbre peintre *Barbieri*, surnommé, *Guercino*, parcequ'il étoit borgne. On admira de ses tableaux, à *Cento*, dans différentes églises. Surtout le St. Jérôme et la vierge au séminaire, transportée à Paris. Auberge, à la poste.

3. De *San-Carlo* à *Ferrare*, on passe l'Adige et le Pô en barque, et on paye un paolo par chaise à deux roues.

4. Auberge, aux trois Maures. L'aspect majestueux de cette ville, et sa dépopulation, frappent d'abord. Au château de belles peintures à fresque. Dans l'église de S. Bénoit, était le tombeau d'*Arioste*. Le général François *Miollis* a fait exhumer les restes de ce grand poëte, pour les enterrer dans la place publique, où un monument lui doit être élevé. On les garde, en attendant, à la bibliothèque publique. C'est dans la maison *Quatengo*, que fut réprésenté, pour la première fois, le *pastor fido*. L'université; le musée Bellini; la bibliothèque publique, les bibliothèques des dominicains et des carmes. Dans la maison d'un docteur *Barotti*, on conserva un manuscrit *d'Arioste*, et une chaise qui lui appartenoit; la mémoire du *Tasse* fait, qu'un étranger va voir l'hôpital S. Anne, où ce grand poëte fut enfermé sous prétexte de folie en 1579. A l'église de Marie rotonde, le monument de *Métastase*. On appelle un palais, le *palais des diamans*, parceque les pierres de la façade en sont taillées en facette. Après avoir quitté *Ferrare*, à 5 milles de cette ville, on passe le Pô, qui est fort large, en bâteau, et à 9 milles du Pô, le canal Bianco. *Ferrare* était autrefois fameuse par une manufacture de lames

d'épée, et plus encore par sa cour, qui étoit, vers la fin du 16e siècle, le rendez-vous des arts et des beaux esprits de l'Italie. Cette ville est très mal-saine à-présent dans le tems des chaleurs, à cause des marécages qui l'avoisinent. Itinéraire.

5. A 3 milles de *Rovigo*, on passe l'Adige. Il faut observer, que les deux postes de *Ferrare* à *Rovigo*, on doit les payer 15 paoli par poste, et au retour de *Rovigo* à *Ferrare*, on paye deux postes et demie, suivant le tarif du dit pays.

6. On côtoye un canal, qui coule dans une vaste et riche plaine.

7. V. le tableau des villes. On quitte ordinairement la poste à *Padoue*, et l'on y laisse sa voiture, pour prendre une péote qui coûte 3½ écus de convention jusqu'à *Venise*. Cette péote ressemble à une maisonnette. On y trouve la plus jolie salle de compagnie, que l'on puisse voir sur l'eau ; elle est tapissée de glaces ; des fenêtres à chaque côté, dans l'intervalle des panneaux, laissent jouir de cette agréable navigation. Un sopha règne autour. une table est au milieu ; on est doucement emporté par *la Brenta*, et l'on va ainsi jusqu'à *Venise*, faisant la conversation, la lecture, de petits repas etc. et lorsqu'on regarde au rivage, on est enchanté par des points de vue rians, pittoresques, et qui varient continuellement. *La Brenta* partage une belle et fertile campagne ; des palais magnifiques, des jardins délicieux, des bourgs et des villages, bordent de deux côtés toute l'étendue de son rivage : c'est une belle scène champêtre, mêlée des magnificences de l'art. (V. No. 12. et à l'article de *Padoue*.) Arrivé à *Fusine* la barque est remorquée par une gondole à 4 rameurs. C'est encore une des conditions dont il faut expressément convenir avec le batelier, sans quoi il ne manquerait pas de n'en employer que deux. Il est dû au maître de poste de *Padoue* un droit d'embarquement ; le tarif l'indique, et

Itinéraire. il est réglé au *pro-rata* du nombre des chevaux avec lesquels on est arrivé à *Padoue*, à tant par cheval.

8. On traverse les lagunes depuis *Fusine;* on y laisse sa voiture. On va en gondole pour 12 livres. Il y a 5 miglia ou milles. En entrant dans les lagunes, les commis de la douane de *Venise*, font leur première visite. On est exposé à plusieurs visites de la part des commis, qui ont différens départemens, et cela est fort incommode pour les voyageurs, mais tout s'adoucit par l'or, à *Venise*, comme ailleurs. Au reste, l'on viderait bientôt sa bourse, si l'on voulait contenter tous ces gens par ses largesses; il suffit quelquefois pour s'en débarrasser, qu'on leur propose de s'acquitter de leur devoir de visite.

9. V. le tableau des villes. Le ciel de ce pays est le plus beau du monde, d'un bleu tendre, avec des nuages d'un gris légor, vaporeux et argentin, qui se marie admirablement avec le verd un peu céladon des eaux de mer.

## 12. *Route de Venise à Milan par Vicence, Verone, Brescia et Bergame.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 3 | 1. Padoue. | 1¼ | 6. Brescia. |
| 1 | 2. la Slesega. | 1 | Ospitaleto. |
| 1 | 3. Vicence. | 1½ | 7. Palazzuolo. |
| 1 | Monte bello. | 1 | Cavernago. |
| 1½ | Caldiero. | 1 | 8. Bergame. |
| 1 | 4. Vérone. | 1½ | 9. Vaprio, ou la Canonica. |
| 1½ | 5. Castel nuovo. | | |
| 1½ | Desenzano. | 1 | 10. Colombarolo. |
| 1 | Ponte di S. Marco. | 1½ | 11. Milan. |
| | | 22½ | |

### *Observations locales.*

1. V. No. 11. On mettra environ 10 heures, pour

monter la Brenta, depuis *Venise* jusqu'à *Padoue*. La riviè- Itinéraire.
re couverte de barques, de jolies péotes et de gondoles, qui vont et viennent continuellement, répond à la gaieté de ses bords; de tems à tems il faut descendre au rivage pour y admirer des villas magnifiques, où *Palladio* a donné un libre essor à son imagination: le palais *Dolfin*, ci-devant *Bembo* à *Mira*, où il y a deux fenêtres feintes que *Paul Véronèse* a peintes; la belle villa *Pisani* à Sta; le palais *Giovanelli*, à Noventa etc.

2. On va toujours dans une riante plaine, où serpentent de jolis ruisseaux.

3. V. le tableau des villes. Le Chemin de *Vicence* à *Vérone*, est une belle promenade, où l'on marche sous les guirlandes, que forment les vignes en allant chercher l'ormeau. Sur la droite, à quelque distance, sont les Alpes, qui séparent l'Italie de l'Allemagne. On apperçoit aussi des monticules, peu élévées, et quasi tout en culture; ce sont les *colli Euganei*, remplis de pétrifications curieuses. Que le voyageur n'oublie pas dans ses courses vers ces monticules, d'aller jeter des fleurs sur le tombeau de *Pétrarque* à *Arquata!*

4. V. le tableau des villes.

5. En sortant de *Vérone* la route est d'abord sablonneuse; ensuite viennent les arbres guirlandés; les belles prairies de différens verts, le Mincio, les bords rians du *lac de Garda*, qui ressemble à une petite mer; il a 35 milles de longueur; il est entouré en partie par les Alpes arides ou couvertes de bois, au pied desquelles sont de beaux villages, de jolies maisons de campagne, et des jardins d'orangers. Tous ces paysages divers présentent des points de vue d'une beauté ravissante. Le *carpione* du *lac de Garda*, est un poisson très-recherché, fort différent de la carpe; *Linnée* le classe dans le genre du saumon. On disait autrefois qu'il se nourrissait d'or, pour exprimer l'ex-

Itinéraire. cellence de ce poisson. On pêche aussi dans ce lac des truites, de grosses sardines etc, Ses eaux ont surtout la qualité de blanchir le fil. La forteresse de *Peschiera*, est située au bout de ce lac, et la ligne de démarcation entre les états Austro-Vénitiens et la république Italienne traverse ce lac.

6. Population, 30, à 35,000 âmes. La cathédrale; édifice considérable; l'évêché; le palais de justice, édifice très remarquable; l'église de la pace, et deux tableaux de *Battoni;* la casa Martiningo, par *Palladio;* la casa Barbisoni, les tableaux dans l'église de Ste. Afre. Le lycée et la bibliothèque fondée par *Quirini.* L'huile de pepins de raisins est l'objet d'un commerce considérable. Le *vin santo* est délicieux. Au *Valcamonica* et dans les environs du lac *Sonego*, on trouve des cristaux et des topases. Il se fabrique à *Brescia* beaucoup d'armes à feu et autres les canons à fusil sont surtout renommés. A la Tour, bonne auberge.

7. Auberge, à la poste. En sortant de *Brescia*, on marche dans une vaste plaine, remplie d'arbres, semée de fleurs, et arrosée par mille petits ruisseaux. Ne veut-on pas passer par *Bergame*, on peut aller droit de *Palazzuolo* à la *Canonica*, et la route s'abrège alors d'une poste et demie.

8. *Bergame* est la patrie du *Tasse*, et le lieu de naissance d'Arlequin. La chose la plus remarquable de *Bergame* est le bâtiment de la foire. On loge au Phénix, ou à l'auberge royale. La cathédrale est un grand vaisseau: les meilleurs tableaux sont à S. Marie majeure, surtout quatre travaillés en marqueterie. A 10 milles de Bergame sont les eaux minérales de *Trescovio.* On s'y baigne, et surtout on en applique les boues. Les portes ferment exactement à *Bergame*, ainsi que dans une ville de guerre. Les fortifications, faites par les ingénieurs les plus habiles du XVI siècle, sont dignes d'attention.

9.

9. Près de *Canonica* le village de *Cassano*, célèbre par la bataille de 1705. et par celle que *Suwarow* y gagna en 1799. On passe *l'Adda* en barque; la douane est très-rigoureuse. Itinéraire.

10. L'*Adda* grande rivière très-rapide, baigne le pied d'un côteau élevé. Sur ce côteau coule en sens contraire un large canal: on croit voir deux rivières se fuyant. Les environs de *l'Adda* et ceux du canal, sont semés de belles maisons de campagne, de terrasses, de jardins. En approchant de *Milan*, on marche, en suivant le canal, par un chemin planté d'arbres alignés au milieu de vertes prairies.

11. V. le tableau des villes.

## 13. *Route de Venise, par Padoue, Vicence, Verone, à Trente, et par Mestre.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 8½ | 1. Vérone. | 1¼ | 4. Roveredo. |
| 1 | 2. Volarni. | 1 | Calano. |
| 1 | Peri | 1½ | 5. Trente. |
| 1 | 3. Ala. | | |
| | | 14¼ | |

*Observations locales.*

1. V. No. 12.

2. Pays plat et bien cultivé; des vignes, des mûriers, du maïs etc. On cotoye toujours l'*Adige*. Depuis le traité de Lunéville, l'*Adige* est la ligne de démarcation de la république Italienne.

3. On entre dans le Tyrol à *Borghetto*. Situation pittoresque et sauvage de *la Chiusa*. C'est à *Ala*, chez le maître de poste, qu'on peut troquer sa Sedia à 2 roues contre une voiture Allemande à quatre, et *vice-versa*.

Itinéraire. 4. Jolie ville; il y a une bibliothèque publique, et une belle salle de théâtre. L'académie d'Agiati est très-célèbre. Auberge, à la Rose, excellente.

5. De *Trente* à *Insbruck*, (V. Itinéraire de l'Allemagne.) On commence à *Trente* à parler l'Allemand; on loge à l'auberge de l'aigle d'or, très-bonne. Une nouvelle route conduit de *Venise* à *Trente*, par *Mestre*: 1¼ lieue, par eau; Treviso 1½ p. Castello Franco 1½. Bassano 1½. Primolano 2. Borgo 2. Pergina 1½. *Trente* 1. (Tems en route, 26 à 27 heures.) A *Bassano* l'industrie des habitans est extrêmement active. On y fabrique des étoffes, on y fait des ouvrages au tour et des sculptures en bois; les chapeaux de paille de *Bassano*, sont très-recherchés. Il faut voir la bibliothèque et l'imprimerie *Remondini*.

## 14. *Route de Venise par Udine à Trieste.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| *par eau* | 1. Mestre. | 1½ | 6. Udine. |
| 1½ | 2. Treviso. | 1 | Nogareto. |
| 1 | Lovadina. | 1 | Gradisca. |
| 1 | 3. Cornegliano. | 1 | Gorizia. |
| 1½ | 4. Sacile. | 1 | Monfalcone. |
| 1 | Pordenone. | 1½ | 9. S. Croce. |
| 1½ | Valvassone. | 1 | 10. Trieste. |
| 1 | 5. Codroipo. | | |
| | | 18 | |

*Observations locales.*

1. Auberge, à l'empereur. La ville est très-peuplée, et l'on ne voit que des barques et des gondoles. Le prix d'une gondole, pour aller à *Venise*, est fixé par le gouvernement, à 9½ lire; ce prix est si modique, qu'on ne refusera pas, de donner encore quelques lire pour boire.

2. Excellente auberge, à l'aigle. La route est bor-

dée de jardins et de magnifiques villas. A *Treviso* il faut voir l'église de St. Nicolas, l'église épiscopale, l'hôtel de ville, les deux théâtres etc. **Itinéraire.**

3. On passe la *Piave*, sur un pont de bâteaux derrière la nouvelle poste de *Lovadina*. L'auberge à *Cornegliano* est très-bonne. Du haut d'un vieux château, on jouit d'une vue superbe.

4. On loge à la poste. A *Valvassone* on trouve le chemin de traverse de *Pontiebba*, 4 p. V. No. 15.

5. On passe le *Tagliamento*. Non loin de *Codroipo*, est la villa de *Passeriano*, palais magnifique, habité par *Bonaparte*, lors du congrès de *Campo-Formido*; le chemin passe par ce village de *Campo-Formido*, et l'on montre la petite maison, où fut signé le traité de paix, qui en porte le nom. L'archiduc *Charles*, ce héros-sauveur de la Germanie, logea à *Udine*. Si l'on ne veut pas toucher à *Udine*, on passe de *Codroipo* à *Palmanova* 2 p. *Gorizia* 2 p. cette route abrège d'une poste.

6. A la croix de Malte, auberge excellente. Population, 18,000 a. Ville jolie et florissante. Le ci-devant palais du Luogo-tenente, avec une vue tres-étendue; le palais de l'archévèque; l'hôtel du signor *Torreani*, et les hauts-reliefs de *Torretti*, sculpteur Vénitien, l'église cathédrale, ses bas-reliefs en bois etc. Le vin de paille des environs d'*Udine* est renommé.

7. *Gradisca* avec ses tours antiques, se présente très-pittoresquement.

8. On passe le *Lisonzo*. Bonne auberge à l'aigle bleu. Du haut du *Castello* ou château, l'oeil domine la ville et la vaste plaine.

9. Près de *St. Giovanni*, les *fontes et saxa Timaevi* de Virgile.

Itinéraire. 10. Belle vue des Alpes et du Golfe Adriatique, à la douane de *Tybein*. Il y a encore une douane, au sommet du *Karst*. — *Trieste*. (V. tableau des villes d'Allemagne.)

## 15. *Route de Venise à Vienne, par la nouvelle route.*

| *Postes.* | *Noms.* | *Postes.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 8½ | Valvassone. V. N. 14. | 1 | Friesach. |
| | | 1 | Neumark. |
| 1 | San-Danielo. | 1½ | Unzenmark. |
| 1 | Ospitaletto. | 1½ | Judenburg. |
| 1 | Resiata. | 1 | Knietenfeld. |
| 1 | Pontiebba. | 1 | Kreutbath. |
| 1 | Tarviso. | 1 | Léoben. |
| 1 | Arnoldstein. | 1 | Brugg. |
| 1 | Villach. | 8½ | Vienne. (V. Itinéraire de l'Allemagne, No. 43.) |
| 1 | *Velden.* | | |
| 1 | Klageufurt. | | |
| 1 | S. Veit. | | |
| | | 36 | |

*Observations locales.*

Entre *Valvassone* et *San-Danielo*, on passe le Togliamente en bac, et les autres fleuves et torrens sur des ponts. La route est bien desservie en chevaux, et plus courte que l'ancienne. A *Treviso* on vous donne un imprimé, contenant la nouvelle route, mais plusieurs postes y sont oubliées, d'autres notices ne sont pas exactes. A *Pontiebba* est la douane des frontières autrichiennes. Les auberges, surtout du côté allemand, sont très-bonnes. On parcourt des pays et des sites agréables et pittoresques, principalement depuis *San-Danielo* jusqu'à *Klagenfurt*. A *Leoben*, au jardin de M. *d'Eckenwalde*, le monument érigé en mémoire du traité de paix, qui fût signé à la petite maison du jardin. A *San-Danielo* il faut voir le château hospitalier et la bibliotheque du comte *Concinna*.

B.

*Plan d'un voyage en Italie, avec des voituriers.*

En passant par le Mont-Cénis, le Piémont, la Rep. Italienne, le pays Austro-Vénitien, l'état ecclésiastique . . . . et revenant par l'Etrurie et Gênes. **Itinéraire.**

| | Lieues. |
|---|---|
| De Chambéry à Planesse | 5 |
| Aiguebelle | $4\frac{1}{2}$ |
| *Saint-Jean-de-Maurienne* | 5 |
| Saint-Michel | 3 |
| Modane | 3 |
| Lasnebourg | 5 |
| La matinée de cette journée s'emploie à monter le Mont-Cénis, on dîne à la Novalaise, et le soir on couche à Bucholin, qui en est distant de trois lieues | 3 |
| Saint-Ambroise | 4 |
| *Turin* | 5 |
| Chiavazzo | 5 |
| Ligurno | 5 |
| Verceil | 7 |
| Novarre | 5 |
| Sedriano | 9 |
| *Milan* | 6 |
| La Canonica | 6 |
| *Bergame* | 4 |
| Coccario | $6\frac{1}{5}$ |
| *Brescia* | 5 |

Itinéraire.

| | Lieue |
|---|---|
| Lonato | 5 |
| Castel-Nuovo | 4 |
| *Verone* | 5 |
| Castel-Bello | 6½ |
| On passe par *Vicence*, et l'on couche à *Padoue* | 3 |
| A Mira | 4 |
| On passe par Fusine, et de-là à *Venise* | 4 |
| En retournant de Venise; la même journée | 8 |
| Moncelesi | 4 |
| Rovigo | 5 |
| *Ferrare* | 7 |
| Armarose | 7 |
| *Bologne* | 3 |
| Imola | 6½ |
| Faënza | 3 |
| Forli | 3½ |
| Cezenna | 5 |
| Rimini | 6½ |
| Catolica | 4½ |
| Fano | 6 |
| *Sinigaglia* | 5 |
| En allant à *Ancône*, il faut se charger de vivres, les voiturins ne conduisant pas les voyageurs jusqu'à la ville, et s'arrêtant à un quart de lieue de distance, à cause de la montagne qu'il faut gravir pour y entrer | 7 |
| *Lorette* | 5 |
| Macerata | 5½ |
| Tolentino | 3½ |
| Al ponte della Trava | 5 |

Itinéraire

| | | Lieues. |
|---|---|---|
| A Seravalla | | 4 |
| Alle Case Nuove | | 4 |
| A Foligno | | 4 |
| *Spoleto* | | 6 |
| Au haut d'une montagne à une maison isolée | | 3 |
| *Terni* | | 4½ |
| Narni | | 3 |
| Citta Castellana | | 7 |
| Rignagno | | 3 |
| La Varchetta | | 6 |
| *Rome* | | 2 |

De *Rome*, il faut nécessairement prendre la poste, et aller d'une traite à *Naples*, à cause des mauvaises auberges, et des risques qu'on court sur le grand chemin, qui est toujours infesté de coquins des deux états.

| | |
|---|---|
| De *Rome* à Beccano | 6 |
| Monterose | 3 |
| Ronciglione | 4 |
| *Viterbe* | 4 |
| Bolsiena | 6 |
| S. Lorenzo | 2 |
| Au pied de la montagne de Radicofani | 6 |
| Turinieré | 3 |
| Saint-Quirico | 3½ |
| Ponte-d'Arbia | 4½ |
| *Siena* | 4½ |
| Poggibonzi | 5½ |
| Castel-Fiorentino | 4½ |
| Montelupo | 4½ |
| *Florence* | 5 |

Itinéraire.

| | Lieues. |
|---|---|
| Giretto | 6½ |
| Pietra-Mala | 6 |
| Scarica-l'Asino | 2 |
| Pianore | 3 |
| *Bologne* | 3 |
| *Modène* | 7½ |
| *Reggio* | 5 |
| *Parme* | 5 |
| Borgo-Sandolino | 5 |
| A la Cadé | 5 |
| *Plaisance* | 3 |
| Castel-Saint-Giovanni | 4 |
| Bronio | 4 |
| Viguerre | 4 |
| Tortone | 3 |
| Novi | 4 |
| Viagio | 4 |
| Campo-Marone | 4 |
| *Gènes* | 4 |
| | 148 |

Les *journées des voiturins* peuvent encore se faire de la façon suivante, quand on veut connaître *Pise*, *Livourne*, *Lucques etc.*

| | Lieues. |
|---|---|
| De Castel Fiorentino à la Scala | 4½ |
| De la Scala alle Formazette | 4 |
| Delle Formazette à *Pisa* | 5 |
| De *Pisa* à *Lucques* | 4 |
| De *Lucques* à Pistoia | 6½ |
| De Pistoia à *Firenze* | 6½ |

On peut faire le voyage de *Pise* à *Livourne*, avec une barque qui part tous les jours.

---

## 8.

## *Cartes. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.*

La carte du *théâtre de la guerre d'Italie*, par *Baclèr d'Albe* en 30 feuilles, passe par une des cartes les plus complètes et les plus exactes de ce pays; (elle comprend de même la Suisse et une partie de l'Allemagne, mais, vu son volume, elle ne peut guères entrer dans le portefeuille d'un voyageur.) Cartes.

Italiens Postkarte, ou carte itinéraire d'Italie, par Ignace *Heymann*. Triesta 1801. 4 feuilles. — Nouvelle carte d'Italie d'après les traités de paix de 1796 et 1797. composée avec des caractères mobiles, par *Haas*. Basle.

Cartes topographiques des départemens de la république Italienne; par le graveur *Innocent Alessandri*. Venise 1803 en 12 feuilles.

Nuova carta dell' Italia eseguita a spese di Giuseppe *Molini*, sotto la direzione di G. A. *Rizzi-Zannoni.* 1802. deux feuilles.

Livres italiens.

Guida delle rotte d'Italia per posta; nuova edizione, con 25 carte geografiche. Torino: dalle Fratelli *Reycend*, 8. 1801.

Vera guida per viaggiare, ovvero esatissima descrizione di tutte le città d'Europa. Terza editione, corretta el adornata delle piante in rame delle principali città d'Europa. Venezia, chez *Strotti*, 1801.

Itinéraire d'Italie. 2de édition, corrigée et augmentée, avec des cartes de poste. Florence 1801. 8. (Au reste cet itinéraire, comme tant d'autres guides de fraîche date, renferme nombre de renseignemens, qui ne cadrent guères à l'état actuel du pays.)

Portulano del Mare-Mediterraneo, nel quale si contiene tutta la navigazione revista con esperienza da uomini marittimi, di *Seb. Gorgoglione.* In Pisa 8.

Livres français.

Voyage minéralogique, philosophique et historique en Toscane par le Docteur *Tozetti.* To. 1. 2. A Paris, 1792. 8.

Voyages dans les deux Siciles et dans quelques parties des Apennins, par *Spallanzani*, tra-

duits de l'Italien. T. 1 — 6. A Paris. An VIII. 8. Livres français.

Voyage physique et lithologique dans la Campanie, avec des cartes de la Campanie, des cratères éteints du Vésuve, du plan physique de Rome : trad. du manuscrit italien de Sc. *Breislack* par le général *Pommereuil*. To. 1. 2. A Paris, an IX. 8.

Voyage de Sicile et de quelques parties de la Calabre en 1791. Vienne, 1796. 8.

Guide du voyageur en Italie, traduit de l'anglais de M. T. *Martyn*. A Lausanne 1792. 2 vol.

Voyage en Italie par M. *de la Lande*. Seconde édition corrigée et augmentée. A Paris 1786, 9 volumes, et un vol. qui contient des plans et des cartes. (Malgré les changemens survenus par les événemens, et malgré son ancienne date, cette seconde édition reste le guide le plus sûr de cette belle partie du monde, et le plus propre à en faciliter le voyage aux étrangers, et à le leur rendre agréable).

Voyage en Suisse et en Italie avec l'armée de reserve (par le cit. *Donatien de Musset*). A Paris. An VIII. 8.

(Les voyages de *Cochin*, de *Grosley*, de *Richard*, de *Dupaty*, de *Barthélémy*, de *Duclos*, et tant d'autres d'ancienne date).

Livres français.

Voyage à Naples et en Toscane, avant et pendant l'invasion des Français en Italie. Par M. *Brooke*. Traduit de l'Anglais. A Paris. An. VII. 8.

Vues pittoresques d'Italie, dessinées et gravées par *E. Bourgeois*. A Paris An XIII. 1. vol. de 72 planches, petit in Folio.

*Beaumont's* travels through the maritime Alps from Italy to Lyons across the col de Tende, by the way of Nice, Provence, Languedoc etc. London 1795.

Lettres from Italy between the years 1792 and 1798 containing a view of the revolutions in that country from the capture of Nice to the expulsion of Pius VI: by *Mariane Starke*. London 1802. 2 vol. (Il en a été faite une traduction allemande et abrégée.)

(Un grand nombre d'auteurs Anglais, ont publié leurs voyages en Italie, *Addison*, *Richardson*, *Gray*, *Russell*, *Northall*, *Orrery*, *Smollet*, *Baretti*, Miss *Miller*, *Moore*, *Brydone*, *Burney*. *Young*, *Sherlok*, *Sharp*, *Piozzi*, *Wright*, *Swinburne* etc. On trouve aussi des notices, des plans et des vues d'Italie dans plusieurs relations de voyages; que des officiers et d'autres personnes attachées à la marine et aux armées d'Angleterre, ont publiés, lors de l'expédition en *Egypte*.)

Darstellungen aus Italien, von F. J. L. *Meyer.* Berlin 1792. (Il en a paru une traduction française et corrigée par l'auteur, à Paris, l'an X.) Livres allemands.

Reisen in verschiedene Provinzen des Königreichs Neapel, von *C. Ulysses von Salis-Marschlins.* Zürich und Leipzig 1793. 8.

Gemälde von Palermo von D. *Hager.* Berlin 1799. 8.

Le 4me volume des Voyages de M. *Küttner*; Reisen durch Deutschland etc., einen Theil von Italien, in den Jahren 1797, 1798, 1799. Leipzig 1801. 8. *)

Zeichnungen auf einer Reise von Wien über Triest nach Venedig, im Jahr 1798. Berlin 1800. 8.

Streifereien durch Inneröstérreich, Triest, Venedig 1800. Leipzig 1801. 8.

Briefe über Italien, geschrieben 1798 und 1799. Leipzig 1802. 8. (l'auteur s'appelle M. *Woyda*, et était attaché à l'état-major de l'armée du général *Moreau.*)

*) Le même savant a publié ses voyages en Italie de l'année 1793 et 1794, sous le titre: *Wanderungen durch die Niederlande, Teutschland, die Schweiz und Italien, in den Jahren 1793 und 1794.* Leipzig, 2 vol

Livres allemands.

Bruchstücke aus einer Reise durch einen Theil Italiens, im Herbst und Winter 1798 und 1799. 1 und 2 Th. Leipzig 1801. 8. Par Erneste Maurice *Arndt.* (Une nouvelle édition en doit paraître.)

Reise durch Oesterreich und Italien, von J. J. *Gerning.* Frankfurt, 1802. chez *Wilmans.* 3 vol. 8. (Cet ouvrage est publié par un homme de lettres de mérite, et qui par ses relations et son long séjour en Italie, est plus que personne en état, de donner des renseignemens sûrs.)

Tagebuch einer Reise nach Italien im Jahr 1794. 1802. 8. (C'est le voyage rapide d'un loyal Suisse, par le Tyrol à Venise et Rome.)

Italien, eine Zeitschrift von zwey reisenden Deutschen, *Rehfues* u. *Tscharner.* Berlin, 1803. 8. (Quatre cahiers en ont paru. Ce journal, et le journal, que Mr. *Benkowitz* a publié sous le titre de *Helios der Titan, oder Rom und Neapel,* et *das italienische Kabinet* du même auteur, contiennent un grand nombre de notices utiles, sur plusieurs villes et pays de la moderne Italie.)

*Note.* Depuis peu il paraît à Tubingue chez *Cotta* un nouvel ouvrage périodique consacré à la connaissance de l'Italie intitulé: *Italienische Miscellen.*

Spaziergang nach Syracus im Jahr 1802: von *Seume.* Leipzig 1803. (Des détails très-curieux

sur plusieurs villes d'Italie, et surtout sur la Sicile.) Livres espagnols.

Cartas familiares del abate Don Juan *Andres* à su hermano Don Carlos Andres, dandole noticia del viage que hizo a varias ciudades en el anno 1785. Madrid 1785 et 1790. 3 vol. (il en a paru une traduction allemande).

*Benkowitz* Reise von Glogau etc. nach Venedig, Bologna, Florenz, Rom, Neapel. Vol. 1. 2. Berlin 1803 — 1804. 8.

Reise durch einen Theil von Teutschland Helvetien und Ober-Italien, im Sommer 1803. Berlin, 1804. 8. (L'auteur de cet ouvrage qui renferme un grand nombre de renseignemens intéressans et nouveaux, est M. le *Baron de Menu.*)

Voyage historique, littéraire et pittoresque dans les îles et possessions ci-devant Vénitiennes du Levant. Par *St. Sauveur*, ancien Consul de France. Trois volumes, accompagnés d'un atlas. A Paris, An VIII. 8. (Des détails très-exacts sur des îles, que l'on pouvait, avant les derniers événemens, regarder comme une *terra incognita.*)

*Note.* *Le voyage pittoresque de l'Istrie et de la Dalmatie*, par *Lavallée* et *Cassas*, 14 livraisons; le *voyage pittoresque de Naples et de Sicile*, par *St.*

*Non*; et le *voyage pittoresque de Sicile et de Malte*, par M. *Houel*, grand-in-Fol. sont trois ouvrages enrichis d'estampes, de plans, de vues etc., et parés de tout le luxe typographique. L'excellent ouvrage classique de feu M. *Winkelmann*, *l'histoire de l'art de l'antiquité*, trad. de l'allemand, par M. *Huber* le père, a surtout rapport aux chefs d'oeuvres de l'antiquité qu'il ne faut plus chercher en Italie, ayant été transportés par les François à Paris.

---

# LA SUISSE.

OU

LA RÉPUBLIQUE

# HELVETIQUE,

avec le Valais et le Neufchâtel.

---

LA

# REPUBLIQUE HELVETIQUE.

I.

## *Etendue. Sol. Productions. Population. Langage. Religion. Gouvernement etc.*

La Suisse, avant la révolution de 1798, avait Etendue.
selon Mr. *Busching* 856 m. car. d'Allemagne: et d'après un calcul fait sur les lieux mêmes, 953 de ces milles. Nous donnerons ci-après l'évaluation de l'étendue en milles carrés, de tous les 19 cantons; suivant cette évaluation l'étendue actuelle de la Suisse, n'est plus que de 768 milles carrés d'Allemagne.

C'est un pays, dit un auteur de nos jours, où la nature se contrarie elle-même de la manière la plus frappante; où les spectacles effrayans se rencontrent près des images les plus agréables; où le climat glacé des poles se trouve joint aux chaleurs brûlantes de la zone tor-

Sol. ride; et où la stérilité de Groenlande, est à côté de la fertilité de la vallée de Tempé. L'homme n'y est pas moins en contraste, que la nature qui l'environne. L'on rencontre dans les vallées solitaires des Alpes la simplicité touchante des premiers âges; et chez les habitans des villes, tous les rafinemens du luxe, et toute la culture d'esprit des tems modernes. Dans les environs des glaciers, on se croit transporté en Sibérie, tandis que dans les autres pays, comme dans celui de Vaud, il regne un climat très-doux. Dans le Bas-Valais le thermomètre de Réaumur, monte en été à l'ombre, à 24½°, et sur les rochers, exposé au soleil, à 38° et même à 48°.

„Songez, s'écriait sagement *Bonaparte*, son„gez à ces religions, à ces langues différentes, „qui ont leur limites marquées, à ces vallées, „à ces montagnes, qui vous séparent, à tant „de souvenirs attachés à ces bornes naturelles, „et qu'il reste de tout cela, une empreinte dans „votre organisation!“ Hélas! ils n'y songeaient guères, ces individus indignes du nom Suisse, qui poussés par l'envie et l'ambition renversaient en 1798 à l'aide des bayonnettes étrangères la constitution de leur patrie, que les pères de la liberté avaient fondée en 1315, et la rendaient malheureuse en la forçant d'adopter une constitution, que le tems et l'expérience ont complétement démentie.

La plus grande partie de la Suisse, qui est le pays le plus élevé, ne consiste qu'en hautes montag-

nes, entassées les unes sur les autres, rangées tout proche ensemble et séparées par des vallons. Il y a en plusieurs endroits des montagnes couvertes de glace éternelle, qui descend dans les vallées, et porte le nom de *glaciers*.

*Gruner* en compte jusqu'à 428. On trouve dans l'introduction de ce *Guide* la détermination des hauteurs de plusieurs de ces montagnes, suivant les observations les plus récentes. Les glaciers touchent quelquefois à des pâturages émaillés de fleurs; et des fraises excellentes, cueillies à leur voisinage, donnent le spectacle simultané du printems et de l'hivèr. Du haut des Alpes la couleur du ciel devient à l'oeil plus foncée; le soleil parait plus petit, et son disque est d'une blancheur éblouissante. Ces Alpes séparent dans un circuit et une longueur de 188 milles l'Italie, l'Allemagne, la France et la Suisse. Elles ont différens noms, savoir les *Pennines*, qui sont les plus hautes, les Alpes *Lépontines* et les *Rhétiennes*. La Suisse est le réservoir de quantité de fleuves et de rivières qui coulent en Allemagne, en France et en Italie. Les principaux sont le Rhin, la Reuss, l'Aar, le Rhône, le Tésin, le Limmat, l'Adda. Les grands lacs sont ceux de Genève, de Neufchâtel, de Bienne, de Morat, de Zurich, des quatre cantons, de Thun, de Brienz, et de Wallenstadt.

L'homme renverse ce que l'homme édifie: il anticipe sur les ravages des siècles, et dans sa rage de déstruction il jonche le globe de décombres. Cette vérité constatée physiquement,

Gouvernement.

vient de l'être moralement par les exemples de nos jours. Mais de tous les pays que l'ouragan révolutionnaire a renversé dans sa marche impétueuse, aucun n'a inspiré des regrets plus universels que la Suisse. Un cri général d'indignation retentit d'un pôle à l'autre, et accompagna sa chûte qui était selon l'expression de *Carnot*, l'image de *la fable du loup et de l'agneau réalisée!* — — Nous ne voulons pas rouvrir par des plaintes inutiles des plaies qui ne se fermeront peut-être que chez les générations futures; nous ne voulons, non plus, rappeller l'ancienne division du territoire Suisse et les formes des divers gouvernemens de cet ancien *corps helvétique*, qui pendant près de 500 ans avait fait le bonheur de ces peuples et de ces rochers; on trouve l'ancienne et la nouvelle division marquée sur la carte de la Suisse, qui accompagne ce *Guide*. Mais nous nous arrêterons à l'acte de médiation du premier Consul *Bonaparte*, et à la constitution qui en a été le résultat en 1803. D'après cet acte la constitution cantonale et fédérale de la Suisse, a été rédigée, et comprend l'organisation du gouvernement particulier de chacun des 19 cantons, et celle du gouvernement général de toute la *confédération*. Les réglemens cantonaux sont divisés en *trois classes*. La première est composée des cantons démocratiques d'*Uri*, *Schwitz*, *Unterwalden*, *Zug*, *Glaris*, *Appenzell*, et des *ligues Grises;* ces cantons ont conservé l'ancienne forme de gouvernement, et leurs anciennes limites, excepté que la *vallée de Livinen*, est réunie au canton *Tessin*. Les sept ci-devant cantons aristocratiques de *Berne*, *Zurich*,

*Soleure*, *Fribourg*, *Lucerne*, *Bâle* et *Schaffhouse*, ont reçu tous la même constitution, sans autre différence que celle des titres de leurs magistrats, différence fondée en grande partie sur les anciennes coûtumes. Le principe aristocratique de la perpétuité des places aux *grands conseils*, qui choisissent dans leur sein les *petits conseils* est admis, mais se trouve limité par le droit de rappel. Les plus grands de ces cantons sont partagés en *tribus*, les autres en *quartiers*. La troisième classe des organisations cantonales, est formée de celles des *cinq nouveaux cantons*, *l'Argovie*, (avec la plus grande partie du *Frickthal*) du *Pays de Vaud*, de *Thurgovie*, de *St. Gall*, et du *Tessin*. Les magistrats n'y sont point à vie, mais le *grand* comme le *petit conseil*, y sont renouvellés périodiquement, suivant les règles des gouvernemens représentatifs modernes. *Six* cantons, ceux de *Berne*, *Zurich*, *Fribourg*, *Lucerne*, *Bâle*, *Soleure*, sont investis exclusivement de la prérogative, d'être *cantons directeurs*; eux seuls ont le privilége de rassembler la *diète* chez eux, et de la faire présider par leur premier magistrat, que cette fonction élève à la dignité suprême de *Landamman de la Suisse*. *Fribourg* a été le premier canton-directeur, et M. d'*Affry*, le premier Landamman. La *diète* s'assemble le premier lundi de Juin, et sa séance ne peut excéder le terme d'un mois. Le *contingent* à fournir par les 19 cantons, est fixé à 15,000 soldats de toutes les armes. Au reste le nom de *Suisse* semble toujours prévaloir dans l'opinion générale sur celui d'*Helvétien*; il retrace des souvenirs trop honorables, pour que

Gouvernement.

l'histoire consente à y renoncer. Certes! ils étaient *Suisses*, véritables Suisses comme ceux de *Morgarten*, de *Sempach*, de *Morat* etc. ces braves compagnons de *Reding*, qui combattaient si glorieusement sur la *Schindellegi*, ou ceux qui succombaient, en défendant leurs foyers, dans la forêt de *Grauholz* sur les rivages d'*Underwald*, et parmi les rochers du *Valais*. — Il était aussi *Suisse*, ce vieillard, ce *Steiger*, qui n'a jamais désespéré de sa patrie, tant qu'il a vécu, et qui, couvert de l'uniforme de son pays, voulait à 70 ans mourir sous les murs de sa ville natale, rappellant ce beau mot d'un ancien poëte: *Fessusque senecta, exemplum non miles erat!* —

Population. Un auteur moderne donne le tableau suivant de la grandeur et de la population des cantons Suisses, d'après la nouvelle division du pays, et l'acte de médiation du *grand Consul*.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Berne . . | — | — | 226,000 | *habitans.* |
| Pays-de-Vaud | 70½ *mil. car.* | | 140,000. | |
| Argovie . | — | — | 132,763. | [suiv. le récensem. de Juin 1803.] |
| Zurich . | 44 | — | 190,000. | |
| Bâle . | 9 | — | 40,000. | |
| Fribourg . | 39 | — | 77,000. | |
| Lucerne . | 31 | — | 100,000. | |
| Appenzell . | 7 | — | 50,000. | |
| St. Gall . | 40 | — | 140,000. | |
| Turgovie . | 16 | — | 75,000. | |
| Schaffhouse | 6½ | — | 30,000. | |
| Soleure . | 8 | — | 45,000. | |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Grisons | . | 141 | — | 100,000. |
| Tessin | . | 30 | — | 140,000. |
| Schwitz | . | 22 | — | 32,000. |
| Uri | . | — | — | 13,000. |
| Unterwalden | | — | — | 19,000. |
| Zug | . | — | — | 13,000. |
| Glaris | . | — | — | 22,000. |

Population

La population peut donc être portée à environ 1,600000 ames; les fléaux de la guerre de la révolution, et l'émigration, ayant diminué sensiblement l'ancienne de 2 millions. outre que la séparation du Valais, de Genève, de Bienne, de Mulhouse, de la Valteline, de Chiavenna et Bormio qui faisaient jadis parties de l'ancienne Helvétie, entraîna déjà une perte de 250,000 habitans; dont le *Frickthal* et la seigneurie de *Trasp*, cédées à la Suisse, ne fournissent qu'une compensation de 9,900 ames.

Le *Valais* forme à présent une République séparée et souveraine gouvernée par un conseil d'état; son étendue est de 92¼ milles car. mais la population ne surpasse guères 90,000 a.

En tems de guerre le contingent de tous les cantons sera fort de 15203 h. savoir:

9987. d'Infanterie.
2666. de troupes légères.
810. de carabiniers.
960. d'artillerie.
350. de cavalerie.
430. d'Etat-major.

Langage. Les langues reçues en Suisse sont l'Allemand et le Français: mais on parle l'Italien au delà du St. Gotthard, et la langue Romane dans quelques parties des Grisons.

Productions. Les bestiaux font une des premières branches du commerce de la Suisse. On y coupe certaines prairies depuis le mois de Mai jusqu'en automne trois et quatre fois, et cependant le foin y manque çà et là pour la nourriture d'hivèr. Des villes et des villages entiers envoient au printems leurs troupeaux par milliers paître dans les pâturages des Alpes. On confie ou on loue à un berger 20, 40 et jusqu'à 200 pièces de bétail. Ce berger retire tout le produit du lait, du beurre et du fromage, soit pour le compte du propriétaire, soit pour un prix convenu, et ne revient chez lui qu'en automne avec son troupeau et son produit. Dans les pâturages des Alpes, indépendament de l'excellente qualité du lait, il y est encore très-abondant. Deux fois le jour on trait les vaches et chacune donne de 16 à 20 pintes de lait, quelquesunes en fournissent jusqu'à 24, et les moins bonnes 12. Ce lait est si gras, qu'àprès que la crême en est enlevée il est encore aussi épais, que le lait des autres pays lorsqu'il n'est point écrémé. Le fromage qu'on exporte de Fribourg, a la préférence sur tous les autres de la Suisse; il se fait dans le district de *Gruyères*, après quoi vient celui de la vallée d'*Emma*, de *Simmen* et du pays de *Gessenay* dans le canton de Berne, le fromage de la vallée d'*Ursern* sur le Gotthard, le fromage d'*Engelberg* etc. Dans cette chaîne des Alpes, qui s'élève entre les cantons Suisses et le Valais, les bergers sont dans l'usage de faire quelques fromages avec un

soin particulier, toutes les fois qu'il arrive un événement remarquable dans leur famille; on y manque rarement quand il se fait un mariage, et l'on note sur ces fromages les noms des mariés et la date de la cérémonie. On sale aussi ou pour mieux dire, on embaume du cochon que l'on conserve avec la même vénération, pour en manger dans les grandes solemnités; c'est donner aux étrangers une marque de considération tout à fait singulière, que de leur faire goûter de ce lard et de ce fromage. On a des fromages d'une vieillesse étonnante, mais ils sont peu communs et ne se vendent pas. Les moutons, les chevaux, le débit des bêtes sauvages, des chamois etc. Les bouquetins ont déserté la Suisse, et l'on n'en trouve guères que dans les Alpes de la Savoie, d'Aoste, et au Sud du Valais, où même ils sont devenus rares. Le vin; dans certaines villes de la Suisse il y a des personnes chargées de goûter le vin avant de le vendre. Les vins de *Neufchâtel*, et du *pays de Vaud*, surtout le vin *de la côte*, de même que celui qui croît entre Lausanne et Vevay, au *Désalés*, sont très-estimés. Un arpent de vigne de 32,000 pieds, bien situé, se vend de 8,000 à 9,600 livres. Dans les districts trop éloignés des vignobles on supplée au vin par du cidre et du poiré fait de pommes et de poires; principalement dans le canton de *Thurgovie*. Les fruits de la Suisse surtout dans les contrées des vignobles sont abondans et d'un goût exquis. Les habitans des campagnes en séchent une quantité considérable, et ces fruits séchés sont recherchés en France et dans les états du nord. Il y

a plus de sources *d'eaux minérales* dans la Suisse qu'en aucun autre pays; celles de *Fideris* dans le *Prettigau* et de *St. Maurice* dans la vallée d'*Engadin* sont plus fortes que celles de Pyrmont et de Spaa; les valétudinaires y trouvent des logemens et des tables bien servies: ces eaux sont surtout en réputation chez les Italiens, et se transportent en grande quantité en Italie. Les eaux thermales de *Bade* étaient déjà fréquentées du tems des Romains. Les bains de *Loiche* dans le Valais et ceux de *Pfeffers* et de *Schinznach* sont très-renommés. Il faut y ajouter les eaux de *Gurnigel* et de *Blumenstein*, dans le canton de Berne. On trouve en Suisse des salines; du salpêtre, du soufre; des carrières d'ardoise, de marbre, de porphyre; des mines de différens métaux; des plantes vulnéraires et aromatiques, très-estimées; du lin, qui s'employe dans les manufactures du pays. Les toiles qui en sortent, vont en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne. Les fonderies, l'imprimerie, l'horlogerie, y sont aussi sur un pied florissant. Les montres de la Suisse vont jusqu'en Perse et en Amérique.

---

2. et 3.

*Poids et Mesures.*

Au mois d'Août 1801, le conseil exécutif du directoire helvétique décréta l'uniformité des poids et mesures, pour toute la république helvétique, en adoptant, sur le rapport du professeur *Tralles*, le système décimal.

L'unité fondamentale des mesures de longueur est la quatre-cent-millionième partie du méridien terrestre, sous la dénomination de *Hand*; (*Main.*) Unités élémentaires.

L'unité des mesures de superficie est le carré de cette longueur sous le nom; *Quadrat-Hand*: (*Main-carrée.*)

L'unité des mesures de capacité est le cube de cette longueur, sous le nom de *Kubik-Hand*: (*Main-cube.*)

Le poids d'eau distillée, contenue dans cette unité des mesures de capacité donne l'unité élementaire des poids, sous le nom de *Pfund*: (*Livre.*)

Division des mesures linéaires. Mesures.

*Linie*; *Zoll*; *Hand*; *Stab*; *Kette*; *Schnur*; *Strecke*; *Meile*.

Chaque fraction qui précède est toujours la dixième partie de la suivante: p. e. la *Linie* (ligne), est la dixième partie du *Zoll* (pouce); le *Zoll* la dixième partie de la *Hand* (main) et ainsi de suite.

Division des mesures de superficie.

*Quadrat-Linie*; *Quadrat-Zoll*; *Quadrat-Hand*; *Quadrat-Stab*; *Quadrat-Kette*; *Quadrat-Schnur* ou *Morgen*; *Quadrat-Strecke*; *Quadrat-Meile.*

Chaque fraction qui précède est la centième partie de la suivante: ainsi la *Quadrat-Linie* (ligne-carrée), est la centième partie du *Quadrat-Zoll* (pouce-carrée) etc.

Poids. Division des mesures de capacité.

*Kubikzehnter*; *Kubikhand*; *Kubikzehner*; *Kubikhundert*; *Kubikstab.*

Mesures de capacité pour les liquides.

*Glas*; *Kanne*; *Eimer*; *Saum*; *Faſs.*

Mesures de capacité pour les matières sèches.

*Löffel*; *Becher*; *Scheffel*; *Sack*; *Malter.*

Division des poids.

*Gran*; *Scrupel*; *Drachme*; *Loth*; *Once*; *Pfund*; *Stein*; *Zentner.*

Chaque fraction qui précède, est de même la dixième partie de la suivante. Ainsi. le *Zentner* (Quintal), a 10 *Stein*; le *Stein* dix *Pfund* (ou livres) etc.

Pour exprimer le double ou la moitié des unités de ces mesures et poids, on n'a qu'à ajouter aux dénominations susdites, les mots de *doppelt* (double), ou de *halb* (demi).

Comme le terme de la mise en vigueur de ce nouveau système paraît encore très-reculé, et ne sera peut-être jamais exécuté, nous donnerons ici l'analyse des anciens poids et des anciennes mesures, en usage dans les cantons de *Bâle*, *Berne* et *Zurich*.

A *Bâle* la livre répond à l'ancienne livre de Paris, et a 9,216 grains; 99 livres de Bâle sont 100 livres de Hambourg. Bâle.

A *Berne* il y a trois sortes de poids en usage, celui des orfèvres, celui des marchands, et celui des apothicaires. Le premier est la livre composée de 8 onces ou 16 loths: chaque once se divise en 476 grains, ainsi 1 loth contient 238 grains, et le marc en contient 3,808. Les 8 onces de ce poids répondent à un marc demi-gros et 4 grains, ou 4,648 grains du poids de marc de France, et l'once répond à une once cinq grains de ce même poids. La livre ou poids des marchands de Berne, est composée de 16 onces ou 32 loths qui répondent à 9,834 grains du poids de marc; le loth répond à 4 Berne.

gros $19\frac{5}{16}$ grains du même poids. La livre des apothicaires est composée de 8 onces ou 16 loths, qui répondent à 4,454 grains du poids de marc. La livre ou poids des marchands varie dans toutes les villes de ce canton.

Zürch. A *Zurich* la livre du poids de marc se divise en 16 loths, le loth en 4 quintli, le quintli en 4 pfenning, le pfenning en 17 ass de Zurich, 1 marc a 4,352 ass de Zurich, ou 4,411 anciens grains de France. La livre appellée *livre d'Antorf*, a 2 marcs, 16 onces, 32 loths, 8,822 grains de France: 30 livres de Hambourg font 31 livres d'Antorf. La livre des marchands a 18 onces, ou 36 loths, 9,925 grains de France, et 10,972 ass de Hollande: 14 livres de ce poids font 15 livres de Hambourg. Le poids en usage dans les autres cantons ne varie guères.

Bâle. *L'aune* de *Bâle* a 522., $^{6}$. anciennes lignes de France; le *braccio* ou la petite aune, n'a que 241 $^{2}$ de ces lignes: 17 aunes de Bâle = 29 aunes de Brabant.

La mesure du vin s'appelle, *Saum:* 1. *Saum* a 3 *Ohmes*, ou 96 pots, ou 120 nouveaux pots.

Les grains se mesurent par *Sack:* le *Sack* se divise en 8 *Muddes*; le Mudde en 4 *Kupfli*; le Kupfli en 2 *Becher*.

Berne. L'aune de *Berne* se divise en demi-aune, quatrième, huitième; sa longueur est de 140½ li-

lignes de France: 45 aunes de Berne, =52 aunes de Hambourg.

Mesures des liquides;

| *Fass.* | *Saum.* | *Eimer ou Brente.* | *Maas ou Pintes.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 4 | 16 | 400 |
| | 2 | 4 | 100 |
| | | 1 | 25 |

La pinte se divise, en 2 demi-pintes, 4 quarts de pinte, et 8 demi-quarts.

Mesures de capacité.

| *Mutt.* | *Mäss.* | *Immi.* | *Achterli, ou huitièmes.* | *Sechzehnerli ou seizièmes.* |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 12 | 48 | 96 | 192 |
| | 1 | 4 | 8 | 16 |
| | | 1 | 2 | 4 |
| | | | 1 | 2 |

L'aune de *Zurich* a 266. ° lignes de France; 21 aunes de Zurich, = 22 aunes de Hambourg. **Zurich.**

Mesures des liquides:

Mesure appellée, *trouble.*

| *Saum.* | *Eimer.* | *Viertel ou quart.* | *Kopf.* | *Maas.* | *Quartli.* | *Stots.* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | $1\frac{1}{2}$ | 6 | 48 | 96 | 192 | 384 |
| | 1 | 4 | 32 | 66 | 128 | 256 |
| | | 1 | 8 | 16 | 32 | 64 |

Mesure appellée, *pure.*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 1½ | 6 | 45 | 90 | 180 | 360 |
| | 1 | 4 | 30 | 60 | 120 | 240 |
| | | 1 | 7½ | 15 | 30 | 60 |
| | | | 1 | 2 | 4 | 8 |
| | | | | 1 | 2 | 4 |

**Mesures de capacité:**

| *Mutt.* | *Viertel.* | *Vierling.* | *Mäßli.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 4 | 16 | 64 |
| | 1 | 4 | 16 |
| | | 1 | 4 |

---

4.

## *Monnaies, nouvelles et anciennes.*

**Nouvelles monnaies de la confédération.**

Suivant l'arrêté de la Diète Suisse de l'an 1803 tous les cantons ont le droit de monnayage, mais ils sont assujettis à un titre de monnaie, égal et invariable. Les *espèces d'argent* sont des pièces *d'un franc* au titre de 10 deniers $19\frac{724}{3624}$ grains de fin, au remède de 16 grains, et à la taille de $32\frac{68}{100}$ au marc; de *deux francs* au titre de 10 deniers $19\frac{724}{3624}$ grains de fin, au remède de 12 grains, et à la taille de $16\frac{29}{100}$ au marc: de *quatre francs*, au même titre, au remède de 8 grains, et à la taille de $8\frac{145}{1000}$ au marc. Ces pièces de francs portent d'un côté le sceau de la confédération helvétique, de l'autre les armes du canton qui les fait frapper.

Les *monnaies de billon* sont : des pièces de *cinq batz* au titre de 8 deniers de fin, au remède de $1\frac{1}{2}$ grain, et à la taille de 54 au marc : *d'un batz*, au titre de 2 deniers de fin, au remède de 2 grains, et à la taille de 60 au marc : d'un *demi-batz*, au titre du $\frac{1}{2}$ d'un denier de fin, au remède de 2 grains, et à la taille de 120 au marc : des *rappes*, au titre de 12 grains de fin, au remède de 2 grains, et à la taille de 360 au marc. Ces monnaies de billon portent d'un côté l'empreinte des armes du canton, qui les fait frapper, et de l'autre la marque de leur valeur.

Chaque canton est le maître de faire monnayer des *espèces d'or* ; mais le titre en est fixé, à $8\frac{1}{2}$ grain de fin, par franc. Les monnaies frappées tant par les anciens gouvernemens des 13 cantons, que par le cidevant directoire helvétique, continuent encore d'avoir cours, nous allons en donner la description et la division.

Le directoire helvétique avait fait frapper en 1800, des pièces d'or et d'argent.

Les *pièces d'or* ont la valeur d'un carolin, et des doubles à proportion : elles portent d'un côté l'effigie de Guillaume Tell, avec la légende, *Helvetische Republik* et de l'autre, 16 *ou* 32 *Francs*, qui indiquent leur valeur. Les *pièces d'argent* portent de même d'un côté l'effigie et la légende des espèces d'or, et de l'autre la marque de leur valeur en batz : il y a des pièces de 40, de 20 et de 10 *batz* : la pièce de 10 batz à cours pour 1 franc Suisse, les autres à proportion.

Monnaies du directoire helvetique.

Anciennes monnaies de Bâle.

Les anciennes *monnaies d'or* de *Bâle* sont le ducat = 10 liv. 16 s. ancienne monnaie de France, le triple ducat et le quart de ducat. Le ducat porte deux légendes, celle qui est placée du côté où se trouvent les anciennes armes de Bâle, est conçue en ces termes; *Domine conserva nos in pace*; l'autre couvre le côté opposé, et est composée de ces mots: *Ducat. Reipubl. Basileensis.* Il est fabriqué au même titre et à la taille de celui de Berne. (Voyez cet article.)

Les *monnaies d'argent* sont divisées en écus, florins ou demis, et tiers d'écus, pièces de 5 batz ou sixièmes d'écus, et pièces de 3 batz. L'écu est fabriqué au titre de 10 den. 13 grains, à la taille de 10 au marc de Cologne. Il porte d'un côté les anciennes armes de Bâle, qui sont d'argent, à un lis renversé, ou étui de crolle de sable, avec la légende des ducats, et de l'autre cette marque 1 *Thaler*, qui indique sa valeur. Les empreintes, légendes et marques des sous-divisions sont au surplus les mêmes que celles de l'écu.

Les *espèces de billon* se divisent en pièces de 3 batz, d'un batz, et d'un demi-batz, et rappes; elles ont toutes la même empreinte qui représente d'un côté les armes de la ville, avec la légende des ducats, et de l'autre l'énonciation de leur valeur: 10 rappes ont cours pour un batz. Un rappe à 3 Heller.

de Berne.

On compte à *Berne* par francs de 10 batz;

2 francs font un florin: 12 Heller font 1 schilling; 8 Heller font un Kreutzer: 4 Kreutzer font un batz. de Berne.

1 sou de Berne = 1 demi-batz: 2 Francs Bernois = 3 francs de France.

Les *monnaies d'or* de Berne sont le ducat, fabriqué au titre de 23 K. $\frac{18}{32}$ et du poids de 65 grains. Il porte d'un côté les anciennes armes de Berne, qui sont de gueule à la bande d'or, chargées d'un ours de sable, et de l'autre cette légende: *benedictus sit Jehova Deus*: au-dessous de laquelle on lit 1 *duc.* Le ducat a cours pour 7 francs 10 s. = 11 liv. 5 s. ancien argent de France. Les triples, doubles, demis et quarts de ducat à proportion. Au reste on ne voit que rarement de ces ducats en Suisse, mais embarqués à Toulon, et servant à la conquête d'Egypte, on les a vu circuler abondamment à *Alexandrie* et au *Caire.*

Les anciennes *monnaies d'argent* se divisent en pièces de 10, de 5 et de 2½ batz. La pièce de 10 batz est fabriquée au titre de 10 deniers, à la taille de 30½ au marc, elle porte d'un côté les anciennes armes du canton, et de l'autre une croix formée de 8 B. et entourée de cette légende: *Dominus providebit.* La pièce de 10 batz a cours pour 1 franc ou 40 Kreuzers, = 1 liv. 10 s. Les autres pièces à proportion. La république de Berne a fait aussi frapper cidevant des louis-neufs à 24 livres de France, et des écus de 6 livres.

Les *espèces de billon* se divisent en batz, (à la taille de 103 au marc, au dessous des anciennes armes du canton sa valeur se trouve énoncée ainsi: 4 K.) demi-batz, à la taille de 240 au marc: demi-Kreutzers, à la taille de 400 pièces au marc.

de Zurich. On compte à *Zurich* par florins, *gulden*, de 60 Kreutzers, qui se divisent en 8 *hellers*, ou par florins de 40 escalins ou *schillings* qui se divisent en 12 *hellers.*

Les anciennes *monnaies d'or* sont les ducats, demis et doubles ducats, fabriqués au tître de 23½ Karat. Ils portent d'un côté les anciennes armes de la ville, qui sont taillées d'argent et d'azur, ayant deux lions pour supports, avec cette légende: *moneta reipublicae Turicensis*, et au revers cette autre légende, *justitia et concordia*, avec le millésime. Ils ont cours pour 4 fl. 18 Kreutzers, = 9 liv. 9 s. 2. d. ancien argent de France.

Les anciennes *monnaies d'argent* se divisent en écus, demi-écus ou florins, demis et quarts de florins. Toutes ces espèces portent d'un côté les anciennes armes du canton, avec cette légende: *moneta reipublicae Turicensis.* L'écu est fabriqué au tître de 13½ loths, à la taille de 11 au marc. Il a cours pour 20 schillings.

Les *monnaies de billon* se divisent en quart de florin, ou pièce de 10 schillings, en pièces de 2 batz et en schilling. On distingue le quart de

florin, à la taille de 94 au marc, par cette légende qui est au revers, *pro deo et patria.* La pièce de 2 batz a cours pour 5 schillings. Le schilling, à la taille de 1,050 au marc a cours pour 1 Kreutzer: 4 heller 4 *rappen*, et 6 *angster* ou pfennings font 1 schilling.

Cours des espèces étrangères.

Les pièces d'or de *France*, les gros et petits écus et leurs fractions en argent, sont la seule monnaie étrangere qui ait généralement cours dans toute la Suisse; mais ce cours n'y est pas égal par tout: à *Zurich*, le gros écu de 6 livres vaut: 2½ florins; à *Berne*, *Fribourg*, *Soleure*, au *Valais:* 2 flor. 10 batz; à *Lucerne et Underwald:* 3 florins; à *Uri:* 3 flor. 10 schillings; à *Schwitz:* comme à Zurich: à *Zug:* 3 flor. 5 schill. à *Glaris*: 2 flor. 25 schill.; à *Bâle:* 2 flor. 10 batz; à *Schaffhouse*, *St. Gall*, *Appenzell:* 2¾ flor. aux *Grisons:* 3½ flor. au *canton Tessin:* 8 lire 20 soldi.

---

5.

## *Tableau de quelques villes.* *)

Bâle.

BALE. *Long.* 25°. 6'. 45''. (Ile de Fer.) *Lat.* 47°. 33'. 34''. *Population.* 15,000 a.

*) Les arsenaux, l'une des choses remarquables de la Suisse, ont été vidés ou pillés dans la guerre de la révolution; le fameux trésor de *Berne* a disparu comme celui de *Zurich*; des noms et des collec-

Bâle. *Edifices remarquables. Curiosités.* Le pont sur le Rhin, long de 600 pieds — la cathédrale. (beau bâtiment gothique ; on y trouve des orgues d'une bonté difficile à atteindre, des monumens très-anciens et le tombeau *d'Erasme.* Près de l'église est la salle du concile de 1431. sur le plancher est dessinée la structure du faîtage de la cathédrale. Consultez: „*Beschreibung der Münsterkirche zu Basel* 1788. 8. La hauteur de la tour grande est de 205 pieds) — l'hôtel de ville: (la salle peinte par Holbein) — les élégantes et belles maisons de M. *Burckardt du Kirsgarten* et de M. M. *Sarrasin* — le jardin botanique — la danse des morts: (elle est sur les murs d'un cimetière. On la croît de *Jean Cluber,* qui s'y est même représenté avec son nom et qui doit avoir été le maître de *Holbein.* Cet ouvrage a été retouché 4 fois, en 1558, 1616, 1658 et 1703.) La maison cidevant *Ochs,* où a été conclue la paix entre la France et la Prusse; on y remarque la petite porte du jardin, pratiquée pour l'entrevue avec le ministre d'Espagne.

*Promenades.* La place, dite *la Pfalz* où l'on jouit d'une vue superbe — la place de St. Pierre — le pont sur le Rhin — au monument d'*Abatucti.* —

tions célèbres sont passés chez l'étranger. Je me restreins donc, en retouchant ce tableau, de préférence aux collections publiques, et aux beautés de la nature. Le voyageur pourra aisément s'informer sur les lieux, quelles collections particulières y subsistent encore.

*Etablissemens littéraires.* Le lycée des arts, de Mr. *Bridel.* Bâle.

*Collections. Cabinets publics.* La bibliothèque publique: on y a réuni des collections d'antiquités, de pétrifications, d'histoire naturelle, de médailles, et le cabinet de tableaux de Holbein. On remarque surtout son tableau de la passion et un portrait de femme en Laïs: une huître pétrifiée, où l'on voit une perle assez grosse etc. — le cabinet de *M. de Mechel*, et son magazin d'estampes, méritent l'attention des voyageurs: — chez M. *Birrman*, peintre et dessinateur célèbre, une riche et belle collection de tableaux — les collections de M. M. *Reber* et *Wocher.* —

*Fabriques*: de rubans (avant la révolution le produit de ces fabriques de rubans montait à plus de 12 millions de livres) des papeteries; des fonderies de lettres etc. Le Kirschwasser ou eau de cerises, et les prûneaux de Bâle s'exportent fort au loin. Les pains d'épices ou les *Leckerlis*, qui se font à certains jours dans les cercles de familles, sont aussis renommés. Il se tient à *Bâle* une fois l'année, une grande foire.

*Auberges.* Aux trois Rois: (on jouit dans la salle à manger d'une vue magnifique qui s'étend jusqu'à Huningue) à la cicogne. Ces auberges sont fort bonnes. (Chez l'hôte de la cigogne descend la *diligence de Paris*, qui part deux fois la semaine pour cette capitale. Prix d'une place, y compris un sac de nuit de 15

Bâle. livres pesant, 106 livres 7 sous, et 12 livres au conducteur, y compris les pour-boire des postillons.)

*Avis.* Outre la diligence de Paris dont nous venons de faire mention, il y a 2 ou 3 diligences, qui passent de *Bâle* par Colmar à *Strasbourg*. Mais nous conseillons aux voyageurs, de choisir pour cette route la *diligence du courier de Huningue*, qui ne s'arrête pas en chemin. — Il existait à *Bâle* un usage assez singulier: les horloges de tems immémorial avançaient d'une heure. On attribua cette bizarrerie à différentes causes, à une conspiration (ce qui est vraisemblable, et analogue à l'esprit du tems) d'autres à la paresse des pères du concile; une troisième opinion l'attribuait à la fausse position du méridien, qui marque encore actuellement les heures comme les horloges. Depuis la révolution tout cela a cessé.

*Distances.* De Bâle à Arau 11½ heures Suisses; à Berne, 19½; à Bienne 17½; à Colmar 12½; à Constance 26¾; Lucerne 18; Neufchâtel 23½; Schaffhouse 17¾; Soleure 12¾; Strasbourg 27; Zurzach 11½; Zurich 16¾.

Plans. Plans et guides. Plan de la ville de Bâle, levé par le capitaine *Ryhiner*. 1799. 6 Livres.

Livres à consulter. Taschenbuch der Geschichte, Natur und Kunst des Kantons Basel, auf 1801. 12. avec 6 estampes.

*Environs.* *Arlesheim.* Cidevant remar-

quable par ses jardins Anglais, qui ont mérité à juste titre la visite et l'admiration d'une foule de voyageurs. Mais l'ouragan révolutionnaire a soufflé dessus, et il n'en reste plus que le souvenir et la description souvent imprimée. En allant de *Bâle* à *Bienne*, on peut passer par *Arlesheim*. Non loin est *Dornech*, où est enterré le célèbre *Maupertuis*, mort à *Bâle* en 1759. — *Augst*, à une lieue de Bâle, où se trouvait jadis une colonie Romaine, sous le nom *d'Augusta Rauracorum*. On voit principalement sur les lieux les ruines d'un aqueduc, d'un théâtre, celles d'un temple et celles d'un attelier. Il faut consulter le No. 23. d'un ouvrage de M. *Bruckner: Beschreibung historischer und natürlicher Merkwürdigkeiten etc. Basel* 1765. 8. Quand on va de *Bâle* à *Schaffhouse*, on peut passer par *Augst*. — *L'hôpital et le cimetière de St. Jacques*, célèbres par le combat mémorable entre les Suisses et les Français en 1444. où se montra l'intrépide valeur des Suisses de la manière la plus signalée. Il faut y faire en mémoire de ces héros des libations d'un vin rouge, appellé *le sang des Suisses* et qui croît sur le champ de bataille. — Sur la colline le *Bruderholz*, pour jouir de beaux points de vue qui s'y présentent de toute part. Bâle.

BERNE. *Long.* 25°. 22'. 45''. (Ile de Fer.) *Lat.* 46°. 56'. 56''. *Population.* 15,000 a. en 1792. (la ville est élevée de 1709 pieds au-dessus de la mer, et seulement de 71 pieds moins que le lac de *Thun*.) Berne.

Berne. *Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale: (bâtiment gothique, assez beau, on admire surtout le clocher, l'architecte a été le même qui a bâti le *Münster* à Strasbourg: on jouit de la place ou terrasse devant l'église, d'une des plus belles vues de la Suisse) — l'église du St. Esprit — l'hôtel des monnaies — l'hôtel de musique — l'infirmerie ou l'île — l'hôpital: (son administration est très-soignée; on lit sur le fronton, *Christo in pauperibus*). — (La ville de *Berne* est bien bâtie et propre; on trouve sous des arcades un pavé constamment sec, et un abri sûr. Il y a à *Berne* des bains froids et des bains chauds au bord de l'*Aar*.)

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque de la ville: il y a une collection d'antiquités précieuses, et un médailler considérable de monnaies antiques, (V. *Enumeratio numismatum veterum*, par M. de *Haller de Koenigsfelden*;) on y trouve aussi la carte en relief d'une partie de la Suisse, et le relief des salines et glaciers de *Bevieux* et d'*Aigle*, que feu M. *Exchaquet* a exécuté en bois; une collection de curiosités d'Otaheite; la collection d'oiseaux de *Sprungli*; le cabinet de médailles Suisses; le cabinet mineralogique d'Erlach des crystaux énormes, tirés du *Zinkenstock*. (La bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de 11 h à midi et de 2 à 4 h. M. *Sinner* à publié un catalogue raisonné des manuscrits de la bibliothèque) — les collections et cabinets de M. M. *Wyttenbach* et *Haller* de *Koenigsfelden*, *Wagner*, *Risold etc.* le cabinet d'insectes de M. *Studers*, et de M.

de *Bonstetten* etc. etc. l'atelier du professeur *Sonnenschein*: les estampes et gravures de MM. *Rieter*, *Dunker*, *Lafond*, *Studer* etc. etc.: (chez M. *Rötzer* on trouve des collections d'oiseaux, de minéraux, de plantes, de poissons de la Suisse à vendre). Berne.

*Etablissemens littéraires et utiles.* La société économique: la société de physique et d'hist. nat.; la société de médecine (elle garde dans son sallon la collection de minéraux de M. *Mullinen*, et *l'herbarium* de M. *Tribolet*); la société de lecture; l'institut de fileurs et fileuses; l'école de travail pour les pauvres filles: les instituts d'éducation de MM. *Zehnder* et *Trexel*.

*Promenades et vues sur les Alpes.* La terrasse près de la cathédrale; le petit rempart: (la vue des Alpes et des glaciers au moment du lever ou coucher du soleil, est sans contredit, l'un des plus magnifiques spectacles de la nature. La carte de la chaine des Alpes, dont M. *Studer* vient de faire présent aux amateurs, joint l'exactitude à l'élégance. Prix 12 livres) — près de la halle au bled; im Graben. — l'*Engi*: (hors de la ville; on y jouit de la vue la plus étendue sur la chaine des Alpes, qu'on puisse se procurer dans tous les environs de *Berne*. On y va danser en été) — Une promenade charmante riche en beautés champêtres, est celle qui conduit de la porte inférieure au village d'*Ostermanningen*.

Berne. *Auberges.* Au faucon: à la couronne: fort bonnes.

*Fabriques:* de drap, de toile, de coton, de soie, de fayence etc.

*Plan.* Plan de la ville de Berne. 1790.

*Avis.* L'eau à boire de la basse-ville, est plus salutaire, que celle de la partie haute, qui cause des goîtres.

*Distances.* De Berne à Aigle $20\frac{3}{8}$ heures Suisses; à Arau $15\frac{3}{8}$; à Arberg 4; à Aubonne $18\frac{5}{8}$; au grand Bernard, $33\frac{1}{4}$; à Constance $37\frac{1}{2}$; à Fribourg $5\frac{3}{4}$; à Genève 24; à Glaris 38; au Grimsel 24; à Lausanne 15; aux bains de Loëche 19; à Lucerne $20\frac{7}{8}$; (par l'Entlibuch, $19\frac{3}{8}$) à Neufchâtel $9\frac{3}{4}$; aux bains de Pfeffers $46\frac{1}{2}$; à Schaffhouse $29\frac{1}{4}$; aux bains de Schinznach 18; à Soleure $6\frac{1}{4}$; à Thun 6; à Waldshut $23\frac{1}{2}$; à Vevay $16\frac{1}{4}$; à Zurich $24\frac{3}{4}$.

*Excursions.* A *Bienne* et à *l'Île de St. Pierre*, célèbre par le séjour de J. J. Rousseau. Une seule journée suffit pour l'aller et le retour. *Bienne* et l'île font à présent partie de la France. — Aux Alpes de *Grindelwald* et de *Lauterbrunnen.* Voyez le détail de cette excursion. — A *Buchsée,* pour voir l'institut d'éducation de *Pestalozzi.* On peut se rendre à *Buchsée,* en suivant la route de *Lucerne*, depuis *Morgenthal* à *Berne*, entre *Frienisberg* et *Jägersdorf.*

FRIBOURG. *Population.* 6,000 a. Fribourg.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cathédrale (sa grande tour du plus beau gothique, haute de 300 pieds) — le collège des cidevant Jésuites; (il faut monter quelques centaines de marches; la vue du haut de ses tours est intéressante) — le couvent des cordeliers, (la danse des morts) — le couvent des Ursulines: (renommé par les chapelets et les fleurs artificielles qu'on y fabrique.) — Le tilleul sur la grande place, planté par un soldat, qui revenait vainqueur de la bataille de *Morat.* — La porte Burglen, à cause de sa situation singulière — le moulin *de la Motte* dans un site pittoresque — l'hermitage à une lieue environ de *Fribourg*, taillé dans le roc. (Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est d'être l'ouvrage de deux hommes. Considéré dans ce sens il est étonnant. Un hermite creusa dans le rocher une caverne, précisément aussi profonde qu'il fallait pour qu'il pût s'y étendre de toute sa longueur. Son successeur voulut se faire une demeure plus commode; il pratiqua dans le sein de la montagne une chapelle, divers appartemens, des rampes d'escaliers pour les joindre etc. La profondeur de tout excède 400 pieds; l'une des chambres a 90 pieds de long, sur 20 de large. Le clocher de la chapelle, si toute fois on peut lui donner ce nom, est élevé de 80 pieds, et la cheminée de la cuisine en a 90. L'hermite *Jean Dupré* de Gruyères, qui a taillé dans le roc cet immense logement, employa 10 ans à cet ouvrage, qu'il commença en 1670 et finissait en 1680. La situation de cet hermitage est char-

Fribourg mante. Le rocher dans lequel il est creusé est suspendu sur la *Sâne*, qui serpente entre deux chaînes de collines.

*Auberges.* Aux Marchands : à l'aigle.

*Promenades.* La place du tir — l'allée devant la porte de *Morat*: non loin de là une maison de campagne, où l'on a la perspective de la chaîne des Alpes.

*Mélanges.* *Fribourg* est dans une situation vraiment pittoresque, sur le penchant d'une colline, en partie sur des rochers élevés qui surplombent la rivière. On jouit d'une très-belle vue, du milieu du pont sur la *Sâne.* La partie basse de la ville parle le Français, la haute l'Allemand, et presque toutes les personnes du peuple ne savent qu'une de ces langues. M. le chanoine *Fontaine*, possède un cabinet d'histoire naturelle.

*Distances.* De Fribourg à Aigle $16\frac{1}{8}$ heures Suisses; à Arberg $6\frac{1}{2}$; à Avenches 3; à Bâle $24\frac{5}{8}$; à Berne $5\frac{1}{4}$; à Bienne $8\frac{1}{2}$; à Burgdorf 10; à Constance $43\frac{1}{4}$; à Granson $9\frac{5}{8}$; à Lausanne $9\frac{1}{4}$; aux bains de Loëche 24; à Martigny $20\frac{5}{8}$; à Neufchâtel 7; à Nidau $8\frac{1}{4}$; à Orbe $10\frac{1}{2}$; à Gessenay 16; à Soleure 12; à Thun 11; à Vevay 12; à Yverdun $8\frac{7}{8}$.

*Excursions.* A une petite demi-lieue de la ville, sur le chemin de *Bulle*; vue très-étendue sur la partie montueuse du canton, et sur une belle partie de la chaîne des Alpes — à la chartreu-

treuse, ou *Val-saint*. — Dans la vallée de *Bellegarde*, à 5 lieues de *Fribourg*, où l'on voit une chûte d'eau de la plus grande beauté. Un chemin qui traverse les montagnes, conduit par cette vallée à *Thun*; ce chemin n'est pas facile, mais riche en beaux points de vues. — A *Gruyères*, renommé par ses fromages, à 1 lieue de Bellegarde. Le dépôt des fromages de *Gruyères* est à *Bulle*; on vend le quintal sur les lieux, 2½ louis neufs, et la livre à 6 batzes. — Dans le *Gessenay*, voisin de *Gruyères*, pour voir les belles montagnes qui le composent. — A *Guggisberg*: village alpestre fameux par le costume singulier et la beauté du sexe.

LAUSANNE. *Long*. 24°. 25'. 15''. (Ile de Fer.) *Lat*. 46°. 31'. 5''. *Population*, 7 à 8,000 a. **Lausanne.**

*Édifices remarquables. Curiosités.* L'église cathédrale: (elle renferme les tombeaux de la princesse Orlow, et de la duchesse de Courlande; belle vue de la terrasse) — l'hôtel de ville — l'hôpital — quelques restes d'antiquités: (dans l'hôtel de ville l'inscription d'un autel; et dans le jardin de M. le ministre *Levade*, la partie supérieure d'un autel, un milliaire Romain d'Antonin le pieux etc. La maison de M. *Levade*, située sur la plate-forme de la grande église dans une superbe situation, est elle même une jolie curiosité — le monument élevé à J. J. Rousseau dans le jardin de M. *Constant*.

*Promenades.* La terrasse près de l'église cathédrale: — la promenade de *Monbenon*: —

Lausanne. la promenade qui mène à *Ouchi*, ou au port de Lausanne, où l'on trouve une bonne auberge — une autre le long de la rivière de *Venoges*, où l'on passe successivement dans les vallons, que des rochers romantiques, de petites cascades, de jolis bosquets, des maisons de campagne rendent singulièrement agréables — à une demi-lieue au-dessus de la ville est un rocher élevé, nommé le *signal*, qui offre de superbes perspectives: — l'un des plus brillans endroits c'est *Bellevue*: — *Beau-lieu*, campagne que feu M. *Necker* a habitée, n'est pas moins remarquable par sa situation; — la campagne de *Veines*, est très-bien située et très-pittoresque.

*Pensions.* *Lausanne* est renommée dans toute l'Europe par ses établissemens de pensions pour les étrangers. Avant la guerre de la révolution il y en avait pour 6, pour 5, pour 4, et même pour 3 Louis par mois. Un étranger doit se procurer des conseils pour le choix de la pension qu'il prendra, car c'est de ce choix que dépendra la société dans laquelle il pourra s'introduire.

*Fabriques. Manufactures.* Les principaux objets de commerce sont les livres qu'on y imprime; les ouvrages d'orfèvrerie et de jouaillerie: (dans laquelle se distinguaient MM. *Coste* et *Perregaux*) une excellente teinturerie de coton rouge; une bonne manufacture de chapeaux: une filature du coton.

*Etablissemens littéraires et utiles.* La société d'émulation.

*Auberges.* Au lion d'or: à la couronne. **Lausanne.**

*Distances.* De Lausanne à Zurich 39¾ heures Suisses; à Berne 15; à Lucerne 35⅞; à Schwitz 43⅗; à Zug 40⅜; à Glaris 54⅞; à Bâle 34⅗; à Fribourg 11¼; à Soleure 19¼; à Schaffhouse 44¼; à Appenzell 56¼; à Genève 9.

*Environs.* *St. Saphorin:* on voit dans le mur de l'église une colonne milliaire qui porte le nom de l'empereur Claude. La tour de *Glelles* est aussi un reste des Romains. C'est ici le vignoble de *Lavaux*, vignoble estimé et très-ancien. — *Vevay*, (aux trois couronnes, bonne auberge) à 3¼ lieues de Lausanne, ville jolie et dans une situation charmante. Du haut de la terrasse de la cathédrale on jouit d'une vue superbe, surtout au lever et au coucher du soleil. Vis-à-vis sont les sombres rochers de *Meillerie*, si célèbres par la *nouvelle Héloïse de Rousseau*, et que traverse le nouveau chemin de communication entre le *Simplon* et *Genève*. Vers l'est, on voit les environs des villages de *Clarens*, principale scène du dit roman. Tout cela fait des impressions si vives, qu'à chaque instant on est tenté de croire que toute l'histoire de *Julie* et de *St. Preux* est véritable. *Rousseau* a très-bien choisi la scène principale de son roman. Toute la contrée est vraiment romantique. Dans la cathédrale est enterré *Edmond Ludlow* l'un des juges de Charles I. Roi d'Angleterre, et le seul qui soit mort d'une mort naturelle. On lit encore au-dessus de la porte de la maison qu'il habitait à *Vevay* l'inscription

Lausanne. suivante: *Omne solum forti patria, quia patris.* Belle promenade au bord du lac, appellée *derrière l'aile*, où l'amphithéâtre que forment les montagnes, et le vaste bassin du lac *Léman* offrent un superbe spectacle. Les étrangers trouvent à *Vevay* de bons établissemens de pensions, et des maisons de campagne à louer. Dans le voisinage est situé *Chillon*, prison d'état, bâti sur un rocher dans le lac, célèbre par ses souterrains, taillés dans le roc et du plus grand style, plus bas pour la plûpart que la surface du lac.

Lucerne. LUCERNE. *Population*, 4,500 a.

*Edifices remarquables. Curiosités.* La cidevant église des Jésuites, beau et grand bâtiment — l'hôtel de ville dans le style ancien — le grand hôpital de la ville — la cathédrale ou l'église du St. Léodégar: (elle offre aux curieux un orgue de la dernière grandeur) — la tour d'eau: (on prétend que ce fut un phare, et que le nom de la ville est dérivé du cidevant fanal, *Lucerna*, qu'on y allumait) — les 3 ponts couverts qui traversent la rivière, la Reuss, et les vieilles peintures qui les ornent (Au pont qui réunit la ville principale avec le faubourg, on trouve une planche, dont l'idée a été donnée par le général *Pfyffer*, et sur laquelle les noms et les hauteurs des montagnes qu'on découvre de ce point, sont notés de manière, qu'on peut aisément y trouver, à l'aide de lignes, tirées du centre et terminées par des pointes de métal, toutes les montagnes qui sont si-

tuées de ce côté et leur distance de *Lucerne*) — le plan topographique d'une partie de la Suisse, ou le fameux relief de feu M. le général *Pfyffer*: le lac de Lucerne est le centre du plan. Ce lac, suivant le calcul de M. de Saussure, est élevé de 1,320 pieds au-dessus de la Méditerranée. Le plan occupe une espace de 12 pieds de long sur 9½ de large, et embrasse 100 lieues carrées, d'Uri, Schwitz, Unterwalden, et partie de Lucerne, Zug, et Berne. (Ce relief a été trois fois gravé, d'abord par M. *Dunker*, puis par M. de *Mechel*, et en dernier lieu par M. *Clausner* à *Zug*, en forme de carte géographique.) — Lucerne.

*Promenades.* Près de l'hôpital, hors de la porte.

*Etablissemens littéraires et utiles.* Le lycée; l'école de dessin; l'institut d'éducation de jeunes filles chez les Ursulines; le cabinet de lecture. *Bibliothèques. Collections.* Les bibliothèques des Pères Franciscains, des Capucins sur le Wesemlin et de l'abbaye de St. Urbain: (à cette dernière sont réunis un cabinet de médailles, et le cabinet d'hist. nat. de feu le D. *Lange.*) La bibliothèque et la collection de portraits des Lucernois célèbres du trésorier M. *Balthazar.* La collection des costumes Suisses chez le peintre M. *Reinhard.*

*Auberges.* A l'aigle d'or: fort bonne.

*Distances.* De Lucerne à Altorf 10¾ heures Suisses; à Art. 4½; à Bâle 19; à Berne 20¾

Lucerne. (et par l'Entlibuch $19\frac{3}{8}$); à Coire $27\frac{5}{8}$; à Einsiedeln $9\frac{5}{8}$; à Entlibuch $6\frac{3}{4}$; à Glaris $17\frac{1}{8}$; à Stanz $2\frac{1}{2}$; à Schwitz $7\frac{3}{4}$; à Wallenstatt $19\frac{7}{8}$; à Zug $5\frac{1}{2}$; à Zurich 10; à Schindelleggi $10\frac{5}{8}$.

*Excursions.* Sur le lac à *Kusnacht*, pour voir la chapelle de *Tell;* la traversée est de 2 lieues; à demi-lieue de *Lucerne*, un rocher, où l'abbé *Raynal* avait fait ériger un obélisque en l'honneur des trois libérateurs de la Suisse: un coup de foudre l'a détruit, et un voyageur trouva les tables avec l'inscription, déposées à la maison de *Pfyffer* à *Lucerne.* — A *Sempach*, Ce fut tout auprès de cette petite ville, que les Suisses livrèrent bataille, le 9 Juillet 1386, à *Léopold*, duc d'Autriche, qui y perdit la vie, ainsi que l'élite de ses chevaliers: on voit son portrait et ses armes, ainsi que celles des seigneurs tués avec lui, et les bannières, dans une église bâtie sur le champ de bataille; un autel est élevé à l'endroit où Léopold fut trouvé mort, et quatre croix sont plantés sur le champ où se fit le plus grand carnage. Une demi-journée suffit pour y aller à cheval, et pour retourner à Lucerne. Le *lac de Sempach* est élevé de 240 pieds de Paris au-dessus du lac des quatre cantons. Les poissons qu'on y pêche sont très-recherchés, surtout le *Balchen*, ou *Albula parva minima*; on est aussi très-friand des écrévisses qui s'y trouvent. — Au *mont-Pilate:* il faut compter 5 ou 6 heures, pour monter au sommet. La vue y est extraordinairement étendue sur la Suisse et sur 7 à 8 lacs. En partant d'*Alpnach*, on parviendra plus sûrement et plus commodé-

ment sur le *Pilate*; la montée par ce côté-là n'est que de 4 à 5 heures, et la descente peut se faire en 3 heures. Elévation du *mont-Pilate* c. a. d. du dent Tombishorn, audessus de la mer méditerranée, 6906 pieds de Paris, et au-dessus du lac des 4 cantons, 5586. — Au *mont Rigi*: cette montagne est surtout fameuse, à cause de la vue dont on y jouit du haut du *Culm*, ou de sa cîme. Mais il y a aussi une vue superbe, du *plateau*, ou de la *Rigistafel*, avant de parvenir au *Culm*. Le chemin, le meilleur et le moins pénible qui y conduit, est celui qu'on peut prendre de *Lowertz*, qui peut même se faire à cheval. Celui qui se prend à *Art*, est bon aussi. On couche et s'arrête surtout au *Roefsli*, ou à l'auberge au cheval, où l'on est très-bien logé. On observe dans les châlets la fabrication du beurre et des fromages. Pour jouir en plein du superbe spectacle sur la cîme, il faut y monter du couvent des Capucins, le matin et le soir. Elévation du *Culm*, au-dessus de la mer méditerranée, 715 toises. Les personnes qui à cause de leur santé veulent faire un séjour sur les hautes Alpes, et user des laitages, ne sauraient mieux choisir que le *mont Rigi*, et l'auberge au *cheval blanc*, ou elles trouveront tous les agrémens, à 4260 p. d'élévation au-dessus de la mer. — A la *vallée d'Entlibuch*, singulièrement remarquable par le naturel, la franchise, le costume et l'aisance de ses habitans. Pour y aller il faut suivre le sentier sur la *Bramegg*: (V. *Helvetischer Almanach für* 1804, *Zurich* chez *Fuefsli*, où l'on trouve une esquisse de ce voyage et de la vallée.) Sur le *Störenberg* est l'arène des lut- Lucerne.

teurs d'*Entlibuch.* Dans une vieille tour à *Schupfen* on garde les archives et les bannières de la vallée, dont l'une porte le surnom de la bataille de *Morat.*

Zurich. ZURICH. *Population,* 11 à 12,000 a. *Long.* à l'observ. de la tour Charles 26° 12' 24''. *Lat.* 47° 22' 13''.

*Edifices remarquables. Curiosités.* L'hôtel de ville — la maison des orphelins: (le plus beau bâtiment de la ville.) — le Münster, ou la cathédrale — le Frauen-Münster — l'église de St. Pierre. — le monument de *Salomon Gessner* et de *Trippel*, sur la place du tir — un pélerinage au tombeau de l'ami des hommes, de *Lavater* — (*Zurich* ayant été plusieurs fois prise et assiégée par les troupes étrangères, ses environs sont remplis de traces et de souvenirs de la guerre de la révolution. C'est sur le lac de *Zurich*, que l'intrépide *Williams* donnait ici le spectacle nouveau d'une flotille armée. *Zurich* évalue le montant de ses pertes dans la guerre de la révolution, à 16 millions anciens livres de France; les dévastations seules y sont compris pour 6 millions.)

*Collections. Cabinets.* La bibliothèque dans la Wasserkirch: (on y montre le manuscrit original de Quintilien, un grand nombre de manuscrits et de premiers livres imprimés etc.) — les collections de la société de physique, surtout la carte topographique de la Suisse, par *Usteri.* — le cabinet physiognomique de feu le célèbre *Lavater.* (Qui n'aura pas jeté des fleurs sur son tombeau!)

*Promenades.* La nouvelle promenade: le *Lindenhof:* la promenade le long de la *Limmat:* le *Schützenplatz*, surtout les jeudis: le bois de *Sihl*. (Outre ces promenades vous trouvez de tous les côtés des routes et des sentiers, qui sont riches en points-de-vue très-variés sur le lac, sur les promontoires, sur la grande chaîne des Alpes et sur la vallée qui conduit à *Baden*. La promenade d'une lieue de *Zurich* à *Küssnacht*, où vous suivez continuellement le lac, mérite bien encore qu'on la fasse. La vue des appartemens d'enhaut de l'auberge de *Küssnacht* est délicieuse.) — (V. dans l'ouvrage de Mr. *Ebel* la planche IV. répresentant *la vue des Alpes*, telles qu'on les apperçoit de *Zurich*, du bastion, *le chat.*) Zurich.

*Auberges.* A l'épée, (excellente auberge: la vue dont on jouit dans tous les appartemens des deux façades de devant, mais surtout de la chambre du coin, au troisième étage, est des plus magnifiques.) au corbeau (située tout près du lac, et très-fréquentée par les voyageurs) au cheval blanc.

*Fabriques. Manufactures:* de mouchoirs; d'étoffes de soie; de rubans; de mousselines; d'indiennes; de porcelaine etc.

*Excursions.* Par le lac à *Aufnau* et *Richterswyl*, ou à *Rappershwyl*. Le *lac de Zurich* a environ dix lieues de longueur, sa plus grande largeur est d'une lieue. Comme ce lac décrit une courbe, on ne voit, depuis la ville et ses en-

Zurich. virons, qu'un bassin de 2 à 3 lieues de long. Il a 1,279 pieds d'élévation audessus de la mer, et on voit tous les genres de poissons qu'il nourrit, peints d'après nature, à la maison de ville. On pouvait aussi, cidevant, acquérir leur suite chez un pêcheur qui la vendait très-solidement arrangée. Une promenade sur le lac est très-intéressante; le peu de largeur du lac laisse appercevoir les deux rives, et présente mille points de vue, sur un pays généralement cultivé. A *Rappershwyl* où le lac est resserré et profond, on le traverse sur un pont de bois, qui à 1,850 pas de longueur, et 12 de largeur. Ce pont a éte construit en 1585, et les planches sont simplement posées sur des pilotis. Dans l'une des chapelles de l'île d'*Aufnau*, se voyait autrefois un tombeau remarquable, maintenant détruit; c'était le tombeau du chevalier *Ulric de Hutten*, tour-à-tour guerrier et poête: courtisan et hermite, qui y mourut encore jeune, en 1523. *Richterswyl* a perdu ce médecin célèbre, ce vrai philantrope, qui attirait tant de malades étrangers, pour chercher dans ses conseils salutaires des remèdes à leurs maux; le docteur *Hotze*, frère du brave Général de ce nom, (mort à quelques lieues de *Zurich*, aux champs d'honneur;) est aussi enterré en terre étrangère. — Sur le *Lagerberg:* on part de Zurich à 3 heures, l'après-midi, et on sera rendu à *Regensberg*, vers les 6 heures. Il ne faut qu'une demie-heure, pour monter jusqu'au *signal du Lagerberg*, où l'on jouit d'une vue très-étendue, et de l'aspect de la chaîne des Alpes: il y a peu de vues en Suisse, qui puissent rivaliser

avec celle-ci. (V. la planche III. de l'ouvrage de M. *Ebel*). On couche à *Regensberg* et on monte le lendemain de nouveau au *Lagerberg*, pour jouir encore du lever du soleil. Sur le Lagerberg, on trouve beaucoup de pétrifications, *Glossopetrae*, *cornua Ammonis*, *caryophylla marina etc.* — *Bade*: 4½ heures de Zurich: on fait ce chemin en 2 heures sur la Limmat, qui coule avec une rapidité extrême. Les bains de *Bade* étaient déjà fameux du tems des Romains, et on y a découvert un grand nombre d'antiquités, p. e. une colonne avec une figure d'Isis, placée au milieu du bain de Ste. Vérène; une pierre milliaire audessus du château neuf, près du chemin etc. Les dés de *Bade* commencent a être moins communs qu'autrefois. Avant de retourner à Zurich en voiture il faut voir *Koenigsfelden* et *Schinznach*, 2¾ heures. *Koenigsfelden*, abbaye maintenant sécularisée, est célèbre par la mort de l'Empereur Albert d'Autriche, qui fut assassiné dans cet endroit en 1308. L'impératrice douairière *Elisabeth* et *Agnèse* sa fille, y fondèrent ce monastère; on y voit les sépulcres de plusieurs princes et princesses de la maison d'Autriche, mais leurs corps ont été transportés, sous le regne de la grande *Marie-Thérèse*, à *St. Blaise*, dans la forêt-noire. A *Schinznach* sont des bains aussi célèbres que ceux de *Bade*, et peut-être plus fréquentés. Grand nombre de personnes y font des parties de plaisir. Le château de *Habsbourg*, si célèbre à cause de la maison d'Autriche qui y a pris origine est situé audessus de *Schinznach*. Il n'en reste plus qu'une seule tour et quelques masures mais on y jouit d'un coup-

Zurich.

Zurich. d'oeil superbe et vaste. On revient à *Bade*, d'où l'on peut visiter le couvent de *Wettingen*, et admirer dans son église de superbes vitraux coloriés. De deux chemins qui conduisent de *Bade* à *Zurich*, l'un à la droite, l'autre à la gauche du Limmat, celui d'enhaut doit être préféré par le voyageur à pied, comme plus pittoresque. — Sur l'*Albis*, trois lieues (V. l'Itinéraire). — Vers les bains appellés *Nidelblad*, à deux lieues; en voiture, ou à pied; — aux bains de *Bocke*, la vue est encore plus étendue qu'à *Nidelblad*.

*Distances*. De Zurich à Berne 24½ heures Suisses; à Coire 23½; à Constance 12½; à Einsiedeln 6½; à Frauenfeld 7½; à Glaris 13½: à Lucerne 10: à Rhinfelden 13: à Schaffhouse 9½; à Schwitz 10; à Waldshut 9; à Winterthur 4; à Zug 5½; à Surzach 6½; à Aarau 9½. (*Aarau* est remarquable par ses fabriques de coutellerie, et surtout par la bibliothèque importante et la collection des manuscrits de feu M. *de Zurlauben*; et par la carte en relief, et la collection des costumes de la Suisse, que possède Mr. *Meyer*. Il y a ici une école du Canton. C'était à *Aarau* que les anciens cantons Suisses tenaient leur dernière *Tagsatzung*, et c'était là où le nouveau directoire helvétique établit ses premières assemblées. Auberge; au boeuf.)

*Vues*. Vue de la ville de Zurich: gravée par *Toman*. 1790.

6.

*Voituriers. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée. Détails des voyages à Grindelwald et à Chamouny.*

**Manière de voyager.**

S'il y a un pays qui mérite d'être visité, c'est certainement la *Suisse*, car il n'y en a aucun qui réunisse au même degré tout ce qui peut attacher un voyageur. Les variétés, la grandeur, et le contraste sont le caractère distinctif de ses paysages. L'Italie et l'Angleterre sont peut-être les seuls pays où l'on puisse voyager avec un intérêt égal: mais en mettant de côté la partie des arts, combien la Suisse ne l'emporte-t-elle pas sur l'Italie par le spectacle majestueux des Alpes et des merveilles de la nature, et par le spectacle bien plus intéressant encore d'un peuple libre et généreux, chez lequel tout annonce la félicité publique. Même en traversant la vaste solitude des Alpes, les contrées de la *Fourche*, du *Grimsel*, du *Schoellenen*, du *Simplon*, du *Splugen* etc. sur des chemins tracés au bord des plus affreux précipices, au milieu de ces masses entassées confusément, et qu'on prendrait pour les ruines d'un monde bouleversé, le voyageur est si profondément ému à l'aspect de ces scènes innattendues, qu'il oublie les fatigues et les dangers de sa route, et que ces images de terreur qu'il a devant les yeux, se changent pour lui en beautés sublimes, qui pénètrent son âme d'un secret ravissement. Ses pensées ont plus d'éléva-

**Influence salutaire des voyages Suisses.**

Manière de voyager.

tion, ses sentimens plus d'énergie; il double e quelque sorte son existence. La Suisse es comme l'on sait, le pays le plus élevé de l'Eu rope. L'air y est tellement épuré par les ven des *Alpes*, toujours chargés des exhalaisons ba samiques de mille plantes différentes, qu'on e ressent tout de suite l'influence bienfaisante. Ce air donne tant de ressort au corps, et de séré nité à l'esprit, que plus d'un malade a recou vert en peu de tems sa santé en voyageant e Suisse, par le seul effet du mouvement sans l secours des remèdes. „Plus on s'élève (dit M *Ebel*) et plus on s'apperçoit de cette propriét fortifiante de l'air: cette lassitude, cette lourd pesanteur dont on est abattu, et qui semble de voir vous ôter tout espoir d'être en état de gra vir une montagne pendant une heure seulemen disparaît par degré, et toujours progressivemen à mesure qu'on s'élève, et lorsqu'on est parven en 4 ou 5 heures, à une hauteur de 7 à 800 pieds, on se sent d'une sérénité, d'une vigueu et d'une légéreté, qui ne sauraient se décrire. En effet, s'il est vrai, comme le dit un des plu agréables voyageurs qu'ait produits l'Allemagne (Mr. *Meiners*) et comme personne n'en doute s'il est vrai que le plus grand charme des voya ges consiste dans un jeu plus parfait des orga nes du corps et dans une sérénité extraordinair de l'esprit, avantages dont on est redevable so à l'action de l'air pur qu'on respire en libert soit au mouvement soutenu et aux distraction continuelles, que procurent les voyages, soit en fin à l'éloignement des soucis domestiques e des affaires sérieuses; il n'est pas surprenan

après ce que nous venons de dire de la pureté de l'air en Suisse, et de son influence salutaire sur le corps et l'esprit des voyageurs, que les étrangers quittent ce pays avec tant de regrets, qu'ils désirent avec tant d'ardeur d'y retourner, et que le souvenir des momens toujours trop courts qu'ils ont passé dans ces heureuses contrées, vienne souvent se retracer à leur esprit avec une vivacité singulière, et soit accompagné d'une foule de réminiscences agréables. — Non, je ne l'oublierai jamais ce jour, où je vis pour la dernière fois le *Mont-Blanc* se teindre du plus beau rose aux rayons du soleil couchant où du haut du signal de *Bougy* dans le *pays-de-Vaud*, j'embrassais d'un coup-d'oeil, non *tous les royaumes du monde et leur gloire*, mais le plus bel horison et les plus riants paysages que l'on puisse imaginer. Il me semble que la nature eut voulu me montrer ces belles campagnes dans toute leur parure, pour rendre plus vif le regret que j'avais de les quitter. Avant de leur dire un dernier adieu, mes yeux se reposèrent encore longtems sur cette vue enchanteresse, qui allait disparaître pour moi, et j'adressai au génie de l'humanité des voeux pour la conservation de ces heureuses Républiques; hélas, des voeux ardens, mais cruellement déçus par les événemens de nos jours! — —

Manière de voyager.

Mais ce sont des directions et non des déclamations que j'ai promises à mes lecteurs; j'espère cependant qu'ils me pardonneront ce moment d'enthousiasme, que le seul souvenir d'un voyage en Suisse ne peut manquer d'inspirer.

Descriptions et Relations de voyages, en Suisse.

Nous avons un nombre prodigieux de descriptions de la Suisse, ou de voyages en Suisse, de sorte qu'un voyageur doit se trouver embarrassé à choisir parmi tant d'ouvrages celui qui peut lui servir de lecture préliminaire. Les voyages si connus de *Coxe*,*) et de *Meiners* sont incontestablement les deux ouvrages que peuvent lire avec le plus de fruit, les voyageurs de tout état et de tout rang. Le judicieux et l'infatigable auteur de la *bibliothèque helvétique*, feu M. *de Haller*, digne fils du grand *Haller*, en parlant du second de ces deux ouvrages, le met sans hésiter, à la tête de tous ceux, qui l'ont précédé, et il les connaissait bien tous. Il faut y ajoûter les lettres et le journal **) d'une dame, l'amie de *Matthisson* et de

*) *M. Schoell* vient de publier à *Bâle* une nouvelle édition des voyages de *Coxe*, avec les additions de *Ramond* et des vues, dessinées par *Birrmann*: „W. *Coxe's* travels in Switzerland and in the country of Grisons etc. to which are added the notes and observations of Mr. *Ramond* translated from the french, *A new Ed.* Bâle 1801: 8. 3 vol. avec 1 carte et 6 planches.“ — „Briefe über die Schweiz etc. vom Prof. *Meiners*. 3 vol. 8. Berlin 1788—90“. Espérons que la paix reconduira ces deux voyageurs en Suisse, et qu'alors ils enrichiront la litterature par des tableaux de la *nouvelle Helvetie*, aussi exacts et aussi intéressans que leurs descriptions de *l'ancienne Suisse*.

**) Prosaische Schriften von *Friederike Brun*. 1. und 2. Band. Zürich 1779“ — „Tagebuch einer Reise durch die östliche südliche une italienische Schweiz, ausgearbeitet in den Jahren 1793 und 1799 von *Friederike Brun*, geb. *Münter*. Mit Kupfern. Kopenhagen. 1800. 8.“

de *Bonstetten*, dont les déscriptions ressemblent à ces vues charmantes d'*Aberli* ou de *Rieter*, et dans lesquelles on reconnaît partout la touche fine et délicate de son sexe, et les épanchemens d'un coeur noble et sensible. Manière de voyager.

Il y a encore deux ouvrages, dont il faut nécessairement faire mention qui ne sont pas volumineux. Ce sont le *Manuel pour les voyageurs en Suisse*, avec un supplément et une carte (Zurich, nouv. édit. chez Gessner et Orell 1792. 8.) et l'*Almanach Helvétique*. en 16. qui a commencé en 1781, et qui contient des fragmens très-intéressans de différens voyages, et de jolies gravures.

Nous ne passerons non plus sous silence les *Etrennes Helvétiennes et patriotiques*, par M. de *Bridel*, Curé à Château d'Oex, recueil très-intéressant, dont le Nro. XXI. ou l'année 1803 vient de paraître, et dans lequel l'auteur rend avec cette élégance qui lui est naturelle, les impressions qu'il éprouvait dans ses courses.

Mais parlons à présent d'un *manuel*, le plus nécessaire à tout voyageur, et qu'on ne peut guères se dispenser d'avoir avec soi; c'est: *l'instruction pour un voyageur qui se propose de parcourir la Suisse de la manière la plus utile et la plus propre à lui procurer toutes les jouissances dont cette contrée abonde.* Par Mr. le D. EBEL. *)

*) M. *Ebel* a publié depuis peu en allemand, une description excellente des petits cantons d'Appenzell, de Glaris etc. 3 volumes en ont paru.

Manière de voyager. *Avec figures et cartes.* La première édition Allemande en a paru en 2 vol. à *Zurich* 1793, et la trad. française à Bâle, 1795. Mais l'auteur en a publié en 1804 une *nouvelle édition* en Allemand, et pareillement à *Zurich*, qui comprend *trois volumes*, et qui doit être regardée comme un ouvrage totalement refondu, corrigé et augmenté d'un grand nombre d'additions importantes. Cette nouvelle *instruction*, sur laquelle je reviendrai plusieurs fois dans le cours de cet ouvrage, est *le meilleur guide des voyageurs en Suisse.* C'est d'elle qu'on peut dire avec raison qu'elle embrasse toute la Suisse dans sa totalité, et qu'elle met l'étranger en état, de se dresser un plan de voyage raisonnable et d'en tirer les avis dont il a besoin dans une infinité de cas. On peut y ajoûter l'ouvrage récent de M. *Bourrit*, qui a paru à Genève 1803, *Déscription des cols ou passages des Alpes.*

Outre ces quatre ou cinq ouvrages, ceux qui veulent visiter la Suisse en Physiciens ou en Minéralogistes *), puiseront dans les ouvrages de

*) Je n'ai pas besoin d'indiquer ici aux Botanistes *l'Histoire des plantes de la Suisse* du grand *Haller*, ni aux Zoologistes *celle des Animaux* de *Conrad Gessner*, avec l'énumération des insectes de la Suisse par *Fuessly*; ces ouvrages sont connus de tous les savans. Ajoutons-y: *Suteri flora helvetica. Turici* 1802. Le botaniste qui s'occupera quelques semaines, à herboriser sur les montagnes et dans les vallées du district de *Eck* et du *Bas-Valais*, surtout de *Fouly*, y cueillira, les deux tiers des plantes les plus rares de l'Helvétie.

**M.** *de Luc*, de M. *de Saussure*, de M. *de Razumowski*, de M. *Ferber* etc. les éclaircissemens et les connaissances préliminaires et nécessaires. Un savant Espagnol, Don *Gimbernat* qui a parcouru les Alpes en 1803, en Minéralogiste, publiera aussi sous peu des observations intéressantes. Manière de voyager.

Les voyages de *Meiners*, de *Coxe*, de Madame *Brun*, etc. ont été faits et publiés avant l'invasion de la Suisse. Mais cela ne déroge en rien à leur utilité. L'organisation politique du gouvernement, les formes (helas! peut-être les moeurs!) de la société civile ont été bouleversées, le voyageur, surtout aux environs du lac des quatre cantons, et dans le Valais, ne rencontrera souvent que des ruines et des décombres, des tombeaux et des orphelins en pleurs, là, où ses prédécesseurs s'extasiaient à la vue d'un peuple libre et heureux, à la vue de villes riches et de villages dans l'abondance. Mais les beautés de la nature sont restées les mêmes; ces *Alpes*, qui se moquent des vexations et des réquisitions des despotes, ces rochers, ces glaciers, ces paysages, offriront aux étrangers, qui s'y rendront en pélerinage, une ample moisson de satisfaction et de jouissance, quand ils les parcourront, les guides à la main, que nous venons de leur recommander.

Parmi les cartes de la Suisse dont un voyageur doit être pourvu, je crois devoir recommander, celle qui se trouve dans la nouvelle édition des voyages de *Coxe*, et que j'ai fait Cartes.

corriger et copier à la suite de ce *Guide*. Il faut y réunir la *Nouvelle carte hydrographique et routière de la Suisse, levée et exécutée par* M. *Weiss*, jusqu'à ce que celle, que M. *Meyer* nous a promis, vienne de paraître.

Vues coloriées.

Je ne puis me dispenser de parler ici des belles estampes enluminées, qui représentent les plus belles contrées de la Suisse, et qui méritent de décorer les appartemens de ceux qui ont voyagé dans ces pays. Parmi les artistes qui se sont distingués dans ce genre agréable, il faut nommer *Aberli; Rieter* à Berne, qui possède seul la collection complette de toutes les estampes d'*Aberli*; *Freudenberger*; *Henzi*; *König*; *Bleuler*, (qui occupe dans son habitation, non loin de la chûte du Rhin, plus de 60 personnes par des gravures, des dessins,) *Linck*, à Genève etc. Le prix des vues d'*Aberli* et de *Hackert* varie de 6 à 18 livres de France: d'après la grandeur des estampes. *Aberli*, *Freudenberger*, et *Henzi*, viennent de mourir au grand regret des amateurs. On peut mettre à côté des plus beaux ouvrages d'*Aberli*, les superbes estampes coloriées qui composent la collection de *Henzi*, dont il a paru plusieurs cahiers. L'art semble y rivaliser avec la nature par la fidélité de l'exécution. Par exemple, la prairie de *Rutli*, le *Luëtschinen*, le *pont du diable*, y sont représentés avec une vérité qui va jusqu'à faire illusion au spectateur, qui se croit transporté par enchantement dans ces contrées. Joignez à cela que le texte est de *Wyttenbach*, qui le composa sur les lieux mêmes. Une autre collection

de vues Suisses qui n'est pas moins chère que celle de *Henzi*, mais qui lui est très-inférieure, soit pour les choix des vues soit pour la fidélité, c'est le recueil des *tableaux topographiques et pittoresques de la Suisse*, Paris 1781, *grand-in-folio.* C'est M. *de la Borde* qui a fait exécuter les gravures, et c'est feu le baron de *Zurlauben* à *Zug* qui a travaillé le texte. On a encore une foule d'estampes Suisses de différens artistes. Parmi les plus récentes, il faut distinguer celles de *Lafond*, *de Lorry*, *de Birrmann*, *de Bidermann*, *de Wolf*, *de Loutherbourg*, *de Link*, *de Hakert*, *de Wocher*, *de Reinermann*, *de Hess*, *de Gmelin.* Les vues du *Mont-Blanc de Mechel* qui coûtent 3 gros écus la feuille, celle que M. *Bacler d'Albe* a fait de la même montagne, et celles qu'*Albani-Beaumont* a publié en 12 feuilles et qui coûtent 3 louis et demi, doivent être comptées parmi les meilleures vues de la Suisse. M. *Lips* a gravé les portraits de *Lavater*, et de *Hotze*, morts pour leur patrie. — M. *Koenig* a publié quelques costumes Suisses, qui sont en même tems portraits. M. *Fuessli* a enrichi le public de plusieurs belles vues et estampes coloriées, et d'autres au bistre, dont quelquesunes représentent les combats livrés par les habitans des petits cantons. M. *Dunker* a publié beaucoup d'autres vues et s'est égayé dans quelques carricatures sur les ridicules révolutionnaires de son pays et de son siècle etc. etc. Les amateurs trouvent à acheter toutes les estampes dans le superbe magasin de M. M. *Fuessly* à *Zurich*, et dans celui de M. *Mechel* à *Bâle.* Il y en a une surtout qu'ils ne doivent pas man-

quer de se procurer, c'est celle qui représente la lisière ou la chaîne des grandes Alpes, telle qu'on la voit de *Berne*, peinte par *Studer*, gravée par *Dunker*, et enluminée par *Rieter*.

Langage. L'Allemand est la langue qui est parlée dans la plus grande partie de la Suisse; c'est la langue nationale, et celle qu'on emploie dans les actes publics, et dans toutes les affaires politiques de la confédération. C'est un dialecte particulier qui a quelque chose de choquant pour l'oreille d'un haut-Saxon, et qu'il a souvent de la peine à comprendre, surtout dans les contrées basses et dans les campagnes. D'un autre côté l'Allemand qui parle bien sa langue, est presque inintelligible pour l'homme du peuple et l'habitant des campagnes. Souvent même il n'en tire pour toute réponse que ces mots: *En vérité Monsieur, je ne sais pas le Welche!* c'est-à-dire en langue du pays, *le Français*. Dans quelques districts des Alpes, dans *le Hassly* p. e. le dialecte du pays est inintelligible même pour un Suisse. La langue Française est usitée dans une partie de la Suisse occidentale, à *Soleure*, à *Fribourg*, à *Neufchâtel*, dans *les contrées voisines des lacs de Neufchâtel et de Bienne*, dans tout le *pays de Vaud*, et dans une partie du *Valais*. La plupart des endroits ont deux noms, l'un Français et l'autre Allemand, ce qui met quelquefois les étrangers dans l'embarras. Au reste on trouve dans la Suisse Allemande, même parmi les gens du commun, des personnes qui parlent très-bien le Français; de plus tous les aubergistes, les voituriers, les guides de profession

(excepté à *Genève* et à *Chamouny*) savent également les deux langues. A *Berne* c'est ordinairement le Français que l'on parle aux étrangers; les dames surtout ont de la repugnance à se servir avec les Allemands de leur langue maternelle, et cela par un excès de modestie; elles craignent que leur dialecte, qui n'est cependant pas sans graces dans leur bouche, ne fasse une impression désagréable. Le sommet du *St. Gothard*, est comme la limite de la langue Allemande et de l'Italienne. Cette dernière se parle dans le canton du *Tessin*. La plûpart des aubergistes de la vallée de *Livine* jusqu'à *Bellinzona* et chez *les Grisons*, l'entendent aussi.

**Monnaies.**

Les louis neufs, ou *carolins*, comme on les appelle en Allemagne, et les gros écus sont le meilleur argent pour servir au voyageur en Suisse. Dans l'intérieur du pays on ne connait, ni les louis Allemands, ni les pistoles, ni les écus de convention, et plus d'une fois on m'a refusé de les prendre. —

**Tems favorable. Mois constans.**

Quels sont les mois les plus favorables à un étranger pour se rendre en Suisse? Cela dépend absolument du plan, que chaque voyageur se sera formé. Le mois de Mai, dit M. *Ebel*, est communément plus beau, que celui de Juin, qui, le plus souvent est extrêmément pluvieux, et ces pluies se prolongent quelquefois bien avant dans le mois de Juillet. Les mois ou le tems est le plus constant, sont, généralement parler, le Juillet, l'Août et le Septembre, par conséquent ils sont les plus avantageux pour voyager

dans les hautes montagnes. Il faut convenir du reste, que les années différent beaucoup entre elles Le mois de Septembre, et fort souvent celui d'Octobre, sont les plus beaux de l'année; un ciel pur et serein, une température douce et agréable, rendent les automnes extrêmément belles en Suisse. C'est alors qu'il faut commencer à parcourir les environs délicieux des lacs de *Genève*, de *Neufchâtel* et de *Bienne*, et principalement le charmant *pays de Vaud*, pour y jouir du spectacle des vendanges, et des plaisirs de la société, unis à ceux de la vie champêtre.

Combien de semaines ou mois?

On demande souvent, combien il faut de semaines ou de mois pour faire le voyage de Suisse. C'est une question à laquelle il n'est pas possible de répondre d'une manière précise, parçeque chaque voyageur se règle à cet égard sur les circonstances où il se trouve, et sur le bût qu'il se propose. L'espace de tems dont il peut disposer, la dépense qu'il est en état de faire, la route qu'il choisit pour son voyage, le plus ou le moins de curiosité qu'il a, voila autant de considérations qui en décident. La plûpart des voyageurs n'y mettent que 6 ou 8 semaines; mais Madame de *Korff* dit avec autant de naïveté que de verité dans ses lettres sur la Suisse: ,,Une chose qui me déplait en Suisse c'est, qu'on y trouve trop de choses à voir à la fois. Il faudrait, pour ne rien perdre, s'établir pendant quelque tems dans chaque petite ville, et faire des excursions dans les contrées voisines jusqu'à ce que l'on eût tout vu. De-là il fau-

drait passer dans un autre endroit et suivre la même marche. Mais un seul voyage ne suffirait pas pour cela ; il faudrait un séjour de plusieurs années. Combien de pays beaucoup plus étendus dont on ne peut pas dire la même chose!" Celui, dit M. *Ebel*, qui veut se contenter de parcourir la Suisse, pour acquérir quelques notions de chaque canton, et de voir partout ce que la nature offre de remarquable à tous égards, peut en dressant son plan de voyage d'une manière sagement raisonnée, remplir son objet en 3 mois et demi, en allant à pied, ainsi qu'on le verra plus bas. On ne compte ici pour les séjours dans tel ou tel lieu, que précisément ce qu'il en faut pour voir ce qu'il y a de plus intéressant. Mais il faut aussi faire réflexion, qu'il est rare qu'on ait trois semaines consécutives un tems sec et serein. L'instabilité du tems est fort grande et ses changemens sont fort fréquens, et même dans le mois où il est le plus constant, il survient des pluies, qui durent souvent 3 ou 4 jours; on peut donc ajouter à ces 3 mois et demi hardiment 15 jours, où la pluie et les orages forceront de faire une station précisément à l'endroit où l'on se trouvera. Il ne faudrait donc pas se former le plan, d'achever telle ou telle tournée dans un tems déterminé, mais cheminer aussi longtems que la saison serait belle et le ciel serein. Je conseillerai toujours à quelqu'un qui ne viendrait en Suisse que pour deux mois, de restreindre son plan aux parties absolument les plus intéressantes.

On trouvera dans *l'itinéraire* qui accompagne

cet ouvrage, le plan de quelques voyages de Suisse et des routes qu'il faut y prendre.

Une opinion assez commune et qui n'en est pas moins fausse pour cela, c'est qu'en voyageant en Suisse, il faut continuellement gravir les montagnes, que l'on est toujours en danger de s'y casser le cou, et que les personnes sujettes aux vertiges, doivent bien se garder d'en courir les risques. Cela peut être vrai de quelques chemins dans l'intérieur des contrées montagneuses; du reste en traversant la plus grande partie de la Suisse, on n'a ni vertige à craindre, ni danger à courir. Les grandes routes sont en très-bon état, et même les dames ne peuvent en désirer de plus belles ni de plus sûres. Surtout dans le canton de Berne *) elles l'emportent de beaucoup sur les chaussées des autres pays. Les chemins qui conduisent dans quelques-unes des contrées les plus intéressantes des Alpes, p. e. à *Lauterbrunnen*, dans le *Grindelwald*, et dans la vallée de *Chamouny*, sont tels, que les personnes les plus délicates des deux sexes, peuvent faire ces courses commodément et sans aucun danger. Je me souviens même d'avoir rencontré une société de dames Anglaises, qui avaient fait tout le voyage des Alpes, depuis le *St. Gothard* jusqu'au *Mont-Blanc*. Il est vrai que c'étaient des héroï-

*) Cette oligarchie Bernoise, dont le gouvernement sage et paternel, vanté par *Frédéric-le-grand*, fut le but des traits des fauteurs révolutionnaires, parceque (comme le dit *Carnot*) „cette république avait trente millions en réserve et un magnifique arsenal!"

nes, dont beaucoup d'hommes auraient eu de la peine à suivre l'exemple.

„Tout le monde sait (dit M. *Ebel*) qu'on manque en Suisse de la ressource d'un établissement de postes. Il y a cependant des diligences réglées qui vont de *Bâle* à *Schaffhouse*, *Zurich*, *Berne*, *Soleure*, *Bienne*, et dans les vallées de *Locle* et de la *Chaux-de-Fond*; de *Zurich* à *St. Gall* et *Berne*; de *Berne* à *Thun*, *Genève* et *Neufchâtel*, on y est fort bien, et l'on y va très-vîte. On peut aussi aller en poste, de *Schaffhouse* jusqu'à *Arbourg*, en passant à *Rheinheim*, où l'on vient d'établir une poste d'Empire; puis on change de chevaux chez les aubergistes de *Brugg*, *d'Arau*, et *d'Arbourg*. (De *Rheinheim* à *Donaueschingen*, V. l'Itinéraire d'Allemagne, No. 5.) Comme la plupart des voyageurs arrivent en poste et dans leurs propres voitures, aux frontières de la Suisse, ils sont obligés de se servir de voituriers qui, dans les villes tiennent toujours des chevaux prêts, et même des carosses, pour les étrangers."

Prix des chevaux et mulets.

„Cidevant les prix des loueurs de chevaux étaient assez réglés et à peu-près les mêmes par toute la Suisse; on payait pour deux chevaux un demi louis-neuf par jour; mais il faut savoir qu'on ne vous fournit des chevaux, qu'autant que vous vous engagez à payer autant de journées pour le retour, que vous en avez mis à arriver. Par exemple, si vous faites huit à dix lieues, vous payez deux journées, à un demi louis chacune. On ne compte rien pour le

Manière de voyager.

louage de la voiture; au contraire, on vous demandera plutôt davantage, en ne vous fournissant que les chevaux, parce que le voiturier n'a pas alors la perspective de pouvoir ramener d'autres voyageurs au retour. Comme le nombre des voyageurs est très-grand pendant l'été, vous trouvez souvent des carosses qui retournent vides, que vous pouvez avoir à la moitié du prix ordinaire, puisque vous n'avez pas alors les journées de retour à payer. Il est par conséquent très-économique de demander souvent au palefrenier de votre Auberge, s'il n'est point arrivé de voiture de l'endroit où vous êtes intentionné de vous rendre."

„J'ai dit que cidevant le prix généralement réglé pour un cheval était d'un gros écus par jour; mais ce prix a terriblement augmenté. Il faut à présent payer, par jour, pour deux chevaux, trois gros écus, et les voituriers ne se contentent de deux, que pour les journées de halte. De plus il faut payer chaque journée double, à cause du retour; conséquemment six ou 4 gros écus par jour. Le pour-boire du cocher monte au moins à un demi-florin par jour. Quelquefois le loueur des chevaux ne vous demande, par cheval, que 3 florins par jour: vous croyez avoir trouvé un homme équitable, et c'est vous qui êtes la dupe; car alors il vous compte une journée de plus, et la chose en revient toujours à ce que je viens d'établir cidessus. Par exemple, on fait les vingt-quatre lieues qu'il y a de *Zurich* à *Berne* en deux jours, et il est tout simple que la voiture vide n'en met-

te pas davantage pour le retour; cependant le voiturier vous fera payer cinq ou 6 journées. On se rend à *St. Gall* en un jour et demi, et l'on vous en fait payer quatre ou cinq. Ainsi l'on doit se méfier de l'équité de ces gens là; et l'on peut actuellement calculer, pour chaque cheval dont on a besoin, au moins 5½ florins (12 liv.) par jour, ou pour mieux dire 11 florins (24 livres) à cause du retour." *)

Manière de voyager.

„ Les chevaux de monture ou les mulets, dont les voyageurs se servent en visitant les pays de montagnes, où l'on ne peut pas aller en voiture, se payent encore sur l'ancien pied, savoir un gros écu par jour, quelquefois moins, lorsqu'on les loue pour quelques semaines. Mais il arrivera aussi qu'on vous demandra deux gros écus pour faire trois lieues, et qu'on poussera l'obstination au point de garder plutôt ses chevaux à l'écurie que de se relâcher sur le prix exigé. Le voyageur est aussi exposé à être quelquefois surfait, avec une pareille indignité, par les bateliers sur les lacs, et par les aubergistes, dans les pays de montagnes, qui vous compteront, en certains endroits, beaucoup plus pour un chétif repas, qu'il n'en coûte pour la chère la plus délicate dans les meilleurs hôtels. Il faut cependant convenir qu'en général ces sortes d'exactions ne s'exercent que rarement. Comme le voyageur dans les montagnes ne revient

*) Lorsque le prix d'achat des chevaux et surtout des fourrages baisse, et qu'il y a moins de demandes, les loueurs deviennent aussi plus traitables.

Manière de voyager.

guères à l'endroit où il a loué ses chevaux, il est toujours obligé de prendre pour les ramener un valet ou un garçon qui le suit à pied, et qui a soin de tout pendant la route; car en payant un gros écu par jour, par cheval, on n'est plus chargé de rien. A-t-on loué deux chevaux, on ne paye rien de plus pour le garçon, excepté le pour-boire; mais si l'on n'en loue qu'un seul, il faut payer au loueur plus d'un gros écu, parceque l'entretien du garçon lui revient trop haut lorsqu'il n'est réparti que sur un cheval. Lorsque vous faites, en partant d'un endroit, des courses qui vous y ramènent constamment, et sans séjourner en chemin, vous voyagez à bien meilleur compte à cheval qu'en voiture, en supposant que vous ne preniez pas avec vous de domestique monté."

„J'ai vu bien des voyageurs qui, dans la première ville de Suisse où ils arrivaient, accordaient avec un voiturier pour tout le voyage; mais je n'ai jamais remarqué qu'on les fît payer moins que je n'ai dit. Si vous ne faites simplement que voyager, sans faire d'autres séjours que d'une demi-journée ou d'une journée au plus, et que vous reveniez achever votre course, là où vous l'avez commencée, vous faites alors une épargne considérable, en ce que vous n'avez pas de journées de retour à payer; autrement vous ne pouvez que perdre beaucoup en faisant un pareil accord, et votre voyage deviendra très-dispendieux, si vous vous arrêtez tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, des trois, cinq et dix jours, en payant toujours votre voiturier; ou-

tre que vous n'y gagnez rien d'un autre côté, puisque vous êtes sûr de trouver en tout tems et partout des chevaux, et même des carosses, pour vous mener plus en avant. Ainsi vous ne feriez qu'augmenter la dépense de votre voyage sans aucune nécessité."

Voyage avec ses propres chevaux.

„Il n'est pas aussi dispendieux de voyager en Suisse avec ses propres chevaux qu'on pourrait se l'imaginer. La nourriture de deux chevaux et du cocher, se monte tout au plus à 4 florins et demi (10 liv. de France) ou 5 florins par jour, aussi long-tems qu'on loge dans les auberges; et lorsqu'un voyageur se loge, pour un certain tems, dans une maison particulière, ou dans une auberge de village, et fait acheter le fourrage par son cocher, il lui en coûte bien moins. Si l'on veut donc faire beaucoup de courses en Suisse pendant quelques mois de suite, il en coûtera moins d'amener ses propres chevaux, que d'en prendre de louage, qui reviendront aussi chers pour dix ou douze jours, que l'entretien de deux chevaux et d'un cocher ne vous pourra coûter pendant tout un mois. Si l'on pouvait se servir de ses propres chevaux pour aller à selle dans les montagnes, l'économie serait encore plus sensible; mais la chose n'est nullement à conseiller, moins par la crainte de ruiner ses chevaux, que bien plutôt à cause que le cavalier courrait bien plus de risque, qu'en montant un cheval ou un mulet de somme du pays, habitué comme le sont ces animaux, à cheminer avec précaution, dans les sentiers escarpés et rocailleux de ces montagnes." —

„*Aucune roue ne traverse les Alpes!*" d
sait ordinairement le grand *Haller*. Mais à pre
sent cela a changé, pour les grandes routes d
*Cénis*, et du *Simplon*, qui par les travaux ordor
nés par les gouvernemens Français et Italien
ne tarderont pas d'être praticables pour les vo
tures. Ceux qui veulent visiter les autres haute
montagnes de la Suisse, doivent toujours se r
soudre à voyager à pied ou à cheval. Il est vr
qu'on peut aller à *Chamouny* et dans le *Grinde*
*wald* en *char-à-banc*, c'est-à-dire sur de pe
tits chariots, très-bas et à quatre roues, où l'o
est assis de côté; mais on y est encore plus cruel
lement cahoté, qu'on ne l'est dans les chariot
de poste d'Allemagne, lorsqu'ils roulent sur de
chaussées nouvellement pavées. Aussi conseille
rai-je à toute personne qui a assez de force e
de santé pour supporter cette fatigue, de fair
la route à pied, d'autant plus qu'au besoin or
trouve des chevaux à louer presque partout

**Costume du voyageur.** Lorsqu'on veut marcher commodément à pied
et beaucoup cheminer dans les montagnes, i
ne faut point porter des culottes jarretées a
dessous des genoux, mais de ces longues culo
tes appellées pantalons, avec un frac fort cou
ou jacquette d'une étoffe légère, mais pourtar
serrée; le treillis, mais mieux encore le couti
est ce qu'on peut prendre de meilleur. Il fa
que le pantalon aille en se rétrécissant sous l
genou, suive la forme de la jambe comme u
guêtre et serre le pied par-dessus le soulier to
autour de son ouverture, jusqu'au talon; ou bie
l'on portera des demi-bottines ou brodequi
dessous les pantalons. Cette précaution est i

di

dispensable pour empêcher qu'il ne vous entre de petites pierres dans les souliers, ce qui arrive à chaque instant lorsqu'on descend par les sentiers rocailleux des montagnes. Il faut ensuite se munir de deux paires de souliers; l'une forte, grossière et à talons épais, garnis de bons cloux à grosses têtes, pour les routes pierreuses des montagnes, pour les tems humides, et pour la neige et les glaces dans les passages les plus élevés de ces montagnes et sur les glaciers (V. plus bas la description d'une chaussure alpestre); l'autre paire forte aussi, mais légère en comparaison de la première, sera pour les chemins bons et unis des vallées." Manière de voyager.

„Pour se garantir des refroidissemens de l'atmosphère qui surviennent quelquefois tout-à-coup, ainsi que des vents froids et piquans qui règnent dans le haut des montagnes, on sera pourvu d'un bon surtout et d'une paire de culottes de casimir qu'on pourra, si besoin en est, mettre sous le pantalon."

„Je conseille au voyageur sujet à beaucoup souffrir de la chaleur, quelquefois excessive dans les vallées et le long des parois des rochers, de substituer à son chapeau de feutre un chapeau de paille, et de prendre avec soi un léger parapluie, qui le garantira en même tems soit de l'ardeur du soleil, soit des averses passagères. Quant aux pluies qui durent des journées entières, je ne connais rien de mieux pour s'en garantir qu'un manteau de fine toile cirée. On en trouve à *Zurich* de la meilleure qualité, pour la modique

Manière de voyager.

somme de 9 florins, qui se laisse facilement plier, et qu'on peut porter sans incommodité sous le bras."

„Le sac de voyage, porté par le conducteur, doit naturellement être aussi peu volumineux et aussi léger que possible; et tout le bagage devra se réduire à quelques chemises, à quelques paires de bas, quelques mouchoirs, quelques cols, une veste, la culotte de casimir, et à quelques autres bagatelles."

„Si le plan de voyage porte qu'on s'arrêtera dans telle ou telle ville, pour y faire des connaissances, il sera bon d'y faire arriver son portemanteau ou sa malle, par les voitures publiques, ou quelqu'autre voie sûre, assez à tems pour en être précédé."

„Je conseille à quiconque est sujet à se refroidir aisément d'avoir avec-soi un gilet de flanelle, et de le porter sur la peau nue, les jours qu'il gravira les montagnes élevées; car il arrive le plus souvent qu'en montant plusieurs heures de suite, on ne manque pas de suer beaucoup, et qu'en suivant une paroi de rochers, le chemin venant à prendre une autre direction, on est exposé à être surpris tout-à-coup par un vent-coulis d'un froid des plus piquans, qui, lors même que son effet ne nuit pas à la santé, vous devient au moins d'une incommodité insoutenable. Au moyen d'un pareil gilet, on se met entièrement à l'abri de toute suite fâcheuse."

„Pour appaiser les ardeurs de la soif, aux- Régime
quelles on est fréquemment exposé dans un tems chaud, on fera bien d'avoir constamment sur soi, un flacon entouré d'osier, qu'on aura eu soin de remplir de lait coupé avec de l'eau, ou de vin et d'eau. On peut encore, si on l'aime mieux, se munir d'un gobelet de bois, avec une petite provision de poudre à limonade, ou de crême de tartre, dont on se préparera soi-même, à chaque fontaine ou source, une liqueur rafraichissante et agréable."

„Un voyageur dont l'estomac ne supporterait pas le lait et la crême, devra s'approvisionner de chocolat pour lui servir au besoin de ressource contre la faim, s'il parcourt, pendant des journées entières, les pays de hautes montagnes où il ne trouvera que du laitage pour nourriture."

„Les voyageurs ne sauraient se garder trop soigneusement de boire avec avidité, lorsqu'ils auront bien chaud, à des sources froides ou qui sortent des glaciers; elles causent à bien du monde des coliques très-incommodes et très-douloureuses. Ils se précautionneront également contre les fromages trop gras, surtout lorsqu'on les fait griller; mangés avidement et avec excès ils produisent souvent les mêmes effets."

„Dans tous les cas, il est bon de se munir d'un morceau de crêpe noir, qu'on s'attache devant les yeux, lorsqu'on est obligé de marcher longtems sur la neige; en général le soleil,

Manière de voyager.

lorsqu'il luit, vous éblouit d'une manière insoutenable, si vous ne vous servez pas de ce préservatif. Quand on a fait pendant plusieurs heures, souvent des demi-journées entières, des courses sur les plaines de neige ou dans les glaciers, sous un soleil ardent, la réflexion des rayons produit, par son activité, des douleurs cuisantes au visage; on peut les appaiser en se lavant avec de l'alkali volatil mêlé à beaucoup d'eau. Veut-on parcourir longtems les plaines de glace et les glaciers, il faut prendre avec soi un plus grand nombre de conducteurs, et se munir de cordes, de longues perches et même d'échelles, pour éviter toute espèce de dangers. Il faut alors suivre les avis des conducteurs, ne pas se hazarder dans les endroits où ils vous dissuadent d'aller, et les faire toujours marcher devant soi. En prenant toutes ces précautions on évitera tous les genres d'événemens malheureux. "

Avis pour les piétons.

„Lorsqu'on marche des journées entières, par un tems chaud, dans des vallées, on éprouve des brûlemens affreux sous la plante des pieds, qui sont ordinairement suivis de vessies, on évitera l'un et l'autre, au moins les effets n'en seront pas à beaucoup près aussi sensibles, si l'on use de la précaution de s'arrêter fréquemment au milieu des ruisseaux qu'on rencontre sans cesse, et si l'on s'y tient quelques minutes jusqu'à ce que les pieds et les bas soient bien mouillés. Mais s'il vous arrive d'éprouver la grande incommodité d'avoir des vessies en marchant, il faut bien se garder de les ouvrir,

mais seulement passer, à l'aide d'une aiguille, un fil au travers, avec la précaution de ne couper ce fil aux deux bouts qu'à une certaine distance de la peau. Par ce moyen l'on ne sentira plus aucune douleur le lendemain, et l'on pourra très-bien marcher dessus. Si votre soulier vous a écorché dans la partie supérieure du pied, il suffira de l'envelopper d'un linge bien enduit de suif, pour être en état de continuer à cheminer, sans que l'écorchure vous fasse souffrir. "

Manière de voyager.

„Se trouve-t-on extrêmément fatigué au bout d'une journée fort longue ou fort pénible, rien ne fortifie davantage qu'un bain de pieds tiède où l'on aura mêlé du vin, ou de l'eau-de-vie, ou des cendres; ou si l'on se lave seulement avec de l'eau-de-vie pure. "

„Quelqu'un qui n'a pas l'habitude de marcher à pied, n'a seulement qu'à commencer par de petites journées de deux à quatre lieues, et les allonger successivement d'une lieue chaque jour, il ne manquera pas de s'accoutumer de cette manière à faire autant de chemin qu'un autre. "

„J'exhorte tout voyageur qui a des montagnes à gravir, de bien observer la règle suivante, qui consiste à ne monter jamais que le plus lentement possible; la respiration pour lors ne lui deviendra que peu, ou même nullement pénible, le sang n'éprouvera pas une agitation aussi forte, on ne suera pas si abondamment, les

Manière de voyager.

muscles des jambes ne seront pas aussi tendus, et le corps conservera des forces suffisantes pour monter quatre, cinq heures de suite et davantage. Presque tous ceux qui n'ont jamais voyagé dans les montagnes, commettent la faute, de commencer à les gravir avec beaucoup d'ardeur, ou tout au moins à grands pas; au bout d'une heure ils se trouvent échauffés et épuisés au point de désespérer de pouvoir en atteindre le sommet, tandis qu'ils ne sont pas encore au quart du chemin. Mais en suivant ma règle, un homme qui ne sera pas bien robuste, même des femmes, pourront parvenir, à pied, au sommet des montagnes les plus élevées."

Sûreté de l'allure des chevaux et mulets.

„Que celui qui fait le voyage des montagnes à cheval, se fie entièrement à la marche assurée de sa monture, et la laisse aller comme elle voudra, sans prétendre la diriger. Les mulets et les chevaux des montagnes, sont continuellement employés au transport des marchandises; ils ne font autre chose que traverser des chemins pratiqués dans les rochers, ils y sont tout-à-fait accoutumés, et les connaissent à fond. On est étonné de voir comme ils savent grimper, et à quel point leur marche est ferme et mesurée. Employés le plus souvent comme bêtes de somme, ils ne sont nullement habitués à se laisser conduire et diriger avec la bride; aussi ne leur en met-on point, lorsqu'ils doivent servir de monture. On ne vous donne pour l'ordinaire en main qu'un bout de corde passé dans la bouche de l'animal, ou bien un mauvais licol. Les chemins de montagne sui-

vent souvent de très-près les parois de rocher d'une hauteur énorme, et dans ces endroits-là les chevaux marchent presque toujours tout au bord du chemin, parceque, chargés d'ordinaire de ballots, ils sont forcés de marcher ainsi pour ne pas se heurter contre le rocher. Si ce bord du chemin se trouve en même tems celui d'un affreux précipice, ce qui est très-souvent le cas, le cavalier ne manque guères d'être agité de crainte et d'angoisse, à l'aspect si redoutable de l'abîme au-dessus duquel il se voit immédiatement suspendu, joint à l'idée d'être absolument abandonné à la merci de sa monture. Lorsqu'on vient dans des endroits où l'on éprouve de tels sentimens d'horreur, on fera sagement de mettre pied à terre, pour se délivrer de craintes aussi pénibles, dont la raison ne saurait jamais se rendre entièrement maîtresse. D'ailleurs, comme on l'a déjà dit, on ne court au fond nul risque lorsqu'on laisse aller sa monture à sa guise, et je n'ai ouï citer aucun voyageur à qui il soit arrivé accident, en cas pareils.“ Manière de voyager.

„Il faut toujours choisir le grand matin, soit pour traverser les lacs, et voyager dessus, soit pour monter sur les sommités des hautes montagnes; quant aux lacs, c'est qu'il est très-rare qu'il s'y élève des tempêtes dans la matinée, et qu'elles y sont assez fréquentes le soir: et quant à la montagne, c'est que le tems, ordinairement serein dans la matinée, vous permet en plein la jouissance des superbes vues que vous y allez chercher, tandis que vers le soir,

d'épais brouillards qui s'étendent sous vos pieds ne les dérobent que trop souvent à vos avides regards."

Costume alpestre des physiciens et lithologistes.

J'ajoûterai à ces instructions de M. *Ebel* quelques mots, touchant le costume des voyages alpestres de ceux qui sont physiciens ou naturalistes, et des amateurs de lithologie en particulier. Ceux-ci ont fréquemment éprouvé l'inconvénient de n'avoir que leurs poches, pour recueillir les échantillons des roches qu'ils détachent au marteau: elles se remplissent bientôt, et fatiguent par leur balancement. Voici comment M. le prof. *Pictet* à Genève, les a remplacé avec avantage. A une ceinture de cuir assez large, est adapté du côté gauche, un anneau de même matière, incliné, qui reçoit le manche du marteau; de l'autre côté est une petite poche, qui renferme un flacon d'acide dans un étui de bois, un briquet etc. Cette ceinture forme le bord supérieur d'un tablier de cuir mince, qui, déployé, atteindroit le genou, mais qui, relevé comme il l'est par un coulant de chaque côté, forme par devant une grande poche horizontale, ouverte en dessus, et soutenue dans son milieu par une courroie en façon d'Y renversé, dont les deux branches sont cousues à la ceinture, et embrassent le tablier par dessous; la queue de l'Y remonte devant et vient se boucler à la bandouliere avec laquelle M. *Pictet* porte son baromètre. Les pierres qu'il met dans cette poche, disposées comme elles le sont autour du centre de gravité du corps, et supportées en partie par les épaules, ne l'incommodent point. Il les a toutes sous

les yeux et sous la main, quand il veut substituer un échantillon à un autre, et elles n'éprouvent pas le frottement, auquel elles sont exposées dans les poches. A cette même ceinture, et par des crochets d'acier amovibles, sont suspendus, d'un côté, un sextant de *Ramsden* de trois pouces de rayon, qui donne jusqu'aux minutes de degré, instrument d'une commodité extrême pour observer les angles. De l'autre côté un horizon artificiel, avec son niveau à bulle d'air, pour prendre les hauteurs. M. *Pictet* a disposé la boîte de cet instrument de manière, qu'elle lui sert de planchette quand il en a besoin, supportée par une canne qui s'ouvre en façon de trépied, qui sert aussi de support à son baromètre, et fait en même tems un excellent bâton de voyage, quand ses trois branches sont réunies. Manière de voyager.

Le botaniste ne doit pas marcher sans une petite presse à plantes; l'amateur de l'art de dessiner, doit se munir d'une quantité de papier bleu ou gris, d'un crayon d'étain fondu, et d'un de ces miroirs ronds et noirs, que l'on trouve à *Zurich* chez M. le mécanicien *Breitinger*.

On rencontre dans les Alpes trois sortes de pentes difficiles: les rochers; les pentes de glace; et celles d'herbe, qui deviennent plus glissantes que la glace même, quand la semelle du soulier s'est polie. L'usage des crampons a de grands inconvéniens, et un des guides les plus expérimentés, feu *le grand Jorasse*, que j'ai conseillé là-dessus dans ma course dans les Alpes du Mont-blanc, blama leur usage hautement. M. Chaussure alpestre.

*Pictet* leur a substituée une invention, qu'il faut recommander. Ce sont de forts souliers, dont la semelle ait au moins 6 lignes d'épaisseur, et dont l'empeigne et le quartier sont doublés à une certaine hauteur autour de la semelle. Il faut que l'empeigne soit d'un cuir souple, et surtout qu'ils ne blessent nullepart, et qu'ils aient été déjà portés par essai dans de petites courses, lorsqu'on voudra en entreprendre une considérable. On fera préparer des cloux *d'acier trempé*, dont la queue soit à vis, et dont la tête, qui ne doit pas avoir moins de 4½ lig. de diamètre, soit taillée en pyramide quarrée, qui se trouve avoir deux pointes, par l'effet de l'entaille pratiquée à l'ordinaire à la tête de la vis. On mettra douze de ces cloux à chaque soulier; savoir: 7 autour de la plante du pied, repartis à distances égales dans la moitié antérieure de la semelle, et 5 autour du talon, tous aussi près du bord du soulier qu'il sera possible, en laissant la prise nécessaire pour que le cuir n'échappe pas. On garnira l'intervalle d'un clou à l'autre, de cloux ordinaires en fer, à tête large, et assez serrés pour que leurs têtes se touchent toutes. Cette chaussure donne au voyageur le sentiment d'une sûreté parfaite dans tous les lieux difficiles; elle mord sur le granit comme sur l'herbe; elle n'incommode point dans la plaine, et elle se conserve longtems. Quand les têtes aciérées se sont émoussées, on en est quitte pour en substituer d'autres qu'on doit avoir en provision.

Si plusieurs personnes s'arrangent pour faire

le voyage de compagnie, les frais en seront moindres pour chacun d'eux, puisqu'alors les louages de voiture, de bâteaux, et des conducteurs dans les hautes montagnes, ne tomberont plus sur un seul. Manière de voyager.

On paye pour une nacelle à 2 bateliers, un florin 15 Kreuzer pour 2 lieues; la double pour 4 lieues, et ainsi de suite. Il en coûtera davantage si l'on prend un plus grand nombre de rameurs, et une tente par-dessus la nacelle pour se garantir du soleil. On peut aussi accorder à un florin par deux lieues, en donnant l'équivalent du surplus en pain et en vin. Il y a quelque peu d'endroits, comme par exemple, sur le lac de *Thun* et sur celui de *Wallenstatt*, où ce prix est fixé sur le pied que je viens de dire, par le Magistrat; mais là où cette fixation n'a pas lieu, les bateliers vous demandent beaucoup plus, et il faut alors marchander. Naviguez sur ces lacs, les matinées, et non vers le soir, et vous aurez moins à craindre des orages. Prix des bâteaux.

Le voyageur qui dîne et soupe à table d'hôte, qui paye tous les jours un laquais de louage, quand il est dans les villes, et qui a besoin d'un perruquier et d'un barbier, doit, en y comprenant son blanchissage et les pour-boire, compter au moins un jour dans l'autre, six florins par jour à dix florins le louis-neuf, pour sa dépense personnelle. Cet étranger veut-il mettre cinq à six mois à voir la Suisse, et les employer à la parcourir toute entière en voiture ou à cheval, il faudra qu'il ajoute encore six Dépense.

Manière de voyager.

florins par jour pour le louage des chevaux et des voitures; ce qui fait en total 12 florins par jour pour toutes les dépenses nécessaires de son voyage. Mais lorsqu'on ne vient en Suisse que pour six semaines, un mois, ou quinze jours, on s'empresse ordinairement, de voir tout ce qu'il est possible de voir dans un espace de tems aussi limité; on s'arrête peu dans le même endroit, et l'on est continuellement entre les mains des loueurs de chevaux; ce qui ne peut qu'augmenter les frais, de sorte qu'on peut fort bien alors porter sa dépense journalière à 17 ou 18 florins. Si au contraire, pendant le séjour qu'on fait en Suisse, on fait peu de courses, et qu'on n'emploie que rarement des chevaux de louage; il est évident que l'on dépensera d'autant moins. Quant à ceux qui voyagent avec des domestiques, et ont beaucoup de besoins, il est également clair, qu'il leur en coûtera journellement beaucoup plus que je n'ai dit. On doit calculer au moins la dépense journalière de la nourriture d'un domestique, à 1 florin 30 Kreuzer.

Mais je conseillerais à tous ceux qui ne prennent pas de domestiques avec eux pour l'ostentation, de n'en point amener en Suisse. Dans les villes le laquais de louage (à un florin par jour) est à leur disposition pendant toute la journée, et dans les montagnes, le conducteur remplit en même tems tous les offices de votre laquais, qui vous devient même a charge.

On paye dans les auberges, à table d'hôte, 1 florin 20 — 24 Kreuzer, par couvert, y com-

pris un demi-pot de vin, et deux florins (à 2½ florins l'écu de 6 livres) quand on dîne à sa chambre. Le prix des chambres à loger, diffère suivant les étages et leur belle exposition. Les vins que l'on boit communément en Suisse sont des vins d'Alsace, du Marquisat de Bade, de Neufchâtel, du Valais, avec les vins de la Côte et de la Vaux. Dans quelquesuns des petits cantons, aux environs du *St. Gothard*, dans une partie du *Valais*, dans la *vallée de Livine* etc. on boit des vins d'Italie qui sont très-forts. Les tables d'hôte sont en général très-bonnes, et le grand nombre d'étrangers de toutes les nations qu'on y trouve rassemblés, les rend fort agréables. Il est assez singulier que dans toute la Suisse le fromage, et le beurre soient si mauvais dans les auberges. Même dans les contrées les plus abondantes en lait, on a de la peine à se procurer de bonne crême pour le café, et du beurre frais, parce que les habitans trouvent mieux leur compte à faire du fromage avec leur lait. Je n'ai mangé de bon vieux fromage Suisse, que dans les châlets des Alpes, et sur la route du *Gothard*, où l'on a le fromage *d'Ursern*, une des meilleurs sortes que je connaisse. La Suisse abonde en poissons, surtout en truites excellentes; c'est seulement dommage qu'au lieu de les bouillir simplement, comme en Allemagne, on les apprête avec une sauce. *) Les truites des

Vins. Chère.

*) Du reste il y a bien des voyageurs qui aiment beaucoup la truite apprétée de cette manière, et il faut convenir que les cuisiniers Génevois excellent dans l'art de la préparer.

lacs de *Genève* et de *Zurich* qui pèsent jusqu'à 30 livres, les carpes du *Rhône* qui ne sont pas moins grosses, les *albruckes* du lac de *Thun*, l'ombre-chevalier qui se pêche dans les lacs de *Genève* et de *Neufchâtel*, les écrevisses de *Tavannes* etc. sont des morceaux délicats, faits pour flatter les palais les plus friands. Joignez y l'hirondelle de montagne rôtie, les gigots de chamois, et le lagopède: l'estomac du voyageur préfère ces mêts à toutes les friandises, lorsque plusieurs heures de marche, l'activité de l'air de montagnes, la chaleur du soleil, et la fatigue inséparable de cette course, lui font sentir plus vivement le besoin de réparer sa force en prenant de la nourriture. — La plus grande propreté caractérise les auberges Suisses, hors le *Valais* et les villages du canton *Tessin* (excepté *Lugano*, où l'on est très-bien chez le sieur *Taglivretti; al Dazio;* et chez *Camozzi* à *Airolo:*) On peut se procurer à *Vevai*, mais seulement les jours du marché, toutes ces différentes espèces de laitages Suisses si vantés par *Rousseau*, qui les aimait avec passion.

Guides. Le voyageur n'a pas besoin de conducteur dans la plaine, mais il ne peut s'en passer dans les montagnes. Il est vrai qu'il peut aller sans guide de village en village, et chaque pâtre, chaque personne qu'il rencontre lui indique le chemin de la manière la plus honnête et la plus exacte; cependant pour n'être pas continuellement inquiété par la crainte de s'égarer, il vaut mieux, quand on a de grandes courses à faire, prendre un guide de profession, qui ait de l'expérience,

et qu'on connait déjà par les recomandations d'autres voyageurs, un guide, en un mot, sur lequel on puisse compter. Tel était à *Thun* le sieur *Werre*, à qui *Meiners* donne les plus grandes éloges dans son voyage, et avec bien de la raison, comme je m'en suis convaincu par mon propre expérience. Mais il s'est depuis retiré, et vit, bien âgé, loin des grandes routes, dans un village du canton de *Berne*. *Pfister*, laquais de louage à *Zurich*, que M. *Ebel* ne cite qu'avec les plus grandes éloges, est mort en 1801, en accompagnant un comte Allemand dans les Alpes. M. *Ebel* vante de même comme guides les nommés *Eichholzer* et *Mueller*, tous deux laquais de louage, à *Zurich*, à l'auberge de l'Epée. Il se trouve aussi de ces domestiques de louage, qui font le métier de conducteurs, à *Thun*, *Altdorf*, *Berne*, *Lucerne*. On vante surtout les trois frères *Michel* à *Untersein*. J'ai donné à la suite de la description du voyage de *Chamouny*, la *liste des guides* de ce lieu. Lorsque je parcourais les glaciers et Alpes du Faucigny et du Valais, j'avais pour guides *Lombard* dit le *grand - Jorasse*, et *Pierre Balma*, tous deux les favoirs de deux célèbres voyageurs dans les Alpes, le premier de Mr. *Bourrit* et le second de Mr. *de Saussure*. Tous les deux étaient aussi du petit nombre de ceux qui ont escaladé le *Mont - Blanc*. Le premier est mort, le second est encore en vie. Droiture, bonhommie, complaisance, intelligence, dextérité, voilà les qualités qui les distinguaient, et surtout *Pierre Balma*. L'ame sentimentale et délicate de *Jorasse*, contrastait avec sa figure gigantesque et la simplicité de ses manières.

Manière de voyager,

Manière de voyager. Combien n'est-il pas agréable d'avoir de pareils guides en parcourant ces montagnes solitaires, et dans des courses, qui, comme le dit fort bien M. Bourrit, *laissent bien des momens où l'on aime à s'entretenir avec un ami.* Si l'on donne à ces guides un grand écu par jour, ils se trouvent amplement payés. *A Chamouny* le prix ordinaire est 4 livres.

Le *Grindelwald* et le *Chamouny* sont le terme ordinaire des courses de ces voyageurs, qui ne se sentent aucune vocation à s'enfoncer dans l'intérieur des hautes Alpes, et qui veulent cependant pouvoir dire *qu'ils y ont été;* car le *voyage de Suisse et celui des Alpes* sont deux choses fort différentes. On part de *Berne* pour le *Grindelwald*, et de *Genève* pour *Chamouny*, et les voyageurs trouveront à la suite de cet article, des instructions particulières à cet égard. Mais laquelle de ces deux courses est la plus intéressante? C'est un point sur lequel les sentimens sont partagés; je crois même qu'on ne décidera jamais la question. Chacune de ces contrées a ses beautés particulières, et le mieux c'est de les visiter l'une et l'autre, d'autant plus que ces deux voyages peuvent se faire en peu de tems sans beaucoup de dépense ni de fatigue. Dans le *Grindelwald* et à *Lauterbrunnen*, on est plus frappé de la hauteur étonnante des Alpes, toujours couvertes de neige, parceque leur base est moins masquée par les montagnes inférieures qu'à *Chamouny*. La *Lutschine* donne une idée plus frappante de la rapidité prodigieuse des torrens Alpestres, et la chûte du *Staubbach* offrent un coup d'oeil plus

plus imposant que la cascade de *Chède* ou celle du *Nant d'Arpenaz*. D'un autre côté, les glaciers de la vallée de *Chamouny*, la grande *mer de glace*, la caverne de glace à la source de *l'Arveron*, l'emportent de beaucoup sur tout ce qu'on voit aux glaciers du *Grindelwald*, et remplissent l'ame du spectateur de sentimens plus sublimes. La route qui serpente dans la superbe vallée de *l'Arve* est aussi pittoresque qu'agréable et variée, et le lac de *Chède* quoique l'un des plus petits de ceux des Alpes, n'en est pas le moins intéressant. Ajoutez à cela la commodité avec laquelle on fait le voyage de *Genève* au *Prieuré*. Aussi conseillerai-je à toute personne qui ne veut faire que l'une de ces deux courses, surtout aux dames, de se décider pour celle de *Chamouny*. J'en appelle au témoignage de deux femmes auteurs, Me. *la Roche*, et Me. *de Krock*. Manière de voyager.

On fait fort bien avant que de partir pour les glaciers de se pourvoir de bonne eau de cerise, que l'on porte sur soi dans des flacons empaillés. Non seulement l'eau de cerise fortifie et délasse, mais mêlée à de l'eau, elle fait une boisson agréable et qui n'est jamais dangereuse. Si l'on s'en lave les pieds, elle fait passer la fatigue. Comme on vend beaucoup d'eau de vie de prunes pour de l'eau de cerise, on n'a que s'en frotter les mains, et si elle y laisse une forte odeur de cerise, on est sûr qu'on n'a pas été trompé; mais si en y mêlant de l'eau elle devient blanche et laiteuse, on doit en conclure le contraire; car cela n'arrive point à l'eau de cerise. Celle du *Grindelwald* passe pour la Précautions dans une course a glaciers.

meilleure. Les habitans des Alpes croient que l'eau des glaciers ne peut jamais faire de mal, quelque chaud que l'on ait quand on en boit. Je ne conseillerai cependant à personne d'en courir les risques. Au reste quelque trouble qu'elle paraisse, on ne peut pas en trouver de meilleure, de plus pure et de plus rafraîchissante. Nos meilleures eaux de montagnes sont très-inférieures en bonté et en fraîcheur à celles des Alpes et surtout des glaciers.

A l'article d'Italie on trouve une description détaillée des différentes routes, que l'on peut prendre pour traverser les Alpes, telles que celles du *S. Gothard*, du *S. Bernard*, du *Splugen*, du *Simplon etc.*

### *I. Voyage à Grindelwald et à Lauterbrunnen.*

Voyage à Grindelwald etc.

Je suppose qu'on fait cette course de la manière la plus commode, c'est à dire en char-à-banc ou à cheval. Il faudrait plus de tems pour la faire à pied.

*Première journée.* On part de grand matin de Berne, et l'on arrive dans 3 ou 4 heures de tems à *Thun*, petite ville joliment bâtie. *Auberge:* le Freyhoff, très-bonne. Le chemin qui y conduit est une chaussée large et commode, et la route est agréablement variée par des jardins, des vignobles, des champs, des prairies, des bois et des villages. L'Aar coule à une certaine distance sur la droite, et c'est à *Thun* que commence cette partie du canton de Berne qu'on appelle *l'Oberland.* Devant soi l'on a les montagnes couvertes de neiges éternelles, *l'Eigèr*, la *Jungfrau*, le *Gemmi* etc.; à gauche s'étendent des vignobles, et à droite l'on découvre deux montagnes de forme conique, le *Stockhorn* et le *Niesen.* (Élév. du *Stockhorn* audessus de la mer,

6,767 p. de P. suivant M. *Tralles*, au-dessus du lac de *Thun*, suiv. M. *Muller*, 4,980 p. Elév. du *Niesen* au-dessus de la mer, 7,340 p.) Cet ensemble forme un coup-d'oeil qui par un beau jour est vraiment ravissant, et que le burin d'*Aberli* a rendu avec beaucoup de fidélité. Le lac de *Thun* est connu par ses *Albruckes* (Salmo Lavaretus de *Linné*); mais ce poisson est devenu plus rare depuis que l'on a conduit dans le lac les eaux du *Kandel*, torrent qui déscend des montagnes avec beaucoup d'impétuosité, et dont l'embouchure se voit à droite à une certaine distance de *Thun*, et se distingue aisément aux atterrissemens et aux bancs de sable formés par ses dépôts. (Elév. du lac de *Thun* au-dessus de la mer, suiv. M. *Tralles*, 1,787 p. de Paris.) La belle terre de *Schadau*, appartenante au colonel *May*, est remarquable par sa situation magnifique, à l'embouchure de l'*Aar*. Grindelwald.

C'est sur ce chemin de *Berne* à *Thun*, que fut indignement assassiné le général d'*Erlach*, chef des troupes Bernoises, militaire digne d'un meilleur sort.

Arrivé à *Thun* vous renvoyez à *Berne* votre voiture de remise, pour laquelle vous ne payez qu'une journée de louage, et vous fixez le jour où elle doit revenir vous prendre à *Thun*; ou bien vous vous remettrez à votre bonne fortune du soin, de vous procurer une voiture de retour ou un voiturier de l'endroit même, ce qui est toujours fort incertain.

De *Thun* on peut se rendre par terre à *Unterseen*, soit à pied soit à cheval, en suivant la rive méridionale du lac; mais le détour est considérable et le sentier fort étroit, et celui qui prend par le côté nord du lac est encore plus dangereux. Je conseille à chaque voyageur de traverser le lac en bâteau jusqu'à *Neuhaus*, ce qui fait un trajet de 4 heures. On paye pour un bâteau à trois rames, 4 gulden, ou tout au plus un demi louis. Il faut avoir soin d'examiner si le bâteau qu'on vous propose n'est point criblé par les vers et n'a point de voie d'eau, parcequ'on a des exemples de naufrages

Grindelwald. arrivés sur ce lac, où les orages sont aussi terribles que fréquens. Il faut traverser le lac dans la matinée, et non dans la soirée, précaution à observer dans toutes ces navigations sur ces lacs Alpins, parceque alors on est moins exposé aux coups de vent. Le bâteau est recouvert d'une toile. On ne doit pas oublier de prendre avec soi un peu de vin et quelques provisions, pour soi-même et pour les bateliers. Il faut partir de *Thun* à midi, ou à une heure le plus tard. Il part quatre fois la semaine une diligence, et deux fois, les lundis et vendredis, un bâteau de poste pour *Unterseen* et *Brientz:* prix 10 Kreuzer la place.

Mr. *Wyttenbach* a fait imprimer en 1785 une brochure de quelques feuilles in 8vo, sous le titre d'*Instruction pour les voyageurs qui se rendent à Lauterbrunnen*. M. *Koenig*, peintre et graveur célèbre à *Unterseen* publiera sous peu: *Wanderungen durch die Gegenden des Oberlandes, enthaltend, detaillirte Bemerkungen über die verschiedenen Ansichten, Standpuncte etc. Anleitungen für die Reisenden, in Rücksicht auf Guides, Wirthshäuser etc. Mit mehreren Kupfertafeln.* Cet ouvrage ne peut qu'intéresser toutes les personnes qui voyageront dans ces contrées, et il sera le meilleur guide qui puisse les accompagner.

On descend de l'*Aar* dans le lac, et l'on découvre bientôt les vallons pittoresques de *Siemen*, de *Frutigen*, et de *Kandel*. On voit un peu plus loin les jolies cascades de *Pfannenbach*, et de *Stammbach; Meerlingen* où l'on touche ordinairement, soit pour faire raffraichir les bateliers, soit pour visiter la *caverne de S. Béat*. Elle est située sur la gauche du lac, et ses habitan sont dans toute la contrée la même réputation de bètise que les *Schildbürger* en Allemagne, et avec aussi peu de raison. La caverne de *S. Béat* tire son nom du Saint qui a été le premier apôtre du christianisme dans l'Helvétie, et à qui l'on prétend qu'elle servait de demeure. Ce qui la rend remarquable c'est son étendue, les belles stalactites que l'on y trouve, et la cascade du *Béatbach* ou *ruisseau de S. Béat*, qui est dans le voisinage.

Il faut au moins une heure de tems pour la visiter, et ceux qui se dispensent de faire cette course fatiguante n'y perdent pas beaucoup. On débarque à *Neuhaus* qui est une douane, et de là on se rend à pied à *Unterseen*. C'est une promenade d'une demi-heure qui est des plus agréables; le sentier ombragé par de beaux arbres traverse de riantes prairies. Les bateliers portent le bagage. A *Unterseen* on loue un char-à-banc, avec un ou 2 chevaux, suivant le nombre des voyageurs, et l'on se rend dans l'espace de 3 petites heures à *Lauterbrunnen* *). C'est à *Unterseen* que se voit cette maison de bois, qui, suivant Mr. *de Luc* a été bâtie en 1530. A *Aarmühl* près d'*Unterseen*, le docteur *Abersold* a établi des cures de petit-lait de chèvres. J'indiquerai ici en passant ce qu'il y a à voir de plus remarquable sur la route de *Lauterbrunnen*. Les ruines du château d'*Unspunnen*; les *Lutschinen*, deux torrens extrêmément pittoresques, qui viennent des glaciers et que la couleur de leurs eaux qui est très-décidée, a fait nommer l'un l'*Eau noire*, et l'autre l'*Eau blanche*; l'*Eisenfluë*, dont la coupe est remarquable parcequ'elle représente des fortifications; le *Sausbach*, torrent rapide. A une demi-lieue environ de *Lauterbrunnen* on voit la fameuse cascade de *Staubbach* sous la forma d'une large bande, qui descend du sommet d'un rocher, et flotte çà et là sur ses saillies au gré du vent. Il y a un assez bon logis à *Lauterbrunnen*; cidevant la plûpart des voyageurs logeaient chez le ministre de l'endroit, qui les traitait tous bien et à bon compte. Le ministre actuel ne reçoit que très-rarement des étrangers. Je remarquerai que le fromage qui se fait dans la *Sefinenalp* et que l'on trouve à *Lauterbrunnen*, est justement estimé. S'il fait clair de lune, ou seulement si la nuit est sereine, on fait une promenade du côté du *Staubbach*, qui est en face de la cure; ou bien l'on va respirer l'odeur aromatique des plantes qui couvrent les prairies, et admirer la blancheur éblouissante de la cime de la *Jungfrau*, Grindelwald

*) Cette vallée tient son nom de la grande quantité de sources qu'on y trouve.

Grindelwald. qui semble se perdre dans les cieux. (Elév. de la vallée de *Lauterbrunnen* audessus de la mer; 2,450 p. de Paris, suiv. M. *Tralles*.)

*Seconde journée.* C'est le matin, lorsque le soleil éclaire le *Staubbach* qui se précipite du haut du *Platschberg*, qu'il faut visiter cette fameuse cascade. Le spectateur voit alors un magnifique arc-en-ciel se former autour de lui, et l'ombre de la cascade se peindre derrière la chûte sur le rocher. La hauteur de la chûte prise avec le baromètre, est de 925 pieds. Il faut avoir soin, lorsqu'on en approche, d'être bien enveloppé dans son manteau, parceque la poussière humide de la cascade est aussi pénétrante que la pluie la plus subtile, et que la chûte du torrent occasionne un courant d'air très-froid. Cette immense colonne d'eau, qui écume et tournoie sur elle même avec impétuosité, est fort bien rendue dans une estampe d'*Aberli*. On la trouve aussi, si je ne me trompe, dans la collection d'estampes de *Lory* et *la Fond*: et gravée et coloriée par *Koenig*. La montagne appellée *Jungfrau* (Vierge), est le second objet remarquable qu'on découvre de *Lauterbrunnen*. Sa vue cause une admiration muette, et c'est avec raison que *Meiners* donne à ce colosse le nom de *montagne sublime*. La cime extérieure qui est toute nue, s'appelle la *Vordere Jungfrau*, et a été escaladée par des chasseurs de chamois. L'autre cime en forme de cone, couverte de neiges qui ne fondent jamais, est le *Jungfrauhorn* proprement dit, regardé jusqu'ici comme inaccessible. (Elév. au-dessus de la mer, suiv. M. *Tralles* 12,872 p. de Paris; audessus du lac de *Thun*, suiv. M. *Müller* 11,447 p.) Enfin il y a une troisième cime qui est beaucoup plus basse et qu'on appelle le *Mönch* (le Moine). (Elév. audessus de la mer, suiv. M. *Tralles* 12,666 p. d. P. au-dessus du lac de *Thun*, suiv. M. *Muller*, 10,879 p.)

Si l'on est favorisé du tems, et qu'on ne craint pas la fatigue, on fera bien de partir le même soir de *Lauterbrunnen*, et de faire encore deux lieues et demie de chemin, pour gagner un petit village où il y avait

autrefois de mines de plomb, et où il faut passer la nuit. Au lever du soleil on monte sur l'amphitéâtre des glaciers; on descend de l'autre côté en suivant le pied des *Tschingelhörner*, et après avoir traversé le vallon sauvage d'*Ammerten*, on est de retour à *Lauterbrunnen* avant la nuit. Mais je ne conseillerai cette course longue et pénible qu'à de bons piétons. Il en est de même du sentier qui conduit à *Grindelwald* par dessus le *Wengeberg*. Il est un peu fatiguant; mais on est amplement dedommagé par le magnifique spectacle que présentent l'*Eigèr*, la *Jungfrau*, les précipices et les vallées de glace, et on oublie toutes les peines, en dinant en face de ces merveilles de la nature sublime. Grindelwald.

Lorsque l'on a assez joui de la vue du *Staubbach* et de la *Jungfrau*, l'on remonte sur son char-à-banc, et l'on reprend le chemin par lequel on est venu, jusqu'aux deux *Lutschinen* *) d'où l'on se rend à *Grindelwald* en trois heures de tems. On y arrive ordinairement assez de bonne heure pour visiter le glacier inférieur. C'est l'affaire de ¾ d'heure pour aller et revenir. Ce glacier comparé avec les autres, surtout avec ceux de *Chamouny*, présente un coup-d'oeil très-mesquin. Il est vrai qu'on en prend une autre idée, lorsqu'on monte le long du *Mettenberg* et qu'on découvre la grande vallée de glace jusqu'au *Fyscherhorn*. On est bien moins frappé de la vue du glacier inférieur et de sa voûte, que du spectacle que présentent les colosses des Alpes, le grand *Eigèr*, le *Fyscherhorn*, le *Plettenberg* et le *Wetterhorn*. (Elévation de l'*Eigèr*, audessus de la mer, suiv. M. *Tralles* 12,268 p. de Paris; audessus du lac de *Thun*, suiv. M. *Muller*, 10441 p. du *Wetter-*

*) Petit village ou les deux eaux Alpines, la *Lutschine blanche* qui vient de *Lauterbrunnen*, et *la noire* qui vient de *Grindelwald*, se réunissent et forment le torrent qu'on appelle les *Lutschines*. La *noire* sort du glacier supérieur du Grindelwald, et ses eaux sont teintes par le *terrent noir* du *Scheidek* qui s'y jete. Elle reçoit encore une troisième *Lutschine* qui sort d'une voûte du glacier inférieur. Plusieurs voyageurs ont confondu ces trois *Lutschines*.

Grindelwald. *horn* audessus de la mer, 11453 p. audes. du lac de *Thun*, 9966 p,) Quoique le *Schreokhorn* se découvre déjà depuis *Berne*, on le voit à peine du *Grindelwald*. Cette montagne est pourtant la seule avec le mont *Rosa* en Piémont, que Mr. de *Saussure* ait vu du sommet du *Mont-Blanc* s'élèver au-dessus de la chaine des hautes Alpes. (Elévation du *Sohreckhorn* audessus de la mer, suiv. M. *Trailes* 12560 p. de Paris; audessus du lac de *Thun*, suiv. M. *Muller* 10775 de ces pieds.) Le *Wetterhorn* fait à *Grindelwald* la même illusion optique que la *Jungfrau* à *Lavterbrunnen*.. On s'en croit extrêmément près, tandis qu'on en est encore à plusieurs lieues de distance. Quelquefois l'on est assez heureux pour voire de la fenêtre de l'auberge des avalanches se précipiter du haut des montagnes. C'est au pied de l'*Eigèr* que se trouve l'espèce de pin dont la pomme pleine d'un suc laiteux passe pour un excellent spécifique contre la phtisie et la consomtion, et est devenue un objet considérable d'exportation, surtout depuis que Mr. *Meiners* en a recommandé l'usage. (Elévation de la vallée de *Grindelwald* audessus de la mer, 3,150 p. de P. suiv. M. *Tralles*.) L'auberge de *Grindelwald* est très bonne. Le ministre de l'endroit ne loge que les personnes qui lui sont particuliérement recommandées. L'hôte de *Grindelwald* qui vivait en 1786, était un exemple frappant du bonheur qui accompagne assez ordinairement les chasseurs de chamois dans leurs courses périlleuses. En traversant les glaciers avec un troupeau de brebis il tomba dans une fente très-profonde et se cassa le bras; mais cet accident ne lui ravit ni ses forces ni sa présence d'esprit. Ayant apperçu dans l'éloignement une ouverture très-étroite, formée par la chûte d'un petit ruisseau, il s'ouvrit un chemin dans ce tombeau de glace, jusqu'à cette ouverture, et revit ainsi la lumière du jour. Cette histoire a l'air d'une fable, mais il n'y a rien de plus vrai.

La vallée de *Grindelwald* est l'une des plus romantiques des Alpes; elle est fertile et bien cultivée. Les maisons y sont dispersées à la distance de plus d'une lieue. Dans la déscription que *Gruner* a publiée des

glàciers, on trouve une carte assez exacte des vallées de *Lauterbrunnen* et de *Grindelwald;* les voyageurs peuvent en tirer parti. Dans les deux endroits que je viens de nommer, il est facile de faire une riche collection de cristaux, de quarzs, de plantes alpines, et de cornes de chamois. Des enfans des deux sexes viennent à l'envi vous en offrir à acheter. A *Chamouny* ce ne sont pas seulement des enfans, mais encore des hommes faits, qui trafiquent de ces productions naturelles. Grindelwald

*Troisième journée.* Plusieurs voyageurs reprennent le troisième jour la route de *Berne* par *Unterseen* et *Thun;* mais je conseillerai d'après Mr. *Wittenbach*, de ne point repartir avant d'avoir monté sur le *Scheidek.* (Elévation du pas de *Scheideck* au-dessus de la mer, 6,045 p. de P. suiv. M. *Tralles.*) Cette montagne vue de *Grindelwald* ne parait pas fort élèvée à l'oeil, qui est familiarisé avec la vue des colosses des Alpes. Cependant il faut au moins 7 ou 8 heures pour les traverser, et pour arriver à *Meyringen*, chef-lieu de la vallée de *Hassli.* On ne peut la franchir qu'à pied ou à cheval. Cette route est très-fatiguante, surtout quand on la fait à pied; mais elle n'est point dangereuse; des femmes même l'on faite à cheval. On prend ordinairement les chevaux du char-à-banc qu'on a loué à *Unterseen;* ils sont accoûtumés aux routes des montagnes, mais il me semble qu'il vaut mieux d'en louer à *Grindelwald* même, surtout pour les dames. Ce voyage est extrêmément intéressant et varié. On y apprend à connaitre les moeurs et la manière de vivre du pâtre des Alpes; on voit paitre dans les prairies ses bestiaux, qui sont de la plus belle race; on entre dans son châlet hospitalier; on assiste à la préparation du fromage; on reçoit de la première main le *Zieger* ou le *seret*, le petit lait, et toutes les différentes sortes de laitage. L'objet qui fixe le plus l'attention du voyageur pendant la route, c'est la magnifique chaîne de montagnes avec leurs glaciers qu'il a sur la droite. Il chemine longtems à l'ombre du *Wetterhorn*, qui doit son nom aux nuages dont il est presque toujours couvert.

Grindelwald. Les avalanches de glacés sont fréquentes en été dans ce vallon, et le bruit semblable à un coup de tonnere, qu'occasionne leur chûte, se mêle à celui des pyramides de glace, qui s'élèvent comme de petits clochers sur la surface des glaciers, et qui détachées de leur base par la chaleur du soleil, tombent aveo fracas, èt roulant au loin se réduisent en poussière.

Le glacier de *Schwarzwald*, et celui de *Rosenlaut* (ce dernier tient son nom d'une Alpe ou paturage qu'il a englouti) méritent surtout d'être remarqués. Le gazon court des paturages du *Scheidek* sur lequel on marche, devient toujours plus épais, et rend les souliers des voyageurs excessivement lisses. On jouit de la vue et de l'odeur aromatique d'une foule de plantes qui embellisent ces hauteurs, lorsque toute autre végétation a déjà cessé; telles sont, la petite rose des Alpes, le carnillet monssier (Silene acaulis L.) la belle soldanelle etc. Du sommet du *Scheidek* où l'on arrive après trois heures de marche, et de différens autres points, on a dans un jour serein comme un nouveau monde sous les yeux. On découvre la chaine de montagnes toujours convertes de neiges, qui embrassent la vallée de *Grindelwald* et celle du *Hassli*. Le bêlement et les sonnettes des troupeaux aussi bien que les cris des pâtres, font connaître au voyageur qu'il approche du hameau. Il entre dans le premier châlet qui se présente, et il a tout le tems de s'y raffraichir et de tout voir, parcequ'il est sûr d'arriver à *Meyringen* avant le soir. La descente, qui condnit à cet endroit chef-lieu du *Hassli*, est extrêmément pénible, parcequo le chemin est si rocailleux que l'on bronohe à chaque pas. Les premiers sapins que l'on retrouve paraissent extrêmément vieux. La mousse blanche et flottante qui tapisse leurs énormes troncs, et leurs rameaux qui affaissés sous le poids des années pendent et se trainent sur la terre, offrent un coup-d'oeil très-pittoresque. De-là on traverse une contrée sauvage et désolée, où tout semble mort dans la nature. Un bruit semblable à celui d'un coup de canon ou d'un éclat de tonnere, annonce bientôt la cascade du *Reichenbach* au voyageur, qui en

est encore éloigné d'une demi-lieue. Il faut s'approcher avec précaution de cette cascade, qui est sur la gauche, parceque le sentier qui y conduit est escarpé, glissant, et fort incliné vers le lit profond que le torrent s'est creusé dans sa chûte. Une déscription de cette grande scène serait trop audessous de la réalité, pour que je veuille l'entreprendre. La violence avec laquelle l'eau se précipite, la brise et la fait remonter en vapeurs, et ce nuage assez semblable à la colonne de fumée qui s'élève d'une fonderie, indique de loin au spectateur le bassin de la cascade. On peut remarquer dans cette cascade trois différentes chûtes. La première, qui est ordinairement la seule que visitent les voyageurs, est la colonne d'eau qui tombe perpendiculairement dans le bassin que lui forme le rocher, le long duquel elle se précipite. La seconde doit sa naissance aux eaux qui, surmontant les bords de ce bassin, s'en échappent avec impétuosité. Pour ce qui est de la troisième chûte, on la voit de la manière la plus avantageuse d'une prairie, qui est au bas de la seconde cascade; ce n'est proprement qu'une illusion optique, car c'est plutôt un nouvel aspect qu'une nouvelle chûte. La partie inférieure de la première cascade, et la partie supérieure de la seconde, étant cachées par les montagnes, l'oeil réunit ces deux cascades, et ne voit qu'une chûte immense qui est d'un très-bel effet.. Avant que d'arriver au *Reichenbach*, on découvre du haut du *Zwirgi* un paysage charmant; c'est la belle vallée du *Hassli*, arrosée par l'*Aar* qui y fait mille détours. Cette vue se trouve parmi les estampes d'*Aberli*. On passe l'*Aar* sur un pont couvert avant d'arriver à *Meyringen*. De l'auberge on a en partie la vue de trois belles cascades, savoir celles d'*Alpbach;* de *Mühlbach*, et de *Dorfbach*. Les hommes et les femmes du *Hassli* sont renommés par leur beauté. Le costume des femmes a quelque rapport avec celui des Grecques de quelques îles de l'Archipel. Une ancienne tradition qui s'est conservée parmi ce peuple, lui donne une origine Suédoise. La vallée du *Hassli* ne paraît pas avoir souffert par la guerre de la révolution; les Grindelwald.

Grindelwald. Autrichiens y pénétrèrent en 1799, mais n'y firent qu'un séjour passager.

*Quatrième journée.* La plûpart des voyageurs prennent, pour revenir à *Berne*, le chemin que je décrirai à la sixième journée; mais il y en a un autre qui est très-riche en objets nouveaux, et qui peut donner une idée de la difficulté des routes Alpines. C'est la route qui passe sur le *Grimsel* et qui par sa proximité invite les voyageurs à la prendre. Les dames qui ont traversé le *Scheidek*, peuvent fort bien faire cette course, pourvû qu'elles aient des chevaux sûrs, de *Meyringen* ou de *Grindelwald*. Cependant elles doivent auparavant consulter leurs forces et leur courage, car cette route est bien plus pénible et plus périlleuse que l'autre. Pour ce qui est des hommes, il me semble qu'ils ne peuvent se dispenser de visiter le *Grimsel*.

En partant de grand matin de *Meyringen*, on peut arriver d'assez bonne heure à l'*hôpital*, qui est sur le *Grimsel*, pour voir tout ce que la contrée offre de remarquable. On traverse d'abord un petit vallon tranquille, qui par sa solitude, sa fertilité, et ses sites romantiques, surpasse tout ce que l'imagination des peintres et des poëtes a jamais inventé de plus gracieux. Il fait le contraste le plus frappant avec les scènes sauvages, qui se présentent un moment après à l'oeil du voyageur, et lui offrent tout ce qu'il y a de plus propre dans la nature à ébranler fortement son ame. On a coûtume de s'arrèter au village de *Gutonne*, pour se raffraîchir et pour donner à manger aux chevaux. Le *Stampfberg* est remarquable par une belle cascade que l'*Aar* y forme. Ce qui la rend infiniment pittoresque c'est que la rivière qui se précipite avec fracas d'une très-grande hauteur, comme tombant de la calotte des cieux, se partage en deux bras, et entoure de ses eaux un rocher couvert de sapins, dont elle fait une petite île. La blancheur de l'eau qui écume et bouillonne autour du rocher, contraste admirablement avec l'ombre épaisse de noirs sapins. En général dans toute cette route, l'*Aar*, ainsi que tous les torrens des Alpes,

dont le cours n'est qu'une chûte continuelle, paraît Grindelwald.
moins couler que s'élancer avec la rapidité d'un trait dans son lit sans cesse blanchi d'écume. Le bruit et le fracas de ses flots, ses bonds, ses chûtes, étourdissent le voyageur et lui inspirent une sorte d'effroi. Tout ce qu'il y a de plus affreux et de plus terrible dans la nature semble ici s'accumuler autour de lui. Il se trouve dans un désert, image du chaos, au milieu des ruines de montagnes écroulées et dépouillées de toute espèce de verdure. On passe la rivière sur des ponts extrémément élevés et dont il y a un qui ne le cède point en hardiesse au fameux *pont du diable* sur la *Reuss*. Il y a quelques endroits, où le chemin est comme enflé, (entre autres la place qu'on appelle *Stockstege* ou *Böse-Seite* et celle appellée, *belle Platte*,) qui sont si glissans, qu'on a été obligé d'y creuser des sillons et des entaillures pour affermir le pas des chevaux. Le plus sûr est de mettre pied à terre. Au reste dans bien des endroits on a mis des garde-foux du côté du précipice. On arrive enfin au sommet du *Grimsel*, (Élévation du pas du *Grimsel* audessus de la mer, 6,870 p. de P. suiv. M. *Tralles*; audessus du lac des quatre cantons, suiv. M. *Müller*, 5768 p. Le lac du *Grimsel* est élévé au-dessus du lac des 4 cant. de 5,280 p.) on y voit la cabane à laquelle on a donné le nom d'*hôpital*. Ruinée dans la guerre de la révolution, elle vient d'être rétablie. Elle est placée dans une espèce de cratère, et le site en est si effrayant par sa solitude, que les hospices du *S. Gothard* et du *S. Bernard*, quoique si tristes et si isolés, ont auprès de celui-ci quelque chose d'amical et de riant. On dirait, que le sein de la terre a été déchiré ici par quelque convulsion du globe. C'est là, dit *Coxe*, qu'on se rappelle la belle déscription que fait *Virgile* dans son VIII. livre de l'*Enéide* de l'antre de *Cacus*. Et c'est cependant dans ces déserts affreux et sur ces tristes rochers, que les Autrichiens et les Français se sont livrés des combats sanglans en 1799. Cet hôpital est habité par un administrateur que la communauté du *Hasli* y envoie pour loger les voyageurs, qui traversent la montagne, et leur fournit des vivres. Il y demeure depuis le mois de Mars jusqu'au mois de Novembre, et en partant

Grindelwald. il laisse encore quelques provisions dans la maison qui reste ouverte. On n'y trouve pour toute nourriture que du fromage et du lait, avec une espèce de vin d'Italie; on y couche sur la paille, et le froid y est toujours très-vif pendant la nuit; mais la fatigue et la faim font que l'on s'accommode de tout. Près de l'hôpital il y a deux petits lacs qui communiquent ensemble, et vis-à-vis de la maison est la belle cascade du *Sasbach*. A une petite distance de l'hôpital est la source de l'*Aar*, qui sort sous les monceaux et murailles de glâce d'un grand et magnifique glacier. Il y a deux glaciers, le glacier de *Lauter-Aar*, et celui de *Finster-Aar*, derrière lequel s'élève le *pic de Finster-Aar*, haut de 13234 p. et qui n'a jamais été escaladé. La montagne le *Zinkenstock*, est renommée par les crystaux que l'on y a exploité, et dont quelquesuns étaient du poids de 8 et de 5 quintaux.

Si après cette course pénible on se trouve des forces de reste, on ne doit pas manquer d'aller jusqu'à l'endroit d'où l'on découvre le magnifique glacier du *Rhône* au pied de la *Fourche:* (Elévation du pays de la *Fourche* audessus du lac des quatre cantons, 6395 p. de P. suiv. M. *Müller.*) — Du *Grimsel* on descend dans le *Valais*, d'où l'on se rend à *Milan* par le *Grisberg* (Elévation audessus de la mer, 7336 p.) dans la vallée de *Formacine*. Près de la chapelle et du village de *Frua*, la rivière la *Tosa* forme un cataracte de 600 p. de hauteur, qui est estimé avec raison l'un des plus majestueux spectacles de la Suisse. Par son volume il ressemble un peu à la chûte du Rhin, mais sa masse d'eau se précipite d'une hauteur infiniment plus imposante, et la surpasse de beaucoup.

La *Mayenward*, par où l'on descend au glacier du *Rhône*, est un sentier fort difficile, et qui devenu fameux par nombre d'accidens, ne devrait être choisi, que par des voyageurs, qui ont le pied et la tête faits aux montagnes.

*Cinquième journée.* On retourne à *Meyringen* par la

route déjà décrite et l'on emploie la matinée à voir ce Grindelwald.
qu'on peut avoir oublié la veille. Les Anglais ont coûtume de parcourir, la nouvelle Héloïse à la main, les contrées de *Clarens* et de *Meillerie*, sur les bords du lac de Genève. Un Allemand ne devrait jamais visiter le *Hassli* et le *Grindelwald*, sans avoir avec soi le charmant poëme des Alpes de *Haller;* il est plein de beautés qu'on ne peut bien sentir que dans les lieux mêmes où il a été en partie composé.

*Meyringen* est le point de réunion de plusieurs routes qui s'y croisent. Outre celles du *Scheidek* et du *Grimsel* dont je viens de parler, il y en a une troisième *) qui conduit à l'abbaye d'*Engelberg* et de là à *Altorf*, en traversant les Alpes de *Suren*. Une quatrième passe par *Gutannen*, le *Steineberg* et le *Mayenthal* et conduit à *Vasen* sur la route du *S. Gothard*. Enfin il y en a une cinquième que *Meiners* a décrite, qui passe sur le *Brunig* et mène à *Lucerne* par le canton d'*Unterwalden*.

*Sixième journée*. La route pour revenir à *Berne* par *Tracht* et *Interlachen* se fait commodément en char-à-banc, à cheval, ou à pied suivant le goût du voyageur. On chemine dans une vallée ombragée et pittoresque, embellie par une multitude de cascades, et arrosée par l'*Aar* qui y serpente, et on arrive en trois heures de tems à *Tracht* sur le bord du lac de *Brientz*. On renvoie ses chevaux et l'on loue un bâteau pour le prix de 60 batz. Le lac de *Brientz* qui communique par l'*Aar* avec celui de *Thun*, a quelque ressemblance avec le lac des quatre cantons; seulement les bords en sont moins escarpés et moins sauvages. On n'a pas d'exemple d'accidens arrivés sur ce lac. Je remarquerai ici que ce qui rend la navigation si dangereuse sur la plûpart des lacs de la Suisse, c'est que les bâteaux sont si plats qu'ils n'enfoncent que peu dans l'eau, de façon qu'un coup de vent un peu violent les fait aisément tourner et même chavirer. C'est en général une fort mauvaise économie et une témérité que l'on peut

*) Elle est fort bien décrite dans le *manuel des voyageurs*.

Grindelwald. payer de sa vie, que de prendre des bâteaux trop petits et qui ne soient pas fournis d'un nombre suffisant de rameurs. — Les *Brientzlings* sont une espèce de poisson qui est propre à ce lac et qui ressemble aux *Aalbruckes*. En deux ou trois heures de tems on arrive à *Interlachen*; on se rend à pied à *Neuhaus*; on s'embarque sur le lac de *Thun* et l'on revient à *Berne*. Si le vent n'est pas favorable, ou si l'on part trop tard de *Meyringen*, il faut un jour et demi pour ce retour.

## *II. Voyage à Chamouny, ou Chamonik.*

Voyage à Chamouny. *Première journée.* On part de *Genève* dans une voiture ordinaire ou en cabriolet, dès que les portes sont ouvertes. La route jusqu'à *Salenche*, c'est-à-dire dans une longueur de 6 milles d'Allemagne, est la plus belle chaussée que l'on puisse voir; quelquefois l'on croit rouler sur les chemins sablés d'un parc. Les ponts que l'on rencontre assez fréquemment sont solides et construits de marbre brut ou de granit; du reste le voyageur ne paye aucun droit pour l'entretien de cette belle route. — Les voituriers de louage font pour l'ordinaire difficulté de se rendre à *Salenche* sur les 2 ou 3 heures de l'après-midi; mais quoiqu'ils puissent dire, il faut insister là-dessus; d'après ma propre expérience et celle d'autres voyageurs, qui ont en cela suivi mes conseils, on peut être sûr que la chose est très-faisable. Jusqu'à la *Bonneville* la contrée est des plus agréables, et l'on y trouve la plus grande variété d'objets qu'une belle situation et le voisinage des Alpes puissent procurer. Près de la *Boissière*, superbe maison de campagne, on commence à découvrir les trois cimes du *Mont-Blanc*. La montagne de *Salève* se présente sur toute cette route sous des aspects extrêmément variés. Plus l'on approche de la *Bonneville*, plus la contrée prend un air Alpestre. Le *Mole* et le *Brézon* forment l'entrée de la vallée que traverse l'*Arve*, et par laquelle on pénètre dans l'intérieur des Alpes. (Hauteur du *Môle* sur le lac de Genève, 760 toises, sur la mer 948, de la *Bonneville* sur le lac, 39 t., sur la mer, 227.) La *Bonneville* est un endroit peu considérable. Le

Le seul bâtiment qui ait quelque apparence est le ci-devant couvent des Barnabites. On y voit deux vieux châteaux dont l'un est une espèce de prison. L neville est à peu près à la moitié du chemin de *Genève* à *Salenche*. On ne s'y arrête que pour faire reposer ses chevaux. On loge chez M. *Renand*, aux *balances*; on y est un peu cher, mais bien. En sortant de la ville, on passe l'*Arve* sur un pont de pierre qui a 500 pieds de longueur. Cette rivière est ici très-rapide et cause de grands dégats dans cette vallée, qui du reste prend un air plus riant et plus pittoresque à mesure qu'elle se déploie aux yeux. Les champs en culture, les prairies, les bosquets, les cascades, les chaumières, les collines verdoyantes qui s'élèvent par une douce inclinaison les unes au dessus des autres, enfin les Alpes, ici couvertes de bois, et là dénuées de toute verdure, qui servent de cadre à ce tableau, varient à chaque instant la scène. A chaque pas que l'on fait on découvre quelque chose de nouveau. La place que Mr. *Bourrit* aime de préférence dans cette contrée, est un petit parc au delà de *Cluse*, que l'*Arve* borde d'un côté et qui de l'autre s'appuie sur un petit bois. En deçà du pont que l'on passe pour arriver à *Cluse*, on voit un sentier étroit, taillé dans le roc, et pittoresquement sauvage. *Cluse* est habitée en grande partie par des horlogers. Elle a tiré son nom de sa situation; *Cluse* vient du latin *clausa*. (Auberge chez Mr. *Sionnet*, située à l'entrée.) Un vallon charmant domine la ville de *Cluse*; c'est celui de la cidevant *chartreuse du Reposoir*, beau bâtiment, dans la situation la plus riante. On arrive de *Cluse* dans la vallée de *Maglans*. La caverne de *Balme* est une grotte assez ordinaire, garnie de stalactites, et ayant 640 pas de longueur. Il faut au moins une heure pour y grimper, et elle ne mérite ni le tems ni la peine qu'il en coûte, sans parler du danger que l'on court de se reffroidir, lorsqu'après cette marche échauffante on y entre tout dégouttant de sueur. Le *Nant d'Arpenaz*, belle cascade au pied de laquelle passe le chemin, ressemble beaucoup au *Staubbach*; comme lui on la prendrait de loin pour une bande de toile qui flotte çà et là au gré du vent. Sa hauteur est de 800

Chamouny.

Chamouny. pieds. *Linck* en a donné une bonne gravure. La montagne qu'elle mouille, est remarquable par ses couches concentriques. *Salenche* est une vieille ville dans une situation assez pittoresque, avec une belle église. Elle est plus grande que la *Bonneville*. On loge ou à *St. Martin*, au bout du pont, dans une bonne auberge appellée le *Mont-blanc;* (Elévation du pont, 90 toises sur le lac, et 278 sur la mer), ou à *Salenche* chez *Lafînt:* ces aubergistes fournissent aussi des chevaux et des mulets aux voyageurs. Des fenêtres de son auberge on a la vue du *Mont-Blanc*. Mr. *Bacler d'Albe* en a fait une belle gravure. Il ne faut pas confondre l'original avec la copie, qui lui est inférieure. A une petite distance de la ville est la caverne du moulin de *la Frasse*, sur la rivière de *Salenche*, qui offre un coup-d'oeil d'une beauté sauvage. Le *mont de la Frasse*, que le *mont-Rossel* domine, est remarquable par ses grands blocs de granits roulés. *Alexis Chesnay* est celui, qui pour l'ordinaire y conduit les étrangers; on y parvient en 10 à 15 minutes de marche. On a découvert au-delà de l'*Arve* une eau thermale de 25 à 27° de chaleur.

Si l'on se propose d'être de retour à *Genève* le 3e ou 4e jour en repassant par *Salenche*, il faut laisser ses chevaux dans ce dernier endroit, et donner ordre qu'ils y attendent. Mais si l'on prend pour revenir l'une des autres routes que j'indiquerai plus bas, on les renvoie à *Genève*.

En partant de *Salenche*, à une heure ou deux après midi, on peut être à *Chamouny* sur les 8 ou 9 heures du soir, quoiqu'à cause des mauvais chemins, on soit presque toujours obligé d'aller au pas. On ne peut faire cette route qu'en char à banc ou à cheval. Lorsque le torrent appellé le *Nant-Noir* a gâté le chemin par quelque inondation subite, il est impossible de le passer autrement qu'à cheval ou à dos de mulet.

La route de *Salenche* au chef-lieu ou *Prieuré* que l'on fait ordinairement en 6 heures de tems, n'est point dangereuse; mais elle est sauvage et pleine de beautés

pittoresques. Tantôt rude et pénible, elle serpente sur les bords des précipices; tantôt embellie par la vue de jolis vallons qui s'ouvrent dans le lointain, de montagnes entassées les unes sur les autres, d'un grand nombre de cascades et de sinuosités infinement variées de *l'Arve*, elle présente une suite de tableaux intéressans. On traverse plusieurs petits villages et hameaux, et l'on a du tems à tems à franchir des ravins, qui se remplissent d'eau à la moindre pluie. On voit sur les murs de l'église de *Passy* deux antiquités Romaines; ce sont deux *ex-voto* en forme de plaques. A *Chède* on remarque une belle chûte d'eau, qui présente un gouffre et le phénomène d'Iris. Le lac de *Chède* que l'on trouve à une petite distance du chemin, est un petit bassin, dans une solitude fraîche, agréable et tranquille. On s'arrète volontiers sur ses bords, pour voir les bosquets voisins et les cimes majestueuses du *Mont-Blanc* se répéter dans le miroir de ses eaux. On ne le voit pas depuis le chemin, et il faut faire quelques pas au travers d'un petit bois pour y arriver. Un paysan y avait placé un bateau, pour le plaisir des voyageurs; ce batelet commençait à lui donner quelques profits, lorsqu'il eut le malheur de chavirer, et de se noyer. Chamouny.

Après avoir passé *l'Arve* sur le cidevant *pont des Chèvres*, qui a été remplacé par un pont plus solide, l'on entre dans un petit vallon; le sentier qui est fort étroit tourne un précipice; mais on ne peut se lasser de contempler les beautés sauvages de cette vallée, entre lesquelles on remarque surtout une belle chûte de *l'Arve*. Au reste il y a peu de voyageurs qui prennent le chemin du *Pont des Chèvres;* on préfère communément la route qui passe sur les hauteurs, et qui est beaucoup plus commode. C'est aussi celle où nous continuerons de guider le voyageur.

La vallée de *Servoz* présente un charmant coup-d'oeil par sa fertilité. C'est de ce point que commencent de l'autre côté de *l'Arve*, les montagnes de granit. Ce n'est pas sans frémir, qu'on y voit les ruines d'une montagne, qui en s'écroulant en 1751 menaça ce beau

Chamouny. vallon d'une déstruction totale. L'on crut que c'éta
un volcan. La fumée que causèrent les frottemen
d'une aussi grande masse, brisée dans sa chûte, fu
lancée du côté du *Bonhomme*, et se fit voir même e
*Piémont*. Il y a dans le voisinage de *Servoz* des mine
de plomb tenant árgent, que l'on exploite. Les nou
veaux bâtimens construits pour cet usage et qui bor
dent le chemin, l'aspect sauvage des Alpes d'alentou
qui servent pour la plûpart de retraite aux contreban
diers de sel, les ruines d'un vieux château qui s'élè
vent sur la pente d'une montagne escarpée, présenten
au sortir du village de *Servoz* un magnifique tablea
Les ouvriers qui travaillent aux mines, sont presqu
tous des Allemands; et l'aubergiste est de la même n
tion. Feu Mr. *Exchaquet*, directeur des mines de Sa
voie et qui demeuroit à *Servoz*, avait fait, sur le mo
dèle du fameux ouvrage du général *Pfyffer*, des plan
en relief de la vallée de *Chamouny* et du *Mont-Blan*
avec les glaciers et les montagnes voisines. Le pri
en varie suivant la grandeur. Ceux de la premièr
grandeur coûtent à *Genève*, en y comprenant les fra
d'emballage et de port, 25 louis; ceux de la second
grandeur 8 louis et ½; et ceux de la troisième 6 lou
et ½. Près du chemin qui mène à *Chamouny*, on vo
un monument érigé en mémoire d'*Eschen*, Alleman
de nation, agé de 23 ans, qui en voulant gravir sur
*Buet*, le 7. d'Août 1800, tomba dans une crevasse
plus de 105 pieds de profondeur, et mourut de sa chû
te. Il a été enterré ici, et l'on voit son monument
côté du chemin. Son épitaphe commence par cet av
salutaire: „*Voyageurs! un guide expert vous est n
cessaire etc.*" *Deville* de *Servoz* est un des guides l
plus accrédités de cette vallée. A l'issue de la vall
on doit remarquer le *pont Pélissier*, et les *montée*
aspect sauvage, chemin taillé dans le roc, très-rapid
mais sûr. La vue que présente la vallée de *Chamoun*
lorsqu'on la découvre pour la première fois de ces hau
teurs, jete le spectateur dans un étonnement qu'on
peut exprimer. Il croit voir un nouveau monde. C
cîmes majestueuses couvertes de glaces et de neig
éternelles; ces montagnes qui paraissent porter le cie

et dont la hauteur effraye les yeux et peut à peine être saisie par l'imagination; le contraste frappant de la couleur rougeâtre des roches primitives, telles que le porphyre et le granit, dont elles sont composées, avec la blancheur éclatante des frimats qui les recouvrent; ces glaciers qui du haut de leurs sommets plongent jusques dans les vallées *); le vert de mer dont se teignent les pyramides qui s'élèvent à leur surface, surtout lorsque le soleil les éclaire; la couleur sombre et noirâtre des forêts de sapins; le vert plus pur des paturages et des prairies; les cabanes et les hameaux répandus çà et là dans la vallée; tout cela forme un ensemble dont il est plus facile de sentir la beauté que de la décrire. Les torrens de *Nallian* et de *Griaz* arrêtent souvent les voyageurs et dans les grands orages ils leur ont été plus d'une fois funestes. **Chamouny.**

A la distance d'une lieue et plus du *Prieuré*, le voyageur trouve déjà des gens qui l'attendent au passage, et qui s'offrent à lui servir de guides. Pour se délivrer de leur importunité, il n'a qu'à leur nommer quelque guide connu de Chamouny et leur dire que c'est à ce guide qu'il est recommandé. On trouve dans le village de *Chamouny* ou au *chef-lieu* deux auberges, également bonnes, et où l'on est à très-bon marché; un voyageur moderne vante surtout la *ville de Londres*, dont le sieur *Terraz* est propriétaire. L'eau de *l'Arve* à *Chamouny* est très-salutaire, et prévient les maladies; la blancheur que lui donne le sable de quartz, n'est nullement nuisible.

De l'auberge de Madame *Couteran*, (qui est déjà élevée de 3144 pieds de Paris et suiv. M. *Tralles* même de 3150 p. audessus de la méditerranée) aussi bien que de tous les autres points de la vallée, on a le fameux *Mont-Blanc* en perspective. Ce géant des Alpes,

*) Il y en a un entre autres appellé le glacier *des Bossons*, qui vient immédiatement du *Mont-Blanc* et descend presque jusqu'au bord du chemin. L'on s'y fait conduire par les frères *Simon* de la chapelle de Monquart.

Chamouny. aussi vieux que le globe dont il a vu toutes les révolutions et les catastrophes, est élevé, d'après le calcul de feu Mr. *de Saussure*, de 2450 toises audessus du niveau de la méditerranée. On le reconnait aisément à ses trois cimes, dont l'une ressemble à la bosse d'un dromadaire, et à la blancheur éblouissante du tapis qui le recouvre. Vu de la vallée *d'Aoste* il ne paraît point si chargé de neiges; mais il se présente sous un aspect aussi sauvage et aussi hideux que le *Schreckhorn*. On a calculé que la croûte de neiges qui couvre son sommet et ses flancs, a plus de 400 pieds de profondeur et plus de 9,000 pieds d'étendue horizontale, depuis le *Dôme du Gouté* qui est la plus basse de ses trois cimes, jusqu'au sommet de la plus élevée; et que la hauteur perpendiculaire des neiges depuis la voûte de *l'Arveiron* jusqu'au sommet du *Mont-Blanc*, est d'environ 12,000 pieds, et par conséquent à peu près égale à celles du *Vésuve* et de *l'Etna*, en les supposant mis l'un sur l'autre.

C'est en 1786 que l'on est parvenu pour la première fois au sommet du *Mont-Blanc*. *Jacques Balma* de Chamouny et le docteur *Paccard* ont eu l'honneur d'en former le projet et de le réaliser. *) Cette entreprise hardie a valu au premier le surnom de *Mont-Blanc* sous lequel il est connu dans tout le pays. Feu Mr. *de Saussure*, ce fameux naturaliste, a fait le même voyage, et son exemple a été suivi en 1787 par un Anglais nommé *Beaufoir*. Le voyage le plus récent, fait sur le *Mont-Blanc*, est celui de M. le Baron de *Dortheer*, Courlandais, et de M. *Forneret* de Lausanne, entrepris le 10. Août 1802. Ces deux voyageurs ont presque succombé à des fatigues sans nombre, et aux tourmentes. Cette ascension fut aussi entreprise, mais infructueusement, par le colonel Anglais *Pollen*, le 19. Sept. de la même année. (V. l'ouvrage que M. *Bourrit* à Genève vient de publier sous le titre de: *Description des cols des Alpes:* ouvrage infiniment in-

*) Mr. *Bacler d'Albe* les a représentés l'un et l'autre en taille douce.

téressant, et qui contient la relation de ses cinq voyages sur le Mont-Blanc, et des détails récens et curieux sur toute cette chaîne des hautes Alpes.) Chamouny.

Une des principales productions de la vallée de *Chamouny*, c'est son excellent miel. Il est blanc et d'un grain brillant, assez semblable au sucre; il est d'un goût exquis, et a une odeur aromatique, moins forte, il est vrai, que celle du miel de Malte et de Norbonne, mais qui n'en est que plus agréable pour les gourmonds. Il a de plus quelque chose de balsamique et de résolutif. On l'achète à *Chamouny* dans de petits barrils qui coûtent un écu la pièce. Ce n'est que dans la vallée de *Chamouny* que l'on recueille cet excellent miel. Celui des villages voisins, comme *Servoz*, *St. Gervais*, *Passy*, ne diffère en rien du miel ordinaire. A *Chamouny* on trouve des beaux cristaux dans les cabinets de Pierre *Frasseran*, et de *Carrier* dit *le Bouquet;* pour les minéraux chez *Balmat-Mont-Blanc*, et dans celui de l'ancien guide *Michel-Paccard*, on voit des chamois empaillés.

*Seconde journée.* Bien des voyageurs commencent par visiter le glacier *des Bossons*. Mais on fait fort bien de s'épargner la fatigue de cette course, lorsqu'on est décidé à visiter la mer de glace du *Montanvert* et la source de *l'Arveiron*, deux objets infiniment plus intéressans. En effet quiconque vient à *Chamouny* et ne fait pas cette excursion a manqué le but de son voyage. Même parmi les dames que la curiosité amène dans cette superbe vallée, il en est bien peu qui ne fassent le voyage du *Montanvert*, et qui ne soient enchontées de ce qu'elles y ont vu. Il y a cependont quelques femmes timides ou délicates qui se contentent de monter sur *le Chapeau.*

Avant tout on a soin de se procurer un nombre de guides, proportionné à celui des personnes qui sont du voyage. De plus on se fait suivre d'un homme qui porte les provisions, telles que du rôti froid, du fromage, du beurre, du miel, et du vin, tant pour soi

Chamouny. que pour ses guides; et quand on arrive à la *cabe de Blair* ou à la *pierre des Anglais*, on y prend en ple air un repas que l'activité de l'air des montagnes, fatigue de la route, et la vue des scènes majestueu dont on est environné, font trouver mille fois plus c licieux qu'on se peut l'imaginer, quand on n'en a p fait l'expérience. Quelques dames se font porter da une espèce de fauteuil de bois dans lequel on passe c bâtons; mais comme il ne faut pas moins de 6 pr teurs qui se relèvent continuellement, cette manière voyager est fort dispendieuse; aussi pour peu qu'u dame soit bonne marcheuse, je lui conseille de faire course à pied. Je remarquerai seulement, que les lons pointus des souliers de femmes sont aussi incon modes que dangereux dans de pareils chemins, au les guides exigent-ils des dames qu'elles se les fasse couper avant que de se mettre en route. Depuis que ques années, on peut atteindre le *Montanvert* à mu et sans descendre de sa monture, par une route q l'aubergiste *Terraz* y a tracée, pour transporter sur montagne les matériaux de la bâtisse du nouvel ho pice.

Il faut trois bonnes heures pour gravir le *Monta vert* et arriver jusqu'à la mer de glace. On part *Chamouny* sur les 7 heures du matin, et l'on peut fai environ une lieue et quart à dos de mulet. On trave se des forêts de sapins, où l'on trouve partout des tr ces d'anciennes avalanches, d'énormes blocs de gran et des arbres fracassés. De-là on arrive à un senti étroit et difficile appellé le *chemin des crystalliers*, l'on est obligé de mettre pied à terre et de renvoyer monture à *Chamouny*. On fait ordinairement une ha te auprès d'une petite source appellée, *le Caillet*, l'on jete de-là un coup-d'oeil sur la vallée. La v qu'elle présente est fort singulière. La hauteur où l' se trouve, fait que *l'Arve* ne parait qu'un fil tendu da la plaine, le village qu'un assemblage de maisons cartes, les champs et les prairies que les cases d' damier, ou les planches d'un jardin, nuancées de mi espèces de vert. De-là le sentier devient toujours pl

rude et plus pénible quoique sans aucune espèce de danger. Pour faciliter la montée aux dames qui sont de la partie, les deux guides qui accompagnent chaqu'une d'elles, ont soin de tenir leur bâton dans une situation horizontale du côté du précipice, et forment ainsi une espèce de garde-fou ou barrière ambulante, sur laquelle elles peuvent s'appuyer, sans que la vue des profondeurs effrayantes au bord desquelles elles marchent, vienne troubler le plaisir qu'elles ont à contempler les grandes scènes de la nature. *L'hôpital de Blair* dont la position est indiquée fort exactement dans la carte de *Coxe*, est une cabane construite de pierres brutes, et que l'Anglais qui lui a donné son nom, fit bâtir dans cet endroit pour quelques guinées qu'il lui en coûta. Un Français a fait bâtir depuis une nouvelle cabane, encore plus commode. Cet hospice dédié à la nature, fut construit aux frais de Mr. *Desportes*, et sous la direction de M. *Bourrit*. Aujourd'hui son intérieur est dévasté, et les effets enlevés, de même que la belle glace qui le décorait. A quelques pas de là on découvre la mer de glace. L'image la plus fidèle que l'on puisse en donner est celle d'une mer en tourmente, dont les vagues amoncelées auraient été tout d'un coup saisies par une main toute puissante et changées en masse solide. Il faut descendre près d'un bon quart d'heure par un sentier bordé de Rhododendron, pour arriver jusque sur ses bords, si l'on veut faire quelque promenade sur la glace, il faut prendre garde aux feutes et aux crevasses dont elle est remplie. La couleur de ces profondes crevasses est du plus beau vert de mer que l'on puisse imaginer. Les vagues qui du haut du *Montanvert* ne paraissent que comme les sillons d'un champ, sont de petites collines de 20 à 40 pieds de haut. Cette mer a 8 lieues de long et une de large. Sur ses bords s'élève une suite de rochers de forme pyramidale dont les cimes inaccessibles vont se perdre dans les cieux. Ces rochers portent le nom *d'Aiguilles*. Chamouny.

Les 6 grandes pyramides ou aiguilles que l'on voit du *Montanvert* et qui ont jusqu'à 6,000 pieds et plus de

Chamouny. hauteur, sont celles du *Midi*, du *Dru*, du *Bouc* du *Moine*, du *Tacul*, et des *Charmeaux*; et les g ciers qui partent du pied du *Mont-Blanc* et desce dans la vallée de *Chamouny*, sont ceux du *Gria Tacconnaz*, des *Bossons*, du *Montanvert*, de *l'Argen* et de la *Tour*. Le col, dit le *Montanvert*, a 954 sur la mer. Il est riche en plantes, mais c'est au *ti*, ou *Jardin*, situé audessus du glacier du *Ta* que sont les plus rares. *L'aiguille du Dru* est é sur la vallée de 1422 toises. L'aiguille *du midi* es vée de 1469 t. sur *Chamouny*. C'est là où les ch pâturent, et où l'on tire les perdrix blanches.

Des bords de la mer de glace on remonte *Montanvert*, et l'on dine dans les cabanes, ou *pierre des Anglais*. C'est le nom que l'on a do un énorme bloc de granit, en mémoire de deu glais qui y prirent leur repas après avoir pénétré guides dans ces régions, inconnues jusqu'alors étrangers. Ces deux Anglais s'appellaient *Windh Pocoke*. C'est en 1741 qu'ils firent ce voyage.

Il y avait autrefois un sentier qui conduisai la mer de glace jusqu'en Italie, mais qui depuis recouvert par les glaces. En 1786 deux guides t rent de nouveau ce passage dangereux, et en 178 *Bourrit*, accompagné de son fils, exécuta heureus cette entreprise. La description de cette course ressante, que des Anglais ont fait dès lors à l'ex de Mr. *Bourrit*, se trouve imprimé.

On descend du *Montanvert* à la source de l' *ron* par le *chemin des Chèvres*. Ce chemin abrège sidérablement, mais il est excessivement roide et ble. Il suit les flancs de la montagne et il est si qu'en regardant du fond de la vallée ceux qui y minent, on les prendrait pour des fous qui de ga coeur vont se jeter dans un précipice: mais à d'un bon guide et au moyen des différens zig-zag fait le chemin, on y marche sans danger. Il n'e rare, pendant cette route, de voir des avalanches

ber des montagnes, ou des pyramides de glace s'écrouler avec fracas et rouler jusqu'au bas du glacier. La *source de l'Arveiron* se trouve au pied du glacier du *Montanvert* dont elle est le dégorgement. Pour se faire une idée de la *voûte de glace* qui la rend si fameuse, qu'on se figure une salle ou une grotte qui a quelquefois jusqu'à 100 pieds de hauteur, et dont l'air peut le disputer en beauté à celui du ciel le plus serein. Les parois semblent revêtues du verre le plus poli, et l'oeil trompé par cette illusion optique croit découvrir une longue suite d'appartemens. Une pluie fine en tombe de toutes parts, et en forme, si je puis m'exprimer ainsi, une salle aquatique infiniment supérieure à ces grottes mesquines qu'on voit dans nos jardins. La rivière de l'*Arveiron*, s'élance en écumant du fond de la grotte, et se précipitant à travers des blocs de granit et d'énormes rochers qui forment la *Moraine* du glacier, ou ce rempart de pierres et de débris qui l'entoure, elle va se réunir à l'*Arve* à une demi-lieue de-là. A côté de ces glaces accumulées depuis des milliers d'hivèrs, on voit des arbres ornés de la plus belle verdure, et de riantes prairies. Quelquefois la glace forme dans l'intérieur de la voûte des colonnes et des portiques; mais en général il n'y a rien de moins constant que la forme de cette voûte: elle change toutes les années, et paraît dépendre uniquement du hasard. Quelquefois il se détache de la voûte d'énormes morceaux de glace, et c'est la raison pour laquelle les guides ne permettent pas, qu'on en approche de trop près. Malheur aux personnes à qui ces chûtes subites n'ont pas permis de s'éloigner promptement, et que la débacle atteint! En 1797 un père, un fils et un neveu, furent les infortunées victimes de leur imprudente curiosité. La *Moraine* dont j'ai parlé plus haut s'élève autour des glaciers, et les masses qui la composent sont continuellement poussées en avant par la glace qui les porte. On voit les pierres et le gravier céder d'année en année à sa pression et cheminer du côté de la vallée, comme si une main invisible les mettait en mouvement. Parmi les arbres les plus voisins du glacier, il y a des sapins tellement courbés par le poids de la glace, qu'ils

Chamouny.

Chamouny. finissent par se rompre ou par en être engloutis. On montre comme une preuve du puissant effort des glaciers deux énormes blocs de granit, qui pressés l'un contre l'autre par l'action continuelle des glaces, se sont frottés au point de se sillonner profondement. Ils sont cependant séparés du glacier par un amas de granits dont quelquesuns sont d'une grosseur prodigieuse, et il faut que toute cette masse soit mise en mouvement, pour que les deux rochers en question puissent agir l'un sur l'autre. C'est de la source de l'*Arveiron* que l'*aiguille du Dru* se présente sous le point de vue le plus avantageux. *Hackert*, frére du peintre de ce nom, a représenté avec beaucoup de fidélité la *mer de glace* et la *voûte de l'Arveiron* dans deux grandes estampes. Mr. *Bourrit* en a donné aussi une gravure.

On voit, comme un objet de curiosité, dans le petit village des *Bois*, qui n'est pas loin de-là, deux *Kakerlaks* ou *Albinos*, que Mr. *Blumenbach* a fort bien décrits dans sa bibliothèque de médecine. Ils avaient été emmenés en Angleterre, mais ils étaient de retour en 1803.

Pour retourner à *Chamouny* qui n'est qu'à une petite lieue de-là, on fait venir à la source de l'*Arveiron* son char-à-banc ou ses mulets, et l'on reprend la route du *Prieuré* à travers une plaine fort agréable.

Bien des voyageurs font encore depuis *Chamouny* différentes courses dans les montagnes. On peut monter, p. e. sur le *Buet* et sur le *Bréven**), en prenant le nouveau chemin que Mr. *Exchaquet* a découvert, et qui est beaucoup plus commode que celui qui est décrit dans les ouvrages de Mr. de *Saussure* et de Mr. *Bourrit*. Pour monter sur le *Buet* ou la *Mortine* (car il porte

*) Pendant que j'etais à *Chamouny*, trois Anglaises, du nombre desquelles était Miss *Parminter*, firent cette course. Puis Mifs *Eckershal* de *Bath*, et sa compagne *Julie de Laforge* de *Lausanne*, y sont montées. C'est au *Bréven*, élevé de 1306 toises a. d. de la mer, que M. *Grosse* a découvert le nouveau demi-métal, nommé *Titane*.

aussi ce nom) on va coucher aux châlets de *Villy*, derniers pâturages de la vallée qui commence à *Servoz*, et se termine au glacier de *Buet*. On atteint, de *Villy*, le col de *Salenton*, par un sentier praticable aux mulets. De-là on attaque la montagne par sa face méridionale et orientale, et, en traversant alternativement des pentes de neige et d'ardoise, on atteint le sommet au bout de $2\frac{1}{2}$ heures de marche. La moyenne entre deux observations de baromètre que le professeur *Pictet* y a faites, et dont les résultats diffèrent peu, a donné $1578\frac{1}{4}$ toises, pour sa hauteur au-dessus du niveau de la mer. La montagne elle-même offre peu d'intérêt sous le point de vue lithologique; elle est d'ardoise entremélée de filons de quartz carié, ou en façon de stalactites, mais il existe, comme belvédère, *rien qui puisse lui être comparé*. (V. sur ce site: M. *de Luc* dans ses *Recherches sur les modif. de l'atm. T. II.* §. 930 suiv.) — L'on peut encore, à l'exemple de *Coxe*, descendre sur la *mer de glace*, marcher pendant plusieurs heures de suite à travers des glaciers, des précipices, des moraines, s'avancer jusqu'au *Talefre*, et au *Couvercle*, et pénétrer par une route aussi dangereuse que pénible, jusqu'à l'endroit appellé *le Jardin*. Mais cette excursion n'est faite que pour un petit nombre d'hommes accoûtumés à gravir les montagnes, et qui ne craignent ni la fatigue ni les vertiges. Mr. *van Berchem* a décrit cette route avec beaucoup d'exactitude dans son *itinéraire de Chamouny*. **Chamouny.**

*Troisième journée.* La plûpart des voyageurs repartent de *Chamouny* le troisième jour, et prennent pour retourner à *Genève* la même route par laquelle ils sont venus. Dans ce cas on garde les chevaux et les chars-à-banc de *Salenche*, pour se rendre dans ce dernier endroit, et l'on continue la route avec les chevaux de *Genève* qu'on y a laissés.

Mais si l'on veut revenir par *Martigni*, dès qu'on est arrivé à *Chamouny*, on renvoie à *Salenche* les chevaux qu'on y a pris, et on loue des guides et des mulets de *Chamouny*. Il y a deux chemins qui conduisent

Chamouny. à *Martigni*, et ni l'un ni l'autre ne sont dangereux. Le premier passe sur la *Tête-Noire* et c'est celui que l'on prend communément. En suivant cette route on se rend de *Chamouny* dans la *Valorsine* qui en est éloignée de 3 lieues et ½. Cette vallée est plus élevée que celle de *Chamouny* et l'on n'y trouve qu'une mauvaise auberge. On sort de *la Valorsine* par un défilé étroit, et l'on passe des terres du *Mont-Blanc* dans celles du *Valais*. Le premier village, qu'on rencontre et qui s'appelle *Finio*, frappe le voyageur par la singularité de sa situation. Il est bâti sur une plate-forme si élevée, qu'il paraît comme suspendu en l'air avec ses champs et ses prairies. Après une heure et demie de marche on arrive sur la *Tête-Noire*. C'est un passage extrêmément étroit, entre deux montagnes d'une couleur sombre qui *s'élèvent* jusqu'aux *nues*, et qui ne s'ouvrent que pour donner passage au *torrent noir*, que l'on entend mugir dans une profondeur effrayante. On gravit *la* montagne par un sentier extrêmément roide, tracé sur le bord d'un précipice et semé d'innombrables débris de rochers, dont la couleur et la forme varient extrêmément. De la *Tête-Noire* on descend au village de *Trian*. A *Trian*, la famille de l'aubergiste *Créton*, est des plus intéressantes.

La seconde route, qui passe sur le *Col de Balme* est très-fatigante et est devenue célèbre par la mort funeste de M. *Escher* de *Zurich*, qu'un faux pas précipita du haut du col sur le *Valais*, et qui a été enterré à *Bec*. Mais cette route est cependant à préférer à l'autre. Dans mon premier voyage de Suisse, Mr. Wyttenbach de *Berne* me conseilla de la prendre, et je lui en ai la plus grande obligation. Du sommet du *Col de Balme* qui est élevé de 1181 toises audessus de la méditerranée, on a une vue que bien des voyageurs mettent audessus de toutes celles de la Suisse. D'un côté l'on découvre le *Valais*, le *Rhône*, le *grand et le petit St. Bernard*, les passages du *Mont-Cenis* et du *Simplon*, et dans l'éloignement, le *S. Gothard*, les *Alpes de Berne*, et celles d'*Unterwalden*. De l'autre côté on a devant soi le *Mont-Blanc* avec ses aiguilles majes-

tueuses, et les glaciers dont il est environné. En prenant la route du *Col de Balme*, on peut voir les sources de l'*Arve* qui n'est là qu'un faible ruisseau. La descente est très-rapide, glissante et sauvage, et c'est là qu'il faut user de précaution. Chamouny.

Cette route aboutit comme l'autre au village de *Trian*. De *Trian* à *Martigni* on compte 2 lieues et ½. Des hauteurs de *Trian* on voit d'un coup-d'oeil toute la vallée de *Sion* arrosée par le *Rhône* qui y fait une multitude de détours et qui est parsemé d'îles fertiles. Les forêts, les prairies, les pâturages viennent se dessiner en miniature à l'oeil du voyageur. Une montagne d'un bleu foncé termine brusquement le tableau, et à peine distingue-t-on le château et les maisons blanches de *Sion* qui est situé vis-à-vis. De *Chamouny* à *Martigni* on compte 8 lieues et ½. On peut louer des mulets à *Martigni* pour le prix de 25 batz par jour. Du reste c'est là qu'on retrouve les grandes routes. Auberge: au cigne. Il y croît du vin rouge et du blanc; le plus estimé est celui d'un vignoble, qui porte le nom de la *Marque*: il a le goût de pierres à fusil, et est extrêmément violent et capiteux; les gens du pays en font plus de cas, que les étrangers, qui n'en boivent que par curiosité. *Martigni* est le dépôt momentané de toutes les marchandises qui passent de Suisse en Italie, et vice versa. (Elévation de *Martigni* audessus de la mer, 249 toises; sur le lac de Genève, 61.) L'objet le plus curieux des environs est le château de la *Battie*, et sa superbe tour ronde, très-bien conservée. La vue dont on jouit du haut, est très-remarquable. On trouve aussi à *Martigni* au *Prieuré*, chez Mr. *Murrith*, une collection intéressante d'antiques et d'autres curiosités, entre autres des médailles puniques trouvées sur le *Bernard*. A *Martigni* est l'ancien *Octodurum* des Romains. Elle n'a plus que des faibles vestiges, et de tristes souvenirs de son ancienne splendeur. (V. à l'article de l'Italie la description de la *route du St. Bernard*.)

De *Martigni* l'on vient à *Bex* par *St. Maurice* en 3

Chamouny. heures et ½ de tems, et l'on voit en passant la su cascade de *Pissevache*. On s'arrête au *pont du R* pour admirer la hardiesse de cette superbe voûte, laquelle coule tout un fleuve; et à *St. Maurice*, visiter ses inscriptions Romaines, son abbaye, des plus anciennes, puisqu'elle date de l'an 360, e hermitage taillé et comme suspendu sur les flancs roche nue et escarpée, d'où la vue plonge dans profonde vallée, que les légions des *Césars* ont fo tant de siècles avant que *Bonaparte* y fit passer les nes. A *Bex* l'on visite les salines des *Bevieux* e ouvrages souterrains qui les rendent remarquables là on se rend à *Genève*, par *Vevay*, *Lausanne*, *M* etc. On peut aussi faire le trajet de *Vevay* à *G* par eau.

Si l'on préfère de revenir par l'autre bord, prend la nouvelle route militaire du *Simplon* p *Gingoulph*, par *Meillerie*, dont *Rousseau* a com les rochers dans la *nouvelle Héloïse* et qu'il a r cher à tous les amans; et par *Evian* dont les bain nommés attirent dans cette saison un grand no d'étrangers, et où l'on a spectacle français, bals le bois voisin etc. *Hackert* a gravé plusieurs vue cette contrée. D'*Evian*, on se rend à *Genève* en 6 res de tems, et l'on peut voir en passant la cide chartreuse de *Ripaille*. Toute cette contrée est agréable, et ce qui l'embellit surtout, c'est la vue côtes riantes du *Pays de Vaud* qu'on a presque tou devant les yeux. Que l'on prenne la route de *Be* celle du département du *Mont-Blanc*, il faut 4 jours pour se rendre de *Chamouny* à *Genève*.

Le meilleur guide à suivre pour le voyage de *mouny* est le petit ouvrage de Mr. *Van Berchem* tulé: *Itinéraire de la vallée de Chamouny, d'une p du bas Valais et des montagnes avoisinantes etc.* *sanne* 1790. avec des gravures et des plans. On y t ve toutes les curiosités botaniques et minéralogi les distances, les hauteurs etc. indiquées avec beau d'exactitude.

On suit depuis quelque tems une nouvelle route de *Genève* à *Chamouny*, moins connue. Les voyageurs qui préfèrent cette dernière route, peuvent traverser le lac, aller coucher à *Thonon* ou à *Evian*, et le lendemain matin aller à *Samoens*, de-là à la cidevant abbaye de *Sixte*, située presque au pied du *Buet*, et ceinte de toute part; ils pourront y coucher s'ils veulent monter tout de suite sur le *Buet;* ils peuvent aussi aller coucher le même jour au prieuré de *Chamouny*. Depuis *Sixte* jusqu'à *Servoz*, le chemin passe près d'une des plus belles chûtes d'eau, que ces montagnes peuvent offrir, et sur le débris d'une montagne qui s'est éboulée au milieu du siècle passé. De *Thonon* au *Prieuré*, on compte, au plus, 15 lieues, et les chemins sont généralement beaux. Je conseillerais aux voyageurs qui sont pressés de revenir à *Genève*, d'aller à *Chamouny* par la route de *Salenche*, et de retourner par celle de *Sixte* et de *Thonon*. Chamouny.

## *Noms des principaux guides du canton de Chamouny en 1803.*

| *Noms.* | *Demeures.* |
|---|---|
| *Jaques Balma, dit *Mont-Blanc* | aux Pélerins. |
| *Pierre . . } dit *des Dames.* | aux Barraz. |
| *Jaques . . } | au chef-lieu. |
| Nicolas . . | idem. |
| *J. Michel Cachat dit *le Géant*, guide favori de *Bourrit*. | au Plans. |
| J. Pierre . . dit l'*Aiguille* | aux Praz. |
| Marie Carrier | au chef-lieu. |
| J. Marie Chamel | à Valorsine. |
| P. Victor Charlet | à Argentière. |
| Germain . . | au chef-lieu. |
| Victor . . | idem. |
| Jaques Claret | à Valorsine. |
| *J. Marie Coutet | aux Favrans. |
| J. Jaques . . | à la Frasse. |
| Jaques Cupelin | à Moncuard. |
| *Marie Déville | au Mont. près Servoz. |

| *Noms.* | | *Demeures.* |
|---|---|---|
| François Pacard | | au chef-lieu. |
| J. Nicolas | ou les neveux | idem. |
| Michel | *Pacard* | idem. |
| J, Michel Simon | | aux Praz. |
| François | | à Moncuard. |
| Tissai. | | |
| Josephe Tissai. | | |
| Michel Terraz | | au chef-lieu. |
| * Victor | fils de l'aubergiste | idem. |
| Jean Pierre | | |

Les * astérisques, marquent les noms des Guides, qui m'ont été le plus loués et recommandés par des voyageurs modernes, *Marie Coutet*, a été le guide du Minéralogiste Espagnol Don *Gimbernat*, qui a fort vanté ses connaissances d'histoire naturelle.

---

## 7.

## *Itinéraire.*

Itinéraire. *Avis du rédacteur.* Il est impossible de donner un plan de voyage, qui convienne à chacun. Les voyageurs partent en différens tems, et de différens lieux; ils ne voyagent pas tous de la même manière; ils ne peuvent pas tous y consacrer le même tems, ni supporter la même fatigue, ni faire la même dépense; les goûts varient aussi extrêmément. Je donnerai donc un plan de voyage, avec deux autres itinéraires, qui, à mon avis, avec quelques légers changemens, conviendront à la plus grande partie des

voyageurs. D'ailleurs la *carte de la Suisse* indique les trois routes de M. *Coxe*. Itinéraire.

I. Plan d'un voyage du Rédacteur pour voir la Suisse en détail: avec des observations sur les choses remarquables à voir, surtout les promenades, les belles vues etc.

*Schaffhouse.*

*Auberges.* A la couronne très-bonne auberge; au bâteau. Le pont de bois de *Grubenmann*, cette merveille d'architecture moderne, n'existe plus; il fut brûlé et détruit dans la guerre de la révolution. On a publié, dans le tems, qu'on voulait le réconstruire en pierre, avec les blocs énormes, de la cidevant forteresse de *Hohentwiel*, que les Français ont fait sauter, mais ce projet n'a été qu'un bruit sans fondement. Il faut voir les deux bibliothèques publiques, et le cabinet de M. *Ammann*, où l'on remarque entreautres choses, une très-belle suite d'empreintes de poissons, et de plantes et d'insectes d'*Oeningen*. Les vues intéressantes sont, sur l'antique boulevard, qui est encore un ouvrage des Romains, appellé *Munnoth*, sur la *place* du jeu d'arquebuses, et sur la colline d'*Enge*. On trouve sur la montagne de *Randen*, une quantité de pétrifications. A une petite lieue de Schaffhouse, sur le chemin de *Zurich*, est la célèbre *chûte du Rhin*. Près de là l'habitation de Mr. *Bläuler*, peintre en paysages, et qui y a établi un attelier des arts, où l'on grave, peint et co-

Itinéraire. lorie, des vues et des paysages Suisses. Il faut considérer cette chûte, le *matin*, le *soir*, et au *clair de la lune*. On apperçoit le *Rhin* qui blanchit, puis une brume qui s'élève, c'est cette étonnante cascade. La cataracte à plusieurs points de vue; tous très-intéressans: il faut la voir 10. d'une espèce de galerie en charpente, où l'on peut toucher l'eau avec la main. Lorsque l'on veut jouir de l'ensemble de la cataracte, on traverse plus bas en bâteau le *Rhin* encore ému de sa chûte; on aborde à une pêcherie à l'extrémité de laquelle on vient se placer en face de la cataracte. Alors se développe aux yeux du spectateur, un plan en amphithéâtre, de plus de 200 pieds de long, sur environ 60 de haut, d'où le *Rhin* se précipite par quatre bouches énormes, qui séparées par des intervalles, paraissent cependant à cette distance se réunir et ne former qu'une seule et même nappe. Cet effet doit être attribué à la nuée d'eau qui, lancée continuellement et en tout sens de l'abime, s'étend comme un long nuage de poussière, sur toute la surface du plan. Le plan entier de la cataracte est parsemé de rochers qui, suivant leur position, multiplient, accélèrent ou retardent la chûte des eaux du fleuve. En voyant deux de ces rochers élever majestueusement leurs têtes au-dessus de l'abime, on dirait qu'ils ont été placés là pour s'opposer à la violence des eaux; mais leur résistance ne fait qu'en augmenter la furie. Les eaux, après s'être creusé avec le tems un passage entre ces rochers, se sont encore fait jour à travers de l'un deux. Elles s'échappent en torrens par

cette double ouverture. La cîme de ces rochers est couverte d'arbustes, dont la verdure contraste admirablement avec la blancheur des eaux. Pour voir l'arc-en-ciel formé par la poussière d'eau, il faut y être avant 9 heures du matin. Les calculs varient beaucoup sur la hauteur de cette cataracte; elle ne paraît pas excéder 80 pieds dans les plus grandes fontes de neige, mais le Rhin tombait jadis d'une hauteur plus considérable, et son lit s'est creusé successivement. Plusieurs artistes ont donné la vue intéressante de cette cataracte. La veuve du peintre *Hefs* à *Zurich*, possède un tableau de feu son mari, que l'on peut mettre à la tête des meilleures copies de ce spectacle imposant. Itinéraire.

De *Schaffhouse* on peut aller à *Zurich*, ou par *Eglisau*, ou par *Winterthour*. Ce chemin n'est que d'une journée, et l'on dînera ou à *Winterthour*, ou à *Eglisau*.

*Eglisau*, 4 h.

*Auberge*, le cerf, très-bonne. Petite ville. On dit, qu'on y sent quelquefois des tremblemens de terre. D'*Eglisau* à *Zurich* il y a 5 heures de chemin. On passe par le village de *Kloten*, où l'on a découvert plusieurs antiquités Romaines; il paraît que la onzième légion y avait son camp. A *Oerliken*, une lieue et demie de *Zurich*, l'on trouve un bain sulfureux. C'est dans ces environs que s'exécutèrent les passages et des combats fréquens, entre les Autrichiens, les Russes et Français. Dans la commune de

Itinéraire. *Feuerthalen* le bétail a diminué de cinq sixièmes. Ajoutez-y les vexations de tout genre, exercées par les soldats, dont les papiers publics ont fait mention plus d'une fois.

*Winterthour.* 5½ h.

*Auberges*, le soleil; le sauvage. Cette ville a une bonne et nombreuse bibliothèque, avec un cabinet curieux de médailles. On voit dans la bibliothèque plusieurs antiquités Romaines, et à une lieue de Winterthour on trouve des restes de l'ancien *Vitodurum*, et une chaussée Romaine, qui conduit à *Frauenfeld.* Il y a à Winterthour de bons et beaux vignobles, beaucoup de commerce et d'industrie. De Winterthour à

*Zurich.* 4 h.

(*Zurich* v. le tableau des villes.) C'est à *Lucerne* que, suivant mon plan, le voyageur commencera sa première excursion dans les Alpes. En traçant sa tournée dans les hautes montagnes de la Suisse, j'ai cru la devoir diviser en trois courses différentes, à partir de *Lucerne*, de *Berne* et de *Genève.* Le voyageur aura alors le tems, de se reposer, de renouveller ses hardes et son linge, et de pouvoir choisir le tems le plus propice; il ne risquera non plus d'être blasé de vues romantiques et de sîtes bizarres, en continuant sa course tout d'une haleine. Je suppose donc, qu'après les excursions faites dans les environs de *Zurich*, le voyageur partira en voiture ou par *Knonau* à

*Lucerne.* 10 h. Itinéraire.

(*Lucerne* v. le tableau des villes.) ou par *Zug*, route plus intéressante, de 11 heures. De *Zurich* à

*Zug.* 5½ h.

On passe sur l'*Albis*; à ¼ de lieue de l'auberge qui est bonne, on jouit près du *signal*, de l'aspect des lacs de *Zurich* et de *Zug*, d'une partie du canton de *Lucerne*, et de la chaîne des glaciers. Vers le nord l'oeil pénêtre dans l'Allemagne. On trouve le dessin et l'explication de cette vue dans l'ouvrage d'*Ebel*. On peut descendre de l'*Albis* dans le *bois de Sihl*, retraite charmante et favorite de feu *Salomon Geſsner*, chantre et peintre de paysages. Le champ de bataille de *Cappel*, sur le chemin, est fameux dans les annales de la Suisse par la défaite des Zuricois, et la mort du réformateur *Zwingli*. Le naturaliste y rencontre des eaux minérales estimées, des pierres figurées, des coquillages pétrifiées, des ruisseaux qui incrustent de tuf les mousses de leur bord. L'antiquaire peut lire dans les dissertations de *Breitinger* et de *Sulzer* la déscription d'antiquités, qu'on a trouvées près du village de *Lunnern*, dans ce même baillage de *Knonau*, où est situé *Cappel*, et où l'on fait un *poiré* d'un goût agréable, et qui tient lieu de vin dans le ménage des paysans.

On peut se rendre aussi à *Zug*, par le *lac de Zurich*, 3¼ h. *Pont de Sihl* 1⅞. (Champ de bataille entre une colonne de Suisses des petits

Itinéraire. cantons et les legions de *Schauenbourg* en 1798.)
*Baar* $\frac{1}{4}$, *Zug* $\frac{3}{4}$ h.

6$\frac{1}{4}$ heures *Zug*.

*Auberge*: le cerf. *Zug* est une jolie ville dans un site délicieux; le lac est très-poissonneux; on estime beaucoup la délicatesse des petites truites, nommées *Roeteli* dans le pays; qu'on envoie marinées en barils dans le reste de la Suisse, et même fort loin en Allemagne. On y pêche, ou plutôt on y harponne souvent des carpes de 50 à 60 livres, et c'est à ces poissons énormes qu'on attribue en partie l'écroulement d'une rue entière de *Zug*, qui s'abîma dans le lac en 1435. Ce qu'il y a de plus remarquable en fait de bâtimens, c'est l'eglise de S. Oswald. La station la plus avantageuse sur le lac est à une lieue et $\frac{1}{2}$ de la ville, dans la proximité du promontoire saillant appellé *Kiemen*. M. de *Zurlauben* n'est plus en vie, et sa bibliothèque renommée, a été transportée à *Aarau*.

Il faut faire une petite excursion de *Zug* à

*Morgarten*. 3 petites heures.

pour aller visiter le champ de bataille de l'an 1315, l'un des plus célèbres de la Suisse, situé entre la montagne de *Morgarten* et le petit lac d'*Egeri*, où 1,300 Suisses de trois cantons, mirent en fuite 20,000 ennemis. *Guillaume Tell*, et *Walter Fürst*, les deux fondateurs de la liberté Suisse, y combattirent. Les souvenirs des

tems passés renaîtront dans votre ame. Ce fût Rodolphe Reding qui y commanda les Suisses, et ce fut un de ses petits-fils, digne de son nom, *Aloïs Reding* qui le 2 Mai 1798, y combattit victorieusement, avec ses braves compatriotes des petits cantons. Les femmes même y prirent part, ayant endossé des chemises de bergers, et ceint la tête de bandelettes blanches. (Disons un mot sur ce véritable et franc Républicain, devenu célèbre dans la révolution actuelle. Il est d'une famille distinguée dans le canton *Schwitz*, et qui depuis plusieurs siècles a fourni d'excellens militaires. Il servit comme colonel en Espagne. Il vivait dans la retraite lorsque ses compatriotes le nommèrent unanimément leur général. Il se mit à leur tête, au nombre d'environ 3500, et c'est avec cette poignée d'hommes, braves mais mal-armés, et presque sans connaissance de la guerre, qu'il marcha hardiment à la rencontre de 12,000 guerriers. Ses dispositions avant et pendant la bataille, ont excité l'admiration même de ses ennemis La mêlée fut sanglante, la bayonnette et la crosse Suisse décidèrent.) Itinéraire.

De *Zug* à *Lucerne* par les deux lacs

$5\frac{1}{2}$ heures.

Le chemin par les deux lacs est plus intéressant que celui par terre; car on s'embarque à *Kussnacht*, gros bourg du canton de *Schwitz*, célèbre par la mort de *Gessler*, qui y fut tué par *Guillaume Tell*; une chapelle est érigée sur le lieu de la scène. Dans la *hohle Gasse*, et sur

Itinéraire. le lieu même, où fut tué *Gessler*, un carabinier Suisse abattit un officier supérieur des Français dans la guerre de 1798. Dans la traversée de *Kussnacht* à *Lucerne*, qui n'est que de 3 heures, on voit le rocher, où était élevé le monument que *Raynal* fit ériger, et qui a été détruit en 1797 par un coup de foudre; les tables avec les 4 inscriptions, sont gardées à *Lucerne* etc. à la maison de *Pfyffer*.

A *Lucerne* vous laisserez votre voiture et votre gros bagage, que vous y retrouverez à votre retour, et vous vous préparerez pour votre première course dans les Alpes.

*Stanzstadt.* 3 heures par le lac.

Il faut convenir auparavant avec les bateliers, de vous débarquer à *Tanzberg*. Sur la place, appellée *le Zinnen*, votre oeil embrassera le lac et un paysage romantique. Il faut vous munir de provisions de bouche et de vin pour déjeûner sur les lieux. Dans la boucherie affreuse du *bas-Unterwalden*, *Stanzstadt* a été complettement réduit en cendres; il y a déjà beaucoup de maisons rebâties depuis cet horrible événement, dont les détails font frémir l'humanité, en attestant le courage héroique des habitans accablés par le nombre, et digne d'un meilleur succès. Des ruines de *Stanzstadt* on se rend à pied à

*la nouvelle papéterie au Rotzloch.* ½ heure.

La chûte du *Muhlbach* derrière la papéterie,

est un spectacle vraiment imposant; il faut se placer sous le rocher voûté. Les Français, après avoir entassé leurs morts dans l'ancien bâtiment de la papeterie, y mirent le feu. De la chûte à Itinéraire.

*Stanz*, ½ heure.

on passe près des ruines du château de *Rotzberg*, et près des ruines de la chapelle de l'immortel *Arnold de Winkelried*, détruite dans la guerre d'*Unterwalden*. C'est ici qu'on voit les suites de la guerre dans toutes leurs horreurs. Le bourg lui-même a peu souffert par les flammes, mais infiniment par les pillages et les excès des vainqueurs de ce brave et malheureux peuple, sur les tombes duquel l'étranger se proméne. Et c'étaient des Suisses qui criaient: vive la République! quand ils apprenaient que ses plus dignes enfans avaient succombé!! L'ancienne statue d'*Arnold de Winkelried* échappa à la déstruction, mais on lui ôta l'épée!! (V. les estampes de M. *Meyer*, et la déscription qui les accompagne sous le titre: *Ruines d'Unterwalden.*) On montre à *Stanz*, au cimetière, la fosse qui renferme les corps de plus de quatre-vingt vieillards, femmes et enfans, immolés au moment où ils se rendaient à l'église, pour invoquer le dieu de la miséricorde. On montre aussi à l'autel le trou de la balle, qui tua le prêtre qui officiait. Le directoire helvétique avait établi en 1799 une maison pour les orphelins nombreux des petits cantons; cette maison qui ne subsistait qu'une année, est remarquable par ce que *Pestalozzi* y commença et y faisait les premiers essais de sa

Itinéraire. nouvelle méthode pédagogique **De *Stanz* à pied, ou à cheval à**

*l'Abbaye d'Engelberg*. 4 heures.

Il faut partir de *Stanz*, de bon matin, pour n'être pas fatigué par la chaleur du midi quand on gravit le haut de la montagne. Au reste ces chemins sont praticables, autant qu'ils peuvent l'être dans des montagnes; des chariots même y passent. Le terrain est bien boisé, et l'on marche à l'ombre de belles forêts, où il y a beaucoup d'herbes. A *Gravenort* on trouve une bonne auberge, où l'on peut se rafraîchir. L'abbaye d'*Engelberg* est située au milieu d'une vallée; d'énormes glaciers descendent du *Tittlisberg*, l'une des montagnes les plus élevées de la Suisse longtems réputée inaccessible. L'abbaye possède une belle bibliothèque, l'unique du canton, et riches en incunables. (Elévation du *Tittlis* audessus du lac des 4 cantons, suiv. M. *Muller*, 8725 p. de Paris.) On remarque dans l'église deux beaux tableaux par *Wursch* brûlé vif, dans le sac d'*Unterwalden*, à l'âge de 80 ans. Les fromages d'*Engelberg* sont très-estimés. A ¾ heures de l'abbaye on voit une cascade pittoresque, le *Tatschbach*; quoique multipliées en Suisse, chacune d'elles offre des accidens particuliers, surtout le *Tatschbach*, par la position de ses rochers, et la chûte de ses eaux. Elles présentent à certaines heures du jour un très-bel arc-en-ciel. Le voyage d'*Engelberg*, en passant le *Joch*, pour se rendre dans la vallée de *Hassli*, offre des objets très-intéressans. (Elév. du passage

d'*Engelberg* à *Hassli*, aúdessus du lac des 4. cantons 5560 p. de P. suivant M. *Müller.*) On peut passer la nuit dans un des châlets de l'Alpe d'*Engstlen*. C'est sur cette Alpe qu'est la fontaine de ce nom, dont les écoulemens sont périodiques. Itinéraire.

*Altorf.* 9 heures.

Ce chemin est très-intéressant, et y conduit dans un jour, à travers la vallée de *Waldnacht* et les Alpes de *Surenen*. (Elév. du pas. de *Surenen* à *Altorf*, audessus du lac des 4. cantons suiv. M. *Müller*, 5815 p. de P.) Mais ce chemin est aussi un peu fatiguant, et un voyageur y peut, pour ainsi dire, faire ses preuves, s'il a la tête et le corps faits pour ces courses. Il faut se pourvoir de provisions de bouche. On longe d'abord l'*Aa*, et en montant sur la cime de la montagne, on s'arrète près d'une croix, où l'on jouit d'une vue magnifique. Le *Tittlis* se présente dans sa majesté et l'oeil plane sur *Engelberg*, et sur le lac de *Lucerne*; on apperçoit toute la chaîne du *Gothard*. Le *Nirenbach* forme une magnifique cascade. On descend dans le val de *Waldnacht*, où l'on trouve des pâturages et les chalets des bergers, et on vient de-là à *Altorf*.

Un autre chemin, moins rude mais de 12 heures, reconduit à *Stanz*, de *Stanz* à *Buochs*, où l'on s'embarque sur le lac de *Lucerne* pour *Fluelen*; de *Fluelen* à *Altorf* il y a une heure. Pendant la traversée du lac, on débarquera à

Itinéraire. *Gersau*, jadis la plus petite République de l'Europe, à présent réunie à *Schwitz*, puis à *Rutli*, et à la *chapelle de Tell*. Le *Rutli* est un humble chalet près d'une source jaillissante dans un pré, où les premiers libérateurs de la Suisse jurèrent la première confédération; la *chapelle de Tell* ou *Tells-Platte* est sur la gauche du lac, et bâtie sur le lieu, où il eut l'adresse de s'élancer hors du bâteau, pendant un orage violent et d'échapper à ses ennemis. Ce monument est du petit nombre de ceux, qui n'ont pas été dégradés par la licence du soldat. La chapelle est couverte de peintures grossières. Par un des plus singuliers hazards ces peintures, (celle surtout de la chapelle de *Tell* à *Burgle*) représentent *Tell* avec les couleurs nationales Suisses, (le vert, le rouge et le jaune) au lieu que *Gessler* et ses suppôts, portent le rouge, le bleu et le blanc; ce qui ne manqua pas d'influer fortement dans le tems de l'invasion, sur l'esprit des habitans de ce canton. Les personnes qui ont choisi l'autre route, doivent nécessairement faire ces deux petits pélerinages, à *Rutli* et à la *chapelle*, dès qu'elles seront arrivées à *Altorf*.

*Altorf* a été consumée par une terrible incendie, dans le courant de l'année 1799, qui arriva par un tems affreux de vent et d'orage; une vingtaine de maisons, qui se trouvaient sur le vent, échappèrent seules; la cathédrale, la maison de ville, l'arsenal, la douane, toutes les auberges essuyèrent le même sort; pour comble de disgraces, les armées étrangères pénétrèrent dans le pays, peu de tems après, pillèrent

et laissèrent, dit-on, couler dans les caves le vin que l'incendie avait épargné. C'était à *Altorf* que *Souwarow*, arrivant du *St. Gothard*, embrassa le sous-préfet, reçut la bénédiction du curé et donna la sienne au peuple. On loge à *Altorf*, *à la maison rouge*, bonne auberge, située dans un verger, à quelque distance d'*Altorf*. La cathédrale et un tiers des maisons vient d'être reconstruit, de même que l'auberge de la ville, au *lion noir*, où l'on est bien reçu. Suivant une tradition, *Tell* se noya dans le *Schächenbach* torrent impétueux, qui menace souvent de ses inondations le pays adjacent. On montre au loin de ses bords la place où *Gessler* bâtit son donjon, et où la maison de *Tell* était située. Itinéraire.

*Passage du Mont St. Gothard.* 10½ h.

J'ai déjà donné le détail de ce passage, à l'article d'*Italie*. Si le voyageur veut bien suivre la route, que je lui trace, il n'est pas nécessaire qu'il monte au sommet, parcequ'il y passera à son retour d'*Airolo*. Mais s'il retourne à *Altorf*, ou s'il prend la route de la *Fourche*, alors il ne doit pas manquer, de faire cette petite course. En règlant sa route suivant mon plan, il se rendra d'*Ursern* ou *) d'*An-der-Matt* dans

*) Le district d'*An-der-Matt*, pillé à diverses reprises, a perdu dans la guerre, deux tiers de son bétail, et 62 chalets, démolis ou dépouillés de leurs planches, dans une contrée, où il ne croit point de bois; perte presque irréparable.

Itinéraire. un pays, que les voyageurs en Suisse ne visitent guères, et qui cependant mérite à tant de titres l'attention des étrangers, c'est à dire dans le *pays des Grisons*, à

*Disentis* 8½ h. *et aux sources du Rhin* 8 h.

On peut faire le chemin à *Disentis* à pied ou à cheval. On monte d'abord une montagne qui est déjà une branche du *Crispalt*, et dont le sommet est un plateau, nommé la *Oberalp*, où l'on trouve des chalets, et où l'on prépare le célèbre *fromage* d'*Ursern*. Le fond est occupé en partie par un lac, renommé pour ses truites. On traverse le *val Tavetsch*, les villages de *Ciamut*, *Juff*, *St. Giacomo*, *Tavetsch*, et l'on arrive à *Disentis*. Plusieurs vallées sauvages, qui tirent vers le canton d'*Uri*, et qui dans la guerre de la révolution furent ensanglantées par des combats opiniâtres, s'ouvrent dans cette vallée. *Disentis* fut réduit en cendres par les Français en 1799, pour venger leurs frères d'armes, assassinés par les femmes de *Disentis*, lorsque tous les hommes en état de porter les armes, s'étaient mis en marche avec la levée en masse de *Ciamut*, de *Trons* etc. contre les retranchemens des *Français* à *Reichenau* et *Coire*. La collection riche des minéraux du Père *Placidus à Specha*, et deux manuscrits précieux que l'on garde à la bibliothèque du couvent des Bénédictins, furent la proie des flammes. *Tavetsch* est le village le plus élevé des Grisons. En 1740, une avalanche, venant du *Crispalt*, ensévélit ce village, et 60 hommes y périrent. On pour-

pourrait se rendre de *Tavetsch* tout de suite aux sources du Rhin sans pousser jusqu'à *Disentis*, ou d'*Ursern* par le vallon de *Nourchelas* à *Chiamut*. Ce sont des chemins impraticables aux chevaux, à cause des précipices et des escarpemens, qu'il faut escalader, et qui sont surmontés d'autres qui portent leurs cîmes audessus des nues. Là environné de glaces aussi anciennes que le monde, le *Rhin* dérobe sa source aux regards des mortels. Celle dont nous parlons, est la plus considérable des trois dont il descend; elle fournit le *Rhin antérieur*, *l'avant-Rhin*, *ou bas-Rhin*. Il est nécessaire de prendre des précautions, avant que de s'embarquer dans ces glaces et ces neiges à des hauteurs dont on ne se doute pas, et il faut des guides, (les meilleurs sont les chasseurs ou crystalleurs) qui connaissent bien ces déserts. Si l'on ne leur donne soi-même l'exemple, ils vont le moins loin qu'ils peuvent, pour gagner avec moins de peine leur récompense, et trouvent de pareilles curiosités très-inutiles et fort déplacées. Mais le voyageur est bien recompensé de ses fatigues, par le spectacle des beautés sublimes et gigantesques de cette nature sauvage. On retourne à *Disentis*. De *Disentis* à Itinéraire.

*Coire.* 11 h. (une journée et demie. Il faut coucher à *Trons.*)

On passe à *Trons* (3 h.); les cascades qui tombent des rochers, précipitent aussi une grande et belle variété de granits, et de pierres vertes de différentes nuances: on trouve au bas de ces cascades toutes les espèces rassemblées comme dans

Itinéraire. un cabinet; on en a le choix. *Trons* est la plus vue de toute la Ligue Grise. A l'entrée du v se présente le *chêne* antique et respectable, à bre duquel, *Pierre de Putlingen*, abbé de *L tis*, *Jean Brun*, seigneur de *Roetsuns*, comte *Jean de Sax*, jurèrent en 1424 la prei confédération qui procura la liberté de toı *Ligue Grise*, et bientôt après entraîna pa exemple celle des deux autres. Près du chê la liberté, arbre miné par l'écoulement de de siècles, on voit une petite église et un tab en mémoire de cet événement. Non loin de chapelle, au milieu d'une petite vallée, au d'une source abondante et fraîche, sur le vert gazon, s'élève un rocher isolé, dans les tes duquel sont enfoncés de long clous: c' qu'autrefois les députés des communes, avai se rendre à l'assemblée annuelle de *Trons*, pendaient leur sacs de provision, mangeaient chés sur l'herbe leur pain et leur fromage s'abreuvaient de l'eau jaillissante à leur Dans la grande salle de la maison d'assemblée peints sur le mur, plusieurs événemens rela la révolution de 1424. On passe le *Rhin* s pont de bois fort pittoresque et fort sing Tant qu'on est dans le pays bas, on renc beaucoup de goîtreux et de crétins. *Ilanı* une très-petite ville, très-triste, très-déla très-pauvre. On côtoye un grand ravin, ou tôt une montagne excavée, près du villag *Wallendas*. Le *Rhin* passe au pied de ce ı beaucoup de grands et anciens sapins y son cipités, d'autres se sont arrêtés à mi-che avec des parties du terrain qui y ont glissé,

tout forme un tableau sauvage et singulier. Près du beau village de *Fleins*, se précipite une belle cascade. Cette vallée retentit surtout du bruit des chûtes d'eau, que la nature s'est plu à y multiplier. On arrive enfin à *Reichenau*. Là le *haut-Rhin* vient se joindre au *bas-Rhin*. *Reichenau* est dans une situation délicieuse par la jonction des deux Rhins, les hautes et belles roches calcaires qui sont en partie boisées, et par la fraîcheur du paysage qui l'environne. C'est le pays aux belles vues. Il y avait un institut d'éducation. La guerre a détruit les deux ponts, dont l'un de bois était un chef-d'oeuvre, formé d'une seule arche de 240 pieds d'ouverture, et avait eu pour architecte Jean *Grubenmann*, dont le frère construisit ce fameux pont de *Schaffhouse*, qui a subi le même sort: perte irréparable! Itinéraire.

*Coire*, en Allemand *Chur*, est le chef-lieu des *Ligues Grises*, dans une position agréable; quelques maisons de particuliers, principalement les maisons de la famille de *Salis*, ont une certaine élégance. La ville haute est catholique, la ville basse est protestante; l'évêque de *Coire* demeure dans la ville haute. La chapelle de *S. Lucius* est célèbre par un pélerinage, et la vue peut dédommager de la fatigue d'une montée rapide qui y conduit. Il se trouve à *Coire* un collège et une société économique. Les collines voisines fournissent un vin rouge, mais qui n'est pas bien fort. On fait un grand commerce de fruits secs d'une excellente qualité, de limaçons, et de choucrout ou *Sauerkraut*. Les voitures roulent de *Coire* jusqu'à *Reichenau*. C'était l'aubergiste

Itinéraire. *Mathis* de *Coire*, qui dans la guerre de la révolution s'est constamment distingué à la tête des paysans armés. (*De Coire* à *Splugen*; V. à l'article d'*Italie*, les détails du passage du *mont Splugen*.) Le voyageur qui veut parcourir le pays si intéressant des *Ligues Grises*, doit regarder *Coire* comme le centre, d'où partent les rayons des routes et sentiers, qui traversent les *Ligues*. Sur les grandes routes on trouve partout des bonnes auberges et à des prix raisonnables, mais quand on s'enfonce dans les vallées et dans l'intérieur du canton, éloigné des grands chemins, alors on ne peut pas se fier aux auberges. Entre-t-on dans un village du culte catholique, il faut demander l'hospitalité au curé, qui ne la refusera jamais: en partant on donne une gratification à la cuisinière. Mais si le village professe le culte protestant, on peut bien s'adresser aussi au ministre du lieu, seulement pour qu'il nous indique une maison, où nous pourrions être nourris et logés, car ces ministres protestans sont trop mal à leur aise, pour pouvoir exercer eux-mêmes l'hospitalité. Dans les auberges il y a toujours des personnes, qui entendent l'Allemand, mais sur les routes on ne rencontre que des gens qui n'entendent que la langue Romane: *Nu ei la via detja di andar N. N.?* est la phrase Romane, pour demander quel chemin mène à tel et tel endroit? La cîme du mont *Galanda*, haute de 6598 p. audessus de la mer, peut être escaladée commodément depuis *Coire*. La marche est de 6 heures. On part l'après-midi, couche aux châlets, voit le lever du soleil du haut de la *Galanda*, et retourne le jour suivant à *Coire*. On y a la vue la plus éten-

due sur toutes les hautes Alpes des Ligues Grises, et même jusqu'au lac de *Constance*. Itinéraire.

On peut pousser de *Coire* jusqu'à *Appenzell* (17¼ heures). On trouve à *Sennwald* le cadavre du seigneur de *Hohen-Sax et Worsta*, assassiné en 1596, et enterré dans l'église de *Sennwald*. En renouvellant l'église, on trouva ce cadavre entre deux autres, enterrés avant lui dans un petit caveau. Ce cadavre est très-entier dans toutes ses parties, et bien conservé; à peine les yeux et le ventre sont-ils affaissés; la peau a de la flexibilité comme du vieux cuir. Il a reçu trois blessures avec un instrument tranchant, et ce sont les seuls endroits où la peau environnante manque. Il avait 40 ans. Son corps commence a brunir, parcequ'il est dans une bière ouverte, dans le haut du clocher. *Appenzell* est un gros bourg, d'où les voyageurs peuvent faire des excursions dans les montagnes voisines; ils y verront diverses curiosités naturelles comme, par exemple, le lac d'*Alpsce*, d'une profondeur excessive, et dont le bassin est dans le roc vif; la grotte de *Wildkirchlein* etc. Ils y suivront aussi les détails de la vie pastorale, et plusieurs traits d'industrie particuliers à ce canton. (V. l'ouvrage instructif du D. *Ebel* sur ce canton). Le village de *Gais* dans ce canton, est renommé par les cures de petit-lait de chèvres, que nombre de personnes y vont prendre tous les ans, dans les mois de Juin et de Juillet. La persònne qui prend cette cure, doit compter sur un écu de 6 francs par jour, pour généralement tout ce dont elle

Itinéraire. peut avoir besoin. De *Gais* il y a un sentier qui mène à *Trogen*, en passant le *Gabrisberg*, on découvre de sa cîme un paysage immense, jusque bien avant dans la *Souabe*, et terminé par les rochers du *Tirol*. D'*Appenzell* on se rendrait à *Utznach*; d'*Utznach* à *Einsiedeln*, d'*Einsiedeln* à *Schwitz*, de *Schwitz* à *Lucerne*.

Moi, je préférerais, d'aller depuis *Coire*, ou aux *bains de Pfeffers*, ou en droiture à *Glaris*. Je donnerai le détail de ces deux routes.

*De Coire aux bains de Pfeffers.* 5 h.

Les eaux de *Pfeffers* ont acquis une certaine célébrité, et l'on y trouve toujours une grande affluence de monde. Elles sourdent de terre dans une caverne, au fond d'un abîme, où coule la *Tamine*, et sont conduites à la maison des bains au moyen d'un aqueduc, soutenu par des crochets de fer, qui surplombe la rivière à une grande hauteur. Pour s'y rendre, il faut passer sur des planches glissantes et vous entendez la *Tamine* au-dessous de vos pieds, au fond d'un noir abîme. Il vaut mieux ne pas prendre de bâton, et se cramponner aux rochers et aux tuyaux; il faut aussi faire aller son conducteur assez loin devant soi, pour ne pas se trouver tous les deux sur la même planche, qui souvent est vieille. La maison des bains, à 4 étages, peut loger jusqu'à 200 personnes: derrière s'élèvent immédiatement les parois de rochers, qui ont 664 pieds de hauteur. La saison des bains et des eaux, car on les prend aussi, dure depuis

le Juin jusqu'en Août. On y est bien servi et à des prix raisonnables. Il faut faire la promenade dans la vallée de *Vattis*, où l'on trouve du marbre noir, avec des pétrifications très-rares. Itinéraire.

*De Coire à Glaris* 15½ h., *par Panyx, Elm et Matt* (deux journées et demie si l'on veut tout voir.)

Cette dernière route quoique pénible et faite à pied, est plus intéressante, surtout pour l'amateur d'histoire naturelle, et des sites singuliers et romantiques. D'abord, derrière *Panyx*, mauvais endroit, on gravit au haut d'une montagne, où la vue embrasse un immense pays; puis vient la gorge, qui se nomme *Jetz*, où coule un torrent, et où l'on se trouve parmi des rochers, qui s'élèvent comme des murailles, et dont on ne voit pas la cime. Ce passage est très-curieux pour la Lithogéognosie, et suivant M. *Brisson*, il est rare de trouver autant de phénomènes intéressans rassemblés, et des substances aussi variées par rapport à leur positions. Le village d'*Elm*, est remarquable par un trou, percé en rond, dans le haut de la montagne, de *Falzaber*. Les 3, 4 et 5 Mars, et les 14, 15 et 16 Septembre, vieux style, le soleil passe derrière ce trou, qui parait avoir environ 3 pieds de diamêtre en le voyant du village; on voit le disque du soleil en plein, les 4 et 5, et il éclaire alors le clocher du village d'*Elm*. On jugera, si cette montagne est élevée, puisque le village d'*Elm*, couvert par cette montagne, est privé en hivèr de la vue du soleil pendant six

Itinéraire semaines. Quel pays, quelle habitation au centre de l'Europe! On voit commodément ce trou de la maison du curé, chez qui on logé. D'*Elm*, au village de *Matt*, il y a une heure de chemin. C'était une jeune fille d'*Elm*, qui dans la guerre de la révolution, attaqua dans la rue, deux canons français qu'on mena contre ses compatriotes, et donna par là le tems à ceux-ci de se rallier. Là, sous le mont *Blatten*, est la fameuse carrière d'ardoise de table, avec empreintes de poissons. Les beaux et grands morceaux dans ce genre, qu'on voit dans les cabinets, viennent de cet endroit.

*Glaris* était fort peuplé avant l'invasion, on s'y occupait beaucoup de la filature du coton. Depuis la guerre, la résistance des habitans et le séjour et les réquisitions des troupes étrangères, ont diminué la population d'un tiers, et l'industrie en a souffert. C'était du canton de *Glaris*, que venaient en partie ces tristes caravanes d'enfans et d'orphelins, qui s'expatriaient pour chercher du pain et un gîte. C'est dans ce canton que l'on voit les moulins où se prépare le *Schabzieger*, ou *fromage vert*, dans lequel il entre différentes herbes; fromage fort vanté pour ses bonnes qualités. C'est aussi dans ce canton, que se recueillent les meilleures plantes, dont on compose le thé Suisse et les meilleures herbes vulnéraires, dont on fait un trafic assez étendu. Engouffré entre deux rangs de rocs sourcilleux, qui atteignent à la région du tonnerre, on était tout étonné de trouver dans ce grand bourg, de hautes et belles maisons,

des rues larges, longues, bien alignées. On visite à *Glaris*, le cabinet d'hist. nat. de M. *Steinmuller*, et l'hôtel de ville, où l'on montre des cornes énormes de bouquetins. Faites une excursion dans le *Kloenthal*, vallée des plus intéressantes de la Suisse renommée par la marche hardie de *Souwarow* *); c'est là qu'on apprend à connaître la Nature, telle qu'elle se manifeste dans les montagnes, et où l'on rassemble dans la faculté représentative de son ame, une foule d'images et de scènes diverses. Au pied du *Glaernisch*, sur un gros fragment de rochers que le *Glaernisch*, ébranlé par un tremblement de terre en 1593 fit rouler dans la vallée, deux Suisses ont fait tailler une inscription en l'honneur de *Salomon Gessner*. Le lac de *Kloenthal* a une lieue de longueur. Itinéraire.

De Glaris on continuera sa course, par *Naefels* à *Notre-Dame-des-Hermites*, ou à *Einsiedeln*. Les voyageurs qui auront préféré la route de *Pfeffers*, s'y rendront par le lac de *Wallenstadt*.

De *Glaris* à *Einsiedeln*. 8½ h.

Les champs de *Naefels* ont éternisé l'héroïsme et l'intrépidité des Suisses qui y firent

*) L'armée Russe sans vivres et toujours combattant, traversa avec armes et canons, des sentiers des Alpes, jugés jusqu'ici impraticables à toute marche militaire, et la finit à-peu-près dans le même tems, qu'un piéton fait aux montagnes, et qui serait de plus, bien nourri et bien reposé. L'avenir peut-être, traitera de fable cette marche, qui n'a été que trop bien executée.

Itinéraire. de prodiges de valeur. Onze piles existantes sur le champ de bataille marquent les endroits, où les Suisses se rallièrent, et sont des monumens de cette glorieuse victoire. La bataille se donna le 9 Avril 1388. Cette date est gravée sur plusieurs pierres, et ces monumens simples disent plus que des inscriptions; on célèbre encore tous les ans cette victoire, le premier jeudi d'Avril. A *Naefels* même et puis à *Schindeleggi*, village près de l'Abbaye d'*Einsiedeln*, la gloire et la victoire demeurèrent en 1798 aux Suisses des petits cantons. C'est ici qu'une grande partie de la légion noire trouva son tombeau. On se battit sur toute la ligne homme à homme. Les habitations de *Schindeleggi* furent presque toutes brulées par les ennemis.

*Nôtre - Dame - des - Hermites*, ou l'abbaye d'*Einsiedeln*, était le *Lorette* de la Suisse. Annuellement y abordaient 80,000 pélerins au moins; dans la guerre de la révolution, deux pillages, l'interruption du pélerinage et de branches de commerce qui faisaient vivre le bourg, et la fuite des religieux ont totalement changé l'aspect d'*Einsiedeln*: un grand nombre des habitans seraient péris de misère, sans les secours qu'on y a porté de divers endroits. L'image miraculeuse vient d'être reportée à *Einsiedeln*, et les pélerins y accourent de nouveau. *Einsiedeln* est aussi célèbre pour avoir été la patrie du fameux *Paracelse;* sa maison était située près du *pont du diable*, qui vraisemblablement en a reçu ce nom. *Zwingli* avait été curé à *Einsiedeln* en 1517. La vue d'*Ezelberg* à une lieue

d'*Einsiedeln*, à l'auberge qui y est située, est très-belle, mais elle devient beaucoup plus étendue, lorsqu'on monte à la cîme de l'*Ezel:* il ne faut qu'une demi-heure pour l'atteindre. Itinéraire.

*Schwitz.* 3 h.

Il y a un chemin plus commode pour ceux, qui vont à cheval, ou qui craignent de monter, mais ce chemin est plus long, et je préférerais toujours celui des piétons. On monte une montagne, qui s'appelle le *Schweizer-Haken;* on y jouit d'une belle vue, toute composée de sommets de montagnes et de lacs; des bois et des pâturages couvrent tous les terrains, qui ne sont pas des rochers.

Faisons un petit détour à droite, vers le lac de *Lowerts;* nous en serons largement dédommagés. „Voyageurs, s'écrie M. de *Bridel*, allez, allez visiter le lac et les îles de *Lowerts*, et vous verrez, si ce n'est pas un des plus sublimes morceaux de notre Suisse . . . Peintres, allez dessiner ces eaux, ces rochers et ces ruines. — Malheureux, que l'amour ou la fortune a maltraités, allez visiter l'hermitage et l'*hermite de Schwanau*, l'une de ces îles, et vous me direz, si le calme de son front et de sa retraite n'appaise pas, du moins pour un moment, le tumulte de votre coeur, dès long-tems agité.“ Cet hermite vieillard octogénaire, mourut peu de tems avant la révolution Suisse; et fût enseveli dans la chapelle; son successeur rentra dans le monde, et l'île se trouva déserte; des soldats étrangers violèrent les cendres des morts,

Itinéraire. et déterrèrent le corps de l'hermite; furieux de ne trouver qu'ossemens et pourriture, ils brisèrent la chapelle, déchirèrent les tableaux, et remplirent la maison de leurs ordures. En 1800 elle fut habitée par un paysan, sa femme et deux enfans, dont la cabane avait été brûlée, et qui venaient y chercher asyle. Les promenades agréables, en traversant de belles prairies, mènent en un quart-d'heure au bourg de *Schwitz*

*. . . . ce bourg si fameux,*
*Qui seul donna son nom à nos braves ayeux.*

Il est bien bâti; on y voit beaucoup de très-belles maisons, et l'église a de la magnificence, et est accompagnée d'un fort beau campanile. La bannière bénite donnée à ce canton en 1512 par le pape Jules II. avec le titre de défenseurs de la foi; et la place remarquable près du hameau d'*Ibach*, où le peuple s'assemblait annuellement, sont des choses, qui méritent bien de fixer l'attention d'un voyageur. Ce bourg a beaucoup souffert dans la révolution, non qu'il ait été incendié ou pillé, (la maison du brave *Aloïs Reding* est presque la seule qui ait essuyé ce malheur) mais par le long séjour des armées étrangères, et par les réquisitions sans nombre, qui ont épuisé les habitans. Ils commencent aujourd'hui à respirer: on peut se rendre de *Schwitz* dans le *Mutten-Thal*, *vallée de Muotta*; ruinée et ensanglantée par la guerre de la révolution; ce fut à la débouchée de cette vallée, près de *Schoenenbach*, que l'armée de *Souwarow* était sur le point, de frustrer l'attente de *Massena* dans deux combats sanglans.

*Lucerne.* 7 h.

A *Schwitz*, suivant mon plan, finira la première excursion dans les Alpes. Après avoir traversé, pendant une heure, le charmant paysage qui conduit de Schwitz à *Brunnen*, on s'embarquera sur le *lac des quatre cantons*, pour Lucerne. Ce lac, long de 9 lieues, est élevé de 1320 pieds audessus de la mer; la Nature lui a imprimé un caractère tant de grandeur que de terreur, et l'a rendu en même tems pittoresque et romantique. Ce lac est dangereux, lorsqu'il s'y élève une tempête, mais si le bâteau n'est pas trop petit, et si les bateliers sont bons et pas ivres, on ne risque rien. La guerre de la révolution l'a couvert à plusieurs reprises de chaloupes canonnières, et ses bords éclairés par les flammes, ont alors retentis des cris des combattans, et des gémissemens de ses habitans malheureux, périssans par le fer et la famine. C'est à *Brunnen* que les trois cantons de *Schwitz*, *Uri* et *Unterwalden* jurèrent l'alliance perpétuelle, qui fut la base de l'association des autres cantons. *Brunnen* a été pillé deux fois, et la dernière avec des excès qui font frémir. De *Lucerne*, après avoir fini l'excursion intéressante dans la vallée d'*Entlibuch*, (V. à l'article de Lucerne), on se rendra par des chemins superbes, avec sa voiture et son gros bagage à Itinéraire.

*Berne.* 20⅞ h. (deux journées.)

On partira le premier jour de bon matin de *Lucerne*, afin d'avoir le tems de faire de *Sursée*, où l'on dîne (au soleil, bonne auberge)

Itinéraire. la petite excursion au champ de bataille de *Sempach* (V. à l'article de *Lucerne*.) On couchera à *Morgenthal*. Le jour suivant, on passera à 3 lieues de Berne, par le village de *Hindelbank*, où l'on s'arrêtera, pour voir le mausolée de madame *Langhans*, par *Nahl*. Le tombeau de cette femme, morte en couche, a de grandes beautés, mais cet ouvrage se ressent déjà des injures du tems. On en vend sur les lieux, des modèles en terre-cuite, au prix de 12 livres. On peut s'écarter un peu de la route, et joindre celle de *Soleure*, pour voir à *Fraubrunnen*, village situé à une lieue et demie, un monument en mémoire de la victoire, que les anciens Bernais ont remporté sur les bandes du sire de *Coucy*. Ce monument était une simple colonne avec une inscription qui à présent est renversée. On remarque aux bords de la route, dans le *Grauenholz*, les tombeaux des braves Bernais, qui y périrent en 1798. Car ces mêmes champs victorieux furent temoins, après quatre siècles et demie, de la défaite des petits-fils, malgré la résistance opiniâtre que quelques-uns d'eux, et même des femmes et des filles, opposèrent, à *Schalunen* et dans le *Grauenholz*, à leurs ennemis, qui les foudroyaient de loin avec leur artillerie volante, et les écrasèrent ensuite par leur cavalerie nombreuse. Sur le chemin de *Morgenthal* à *Berne*, on peut aussi passer par *Burchsée* où l'institut d'éducation de M. *Pestalozzi*, attire dans ce moment tous les voyageurs. M. *Pestalozzi* après son départ l'a confié à M. *Fellenberg*. *Berne*: (voyez le tableau des villes.)

A *Berne* commencera suivant mon plan, la *seconde* excursion dans les Alpes, mais qui ne sera pas de si longue haleine. Itinéraire.

*Aux bains de Loëche.* (*Leuk*) 18½ h. (Deux journées.)

Je me suis rendu de *Berne*, en voiture, jusqu'à *Kandelsteg*, première journée: j'ai fait le reste du chemin à cheval. Je conseille aux voyageurs de louer des chevaux ou mulets à *Thun* (bonne auberge au *Freyenhof*) pour toute la route, afin de n'être pas exposés aux demandes exorbitantes des paysans. De *Thun*, une des plus jolies villes de la Suisse (V. *Voyage à Grindelwald*) on traverse la vallée romantique de *Frutigen*, riche en pâturages arrosés par la *Kandel*. Elle contient quelques mines, qui paraissent une continuation de celles de la vallée de Lauterbrunnen. *Frutigen* est un des plus beaux villages de la Suisse. Le vallée de *Kandelsteg*, est plus étroite et plus sauvage que la précédente. On voit de beaux rochers suspendus, et quelques restes d'un château ruiné. Le village de ce nom, est situé au pied de la *Gemmi*. Une lieue avant le village, la *Kandel* sort d'une fente entre les rochers, et laisse à peine une espace, pour un chemin étroit qui la côtoye. Ce défilé conduit dans le *Gasterthal*, vallée isolée, et qui n'a de communication avec le reste du pays que par ce passage, et seulement pendant quelques mois de l'année. On admire la simplicité des moeurs, l'innocence et la manière de vivre de ses habitans.

Itinéraire

De *Kandelsteg* on gravit le haut du plateau du *Gemmi*, par un sentier étroit et difficile, au bord des précipices. Le plateau du *Gemmi* est excessivement stérile, et rempli de débris d'anciennes avalanches, qui descendent des cimes, couvertes de glaces et de neige éternelle; spectacle frappant et sublime. La montagne qui porte le nom d'*Alt-Els* est revêtue d'une masse de glace prodigieuse; sa pente est du côté du chemin; sa forme est pyramidale, et on la voit s'élèver à une hauteur prodigieuse. (L'*Alt-Els*, suiv. M. *Tralles*, est haute de 11,432 p. de P. audessus de la mer, et le *pas du Gemmi* de 6,985 p. et suiv. M. *Muller* de 5522 p. audessus du lac des 4. cantons: ce passage est donc de 400 p. plus elevé que le passage du *Grimsel*; de 646 p. que le passage du *Gothard*; et de 811 p. que le passage du *Simplon*. Mais le passage du *grand Bernard*, le surpasse de 563 p. en hauteur.) On dejeûne au milieu de ce *désert* dans une hutte, le *Schwarrenbach*, qui est tout-à-la fois une douane et un hospice, où les passagers trouvent du pain, du vin et du fromage et où je trouvais le prix très-modique. Le *Dauben-See*, est un lac gelé pendant les trois quarts de l'année, et bordé de neiges et de restes d'avalanches. Depuis la guerre de la révolution, le passage du *Gemmi*, à cause du transport de vivres, de munitions, et la marche fréquente de troupes Françaises, a été rendu moins difficile que je l'avais trouvé dans mon voyage alpestre.

Le chemin que les Bernois, de concert avec le *Valais*, ont fait tracer à force de poudre dans les rochers à pic, que le *Gemmi* offre du côté des bains,

bains, est une des premières curiosités de la Suisse, et fait honneur à la hardiesse humaine. Ce chemin est absolument creusé dans la paroi du roc, et le rocher est tellement perpendiculaire, que du sommet on n'apperçoit point le chemin, qui serpente jusqu'au bas. Les chevaux et les mulets passent par ce chemin effrayant, qui fait tourner la tête aux voyageurs; car partout on a le plus affreux précipice à côté de soi. On voit à ses pieds à une profondeur immense, le village de *Loëche*. Lorsqu'on se trouve au haut du rocher où le chemin commence à descendre, on rencontre un châlet, où l'on jouit d'une vue superbe sur la chaîne des montagnes, qui court entre le *Valais* et le *Piémont*. Des bains de *Leuck* à ce châlet, il y a une lieue et demie à monter; son élévation perpendiculaire audessus de ces bains est de 1600 pieds, et le chemin avec tous ses zigzags a 10,110 pieds. A peu-près vers le milieu, le chemin passe sous des rochers, qui avancent en surplomb; on appelle cet endroit la *grande galerie*. On fait bien de descendre de cheval, et de marcher à pied. *Les bains de Leuck* ou de *Loëche*, qui jouissent d'une haute réputation, et où l'on trouve toujours une grande affluence de malades, sont situés comme au fond d'un entonnoir. De mauvaises auberges, de grands réservoirs où les malades se baignent ensemble, et les sources chaudes qui sortent en nombre dans cette vallée, sont les seules choses que les voyageurs puissent y remarquer. M. *Ebel* conseille à tous ceux qui viennent là pour se baigner, de se pourvoir d'habits d'hivèr, même de pelisses, et d'apporter une provision de vins de *Malaga*, et d'au- Itinéraire.

rent de la *Dale*, qui roule ses eaux dans des abîmes profonds; le chemin que l'on prend, est opposé à celui des *galeries*, chemin scabreux mais pas inaccessible aux chevaux. Dans ce voyage, on doit se faire montrer un aqueduc, qui est suspendu audessus du chemin; il est formé de troncs de sapins creusés, et soutenus par des barres de fer, contre les rochers à pic. Les habitans du pays se servent de cet aqueduc comme d'un sentier, parcequ'il est un peu plus court que le chemin ordinaire. En sortant d'un bois de pins, on a devant soi le bourg et le château de *Loëche* ou *Leuk*, et l'aspect magnifique de la vallée et de l'admirable cours du *Rhône*, au milieu des collines et des côteaux qui se succèdent dans le lointain à perte de vue. Il n'est pas de tableau plus beau, plus varié, plus pittoresque. On côtoie toujours ce fleuve, que l'on passe à *Leuk* sur un pont, et en traversant plusieurs villages dans la plaine, où les productions des pays chauds, comme des figues et un vin liquoreux, croissent au pied des sapins, à quelques lieues des glaces; on arrive à *Brieg*, qui est le bourg le plus considérable de tout le pays. On voit à *Brieg* diverses traces de secousses de tremblemens de terre, dont l'époque est la même que celle de la catastrophe de Lisbonne, et à peu de distance les restes d'un mur, que les Romains ont construit. Les eaux thermales et chaudes de *Brieg*, sont aussi remarquables que celles de *Loëche*, mais actuellement presqu'abandonnées des étrangers. Ces districts de *Loëche*, de *Brieg*, et généralement tout le *Valais*, sont la partie de la Suisse, Itinéraire.

Itinéraire. qui a le plus souffert depuis l'invasion de 1798. Des pillages de plusieurs semaines, des incendies *), des démolitions de maisons en tout ou en partie, pour chercher ce qu'on pouvait y avoir caché, le bétail diminué de la moitié, des épizooties dans les troupeaux, et des maladies contagieuses parmi les hommes, tels sont les principaux traits de l'affreux tableau, que présente cette déplorable contrée, théâtre de la guerre extérieure, et d'une guerre intestine, qui a laissé après elle les germes de la haine la plus terrible.

La plûpart des voyageurs vont de *Brieg* à *Munster* (une journée), par le chemin sauvage de *Lax*, village suspendu audessus d'un précipice effrayant. On passe à *Mullibach* un pont remarquable par la hardiesse de sa construction. De *Munster* ils vont à *Obergesteln*, au glacier du Rhône, puis ils montent le *Grimsel*, par un sentier pénible; il faut 4 heures pour parvenir au plus haut point du passage; on passe de là aux sources de l'*Aar*. (Seconde journée).

J'ai préféré la route plus variée et plus pittoresque du *Simplon* et du *Gothard*, en passant en Italie, et par la *vallée de Livinen* au village de

*l'Hôpital sur le Gothard.* 5 journées.

Je renvoie pour la déscription du passage du *Simplon*, des *îles Borromées*, de la vallée de

*) Dans le district de *Loëche*, 571 bâtimens brûlés; entre *Brieg* et *Simplon* plus de 400.

*Livinen*, et du passage du *Gothard*, à l'article d'*Italie*. 1. *Journée*. Dîner au bourg du *Simplon*, couchée à *Rutho*. Je ne sais pas, si j'écris correctement ce nom; c'était une grande maison, presqu'isolée. 2. *Journée*. Dîner à *) *Domo d'Ossola*, couchée à *Margozzo*. 3. *Journée*. On s'embarque à *Margozzo*, on convient avec les bateliers de débarquer aux *îles Borromées*, on dîne à *Intra*, on couche à *Magadino*. 4. *Journée*. Dîner à *Giornico*; couchée *al Dazio*. 5. *Journée*. Déjeuné à *Airolo*, passage du *Gothard*, couchée au village de *l'Hôpital*. Itinéraire.

*Au glacier du Rhône et à Munster.*
9 heures.

On quitte *l'Hôpital* à cheval ou à pied, et l'on traverse les villages de *Zumdorf* et de *Realp*. A une petite distance de *Realp* on commence à grimper. Un sentier tantôt marqué, tantôt éclipsé, tout-à-l'heure en gradins scabreux et vacillans, l'instant d'après sur des talus de rochers fortement inclinés, ou de terres qui ne le sont pas moins, partout sur des dé-

*) On peut faire une excursion très-intéressante de *Domo d'Ossola*; c'est celle dans la *Vallée d'Azasca*, où l'on admire le *Mont Rosa* dans toute son imposante majesté; jusqu'à *Ponte grande*, où l'on jouit de cet aspect superbe, il y a $6\frac{1}{4}$ lieues de chemin. *Macugnaga*, au pied du *Mont-Rosa*, est distant de 4 lieues de *Ponte grande*. Auberge, chez *Antoine Marie del Prato*. Non loin de là sont de riches mines d'or. (Hauteur du *Mont-Rosa* audessus de la mer, 14580 pieds; seulement de 160 p. moins que le *Mont-blanc*.)

Itinéraire. blais de montagnes écroulées, un pareil chemin ne peut être que difficile et même quelquefois périlleux. Enfin on apperçoit le sommet bifurqué, sur lequel se dirige le passage, et qui donne le nom au *mont de la Fourche*, ou *Furca*. Le glacier est à droite un peu audessus. C'est en face de cette immense masse de glace, que l'on se repose et se rafraîchit, avec les provisions que l'on y a apporté. Le Rhône roule au pied du glacier sous la forme d'un torrent; mais les véritables sources de ce fleuve sont à gauche au pied du mont *Saasberg*; ce sont trois sources qui se réunissent. Selon M. *de Saussure* ces sources sont à 711 toises 1 pied audessus du lac de *Genève*, et suiv. M. *Müller* ce passage de *la Fourche*, est élevé de 6395 p. de Paris audessus du lac des 4 cantons. La descente au *Valais* est sauvage; le *Rhone* se précipite, furieux, de cascade en cascade; partout c'est l'imposante empreinte du tems et de la vétusté, partout l'image du chaos. Les voyageurs seront forcés d'aller jusqu'à *Münster* où ils trouveront une auberge excellente pour le pays, si les gîtes à *Oberwald* et à *Obergesteln* ne les contentent pas. Un sentier conduit depuis le petit vallon du glacier sur la *Grimsel*, en 2 heures; mais pratiqué seulement par les habitans du pays, il rebutera sans doute les personnes peu familiarisées avec ce que les habitans des Alpes appellent des sentiers dans des montagnes aussi âpres; c'est la fameuse *Mayenwand*; (V. plus haut à l'article du *Grindelwald*.)

*Retour à Berne, par le Grimsel, par Hassli, Grindelwald, Lauterbrunnen.* 3½ journées. Itinéraire.

1. Passage du Grimsel, et route à Meyringen. 2. Passage du Scheideck, et route à Grindelwald. 3. Route à Lauterbrunnen, et à Thun. ½ Retour de Thun à Berne. (V. *voyage à Grindelwald* etc.)

A *Berne* finit cette seconde excursion dans les Alpes; on y retrouve sa voiture, et l'on passe à

*Fribourg.* 9 h. *par Morat et Avenches.*

Une autre route, en droiture, conduit de Berne à *Fribourg*, en 5½ heures.

La chapelle de *Morat*, et l'ossuaire des Bourguignons tués à la fameuse bataille de 1476, n'existent plus: le bataillon de la côte-d'or (Bourgogne) détruisit en 1798 ce monument de la valeur des anciens Suisses, et y planta un arbre de liberté qui n'existe non plus: l'inscription latine, si sublime dans sa simplicité, fût envoyée à Paris. Mais ce fût à la même place, et par les paysans des mêmes cantons, qui y avaient anéanti l'armée de *Charles-le-hardi*, que les troupes du cidevant gouvernement helvétique, furent mises en fuite, le 3. Octobre 1802.

On trouve dans le joli lac de *Morat*, et dans les grands canaux qui le bordent, *le silure*, poisson qu'on ne trouve dans aucun autre lac de

Itinéraire. la Suisse. Vis-à-vis de *Morat* il y a le côteau de *Vully*. Ce côteau est renommé pour sa belle vue sur les lacs de *Morat* et de *Neufchâtel*, sur le vaste marais qui s'étend vers *Aarberg*, et sur la chaîne des Alpes. Pendant que le cocher fait rafraîchir ses chevaux, on a le tems de s'y faire mener sur le lac, d'y monter, et d'en revenir. (Elév. de la ville de *Morat*, audessus de la mer, 1344 p. de Paris.) Auberge à *Morat*: à l'Aigle. *Avenches* est une ville ancienne, considérable sous les Romains. On y trouve les restes d'un pavé de mosaïque, d'un amphithéâtre, d'un aqueduc, et une colonne de marbre blanc, d'environ 50 pieds de hauteur.

*Fribourg*. V. le tableau etc. De *Fribourg* à

*Genève*, *par Payerne et Lausanne*. 21 h.
2 journées et demie.

On n'ira le premier jour que jusqu'à *Payerne*. Auberges: à l'ours, fort bonne, et à la maison de ville. Sur le pont de *Payerne* on remarque une inscription Romaine. On montre aussi à *Payerne* la selle de la reine *Berthe*; où l'on voit un trou, dans lequel elle ficha sa quenouille, et fila en se promenant. A *Payerne* on regagne la grande route de *Genève*. *Moudon* est le *Minodunum* des Romains, comme l'apprend une inscription Romaine qu'on a fait enchasser sur la porte de la maison de ville. Du sommet de la montagne, que l'on commence à grimper en sortant de *Moudon*, on apperçoit pour la première fois les Alpes de la Savoie, et même le *Mont-Blanc*.

*Lausanne.* V. le tableau des villes. (Elév. de *Lausanne* audessus de la mer, 1560 p. de Paris). L'église de *Morges* est joliment située. A *Rolle* on peut se détourner pour voir *Aubonne*, célèbre par ses belles vues, surtout dans un lieu nommé le *signal de Bougy*. *Tavernier*, *Duquesne*, ont successivement possèdé cette baronie. *Coppet* était le séjour et la terre du célèbre *Necker*, qui y fut inhumé en 1804. A 5 ou 600 pas du château est un petit bois, qui a été clos de murs, pour l'usage auquel il était destiné. Au milieu de cet espace est une voûte, dont l'intérieur est revêtu de marbre noir; au milieu est un grand bassin en pierre, au fond duquel sont des matelas remplis d'herbes aromatiques. On y avait placé le cercueil de *Madame Necker*, cercueil de plomb et rempli d'esprit-de-vin. M. *Necker* seul y allait tous les jours pleurer sa femme, et c'est à ses côtés qu'on vient de déposer son corps. Une large pierre a été placée sur le bassin, qui le couvre tout entier, et la porte de la voûte a été murée. La ville de *Nyon* est très-ancienne; il reste encore à cette ville quelques vestiges de son ancienne splendeur sous les Romains, une vieille tour, quelques inscriptions, des figures fort mutilées etc. Près du château il y a une promenade charmante; il y a aussi une manufacture de belle porcelaine dans cette ville. On passe par *Versoix*, et l'on voit à gauche *Ferney*. On arrive à *Genève*. (V. le tableau des villes de France.) Il a paru en 1794 un ouvrage rédigé par M. le prof. *Struve: Itinéraire du Pays-de-Vaud*, Itinéraire.

Itinéraire. *du gouvernement d'Aigle*, *et du comté de Neufchâtel et de Vallengin. Berne* 8.

A *Genève* commencera la troisième et dernière excursion dans les Alpes que je proposerai aux voyageurs.

*Chamouny. Martigni. Sion. Bex. Vevay.*
(7 à 8 journées.)

V. la déscription de la route de *Chamouny*, et celle de *Martigni*, de *Bex*.

De *Martigni* à *Sion*, le village d'*Isérable*, suspendu sur des rochers, peut fixer les regards des voyageurs et la curiosité de ceux qui se sentent le courage d'y monter. Les villages sont peuplés de crétins, celui de *St. Pierre* en contient le plus. *Sion*, en Allemand *Sitten*, conserve quelques inscriptions Romaines. Deux rochers portent trois châteaux; le plus élevé, nommé *Tourbillon*, est en ruines, on y jouit d'une vue superbe. *Sion* a partagé dans la guerre de la révolution le triste sort de la République du *Valais*: on livra des combats dans la ville même, lorsqu'elle fut prise d'assaut par les troupes Françaises et du Léman.

De *Sion* à *Bex* on se rend en 6 à 7 h. par un chemin très-intéressant, nommé *chemin neuf*, et par le mont *Anzeindaz*. L'ignorance des beautés introuvables ailleurs, fait, que tel qui y irait, n'y va pas. Il faut faire cette excursion la belle déscription à la main, que M. de *Bridel* en a pu-

blié dans ses *mélanges helvétiques* des années 1787, 88, 89, 90. Ce chemin qui est un chef-d'oeuvre dans son genre, a été tracé aux frais d'un paysan, qui avait des possessions dans ces recoins perdus. Il serpente le long de la montagne audessus de la *Luserne*. Dans l'endroit appellé le *saut du chien*, au bord d'un mur, on découvre dans toute sa profondeur l'abîme le long duquel on s'avance. Une cascade se précipite pardessus le chemin, sans mouiller les passagers. On passe la *Luserne* sur des ponts faits de claies légères, et même sur une voûte de glace et de neige perpétuelle. Avant d'arriver aux châlets du mont *Cheville*, on entre dit M. de *Bridel*, comme dans les atteliers d'un génie déstructeur. Pendant plus d'une lieue vous marchez au sein des débris les plus imposans. Ce ne sont pas les ruines d'une forteresse, ni même celles d'une puissante cité ... ce sont les ruines de deux montagnes, les *diablerets*, qui se sont éboulés en 1714 et 1749. Il est impossible de décrire la variété de grouppes, de sites, d'accidens, qu'offre à chaque pas le sentier sinueux, qui se promène entre les diverses parties du squelette d'une *Alpe* dans son sépulcre. Le plus jeune des lacs de la Suisse, puisqu'il date de 1749, le lac de la *Derborentze*, se présente au milieu de ces débris, et la *Luserne* s'y précipite, avec bruit, par une dernière cascade. Chaque année à *la-mi-chantein*, c'est-à-dire le premier ou le second dimanche d'Août, une foule de jeunes gens des deux sexes se rassemblent sur l'*Anzeindaz*; c'est un jour de plaisir et d'allégresse. Itinéraire.

Après avoir visité à *Bex*, (bonne auberge à

Itinéraire. l'ours) et près de *Bex* les ruines majestueuses de son vieux château, le lac singulier du *Luissel*, les salines de *Bévieux*, le confluent romantique du *Rhône*, et de l'*Avençon*, le pont de *S. Maurice*, son hermitage, la *Pisse-Vache*; (V. description de la *route sur le Grand-Bernard* à l'article d'Italie, et le *voyage* à *Chamouny*) après avoir fait une petite course d'un jour, tant pour l'aller que pour le retour, par *Grion* sur la montagne de *Taveiannaz*, où se trouve tout un village de châlets, course féconde en sites pittoresques, en aspects frappans et agréables .... on ira à *Vevay*, en passant par *Chillon* et *Clarens*, immortalisés par la *nouvelle Héloïse*. *Pisse-Vache* est une belle chûte d'eau dans le *bas-Valais*. Le rocher qui la verse, est fendu perpendiculairement depuis son sommet, et les deux côtés de cette ouverture sont revêtus d'arbrisseaux; c'est du milieu de cette touffe de feuillage, que le torrent, roulant une masse d'eau considérable, se précipite perpendiculairement dans la vallée avec une impétuosité effrayante. Sa chûte perpendiculaire n'est pas moindre de 90 à 100 pieds. Le fracas de ces eaux peut être comparé à celui du tonnerre, et le vent qu'elle engendre, est d'une telle violence, que l'on ne saurait l'approcher en face, sans courir le risque d'être suffoqué par ce souffle impétueux, chargé de la vapeur aqueuse qui s'élance jusqu'à 3 ou 400 pas de la plaine, et qui forme plusieurs ruisseaux par sa condensation. *Vevay*, (V. *Lausanne.*) Je conseille aux voyageurs de prendre à *Vevay* un bâteau pour se transporter sur le lac à *Genève*. Outre les plaisirs variés de la navigation sur ce lac célèbre, on

évitera l'ennui de refaire le même chemin par terre. Itinéraire.

Yverdun. 1½ journée.

On reprend sa voiture à Genève, et l'on se rend à *Yverdun* (bonne auberge à la maison de ville) par *Orbe*, pour voir la belle vallée du lac de *Joux*, et celle de *Romain-môtier*, très-intéressante pour tous les amateurs de tableaux pittoresques. Les *entonnoirs, le moulin de Bonport*, la *glacière naturelle*, la vue de la *dent de Vaulion*, qui est moins élevée, et d'un accès plus facile, que le *Montendre*, où la vue est infiniment plus étendue, la source de l'*Orbe*, et la mine de pétrole, sont les principales curiosités à remarquer. Deux routes coudnisent d'*Yverdun* dans la *vallée du lac de Joux;* la plus courte vous y mène par *Orbe*, la plus longue par les villages de *Lignerolles, Balaigues, Valaires, à Valorbe.* Cette dernière route vous procure plusieurs superbes points de vue. *Yverdun* est une ville bien bâtie; il y a des fabriques de mousselines et de toiles, et des bains d'eaux sulphureuses. On peut voir à la bibliothèque les antiquités qui ont été découvertes dans les environs de la ville. M. *Pestalozzi* vient de transplanter à Yverdun, son institut d'éducation. (Elév. de la ville audessus de la mer, 1278 p. de Paris.) De la promenade qui est à l'extrémité du lac de *Neufchâtel*, (Elév. du lae audessus de la mer, 1314 p. de P.) on jouit d'une perspective, semblable à une vue marine. Il y a un chemin qui conduit en 4 heures à *Môtiers* dans le *Val-travers*, et qu'on peut faire en char-à-banc.

Itinéraire: *Neufchâtel.* $6\frac{3}{8}$ h.

D'*Yverdun* à *Neufchatel* on côtoye le lac; la petite ville de *Granson* est connue par la bataille, que *Charles-le-Hardi* y a perdue le 3. Mars 1476. On peut voir dans l'église des statues antiques de quelques divinités égyptiennes. Depuis *Granson* on peut faire une excursion dans le *Val-travers;* cette course n'exige qu'un jour. Le village de *Môtiers-Travers* est célèbre pour avoir servi de retraite à *J. J. Rousseau.* On va voir la maison et l'appartement qu'il occupa, qui existe encore absolument tel qu'il l'a laissé. Le *temple des Fées*, grotte fort vaste et remplie de stalactites, fixe aussi l'attention des voyageurs. C'est à *Môtiers* et dans le reste du *Val-travers*, que réside la majeure partie des ouvrières en dentelles des vallées des montagnes de *Neufchâtel.* On peut aller en droiture de *Môtiers* à *Neufchâtel*, ou retourner à *Granson*, pour suivre les bords du lac. Je conseillerai de prendre le dernier parti.

*Neufchâtel* (Auberge: la maison de ville) est très-agréablement situé; ses environs sont couverts de vignes, qui produisent un bon vin rouge; les maisons des fauhourgs sont très-belles, surtout celle de M. *du Peyrou.* L'hôtel de ville est un beau monument de la reconnaissance de M. *Purry.* On a établi des fabriques et des manufactures de coton, de toiles peintes, de dentelles au fuseau etc. Le bord du lac, le long de la ville, est planté de plusieurs rangs d'arbres, qui y forment une promenade, d'où la vue s'étend jusques sur les Alpes. Le fauteuil

de *Farel*, apôtre zélé de *Calvin*, et qui fut enterré dans l'église du bas, est soigneusement conservé à la bibliothèque des ministres du comté. *Neufchâtel* n'est pas assez peuplé, pour entretenir des comédiens, mais on donne quelquefois des spectacles de société fort agréables. Une maison construite et acquise par plusieurs particuliers, sert à la fois aux bals, aux spectacles, et à la musique. A quelques cents pas de la ville, on passe devant une maison remarquable par la beauté de sa situation, par ses caves creusées dans le roc, les plus considérables de la Suisse, et par ses terrasses qui descendent jusqu'au grand chemin le long du lac. Cette maison a été bâtie par un particulier nommé *Bosset*, philosophe et négociant. Il fut l'ami de l'illustre *Maupertuis*, qui séjourna chez lui quelques mois avant sa mort; on se souvient encore à *Neufchâtel* de son aménité et de la simplicité de son commerce. Itinéraire.

La *Chaux-de-Fond et Locle*. (1 journée.)

C'est de *Neufchâtel* que l'on fait généralement, l'excursion dans les montagnes de la *Chaux-de-Fond* et de *Locle*. Je suis parti, en char-à-banc, de *Neufchâtel* à midi; j'ai couché à la *Chaux-de-Fond*, et il ne m'a fallu qu'une demi-journée pour me rendre à *Locle*, et de là à *Neufchâtel*. Quels villages! la nature y refusant tout aux hommes; ils y ont suppléé par l'industrie. Les dentelles, l'orfèvrerie, l'horlogerie, la jouaillerie, la bonneterie, la coutellerie, les ouvrages en émail, en fer, en

Itinéraire. acier, les outils pour les arts, les instrumens de mathématiques et d'astronomie, les ouvrages de la mécanique la plus savante et la plus compliquée, tels que les automates de *Droz*, y ont répandu la richesse. Ces deux villages fournissent annuellement environ 40,000 montres d'or ou d'argent, sans parler des pendules. Ces montres passent dans toutes les parties du monde, sous les noms de Londres, de Paris etc. Un seul marchand de la *Chaux-de-Fond* en fabrique 40 par semaine, ou 2,080 par an. Les *moulins souterrains*, sont aussi un exemple frappant de leur industrie. La chûte de la rivière du *Doux*, est à une lieue des *Brenets*.

*Bienne. Soleure.*

De *Neufchâtel* a *Bienne* (Auberge, la couronne) il n'y a que 6 heures de chemin. L'église de *Bienne* est assez belle, mais la ville est bâtie à l'antique, et appartient à présent à la France. Une superbe source d'une eau limpide, saine et intarissable, qui remplit les tuyaux de 100 fontaines publiques et fait aller plusieurs moulins, mérite la visite des curieux. Cette source était trouble à l'époque du tremblement de terre de Lisbonne. L'on prépare dans les tanneries des cuirs fort recherchés dans l'étranger. Il s'y est établi une manufacture de toiles peintes. Il ne faut point quitter *Bienne* sans acheter les paysages Suisses et les charmantes vues du lac de *Bienne*, que l'on doit aux talens de M. *Hartman*. Il ne faut non plus oublier d'aller admirer sur les cîmes du Mont *Engel*, ces

ces blocs de granit, monumens des révolutions Itinéraire. de notre globe, que les flots d'un déluge, dans des tems reculés, y ont déposés et chariés depuis les pics de la *Grimsel*, du *Schreckhorn* etc. Il n'y a qu'une petite promenade de *Bienne* au bord du lac, auquel cette ville donne son nom. (Elévation audessus de la mer 1306 p. de P.) On y pêche des truites du poids de 20 livres, et un poisson délicat, appellé *Heüerling*. Il faut y visiter l'île de *St. Pierre*, l'asyle de *J. J. Rousseau*. On montre aux curieux la chambre qu'il avait choisie sur toutes les autres de la maison, parcequ'on voit les glaciers des fenêtres. Cette charmante île est un point de promenade, où les habitans des villes et campagnes dans le voisinage abondent, ainsi que les étrangers. Dans le tems des vendanges, surtout les dimanches, c'est un concours encore plus considérable. Sur les bords de ce lac, là où trois arbres s'élèvent, ont été déposés, sans monument, les restes du lord *Camelfort*, tué en duel à Londres l'an 1804, et qui par un codicile ordonna d'y être enterré. Le *Chasseral* n'est éloigné que de 5 lieues de *Bienne*. On peut aller à char-à-banc au haut de son sommet: sa hauteur audessus de la mer est de 4936½ pieds.

Depuis *Bienne* on peut faire une excursion à *Soleure*, (Auberge, la couronne) éloigné de 5 heures, et revenir sur ses pas. L'église de *S. Urse*, bâtiment moderne d'un bon genre, et sans contredit la plus belle en Suisse; la façade de l'église des cidevant Jésuites, l'hôtel de ville, la monnaie, la bibliothèque publique, ou-

Itinéraire. verte deux fois par semaine; la grande tour carrée, ouvrage des Romains etc. sont des édifices et des curiosités qui peuvent intéresser les voyageurs à *Soleure*. L'*hermitage* est à une demi-lieue de la ville; il faut s'y rendre par le chemin de *Breteuil*, et s'en revenir par l'ancien. Je conseille à tout voyageur, de faire la course aux chalets et à la métairie de *Weissenstein*, qui s'élève en face de la ville. On peut commodément l'effectuer à cheval, et même en voiture: à pied il ne faut que deux à trois heures, pour y arriver. La métairie est située sur la cîme du *Weissenstein antérieur*, à 3000 p. d'élévation audessus de la mer. Ceux qui veulent y passer la nuit, trouveront à se coucher sur le grenier à foin, et s'ils ne veulent pas se contenter de pain, de lait et de fromage, ils prendront la précaution d'apporter avec eux des provisions de *Soleure*. Près de la métairie, et de la fenêtre d'une chambre du premier étage, votre oeil embrasse toute l'immense vallée, qui sépare le *Jura* de la haute chaîne des Alpes, et toutes les montagnes de neige, d'une telle manière, que M. *Ebel* doute, qu'il y ait *aucun autre point de la Suisse aussi favorablement placé*. Ce spectacle, lorsqu'on en jouit au lever, mais mieux encore au coucher d'un beau soleil, est, on ne peut pas plus, extraordinaire.

On peut se rendre de *Soleure* à *Bâle* en droiture (12 h.) mais en prenant cette route on négligerait les *vallées du Jura;* il faut donc retourner à *Bienne*.

*Bâle.* 18 h. (deux journées.)

Le plus imposant spectacle attend le voyageur, qui n'est pas monté à la métairie du *Weissenstein*, à une petite distance de *Bienne*, sur la crête du *Jura*: un rideau de 60 lieues de montagnes qui touchent le ciel par leurs sommets, et resplendissent au coeur de l'été par l'éclat et le reflet des glaces et des neiges! La vue plane sur la Suisse, la Savoie, l'Allemagne, et plonge sur plusieurs lacs et sur les villes qui les bordent. Pour jouir encore mieux de ce superbe aspect, les voyageurs doivent monter depuis *Bienne* jusqu'à une ferme, nommée la *Maison blanche*, habitée par des Anabaptistes, à une demilieue audessus de la ville; de-là la vue s'étend plus à droite. Itinéraire.

Il existe un charmant petit ouvrage, qui doit guider l'étranger dans ce voyage: c'est la *course de Bâle à Bienne, par les vallées du Jura*; l'auteur est M. *Bridel*, ministre à Château-d'Oex. J'y renvoie mes lecteurs, et à l'ouvrage de plus fraîche date, qu'a publié M. *Pierre Birrmann*, sous le titre de *Voyage pittoresque de Bâle à Bienne*, orné d'une infinité de belles vues et gravures. Je ne fais qu'indiquer *Pierre pertuis*, ouvrage des Romains, la source de la *Birse*, le saut de cette rivière, et les sites pittoresques et romantiques, dont ses vallées abondent, qui font à présent partie d'un département de la France. Le jardin d'*Arlesheim* ravagé par le Vandalisme, a perdu son ancienne splendeur et changé de maître, (V. tableau de Bâle.) On couchera le premier jour à

Itinéraire. *Malleray*; (l'auberge neuve est fort bonne). *Bâle*, V. tableau etc.

II. Plan d'un voyage de 6 à 8 semaines, tel qu'il conviendrait aux dames et à la plûpart des personnes qui voyagent en Suisse.

Schaffhouse.
St. Gall.
Hérisau.
Gais.
Winterthur.
Zurich.
Excursion sur le Lagerberg.
Zug.
Excursion à Schindeleggi et au lac de Lowertz.
Lucerne.
De Lucerne on pourrait traverser le lac, jusqu'à Fluelen; monter depuis Altorf sur le Gothard; revenir à Altorf, et retourner à Lucerne, par Schwitz; ce serait l'affaire de 7 à 8 jours.
Sursée. Sempach. Hindelbanck.
Berne.
Bienne.
Ile St. Pierre; retour à Berne.
Excursion à Lauterbrunnen, à Grindelwald et Hassli.
Fribourg.
Vevay.
Excursion à Bex, et aux salines de Bévieux, à St. Maurice et à Pissevache (deux journées)
Lausanne.
Genève.
Excursion à Chamouny.
Yverdun.
Neufchâtel.
Excursion à la Chaux-de-Fond et à Locle.
Soleure.

A la métairie de Weissenstein, pour y dire adieu à la lisière des Alpes.
Bâle.

Je renvoie au plan Nr. 1. pour ce qui regarde les distances et les observations locales.

### III. Plan d'un voyage rapide de 2 à 3 semaines.

Itinéraire.

Bâle.
Soleure.
A la métairie de Weissenstein.
Bienne.
Ile St. Pierre.
Berne.
Excursion à Lauterbrunnen et à Grindelwald.
Hindelbanck.
Sursée et Sempach.
Lucerne.
Sur le Pilate.
Zug.
Excursion à Schindelleggi et au lac de Lowertz,
Zurich.
Sur le Lagerberg.
Eglisau.
Schaffhouse.

## 8.

### *Supplément aux cartes itinéraires et relations de voyages, y compris les ouvrages historiques sur les derniers événemens.*

(V. l'article sur la *Manière de voyager.*)

Dorflexicon von der Schweitz. Erste Probe. Kanton Bern. 1801. 8.

Nouveau voyage en Suisse, par Miss *Williams;* traduit de l'anglais par I. B. *Say.* Paris, 1798. 2 vol. 8.

Voyage pittoresque en Suisse par *Chambry.* Paris 1801. 2 vol. 8.

Sur la Suisse à la fin du XVIII. siècle: (par M. de *Meister*) 1801. 12.

Voyage d'un observateur de la nature et de l'homme, dans les montagnes du canton de Fribourg et du pays de Vaud, en 1793, par L. M. P. *Delaverne.* Paris XII. 8.

Die Republik Graubünden dargestellt von H. L. *Lehmann.* Th. 1. 2. Magdeburg und Bernburg. 1797. 1799. 8.

Die Landschaft Veltlin, von H. L. *Lehmann.* Magdeb. 1797. 8.

*Zschokke,* die 3 ewigen Bünde im hohen Rhätien. Th. 1. 2. Zurich 1798. 8.

*Stalder* Fragmente über Entlibuch. Th. 1. 2. Zurich, 1797. 8.

Sur les affaires et les événemens de l'invasion de 1798, et de la guerre de la révolution, il faut consulter les trois ouvrages suivans:

Geschichte der Wirkungen und Folgen des österreichischen Feldzugs in der Schweiz etc. von C. L. *von Haller*. Weimar 1801. 2 vol. (l'auteur, digne rejeton de l'illustre famille dont il porte le nom, et Suisse comme ceux de Sempach et de Schindelleggi, a été témoin oculaire des événemens qu'il décrit.)

Geschichte vom Kampf und Untergang der Schweizerschen Berg - und Wald - Kantone: von H. *Zschokke*. Bern und Zurich 1801. (L'auteur allemand de nation, a été longtems commissaire du directoire helvétique et préfet de Bâle. Cet ouvrage vient d'être traduit en anglais, et l'a été en Français par *Briette;* Paris chez *Levrault.*)

Bemerkungen auf einer Reise durch Deutschland, Elsass, und die Schweiz, 1798 und 1799, vom Legationsrath *von Eggers*. Kopenhagen 8. (L'auteur, homme de lettres célèbre, faisant profession de l'impartialité la plus rigoureuse, en a déjà publié 4 volumes.)

Archiv kleiner, zerstreuter Reisebeschreibungen, durch merkwürdige Gegenden d. Schweiz, St. Gall 1802. 8.

Travels in Switzerland: translated from the French of *Lantier*, by F. *Shobert*. 6 vol. 12 ms. with folio plates.

Malerische Reise durch einen grofsen Theil der Schweiz, vor und nach der Revolution. Jena

1805. 8. (ouvrage rédigé par l'auteur du *Guide des voyageurs*, sur des manuscrits originaux, et orné de plus de 60 vues et estampes. Il peut servir de manuel.)

(Je passe sous silence les nombreux voyages en Suisse d'ancienne date, mais dont le voyageur aimera à voir rafraîchir le souvenir: ceux de *Montagne*, *Addisson*, *Burnet*, *Scheuchzer*, *Gruner*, *Andréae*, *Hirschfeld*, *Küttner*, (très-détaillé et très-instructif.) Mad. *la Roche*, (deux fois.) de *Luc*, *Bernouilli*, *Moore*, *Bjoernstähl*, *Sinner*, *Mayer*, *Langle*, *Robert*, *Meister*, *Affsprung*, *Storr*, *Grosse* etc.

# ADDITIONS.

## SUPPLEMENT A LA PAGE 18.

Le sceau de l'Empire représente d'un côté, un aigle déployé sur un champ d'azur; autour et au bas de l'écusson est la décoration de la légion d'honneur, une étoile à cinq rayons doubles. L'écusson est surmonté de la couronne impériale, et placé sur une draperie. La main de justice et le sceptre, sont placés sur la draperie et sous l'écusson. L'autre côté du sceau représente l'Empereur assis sur son trône, revêtu des ornemens impériaux, avec cette inscription autour: *Napoléon, Empereur des Français.*

## SUPPLEMENT

### AU TABLEAU DES VILLES DE L'EMPIRE FRANCAIS.

*Aix.* Auberge, aux quatre nations; bonne.

*Avignon.* Auberge, au palais national; bonne.

*Genève.* Auberge, à la couronne, dans une bonne exposition.

Les peintures en cire, modélées par M. *Vialandi.*

Le cabinet d'hist. naturelle de Mr. *Jurin*, riche surtout en mineralogie.

La collection des minéraux, chez Mr. *Tingry.*

La maison, dans laquelle *Jean Jacques Rousseau* fut né; on a mis une inscription audessus de l'entrée.

*Hières.* Les valétudinaires qui veulent faire un séjour d'hivèr dans les villes du midi de la France, et surtout à *Hières*, trouveront des renseignemens utiles, et détaillés, dans deux mémoires, qui commencent et finissent un ouvrage nouveau, que M. *Fischer* vient de publier à *Leipsick*, 1804 in 8° sous le titre: *Briefe eines Südländers.* M. *Fischer* annonce en même tems l'impression de son *Voyage à Hières*, et de son *Voyage à Montpellier*, dont les éditions paroîtront à *Berlin* et à *Leipsick*, vers Pâques 1805.

*Marseille.* Auberge, à l'hôtel des Ambassadeurs, rue Beauveau, chez le Sieur *Evrard*; très-bonne.

*Nice.* Auberge, à l'hôtel de York, place St. Dominique.

*Nismes.* Auberges, au Luxembourg, bonne. au Louvre.

*Paris.* Dans les salles des manuscrits, il y a de plus à remarquer: un Koran en caractère Kufique ayant appartenu au calife *Haroun-al-Raschid*; la bible latine de *Charles-le-Chauve*, seul monument qui donne une idée de la pourpre antique; les heures d'*Anne de Bretagne*, ayant à chaque page une plante coloriée, avec

ses fleurs, ses fruits et ses insectes parasites; les heures de Louis XIV. etc. —

*Strasbourg.* A l'occasion, du couronnement de S. M. l'Empereur *Napoléon*, il a été donné au nouveau pont du Rhin, le nom de *Pont Impérial*; à l'orangerie dans la Ruprechtsau, ci-devant à Buchsweiler, celui, *d'orangerie Josephine*; au nouveau théâtre qu'on construit, celui de *théâtre Napoléon*, et à la nouvelle promenade, celui de *boulevard Joseph*.

*Toulon.* Auberges, à l'hôtel de Montanville, bonne; à la croix de Malte.

---

# ITALIE.

*Italie. Population des deux Siciles.* Page 232. D'après les notices dans le *Calendario e notiziario della Corte.* 1804. la population du royaume de Naples était de 4,963,502 ames, dont 72,000 ecclésiastiques, et celle des deux Siciles de 6,619,000.

*Population de la rép. Ital.* Page 233. D'après les dénombremens les plus récens de 1804, elle était dans les douze départemens, de 3,642,556 âmes.

*Milan. Etabliss. littér.* P. 283. Ajoutez: l'académie nationale des beaux arts.

*Rome. Manuf. Commerce.* P. 337. Ajoutez: on trouve dans le voisinage de la place d'Espagne, nombre de manufactures particulières de mosaïques. Un autre commerce qu'on

fait à Rome, ce sont les estampes coloriées, et les éventails ornés de petits tableaux. Chez le libraire *Impériali*, et le graveur *Piroli*, on vend des copies de médailles antiques en pâte de soufre vernissé.

*Ibid. Collections.* P. 338. Des collections entières comme celles d'*Aldrobandini*, d'*Albani*, de *Braschi*, ont été dispersées; d'autres telles que les galeries de *Colonna*, de *Corsini*, de *Borghese*, ont perdu leurs tableaux les plus estimés, au moins en grande partie: les galeries de *Colonne* et de *Corsini* en ont vendus plus de trente chacune: les palais *Chigi* et *Altieri*, se sont aussi dépouillés de leurs trésors en peinture. La plus grande partie de ces tableaux, a passé en Angleterre.

# TABLE ALPHABETIQUE

## du second Volume.

**Avis.** Comme il se pourrait trouver dans les autres volumes, des notices sur les mêmes objets, le lecteur qui cherche à s'orienter sur quelque ville ou endroit, doit nécessairement consulter encore les tables alphabétiques des volumes I. et III. Il doit aussi chercher sous K. les noms des endroits, qui manqueraient sous C.

SUPPLÉMENT AUX SUPPLÉMENS

DU TOME II.

ARTICLE

# ITALIE.

---

Par l'arrêté des autorités constituées de la République Italienne, rendu public au mois de Mars 1805, cette République est érigée en Royaume, et la couronne passe sur la tête de l'Empereur *Napoléon*, qui l'a acceptée, sous condition, qu'aussitôt que les Iles Joniennes, les états de Naples et l'île de Malte seraient évacués par les troupes étrangères, cette couronne serait mise sur la tête d'un fils légitime naturel ou adoptif de l'Empereur *Napoléon*, mais que jamais à l'avenir les deux couronnes de la France et de l'Italie ne pourraient être réunies sur une même tête.

---



# E R R A T A.

| | | |
|---|---|---|
| *Page* 4. | *ligne* 1. | l'Ile et d'Elbe *lisez* l'île d'Elbe |
| — ib. | — 11. | brayeres *l.* bruyeres. |
| — 21. | — 7. | liait *l.* pliait |
| — ib. | — 16. | Donaues *l.* douanes |
| — 40. | — 21. | Tasason *l.* Tarascon |
| — 56. | — 3. | Il s'y faut *l.* il faut |
| — ib. | — 23. | est position *l.* est dans la position |
| — ib. | — 24. | puisse pour savoir *l.* puisse avoir |
| — 62. | — 5. | celle ci-devant *l.* l'église ci-devant |
| — 82. | — 19. | points de rue *l.* points de vue. |
| — 85. | — 25. | se dorment *l.* se donnent |
| — ib. | — dern. | placant *l.* plaçant |
| — 90. | — 14. | sonf *l.* sont |
| — 93. | — 23. | pont au charge *l.* pont au change |
| — 94. | — 9. | (*otez la répétition de: nous n'en etc.*) |
| — 113. | — 19. | (*ajoutez: Environs de Paris.*) |
| — 123. | — 27. | monsé jour *l.* mon séjour. |
| — 124. | — 10. | son heure *l* sa demeure |
| — 127. | — 18. | ahose *l.* chose |
| — 137. | — 16. | nn *l.* en |
| — 140. | — 6. | pue *l.* que |
| — 149. | — 18. | celle üxée *l.* celle fixée |
| — 155. | — 5. | Aus sile *l.* Aussi le |
| — 178. | — 22. | du consul *l.* de l'Empereur |
| — 243. | — 20. | dorenavant. L'Usage *l.* dorénavant d'usage |
| — 278. | — 13. | éoifes *l.* étoffes |

| | | |
|---|---|---|
| *Page*. 297. | — 25. | beau ait au *l.* beau au |
| — 309. | — 19. | prix suivans. Qui *l.* prix suivans, qui |
| — 315. | — 7. | dormée *l.* donnée |
| — 367. | — 7. | (*lisez : S. M. I. l'Impératrice Bonaparte.*) |
| — 396. | — 36. | enaissé *l.* encaissé |
| — 400. | — 13. | tables *l.* tâches |
| — 457. | — 7. | par une *l.* pour une. |
| — 470. | (*mettez lign.* 20. | *l'Empereur Napoléon.*) |
| — 488. | *ligne* 27. | Abatucti *l.* Abatucci. |
| — 514. | — 31. | Bek *l.* Bex |
| — 558. | — 21. | pays *l.* pas |
| — ib. | — 33. | Mayenward *l.* Mayenwand |
| — 560. | — 10. | Chamonik *l.* Chamonix. |

